

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
Internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements Internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME XXXVI

1925

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
No. 901. — Hongrie et Tchécoslovaquie :	
Protocole concernant le recensement des créances et obligations mutuelles, nées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises, signé à Prague, le 13 juillet 1923 ...	13
No. 902. — Hongrie et Tchécoslovaquie :	
Protocole au sujet du recensement supplémentaire des mises de fonds (créances), conformément aux ordonnances de la République Tchécoslovaque, avec Annexes A et B, et Protocole additionnel, signé à Prague, le 13 juillet 1923 ...	41
No. 903. — Hongrie et Tchécoslovaquie :	
Protocole final général sur les négociations financières qui ont eu lieu entre les Délégués du Gouvernement du Royaume de Hongrie et ceux du Gouvernement de la République Tchécoslovaque, signé à Prague, le 13 juillet 1923 ...	53
No. 904. — Hongrie et Tchécoslovaquie :	
Convention concernant la libération du patrimoine des pupilles et des caisses tutélaires (caisses des orphelins), de même que la répartition du patrimoine des caisses tutélaires dont le rayon d'activité a été divisé par la frontière d'Etat, avec Protocole final, signée à Prague, le 8 mars 1924 ...	61
No. 905. — Autriche, Belgique, Empire Britannique, Bulgarie, Chili, etc. :	
Convention relative à l'aménagement des forces hydrauliques intéressant plusieurs Etats et Protocole de signature. Genève, le 9 décembre 1923 ...	75
No. 906. — Lettonie et Norvège :	
Arrangement relatif à la reconnaissance mutuelle des certificats de jaugeage, signé à Riga, le 10 juin 1925 ...	91
No. 907. — Union économique Belgo-Luxembourgeoise et Japon :	
Traité de Commerce et de Navigation, avec Protocole additionnel, signé à Bruxelles, le 27 juin 1924, et Echange de notes y relatif de la même date ...	95

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME XXXVI

1925

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS

	Pages
No. 901. — Hungary and Czechoslovakia :	
Protocol regarding the Registration of Mutual Claims and Liabilities contracted in Former Austrian and Hungarian Crowns, signed at Prague, July 13, 1923	13
No. 902. — Hungary and Czechoslovakia :	
Protocol regarding the Supplementary Registration of Investments (Claims), in accordance with the Decrees of the Czechoslovak Republic, with Annexes A et B, and Additional Protocol, signed at Prague, July 13, 1923	41
No. 903. — Hungary and Czechoslovakia :	
General Final Protocol on the Financial Negotiations which have taken place between the Delegates of the Royal Hungarian Government and those of the Government of the Czechoslovak Republic, signed at Prague, July 13, 1923	53
No. 904. — Hungary and Czechoslovakia :	
Convention concerning the Release of the Property of Wards and of Guardians' Funds (Orphans' Funds) and concerning the Apportionment of the Property of Guardians' Funds whose Shere of Action has been divided up by the State Frontier, with Final Protocol, signed at Prague, March 8, 1924	61
No. 905. — Austria, Belgium, British Empire, Bulgaria, Chile, etc. :	
Convention relating to the Development of Hydraulic Power affecting more than one State and Protocol of Signature. Geneva, December 9, 1923	75
No. 906. — Latvia and Norway :	
Arrangement regarding the Reciprocal Recognition of Tonnage Measurement Certificates, signed at Riga, June 10, 1925	91
No. 907. — Economic Union of Belgium and Luxemburg and Japon :	
Treaty of Commerce and Navigation, with Additional Protocol, signed at Brussels, June 27, 1924, and Exchange of Notes relating thereto bearing the same Date	95

	Pages
No. 908. — Danemark et Tchécoslovaquie :	
Echange de nots comportant un Arrangement sur la reconnaissance mutuelle des documents qui établissent la précédence. Prague, les 4 et 19 mai 1925	113
No. 909. — Danemark et Hongrie :	
Echange de notes comportant un Arrangement sur la reconnaissance mutuelle des documents qui établissent la précédence. Budapest, les 3 et 4 juin 1925	119
No 910. — Portugal et Royaume-Uni :	
Echange de notes portant annulation de la concession anglaise au Chinde et de la concession portugaise au Chipoli. Lisbonne, 19 mai 1925	125
No. 911. — Danemark et Royaume-Uni :	
Echange de notes relatif au traitement des sujets, sociétés et navires britanniques au Groenland oriental. Copenhague, les 23 avril et 4 juin 1925	131
No. 912. — Grèce et Turquie :	
Accord relatif à la restitution réciproque des internés civils et à l'échange des prisonniers de guerre, signé à Lausanne, le 30 janvier 1923	137
No. 913. — Empire Britannique, France, Grèce, Italie, Japon, Roumanie et Turquie :	
Déclaration relative à l'amnistie et Protocole, signés à Lausanne, le 24 juillet 1923	145
No. 914. — Grèce. —	
Déclaration relative aux propriétés musulmanes en Grèce, signée à Lausanne, le 24 juillet 1923	153
No. 915. — Turquie :	
Déclaration relative aux questions sanitaires, signée à Lausanne, le 24 juillet 1923	157
No. 916. — Turquie :	
Déclaration sur l'Administration judiciaire, signée à Lausanne, le 24 juillet 1923	161
No. 917. — Grande-Bretagne, France, Italie et Turquie :	
Protocole relatif à l'évacuation des territoires turcs occupés par les forces britanniques, françaises et italiennes, et Déclaration, signés à Lausanne, le 24 juillet 1923... ..	167
No. 918. — Grande-Bretagne, France, Italie et Turquie :	
Lettres du Président de la Délégation turque aux Délégués britannique, français et italien, portant dérogation à l'article 69 du Traité de Paix, signé à Lausanne, le 24 juillet 1923. Lausanne, le 24 juillet 1923.	175
No. 919. — Grande-Bretagne, France, Italie et Turquie :	
Lettres du Président de la Délégation turque aux Délégués britannique, français et italien, se rapportant à la Convention d'Etablissement, signée à Lausanne, le 24 juillet 1923. (Régime des Œuvres religieuses, scolaires et hospitalières). Lausanne, le 24 juillet 1923	179

	Pages
No. 908. — Denmark and Czechoslovakia :	
Exchange of Notes constituting an Arrangement in regard to the Mutual Recognition of Documents establishing Priority. Prague, May 4 and 19, 1925	113
No. 909. — Denmark and Hungary :	
Exchange of Notes constituting an Arrangement in regard to the Mutual Recognition of Documents establishing Priority. Budapest, June 3 and 4, 1925	119
No. 910. — Portugal and United Kingdom :	
Exchange of Notes regarding the cancellation of the British Concession at Chinde and the Portuguese Concession at Chipoli. Lisbon, May 19, 1925	125
No. 911. — Denmark and United Kingdom :	
Exchange of Notes respecting the Treatment of British Subjects, Companies and Vessels in Eastern Greenland. Copenhagen, April 23 and June 4, 1925	131
No. 912. — Greece and Turkey :	
Agreement respecting the Reciprocal Restitution of Interned Civilians and the Exchange of Prisoners of War, signed at Lausanne, January 30, 1923	137
No. 913. — British Empire, France, Greece, Italy, Japan, Roumania and Turkey :	
Declaration of Amnesty and Protocol, signed at Lausanne, July 24, 1923	145
No. 914. — Greece :	
Declaration relating to Moslem Properties in Greece, signed at Lausanne, July 24, 1923 ...	153
No. 915. — Turkey :	
Declaration relating to Sanitary Matters, signed at Lausanne, July 24, 1923	157
No. 916. — Turkey :	
Declaration relating to the Administration of Justice, signed at Lausanne, July 24, 1923 ...	161
No. 917. — Great Britain, France, Italy and Turkey :	
Protocol relating to the Evacuation of the Turkish Territory occupied by the British, French, and Italian Forces, and Declaration, signed at Lausanne, July 24, 1923 ...	167
No. 918. — Great Britain, France, Italy and Turkey :	
Letters from the President of the Turkish Delegation to the British, French and Italian Delegates, relating to a Derogation to Article 69 of the Peace Treaty, signed at Lausanne, July 24, 1923. Lausanne, July 24, 1923	175
No. 919. — Great Britain, France, Italy and Turkey :	
Letters from the President of the Turkish Delegation to the British, French and Italian Delegates, with Reference to the Establishment Convention signed at Lausanne, July 24, 1923. (Regime of Religious, Scolastic and Medical Establishments.) Lausanne, July 24, 1923	179

	Pages
No. 920. — Grande-Bretagne, France, Italie et Turquie :	
Lettres du Président de la Délégation turque aux Délégués britannique, français et italien, au sujet de l'application de l'article 9 de la Convention commerciale, signée à Lausanne, le 24 juillet 1923. Lausanne, le 24 juillet 1923	187
No. 921. — Italie et Turquie :	
Echange de notes concernant le Protocole relatif à certaines concessions accordées dans l'Empire Ottoman, signé à Lausanne, le 24 juillet 1923. Lausanne, le 24 juillet 1923...	195
No. 922. — Grande-Bretagne, France et Turquie :	
Lettres du Président de la Délégation turque aux Délégués britannique et français, concernant le Protocole relatif à certaines concessions accordées dans l'Empire Ottoman, signé à Lausanne, le 24 juillet 1923. Lausanne, le 24 juillet 1923	201
No. 923. — Grande-Bretagne et France :	
Accord relatif à l'article 34 du Traité de Paix signé à Lausanne, le 24 juillet 1923. Lausanne, le 24 juillet 1923... ..	207
No. 924. — Lettonie et Norvège :	
Traité de Commerce et de Navigation, signé à Christiana, le 14 août 1924	211
No. 925. — Italie et Tchécoslovaquie :	
Convention pour éviter la double imposition et pour régler d'autres questions en matière d'impôts directs, et Protocole final, signée à Rome, le 1 ^{er} mars 1924	229
No. 926. — Danemark et Union des Républiques Soviétistes Socialistes :	
Echange de notes comportant un Arrangement concernant la reconnaissance mutuelle des lettres de jaugeage. Copenhague, le 13 décembre 1924, et les 23 et 29 juin 1925... ..	251
No. 927. — Japon et Mexique :	
Traité de commerce et de navigation, signé à Mexico, le 8 octobre 1924, et Echange de notes y relatif de la même date	259
No. 928. — Lettonie et Suède :	
Convention de commerce et de navigation, signée à Stockholm, le 22 décembre 1924 ...	283
No. 929. — Suède et Tchécoslovaquie :	
Convention de commerce et de navigation avec Protocole final, signée à Stockholm, le 18 avril 1925	289
No. 930. — Pologne et Suède :	
Traité de commerce et de navigation avec Protocole final, signé à Varsovie, le 2 décembre 1924	299

	Pages
No. 920. — Great Britain, France, Italy and Turkey :	
Letters from the President of the Turkish Delegation to the British, French and Italian Delegates, with Reference to the Application of Article 9 of the Commercial Convention, signed at Lausanne, July 24, 1923. Lausanne, July 24, 1923	187
No. 921. — Italy and Turkey :	
Exchange of Notes concerning the Protocol relating to certain Concessions granted in the Ottoman Empire, signed at Lausanne, July 24, 1923. Lausanne, July 24, 1923	195
No. 922. — Great Britain, France and Turkey :	
Letters from the President of the Turkish Delegation to the British and French Delegates, concerning the Protocol relating to certain Concessions, granted in the Ottoman Empire, signed at Lausanne, July 24, 1923. Lausanne, July 24, 1923	201
No. 923. — Great Britain and France :	
Agreement relating to Article 34 of the Peace Treaty signed at Lausanne, July 24, 1923. Lausanne, July 24, 1923	207
No. 924. — Latvia and Norway :	
Treaty of Commerce and Navigation, signed at Christiania, August 14, 1924	211
No. 925. — Italy and Czechoslovakia :	
Convention for the Prevention of Double Taxation and the Settlement of other Questions concern ng Direct Taxation, and Final Protocol, signed at Rome, March 1, 1924	229
No. 926. — Denmark and Union of Socialist Soviet Republics	
Exchange of Notes constituting an Arrangement relating to the l iprocal Recognition of Tonnage Measurement Certificates. Copenhagen, December 3, 1924, and June 23 and 29, 1925	251
No. 927. — Japan and Mexico :	
Treaty of Commerce and Navigation, signed at Mexico, October 8, 1924, and Exchange of Notes relating thereto baering the same Date	259
No. 928. — Latvia and Sweden :	
Convention of Commerce and Navigation, signed at Stockholm, December 22, 1924	283
No. 929. — Sweden and Czechoslovakia :	
Convention of Commerce and Navigation with Final Protocol, signed at Stockholm, April 18, 1925	289
No. 930. — Poland and Sweden :	
Treaty of Commerce and Navigation with Final Protocol, signed at Warsaw, December, 2, 1924	299

	Pages
No. 931. — Danemark et Turquie :	
Traité d'amitié, signé à Angora, le 26 janvier 1925	317
No. 932. — Espagne et Suède :	
Convention commerciale avec Protocole final, signée à Madrid, le 4 mai 1925	323
No. 933. — Egypte et Palestine :	
Accord provisoire concernant l'extradition des délinquants fugitifs, signé à Ramleh, le 7 août 1922	343
No. 934. — Népal et Royaume-Uni :	
Traité d'amitié, signé à Khatmandou, le 21 décembre 1923, et Note de la même date concernant l'importation des armes et munitions au Népal	357
No. 935. — Allemagne et Grande-Bretagne :	
Accord concernant la liquidation des obligations de l'Allemagne en matière de restitution, signé à Berlin, le 5 janvier 1924, et Protocole annexé audit Accord, signé à Berlin, le 19 mars 1924.	365
No. 936. — Italie et Royaume-Uni :	
Traité portant règlement de certaines questions relatives aux frontières de leurs territoires respectifs en Afrique orientale, signé à Londres, le 15 juillet 1924, et Echange de Notes fixant une portion desdites frontières, échangées à Rome, les 16 et 26 juin 1925... ..	379
No. 937. — Chine et Straits Settlements :	
Accord pour l'échange des mandats-poste entre le service postal des « Straits Settlements » et le service postal de la Chine, signé à Pékin, le 30 décembre 1924, et à Singapour, le 16 janvier 1925	395
No. 938. — Egypte et Territoire du Tanganyika :	
Accord pour l'échange des colis postaux entre le service postal d'Egypte et le service postal du Territoire du Tanganyika, signé à Daressalaam, le 19 septembre 1924, et à Alexandrie, le 25 février 1925... ..	409
No. 939. — Grande-Bretagne et France :	
Accord entre le service postal des « Straits Settlements » et le service postal de l'Indo-Chine française, modifiant l'Accord relatif aux mandats-poste et le Règlement de détail des 9 janvier et 6 mai 1911, signé à Hanoï, le 18 mars 1925, et à Singapour, le 17 avril 1925	429
No. 940. — Norvège et Royaume-Uni :	
Echange de notes prorogeant à nouveau la Convention d'arbitrage conclue entre la Norvège et le Royaume-Uni, le 11 août 1904. Londres, le 13 mai 1925... ..	435

	Pages
No. 931. — Denmark and Turkey :	
Treaty of Friendship, signed at Angora, January 26, 1925	317
No. 932. — Spain and Sweden :	
Commercial Convention with Final Protocol, signed at Madrid, May 4, 1925	323
No. 933. — Egypt and Palestine :	
Provisional Agreement with regard to the Extradition of Fugitive Offenders, signed at Ramleh, August 7, 1922	343
No. 934. — Nepal and United Kingdom :	
Treaty of Friendship, signed at Katmandu, December 21, 1923, and Note bearing of the same Date respecting the Importation of Arms and Ammunition into Nepal	357
No. 935. — Germany and Great Britain :	
Agreement concerning the Liquidation of Germany's Restitution Obligations, signed at Berlin, January 5, 1924, and Protocol to above Agreement, signed at Berlin, March 19, 1924	365
No. 936. — Italy and United Kingdom :	
Treaty regulating certain Questions concerning the Boundaries of their Respective Territories in East Africa, signed at London, July 15, 1924, and Notes defining a Section of the said Boundaries, exchanged at Rome, June 16 and 26, 1925	379
No. 937. — China and Straits Settlements :	
Agreement for the Exchange of Money Orders between the Post Office of Straits Settlements and the Post Office of the China, signed at Peking, December 30, 1924, and at Singapore, January 16, 1925	395
No. 938. — Egypt and Tanganyika Territory :	
Agreement for the Exchange of Postal Parcels between the Post Office of Egypt and the Post Office of Tanganyika Territory, signed at Daressalaam, September 19, 1924, and at Alexandria, February 25, 1925	409
No. 939. — Great Britain and France :	
Agreement between the Post Office of the Straits Settlements and the Post Office of French Indo China modifying the Money Order Arrangement and Detailed Regulations of January 9 and May 6, 1911, signed at Hanoi, March 18, 1925, and at Singapore, April 17, 1925	429
No. 940. — Norway and United Kingdom :	
Exchange of Notes further renewing the Arbitration Convention between Norway and the United Kingdom of August 11, 1904. London, May 13, 1925	435

No. 941. — Grande-Bretagne et Grèce :

Dénouciation par la Grèce, à dater du 10 décembre 1924, de tous les Accords commerciaux anglo-grecs et Echange de notes prorogeant la validité de ces accords jusqu'au 31 décembre 1925. Londres, les 10 septembre, 19 et 23 décembre 1924, 21 février, 6 et 17 juin 1925 451

No. 942. — Uruguay et Vénézuéla :

Traité d'arbitrage général obligatoire, signé à Montévidéo, le 28 février 1923 234

No. 943. — Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, France, Italie, Pays-Bas et Suisse :

Convention relative au régime des patentes de bateliers du Rhin, signée à Strasbourg, le 14 décembre 1922, et Protocole additionnel y afférant, signé le 22 décembre 1923 ... 457

	Pages
No. 941. — Great Britain and Greece :	
Denunciation by Greece as from December 10, 1924, of all Anglo-Greek Commercial Agreements, and Exchange of Notes prolonging the Validity of such Agreements until December 31, 1925. London, September 10, December 19 and 23, 1924, February 21, June 6 and 17, 1925	441
No. 942. — Uruguay and Venezuela :	
General Compulsory Arbitration Treaty, signed at Montevideo, February 28, 1923	451
No. 943. — Germany, Belgium, Great Britain, France, Italy, the Netherlands and Switzerland :	
Convention relative to the Regulations for Rhine Navigation Certificates, signed at Strasbourg, December 14, 1922, with Additional Protocol appertaining thereto, signed December 22, 1923	457

N° 901.

**HONGRIE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Protocole concernant le recensement des créances et obligations mutuelles, nées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises, signé à Prague, le 13 juillet 1923.

**HUNGARY
AND CZECHOSLOVAKIA**

Protocol regarding the Registration of Mutual Claims and Liabilities contracted in Former Austrian and Hungarian Crowns, signed at Prague, July 13, 1923.

No. 901. — PROTOCOLE¹ ENTRE LA HONGRIE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, CONCERNANT LE RECENSEMENT DES CRÉANCES ET OBLIGATIONS MUTUELLES, NÉES EN ANCIENNES COURONNES AUTRICHIENNES ET HONGROISES, SIGNÉ A PRAGUE, LE 13 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Directeur du Secrétariat Royal hongrois auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce Protocole a eu lieu le 15 juin 1925.

Les Délégués plénipotentiaires présents :

Pour le ROYAUME DE HONGRIE :

S. E. IVÁN DE OTTLIK, Conseiller Intime et Chambellan, Secrétaire d'Etat ;

Pour la RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

D^r BOHUMIL VLASÁK, Premier Chef de Section du Ministère des Finances.

I.

Les deux Gouvernements s'engagent à émettre les ordonnances d'après les Annexes A) et B).

II.

Il est convenu que le recensement des créances et obligations, convenu dans ce Protocole, est à considérer uniquement comme un recueil de données statistiques, et que ce recensement ne préjuge en aucune manière le règlement général envisagé, et cela ni quant à la manière de procéder lors du règlement, ni quant à la solution de la question de savoir quelles catégories de créances et obligations doivent être comprises dans le même règlement.

III.

Ces ordonnances entreront en vigueur au jour de leur publication, et cela au même jour dans les deux États. Le jour de la publication sera convenu entre les deux Gouvernements à l'occasion de la ratification.

Le délai de déclaration mentionné dans le § 4, alinéa premier de l'ordonnance, est fixé à deux mois à partir de la mise en vigueur de l'ordonnance. Toutefois, les deux Gouvernements ont la faculté

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 30 octobre 1924. Voir Vol. XXXV, page 248, de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 901. — PROTOCOL² BETWEEN HUNGARY AND CZECHOSLOVAKIA REGARDING THE REGISTRATION OF MUTUAL CLAIMS AND LIABILITIES CONTRACTED IN FORMER AUSTRIAN AND HUNGARIAN CROWNS, SIGNED AT PRAGUE, JULY 13, 1923.

French official text communicated by the Director of the Royal Hungarian Secretariat accredited to the League of Nations. The registration of this Protocol took place June 15, 1925.

The Plenipotentiary Delegates here present :

For the KINGDOM OF HUNGARY :

H. E. Iván de OTTLIK, Privy Councillor, Chamberlain, Secretary of State ;

For the CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Bohumil VLASÁK, First Head of Section, Ministry of Finance ;

Have agreed as follows :

I.

The two Governments undertake to issue the decrees of which drafts are given in Annexes A and B.

II.

It is agreed that the registration of claims and liabilities in the sense of the present Protocol shall be regarded simply as a means of collecting statistical data and shall in no way prejudice the contemplated general settlement, either as regards the procedure to be adopted at the time of the settlement or as regards the question of the categories of claims and liabilities to be included in that settlement.

III.

The said decrees shall come into force as from the date of publication, which shall be the same in both States. This date shall be agreed upon between the two Governments on the occasion of ratification.

The declaration referred to in paragraph 4, sub-paragraph 1 of the decree shall be made within two months as from the entry into force of the decree. Nevertheless, the two Governments shall

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Budapest, October 30, 1924. See Vol. XXXV, page 248, of this Series.

de prolonger le délai de déclaration de deux autres mois au maximum, ou même sans une prolongation formelle, d'accepter des déclarations présentées plus tard dans les deux mois ultérieurs.

IV.

Le Délégué hongrois déclare déjà à cette occasion que, concernant le règlement méritoire des créances et obligations envisagé, aucune garantie de l'Etat hongrois, de quelque manière que ce soit, ne pourra être prise en considération, d'autant moins qu'une telle garantie dépasserait même les engagements de la Hongrie fixés par le Traité de Trianon, et déjà très difficiles à supporter, et l'Etat hongrois, dans sa situation financière extrêmement difficile, ne pourrait pas assumer la charge d'un tel engagement.

V.

Vu qu'il est vraisemblable que lors du règlement méritoire, des groupes de créances et d'obligations pourraient ou devraient être traités différemment, le Gouvernement tchécoslovaque se déclare disposé à examiner avec soin, à l'occasion du règlement méritoire, la manière de laquelle les obligations des Instituts financiers hongrois, — qui sont nées après le 28 octobre 1918, et cela non des relations commerciales, mais des contrats conclus pour mettre la monnaie en sûreté, et qui, d'après leur caractère économique pourraient être considérées comme des dépôts en espèces, — doivent être traitées d'une manière différente que ne le seront les autres créances.

VI.

Pour dissiper les craintes manifestées de la part du Délégué hongrois, concernant les livrets hongrois (délivrés en Hongrie), les Délégués du Gouvernement tchécoslovaque déclarent ce qui suit :

1. Les livrets qui, en vertu de l'ordonnance tchécoslovaque N° 110 R. des L. et O. de 1919, n'étaient pas soumis au recensement, ne peuvent être sujets en principe à un recensement à faire en vue du règlement des créances et obligations mutuelles ; car le recensement dernièrement mentionné est attaché au domicile (siège) du créancier, respectivement du débiteur au 26 février 1919, et les livrets étaient, en ce cas, en vertu de l'ordonnance susmentionnée, sans exception, à déclarer par leur propriétaire.

2. Un recensement ultérieur, en vertu de l'ordonnance tchécoslovaque N° 110 R. des L. et O. de 1919, sera accordé, comme il l'était jusqu'ici, seulement tout à fait exceptionnellement et sous la plus sévère revision des cas et des conditions prescrites par le dernier alinéa de l'article 3 de l'ordonnance précitée.

VII.

En ce qui concerne le dernier alinéa du § 8 de l'ordonnance à émettre par le Gouvernement du Royaume de Hongrie (Annexe A), il est convenu que cette disposition ne sera pas incorporée dans l'ordonnance (Annexe B) à émettre par le Gouvernement tchécoslovaque, mais que le Gouvernement tchécoslovaque, fera connaître cette disposition par la voie d'un rescrit, simultanément avec l'entrée en vigueur de ces ordonnances, aux instituts financiers et aux compagnies d'assurances intéressées.

VIII.

Suivant le désir de la Délégation tchécoslovaque, le Délégué du Royaume de Hongrie déclare que la suspension de procès en vertu du § 9 de l'ordonnance à émettre par le Gouvernement du

have power to extend this time-limit for a further period not exceeding two months, or even without such formal extension, to accept declarations submitted within the succeeding two months.

IV.

The Hungarian Delegate hereby declares that, as regards the proposed settlement on their merits of claims and liabilities, no guarantee of any kind whatever given by the Hungarian State can be taken into consideration, especially as such a guarantee would exceed the obligations imposed on Hungary by the Treaty of Trianon, which are already very difficult to discharge, and the Hungarian State, in view of its extremely difficult financial situation, could not assume such an obligation.

V.

Whereas, in the settlement of claims on their merits already referred to, certain classes of claims and liabilities may or should be treated differently, the Czechoslovak Government declares its willingness, on the occasion of such settlement, carefully to consider how far liabilities incurred by Hungarian financial establishments after October 28, 1918, as the result, not of commercial operations, but of contracts for the safe-keeping of money, which on account of their economic character might be regarded as constituting cash deposits, shall be dealt with differently from other claims.

VI.

In order to dispel the apprehensions manifested by the Hungarian Delegate concerning Hungarian depositors' books (issued in Hungary), the Czechoslovak Delegates hereby declare that :

(1) Depositors' books which were not subject to registration under the Czechoslovak Decree, No. 110, Legal Gazette 1919, shall not in principle be subject to registration for the purposes of the settlement of reciprocal claims and liabilities ; for such registration is conditional on the domicile (place of business) of the creditor or debtor as on February 26, 1919, and declaration by their owners of all depositors' books was compulsory under the said decree ;

(2) Subsequent registration, in virtue of Czechoslovak Decree, No. 110, Legal Gazette 1919, shall be allowed, as hitherto, only by way of exception and after the strictest investigation of the cases and of the conditions laid down in the last paragraph of Article 3 of the aforesaid Decree.

VII.

It is agreed that the last Sub-paragraph of paragraph 8 of the Decree to be issued by the Hungarian Government (Annex A), shall not be incorporated in the Decree (Annex B) to be issued by the Czechoslovak Government, but that the terms of this provision shall be made known to the financial establishments and insurance companies concerned by means of an edict which shall be published by the Czechoslovak Government simultaneously with the entry into force of the said decrees.

VIII.

In accordance with the wishes of the Czechoslovak Delegation, the Hungarian Delegate agrees that proceedings shall be suspended under paragraph 9 of the Decree to be issued by the Hungarian

Royaume de Hongrie (Annexe A), doit avoir lieu même au cas où la requête ne serait présentée qu'après le moment de la mise en vigueur de l'ordonnance.

IX.

Il est convenu qu'au cas où les négociations concernant le règlement des créances et obligations mutuelles n'aboutiraient pas à une entente, les deux Gouvernements seront autorisés à annuler ces ordonnances même unilatéralement.

X.

Concernant les créances et obligations existant, d'un côté entre les personnes ayant leur domicile (siège) en Hongrie et, de l'autre côté entre les succursales, situées ou ayant été situées sur le territoire tchécoslovaque, des instituts financiers hongrois ou des compagnies d'assurances hongroises, il est convenu qu'au cours des négociations le Délégué du Gouvernement hongrois soutenait le point de vue qu'une succursale — comme il est aussi reconnu de la part tchécoslovaque — formant avec son établissement central une et la même personne morale et, par conséquent, étant incontestablement une personne morale hongroise, les créances et obligations susindiquées existent donc entre deux sujets hongrois dont la position légale ne peut être l'objet d'un règlement international, et notamment une suspension des procès concernant de telles créances, respectivement obligations, n'est pas possible de la part du Gouvernement du Royaume de Hongrie.

Par contre, vu que les Délégués du Gouvernement tchécoslovaque, en se référant au caractère économique de la question, ainsi qu'à la possibilité des arrêts contradictoires des tribunaux des deux États et enfin à l'espace de temps relativement bref jusqu'aux négociations au fond — ont persisté à ce que de tels procès doivent être suspendus, il a été convenu que les projets ci-joint des ordonnances à émettre seront faits dans le sens que ces procès seront à suspendre ; toutefois le Délégué du Gouvernement du Royaume de Hongrie se réserve le droit que le Gouvernement du Royaume de Hongrie, à l'occasion de la ratification, examinera encore avec soin cette question en rapport avec les autres questions négociées entre les deux Gouvernements.

XI.

Suivant la proposition du Délégué du Gouvernement du Royaume de Hongrie, les Délégués du Gouvernement tchécoslovaque déclarent que les Représentants des instituts financiers tchécoslovaques se mettront en rapport, le plus tôt possible, avec les Représentants des instituts financiers hongrois, dans le but d'entrer en négociations directes aussitôt qu'il sera possible pour élaborer le projet d'un règlement mutuel et général de leurs créances et obligations, existant entre les instituts financiers de même qu'envers des tiers, et pour soumettre le projet convenu à l'approbation des deux Gouvernements.

XII.

Il est convenu que les créances et obligations de droit privé des deux États, soumises à la déclaration obligatoire, en vertu du § 1, l'avant-dernier alinéa des deux ordonnances, pourront être déclarées même après le délai à fixer par le point III deuxième alinéa du présent Protocole, et cela dans un délai supplémentaire à fixer d'accord par les deux Gouvernements.

Government (Annex A), even if application is made only after the entry into force of the Decree.

IX.

Should no agreement be reached as a result of the negotiations concerning the settlement of mutual claims and liabilities, both Governments shall be free to rescind their decrees, even unilaterally.

X.

As regards the claims and liabilities existing between branches of Hungarian financial establishments or insurance companies situated either now or formerly in Czechoslovak territory and persons whose domicile (place of business) is in Hungary, it is agreed that during the negotiations the Hungarian Delegate took the view that as a branch and its central office constitute one and the same legal person — a view accepted by Czechoslovakia — and as such branch is therefore indisputably a Hungarian legal person, the aforesaid claims and obligations exist as between two Hungarian nationals whose legal position cannot be the subject of international adjustment and the Hungarian Government is accordingly unable to suspend proceedings concerning such claims or obligations.

As, however, the Czechoslovak Delegates insisted that, owing to the economic character of the question, to the possibility of contradictory decisions being given by the Courts of the two States and to the comparatively short time remaining before the main negotiations, such proceedings should be suspended, it was agreed that the annexed draft decrees should be framed in conformity with this view; the Hungarian Delegate, however, reserves the Hungarian Government's right, on the occasion of ratification, to reconsider this question carefully in relation to the other questions forming the subject of negotiations between the two Governments.

XI.

In accordance with the Hungarian Delegate's proposal, the Czechoslovak Delegates declare that the representative of the Czechoslovak financial establishments shall get into touch as soon as possible with the representatives of Hungarian financial establishments in order that they may enter upon direct negotiations without delay for the purpose of framing a scheme, which shall be submitted to the two Governments for approval, concerning the reciprocal and general settlement of claims and liabilities outstanding between the said financial establishments and as against third parties.

XII.

It is agreed that in the case of claims and liabilities governed by the private law of the two States which are subject to compulsory declaration in virtue of paragraph 1, the penultimate sub-paragraph, of the two decrees, the declaration may be made even after the expiration of the period to be fixed in virtue of No. III of the second paragraph of the present Protocol, within a supplementary period to be determined by agreement between the two Governments.

XIII.

Les dispositions contenues dans ce Protocole entreront en vigueur au jour de l'échange des instruments de ratification entre les deux Gouvernements, à Budapest.

Ce Protocole a été rédigé en français, en deux exemplaires originaux, dont un a été remis à chacun des deux Gouvernements.

PRAHA, le 13 juillet 1923.

Pour le Royaume de Hongrie :

IVÁN DE OTTLIK m. p.

Pour la République Tchécoslovaque :

D^r BOHUMIL VLASÁK m. p.

ANNEXE A.

ORDONNANCE

N^o . . . M. E. du Ministère des Finances du Royaume de Hongrie, concernant le recensement des créances et obligations, nées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises, existant envers des personnes ayant leur domicile, respectivement leur siège sur le territoire de la République Tchécoslovaque.

Le GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE HONGRIE et le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE sont convenus de faire recenser les créances et obligations, nées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises, en vue de la préparation des négociations, ayant pour but le règlement de ces créances et obligations. (Traité de Trianon, Art. 231. d) dernier alinéa.)

Par conséquent, le Ministère Royal Hongrois, en vertu du § 6 de la loi XVII de 1922, ordonne que ce recensement soit fait de la manière suivante, tout en appuyant sur ce que cette ordonnance ne préjuge, sous aucun rapport, ni la question de savoir quelles créances et obligations devront être comprises dans le règlement susmentionné, ni la façon de ce règlement.

§ 1.

Toutes les personnes physiques qui, au 26 février 1919, étaient domiciliées sur le territoire de la Hongrie, de même, que, toutes les personnes morales et autres organismes d'ordre économique analogues (önálló gazdasági alanyok = obdobné samostatné subjekty hospodářské) qui, au jour susmentionné, y avaient leur siège, sont obligés à déclarer conformément aux dispositions suivantes toutes leurs créances et obligations pécuniaires, existant encore au jour de la mise en vigueur de cette ordonnance, et n'étant pas exclues par le § 2, en tant qu'elles sont nées antérieurement au 26 février 1919, d'un titre de droit privé, de même que celles basées sur des contrats et d'autres actes civils, créés aussi avant la date susindiquée. A cette déclaration obligatoire sont soumises les créances et obligations en tant que :

1. Ces créances et obligations sont nées (créées) envers l'Etat tchécoslovaque après le 28 octobre 1918, mais avant le 26 février 1919 ;

2. Ces créances et obligations sont nées (créées) avant le 26 février 1919, envers une personne physique ou morale ou envers un autre organisme d'ordre économique analogue dont le domicile, respectivement le siège, au jour susindiqué, se trouvait sur le territoire de la République Tchécoslovaque ;

XIII.

The provisions of the present Protocol shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification between the two Governments at Budapest.

The present Protocol has been drawn up in duplicate original French texts, one of which has been delivered to each of the two Governments.

PRAGUE, *July* 13, 1923.

For the Kingdom of Hungary :
IVÁN DE OTTLIK.

For the Czechoslovak Republic :
DR. BOHUMIL VLASÁK.

ANNEX A.

DECREE

No. of the Hungarian Ministry of Finance concerning the registration of claims and liabilities contracted in former Austrian and Hungarian crowns outstanding with regard to persons whose domicile or place of business is in the territory of the Czechoslovak Republic.

The GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY and the GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC have agreed to proceed to the registration of claims and liabilities contracted in former Austrian and Hungarian crowns, as a preliminary to negotiations with a view to the settlement of such claims and liabilities (Treaty of Trianon, Article 231 (*d*), last paragraph).

Accordingly, in view of paragraph 6 of Law XVII of 1922, the Royal Hungarian Ministry decrees that this registration shall be effected as hereinafter provided, but at the same time points out that this decree in no way prejudices the question of which claims and liabilities shall be included in the aforesaid settlement or the method of such settlement.

Paragraph 1.

All natural persons who on February 26, 1919, were domiciled in Hungarian territory and all legal entities and other similar economic bodies (önálló gazdasági alanyok-obdobné samostatné subjekty hospodářské) whose place of business on the same date was in Hungary, shall be obliged, in conformity with the following provisions, to declare all their financial claims or liabilities still outstanding at the date of the entry into force of the present decree and not excluded by paragraph 2, in so far as such claims and liabilities arose within the domain of private law before February 26, 1919, or were based upon contracts or other civil acts concluded before that date. The following claims and debts shall be subject to such compulsory declaration :

(1) Claims against and liabilities owed to the Czechoslovak State arising after October 28, 1918, but before February 26, 1919 ;

(2) Claims against and liabilities owed to natural persons or to legal entities or other similar economic bodies whose domicile or place of business was in the territory of the Czechoslovak Republic on February 26, 1919, if the said claims and liabilities arose before that date ;

3. Ces créances et obligations sont nées (créées) avant le 26 février 1919, envers les succursales des instituts financiers hongrois ou celles des compagnies d'assurances hongroises, qui se sont trouvées sur le territoire de la République Tchécoslovaque ;

Les créances et obligations de droit privé de l'Etat hongrois sont à déclarer au cas où elles seraient nées (créées) après le 28 octobre 1918, mais avant le 26 février 1919, envers les personnes mentionnées au point 2 du présent paragraphe.

Sont soumises à la déclaration obligatoire les créances et obligations devenues exigibles ainsi que celles qui ne le sont pas encore.

§ 2.

Ne sont pas soumis à la déclaration obligatoire (recensement d'après le § 1) :

1. Les créances et obligations envers la Caisse d'Epargne Postale Royale Hongroise ;

2. Les créances et obligations envers la Banque Austro-Hongroise, de même que les créances et obligations, transférées au cours de la liquidation de ladite Banque aux Etats successeurs ;

3. Les créances et obligations des Caisses des Orphelins (Caisses des Tutelles), parce que leur recensement se fera en vertu d'une mesure spéciale ;

4. Les paiements périodiques contractuels de toute sorte (par exemple rentes viagères, entretiens alimentaires, etc.) ; toutefois, les annuités des prêts d'amortissement n'y sont pas à comprendre et, par conséquent, sont soumises à la déclaration obligatoire ;

5. Les créances et obligations résultant des titres (remboursements du capital, intérêts, dividendes) ; les livrets n'y sont pas à comprendre et, par conséquent, sont soumis à la déclaration obligatoire ;

6. Les créances et obligations résultant des assurances d'Etat ou sociales, de même que celles qui résultent des réassurances ou de toutes les autres assurances privées, excepté si le cas d'assurance s'est produit avant le 26 février 1919 ;

7. Les créances et obligations mutuelles, existant entre l'établissement central et sa succursale ;

8. Les créances et obligations qui, déjà avant la mise en vigueur de cette ordonnance, ont été réglées d'un commun accord entre les deux parties sans réserve. Au contraire, sont soumises à la déclaration obligatoire les créances et obligations qui ont été réglées après le 26 février 1919, sans le consentement des deux parties, par un dépôt fait auprès d'un tribunal.

§ 3.

Quant à la déclaration obligatoire fixée par la présente ordonnance, la question de savoir si le créancier ou débiteur sont des ressortissants hongrois ou tchécoslovaques, n'entre pas en ligne de compte.

La circonstance que le créancier ou débiteur, obligés à la déclaration ont, après le 26 février 1919, transféré leur domicile (siège) hors du territoire de la Hongrie, ne les dispense pas de l'obligation concernant la déclaration, à moins qu'au moment de la mise en vigueur de la présente ordonnance, ils n'eussent leur domicile (siège), ni sur le territoire du Royaume de Hongrie, ni sur celui de la République Tchécoslovaque. Par conséquent, le créancier ou débiteur devront présenter leur déclaration, en vertu de cette ordonnance, dans le Royaume de Hongrie même dans le cas où ils ont transféré leur domicile (siège), après le 26 février 1919, sur le territoire de la République Tchécoslovaque.

La circonstance, qu'une créance ou obligation, pour n'importe quelle raison (cession, expropriation, succession, etc.), aient été transférées à une autre personne, quel que soit son domicile (siège), n'affecte pas l'obligation de déclarer.

(3) Claims against and liabilities owed to the branches of Hungarian financial establishments or Hungarian insurance companies situated in the territory of the Czechoslovak Republic if they arose before February 26, 1919.

Claims and liabilities of the Hungarian State governed by private law shall be declared if they arose after October 28, 1918, but before February 26, 1919, in respect of persons mentioned in sub-paragraph 2 of the present paragraph.

Claims and liabilities which have already fallen due, as well as those which have not, shall be subject to declaration.

Paragraph 2.

The following shall not be subject to compulsory declaration (registration in accordance with paragraph 1) :

(1) Claims against and liabilities owed to the Royal Hungarian Post Office Savings Bank ;

(2) Claims against and liabilities owed to the Austro-Hungarian Bank as well as claims and liabilities transferred in the course of the liquidation of the said Bank to the Succession States ;

(3) The claims and liabilities of the Orphans' Funds (Guardians' Funds) the registration of which will be effected in virtue of special provisions ;

(4) Periodical contractual payments of every description (for example, life annuities, maintenance allowances, etc.) ; the annuities of amortisation loans are not included, however, and are therefore subject to compulsory declaration ;

(5) Claims and liabilities arising out of bonds (repayment of capital, interest, dividends) ; depositors' books are not included and are therefore subject to compulsory declaration ;

(6) Claims and liabilities arising out of State or social insurance, re-insurance, or any other form of private insurance, unless the insurance contract was concluded before February 26, 1919 ;

(7) Reciprocal claims and liabilities outstanding between a central establishment and a branch thereof ;

(8) Claims and liabilities which were settled without reservation by mutual agreement between the two parties before the entry into force of the present decree. On the other hand, declaration shall be compulsory in the case of claims and liabilities settled after February 26, 1919, without the consent of the two parties, by means of a deposit paid into court.

Paragraph 3.

So far as the compulsory declaration provided for in the present decree is concerned, the question whether the creditor and debtor are Hungarian or Czechoslovak nationals shall not be taken into consideration.

The fact that the creditor or debtor required to make the declaration has since February 26, 1919, transferred his domicile (place of business) outside Hungarian territory shall not exempt him from the obligation to make such declaration unless, on the date of the entry into force of the present decree, his domicile (place of business) is not in either Hungarian or Czechoslovak territory. The creditor or debtor shall therefore make his declaration, in virtue of the present decree, in the Kingdom of Hungary even if he transferred his domicile (place of business) after February 26, 1919, to the territory of the Czechoslovak Republic.

The fact that a claim or debt has been transferred for any reason (cession, expromission, succession, etc.), to another person, no matter where his domicile (place of business) may be situated, shall not affect the obligation in respect of declaration.

§ 4.

Les déclarations faites de la manière la plus précise, sur les formulaires officiels prescrits à ce but, sont à présenter à l'Institut Central des Sociétés Financières, Budapest, IV. Déak Ferencz-utca 1, au plus tard le Ces formulaires seront débités au prix de revient, aux endroits dont la liste sera prochainement publiée dans le *Budapesti Közlöny* et dans la presse quotidienne.

La circonstance qu'une créance ou obligation aient été déjà déclarées auparavant, en vertu d'une autre disposition, ne dispense pas le créancier, respectivement le débiteur de la déclaration obligatoire, fixée par la présente ordonnance. Une telle déclaration antérieure ne peut être prise en considération au point de vue de la présente ordonnance.

Au cas que la déclaration serait envoyée par la poste, la date de sa remise à la poste sera considérée comme celle de la déclaration.

§ 5.

Une et même déclaration ne doit contenir que les créances et obligations existant entre les mêmes personnes.

Chaque déclaration doit être présentée en trois exemplaires.

La déclaration doit contenir :

1. Nom, domicile (siège) et nationalité du créancier :
 - a) au 26 février 1919, et
 - b) au (le jour de la mise en vigueur de cette ordonnance) ;
2. Nom, domicile (siège) et nationalité du débiteur :
 - a) au 26 février 1919, et
 - b) au (comme sub 1 b)) ;
3. Le montant (sans intérêts) de la créance respectivement obligation, au 26 février 1919 et au 30 juin 1923, quant aux prêts d'amortissement, l'arriéré du capital existant au jour de l'échéance des dernières annuités échues avant les dates ci-dessus mentionnées ;
4. L'indication de la circonstance, si la créance, respectivement l'obligation, déclarées en vertu du point 3 au 26 février 1919, avaient déjà existé le 28 octobre 1918, et dans le cas affirmatif, quel en était le montant ;
5. Si une obligation est née entre le 5 février 1919 et le 26 février 1919, ou si de la part d'un débiteur domicilié en Hongrie un transfert pour la Tchécoslovaquie avait eu lieu après le 5 février 1919 dans le but de couvrir une dette quelconque, soumise à la déclaration obligatoire, ces circonstances doivent être indiquées.
6. Le taux d'intérêts et le montant des intérêts arriérés, correspondant aux termes fixés par le point 3 ;
7. La date de la naissance de la créance, respectivement de l'obligation (par exemple la date du contrat, de la reconnaissance, de la lettre de change, etc.) ;
8. Le jour de l'échéance ;
9. L'indication précise de la créance, respectivement de l'obligation (par exemple créance dont les livres font foi, lettre de change, compte courant, créance hypothécaire) ;
10. En ce qui concerne les créances et obligations garanties par un droit de gage, l'indication précise du gage (indication précise des immeubles, quant aux prêts sur gages mobiliers [lombards] par exemple « Emprunt de guerre hongrois de la valeur nominale de couronnes ») ;
11. En ce qui concerne les livrets :
 - a) le jour de la déclaration en vertu de l'avis Nr. ;

Paragraph 4.

Declarations, which shall be accurately made on special official forms, shall be submitted to the Central Institute of Financial Associations, Budapest IV. Deák Ferencz-utca 1, not later than (date). These forms shall be sold at cost price at the places specified in a list to be published shortly in the "Budapesti Közlöny" and in the daily press.

The fact that a claim or debt has already been declared in virtue of another provision shall not exempt the creditor or debtor from the compulsory declaration laid down in the present decree. No such previous declaration can be taken into account for the purposes of the present decree.

If the declaration is sent by post, the date of posting shall be regarded as that of declaration.

Paragraph 5.

One and the same declaration shall only contain claims and liabilities existing between the same persons.

Every declaration shall be submitted in triplicate.

The declaration shall contain the following particulars :

- (1) Name, domicile (place of business) and nationality of the creditor :
 - (a) on February 26, 1919, and
 - (b) on (date of the entry into force of the decree) ;
- (2) Name, domicile (place of business) and nationality of the debtor :
 - (a) on February 26, 1919, and
 - (b) on (as in 1 b above) ;
- (3) The amount (excluding interest) of the claim or liability as at February 26, 1919, and June 30, 1923, and, in the case of amortisation loans, the arrears of capital on the dates upon which the last annuities payable before the aforesaid dates fell due ;
- (4) If the claim or liability declared in virtue of sub-paragraph 3 by February 26, 1919, was already in existence on October 28, 1918, the fact should be mentioned together with the amount of such claim or liability ;
- (5) If a debt was contracted between February 5, 1919, and February 26, 1919, or if a debtor domiciled in Hungary effected a transfer to Czechoslovakia after February 5, 1919, for the purpose of covering a liability subject to compulsory declaration, the fact should be mentioned ;
- (6) The rate of interest and the amount of arrears of interest on the dates specified in sub-paragraph 3 ;
- (7) The date upon which the claim or liability arose (for example, the date of the contract, acknowledgment, bill of exchange, etc.) ;
- (8) The date upon which payment is due ;
- (9) An accurate description of the claim or liability (for example, claim authenticated by books, bill of exchange, current account, mortgage claim) ;
- (10) In the case of secured claims and liabilities, an accurate description of the security (accurate description of the real estate, in the case of loans on transferable securities ("lombard" securities) for example "Hungarian War Loan of the nominal value of crowns") ;
- (11) In the case of depositors' books :
 - (a) the date of the declaration in virtue of notice No.

b) l'indication si le livret est dressé au nom du propriétaire, ou à un autre nom, ou à une parole ;

12. Chaque autre accord concernant le montant de la créance ou de l'obligation.

Les créances et obligations dont l'existence est contestable ou douteuse, ou concernant lesquelles des doutes surgissent, si elles doivent être déclarées en vertu de cette ordonnance ou non, devront être déclarées avec indication de cette circonstance.

§ 6.

L'Institut Central des Sociétés Financières décidera si une telle créance ou une telle obligation est ou non soumise à la déclaration obligatoire.

Au cas où l'Institut Central des Sociétés Financières décide qu'une créance ou obligation déclarées ne sont pas soumises à la déclaration obligatoire, elle retournera la déclaration au déclarateur.

Contre la décision de l'Institut Central des Sociétés Financières un appel est admissible, présenté par l'intermédiaire dudit Institut au Ministère des Finances Royal Hongrois, dans les huit jours après la remise de ladite décision.

Les déclarations défectueuses, incompréhensibles ou illisibles, de même que celles non dressées sur les formulaires prescrits, seront retournées par ledit Institut, pour être complétées au cours d'une forclusion fixée. Au cas où ce complément ne serait pas fait dans le délai fixé, la déclaration ne pourra pas être prise en considération. De même, ne pourront pas être prises en considération les déclarations tardives. Les dispositions du § 7 s'appliquent aussi à de tels cas.

§ 7.

Au cas où la déclaration prescrite par cette ordonnance serait omise, la créance non déclarée écherra au profit de l'Etat hongrois, tandis que l'obligation non déclarée ne s'éteindra pas, même au cas où le débiteur aurait rempli son obligation envers le créancier. Toutefois, ces conséquences ne s'effectuent qu'au cas où la partie manquante aurait commis une omission intentionnelle ou une négligence grossière. La décision à ce sujet sera prise, l'Institut Central des Sociétés Financières entendu, en première instance par la Direction des Finances Royale Hongroise, compétente d'après le domicile (siège) de la partie (à Budapest par l'Inspecteur des Impôts Royal Hongrois), et en cas d'un appel, en second et dernier ressort, par le Ministre des Finances Royal Hongrois. L'appel est à présenter auprès de l'autorité de première instance, dans les huit jours après la remise de la décision.

Au cas prévu par le deuxième alinéa du § 3, en ce qui concerne la compétence de l'autorité de première instance, le dernier domicile (siège) de la partie en Hongrie est décisif.

Les autorités susnommées peuvent faire valoir les conséquences juridiques, mentionnées au premier alinéa de ce paragraphe, même relativement à une partie d'une créance ou obligation.

§ 8.

Il est interdit dès la date du (date de la mise en vigueur de cette ordonnance), de régler soit entièrement, soit partiellement, les créances ou obligations soumises à la déclaration obligatoire, au sens de cette ordonnance ; de même est interdit d'effectuer ou d'accepter des paiements dans ce but. Le transfert de telles créances respectivement obligations, de même que d'autres actes juridiques à cette fin, sont interdits. Les actes juridiques conclus en violation de la présente interdiction sont déclarés nuls.

En outre, le Ministre des Finances peut infliger aux parties violant cette interdiction, après les avoir entendues antérieurement, une amende jusqu'à concurrence de 50% du montant de la créance ou de l'obligation respectives.

(b) whether the depositor's book is made out in the name of the owner or another party or to bearer ;

(12) Any other agreement concerning the amount of the claim or liability.

Claims and liabilities the validity of which is open to question or doubt or those in respect of which uncertainty may exist as to whether they are subject to declaration in virtue of the present decree should in all cases be declared, with a note of such circumstance.

Paragraph 6.

The Central Institute of Financial Associations shall decide whether a specific claim or liability is, or is not, subject to compulsory declaration.

Should the Central Institute of Financial Associations decide that any claim or liability which has been declared is not subject to declaration, it shall return the declaration to the person by whom it was submitted.

Appeal against the decision of the Central Institute of Financial Associations may be made through the said Institute to the Royal Hungarian Ministry of Finance within eight days of the notification of such decision.

Declarations which are incomplete, unintelligible, or illegible and declarations not submitted on the special forms shall be returned by the said Institute and must be completed within a fixed time-limit. If not so completed, they shall be invalid. Declarations submitted after the appointed date shall also be invalid. The provisions of paragraph 7 shall apply to such cases.

Paragraph 7.

In the case of failure to make the declaration required under the present decree, the undeclared claim shall become the property of the Hungarian State, while an undeclared liability shall not be regarded as discharged even if the debtor has fulfilled his obligation towards the creditor. Such consequences, however, shall not ensue unless the defaulting party has been guilty of deliberate omission or gross negligence. The individual cases shall be decided, after hearing the Central Institute of Financial Associations, in the first instance by the Royal Hungarian Financial Director who is competent according to the domicile (place of business) of the party (at Budapest, by the Royal Hungarian Inspector of Taxes) and on appeal, in the second and last instance, by the Royal Hungarian Minister of Finance. Appeals should be sent in to the authority of the first instance within eight days after the notification of the decision.

In the case provided for in the second sub-paragraph of paragraph 3, the authority possessing competence in the first instance shall be determined by the party's last domicile (place of business) in Hungary.

The aforesaid authorities may apply the legal consequences referred to in the first sub-paragraph of this paragraph to any portion of a claim or debt.

Paragraph 8.

It shall be prohibited as from (date of the entry into force of the present decree) to settle, either wholly or in part, claims or liabilities subject to compulsory declaration within the meaning of the present decree or to effect or accept payments for such purpose ; the transfer of such claims or liabilities and other legal acts for the same purpose shall likewise be prohibited. Legal acts concluded in violation of this prohibition shall be null and void.

Furthermore, in the case of offences against this provision, the Minister of Finance may, after hearing the parties, inflict on them a fine not exceeding 50% of the amount of the claim or liability.

Cette interdiction n'affecte pas les créances et obligations, dont le règlement respectivement le transfert a été permis par le Ministre des Finances du Royaume de Hongrie agissant d'accord avec le Ministre des Finances tchécoslovaque.

En ce qui concerne les créances et obligations, nées (créées) avant le 26 février 1919, existant envers les succursales des instituts financiers hongrois ou des compagnies d'assurances hongroises, si ces succursales avant ledit jour se sont trouvées sur le territoire de la République Tchécoslovaque, un arrangement est admissible, en vertu de l'accord établi avec le Gouvernement tchécoslovaque, sans qu'il soit nécessaire d'en demander la permission spéciale; mais cet arrangement devra être déclaré immédiatement à l'Institut Central des Sociétés Financières à Budapest.

§ 9.

La procédure judiciaire concernant les créances soumises à la déclaration obligatoire au sens du § 1, sera suspendue durant la validité de cette ordonnance, et cela même au cas qu'au sens du § 1 point 2 de l'ordonnance N° 9590/1922 M. E. (Budapesti Közlöny N° 273), il n'y aurait pas lieu de suspendre la procédure.

Au cas où la procédure concernant une des créances mentionnées à l'alinéa précédent aurait été déjà intentée au moment de la mise en vigueur de cette ordonnance, elle sera suspendue d'office ou sur la demande des parties, pendant la durée de la validité de cette ordonnance.

Les mesures de l'exécution forcée ou les mesures conservatoires au profit des créances mentionnées au premier alinéa, ne peuvent être ni ordonnées, ni effectuées. De telles mesures qui, au jour de l'entrée en vigueur de cette ordonnance, seraient déjà intentées, seront ajournées d'office ou sur la demande des parties.

§ 10.

L'espace de temps durant lequel une créance, au sens de cette ordonnance, ne peut être ni revendiquée en justice, ni effectuée par la voie de l'exécution forcée, ne sera pas compris dans le délai de la prescription, ni dans les délais fixés pour la présentation de la requête, ni dans d'autres délais, dont l'omission pourrait, en vertu de la loi, entraîner des préjudices juridiques.

§ 11.

Partout où dans cette ordonnance il est fait mention du territoire d'Etat, est compris sous ce terme le territoire respectif dans l'étendue déterminée par les Traités de Versailles, de Saint-Germain et de Trianon, respectivement déterminée ou à déterminer par les conventions et mesures d'exécution conclues et convenues entre les Etats intéressés, en vertu de ces Traités.

§ 12.

La présente ordonnance entrera en vigueur au jour de sa publication et sera mise en exécution par le Ministre des Finances d'accord avec le Ministre de la Justice.

BUDAPEST, le

This prohibition shall not affect claims or liabilities the settlement or transfer of which has been authorised by the Hungarian Minister of Finance in agreement with the Czechoslovak Minister of Finance.

As regards claims against and liabilities owed to branches of Hungarian financial establishments or insurance companies, and arising before February 26, 1919, if on the aforesaid date such branches were situated in Czechoslovak territory, a settlement shall be admissible in virtue of the agreement arrived at with the Czechoslovak Government, without its being necessary to apply for special authorisation, but such settlement shall be notified immediately to the Central Institute of Financial Associations at Budapest.

Paragraph 9.

Legal proceedings concerning claims subject to compulsory declaration in the sense of paragraph 1, shall be suspended during the validity of the present decree even if there is no ground for suspension under paragraph 1, No. 2 of Decree No. 9590/1922 M. E. ("Budapesti Közlöny" No. 273).

Any proceedings concerning claims referred to in the preceding sub-paragraph which have already been instituted on the date of the entry into force of the present decree shall be suspended by the authorities either *ex officio* or on the application of the parties, for the duration of the validity of the present decree.

No measures of compulsory execution or conservatory measures in respect of claims referred to in the first sub-paragraph may be either ordered or carried out. Any such measures which on the date of the entry into force of the present decree may already have been instituted shall be suspended by the authorities either *ex officio* or on the application of the parties.

Paragraph 10.

The period during which legal proceedings and measures of compulsory execution for the recovery of claims in the sense of the present decree shall be barred, shall not be included in the period of prescription, in the periods fixed for application, or in other time-limits the non-observance of which might, in virtue of the law, legally prejudice the parties.

Paragraph 11.

Wherever, in the present decree, mention is made of the territory of the State, this terms shall mean the territory of the State in question as defined by the Treaties of Versailles, St. Germain and Trianon, or as fixed by the Conventions and executory measures which have been or shall be concluded and agreed to between the States concerned, in application of these Treaties.

Paragraph 12.

The present decree shall come into force on the day of publication and shall be put into execution by the Minister of Finance in agreement with the Minister of Justice.

BUDAPEST (date)

ANNEXE B.

ORDONNANCE

du Gouvernement de la République Tchécoslovaque du N° concernant le recensement des créances et obligations nées en anciennes couronnes austro-hongroises entre créanciers ou débiteurs tchécoslovaques et hongrois, l'interdiction de leur règlement privé et la suspension des procès.

En vertu de la loi du 30 juin 1922, *Recueil des Lois et Ordonnances* N° 207, il est ordonné :

§ 1.

Toutes les personnes physiques qui, au 26 février 1919, étaient domiciliées sur le territoire de la République Tchécoslovaque, de même que toutes les personnes morales et autres organismes d'ordre économique analogues (önálló gazdasági alanyok = obdobné samostatné subjekty hospodářské) qui, au jour susmentionné, y avaient leur siège, sont obligés à déclarer conformément aux dispositions suivantes toutes leurs créances et obligations pécuniaires, existant encore au jour de la mise en vigueur de cette ordonnance et n'étant pas exclues par le § 2, en tant qu'elles sont nées antérieurement au 26 février 1919, d'un titre de droit privé, de même que celles basées sur des contrats et d'autres actes civils, créés aussi avant la date susindiquée.

A cette déclaration obligatoire sont soumises les créances et obligations en tant que :

1. Ces créances et obligations sont nées (créées) envers l'Etat hongrois après le 28 octobre 1918, mais avant le 26 février 1919 ;

2. Ces créances et obligations sont nées (créées) avant le 26 février 1919, envers une personne physique ou morale ou envers un autre organisme d'ordre économique analogue, dont le domicile respectivement le siège, au jour susindiqué se trouvait sur le territoire du Royaume de Hongrie.

Les succursales indigènes des instituts financiers dont le siège central, à la date du 26 février 1919, se trouvait à l'étranger, seront considérées comme instituts indigènes ; les succursales établies à l'étranger des instituts financiers dont le siège central, le 26 février 1919, se trouvait dans le pays, seront considérées comme des établissements étrangers.

Les compagnies d'assurances seront considérées comme instituts financiers, au sens du § 1, alinéa 3 de la loi du 30 juin 1922 N° 207 du R. des L. et O.

Quant aux autres personnes morales ou autres organismes d'ordre économique analogues, est considéré comme décisif leur siège à la date du 26 février 1919, et non le lieu où se trouvent leurs établissements.

Les créances et obligations de droit privé de l'Etat tchécoslovaque sont à déclarer au cas où elles seraient nées (créées) après le 28 octobre 1918, mais avant le 26 février 1919, envers les personnes mentionnées au point 2 du présent paragraphe.

Sont soumises à la déclaration obligatoire les créances et obligations devenues exigibles ainsi que celles qui ne le sont pas encore.

§ 2.

Ne sont pas soumises à la déclaration obligatoire (recensement d'après le § 1) :

1. Les créances et obligations envers la Caisse d'Epargne Postale Royale Hongroise ;

2. Les créances et obligations envers la Banque Austro-Hongroise, de même que es créances et obligations transférées au cours de la liquidation de ladite Banque aux Etats successeurs ;

ANNEX B.

DECREE

No. of (date) of the Government of the Czechoslovak Republic concerning the registration of claims and liabilities contracted in former Austrian and Hungarian Crowns between Czechoslovak and Hungarian nationals, the prohibition to settle such claims and debts privately and the suspension of legal proceedings.

It is hereby ordered, in virtue of the Law of June 30, 1922, Legal Gazette No. 207, as herein-after provided :

Paragraph 1.

All natural persons who, on February 26, 1919, were domiciled in Czechoslovak territory and all legal entities and other similar bodies of an economic character (*önálló gazdasági alanyok-obdobné samostatné subjekty hospodárské*) whose place of business was on the same date was in Czechoslovakia, shall be obliged, in conformity with the following provisions to declare all their financial claims and liabilities still outstanding at the date of the entry into force of the decree and not excluded by paragraph 2, in so far as such claims and liabilities arose within the domain of private law before February 26, 1919, or were based upon contracts or other civil acts concluded before that date.

The following claims and debts shall be subject to such compulsory declaration :

(1) Claims against and liabilities owed to the Hungarian State, arising after October 28, 1918, but before February 26, 1919.

(2) Claims against and liabilities owed to natural persons or to legal entities or other similar economic bodies whose domicile or place of business was in the territory of the Kingdom of Hungary on February 26, 1919, if the said claims and liabilities arose before that date.

Czechoslovak branches of which the central establishment was situated abroad on February 26, 1919, shall be regarded as Czechoslovak establishments ; the branches of financial institutions established abroad of which the central establishment was on February 26, 1919, in Czechoslovakia shall be regarded as foreign establishments.

Insurance Companies shall be regarded as financial establishments within the meaning of paragraph 1, sub-paragraph 3, of the law of June 30, 1922, No. 207, Legal Gazette.

In the case of other legal entities and similar economic bodies, their central business headquarters as at February 26, 1919, and not the place where their establishments are situated shall be taken into consideration.

Claims and liabilities of the Czechoslovak State governed by private law shall be declared if they arose after October 28, 1918, but before February 26, 1919, in respect of persons mentioned in sub-paragraph 2, of the present paragraph.

Claims and liabilities which have already fallen due, as well as those which have not, shall be subject to declaration.

Paragraph 2.

The following shall not be subject to compulsory declaration (registration in accordance with paragraph 1) :

(1) Claims against and liabilities owed to the Royal Hungarian Post Office Savings Bank ;

(2) Claims against and liabilities owed to the Austro-Hungarian Bank as well as claims and liabilities transferred in the course of the liquidation of the said Bank to the Succession States ;

3. Les créances et obligations des Caisses des Tutelles parce que leur recensement se fera en vertu d'une ordonnance spéciale ;

4. Les paiements périodiques contractuels de toute sorte (par exemple rentes viagères, entretiens alimentaires etc.) ; toutefois, les annuités des prêts d'amortissement n'y sont pas à comprendre et, par conséquent, sont soumises à la déclaration obligatoire ;

5. Les créances et obligations résultant des titres (remboursement du capital, intérêts, dividendes) ; les livrets n'y sont pas à comprendre et, par conséquent, sont soumis à la déclaration obligatoire ;

6. Les créances et obligations résultant des assurances d'Etat ou sociales, de même que celles qui résultent des réassurances ou de toutes autres assurances privées, excepté si le cas d'assurance s'est produit avant le 26 février 1919 ;

7. Les créances et obligations mutuelles existant entre l'établissement central et sa succursale ;

8. Les créances et obligations qui, déjà avant la mise en vigueur de cette ordonnance, ont été réglées d'un commun accord entre les deux parties, sans réserve. Au contraire sont soumises à la déclaration obligatoire les créances et obligations qui ont été réglées après le 26 février 1919, sans consentement des deux parties, par un dépôt fait auprès d'un tribunal.

§ 3.

Quant à la déclaration obligatoire fixée par la présente ordonnance, la question de savoir si le créancier ou le débiteur sont des ressortissants tchécoslovaques ou hongrois, n'entre pas en ligne de compte.

La circonstance que le créancier ou le débiteur obligés à la déclaration ont, après le 26 février 1919, transféré leur domicile (siège) hors du territoire de la République Tchécoslovaque, ne les dispense pas de l'obligation concernant la déclaration, à moins qu'au moment de la mise en vigueur de la présente ordonnance, ils n'eussent leur domicile (siège) ni sur le territoire de la République Tchécoslovaque, ni sur celui du Royaume de Hongrie. Par conséquent, le créancier ou débiteur devront présenter leur déclaration, en vertu de cette ordonnance, dans la République Tchécoslovaque, même dans le cas où ils ont transféré leur domicile (siège), après le 26 février 1919, sur le territoire du Royaume de Hongrie.

La circonstance qu'une créance ou obligation, pour n'importe quelle raison (cession, expropriation, succession etc.), aient été transférées à une autre personne, quel que soit son domicile (siège), n'affecte pas l'obligation de déclarer.

§ 4.

Les déclarations, faites de la manière la plus précise sur les formulaires officiels, sont à présenter au Clearing-Office à Praha (Československý zúčtovací ústav. Zemská banka à Praha) au plus tard le Le prix de ces formulaires et les modalités de leur débit seront publiés dans les publications officielles et dans la presse quotidienne.

La circonstance qu'une créance ou obligation aient été déjà déclarées auparavant, en vertu d'une autre disposition, ne dispense pas le créancier ou le débiteur de la déclaration obligatoire fixée par la présente ordonnance. Une telle déclaration antérieure ne peut être prise en considération au point de vue de la présente ordonnance.

Au cas que la déclaration serait envoyée par la poste, la date de la remise à la poste sera considérée comme celle de la déclaration.

§ 5.

Une et même déclaration ne doit contenir que les créances et obligations existant entre les mêmes personnes.

(3) Claims and liabilities of the Guardians' Funds, the registration of which will be effected in virtue of special provisions ;

(4) Periodical contractual payments of every description (for example, life annuities, maintenance allowances, etc.) ; the annuities of amortisation loans, are not included however, and are therefore subject to compulsory declaration ;

(5) Claims and liabilities arising out of bonds (repayment of capital, interest, dividends) ; depositors' books are not included, and are therefore subject to compulsory registration ;

(6) Claims and liabilities arising out of State or social insurance, re-insurance or any other form of private insurance, unless the insurance contract was concluded before February 26, 1919 ;

(7) Reciprocal claims and liabilities outstanding between a central establishment and a branch thereof.

(8) Claims and liabilities which were settled without reservation by mutual agreement between the two parties before the entry into force of the present decree. On the other hand, declaration shall be compulsory in the case of claims and liabilities settled after February 26, 1919, without the consent of the two parties, by means of a deposit paid into court.

Paragraph 3.

So far as the compulsory declaration provided for in the present decree is concerned, the question whether the creditor and debtor are Czechoslovak or Hungarian nationals need not be taken into consideration.

The fact that the creditor or debtor required to make the declaration has, since February 26, 1919, transferred his domicile (place of business) outside the territory of the Czechoslovak Republic, shall not exempt him from the obligation to make such declaration unless, on the date of the entry into force of the present decree, his domicile (place of business) was not in either Czechoslovak or Hungarian territory. The creditor or debtor shall therefore make his declaration, in virtue of the present decree, in the Czechoslovak Republic, even if he transferred his domicile (place of business) after February 26, 1919, to the territory of the Kingdom of Hungary.

The fact that a claim or debt has been transferred for any reason (cession, expromission, succession, etc.), to another person, no matter where his domicile (place of business) may be situated, shall not affect the obligation in respect of declaration.

Paragraph 4.

Declarations, which shall be accurately made on special official forms, shall be submitted to the Clearing-Office at Prague (Československý zúčtovací ústav Zemská banka, Prague), not later than (date) The price of these forms and the conditions of sale will be made known in the official publications and in the daily press.

The fact that a claim or debt has already been declared in virtue of another provision shall not exempt the creditor or debtor from the compulsory declaration laid down in the present decree. No such previous declaration can be taken into account for the purposes of the present decree.

If the declaration is sent by post, the date of posting shall be regarded as that of declaration.

Paragraph 5.

One and the same declaration shall contain claims and liabilities only the existing between the same persons.

Chaque déclaration doit être présentée en trois exemplaires.

La déclaration doit contenir :

1. Nom, domicile (siège) et nationalité du créancier :

a) au 26 février 1919, et

b) au (jour de la mise en vigueur de cette ordonnance) ;

2. Nom, domicile (siège) et nationalité du débiteur :

a) au 26 février 1919, et

b) au (comme sub 1 b) ;

3. Le montant (sans intérêts) de la créance, respectivement de l'obligation, au 26 février 1919 et au 30 juin 1923 ; quant aux prêts d'amortissement, l'arriéré du capital existant au jour de l'échéance des dernières annuités, échues avant les dates ci-dessus mentionnées ;

4. L'indication de la circonstance, si la créance, respectivement l'obligation déclarées en vertu du point 3, par le 26 février 1919, avaient déjà existé le 28 octobre 1918, et dans le cas affirmatif, quel en était le montant ;

5. Le taux d'intérêts et le montant des intérêts arriérés, correspondant aux termes fixés par le point 3 ;

6. La date de la naissance de la créance, respectivement de l'obligation (par exemple la date du contrat, de la reconnaissance, de la lettre de change, etc.) ;

7. Le jour de l'échéance ;

8. L'indication précise de la créance, respectivement d'obligation (par exemple créances dont les livres font foi, lettre de change, compte courant, créance hypothécaire) ;

9. En ce qui concerne les créances et obligations garanties par un droit de gage, l'indication précise du gage (indication précise des immeubles, quant aux prêts sur gages mobiliers [lombard] par exemple « Emprunt de guerre hongrois de la valeur nominale de couronnes ») ;

10. En ce qui concerne les livrets :

a) le jour de recensement en vertu de l'ordonnance N° 110 R. des L. et O. de 1919 ;

b) l'indication si le livret est dressé au nom du propriétaire ou à un autre nom ou à une parole ;

11. Chaque autre accord concernant le montant de la créance ou de l'obligation.

Les créances et obligations dont l'existence est contestable ou douteuse, ou concernant lesquelles des doutes surgissent si elles doivent être déclarées, en vertu de cette ordonnance ou non, devront être déclarées avec indication de cette circonstance.

§ 6.

Les déclarations faites en vertu de cette ordonnance, de même que les fondements et les éclaircissements y relatifs, sont exempts des timbres et des taxes.

§ 7.

Le Clearing-Office tchécoslovaque décidera si une telle créance ou une telle obligation est ou non soumise au recensement.

Toutes les déclarations incomplètes, incompréhensibles, tardives ou celles non dressées sur les formulaires officiels, ne sont pas valables et ne seront pas prises en considération.

Au cas que le Clearing-Office tchécoslovaque déciderait qu'une créance ou obligation déclarées, ne sont pas soumises à la déclaration, il retournera la déclaration au déclarateur.

Every declaration shall be submitted in triplicate.

The declaration shall contain the following particulars :

- (1) Name, domicile (place of business) and nationality of the creditor
 - (a) on February 26, 1919, and
 - (b) on (date of the entry into force of the decree ;
- (2) Name, domicile (place of business) and nationality of the debtor :
 - (a) on February 26, 1919, and
 - (b) on (as in 1 b above) ;
- (3) The amount (excluding interest) of the claim or liability as at February 26, 1919, and June 30, 1923, and, in the case of amortisation loans, the arrears of capital on the dates upon which the last annuities payable before the aforesaid dates fell due ;
- (4) If the claim or liability declared in virtue of sub-paragraph 3 by February 26, 1919, was already in existence on October 28, 1918, the fact should be mentioned, together with the amount of such claim or liability ;
- (5) The rate of interest and the amount of arrears of interest on the dates specified in sub-paragraph 3 ;
- (6) The date upon which the claim or liability arose (for example, the date of the contract, acknowledgment, bill of exchange, etc.) ;
- (7) The date upon which payment is due ;
- (8) An accurate description of the claim or liability (for example, claim authenticated by books, bill of exchange, current account, mortgage claim) ;
- (9) In the case of secured claims and liabilities, an accurate description of the security (accurate description of the real estate, in the case of loans on transferable securities (lombard securities) for example " Hungarian War Loan of the nominal value of crowns ") ;
- (10) In the case of depositors' books :
 - (a) The date of the registration in virtue of Decree No. 110 Legal Gazette, 1919.
 - (b) Whether the depositor's book is made out in the name of the owner or another party or to bearer ;
- (11) Any other agreement concerning the amount of the claim or liability.

Claims and liabilities the validity of which is open to question or doubt or those in respect of which uncertainty may exist as to whether they are subject to declaration in virtue of the present decree should in all cases be declared with a note of such circumstance.

Paragraph 6.

Declarations made in virtue of the present decree, statements and explanations relating thereto shall be exempt from stamp duties and charges.

Paragraph 7.

The Czechoslovak Clearing-Office shall decide whether a specific claim or liability is or is not subject to registration.

Declarations which are incomplete or unintelligible or are submitted after the appointed date and declarations not submitted on the official forms shall be invalid and shall not be taken into consideration.

Should the Czechoslovak Clearing-Office decide that a claim or liability which has been declared is not subject to declaration, it shall return the declaration to the person who submitted the same.

Contre la décision du Clearing-Office tchécoslovaque, une réclamation, présentée dans le courant de la huitaine, est admissible. (§ 9 de l'ordonnance gouvernementale du 7 août 1922, R. des L. et O. No. 264 concernant le Clearing-Office tchécoslovaque.)

§ 8.

Les créances non déclarées à temps au recensement obligatoire, écherront au profit de l'Etat. Les obligations non déclarées ne s'éteindront pas, même si elles avaient cessé d'exister en vertu d'un arrangement mutuel.

Toutefois, ces conséquences ne peuvent s'effectuer qu'au cas d'une omission intentionnelle ou inexcusable ; c'est l'Autorité des Finances de première instance (alinéa 3) qui en décidera.

Quiconque n'aurait pas présenté la déclaration obligatoire à temps, ou qui, avec connaissance ou par une négligence inexcusable, aurait commis n'importe quelle incorrection dans sa déclaration, sera en contravention et, nonobstant les conséquences prévues à l'alinéa 1, sera mis à l'amende jusqu'à concurrence de 50.000 couronnes tchécoslovaques, dictée par l'Administration des Impôts (en Slovaquie et en Russie Subcarpathique par la Direction des Finances) de son domicile ordinaire (dernier).

Quiconque n'aurait pas donné suite à la sommation du Clearing-Office tchécoslovaque, pourra y être contraint par l'Administration des Impôts (Direction des Finances) de son domicile ordinaire (dernier) en lui infligeant une amende jusqu'à concurrence de 50.000 couronnes tchécoslovaques, qui pourra être répétée jusqu'à ce que le déclarateur ait répondu à la sommation.

Toutefois cette condamnation à l'amende doit être précédée d'un avertissement, prévenant l'invité qu'une telle amende jusqu'à concurrence d'un tel montant lui serait infligée et en cas qu'il ne répondrait pas à la sommation dans un délai fixé à une huitaine au moins.

Les réclamations élevées contre de telles décisions pénales, décrétées par une Administration des Impôts (Direction des Finances), seront jugées en dernier ressort par les Directions des Finances provinciales.

Le délai d'appel est fixé à 8 jours.

Les amendes infligées en vertu du paragraphe présent reviendront à l'Etat.

§ 9.

Il est interdit, dès la date du (date de la mise en vigueur de cette ordonnance), de régler, soit entièrement soit partiellement, les créances ou obligations soumises à la déclaration obligatoire, au sens de cette ordonnance ; de même est interdit d'effectuer ou d'accepter des paiements dans ce but. Le transfert de telles créances respectivement obligations de même que d'autres actes juridiques à cette fin, sont interdits.

Les actes juridiques conclus en violation de la présente interdiction sont déclarés nuls.

Quiconque violant la susdite interdiction ou coopérant, en quelque manière que ce soit, à un acte juridique respectif, sera en contravention et sera mis à l'amende jusqu'à concurrence de 50.000 couronnes tchécoslovaques, dictée par l'Administration des Impôts (en Slovaquie et en Russie Subcarpathique par la Direction des Finances) de son domicile ordinaire (dernier) — (§ 8).

En outre, les créances réglées en violation de cette interdiction ou celles où une tentative d'un tel règlement a été entreprise, seront considérées comme non déclarées.

Cette interdiction n'affecte pas les créances et obligations dont le règlement respectivement le transfert a été permis par le Ministre des Finances tchécoslovaque, agissant d'accord avec le Ministre des Finances Royal hongrois.

§ 10.

Les créances sousmises à la déclaration obligatoire au sens de cette ordonnance, ne peuvent pas, durant la validité de la présente ordonnance, être revendiquées en justice. Au cas qu'une action en justice aurait été déjà intentée, elle sera suspendue d'office ou sur la demande des parties.

Appeal against the decision of the Czechoslovak Clearing-Office may be made within eight days (paragraph 9 of the Government Decree of August 7, 1922, Legal Gazette No. 264, concerning the Czechoslovak Clearing-Office).

Paragraph 8.

In the case of failure to make a declaration within the period specified, the claim shall become the property of the State. Undeclared liabilities shall not be regarded as discharged even if already settled by mutual agreement.

Such consequences, however, shall not ensue except in the case of deliberate omission or gross negligence; decision in the matter shall rest with the financial authority of the first instance (sub-paragraph 3).

Any person who fails to submit the compulsory declaration within the specified time, or wittingly or as a result of gross negligence, makes a false statement in his declaration, shall be guilty of an offence and apart from the consequences provided for in sub-paragraph 1, shall be liable to a fine not exceeding 50,000 Czechoslovak crowns, at the discretion of the Administration of Taxes (in Slovakia and Sub-Carpathian Russia, the Financial Director) of the place where his usual (last) domicile is situated.

Any person who fails to obey the summons of the Czechoslovak Clearing-Office may be constrained to do so by the Administration of Taxes (Financial Director) of the place where his usual (last) domicile is situated, by means of a fine not exceeding 50,000 Czechoslovak crowns which may be repeated until the summons has been obeyed.

Notwithstanding, before such fine is inflicted, the party in question shall be given due warning of his liability to such fine and of its amount should he fail to obey the summons within a time limit of not less than eight days.

Appeal against such penal decisions of an Administration of Taxes (Financial Director) shall be judged in the last resort by the Provincial Financial Director concerned.

Appeal must be entered within eight days.

Fines inflicted in virtue of the present paragraph shall accrue to the State.

Paragraph 9.

It shall be prohibited as from (date of the entry into force of the recent decree) to settle, either wholly or in part, claims or liabilities subject to compulsory declaration within the meaning of the present decree or to effect or accept payments for such purpose. The transfer of such claims or liabilities and other legal acts for the same purpose shall likewise be prohibited.

Legal acts concluded in violation of this prohibition shall be null and void.

Any person acting in violation of the aforesaid prohibition or participating in any capacity in a legal act as described above shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding 50,000 Czechoslovak crowns, at the discretion of the Administration of Taxes (in Slovakia and Sub-Carpathian Russia, the Financial Director) in the place where his usual (last) domicile is situated (paragraph 8).

Furthermore, all claims which have been settled in violation of this prohibition or in respect of which such settlement has been attempted shall be regarded as not having been declared.

This prohibition shall not affect claims or liabilities the settlement or transfer of which has been authorised by the Czechoslovak Minister of Finance in agreement with the Hungarian Minister of Finance.

Paragraph 10.

No legal proceedings may be taken during the validity of the present decree for the recovery of claims subject to compulsory declaration in pursuance of the decree. Legal proceedings already instituted shall be suspended by the authorities either *ex officio* or on the application of the parties

Les mesures d'exécution forcée ou les mesures conservatoires au profit des créances mentionnées au premier alinéa, ne peuvent être ni ordonnées ni effectuées. De telles mesures qui, au jour de la mise en vigueur de cette ordonnance seraient déjà intentées, seront ajournées d'office ou sur la demande des parties.

§ 11.

L'espace de temps durant lequel une créance, au sens de cette ordonnance, ne peut être ni revendiquée en justice, ni effectuée par la voie de l'exécution forcée, ne sera pas compris dans le délai de prescription, ni dans les délais fixés pour la présentation de la requête, ni dans d'autres délais dont l'omission pourrait, en vertu de la loi, entraîner des préjudices juridiques.

§ 12.

Partout où dans cette ordonnance il est fait mention du territoire d'Etat, est compris sous ce terme le territoire respectif, dans l'étendue déterminée par les Traités de Versailles, de Saint-Germain et de Trianon, respectivement déterminée ou à déterminer par les conventions et mesures d'exécution conclues et convenues entre les Etats intéressés en vertu de ces Traités.

§ 13.

La présente ordonnance entrera en vigueur le jour de sa publication ; elle sera mise en exécution par le Ministre des Finances d'accord avec les Ministres de la Justice et des Postes et Télégraphes.

PRAHA le

No measures of compulsory execution or conservatory measures in respect of claims referred to in the first sub-paragraph shall be either ordered or carried out. Any such measures which on the date of the entry into force of the present decree may already have been instituted shall be suspended by the authorities either *ex officio* or on the application of the parties.

Paragraph 11.

The period during which legal proceedings and measures of forced execution for the recovery of claims in the sense of the present decree shall be barred, shall not be included in the period of prescription, in the periods fixed for application, or other time-limits the non-observance of which might, in virtue of the law, legally prejudice the parties.

Paragraph 12.

Wherever, in the present decree, mention is made of the territory of the State, this term shall mean the territory of the State in question as defined by the Treaties of Versailles, St. Germain and Trianon, or as fixed by the Conventions and executory measures which have been or shall be concluded and agreed to between the States concerned in application of these Treaties.

Paragraph 13.

The present decree shall come into force on the day of publication and shall be put into execution by the Minister of Finance in agreement with the Minister of Justice and the Minister of Post and Telegraphs.

PRAGUE (date).

N° 902.

**HONGRIE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Protocole au sujet du recensement
supplémentaire des mises de
fonds (créances), conformément aux
ordonnances de la République
Tchécoslovaque, avec Annexes A
et B, et Protocole additionnel,
signé à Prague, le 13 juillet 1923.

**HUNGARY
AND CZECHOSLOVAKIA**

Protocol regarding the Supple-
mentary Registration of Invest-
ments (Claims), in accordance with
the Decrees of the Czechoslovak
Republic, with Annexes A et B,
and Additional Protocol, signed at
Prague, July 13, 1923.

No. 902. — PROTOCOLE¹ ENTRE LA HONGRIE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE AU SUJET DU RECENSEMENT SUPPLÉMENTAIRE DES MISES DE FONDS (CRÉANCES), CONFORMÉMENT AUX ORDONNANCES DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, SIGNÉ A PRAGUE, LE 13 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Directeur du Secrétariat Royal hongrois auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce Protocole a eu lieu le 15 juin 1925.

Les Délégués plénipotentiaires présents :

Pour le ROYAUME DE HONGRIE :

S. E. IVÁN DE OTTLIK, Conseiller Intime, Chambellan, Secrétaire d'État ;

Pour la RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

D^r BOHUMIL VLASÁK, Premier Chef de Section du Ministère des Finances.

1. Le Gouvernement de la République Tchécoslovaque s'engage d'adresser une note au Gouvernement du Royaume de Hongrie dont le projet est contenu dans l'Annexe A, et par laquelle un nouveau délai, allant jusqu'au 31 décembre 1923, sera accordé aux créanciers hongrois, pour le recensement supplémentaire de leurs mises de fonds (créances), existant envers des personnes ayant leur domicile (siège) sur le territoire de la République Tchécoslovaque.

2. Par conséquent, dans le but de l'exécution de ce recensement, le Gouvernement du Royaume de Hongrie s'engage à publier un avis, dont le projet est contenu dans l'Annexe B.

3. A cette occasion les Délégués des Hautes Parties contractantes ont déclaré qu'au point 1 a) de l'avis du Ministère du Royaume de Hongrie (Annexe B de ce Protocole), l'indication de la loi tchécoslovaque N° 369 et de l'ordonnance N° 370/19 R. des L. et O., a été omise uniquement pour éviter des complications et difficultés et à cause de l'importance insignifiante de cette indication du point de vue pratique.

4. Le Délégué du Gouvernement du Royaume de Hongrie déclare ce qui suit :

Le Gouvernement du Royaume de Hongrie est disposé à attirer l'attention des créanciers hongrois sur les dispositions des ordonnances tchécoslovaques du 4 mars 1919, et du 10 avril 1919, N° 110 respectivement 185 R. des L. et O., par la voie de l'avis convenu et joint à ce Protocole ; toutefois le Gouvernement du Royaume de Hongrie déclare de ne le faire que dans le but d'accélérer le mieux possible la solution amicale des questions en suspens, mais de ne pouvoir point reconnaître, en principe, vu les dispositions de l'article 250 du Traité de Trianon, de même que les principes généralement reconnus du droit international, que le Gouvernement tchécoslovaque ait le

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 30 octobre 1924. Voir vol. XXXV, page 248 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 902. — PROTOCOL ² BETWEEN HUNGARY AND CZECHOSLOVAKIA REGARDING THE SUPPLEMENTARY REGISTRATION OF INVESTMENTS (CLAIMS), IN ACCORDANCE WITH THE DECREES OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, SIGNED AT PRAGUE, JULY 13, 1923.

French official text communicated by the Director of the Royal Hungarian Secretariat accredited to the League of Nations. The registration of this Protocol took place June 15, 1925.

The following Plenipotentiary Delegates were present :

For the KINGDOM OF HUNGARY :

H. E. IVÁN DE OTTLIK, Privy Councillor, Chamberlain, Secretary of State ;

For the CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Bohumil VLASÁK, First Head of Section, Ministry of Finance.

(1) The Government of the Czechoslovak Republic undertakes to address to the Government of the Kingdom of Hungary a note, the draft of which is given in Annex A, granting to Hungarian creditors a further period until December 31, 1923, for the supplementary registration of their investments (claims) against persons having their domicile (headquarters) in the territory of the Czechoslovak Republic.

(2) Consequently, in order that this registration may be carried out, the Government of the Kingdom of Hungary undertakes to publish a notice, the draft of which is given in Annex B.

(3) In this connection, the Delegates of the High Contracting Parties have declared that in point 1 (a) of the notice to be published by the Ministry of the Kingdom of Hungary (Annex B of the present Protocol), mention of the Czechoslovak Law No. 369 and of Decree No. 370/19 (Legal Gazette) has been omitted solely with a view to obviating complications and difficulties, and because the reference in question would be of little practical importance.

(4) The Delegate of the Government of the Kingdom of Hungary makes the following declaration :

The Government of the Kingdom of Hungary is prepared to draw the attention of Hungarian creditors to the provisions of the Czechoslovak Decrees dated March 4 and April 10, 1919, Nos. 110 and 185 of the Legal Gazette, by means of the notice agreed upon and attached to the present Protocol. The Government of the Kingdom of Hungary, however, declares that it only does so with a view to expediting as far as possible an amicable settlement of outstanding questions, but that it is unable, in view of the provisions of Article 250 of the Treaty of Trianon and of the generally recognised principles of international law, to recognise in principle that the Czechoslovak

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Budapest, October 30, 1924. See Vol. XXXV, page 248 of this Series.

droit de déclarer confisqués les avoirs hongrois à cause de l'omission de la déclaration à faire en vertu des ordonnances précitées, ou d'attacher n'importe quelles autres conséquences de droit à cette déclaration, respectivement à son omission.

5. De la part de la Délégation Tchécoslovaque il est constaté que les déclarations, en vertu de l'avis à publier par le Gouvernement du Royaume de Hongrie, ne sont en aucune connexion avec le recensement à faire bilatéralement, projeté dans le but de régler les créances et obligations mutuelles, et, par conséquent, l'omission de la déclaration, visée par ce Protocole, ne peut causer aucun préjudice au créancier hongrois lors du règlement de sa créance, pourvu qu'il répare la déclaration omise.

Fait en français, en deux exemplaires originaux, dont un a été remis à chacun des deux Gouvernements.

PRAHA, le 13 juillet 1923.

Pour le Royaume de Hongrie :

IVÁN DE OTTLIK m. p.

Pour la République Tchécoslovaque :

D^r BOHUMIL VLASÁK m. p.

ANNEXE A

TEXTE CONVENU

d'une note à adresser par le Gouvernement de la République Tchécoslovaque au Gouvernement du Royaume de Hongrie concernant le recensement supplémentaire des créances.

En base des négociations qui ont eu lieu entre les Délégués des Gouvernements de la République Tchécoslovaque et du Royaume de Hongrie, et dont le contenu essentiel est exposé dans le Protocole du 13 juillet 1923, le Ministère des Finances tchécoslovaque a l'honneur de faire la déclaration suivante :

Conformément au § 5 de la loi du 25 février 1919, N° 84, R. des L. et O., respectivement aux ordonnances du Gouvernement de la République Tchécoslovaque, émises en vertu de cette loi, notamment à l'ordonnance du 4 mars 1919, N° 110, R. des L. et O., concernant le recensement des mises de fonds, de même que des intérêts et fonds mis dans les sociétés, et à l'ordonnance du 10 avril 1919, N° 185, R. des L. et O., concernant le recensement des créances non inscrites aux livres fonciers, étaient à déclarer les parts de fortune suivantes :

1. Les mises de fonds sur les livrets ou sur les billets, bons de caisse, comptes courants, dépôts ne rapportant pas d'intérêts, comptes à virement, et autres semblables, auprès des établissements financiers et autres établissements, de même qu'auprès des banques, de plus les intérêts et fonds mis dans les sociétés, coopératives, unions, sociétés coopératives de mineurs et autres semblables ;

2. Les créances non inscrites aux livres fonciers, payables en espèces,

aux offices tchécoslovaques chargés de l'exécution du recensement, jusqu'aux termes fixés, à savoir : quant aux parts de fortune énumérées sous 1 jusqu'au 10 juin 1919, et quant à celles énumérées sous 2 jusqu'au 31 juillet 1919.

En vertu des dispositions des prescriptions citées ci-dessus, toutes les parts de fortune mentionnées sous 1 et 2 qui ne furent pas déclarées à temps, échoient au profit de l'Etat (§ 15 de

Government has a right to decree the confiscation of Hungarian property because of failure to make the declaration required under the aforesaid decrees, or to attach any other legal consequences to failure to make this declaration.

(5) The Czechoslovak Delegation notes that declarations made in conformity with the notice to be published by the Government of the Kingdom of Hungary are not in any way connected with the registration to be made bilaterally with a view to settling mutual claims and obligations, and that consequently failure to make the declaration referred to in the present Protocol shall not be detrimental to Hungarian creditors when the time comes for the settlement of their claims, provided they remedy their failure to make the declaration.

Done in duplicate original French texts, one of which has been forwarded to each of the two Governments.

PRAGUE, *July 13, 1923.*

For the Kingdom of Hungary :
IVÁN DE OTTLIK.

For the Czechoslovak Republic :
Dr. BOHUMIL VLASÁK.

ANNEX A.

AGREED TEXT

of a Note to be addressed by the Government of the Czechoslovak Republic to the Government of the Kingdom of Hungary concerning the supplementary registration of claims.

On the basis of the negotiations which have taken place between the Delegates of the Governments of the Czechoslovak Republic and of the Kingdom of Hungary, the essential purport of which is set forth in the Protocol of July 13, 1923, the Czechoslovak Ministry of Finance has the honour to make the following declaration :

In conformity with paragraph 5 of the Law dated February 25, 1919, Legal Gazette, No. 84, and the decrees promulgated by the Government of the Czechoslovak Republic under this law, particularly in conformity with the Decree of March 4, 1919, Series of Laws and Decrees, No. 110, concerning the registration of investments and of capital invested in companies and interest derived therefrom, and the Decree of April 10, 1919, Legal Gazette, No. 185, concerning the registration of claims not entered on the land registers, the following property had to be declared :

(1) Investments in the form of deposits or bills, cash vouchers, current accounts, deposits not bearing interest, transfer accounts, etc. in financial and other establishments and in banks, together with interest and capital invested in companies, co-operative societies, unions, minors' co-operative societies, etc.

(2) Claims not entered on the land registers, payable in cash.

The aforesaid declarations were to be made, on or before the specified dates (*viz.*, items referred to in (1), June 10, 1919; items referred to in (2), July 31, 1919), to the Czechoslovak offices responsible for the carrying out of the registration.

Under the provisions of these laws all investments referred to in (1) and (2) not declared by the aforesaid dates become the property of the State (paragraph 15 of Government Decree

l'ordonnance gouvernementale N° 110, respectivement article 7 de l'ordonnance gouvernementale N° 185, R. des L. et O. de 1919).

Le Ministère des Finances tchécoslovaque se déclare disposé à accorder un nouveau délai, allant jusqu'au 31 décembre 1923, pour le recensement supplémentaire et réglementaire des valeurs susmentionnées :

- a) à tous les ressortissants hongrois, en tant qu'ils sont domiciliés hors du territoire de la République Tchécoslovaque, de même qu'à toutes les autres personnes physiques, ayant leur domicile sur le territoire du Royaume de Hongrie ;
- b) aux personnes morales et autres organismes d'ordre économique analogues, ayant leur siège sur le territoire du Royaume de Hongrie, de plus, aux succursales (établissements d'embranchement, représentations, etc.) s'y trouvant, d'autres sujets du genre justement mentionné, — en tant que ces sujets, indiqués sous a) et b), étaient, en vertu des ordonnances précitées, soumis au recensement effectué dans la République Tchécoslovaque.

Au cas où ce nouveau délai ne serait pas suffisant, le Ministère tchécoslovaque se déclare être d'accord que ce délai soit prolongé, de la part du Ministre des Finances hongrois, conformément aux nécessités réelles.

Les déclarations présentées après l'expiration de ce dernier terme, seront aussi acceptées, en tant que des raisons d'équité le motiveraient, et notamment, si une déclaration a été présentée à l'occasion du recensement à effectuer en vue du règlement des créances et obligations mutuelles.

Dans la République Tchécoslovaque aucune taxe de manipulation, sur les mises de fonds (créances) déclarées en Hongrie, ne sera perçue.

PRAHA, le

ANNEXE B.

TEXTE CONVENU

d'un avis à publier par le Gouvernement du Royaume de Hongrie concernant la déclaration de créances existant envers des débiteurs qui ont leur domicile (siège) sur le territoire de la République Tchécoslovaque.

1. Le Gouvernement de la République Tchécoslovaque a ordonné par les ordonnances du 4 mars 1919 et du 10 avril 1919, N° 110 respectivement 185, R. des L. et O., la déclaration obligatoire des mises de fonds sur les livrets, comptes courants, bons de caisse, comptes à virements, dépôts ne rapportant pas d'intérêts etc., de même que des créances résultant des intérêts et fonds mis dans les sociétés coopératives, sociétés publiques et en commandite, sociétés à responsabilité limitée, unions, des créances résultant des parts de mines (Kuxe), et autres créances non garanties par une hypothèque, sous lesquelles sont comprises aussi les créances des bailleurs de fonds, en tant que toutes ces catégories de créances existaient au 1^{er} mars 1919. Les ordonnances respectives contenaient aussi la disposition, stipulant que le créancier ne pouvait pas disposer des créances qui n'avaient pas été déclarées à temps, et que de telles créances écherraient au profit de l'Etat tchécoslovaque.

En vertu des ordonnances respectives n'étaient pas soumises à la déclaration :

- a) les créances garanties par une hypothèque ;
- b) les créances à terme bref résultant des relations d'affaires normales.

2. A l'occasion des négociations financières ayant eu lieu dernièrement, le Gouvernement de la République Tchécoslovaque a fait connaître au Gouvernement du Royaume de Hongrie

No. 110, Legal Gazette for 1919, and Article 7 of the Government Decree No. 185, Legal Gazette for 1919).

Nevertheless, the Czechoslovak Ministry of Finance declares its willingness to extend, until December 31, 1923, the time-limit for the supplementary and legal registration of the above-mentioned securities :

- (a) to all Hungarian nationals domiciled outside the territory of the Czechoslovak Republic and to all other natural persons domiciled in the territory of the Kingdom of Hungary ;
- (b) to legal entities and other similar economic bodies having their headquarters in the territory of the Kingdom of Hungary, and to the subsidiary establishments (branches, agencies, etc.) in Hungary of other entities of the same kind — in so far as such entities, described under (a) and (b), were bound to effect registration in the Czechoslovak Republic in conformity with the above-mentioned decrees.

Should this further period not be sufficient, the Czechoslovak Ministry agrees that it may be prolonged by the Hungarian Minister of Finance according to the exigencies of the situation.

Declarations made after the expiration of the latter period shall also be accepted if there is good and sufficient reason for the delay and, in particular, if a declaration has been submitted in connection with the registration for the settlement of mutual claims and obligations.

No administrative charge on investments (claims) declared in Hungary shall be levied in the Czechoslovak Republic.

PRAGUE, ...

ANNEX B.

AGREED TEXT.

of a notice to be published by the Government of the Kingdom of Hungary concerning the declaration of claims on debtors having their domicile (headquarters) in the territory of the Czechoslovak Republic.

(1) In the Decrees of March 4, 1919, and April 10, 1919, Nos. 110 and 185 of the Legal Gazette, the Government of the Czechoslovak Republic ordered the compulsory declaration of investments in the form of deposits, current accounts, vouchers, transfer accounts, deposits not bearing interest, etc., and all claims resulting from interest and from capital invested in co-operative societies, public and partnership firms, limited liability companies, and unions, claims based on mining shares (Kuxe) and other claims not secured by a mortgage, including the claims of sleeping partners, in so far as the above categories of claims existed on March 1, 1919. The aforesaid decrees also contained the stipulation that the creditor was not entitled to claims which had not been declared within the prescribed time-limit and that such claims would be forfeited to the Czechoslovak State.

In virtue of the aforesaid decrees, the following were exempted from declaration :

- (a) claims secured on a mortgage ;
- (b) short-term loans contracted in the course of ordinary business relations.

(2) During the financial negotiations which have recently taken place, the Government of the Czechoslovak Republic informed the Government of the Kingdom of Hungary that

qu'il accorde un délai, allant jusqu'au 31 décembre 1923, pour la présentation supplémentaire de cette déclaration :

- a) à tous les ressortissants hongrois, en tant qu'ils sont domiciliés hors du territoire de la République Tchécoslovaque, de même qu'à toutes les autres personnes physiques, ayant leur domicile sur le territoire du Royaume de Hongrie ;
- b) aux personnes morales et autres organismes d'ordre économique analogues, ayant leur siège sur le territoire du Royaume de Hongrie, de plus, aux succursales (établissements d'embranchement, représentations etc.), s'y trouvant d'autres sujets du genre justement mentionné, — en tant que ces sujets, indiqués sous a) et b) étaient, en vertu des ordonnances précitées, soumis au recensement dans la République Tchécoslovaque.

3. Par conséquent, le Ministère Royal hongrois appelle l'attention de tous les intéressés sur le fait qu'ils doivent déclarer, dans leur propre intérêt, vu les conséquences indiquées au point 1), au plus tard le 31 décembre 1923, leurs créances soumises en vertu du point 1), à la déclaration obligatoire, et existant envers des débiteurs qui ont leur domicile (siège) sur le territoire de la République Tchécoslovaque. Cette déclaration devra être présentée à un établissement financier (société anonyme ou association de crédit) le plus proche de leur domicile, et qui est membre de l'Institut central des Sociétés financières ou de la Société centrale de Crédit mutuel instituée par la loi XXIII de l'an 1898.

4. La créance est à déclarer d'après son montant existant au 1^{er} mars 1919; en cas d'impossibilité de fixer ce montant, le déclarateur pourra déclarer le montant lui connu, en indiquant la date de ce montant.

Sont à déclarer même les créances concernant lesquelles des doutes pourraient surgir, si, au sens des ordonnances citées au point 1) elles sont soumises à la déclaration ou non.

5. La déclaration, faite d'une manière précise sur les formulaires, qui peuvent être obtenus auprès des établissements financiers indiqués ci-dessus pour . . . couronnes par pièce, doit être présentée en deux exemplaires. En présentant la déclaration, le déclarateur est obligé à verser ½% du montant de la créance ou des créances déclarées, calculé en couronnes hongroises, à l'établissement financier respectif, qui lui remettra un accusé de réception, exempt de timbre, sur le versement et l'acceptation de la déclaration.

6. La déclaration doit être accompagnée du document original relatif à la créance déclarée (livret, bon de caisse, etc.), de même que d'une lettre de légitimation (par exemple certificat de baptême, extrait de l'acte de naissance, acte d'origine, décret d'office, etc.) du créancier déclarant. L'établissement financier munira le livret à l'endroit après la dernière inscription, le bon de caisse sur la première page, tous les autres documents à un endroit convenable, de la clause suivante :

« Au sens de l'Avis N° 1923, M. E. déclaré pour le recensement des mises de fonds (créances) . »

Cette clause sera revêtue de l'estampille de l'établissement, de la date de la déclaration et la signature de la raison sociale.

Au cas que le document original, pour n'importe quelle raison, ne pourraient pas être présenté, le déclarateur indiquera dans sa déclaration le lieu où le document est gardé (nom, adresse précise, etc.).

7. L'établissement financier tient un registre en trois exemplaires, concernant les déclarations acceptées, de même que les versements effectués dans sa caisse. L'établissement financier enverra dans les huit jours après l'expiration du délai de déclaration, tous les trois exemplaires de ce registre, munis de sa signature sociale, avec les deux exemplaires des déclarations acceptées, et qui sont à numéroter d'après les numéros d'ordre du registre, aux instituts centraux indiqués au point 3.

8. Les déclarations devront être faites d'une manière précise et conformément à la vérité. Dans l'intérêt de la rédaction exacte, l'établissement financier est obligé à donner les éclaircissements nécessaires aux déclarateurs, et aussi, en vertu de ses connaissances, à contrôler autant que possible et consciencieusement la vérité des dates et à refuser les déclarations contenant des indications fausses.

it granted an extension, until December 31, 1923, of the time-limit for making the aforesaid declaration :

- (a) to all Hungarian nationals domiciled outside the territory of the Czechoslovak Republic and to all other natural persons domiciled in the territory of the Kingdom of Hungary ;
- (b) to legal entities and other similar economic bodies having their headquarters in the territory of the Kingdom of Hungary, and to the subsidiary establishments (branches, agencies, etc.) situated in Hungary of other entities of the same kind — in so far as such entities, described under (a) and (b) were bound to effect registration in the Czechoslovak Republic in conformity with the above-mentioned decrees.

(3) Accordingly, the Royal Hungarian Ministry calls the attention of all whom it may concern to the fact that, in their own interest, and in view of the consequences stated in (1), they must declare, not later than December 31, 1923, such of their claims as are subject, in virtue of (1), to compulsory declaration in respect of debtors having their domicile (headquarters) in the territory of the Czechoslovak Republic. This declaration must be made to the financial establishment (incorporated company or credit association) nearest to their domicile which is a member of the Central Institute of Financial Associations or of the Central Society of Mutual Credit instituted by Law XXIII of 1898.

(4) The claim must be declared on the basis of its value as at March 1, 1919. Should it be impossible to determine the above value, the declarant may declare the value known to him, giving the date at which it had such value.

All claims should be declared, even when there is any doubt as to whether they are subject to declaration or not within the meaning of the decrees mentioned in (1).

(5) The declaration, clearly filled in on the forms which may be obtained from the financial establishments mentioned above at the price of . . . crowns per copy, must be submitted in duplicate. In submitting the declaration, the declarant must pay $\frac{1}{2}$ % to the financial establishment, of the amount of the claim or claims declared, calculated in Hungarian crowns. The financial establishment shall give him an acknowledgment free of stamp duty for the sum in question and for the declaration.

(6) The declaration must be accompanied by the original document relating to the claim declared (deposit book, voucher, etc.) and by a document proving the creditor's identity (*e.g.* certificate of baptism, extract from birth certificate, papers of origin, official appointment decree, etc.). The financial establishment shall enter the following note after the last entry in the deposit book, on the first leaf of the voucher and in a suitable place in all other documents :

" In pursuance of Notice No. . . . 1923, M. E. declared for the registration of investments (claims). "

This entry must bear the stamp of the establishment, the date of the declaration and the signature of the firm.

Should it be impossible, for any reason, to produce the original document, the declarant shall state in his declaration the place where the document is kept (name, full address, etc.).

(7) The financial establishment shall keep a register in three copies of the declarations accepted, and of the payments made to it. The financial establishment shall, within eight days as from the expiration of the time-limit for declaration, send all three copies of this register, duly signed by the firm, together with both copies of the accepted declarations — which are to be numbered in conformity with the numbers of the register — to the central institutes mentioned in (3).

(8) The declarations shall be free from ambiguities and strictly accurate. In the interests of accuracy, the financial establishment shall be obliged to give all necessary explanations to the declarants, and also, as far as the information at its disposal allows, to check conscientiously the accuracy of the dates and refuse declarations containing wrong information.

9. Les instituts centraux indiqués au point 3 accusent réception sur un exemplaire du registre (point 7), et renvoient cet exemplaire à l'établissement financier.

Un exemplaire du registre et un exemplaire des déclarations restent chez les instituts centraux susmentionnés, respectivement seront envoyés au Clearing-Office tchécoslovaque (Československý zúčtovací ústav. Zemská banka) à Praha.

BUDAPEST, le

PROTOCOLE ADDITIONNEL

au Protocole fait à Praha le 13 juillet 1923, au sujet du recensement supplémentaire des mises de fonds (créances), conformément aux ordonnances du Gouvernement tchécoslovaque du 4 mars 1919 respectivement du 10 avril 1919, N° 110 respectivement 185 R. des L. et O.

Les Délégués plénipotentiaires présents :

Pour le ROYAUME DE HONGRIE :

S. E. IVÁN DE OTTLIK, Conseiller Intime et Chambellan, Secrétaire d'Etat.

Pour la RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

D^r BOHUMIL VLASÁK, Premier Chef de Section du Ministère des Finances.

I. Est convenu, qu'au cas où l'avis à émettre de la part hongroise, n'aurait été publié qu'à un tel moment, où le terme de déclaration envisagé, allant jusqu'au 31 décembre 1923, se montrerait trop bref, les délais prévus dans le texte de la note convenue (Annexe A au Protocole susmentionné), pourront être prolongés de la part du Gouvernement du Royaume de Hongrie, conformément au retard qui s'est produit.

II. Les dispositions du Protocole susmentionné, de même que celles de ce Protocole additionnel, entreront en vigueur le jour où l'échange des instruments de ratification aura lieu à Budapest entre les deux Gouvernements.

Fait en français, en deux exemplaires originaux dont un a été remis à chacun des deux Gouvernements.

PRAHA, le 13 juillet 1923.

Pour le Royaume de Hongrie :

IVÁN DE OTTLIK, m. p.

Pour la République Tchécoslovaque :

D^r BOHUMIL VLASÁK, m. p.

(9) The central institutes mentioned in (3) shall acknowledge receipt on one copy of the register (7), and shall return this copy to the financial establishment.

A copy of the register and a copy of the declarations shall be kept by the aforesaid central institutes, and the other copies shall be sent to the Czechoslovak Clearing Office (Československý zúčtovací ústav. Zemská banka) at Prague.

BUDAPEST, ...

ADDITIONAL PROTOCOL

to the Protocol done at Prague on July 13, 1923, in regard to the supplementary registration of investments (claims), in conformity with the decrees of the Czechoslovak Government dated March 4, 1919, and April 10, 1919 (Nos. 110 and 185 of the Legal Gazette).

The following Plenipotentiary Delegates were present :

For the KINGDOM OF HUNGARY :

H. E. IVÁN DE OTTLIK, Privy Counsellor, Chamberlain, Secretary of State ;

For the CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. BOHUMIL VLASÁK, First Head of Section, Ministry of Finance.

I. It is agreed that if the notice to be issued by the Hungarian Government is published within too short a period before the contemplated time-limit of December 31, 1923, the period provided for in the text of the agreed note (Annex A of the above-mentioned Protocol) may be extended by the Hungarian Government in proportion to the delay which has occurred.

II. The provisions of the above-mentioned Protocol, and those of the Additional Protocol, shall come into force on the day on which the instruments of ratifications are exchanged between the two Governments at Budapest.

Done in duplicate French original texts, one of which has been forwarded to each of the two Governments.

PRAGUE, *July 13, 1923.*

For the Kingdom of Hungary :

IVÁN DE OTTLIK.

For the Czechoslovak Republic :

Dr. BOHUMIL VLASÁK.

N° 903.

HONGRIE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Protocole final général sur les négociations financières qui ont eu lieu entre les Délégués du Gouvernement du Royaume de Hongrie et ceux du Gouvernement de la République Tchécoslovaque, signé à Prague, le 13 juillet 1923.

HUNGARY AND CZECHOSLOVAKIA

General Final Protocol on the Financial Negotiations which have taken place between the Delegates of the Royal Hungarian Government and those of the Government of the Czechoslovak Republic, signed at Prague, July 13, 1923.

No. 903. — PROTOCOLE¹ FINAL GÉNÉRAL SUR LES NÉGOCIATIONS FINANCIÈRES QUI ONT EU LIEU ENTRE LES DÉLÉGUÉS DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE HONGRIE ET CEUX DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, SIGNÉ A PRAGUE, LE 13 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Directeur du Secrétariat Royal hongrois auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce Protocole a eu lieu le 15 juin 1925.

Ont pris part à ces négociations :

Pour le GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE HONGRIE :

- S. E. Iván DE OTTLIK, Conseiller intime et Chambellan, Secrétaire d'Etat, Plénipotentiaire du Gouvernement du Royaume de Hongrie ;
- M. le Dr Béla DE SCHÖBER, Secrétaire d'Etat, Plénipotentiaire du Gouvernement du Royaume de Hongrie ;
- M. le Dr Eugène DE BERCZELLY, Secrétaire d'Etat substituant ;
- M. le Dr Aladár BÁNYAI, Conseiller ministériel ;
- M. le Dr Alexandre KNEPPO, Conseiller ministériel ;
- M. Guillaume FEJÉR, Conseiller ministériel ;
- M. le Dr Koloman DE ZSIGMONDY, Conseiller ministériel ;
- M. le Dr Koloman ALKÉR, Juge de la Cour d'Appel Royale ;
- M. le Dr Tibor DE HALÁSZ, Vice-secrétaire ministériel ;
- M. Theodore GERGELY, Conseiller économique en chef Royal Hongrois, Président de l'Association des Compagnies d'Assurance à Budapest ;
- M. le Dr Jean NYULÁSZY, Jurisconsulte de la T.E.B.E.
- M. le Dr Roland WALKÓ, Directeur de la Banque d'Escompte et de Change à Budapest ;
- M. le Dr Elemér KUTASI, Secrétaire général de l'Association des Compagnies d'Assurance à Budapest.

Pour le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

- M. le Dr Bohumil VLASÁK, Premier Chef de Section, Plénipotentiaire du Gouvernement de la République Tchécoslovaque ;
- M. le Dr Vladimír VALNÍČEK, Chef de Section ;
- M. Karel LEOPOLD, Chef de Section ;
- M. le Dr Pavel WELLNER, Conseiller ministériel ;
- M. le Dr Václav PLOCAR, Conseiller ministériel ;
- M. František JAROŠ, Conseiller ministériel ;

¹ « Ce Protocole a été ratifié par la Hongrie, mais suivant les stipulations constitutionnelles tchécoslovaques, il n'a pas été nécessaire qu'il soit ratifié par la Tchécoslovaquie. » Voir vol. XXXV, page 248 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 903. — GENERAL FINAL PROTOCOL² ON THE FINANCIAL NEGOTIATIONS WHICH HAVE TAKEN PLACE BETWEEN THE DELEGATES OF THE ROYAL HUNGARIAN GOVERNMENT AND THOSE OF THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, SIGNED AT PRAGUE, JULY 13, 1923.

French official text communicated by the Director of the Royal Hungarian Secretariat accredited to the League of Nations. The registration of this Protocol took place June 15, 1925.

The following took part in the above negotiations :

For the GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

H. E. Iván DE OTTLIK, Privy Councillor and Chamberlain, Secretary of State, Plenipotentiary of the Government of the Kingdom of Hungary ;
Dr. Béla DE SCHÖBER, Secretary of State, Plenipotentiary of the Government of the Kingdom of Hungary ;
Dr. Eugène DE BERCZELLY, Deputy Secretary of State ;
Dr. Aladár BÁNYAI, Ministerial Counsellor ;
Dr. Alexander KNEPPO, Ministerial Counsellor ;
M. Wilhelm FEJÉR, Ministerial Counsellor ;
Dr. Koloman DE ZSIGMONDY, Ministerial Counsellor ;
Dr. Koloman ALKÉR, Judge of the Royal Court of Appeal ;
Dr. Tibor DE HALÁSZ, Ministerial Vice-Secretary ;
M. Theodor GERGELY, Chief Royal Hungarian Economic Counsellor, President of the Association of Insurance Companies, Budapest ;
Dr. Johann NYULÁSZY, Jurisconsult of the T.E.B.E. ;
Dr. Roland WALKÓ, Director of the Discount and Exchange Bank, Budapest ;
Dr. Elemér KUTASI, Secretary-General of the Association of Insurance Companies, Budapest.

For the GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Bohumil VLASÁK, First Chief of Section, Plenipotentiary of the Government of the Czechoslovak Republic ;
Dr. Vladimír VALNÍČEK, Chief of Section ;
M. Karel LEOPOLD, Chief of Section ;
Dr. Pavel WELLNER, Ministerial Counsellor ;
Dr. Václav PLOCAR, Ministerial Counsellor ;
M. František JAROŠ, Ministerial Counsellor ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² This Protocol has been ratified by Hungary. In the case of Czechoslovakia no ratification was necessary under the terms of her constitution. See vol. XXXV, page 248 of this Series.

M. le Dr Josef HLADKÝ, Conseiller ministériel ;
M. le Dr Karel BRABENEC, Conseiller ministériel ;
M. Ladislav AUTENGRUBER, Conseiller ministériel ;
M. le Dr Peregrin FIŠA, Secrétaire de légation ;
M. le Dr Emil ROOS, Directeur général de la Zemská banka ;
M. le Dr Jan KRČMÁŘ, Professeur d'Université ;
M. le Dr Alexander ARDÓ, Jurisconsulte de l'Association des Instituts Financiers de la Slovaquie ;
M. Valer KUBANYI, Directeur du Syndicat des Coopératives ;
M. Viliam PAULINY, Directeur de la Banque Nationale à Zvolen, ainsi que les experts invités.

Comme secrétaire des négociations a figuré M. le Dr Ludvik SKULA, Secrétaire ministériel.

I. Ont été nommés comme Plénipotentiaires :

De la part du ROYAUME DE HONGRIE :

jusqu'au 19 février 1923, M. le Dr Béla DE SCHÖBER, Secrétaire d'Etat ;
du 9 juillet 1923, S. E. Iván DE OTTLIK, Conseiller intime et Chambellan, Secrétaire d'Etat.

De la part de la RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. le Dr Bohumil VLASÁK, Premier Chef de Section.

II. Les négociations ci-dessus visées ont abouti à la conclusion et la signature des conventions suivantes :

1. La Convention¹ concernant la libération des dépôts et la manière du règlement des obligations résultant des titres et de leurs coupons.
2. La Convention², en vue de régler l'assiette des impôts internes et étrangers, notamment d'éviter la double imposition en matière de contributions directes.
3. La Convention³ concernant le traitement réciproque des assurances privées et le règlement financier des anciens contrats d'assurance sur la vie, conclus en anciennes couronnes hongroises et autrichiennes, en vertu de l'article 198 du Traité de Trianon.

III. On a conclu en même temps des accords contenus :

1. Dans le Protocole⁴ au sujet du recensement supplémentaire des mises de fonds (créances), conformément aux ordonnances de la République Tchécoslovaque du 4 mars 1919, respectivement du 10 avril 1919, N° 110, respectivement 185, R. des L. et O. ;
2. Dans le Protocole⁵ concernant le recensement des créances et obligations mutuelles nées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises.

IV. Les conventions et accords ci-dessus visés ont été conclus et signés sous la réserve de l'approbation des Gouvernements respectifs.

V. Quant à la Convention en vue de régler l'assiette des impôts internes et étrangers, notamment d'éviter la double imposition en matière de contributions directes (II, 2) on constate d'accord, que cette convention ne porte aucun préjudice à la question du droit aux contributions jusqu'à 1918 inclusivement ; les Hautes Parties contractantes se réservent le droit de faire valoir leurs points de vue respectifs au moment donné.

¹ Vol. XXXV, page 271 de ce Recueil.

² Vol. XXXV, page 237 de ce Recueil.

³ Vol. XXXV, page 253 de ce Recueil.

⁴ Voir page 41 de ce volume.

⁵ Voir page 13 de ce volume.

Dr. Josef HLADKÝ, Ministerial Counsellor ;
Dr. Karel BRABENEC, Ministerial Counsellor ;
M. Ladislav AUTENGRUBER, Ministerial Counsellor ;
Dr. Peregrin FIŠA, Secretary of Legation ;
Dr. Emil ROOS, Director-General of the Zemská banka ;
Dr. Jan KRČMÁŘ, University Professor ;
Dr. Alexander ARDÓ, Jurisconsult of the Association of Financial Institutions of Slovakia ;

M. Valer KUBANYI, Director of the Syndicate of Co-operative Societies ;
M. Viliam PAULINY, Director of the National Bank, Zvolen ; and the experts consulted.

Dr. Ludvik SKULA, Ministerial Secretary, acted as Secretary of the negotiations.

I. The following were appointed Plenipotentiaries :

By the KINGDOM OF HUNGARY :

Until February 19, 1923, Dr. Bela DE SCHÖBER, Secretary of State.

From July 9, 1923, H.E. Iván DE OTTLIK, Privy Councillor and Chamberlain, Secretary of State.

By the CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Bohumil VLASÁK, First Chief of Section.

II. The negotiations referred to above resulted in the conclusion and signature of the following conventions :

1. Convention¹ concerning the release of deposits and the settlement of liabilities arising out of securities and dividend warrants.

2. Convention² with a view to regulating the assessment of internal and foreign taxation and in particular, to prevent double taxation in the field of direct taxes.

3. Convention³, concluded in virtue of Article 198 of the Treaty of Trianon, regarding the reciprocal treatment of private insurance undertakings and the financial adjustment of former life insurance contracts concluded in old Hungarian and Austrian crowns.

III. Further agreements were also concluded, which are contained :

1. In the Protocol⁴ regarding the supplementary registration of investments (claims) in conformity with the Czechoslovak Decrees of March 4, 1919, and April 10, 1919, Nos. 110 and 185, Legal Gazette.

2. In the Protocol⁵ regarding the registration of reciprocal claims and liabilities contracted in former Austrian or Hungarian crowns.

IV. The above-mentioned Conventions and Agreements were concluded and signed subject to the approval of the respective Governments.

V. As regards the Convention for the assessment of internal and external taxation, in particular, for the avoidance of double taxation in the field of direct taxation (II, 2), it is agreed that this Convention shall not prejudice the question of the right to a share of taxation up to and including 1918 ; the High Contracting Parties reserve the right to state their respective points of view at the proper time.

¹ Vol. XXXV, page 271 of this Series.

² Vol. XXXV, page 237 of this Series.

³ Vol. XXXV, page 253 of this Series.

⁴ See page 41 of this Volume.

⁵ See page 13 of this Volume.

VI. Quant à la Convention visée dans les articles I et II de la Convention concernant la libération des dépôts (Convention sur les caisses des tutelles) il a été convenu, que — vu que les données statistiques nécessaires, dont la remise a été tardive de la part du Gouvernement de la République Tchécoslovaque, viennent d'être mises à la disposition du Gouvernement du Royaume de Hongrie — les délégués des Hautes Parties contractantes se réuniront au plus tard le 1 août 1923 à Praha pour aboutir à la conclusion de ladite Convention.

VII. Les conventions et accords visés sous les Nos II, III et VI seront ratifiés simultanément. Les documents de ratification seront échangés à Budapest par l'intermédiaire de la Légation de la République Tchécoslovaque.

Fait à Praha, le 13 juillet 1923, en deux exemplaires originaux, dont un a été remis à chacun des deux Gouvernements.

Pour le Royaume de Hongrie :

IVÁN DE OTTLIK m. p.

Pour la République Tchécoslovaque :

D^r BOHUMIL VLASÁK m. p.

VI. As regards the Convention referred to in Articles I and II of the Convention concerning the release of deposits (Convention concerning wards' funds) it is agreed that, as the necessary statistical data, after some delay on the part of the Czechoslovak Government, have just been placed at the disposal of the Hungarian Government, the delegates of the High Contracting Parties shall meet not later than August 1, 1923, at Prague, for the purpose of concluding the said Convention.

VII. The Conventions and Agreements referred to under Nos. II, III and VI shall be ratified simultaneously. The instruments of ratification shall be exchanged at Budapest through the intermediary of the Czechoslovak Legation.

Done at Prague on July 13, 1923, in two original copies, one of which has been delivered to each of the two Governments.

For the Kingdom of Hungary :

IVÁN DE OTTLIK.

For the Czechoslovak Republic :

Dr. BOHUMIL VLASÁK.

N° 904.

**HONGRIE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Convention concernant la libération
du patrimoine des pupilles et des
caisses tutélaires (caisses des orphe-
lins), de même que la répartition
du patrimoine des caisses tutélaires
dont le rayon d'activité a été divisé
par la frontière d'Etat, avec Proto-
cole final, signée à Prague, le
8 mars 1924.

**HUNGARY
AND CZECHOSLOVAKIA**

Convention concerning the Release
of the Property of Wards and of
Guardians' Funds (Orphans' Funds)
and concerning the Apportion-
ment of the Property of Guardians'
Funds whose Sphere of Action
has been divided up by the State
Frontier, with Final Protocol,
signed at Prague, March 8, 1924.

No. 904. — CONVENTION¹ ENTRE LA HONGRIE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, CONCERNANT LA LIBÉRATION DU PATRIMOINE DES PUPILLES ET DES CAISSES TUTÉLAIRES (CAISSES DES ORPHELINS), DE MÊME QUE LA RÉPARTITION DU PATRIMOINE DES CAISSES TUTÉLAIRES DONT LE RAYON D'ACTIVITÉ A ÉTÉ DIVISÉ PAR LA FRONTIÈRE D'ÉTAT, SIGNÉE A PRAGUE, LE 8 MARS 1924.

Texte officiel français communiqué par le Directeur du Secrétariat Royal hongrois auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 15 juin 1925.

La RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE et le ROYAUME DE HONGRIE, animés du désir de régler les questions des Caisses tutélaires, voulant conclure une Convention y relative, ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, à savoir :

SON ALTESSE LE GOUVERNEUR DU ROYAUME DE HONGRIE :

D^r Pierre MATUSKA DE TVAROSNA ET FELSŐ RÁSZTÓKA, Conseiller de Légation, Chargé d'Affaires a. i. ;

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

D^r Bohumil VLASÁK, premier Chef de Section du Ministère des Finances.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, en exécution du deuxième alinéa du point 2 de l'article I respectivement II de la Convention² du 13 juillet 1923, concernant la libération des dépôts, et, en ce qui a trait à la répartition du patrimoine des Caisses tutélaires dont le rayon d'activité a été divisé par la frontière d'Etat, ont convenu des dispositions suivantes :

Article I.

1. Le Gouvernement du Royaume de Hongrie s'engage à délivrer d'office au Gouvernement de la République Tchécoslovaque toutes les valeurs mentionnées dans l'article I point 1 de la Convention concernant la libération des dépôts, conclue le 13 juillet 1923 entre la République Tchécoslovaque et le Royaume de Hongrie, déposées auprès des lieux de dépôt mentionnés dans la Convention précitée, de même que celles qui se trouvent auprès des procureurs légaux des pupilles, dans le délai de 60 jours, à partir du jour de l'entrée en vigueur de cette Convention, si :

- a) ces valeurs constituent la propriété de telles Caisses tutélaires, autrefois hongroises, dont le rayon d'activité est échu en total à la République Tchécoslovaque, ou bien, si
- b) ces valeurs constituent la propriété des pupilles devenues ressortissants tchécoslovaques *ipso facto* en vertu du Traité de Trianon, respectivement de celui de Saint-Germain,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 30 octobre 1924. Voir vol. XXXV, page 248 de ce Recueil.

² Vol. XXXV, page 271 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 904. — CONVENTION² BETWEEN HUNGARY AND CZECHOSLOVAKIA, CONCERNING THE RELEASE OF THE PROPERTY OF WARDS AND OF GUARDIANS' FUNDS (ORPHANS' FUNDS) AND CONCERNING THE APPORTIONMENT OF THE PROPERTY OF GUARDIANS' FUNDS WHOSE SPHERE OF ACTION HAS BEEN DIVIDED UP BY THE STATE FRONTIER, SIGNED AT PRAGUE, MARCH 8, 1924.

French official text communicated by the Director of the Royal Hungarian Secretariat accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place June 15, 1925.

The CZECHOSLOVAK REPUBLIC and the KINGDOM OF HUNGARY, being desirous of settling the questions relating to guardians' funds and of concluding a Convention thereon, have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS HIGHNESS THE GOVERNOR OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

Dr. Pierre MATUSKA DE TVAROZSNA ET FELSŐ RÁSZTÓKA, Councillor of Legation and Acting Chargé d'Affaires ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Bohumil VLASÁK, First Chief of Section in the Ministry of Finance ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have, in execution of paragraph 2 of Section 2 of Articles I and II of the Convention³ of July 13, 1923, regarding the release of deposits, and concerning the apportionment of the property of guardians' funds whose sphere of action has been divided up by the State frontier, agreed upon the following provisions :

Article 1.

1. The Government of the Kingdom of Hungary undertakes to deliver to the Government of the Czechoslovak Republic, within 60 days following the date on which this Convention comes into force and without special requisition, all securities mentioned in Article 1, Section 1 of the Convention on the release of deposits concluded on July 13, 1923, between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Hungary, if such securities are deposited at the places mentioned in the said Convention or are in the hands of the legal representatives of wards, provided :

- (a) That such securities are the property of guardians' funds formerly Hungarian, whose sphere of action has been transferred in its entirety to the Czechoslovak Republic, or
- (b) That such securities are the property of wards who have *ipso facto* become Czechoslovak nationals in virtue of the Treaty of Trianon or the Treaty of St. Germain

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Budapest, October 30, 1924. See Vol. XXXV, page 248 of this Series.

³ Vol. XXXV, page 271 of this Series.

ou en vertu des conventions conclues ou à conclure en base de ces Traités, ou par suite d'une autorisation officielle, conformément à l'article 62 du Traité de Trianon, respectivement à l'article 76 de Saint-Germain, ou par la voie de l'option.

2. Si un dépôt est gardé sous le nom d'une des Caisses tutélaires, mentionnées dans le point 1 a), ou sous le nom d'un pupille, dont le patrimoine était géré par une telle Caisse, il y a lieu de supposer que ce dépôt constitue la propriété de cette Caisse, respectivement d'un pupille tchécoslovaque. Toutefois, le Gouvernement du Royaume de Hongrie a le droit de produire des contre-preuves.

3. La délivrance effective (Article I point 8 de la Convention générale concernant les dépôts) des valeurs à délivrer au sens de cet article, s'effectuera au lieu de dépôt, entre les mains d'un délégué du Gouvernement de la République Tchécoslovaque. Les preuves nécessaires au sens du point 2, peuvent aussi être présentées par l'intermédiaire du même délégué.

Article II.

1. Le Gouvernement de la République Tchécoslovaque s'engage à délivrer d'office au Gouvernement du Royaume de Hongrie toutes les valeurs mentionnées dans l'article II point 1 de la Convention concernant la libération des dépôts, conclue le 13 juillet 1923 entre la République Tchécoslovaque et le Royaume de Hongrie, déposées auprès des lieux de dépôt mentionnés dans la Convention précitée, de même que celles qui se trouvent auprès des procureurs légaux des pupilles, dans le délai de 60 jours, à partir du jour de l'entrée en vigueur de cette Convention, si :

- a) ces valeurs constituent la propriété des Caisses tutélaires dont le rayon d'activité total se trouve dans l'Etat hongrois, ou bien, si
- b) ces valeurs constituent la propriété de tels pupilles qui sont des ressortissants hongrois, et cela même au cas où lesdites personnes possédaient la nationalité hongroise déjà avant l'entrée en vigueur du Traité de Trianon, ou la possèdent par la voie de l'option, en vertu des dispositions du Traité de Trianon, respectivement en vertu des Conventions conclues ou à conclure en base de ce Traité.

2. Si un dépôt est gardé sous le nom d'une des Caisses tutélaires mentionnées dans le point 1 a), ou sous le nom d'un pupille, dont le patrimoine était géré par une telle Caisse, il y a lieu de supposer que ce dépôt constitue la propriété de cette Caisse, respectivement d'un pupille hongrois. Toutefois, le Gouvernement de la République Tchécoslovaque a le droit de produire des contre-preuves.

3. La délivrance effective (Article II point 8 de la Convention générale concernant les dépôts) des valeurs à délivrer au sens de cet article, s'effectuera au lieu de dépôts entre les mains d'un Délégué du Gouvernement du Royaume de Hongrie. Les preuves nécessaires au sens du point 2, peuvent aussi être présentées par l'intermédiaire du même Délégué.

Article III.

En ce qui concerne la répartition et la mise en compte du patrimoine d'une telle Caisse tutélaire, respectivement du patrimoine géré légalement par une telle Caisse tutélaire, dont l'ancien rayon d'activité se trouve sur le territoire d'Etat (Article IX de la Convention du 13 juillet 1923 concernant la libération des dépôts) des deux Parties contractantes, il est convenu :

- a) Toutes les valeurs mentionnées dans les articles I et II, qui, en vertu du système de la gestion individuelle de fonds, sont gérées au profit des différents pupilles, sont à délivrer, dans le délai de 60 jours, à partir de l'entrée en vigueur de cette Convention, au Gouvernement de celle des Parties contractantes dont ce pupille est ressortissant.

or in virtue of conventions which have been or may be concluded on the basis of those Treaties, or in virtue of official authorisation in accordance with Article 62 of the Treaty of Trianon or Article 76 of the Treaty of St. Germain, or by option.

2. If a deposit is kept in the name of one of the guardians' funds defined in Section 1 *a*), or in the name of a ward whose property was administered by such a fund, such deposit shall be presumed to be the property of the fund in question or of a Czechoslovak ward, as the case may be. The Government of the Kingdom of Hungary shall, however, have right to adduce evidence against this presumption.

3. The actual delivery (Article I, Section 8 of the General Convention on deposits) of securities to be delivered under the terms of this article shall be carried out at the place of deposit, and shall be made to a representative of the Government of the Czechoslovak Republic. Any evidence which may be required under the terms of Section 2 may also be furnished through the agency of the said representative.

Article 2.

1. The Government of the Czechoslovak Republic undertakes to deliver to the Government of the Kingdom of Hungary, within 60 days following upon the date on which this Convention comes into force and without special requisition, all securities mentioned in Article II, Section 1 of the Convention on the release of deposits concluded on July 13, 1923, between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Hungary, if such securities are deposited at the places mentioned in the said Convention or are in the hands of the legal representatives of wards, provided:

- (a) That such securities are the property of guardians' funds whose entire sphere of action is situated within Hungarian territory, or
- (b) That such securities are the property of wards who are Hungarian nationals, even if such persons possessed Hungarian nationality before the entry into force of the Treaty of Trianon or have acquired it by option under the terms of the Treaty of Trianon or of conventions which have been or may be concluded on the basis of that Treaty.

2. If a deposit is kept in the name of one of the guardian's funds defined in Section 1 *a*, or in the name of a ward whose property was administered by such a fund, such deposit shall be presumed to belong to the fund in question or to a Hungarian ward. The Government of the Czechoslovak Republic shall, however, have the right to adduce evidence against this presumption.

3. The actual delivery (Article II, Section 8 of the General Convention on deposits) of securities to be delivered under the terms of this article shall be effected at the place of deposit, and shall be made to a representative of the Government of the Kingdom of Hungary. Any evidence which may be required under the terms of Section 2 may also be furnished through the agency of the said representative.

Article 3.

As regards the allocation and the financial adjustment of the property of such a guardians' fund, or the property legally administered by such guardians' fund, whose former sphere of action is situated in the State territory (Article IX of the Convention of July 13th, 1923, on the release of deposits) of both Contracting Parties, the following is agreed upon:

- (a) All securities mentioned in Articles I and II which are administered on behalf of wards under the system of individual administration of funds shall, within 60 days following upon the entry into force of this Convention, be delivered to the Government of that Contracting Party of which the ward concerned is a national.

Ces dispositions s'appliquent aux valeurs susvisées même au cas où elles seraient gérées sous le nom des différents pupilles, en vertu du système de la gestion cumulative de fonds (valeurs gérées individuellement).

La disposition du point 3 de l'article I respectivement II de cette Convention, est à appliquer analogiquement aux valeurs susmentionnées.

Le domicile du pupille, enregistré comme le dernier dans le grand livre de compte de la Caisse tutélaire, motive la supposition quant à la nationalité. Des contre-preuves sont admissibles.

- b) En ce qui concerne le patrimoine des Caisses tutélares mentionnées au premier alinéa, qui est géré cumulativement, l'actif sera réparti, en principe, en base d'une clef de répartition, entre les deux Parties contractantes.

A ces fins, les avoirs des pupilles envers toutes ces Caisses tutélares seront établis d'après l'état au 31 décembre 1918, et répartis en deux groupes, selon la circonstance si le pupille ayant droit est ressortissant tchécoslovaque ou hongrois.

La nationalité sera établie d'après les dispositions du dernier alinéa du point a) de cet article.

La proportion des groupes, établis de cette manière, servira de clef de répartition pour l'actif.

Seront considérées comme l'actif des Caisses tutélares à répartir, toutes les valeurs (les titres de la dette publique et autres papiers-valeurs, les créances hypothécaires, les mises de fonds pécuniaires et les créances en comptes courants, l'argent comptant, etc.) y compris les fonds de réserve, gérés légalement par une telle Caisse tutélaire, à l'exception des valeurs mentionnées au point a).

Ces actifs sont à établir d'après leur état au 31 décembre 1918; toutefois, les intérêts échus jusqu'au jour de l'arrêté de compte, sont à ajouter.

Chacune des deux Parties contractantes recevra la quote-part de ces actifs, correspondant à la clef de répartition susmentionnée. Par contre, chacun des deux Etats s'engage à satisfaire les droits de tels pupilles qui, au sens de la disposition du troisième alinéa de ce point, sont à considérer comme ses ressortissants.

La répartition effective s'effectuera, dans les limites de la clef de répartition fixée, de la manière suivante :

1. Les créances hypothécaires et les mises de fonds auprès des établissements financiers (les livrets, les créances en comptes courants) seront attribuées à l'Etat, sur le territoire duquel se trouvent l'hypothèque, respectivement l'établissement financier.

Pour les hypothèques simultanées, la situation de l'hypothèque principale est décisive.

Les dispositions des Ordonnances convenues entre la République Tchécoslovaque et le Royaume de Hongrie, concernant le recensement des créances et obligations mutuelles, nées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises, sont valables en ce qui concerne les succursales des établissements financiers.

2. Les encaisses, c'est-à-dire les créances des Caisses tutélares, existant envers les caisses publiques, écherront à celle des Parties contractantes, sur le territoire actuel de laquelle se trouvait le siège de la caisse publique respective, le 3 novembre 1918.

3. Les papiers-valeurs, à l'exception des titres d'Etat, écherront à celle des Parties contractantes, sur le territoire actuel de laquelle se trouve le lieu d'émission.

4. Les titres de la dette d'avant-guerre écherront à celle des deux Parties contractantes, sur le territoire de laquelle se trouve le siège de la Caisse tutélaire qui tient dans ses livres ces titres de la dette d'avant-guerre comme sa propriété; lesdits titres échéant à la République Tchécoslovaque seront délivrés sans l'estampillage hongrois et éliminés du bloc territorial hongrois.

5. Les restes ainsi non couverts des quote-parts du patrimoine, échéant aux deux Parties, seront couverts proportionnellement du reste des éléments d'actif.

L'excédent éventuel du patrimoine sera réparti d'après la clef de répartition générale.

Les titres de l'emprunt de guerre, échéant au sens des dispositions de ce point à la République Tchécoslovaque, seront délivrés sans être munis du timbre hongrois.

These provisions shall apply to the aforesaid securities even if they are administered in the names of different wards under the system of administration of funds (securities administered individually).

Section 3 of Article I (or II as the case may be) of this Convention shall apply by analogy to the above-mentioned securities.

The presumption of nationality shall be based upon the ward's last domicile as entered in the general account-book of the guardians' fund. Evidence may, however, be adduced against this presumption.

(b) In the case of property belonging to the guardians' funds mentioned in paragraph 1 and administered collectively the assets shall, as a general rule, be divided between the two Contracting Parties in accordance with a definite scale of allocation.

For this purpose the assets possessed by wards in all such guardians' funds shall be ascertained as at December 31, 1918, and shall be divided into two groups in accordance with the nationality (Czechoslovak or Hungarian) of the ward to whom they belong.

Such nationality shall be established as laid down in the final paragraph of Section (a) of this article.

The ratio between the groups thus established shall be taken as the scale of allocation for the assets.

The assets of guardians' funds to be allocated shall be deemed to include all securities, public debt bonds and other paper securities, mortgage debts, invested capital and current account claims (cash, etc.), including reserve funds, legally administered by a guardians' fund, except the securities mentioned in Section (a).

These assets shall be ascertained as at December 31, 1918, but interest due up to the day on which the account is drawn up shall be added.

Each of the two Contracting Parties shall receive its proportion of these assets calculated according to the above-mentioned scale. In return each of the two States undertakes to satisfy the claims of those wards who are to be regarded as its nationals under the terms of paragraph 3 of this Section.

The actual allocation shall be effected within with the limits fixed under the scale as follows :

1. Mortgages and capital invested in financial establishments (deposit books and current account claims) shall be assigned to the State in whose territory the mortgage or financial establishment is situated.

In the case of simultaneous mortgages, the situation of the principal mortgage shall decide the allocation.

The provisions of the decrees agreed upon between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Hungary, concerning the registration of claims and mutual obligations as between the two countries, expressed in the old Austrian and Hungarian currency, shall apply in respect of the branches of financial establishments.

2. Cash balances, *i.e.*, claims of guardians' funds against the public funds, shall be assigned to the Contracting Party in whose present territory the headquarters of the public fund concerned was situated on November 3, 1918.

3. Securities, with the exception of State bonds, shall be assigned to the Contracting Party in whose present territory the place of issue is situated.

4. Pre-war debt bonds shall be assigned to the Contracting Party in whose territory are situated the headquarters of the guardians' fund which has such pre-war bonds entered in its books as its property : any such bonds assigned to the Czechoslovak Republic shall be delivered without the Hungarian stamp and shall be withdrawn from the Hungarian territorial block.

5. The remainder of the property due to the two Parties and not covered by the above provisions shall be divided in the same ratio as the rest of the assets.

Any surplus property shall be divided in accordance with the general scale of allocation.

War bonds assigned to the Czechoslovak Republic under the terms of this section shall be delivered without the Hungarian stamp.

Au cas où le Gouvernement du Royaume de Hongrie aurait payé les intérêts résultant des titres de la dette d'avant-guerre, à délivrer par lui et échus après l'entrée en vigueur du Traité de Trianon, le Gouvernement de la République Tchécoslovaque lui remboursera ces intérêts en monnaie hongroise, contre la restitution des coupons payés.

Au cas où un des deux Etats aurait réglé, après le 31 décembre 1918, sans réserve, avec le consentement de l'ayant droit, une créance, existant envers une Caisse tutélaire, mais qui, au sens des dispositions du septième alinéa du point *b*), n'est pas à sa charge, l'autre Etat est obligé à céder une quote-part correspondante du couvrement qui lui appartient en vertu du point 5, au profit de l'Etat qui a effectué le paiement mentionné.

En ce qui concerne l'arrêté de compte et la répartition, il sera calculé dans chaque cas et partout une couronne pour une couronne.

L'arrêté de compte et la répartition, visés dans ce point, seront exécutés par une commission mixte, composée de deux délégués ; chaque Partie contractante nommera le sien. Si les membres de cette commission ne tombent pas d'accord, ils éliront un président commun et la commission décidera alors à la majorité des voix. Si les membres de la commission ne sont pas à même de s'accorder sur la personne du président, un fonctionnaire de la Légation des Pays-Bas à Praha, respectivement un fonctionnaire de la Légation des Pays-Bas chargée de la représentation des intérêts des Pays-Bas auprès du Gouvernement du Royaume de Hongrie, rempliront alternativement la fonction du président.

Article IV.

Les deux Gouvernements sont d'accord sur ce que les Caisses tutélares suivantes doivent seules être traitées conformément aux dispositions de l'article III :

Comitat Győr (Ráb).

- » Esztergom (Ostřihom).
- » Nógrád (Novohrad).
- » Zemplén (Zemplin).
- » Szabolcs.

La ville de Sátorajauhely (Nové Město pod Šiatorom).

Comitat Hont.

- » et la ville de Komárno (Komárom).
- » Gemer et Malohont (Gömör és Kishont).
- » Abauj Turňa (Abaujtorňa).
- » Užhorod (Ung)
- » Berehovo (Bereg).

Article V.

Les créances des Caisses tutélares non mentionnées dans l'article IV, envers les établissements financiers ou autres personnes, sont — en tant qu'existent les conditions des §§ 1 et 3 de l'Annexe A, respectivement des §§ 1 et 3 de l'Annexe B du Protocole ¹ du 13 juillet 1923, établi entre la République Tchécoslovaque et le Royaume de Hongrie, concernant le recensement des créances et obligations mutuelles, nées en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises — soumises au recensement au sens des dispositions de ces Annexes.

Les créances des pupilles, nées avant le 26 février 1919 en anciennes couronnes autrichiennes et hongroises, envers les Caisses tutélares non mentionnées dans l'article IV, se trouvant sur le territoire de l'autre Etat, seront traitées au sens des dispositions de l'alinéa précédent.

Article VI.

Si des valeurs quelconques, mentionnées dans les articles I et II, du patrimoine géré par une Caisse tutélaire, avaient, — déjà avant l'entrée en vigueur de cette Convention, — été délivrées

¹ Voir page 13 de ce volume.

Should the Government of the Kingdom of Hungary have paid the interest falling due after the entry into force of the Treaty of Trianon on pre-war bonds to be delivered by it, the Government of the Czechoslovak Republic shall refund such interest in Hungarian currency, and the Hungarian Government shall return the coupons paid.

Should one of the two States, subsequent to December 31, 1918, have settled unreservedly, with the consent of the rightful owner, a debt due to a guardians' fund but not payable by that State under the terms of Section (b), seventh sub-paragraph, the other State shall refund to the State which made the said payment a proportionate part of the capital allocated to it in accordance with paragraph 5.

The accounts shall be drawn up and the allocations shall be made in each and every case on the basis of a crown for a crown.

The accounts and the allocations referred to in this section shall be determined by a mixed commission composed of two delegates, one to be appointed by each Contracting Party. Should the members of the commission be unable to agree, they shall jointly elect a chairman, and the commission shall then decide by a majority vote. Should the members of the commission be unable to agree upon the selection of the chairman, the office of chairman shall be filled alternately by an official of the Netherlands Legation at Prague and by an official of the Netherlands Legation accredited to the Government of the Kingdom of Hungary to represent the interests of the Netherlands.

Article IV.

The two Governments agree that the following Guardians' Funds only shall be dealt with as provided in Article III :

County of Győr (Ráb).

„ Esztergom (Ostřihom).

„ Nógrád (Novohrad).

„ Zemplén (Zemplín).

„ Szabolcs.

Town of Sátoraljaujhely (Nové Město pod Šiatorom).

County of Hont.

„ and town of Komárno (Komárom).

„ Gemer and Malohont (Gömör és Kishont).

„ Abauj Turňa (Abaujtorňa).

„ Užhorod (Ung)

„ Berehovo (Bereg).

Article V.

If the circumstances are those defined in Sections 1 and 3 of Annex A, or Sections 1 and 3 of Annex B, to the Protocol¹ concluded July 13, 1923, between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Hungary concerning the registration of claims and obligations contracted in former Austrian and Hungarian crowns, as between the two countries, the claims of guardians' funds not mentioned in Article IV against financial establishments or other parties shall be registered as provided in the aforesaid Annexes.

Claims dating from before February 26, 1919, in the old Austrian and Hungarian crowns of wards against guardians' funds not mentioned in Article IV situated in the territory of the other State shall be dealt with as provided in the preceding paragraph.

Article VI.

Should any of the securities mentioned in Articles I and II, forming part of the property administered by a guardians' fund, have been delivered to their rightful owners before the entry into

¹ See page 13 of this Volume.

aux ayants droit selon la loi de l'Etat, au Gouvernement duquel ces valeurs devraient être délivrées au sens de cette Convention, le Gouvernement de la Partie contractante respective n'est pas obligé à restituer à l'autre Etat les valeurs ainsi délivrées.

Si une caisse tutélaire non mentionnée dans l'article IV, a réglé une créance pécuniaire d'un pupille de l'autre Partie contractante, avec le consentement de la personne intéressée, au plus tard le 31 juillet 1923, cette créance est à considérer comme éteinte.

Article VII.

Les dispositions de cette Convention concernant les pupilles, s'appliquent aussi à de telles personnes émancipées, dont le patrimoine, au jour de l'entrée en vigueur de cette Convention, est géré par une Caisse tutélaire.

Article VIII.

En tant que les articles I, II, III a), VI et VII de cette Convention ne contiennent pas explicitement d'autres dispositions, il est entendu que les dispositions de la Convention conclue le 13 juillet 1923 entre la République Tchécoslovaque et le Royaume de Hongrie concernant la libération des dépôts, sont à appliquer conformément à leur sens.

Article IX.

La présente Convention sera ratifiée ; les instruments de ratification seront échangés à Budapest, le plus tôt possible. La présente Convention entrera en vigueur le jour de la ratification.

Fait en français, en deux exemplaires originaux, dont un a été remis à chacun des deux Gouvernements.

PRAHA, le 8 mars 1924.

Pour le Royaume de Hongrie :

D^r PIERRE MATUSKA DE TVAROZSNA
et FELSŐ RÁSZTÓKA v. r.

Pour la République Tchécoslovaque :

D^r BOHUMIL VLASÁK v. r.

PROTOCOLE FINAL

relatif à la Convention conclue à Praha le 8 mars 1924, entre le ROYAUME DE HONGRIE et la RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE concernant la libération du patrimoine des pupilles et des Caisses tutélaires, de même que la répartition des patrimoines des Caisses tutélaires dont le rayon d'activité a été divisé par la frontière d'Etat.

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue à la date de ce jour, les Plénipotentiaires soussignés de la République Tchécoslovaque et du Royaume de Hongrie, ont déclaré et stipulé ce qui suit :

force of this Convention, in accordance with the legislation of the State to whose Government the said securities should be delivered under the terms of this Convention, the Government of the Contracting Party concerned shall not be required to restore to the other State the securities so delivered.

Any pecuniary claim by a ward of a national of the other Contracting Party which has been settled, with the consent of the person concerned, not later than July 31, 1923, by a guardians' fund not mentioned in Article IV shall be deemed to be extinguished.

Article VII.

Those provisions of the present Convention which affect wards shall also apply to any persons not in tutelage whose property is being administered by a guardians' fund on the date on which the present Convention comes into force.

Article VIII.

Except as otherwise explicitly provided by Articles I, II, III *a*), VI and VII of the present Convention, it is agreed that the provisions of the Convention concluded on July 13, 1923, between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Hungary concerning the release of deposits shall hold good in so far as they apply.

Article IX.

The present Convention shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Budapest as soon as possible. The present Convention shall come into force on the date of ratification.

Done in French in duplicate originals, one of which has been consigned to each of the two Governments.

PRAGUE, *March 8, 1924.*

For the Kingdom of Hungary :

(Signed) Dr. PIERRE MATUSKA DE TVAROZSNA
et FELSŐ RÁSZTÓKA.

For the Czechoslovak Republic :

(Signed) Dr. BOHUMIL VLASÁK.

FINAL PROTOCOL

Relative to the Convention concluded at Prague on March 8, 1924, between the Kingdom of Hungary and the Czechoslovak Republic concerning the release of the property of wards and of guardians' funds and concerning the apportionment of the property of guardians' funds whose sphere of action has been divided up by the State frontier.

At the moment of signing the Convention concluded on this day's date, the undersigned Plenipotentiaries of the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Hungary have declared and stipulated as follows :

1. Au sujet de l'alinéa b) 1) de l'article III, il est entendu qu'aucune conclusion, ayant trait à la manière du règlement général des créances et dettes, ne peut être tirée des dispositions contenues dans l'alinéa précité, concernant le traitement des succursales des établissements financiers hongrois, situées sur le territoire de la République Tchécoslovaque, de même que des créances gagées hypothécairement sur les immeubles se trouvant sur le territoire de la République Tchécoslovaque.

2. Au cas où des parties territoriales auraient été divisées par la frontière d'Etat tchécoslovaque-hongroise, aussi quant aux rayons d'autres Caisses tutélaires que celles mentionnées dans l'article IV, les dispositions de l'article III ne s'appliquent point à de telles Caisses ; dans les cas semblables, la position légale est à régler au sens des dispositions concernant les Caisses tutélaires, dont le rayon n'a pas été divisé par la frontière d'Etat.

PRAHA, le 8 mars 1924.

Pour le Royaume de Hongrie :

D^r PIERRE MATUSKA DE TVAROZSNA
et FELSŐ RÁSZTÓKA v. r.

Pour la République Tchécoslovaque :

D^r BOHUMIL VLASÁK v. r.

1. With reference to Article III, Section (b) 1, it is agreed that no argument as to the manner of the general settlement of claims and debts can be drawn from the provisions of the above-mentioned paragraph concerning the treatment of branches of Hungarian financial establishments situated in the territory of the Czechoslovak Republic and of claims secured by mortgages on immovable property situated in the territory of the Czechoslovak Republic.

2. In the event of the territorial spheres of action of any guardians' funds other than those enumerated in Article IV having been divided up by the frontier between Czechoslovakia and Hungary, the provisions of Article III shall not apply to these funds : in such cases the legal position shall be determined in accordance with the provisions relating to guardians' funds whose sphere of action has not been divided up by the State frontier.

PRAGUE, *March* 8, 1924.

For the Kingdom of Hungary :

(Signed) Dr. PIERRE MATUSKA DE TVAROZSNA
et FELSŐ RÁSZTÓKA.

For the Czechoslovak Republic :

(Signed) Dr. BOHUMIL VLASÁK.

N° 905.

AUTRICHE, BELGIQUE,
EMPIRE BRITANNIQUE,
BULGARIE, CHILI, etc.

Convention relative à l'aménagement
des forces hydrauliques intéres-
sant plusieurs Etats et Protocole
de signature. Genève, le 9 décem-
bre 1923.

AUSTRIA, BELGIUM,
BRITISH EMPIRE,
BULGARIA, CHILE, etc.

Convention relating to the Develop-
ment of Hydraulic Power affecting
more than one State and Protocol
of Signature. Geneva, December
9, 1923.

No. 905. — CONVENTION ¹ RELATIVE A L'AMÉNAGEMENT DES FORCES HYDRAULIQUES INTÉRESSANT PLUSIEURS ÉTATS.
GENÈVE, LE 9 DÉCEMBRE 1923.

Textes officiels en anglais et en français. Cette Convention et le Protocole y relatif ont été enregistrés par le Secrétariat, conformément à l'article 18 de la Convention, le 30 juin 1925, jour de son entrée en vigueur.

L'AUTRICHE, LA BELGIQUE, L'EMPIRE BRITANNIQUE (avec la NOUVELLE-ZÉLANDE), LA BULGARIE, LE CHILI, LE DANEMARK, LA VILLE LIBRE DE DANTZIG, LA FRANCE, LA GRÈCE, LA HONGRIE, L'ITALIE, LA LITHUANIE, LA POLOGNE, LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, LE SIAM ET L'URUGUAY,

Désireux de faciliter la mise en valeur et d'améliorer le rendement des forces hydrauliques par une entente internationale,

Ayant accepté l'invitation de la Société des Nations de participer à une conférence réunie à Genève le 15 novembre 1923,

Soucieux de conclure une convention générale à cet effet, Les Hautes Parties contractantes ont nommé pour leur plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AUTRICHIENNE :

M. Emerich PFLÜGL, Ministre résident, Représentant du Gouvernement fédéral auprès de la Société des Nations, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Xavier NEUJEAN, Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes, Télégraphes et Téléphones de Belgique, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Sir Hubert LLEWELLYN SMITH, G.C.B., Conseiller économique principal du Gouvernement britannique, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

¹ Dépôt des ratifications : Empire Britannique, 1^{er} avril 1925 ; Nouvelle-Zélande (y compris le territoire sous mandat du Samoa occidental), 1^{er} avril 1925 ; Siam, 9 janvier 1925. Adhésion de Sa Majesté Britannique, à partir du 28 avril 1925, pour la Rhodésie du Sud et pour Terre-Neuve, et à partir du 22 septembre 1925, pour les colonies, protectorats et territoires sous mandat suivants :

Guyane britannique,
Honduras britannique,
Brunei
Etats Malais fédérés :
Perak,
Sengalor,
Negri Sembilan,
Pahang.

Gambie,
Côte de l'Or,
Hong-Kong,
Kenya,

Etats Malais (non fédérés),
Johore,
Kedah,
Perlis,
Kelantan,
Trengganu.

Nigéria,
Rhodésie du Nord,
Nyassaland,
Palestine,
Sierra Leone,
Straits Settlements,
Territoire de Tanganyika.

No. 905. — CONVENTION ¹ RELATING TO THE DEVELOPMENT OF
HYDRAULIC POWER AFFECTING MORE THAN ONE STATE.
GENEVA, DECEMBER 9, 1923.

Official texts in English and French. The Convention and the Protocol relating thereto were registered with the Secretariat, in accordance with Article 18 of the Convention, on June 30, 1925, date of its entry into force.

AUSTRIA, BELGIUM, THE BRITISH EMPIRE (with NEW ZEALAND), BULGARIA, CHILE, DENMARK, THE FREE CITY OF DANZIG, FRANCE, GREECE, HUNGARY, ITALY, LITHUANIA, POLAND, KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, SIAM AND URUGUAY,

Desirous of promoting international agreement for the purpose of facilitating the exploitation and increasing the yield of hydraulic power ;

Having accepted the invitation of the League of Nations to take part in the Conference which met at Geneva on November 15, 1923 ;

Wishing to conclude a General Convention for the above purpose,

The High Contracting Parties have appointed as their plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

M. Emerich PFLÜGL, Resident Minister, Representative of the Federal Government accredited to the League of Nations, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Xavier NEUJEAN, Minister of Railways, Mercantile Marine, Posts, Telegraphs and Telephones of Belgium, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

Sir Hubert LLEWELLYN SMITH, G.C.B., Chief Economic Adviser of the British Government, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

¹ Deposit of ratifications : British Empire, April 1, 1925 ; New Zealand (including the mandated territory of Western Samoa), April 1, 1925 ; Siam, January 9, 1925. Adhesion by His Britannic Majesty as from April 28, 1925, for Southern Rhodesia and Newfoundland, and as from September 22, 1925, for the following Colonies, Protectorates and Mandated Territories :

British Guiana,
British Honduras,
Brunei,
Federated Malay States :
Perak,
Selangor,
Negri Sembilan,
Pahang.
Gambia,
Gold Coast,
Hong Kong,
Kenya,

Malay States (unfederated) :
Johore,
Kedah,
Perlis,
Kelantan,
Trengganu.
Nigeria,
Northern Rhodesia,
Nyasaland,
Palestine,
Sierra Leone,
Straits Settlements,
Tanganyika Territory.

POUR LE DOMINION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE :

L'Honorable Sir James ALLEN, K.C.B., Haut Commissaire pour la Nouvelle-Zélande dans le Royaume-Uni ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES :

M. D. MIKOFF, Chargé d'Affaires à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI :

M. Francisco RIVAS VICUÑA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près le Conseil fédéral suisse, près le Président de la République tchécoslovaque, près le Président de la République autrichienne et près Son Altesse Sérénissime le Gouverneur de Hongrie, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK :

M. P. A. HOLCK-COLDING, Chef de département au Ministère des Travaux publics, Membre de la Commission consultative et technique des Communications et du Transit, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE,

POUR LA VILLE LIBRE DE DANTZIG :

M. le Professeur Bohdan WINIARSKI, Vice-Président de la Commission consultative et technique des Communications et du Transit, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Maurice SIBILLE, Député, Membre de la Commission consultative et technique des Communications et du Transit, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES :

M. A. POLITIS, Délégué technique du Gouvernement hellénique à Paris, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit, et
M. Demètre G. PHOCAS, Capitaine de frégate de la marine hellénique, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DE HONGRIE :

M. Emile DE WALTER, Conseiller ministériel au Ministère royal de Hongrie des Affaires étrangères, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. Paolo BIGNAMI, ancien Sous-Secrétaire d'Etat, ancien Député, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LITHUANIENNE :

M. C. DOBKEVICIUS, Conseiller à la Légation de Lithuanie à Paris, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

M. le Professeur Bohdan WINIARSKI, Vice-Président de la Commission consultative et technique des Communications et du Transit, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

FOR THE DOMINION OF NEW ZEALAND :

The Honourable Sir James ALLEN, K.C.B., High Commissioner for New Zealand in the United Kingdom ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS :

M. D. MIKOFF, Chargé d'Affaires at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE :

M. Francisco RIVAS VICUÑA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Swiss Federal Council, to the President of the Czechoslovak Republic, to the President of the Austrian Federal Republic and to His Serene Highness the Governor of Hungary, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK :

M. P. A. HOLCK-COLDING, Director of Section at the Ministry of Public Works, Member of the Advisory and Technical Committee for Communications and Transit, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC,

FOR THE FREE CITY OF DANZIG :

Professor Bohdan WINIARSKI, Vice-Chairman of the Advisory and Technical Committee for Communications and Transit, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Maurice SIBILLE, Member of Parliament, Member of the Advisory and Technical Committee for Communications and Transit, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE HELLENES :

M. A. POLITIS, Technical Representative of the Hellenic Government in Paris, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit, and

M. Demetre G. PHOCAS, Captain in the Hellenic Navy, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

HIS SERENE HIGHNESS THE GOVERNOR OF HUNGARY :

M. Emile DE WALTER, Ministerial Counsellor at the Royal Hungarian Ministry for Foreign Affairs, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

M. Paolo BIGNAMI, former Under-Secretary of State, former Member of the Chamber of Deputies, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA :

M. C. DOBKEVICIUS, Counsellor at the Lithuanian Legation in Paris, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Professor Bohdan WINIARSKI, Vice-Chairman of the Advisory and Technical Committee for Communications and Transit, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. B. VOUKOVITCH, Directeur des Chemins de fer de l'Etat, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM :

M. Phya SANPAKITCH PREECHA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Espagne et près Sa Majesté le Roi d'Italie, Délégué à la deuxième Conférence générale des Communications et du Transit ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY :

M. Benjamin FERNANDEZ Y MEDINA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Espagne, Président de la Commission consultative et technique des Communications et du Transit ;

lesquels, après avoir communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

La présente Convention ne modifie en aucune manière la liberté pour tout Etat, dans le cadre du droit international, d'exécuter sur son territoire tous travaux d'aménagement de forces hydrauliques qu'il désire.

Article 2.

Dans le cas où la mise en valeur rationnelle de forces hydrauliques comporte une étude internationale, les Etats contractants intéressés se prêteront à cette étude. Il y sera procédé en commun, sur la demande de l'un d'entre eux, afin de rechercher la solution la plus favorable à l'ensemble de leurs intérêts, et, compte tenu des ouvrages existants, entrepris ou projetés, d'arrêter si possible un programme d'aménagement.

Tout Etat contractant qui désirerait modifier un programme d'aménagement ainsi arrêté provoquerait, s'il y a lieu, une nouvelle étude, dans les conditions prévues à l'alinéa précédent.

L'exécution d'un programme d'aménagement n'est obligatoire pour chaque Etat que si cette obligation est formellement acceptée.

Article 3.

Lorsqu'un Etat contractant désire exécuter des travaux d'aménagement de forces hydrauliques en partie sur son propre territoire, en partie sur le territoire de tout autre Etat contractant, ou comportant une modification de l'état des lieux sur le territoire de tout autre Etat contractant, les Etats intéressés négocieront en vue de la conclusion d'accords destinés à permettre l'exécution de ces travaux.

Article 4.

Lorsqu'un Etat contractant désire exécuter des travaux d'aménagement de forces hydrauliques dont il pourrait résulter, pour tout autre Etat contractant, un préjudice grave, les Etats intéressés négocieront en vue de la conclusion d'accords destinés à permettre l'exécution de ces travaux.

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. B. VOUKOVITCH, Director of the State Railways, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM :

M. Phya SANPAKITCH PREECHA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to His Majesty the King of Spain and to His Majesty the King of Italy, Delegate at the Second General Conference on Communications and Transit ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF URUGUAY :

M. Benjamin FERNANDEZ Y MEDINA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to His Majesty the King of Spain, Chairman of the Advisory and Technical Committee for Communications and Transit ;

who, after communicating their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The present Convention in no way affects the right belonging to each State, within the limits of international law, to carry out on its own territory any operations for the development of hydraulic power which it may consider desirable.

Article 2.

Should reasonable development of hydraulic power involve international investigation, the Contracting States concerned shall agree to such investigation, which shall be carried out conjointly at the request of any one of them, with a view to arriving at the solution most favourable to their interests as a whole, and to drawing up, if possible, a scheme of development, with due regard for any works already existing, under construction, or projected.

Any Contracting State desirous of modifying a programme of development so drawn up shall, if necessary, apply for a fresh investigation, under the conditions laid down in the preceding paragraph.

No State shall be obliged to carry out a programme of development unless it has formally accepted the obligation to do so.

Article 3.

If a Contracting State desires to carry out operations for the development of hydraulic power, partly on its own territory and partly on the territory of another Contracting State or involving alterations on the territory of another Contracting State, the States concerned shall enter into negotiations with a view to the conclusion of agreements which will allow such operations to be executed.

Article 4.

If a Contracting State desires to carry out operations for the development of hydraulic power which might cause serious prejudice to any other Contracting State, the States concerned shall enter into negotiations with a view to the conclusion of agreements which will allow such operations to be executed.

Article 5.

Les solutions techniques adoptées dans les accords visés aux articles précédents tiendront compte, dans le cadre de chaque législation nationale, exclusivement des considérations qui s'exerceraient légitimement dans des cas analogues d'aménagement de forces hydrauliques n'intéressant qu'un seul Etat, abstraction faite de toute frontière politique.

Article 6.

Les accords visés aux articles précédents pourront prévoir notamment, selon les cas :

- a) les conditions générales d'établissement, d'entretien et d'exploitation des ouvrages ;
- b) les prestations équitables entre Etats intéressés pour frais, risques, dommages et charges de toute nature, occasionnés par l'établissement et l'exploitation des ouvrages, ainsi que pour le remboursement des frais d'entretien ;
- c) le règlement des questions de coopération financière ;
- d) l'organisation du contrôle technique et de la surveillance de la sécurité publique ;
- e) la protection des sites ;
- f) le règlement d'eau ;
- g) la protection des droits des tiers ;
- h) le mode de règlement des différends sur l'interprétation et l'application des accords.

Article 7.

L'établissement et l'exploitation des ouvrages destinés à l'utilisation des forces hydrauliques seront soumis, sur le territoire de chaque Etat, aux dispositions légales et administratives applicables à l'établissement et à l'exploitation d'ouvrages similaires dans cet Etat.

Article 8.

En ce qui concerne les voies navigables, prévues comme devant être soumises à la Convention générale sur le régime des voies navigables d'intérêt international, les droits et obligations qui pourraient résulter des accords conclus en conformité de la présente Convention ne devront être entendus que sous réserve des droits et obligations résultant de la Convention générale et des actes particuliers conclus ou à conclure, régissant les dites voies navigables.

Article 9.

La présente Convention ne fixe pas les droits et les devoirs des belligérants et des neutres en temps de guerre. Néanmoins, elle subsistera en temps de guerre dans la mesure compatible avec ces droits et ces devoirs.

Article 10.

La présente Convention ne comporte aucunement le retrait de facilités plus grandes que celles résultant de ses dispositions, et qui auraient été accordées, dans des conditions compatibles avec ses principes, à l'aménagement des forces hydrauliques. Elle ne comporte pas davantage l'interdiction d'en accorder à l'avenir de semblables.

Article 5.

The technical methods adopted in the agreements referred to in the foregoing articles shall, within the limits of the national legislation of the various countries, be based exclusively upon considerations which might legitimately be taken into account in analogous cases of development of hydraulic power affecting only one State, without reference to any political frontier.

Article 6.

The agreements contemplated in the foregoing articles may provide, amongst other things, for ;

- (a) General conditions for the establishment, upkeep and operation of the works ;
- (b) Equitable contributions by the States concerned towards the expenses, risks, damage and charges of every kind incurred as a result of the construction and operation of the works, as well as for meeting the cost of upkeep ;
- (c) The settlement of questions of financial co-operation ;
- (d) The methods for exercising technical control and securing public safety ;
- (e) The protection of sites ;
- (f) The regulation of the flow of water ;
- (g) The protection of the interests of third parties ;
- (h) The method of settling disputes regarding the interpretation or application of the agreements.

Article 7.

The establishment and operation of works for the exploitation of hydraulic power shall be subject, in the territory of each State, to the laws and regulations applicable to the establishment and operation of similar works in that State.

Article 8.

So far as regards international waterways which, under the terms of the general Convention on the Regime of Navigable Waterways of International Concern, are contemplated as subject to the provisions of that Convention, all rights and obligations which may be derived from agreements concluded in conformity with the present Convention shall be construed subject to all rights and obligations resulting from the general Convention and the special instruments which have been or may be concluded, governing such navigable waterways.

Article 9.

This Convention does not prescribe the rights and duties of belligerents and neutrals in time of war. The Convention shall, however, continue in force in time of war so far as such rights and duties permit.

Article 10.

This Convention does not entail in any way the withdrawal of facilities which are greater than those provided for in the Statute and which have been granted to international traffic by rail under conditions consistent with its principles. This Convention also entails no prohibition of such grant of greater facilities in the future.

Article 11.

La présente Convention n'affecte en rien les droits et obligations des Etats contractants, en vertu de conventions ou traités antérieurs sur les matières faisant l'objet de la présente Convention, ou de dispositions sur les mêmes matières de traités généraux, notamment des Traités de Versailles, Trianon et autres traités ayant mis fin à la guerre de 1914-1918.

Article 12.

Si un différend surgit entre Etats contractants, au sujet de l'application ou de l'interprétation de la présente Convention, et si ce différend ne peut être réglé soit directement entre les Parties, soit par tout autre moyen de règlement amiable, les Parties pourront soumettre ce différend pour avis consultatif à l'organe qui se trouverait institué par la Société des Nations comme organe consultatif et technique des Membres de la Société en ce qui concerne les communications et le transit, à moins qu'elles n'aient décidé ou ne décident d'un commun accord de recourir à une autre procédure, soit consultative, soit arbitrale, soit judiciaire.

Les dispositions de l'alinéa précédent ne sont pas applicables au regard de tout Etat qui invoquerait, pour s'opposer à l'aménagement de forces hydrauliques, des motifs fondés sur des préjudices graves à son économie ou à sa sécurité nationales.

Article 13.

Il est entendu que la présente Convention ne doit pas être interprétée comme réglant en quoi que ce soit les droits et obligations *inter se* de territoires faisant partie ou placés sous la protection d'un même Etat souverain, que ces territoires pris individuellement soient ou non Etats contractants.

Article 14

Rien, dans les précédents articles, ne pourra être interprété comme affectant en quoi que ce soit les droits et obligations de tout Etat contractant en tant que Membre de la Société des Nations.

Article 15

La présente Convention, dont les textes français et anglais feront également foi, portera la date de ce jour, et sera, jusqu'au 31 octobre 1924, ouverte à la signature de tout Etat représenté à la Conférence de Genève, de tout Membre de la Société des Nations et de tout Etat à qui le Conseil de la Société des Nations aura, à cet effet, communiqué un exemplaire de la présente Convention.

Article 16

La présente Convention est sujette à ratification. Les instruments de ratification seront transmis au Secrétaire général de la Société des Nations, qui en notifiera le dépôt à tous Etats signataires ou adhérents.

Article 17

A partir du 1^{er} novembre 1924, tout Etat représenté à la Conférence de Genève, tout Membre de la Société des Nations et tout Etat auquel le Conseil de la Société des Nations aura, à cet effet, communiqué un exemplaire, pourra adhérer à la présente Convention.

Article 11.

The present Convention does not in any way affect the rights and obligations of the Contracting States arising out of former conventions or treaties on the subject-matter of the present Convention, or out of the provisions on the same subject-matter in general treaties, including the Treaties of Versailles, Trianon and other treaties which ended the war of 1914-18.

Article 12.

If a dispute arise between Contracting States as to the application or interpretation of the present Statute, and if such dispute cannot be settled either directly between the Parties or by some other amicable method of procedure, the Parties to the dispute may submit it for an advisory opinion to the body established by the League of Nations as the advisory and technical organisation of the Members of the League in matters of communications and transit, unless they have decided or shall decide by mutual agreement to have recourse to some other advisory, arbitral or judicial procedure.

The provisions of the preceding paragraph shall not be applicable to any State which represents that the development of hydraulic power would be seriously detrimental to its national economy or security.

Article 13.

It is understood that this Convention must not be interpreted as regulating in any way rights and obligations *inter se* of territories forming part of or placed under the protection of the same sovereign State, whether or not these territories are individually Contracting States.

Article 14.

Nothing in the preceding articles is to be construed as affecting in any way the rights or duties of a Contracting State as Member of the League of Nations.

Article 15.

The present Convention, of which the French and English texts are both authentic, shall bear this day's date, and shall be open for signature until October 31, 1924, by any State represented at the Conference of Geneva, by any Member of the League of Nations and by any States to which the Council of the League of Nations shall have communicated a copy of the Convention for this purpose.

Article 16.

The present Convention is subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the League of Nations, who shall notify their receipt to every State signatory of or acceding to the Convention.

Article 17.

On and after November 1, 1924, the present Convention may be acceded to by any State represented at the Conference of Geneva, by any Member of the League of Nations, or by any State to which the Council of the League of Nations shall have communicated a copy of the Convention for this purpose.

Cette adhésion s'effectuera au moyen d'un instrument communiqué au Secrétaire général de la Société des Nations, aux fins de dépôt dans les archives du Secrétariat. Le Secrétaire général notifiera ce dépôt immédiatement à tous Etats signataires ou adhérents.

Article 18.

La présente Convention n'entrera en vigueur qu'après avoir été ratifiée au nom de trois Etats. La date de son entrée en vigueur sera le quatre-vingt-dixième jour après la réception, par le Secrétaire général de la Société des Nations, de la troisième ratification. Ultérieurement, la présente Convention prendra effet, en ce qui concerne chacune des Parties, quatre-vingt-dix jours après la réception de la ratification ou de la notification de l'adhésion.

Conformément aux dispositions de l'article 18 du Pacte de la Société des Nations, le Secrétaire général enregistrera la présente Convention le jour de l'entrée en vigueur de cette dernière.

Article 19.

Un recueil spécial sera tenu par le Secrétaire général de la Société des Nations, indiquant, compte tenu de l'article 21, quelles Parties ont signé ou ratifié la présente Convention, y ont adhéré ou l'ont dénoncée. Ce recueil sera constamment ouvert aux Membres de la Société et publication en sera faite aussi souvent que possible, suivant les indications du Conseil.

Article 20.

Sous réserve des dispositions de l'article 11 de la présente Convention, celle-ci peut être dénoncée par l'une quelconque des Parties, après l'expiration d'un délai de cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur pour ladite Partie. La dénonciation sera faite sous forme de notification écrite, adressée au Secrétaire général de la Société des Nations. Copie de cette notification, informant toutes les autres Parties de la date à laquelle elle a été reçue, leur sera immédiatement transmise par le Secrétaire général.

La dénonciation prendra effet un an après la date à laquelle elle aura été reçue par le Secrétaire général, et ne sera opérante qu'en ce qui concerne l'Etat qui l'aura notifiée.

Article 21.

Tout Etat signataire de la présente Convention ou y adhérent peut déclarer, soit au moment de sa signature, soit au moment de sa ratification ou de son adhésion, que son acceptation de la présente Convention n'engage pas, soit l'ensemble, soit tel de ses protectorats, colonies, possessions ou territoires d'outre-mer soumis à sa souveraineté ou à son autorité, et peut, ultérieurement et conformément à l'article 17, adhérer séparément au nom de l'un quelconque de ses protectorats, colonies, possessions ou territoires d'outre-mer exclus par cette déclaration.

La dénonciation pourra également s'effectuer séparément pour tout protectorat, colonie, possession ou territoire d'outre-mer ; les dispositions de l'article 20 s'appliqueront à cette dénonciation.

Article 22.

La révision de la présente Convention pourra être demandée à toute époque par un tiers des Etats contractants.

Accession shall be effected by an instrument communicated to the Secretary-General of the League of Nations to be deposited in the archives of the Secretariat. The Secretary-General shall at once notify such deposit to every State signatory of or acceding to the Convention.

Article 18.

The present Convention will not come into force until it has been ratified in the name of three States. The date of its coming into force shall be the ninetieth day after the receipt by the Secretary-General of the League of Nations of the third ratification. Thereafter, the present Convention will take effect in the case of each Party ninety days after the receipt of its ratification or of the notification of its accession.

In compliance with the provisions of Article 18 of the Covenant of the League of Nations, the Secretary-General will register the present Convention upon the day of its coming into force.

Article 19.

A special record shall be kept by the Secretary-General of the League of Nations showing, with due regard to the provisions of Article 21, which of the Parties have signed, ratified, acceded to or denounced the present Convention. This record shall be open to the Members of the League at all times; it shall be published as often as possible, in accordance with the directions of the Council.

Article 20.

Subject to the provisions of Article 11 above, the present Convention may be denounced by any Party thereto after the expiration of five years from the date when it came into force in respect of that Party. Denunciation shall be effected by notification in writing addressed to the Secretary-General of the League of Nations. Copies of such notification shall be transmitted forthwith by him to all the other Parties, informing them of the date on which it was received.

A denunciation shall take effect one year after the date on which the notification thereof was received by the Secretary-General and shall operate only in respect of the notifying State.

Article 21.

Any State signing or adhering to the present Convention may declare, at the moment either of its signature, ratification or accession, that its acceptance of the present Convention does not include any or all of its colonies, overseas possessions, protectorates, or overseas territories, under its sovereignty or authority, and may subsequently accede, in conformity with the provisions of Article 17, on behalf of any such colony, overseas possession, protectorate or territory excluded by such declaration.

Denunciation may also be made separately in respect of any such colony, overseas possession, protectorate or territory, and the provisions of Article 20 shall apply to any such denunciation.

Article 22.

A request for the revision of the present Convention may be made at any time by one-third of the Contracting States.

En foi de quoi, les plénipotentiaires sus-nommés ont signé la présente Convention.

Fait à Genève, le neuf décembre mil neuf cent vingt-trois, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Secrétariat de la Société des Nations.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

DONE at Geneva the ninth day of December, one thousand nine hundred and twenty-three, in a single copy which shall remain deposited in the archives of the Secretariat of the League of Nations.

AUTRICHE	EMERICH PFLÜGL	AUSTRIA
BELGIQUE	XAVIER NEUJEAN	BELGIUM
EMPIRE BRITANNIQUE	H. LLEWELLYN SMITH	BRITISH EMPIRE
NOUVELLE-ZÉLANDE	J. ALLEN.	NEW ZEALAND
BULGARIE	D. MIKOFF	BULGARIA
CHILI	FRANCISCO RIVAS VICUÑA	CHILE
DANEMARK	A. HOLCK-COLDING.	DENMARK
VILLE LIBRE DE DANTZIG	BOHDAN WINIARSKI	FREE CITY OF DANZIG
FRANCE	Sous la réserve, prévue à l'article 21 de la présente Convention, que ses dispositions n'engagent pas l'ensemble des Protectorats, Colonies, Possessions ou Territoires d'outre-mer soumis à la souveraineté de la République française ou à son autorité ¹ MAURICE SIBILLE	FRANCE
GRÈCE	A. POLITIS D. G. PHOCAS	GREECE
HONGRIE	WALTER	HUNGARY
ITALIE	PAOLO BIGNAMI	ITALY
LITHUANIE	DOBKEVICIUS	LITHUANIA
POLOGNE	BOHDAN WINIARSKI	POLAND

¹ Translation :

Subject to the reservation contained in Article 21 of the present Convention to the effect that its provisions do not apply to the various protectorates, colonies, possessions or overseas territories under the sovereignty or authority of the French Republic.

ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES

B. VOUKOVITCH

KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES

SIAM

PHYA SANPAKITCH PREECHA SIAM

URUGUAY

B. FERNANDEZ Y MEDINA URUGUAY

PROTOCOLE DE SIGNATURE DE LA CONVENTION RELATIVE A L'AMÉNAGEMENT
DES FORCES HYDRAULIQUES INTÉRESSANT PLUSIEURS ÉTATS.

PROTOCOL OF SIGNATURE OF THE CONVENTION RELATING TO THE
DEVELOPMENT OF HYDRAULIC POWER AFFECTING MORE THAN ONE STATE.

Au moment de procéder à la signature de la Convention relative à l'aménagement des forces hydrauliques intéressant plusieurs Etats, conclue à la date de ce jour, les soussignés, dûment autorisés, sont convenus de ce qui suit :

Les dispositions de la Convention ne modifient en aucune manière le droit international, en ce qui concerne la responsabilité et les obligations de tout Etat à l'égard d'un préjudice de quelque nature qu'il soit, qui résulterait de l'exécution de travaux d'aménagement de forces hydrauliques.

Le présent Protocole aura les mêmes force, valeur et durée que la Convention conclue à la date de ce jour, et dont il doit être considéré comme faisant partie intégrante.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires sus-nommés ont signé le présent Protocole.

FAIT à Genève, le neuf décembre mil neuf cent vingt-trois, en simple expédition qui sera déposée dans les archives du Secrétariat de la Société des Nations ; copie conforme en sera remise à tous les Etats représentés à la Conférence.

At the moment of signing the Convention of to-day's date relating to the development of hydraulic power affecting more than one State, the undersigned, duly authorised, have agreed as follows :

The provisions of the Convention do not in any way modify the responsibility or obligations imposed on States, as regards injury done by the construction of works for development of hydraulic power, by the rules of international law.

The present Protocol will have the same force, effect and duration as the Convention of to-day's date, of which it is to be considered as an integral part.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

DONE at Geneva, the ninth day of December one thousand nine hundred and twenty-three, in a single copy, which will remain deposited in the archives of the Secretariat of the League of Nations ; certified copies will be transmitted to all the States represented at the Conference.

[Suivent les mêmes signatures que celles figurant à la fin de la Convention.]

[Here follow the same signatures as those appearing at the end of the Convention.]

N° 906.

LETTONIE ET NORVÈGE

Arrangement relatif à la reconnaissance mutuelle des certificats de jaugeage, signé à Riga, le 10 juin 1925.

LATVIA AND NORWAY

Arrangement regarding the Reciprocal Recognition of Tonnage Measurement Certificates, signed at Riga, June 10, 1925.

No. 906. — ARRANGEMENT¹ ENTRE LA LETTONIE ET LA NORVÈGE,
RELATIF A LA RECONNAISSANCE MUTUELLE DES CERTIFICATS
DE JAUGEAGE, SIGNÉ A RIGA, LE 10 JUIN 1925.

*Texte officiel français communiqué par les Ministres des Affaires étrangères de Lettonie et de Norvège.
L'enregistrement de cet Arrangement a eu lieu le 30 juin 1925.*

Considérant que la méthode anglaise pour le jaugeage des navires (système Moorsom) est en vigueur tant en Norvège qu'en Lettonie, les soussignés, dûment autorisés à conclure un arrangement relatif à la reconnaissance mutuelle des certificats de jaugeage entre les deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Les navires de commerce d'un des deux pays, jaugés d'après la méthode Moorsom, seront admis dans les ports de l'autre pays sans être assujettis, pour le paiement des droits de navigation, à aucune nouvelle opération de jaugeage. Le tonnage net, inscrit dans les papiers de bord délivrés aux dits navires par les autorités compétentes de l'un des deux pays, sera reconnu dans les ports de l'autre pays comme le tonnage véritable des bâtiments, sans qu'ils soient assujettis à un remesurage. Les droits de navigation seront calculés d'après le tonnage net du navire.

Le présent Arrangement entrera en vigueur à partir de la date de sa signature.

Chacune des deux Parties contractantes pourra en tout temps dénoncer ledit Arrangement en donnant un préavis de six mois.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent Arrangement.

Fait en double, à Riga, le 10 juin 1925.

(Signé) H. H. BACHKE.

(Signé) ALBAT.

Pour copie conforme :

Ministère des Affaires étrangères à
Oslo, le 26 juin 1925.

G. VON TANGEN,
*Directeur des Affaires politiques
et commerciales.*

¹ Cet Arrangement n'est pas sujet à ratification.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 906. — ARRANGEMENT² BETWEEN LATVIA AND NORWAY REGARDING THE RECIPROCAL RECOGNITION OF TONNAGE MEASUREMENT CERTIFICATES, SIGNED AT RIGA, JUNE 10, 1925.

*French official text communicated by the Latvian and Norwegian Ministers for Foreign Affairs.
The registration of this Arrangement took place June 30, 1925.*

Whereas the English method of measuring ships (Moorsom System) is in force both in Norway and in Latvia, the undersigned, being duly empowered to conclude an Arrangement regarding the reciprocal recognition of tonnage measurement certificates by the two countries, have agreed to the following :

The commercial vessels of one of the two countries which have been measured according to the Moorsom method shall be admitted to the ports of the other country without being subjected, in connection with the payment of navigation dues, to any new measurement operation. The nett tonnage entered in the ship's papers delivered to the said vessels by the competent authorities of one of the two countries shall be recognised in the ports of the other country as the true tonnage of the vessel, without the latter being subjected to remeasurement. The navigation dues shall be assessed in accordance with the nett tonnage of the vessel.

The present Arrangement shall come into force from the date of its signature.

Either of the two Contracting Parties may at any time denounce the said Arrangement provided they give six months' previous notice.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Arrangement.

Done in duplicate at Riga, June 10, 1925.

(Signed) H. H. BACHKE.

(Signed) ALBAT.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² This Arrangement is not subject to ratification.

N° 907.

**UNION ÉCONOMIQUE
BELGO - LUXEMBOURGEOISE
ET JAPON**

Traité de Commerce et de Navigation,
avec Protocole additionnel,
signé à Bruxelles, le 27 juin 1924,
et Echange de notes y relatif de
la même date.

**ECONOMIC UNION OF
BELGIUM AND LUXEMBURG
AND JAPAN**

Treaty of Commerce and Navigation,
with Additional Protocol, signed
at Brussels, June 27, 1924, and
Exchange of Notes relating thereto
bearing the same Date.

No. 907. — TRAITÉ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LE JAPON, SIGNÉ A BRUXELLES, LE 27 JUIN 1924.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de Belgique et par le Chef du Bureau du Japon à la Société des Nations. L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 3 juillet 1925.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES agissant tant en Son nom qu'au nom de Son ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG en vertu d'accords existants, d'une part, et SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON, d'autre part, également animés du désir de resserrer les relations d'amitié et de bonne entente qui existent heureusement entre Eux et entre les ressortissants des pays respectifs, et persuadés que la détermination d'une manière claire et positive des règles qui, à l'avenir, doivent s'appliquer aux rapports commerciaux entre les pays respectifs, contribuera à la réalisation de ce résultat hautement désirable, ont résolu de conclure à cet effet un Traité de Commerce et de Navigation et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Paul HYMANS, Grand-Officier de l'Ordre de Léopold, Grand-Cordon de l'Ordre Impérial du Soleil Levant, Son Ministre des Affaires étrangères, Membre de la Chambre des Représentants :

Et SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

M. Minéitciro ADATCI, Jusammi, Grand-Cordon de l'Ordre Impérial du Soleil Levant, Grand-Cordon de l'Ordre de Léopold, Son Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article I.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront pleine liberté d'entrer et de séjourner dans toute l'étendue des territoires de l'autre et, en se conformant aux lois du pays :

¹⁰ Ils seront pour tout ce qui concerne le voyage et la résidence, les études et investigations, l'exercice de leurs métiers et professions et l'exécution de leurs entreprises industrielles et manufacturières, placés, à tous égards, sur le même pied que les ressortissants de la nation la plus favorisée ;

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bruxelles, le 30 mai 1925.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 907. — TREATY OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN
THE ECONOMIC UNION OF BELGIUM AND LUXEMBURG AND
JAPAN, SIGNED AT BRUSSELS, JUNE 27, 1924.

French official text communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs and by the Head of the Japanese Bureau accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place July 3 1925.

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, acting both on his own behalf and on behalf of HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBURG, in virtue of existing agreements, of the one part, and HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN, of the other part, being desirous of strengthening the friendly and cordial relations which happily exist between them and between the nationals of the two countries, and being convinced that a clear and definite settlement of the rules which shall in future govern commercial relations between the two countries, will contribute towards the realisation of this highly desirable result, have decided to conclude for this purpose a Treaty of commerce and navigation and have appointed as their Plenipotentiaries,

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, :

M. Paul HYMANS, Grand Officer of the Order of Leopold, Grand Cordon of the Imperial Order of the Rising Sun, His Majesty's Minister for Foreign Affairs, Member of the Chamber of Representatives,

And HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

M. Mineitciro ADATCI, Jusammi, Grand Cordon of the Imperial Order of the Rising Sun, Grand Cordon of the Order of Leopold, Envoy Extraordinary and Plenipotentiary accredited to His Majesty the King of the Belgians,

Who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

The nationals of each of the High Contracting Parties may freely enter or stay in any part whatsoever of the territory of the other Party provided that they conform to the laws of the country in question ;

(1) They shall in all matters connected with travelling and residence, study and research, the exercise of their trade or profession, the conduct of their industrial or manufacturing enterprises, be granted the same status in every respect as nationals of the most favoured nation.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Brussels, May 30, 1925.

2° Ils auront, comme les nationaux eux-mêmes, le droit de faire le trafic de tous les articles de commerce licite et qui ne seraient pas soumis à une réglementation spéciale pour des raisons d'ordre public, pourvu que cette réglementation soit appliquée sans distinction aux ressortissants de tout autre pays ;

3° Ils pourront posséder ou louer et occuper les maisons, les manufactures, les magasins, les boutiques et les locaux qui peuvent leur être nécessaires et prendre à bail des terrains à l'effet d'y résider ou de les utiliser dans un but licite commercial, industriel, manufacturier ou autre. De même, ils pourront sur le même pied que les ressortissants de la nation la plus favorisée, acquérir et posséder toute espèce de propriété mobilière ou immobilière. Toutefois, ils seront soumis à la condition de réciprocité, si elle est imposée par les lois du pays ou par des arrangements spéciaux. Ils pourront disposer de ces biens par vente, échange, donation, contrat de mariage, testament ou de toute autre façon, aux mêmes conditions que celles qui sont ou seront établies à l'égard des nationaux. Il leur sera également permis, en se conformant aux lois du pays, d'exporter librement le produit de la vente de leurs propriétés et leurs biens en général, sans être assujettis, en leur qualité d'étranger, à des droits autres ou plus élevés que ceux auxquels seraient soumis les nationaux dans les mêmes circonstances ;

4° Ils jouiront d'une protection et d'une sécurité constantes et complètes pour leur personne et leurs propriétés ; ils auront un accès libre et facile auprès des tribunaux de justice pour la poursuite et la défense de leurs droits ; et ils seront, en outre, admis à faire valoir leurs réclamations contre l'Etat et ses organes, devant les tribunaux ou autres autorités compétentes.

5° Il seront exempts de tout service militaire obligatoire, soit dans l'armée de terre, navale ou aérienne, soit dans la garde nationale ou la milice, ainsi que de toutes contributions imposées en lieu et place du service personnel. Ils seront exempts également de tous emprunts forcés ; ils ne seront astreints, en temps de paix et en temps de guerre, qu'aux prestations et aux réquisitions militaires imposées aux nationaux et ils auront réciproquement droit aux indemnités établies en faveur des nationaux par les lois en vigueur dans les pays respectifs. Pour ce qui précède, les ressortissants de chacune des Parties contractantes ne seront pas traités sur les territoires de l'autre moins bien que le sont ou ne le seront les ressortissants de la nation la plus favorisée ;

5° Ils ne seront pas contraints à subir des charges ou à payer des impôts, taxes ou contributions de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article II.

Les habitations, magasins, manufactures et boutiques des ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre, ainsi que tous les locaux qui en dépendent, employés pour des buts licites, seront respectés. Il ne sera point permis d'y procéder à des visites domiciliaires ou perquisitions, non plus que d'examiner ou d'inspecter les livres, papiers ou comptes, sauf dans les conditions et formes prescrites par les lois à l'égard des nationaux eux-mêmes.

Article III.

En cas de décès d'un Belge ou bien d'un Luxembourgeois au Japon, ou d'un Japonais en Belgique ou au Luxembourg, les autorités locales compétentes doivent immédiatement en donner avis au Consul Général, Consul, Vice-Consul ou Agent Consulaire le plus rapproché de la nation à laquelle le défunt appartient ; ceux-ci, de leur côté, devront donner le même avis aux autorités locales lorsqu'ils seront informés les premiers.

L'autorité locale compétente complètera ledit avis par la remise d'une expédition en due forme et sans frais de l'acte de décès.

En cas d'incapacité ou d'absence des héritiers ou d'absence des exécuteurs testamentaires, les agents du service consulaire, concurremment avec les autorités locales compétentes, auront

(2) They shall, in the same manner as nationals, be entitled to trade in all articles of lawful commerce, unless such articles are subject to special regulations for reasons of public order, and provided that these regulations are applied without distinction to the nationals of all other countries.

(3) They may own or rent and occupy such houses, factories, warehouses, shops and premises as they may require, and they may acquire property on lease for the purpose of residing therein or of utilising it for a lawful commercial, industrial, manufacturing or other purpose. Similarly they may acquire and possess all kinds of movable or immovable property on the same footing as nationals of the most favoured nation. They shall, however, be subject to the condition of reciprocity if the laws of the country or special arrangements so require. They may dispose of such property by sale, exchange, gift, marriage contract, will, or any other manner, on the same conditions as those which are or may hereafter be laid down in the case of nationals. They shall also, provided they comply with the laws of the country, be free to export any proceeds arising out of the sale of their property and goods in general, without being subject, as foreigners, to any taxes other or higher than those levied on nationals in the same circumstances.

(4) They shall enjoy constant and complete protection and security of person and property : they shall have free access to the Courts of Justice for the purpose both of enforcing and defending their rights. They shall, moreover, be entitled to bring claims against the State or its organisations before the Courts or other competent authorities.

(5) They shall be exempted from all compulsory military service, whether in the army, navy, air-force, national guard or militia ; they shall also be exempted from any contribution in lieu of compulsory personal service. They shall be exempted from any forced loan. They shall not be subject in time of peace or in time of war to any military loans or requisitions other than those which are levied on nationals, and they shall be reciprocally entitled to obtain such indemnities as are accorded to nationals by the laws in force in the respective countries. As regards the foregoing, the nationals of either High Contracting Party shall not be subject in the territory of the other Party to treatment less favourable than that which is or may hereafter be accorded to nationals of the most favoured nation.

(6) They shall not be obliged to undertake responsibilities or to pay imposts, duties or contributions of any kind whatsoever, other or higher than those which are or may hereafter be imposed on the nationals of the most favoured nation.

Article II.

The dwellings, warehouses factories and shops of nationals of each of the High Contracting Parties situated in the territory of the other Party, and the premises appertaining thereto, used for lawful purposes, shall be respected. It shall not be lawful for domiciliary visits or perquisition to be carried out therein, or for books, papers or accounts to be examined or inspected, except under the conditions and rules which are laid down by the laws and which are applicable to nationals.

Article III.

In case of the decease of a Belgian or a citizen of Luxemburg in Japan, or of a Japanese in Belgium or Luxemburg, the competent local authorities shall immediately advise the nearest Consul-General, Consul, Vice-Consul, or Consular Agent of the country of which the deceased was a national, similarly the said consular officers, on their side, shall advise the local authorities when they receive information first.

In addition to furnishing the above information the competent local authorities shall transmit a copy of the death certificate in due form and free of charge.

In the event of legal incapacity or absence of heirs or the absence of testamentary executors, the officers of the consular service, acting with the competent local authorities shall be entitled,

le droit, conformément aux lois de leurs pays respectif, de faire tous actes nécessaires à la conservation, à l'administration et à la liquidation de la succession, et de prendre toutes les mesures nécessaires à la sauvegarde des intérêts des héritiers, sauf le cas où naîtraient des contestations, lesquelles devraient être jugées par les tribunaux compétents du pays où la succession est ouverte.

Les dispositions précédentes seront de même applicables dans le cas où un ressortissant de l'une des Parties contractantes, possédant des biens dans les territoires de l'autre, viendrait à mourir en dehors desdits territoires sans avoir laissé, au lieu où ces biens sont situés, aucune personne ayant qualité pour prendre charge de la succession et pour l'administrer.

Article IV.

Il y aura pleine et entière liberté de commerce et de navigation entre les territoires des Hautes Parties contractantes ; les ressortissants de chacune d'elles auront, de la même façon que les ressortissants de la nation la plus favorisée, pleine liberté de se rendre avec leurs navires et leurs cargaisons dans les lieux, ports et rivières du territoire de l'autre, qui sont ou pourront être ouverts au commerce extérieur ; ils bénéficieront, en se conformant toujours aux lois du pays où ils arrivent, des mêmes droits, faveurs, libertés, immunités et exemptions en matière de commerce et de navigation, dont bénéficient ou bénéficieront les nationaux eux-mêmes.

Article V.

Les articles, produits naturels ou fabriqués des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, bénéficieront, à leur importation dans les territoires de l'autre, des droits de douane les plus réduits applicables aux articles similaires de toute autre origine étrangère.

Aucune des Parties contractantes n'imposera à l'exportation d'un article quelconque à destination des territoires de l'autre, des droits ou charges, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés à l'exportation des articles similaires à destination de tout autre pays étranger.

De même, aucune prohibition ou restriction ne sera maintenue ou imposée par l'une des Parties Contractantes à l'importation ou à l'exportation d'un article quelconque en provenance ou à destination des territoires de l'autre, qui ne s'étendra également aux articles similaires venant de tout autre pays ou y allant. La dernière disposition n'est cependant pas applicable aux prohibitions ou restrictions maintenues ou imposées, soit en vue d'événements de guerre, soit comme mesures sanitaires, soit dans le but de protéger des animaux ou des plantes utiles.

Article VI.

Les articles, produits naturels ou fabriqués des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, dûment importés dans les territoires de l'autre, ne pourront être assujettis à des taxes ou droits d'octroi, de péage, de magasinage, d'accise ou de consommation, que ces droits ou taxes soient perçus au nom et pour le compte de l'Etat, de provinces, de communes, d'institutions publiques ou de corporations quelconques, autres ou plus élevés que ceux qui grèvent ou grèveraient les articles similaires d'origine nationale.

Les articles, produits naturels ou fabriqués des territoires de l'une des Parties contractantes, qui passent en transit par les territoires de l'autre, en conformité avec les lois du pays, seront réciproquement exempts de tous droits de transit, soit qu'ils passent directement, soit que, pendant le transit, ils doivent être déchargés, entreposés et rechargés.

Article VII.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de dispenser en général de l'obligation de produire des certificats d'origine. Toutefois, au cas où il existerait à l'entrée des territoires de l'une

in conformity with the laws of their respective countries, to execute all acts necessary for the conservation, administration and liquidation of the estate, and to take all necessary steps to safeguard the interests of heirs, except where disputes arise, in which case such disputes must be settled by the competent courts of the country in which the succession is opened.

The above provisions shall also be applicable in the case of a national of one of the High Contracting Parties, owning property in the territory of the other Party, who dies outside the territories in question without leaving, in the place in which this property is situated, any person entitled to take charge of the estate and to administer it.

Article IV.

There shall be entire freedom of commerce and navigation between the territories of the two High Contracting Parties. The nationals of each of the High Contracting Parties shall have full liberty, on the same terms as the nationals of the most favoured nation, to proceed with their vessels or cargoes to all places, ports and rivers in the territories of the other Party which are or may hereafter be open to foreign trade. Provided thus they conform to the laws of the country in which they arrive they shall enjoy the same rights, privileges, freedom immunities and exemptions in the matter of commerce and navigation as are enjoyed or may hereafter be enjoyed by nationals of the country.

Article V.

Articles, which are natural or manufactured products of the territories of one of the High Contracting Parties shall, on importation into the territory of the other Party, enjoy the lowest Customs rates applicable to similar articles originating in any other foreign country.

Neither of the High Contracting Parties shall impose, on the exportation of any articles destined for the territory of the other Party, duties or charges other or higher than those which are or may hereafter be imposed on the exportation of similar articles destined for any other foreign country.

Similarly no prohibition or restriction shall be maintained or imposed by either of the High Contracting Parties on the importation or exportation of any article whatsoever coming from or consigned to the territory of the other Party unless such prohibition or restriction also applies to similar articles coming from or consigned to any other country. This last provision shall not, however, be applicable to prohibitions or restrictions maintained or imposed as war measures, health measures or for the protection of animals or useful plants.

Article VI.

Articles which are natural or manufactured products of the territories of one of the High Contracting Parties and which are duly imported into the territories of the other Contracting Party shall not be subjected to taxes or octroi, toll, warehousing, excise or consumption duties, other or higher than those which are or may be imposed on similar articles produced in the country in question, whether such charges are imposed in the name and on behalf of the State, provinces, communes, public institutions or any other bodies.

Articles which are, natural or manufactured products of the territories of one of the High Contracting Parties, and which pass in transit through the territories of the other Party, in conformity with the laws of the country in question, shall be reciprocally exempt from all transit dues, whether they pass direct or whether they have to be unloaded, warehoused and reloaded during transit.

Article VII.

The High Contracting Parties agree to dispense, as a general rule, with the obligation to produce certificates of origin. If however Customs duties are levied at different rates on certain

des deux Parties contractantes, de droits de douane différents à l'égard de quelques articles d'importation, des certificats d'origine pourront exceptionnellement être exigés pour que les articles venant des territoires de l'autre Partie soient admis aux bénéfices des droits les plus réduits.

Article VIII.

Les négociants et les industriels ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes pourront, dans les territoires de l'autre, soit en personne, soit par des commis-voyageurs, faire des achats ou recueillir des commandes, avec ou sans échantillons. Ces négociants, industriels et leurs commis voyageurs, en faisant ainsi des achats et en recueillant des commandes, jouiront, en matière d'impositions et de facilités, du traitement de la nation la plus favorisée.

Sous l'obligation de réexpédition ou de réexportation dans le délai de six mois et de la preuve d'identité, sous réserve éventuelle du cautionnement ou de la consignation des droits et de la taxe de transmission ou de l'impôt sur le chiffre d'affaires et, d'une manière générale, à charge d'observer les règlements en vigueur en la matière, la franchise de tout droit d'entrée et de sortie est stipulée réciproquement :

1^o Pour les échantillons passibles de droits de douane, faisant partie du bagage des voyageurs de commerce ;

2^o Pour les objets destinés aux expositions et aux concours, ayant un caractère public reconnu tel par l'Administration des douanes.

Article IX.

Les sociétés et associations commerciales, industrielles et financières, y compris les sociétés d'assurance, qui sont ou seront constituées conformément aux lois de l'une des Hautes Parties contractantes et qui ont leur siège social dans les territoires de cette Partie sont autorisées, dans les territoires de l'autre, en se conformant aux lois de celle-ci, à exercer leur activité et à ester en justice devant les Tribunaux, auxquels ils auront libre et facile accès, soit pour intenter une action, soit pour y défendre.

Article X.

Les navires et bateaux battant pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes, qui entreront sur lest ou chargés dans les eaux et ports dépendant de l'autre Partie, ou qui en sortiront, quel que soit le lieu de leur départ et celui de leur destination, ne seront assujettis, tant à l'entrée qu'à la sortie et au passage, à aucun droit ou taxe, sous quelque dénomination que ce soit, perçus au nom et pour le compte de l'Etat, de provinces, de communes, d'institutions publiques ou de corporations quelconques, autres ou plus élevés que ceux qui sont actuellement ou pourront par la suite être imposés aux bâtiments nationaux. Leurs cargaisons, quelle qu'en soit la provenance, n'acquitteront d'autres ni de plus forts droits d'entrée et ne seront assujettis à d'autres charges que si elles étaient importées sous pavillon national, étant entendu que tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés dans les ports de l'une des Parties contractantes par des navires nationaux pourront de même être importés dans ces ports par des navires de l'autre Partie contractante. Leurs passagers et les bagages de ceux-ci seront pareillement traités comme s'ils voyageaient sous le pavillon national.

En ce qui concerne le placement des navires et bateaux, leur chargement et déchargement dans les ports, rades, havres et bassins, et généralement pour toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être soumis des bâtiments de commerce, leurs équipages et leurs chargements, il est convenu qu'il ne sera accordé aux bâtiments nationaux aucun privilège, ni aucune faveur, qui ne le soit également à ceux de l'autre Etat, la volonté des Parties contractantes étant que, sous ce rapport aussi, leurs bâtiments soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

Les navires et bateaux naviguant sous le pavillon de l'une des Parties contractantes et porteurs des papiers de bord et documents exigés par les lois du pays de ce pavillon, seront reconnus de plein

imports, when they are admitted to the territory of one of the High Contracting Parties certificates of origin may, as an exceptional measure, be required in order that articles coming from the territories of the other Party may be allowed the benefit of the lowest Customs charges.

Article VIII.

Merchants and manufacturers who are nationals of one of the High Contracting Parties may make purchases or solicit orders on sample or otherwise in the territory of the other Party, either in person or through commercial travellers. Such merchants, manufacturers and their commercial travellers shall, when making purchases or soliciting the orders in question, enjoy most-favoured-nation treatment in regard to the imposition of charges and the granting of facilities.

Subject to the obligation of re-forwarding or re-exporting within six months, and of the proof of identity of the goods being supplied, and subject if necessary to the payment of caution money or to the deposit of the duties and of the transfer charge, or of the tax on business turnover and, generally speaking, provided that the regulations in force with regard to such questions are complied with, freedom from all import and export duties shall be granted reciprocally :

(1) To samples subject to Customs duty which form part of the baggage of commercial travellers ;

(2) to objects destined for exhibitions and competitions which are recognised by the Customs Administration as being of a public nature.

Article IX.

Commercial, industrial and financial companies and associations, including insurance companies, which are or may hereafter be constituted in conformity with the laws of one of the High Contracting Parties and which have their head-offices in the territory of that Party, shall be authorised within the territory of the other, provided that they conform to the laws of such Party to exercise their rights and to appear before the courts, to which they shall have free and unhindered access, either as plaintiffs or defendants.

Article X.

Vessels and boats flying the flag of one of the High Contracting Parties entering, in ballast or in cargo, the waters and ports under the jurisdiction of the other Party or leaving these waters and ports, whatever may be the place of their departure or destination shall not be subject either on entering, leaving or during passage, to any duty or tax of any sort whatsoever levied in the name and on behalf of the State, provinces, communes, public institutions or any other bodies, other or higher than those which are, or may hereafter be levied on national vessels. Their cargoes, no matter where they have been shipped, shall not pay other or higher import duties and shall not be subject to charges other than those levied on goods imported on national vessels, it being understood that all articles which are, or which may hereafter, be legally imported into the ports of one High Contracting Party on national vessels may also be imported into these ports by vessels of the other High Contracting Party. Passengers and their baggage carried on such vessels shall similarly be treated as if they were travelling on vessels flying the national flag.

As regards the stationing, loading and unloading of vessels in ports, roadsteads, havens and basins, and generally as regards all formalities and regulations applicable to merchant vessels, their crews and cargoes, it is agreed that no privilege or special facilities shall be granted to national vessels which are not also granted to vessels of the other State, it being the desire of the Contracting Parties that their vessels shall, in these respects also, be placed on terms of complete equality.

Vessels and boats sailing under the flag of one of the High Contracting Parties and carrying ships papers as required by the laws of the country whose flag they fly, shall be recognised, as of

droit comme ayant la nationalité dudit pays dans les eaux territoriales, eaux intérieures et ports de l'autre Partie contractante, sans qu'ils aient à fournir d'autres justifications.

Article XI.

Les navires battant pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes et chargés d'un service postal régulier de l'une de celle-ci, qu'ils appartiennent à l'Etat ou qu'ils soient subventionnés par lui à cet effet, jouiront dans les eaux territoriales de l'autre des mêmes facilités, privilèges et immunités que ceux qui sont accordés aux navires similaires de la nation la plus favorisée.

Article XII.

Il est fait exception aux dispositions du présent Traité pour le cabotage dont le régime reste soumis respectivement aux lois de chacune des Hautes Parties contractantes.

Toutefois, il est entendu que les navires des Parties contractantes, jouiront sous ce rapport des droits et avantages qui sont ou pourront être accordés aux navires de tout autre pays, gratuitement, si la concession au pays tiers a été gratuite, et sous condition de réciprocité ou de compensation si semblable condition a été stipulée vis-à-vis du pays dont il s'agit.

Tout navire de l'une des Parties contractantes, chargé à l'étranger d'une cargaison destinée à deux ou plusieurs ports d'entrée des territoires de l'autre, pourra décharger une partie de sa cargaison dans un port et continuer son voyage pour l'autre ou les autres ports de destination, dans le but d'y décharger le reste de sa cargaison, en se conformant toujours aux lois, aux tarifs et aux règlements de douane du pays de destination. De la même manière et avec la même restriction, tout navire de l'une des Parties contractantes pourra faire des chargements dans les divers ports de l'autre Partie, au cours du même voyage pour l'étranger.

Article XIII.

En cas de naufrage, d'avaries en mer ou de relâche forcée, chacune des Hautes Parties contractantes devra donner aux navires de l'autre, qu'ils appartiennent à l'Etat ou à des particuliers, la même assistance et protection et les mêmes immunités que celles qui sont accordées en pareil cas aux navires nationaux. Les articles sauvés de ces vaisseaux seront exempts de tous droits de douane, à moins qu'ils n'entrent dans la consommation intérieure, auquel cas il seront tenus de payer les droits prescrits.

Article XIV.

Réserve faite des cas où le présent Traité en dispose autrement de manière expresse, les Hautes Parties contractantes conviennent que, pour tout ce qui concerne le commerce, la navigation et l'industrie, tout privilège, faveur ou immunité quelconque, que l'une d'elles a déjà accordés ou accorderait à l'avenir aux ressortissants de tout autre Etat, seront étendus immédiatement et sans condition aux ressortissants de l'autre Partie contractante.

Article XV.

Les dispositions du présent Traité ne s'appliquent pas :

- 1^o A la pêche nationale et aux pêches assimilées à la pêche nationale ;
- 2^o Aux concessions de tarif que l'une des Parties contractantes a accordées ou accorderait exceptionnellement à des Etats limitrophes pour faciliter le trafic frontière.

right, as possessing the nationality of this country in the territorial waters, internal waters and ports of the other High Contracting Party without being required to furnish further evidence of the fact.

Article XI.

Vessels flying the flag of one of the High Contracting Parties and regularly carrying mails of one of these Parties, whether such vessels are State-owned or subsidised by the State for that purpose, shall be accorded in the territorial waters of the other Party, the same facilities, privileges and immunities as those granted to similar vessels of the most favoured nation.

Article XII.

The provisions of the present Treaty shall not apply to vessels engaged in coasting trade, the regime of this trade being subject to the laws of the respective High Contracting Parties.

It is agreed, however, that in this respect the vessels of the High Contracting Parties shall enjoy, free of charge the rights and privileges which are or which may hereafter be accorded to vessels of any other country, provided that such rights have been granted free of charge to a third party, and subject to reciprocity or to compensation if conditions of that nature have been laid down in the case of the country in question.

Any vessel of one of the High Contracting Parties which has brought from abroad a cargo consigned to one or more ports of entry in the territories of the other Party, may discharge part of its cargo in one port and may continue its voyage to the other port or ports of destination for the purpose of discharging the rest of its cargo therein, provided that it conforms to the Customs laws, tariffs and regulations of the country of destination. Similarly, and subject to the same restriction, any vessel of one of the Contracting Parties may ship cargo at any of the ports of the other country in the course of one and the same voyage to a foreign country.

Article XIII.

In case of shipwreck, damage or forced putting into port each of the High Contracting Parties shall render to the vessels of the other Party, whether belonging to the State or to private individuals, the same assistance and protection and shall accord to them the same immunities as are granted in similar circumstances to national vessels. The articles salvaged from these vessels shall be exempt from all Customs duties unless cleared for internal consumption, in which case they shall pay the regular duties.

Article XIV.

Except where expressly provided otherwise in the present Treaty, the High Contracting Parties agree that in everything affecting commerce, navigation and industry all privileges, facilities or immunities whatsoever, which one of the Parties has already granted or may hereafter grant to nationals of any other State, shall immediately and unconditionally be extended to the nationals of the other High Contracting Party.

Article XV.

The provisions of the present Treaty shall not apply :

(1) To national fisheries, or to fisheries on the same footing as national fisheries :

(2) To concessions in the matter of tariffs which one of the High Contracting Parties has accorded, or may hereafter accord as an exceptional measure, to neighbouring States with a view to facilitating frontier traffic.

Article XVI.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra nommer des Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires dans tous les ports, villes et places de l'autre, à l'exception des localités où il y aurait inconvénient à admettre de tels officiers consulaires. Cette exception, toutefois, ne sera pas faite à l'égard de l'une des Parties contractantes sans l'être également à l'égard de toutes les autres Puissances.

Lesdits Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires, ayant reçu du Gouvernement du pays dans lequel ils sont nommés l'exequatur ou autres autorisations nécessaires, auront, à charge de réciprocité, le droit d'exercer toutes les fonctions et de jouir de tous les privilèges, exemptions et immunités qui sont ou pourront être accordés aux officiers consulaires de même grade de la nation la plus favorisée. Le Gouvernement donnant l'exequatur ou autres autorisations a le droit de les annuler selon son propre jugement ; toutefois, il est tenu dans ce cas d'expliquer les raisons pour lesquelles il a jugé à propos d'agir ainsi.

Article XVII.

Les officiers consulaires compétents de chacune des Hautes Parties contractantes seront exclusivement chargés, dans les territoires de l'autre, du maintien de l'ordre intérieur à bord des navires marchands de leur nation, et seront seuls compétents pour connaître des différends qui pourraient survenir soit en mer, soit dans les eaux territoriales et ports de l'autre Partie, entre les capitaines, les officiers et l'équipage, notamment en ce qui concerne le règlement des salaires et l'exécution des contrats. Toutefois, la juridiction appartiendra aux autorités territoriales dans le cas où il surviendrait, à bord d'un navire marchand de l'une des Parties Contractantes, dans les eaux territoriales et ports de l'autre, des désordres que les autorités compétentes du lieu jugeraient de nature à troubler ou à pouvoir troubler la paix ou l'ordre dans ces eaux ou à terre.

Article XVIII.

Si un marin déserte ou quitte irrégulièrement un navire marchand battant pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes, dans les eaux territoriales, ports et eaux intérieures de l'autre, les autorités locales seront tenues de prêter, dans les limites de la loi, toute l'assistance en leur pouvoir, pour l'arrestation et la remise de ce marin, sur la demande qui leur serait adressée à cet effet par l'officier consulaire compétent du pays auquel appartient le navire en question ; les dépenses effectuées de ce chef seront remboursées par ledit officier consulaire.

Si ledit marin avait commis quelque délit, sa remise serait différée jusqu'à ce que le tribunal qui a droit d'en connaître ait rendu son jugement et que celui-ci ait reçu son exécution.

Il est entendu que la stipulation du premier alinéa ne s'appliquera pas aux ressortissants du pays où la désertion ou bien l'abandon du bord aurait eu lieu.

Article XIX.

Les dispositions du présent Traité sont applicables à tous les territoires et possessions appartenant à l'une ou à l'autre des Hautes Parties contractantes ou administrés par elle, sous réserve des dispositions de Conventions internationales qui lient ou lieraient ces Parties.

Article XX.

Le présent Traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Bruxelles aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur deux mois après l'échange des ratifications.

Article XVI.

Each of the High Contracting Parties may appoint consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents in all the ports, towns and localities of the other Party, excepting places in which it would be undesirable to admit such consular officers. This exception however shall not be applied to one of the High Contracting Parties unless it is applied to all other Powers.

When the above mentioned consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents have received from the Government of the country in which they are appointed their exequatur or other necessary authorisations, they shall, subject to reciprocity, be entitled to carry out all their duties and enjoy all the privileges, exemptions and immunities which are or may be granted to consular officers of the same rank belonging to the most favoured nation. The Government issuing the exequatur, or other authorisation, shall have the right to annul it at its own discretion. In such a case it must however explain the reasons which induced it to take such action.

Article XVII.

The competent consular officers of each of the High Contracting Parties shall alone be entrusted with the duty, in the territories of the other Party, of maintaining order on board the merchant vessels of their own country, and shall alone be competent to deal with disputes which may arise, either at sea or in the territorial waters and ports of the other Party, between masters of vessels, officers and crews, particularly as regards the payment of wages and the execution of contracts. The territorial authorities may however exercise jurisdiction in case there should occur, on board a merchant vessel of one of the High Contracting Parties in the territorial waters and ports of the other Party any disorders which the competent local authorities may regard as endangering, or as likely to endanger the maintenance of peace and order in these waters or on shore.

Article XVIII.

If a sailor deserts or irregularly leaves a merchant vessel flying the flag of one of the High Contracting Parties in the territorial waters, ports and internal waters of the other, the local authorities shall be bound, within the limits of the law, to afford all assistance in their power to secure the arrest and surrender of the sailor, if requested to do so by the competent consular authority of the country to which the vessel in question belongs. They shall be refunded any expenses which they have incurred in this connection by the consular officer in question.

If the sailor in question has been guilty of any infraction of the law his surrender shall be deferred until the competent court has pronounced sentence and such sentence has been carried out.

It is understood that the stipulations of the first paragraph shall not apply to nationals of the country in which the desertion or abandonment takes place.

Article XIX.

The provisions of the present Treaty shall be applicable to all the territories and possessions belonging to either of the High Contracting Parties, or administered by such Party, subject however to the provisions of any international Conventions by which these Parties are bound or may hereafter be bound.

Article XX.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Brussels as soon as possible.

It shall come into force two months after the exchange of the instruments of ratification.

Le Traité est conclu pour la durée de cinq ans. Cependant, s'il n'est pas dénoncé à l'expiration de ce délai, il sera prolongé par voie de tacite reconduction pour une période indéterminée et sera dénonçable en tout temps.

En cas de dénonciation, il demeurera encore en vigueur six mois à compter du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

En ce qui concerne les stipulations de l'article V, elles pourront être dénoncées à toute époque par chacune des deux Parties contractantes à l'expiration d'un an, à dater de la mise en vigueur de ce Traité. Dans ce cas, lesdites stipulations cesseront d'être exécutoires six mois après cette dénonciation.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le 27 juin 1924.

(L. S.) (Signé) M. ADATCI.

(L. S.) (Signé) HYMANS.

Pour copie conforme :

Pour le Ministre des Affaires étrangères du Japon :

T. YAMAKAWA,

Directeur des Traités et Conventions.

PROTOCOLE ADDITIONNEL.

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation conclu entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Japon, les Plénipotentiaires soussignés ont fait les déclarations suivantes qui formeront partie intégrante du Traité :

Relativement au premier alinéa de l'article V, il est entendu qu'une marchandise de l'une des Hautes Parties contractantes, accompagnée d'un connaissance direct et qui est transbordée ou entreposée dans un port intermédiaire, sera considérée comme provenant en droiture de cette Partie, si le port où a lieu l'opération dont il s'agit est situé dans un pays bénéficiant dans les territoires de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne la marchandise similaire.

Dans le cas où la Belgique appliquerait un tarif différentiel à un pays jouissant actuellement du traitement de la nation la plus favorisée, la Belgique s'engage dès à présent à entrer en négociations avec le Japon à l'effet de trouver une formule sauvegardant les intérêts japonais. Si les pourparlers n'avaient pas abouti dans un délai de trois mois, le Japon aurait le droit, à tout moment, par dérogation au dernier alinéa de l'article XX, de dénoncer l'article V du présent Traité. Cette dénonciation sortirait ses effets trois mois après sa notification.

(Signé) M. ADATCI.

(Signé) HYMANS.

Pour copie conforme :

Pour le Ministre des Affaires étrangères du Japon :

T. YAMAKAWA,

Directeur des Traités et Conventions.

Certifié par le Secrétaire Général

du Ministère des Affaires étrangères

H. COSTERMANS.

ÉCHANGE DE NOTES.

L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 29 juillet 1925.

I.

Le 27 juin 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Avant qu'il soit procédé à la signature du Traité de Commerce et de Navigation belgo-japonais, le Gouvernement Impérial désirerait que le Gouvernement du Roi voulût bien marquer son accord sur les deux points suivants :

The Treaty has been concluded for a period of five years. If however it is not denounced at the end of that period it shall be renewed by tacit agreement for an indefinite period and may be denounced at any time.

If the Treaty is denounced it shall continue to remain in force for six months, reckoned from the date on which one of the High Contracting Parties shall have notified the other of its intention to terminate it.

The stipulations of Article 5 may be denounced at any time by either of the High Contracting Parties after the expiration of one year reckoned from the coming into force of the Treaty. In such case the stipulations in question shall cease to have effect six months after they have been denounced.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Brussels on June 27, 1924.

(Signed) M. ADATCI.

(Signed) HYMANS.

ADDITIONAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Treaty of Commerce and Navigation concluded between the Belgo-Luxemburg Economic Union and Japan, the undersigned Plenipotentiaries have made the following declarations which shall form an integral part of the Treaty :

As regards the first paragraph of Article V, it is understood that goods of one of the High Contracting Parties accompanied by a through bill of lading, which are transhipped or warehoused in an intermediate port, shall be regarded as coming direct from the said Party if the port in which the operation in question takes place is situated in a country which enjoys most-favoured-nation treatment in respect of similar goods in the territories of the other Party.

Should Belgium apply a differential tariff to a country which at present enjoys most-favoured-nation treatment, Belgium undertakes to enter into negotiations with Japan with a view to arriving at a formula which will safeguard Japanese interests. If the negotiations have not resulted in an agreement within three months, Japan shall be entitled, at any time, and notwithstanding the last paragraph of Article XX, to denounce Article V of the present Treaty. Such denunciation shall take effect three months after notification.

(Signed) M. ADATCI.

(Signed) HYMANS.

EXCHANGE OF NOTES.

The registration of this Exchange of Notes took place July 29, 1925.

I.

June 27, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

Before proceeding to sign the Belgo-Japanese Treaty of Commerce and Navigation, the Imperial Government would be glad to learn whether His Majesty's Government is willing to agree to the following two points :

Il est entendu que la concession éventuelle des facilités douanières particulières, accordées par l'une des Parties contractantes pour le trafic frontière en vertu des motifs exceptionnels visés à l'article VII du Statut des Ports Maritimes, adopté par la 2^e Conférence Générale des Communications et du Transit de 1923, n'est pas en contradiction avec les dispositions du 1^{er} alinéa de l'article V du Traité.

Il est entendu, en outre, en ce qui concerne l'application des facilités mentionnées ci-dessus aux produits de l'une des Parties contractantes qui passeront par la frontière visée à l'alinéa précédent, que ces produits jouiront de la part de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée.

Je serais heureux si Votre Excellence pouvait me notifier à ce sujet l'accord du Gouvernement du Roi.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) M. ADATCI.

Son Excellence Monsieur HYMANS,
Ministre des Affaires étrangères,
Bruxelles.

II.

BRUXELLES, le 27 juin 1924.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Votre Excellence a bien voulu m'écrire, à propos du Traité de Commerce et de Navigation entre le Japon et la Belgique, que le Gouvernement Impérial désirait que le Gouvernement du Roi lui marquât son accord sur les deux points suivants :

Il est entendu que la concession éventuelle des facilités douanières particulières, accordées par l'une des Parties contractantes pour le trafic frontière en vertu des motifs exceptionnels visés à l'article VII du Statut des Ports Maritimes, adopté par la 2^e Conférence Générale des Communications et du Transit de 1923, n'est pas en contradiction avec les dispositions du 1^{er} alinéa de l'article V du Traité.

Il est entendu, en outre, en ce qui concerne l'application des facilités mentionnées ci-dessus aux produits de l'une des Parties contractantes qui passeront par la frontière visée à l'alinéa précédent, que ces produits jouiront de la part de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée.

J'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que le Gouvernement du Roi est d'accord avec le Gouvernement Impérial sur les deux points spécifiés ci-dessus.

Je saisis cette occasion, Monsieur l'Ambassadeur, de renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) HYMANS.

Son Excellence
Monsieur ADATCI,
Ambassadeur du Japon,
Bruxelles.

Pour copie conforme :

Pour le Ministre des Affaires étrangères du Japon :

T. YAMAKAWA
Directeur des Traités et Conventions.

It is understood that any concession of special Customs facilities granted by one of the High Contracting Parties in respect of frontier traffic for the exceptional reasons mentioned in Article VII of the Statute on Maritime Ports, adopted by the Second General Conference on Communications and Transit in 1923, is not contrary to the provisions of paragraph 1 of Article V of the Treaty.

It is understood, moreover, that in applying these facilities to the products of one of the Contracting Parties passing over the frontier referred to in the preceding paragraph, the products in question shall be accorded most-favoured-nation treatment by the other Party.

I shall be glad if Your Excellency can inform me that His Majesty's Government is in agreement with the foregoing.

I have the honour, etc.,

(Signed) M. ADATCI.

His Excellency M. HYMANS,
Minister for Foreign Affairs,
Brussels.

II.

BRUSSELS, *June 27, 1924.*

YOUR EXCELLENCY,

With regard to the Treaty of Commerce and Navigation between Japan and Belgium, Your Excellency wrote to me that the Imperial Government would be glad to learn whether His Majesty's Government is willing to agree to the following two points :

It is understood that any concession of special Customs facilities granted by one of the High Contracting Parties in respect of frontier traffic for the exceptional reasons mentioned in Article VII of the Statute on Maritime Ports, adopted by the Second General Conference on Communications and Transit in 1923, is not contrary to the provisions of paragraph 1 of Article V of the Treaty.

It is understood, moreover, that in applying these facilities to the products of one of the Contracting Parties passing over the frontier referred to in the preceding paragraph, the products in question shall be accorded most-favoured-nation treatment by the other Party.

I have the honour to inform Your Excellency that His Majesty's Government is in agreement with the Imperial Government on the two points specified above.

I have the honour, etc.,

(Signed) HYMANS.

His Excellency M. ADATCI,
Japanese Ambassador,
Brussels.

N° 908.

**DANEMARK
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Echange de notes comportant un
Arrangement sur la reconnaissance
mutuelle des documents qui éta-
blissent la précédence. Prague, les
4 et 19 mai 1925.

**DENMARK
AND CZECHOSLOVAKIA**

Exchange of Notes constituting an
Arrangement in regard to the
Mutual Recognition of Documents
establishing Priority. Prague,
May 4 and 19, 1925.

No. 908. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET TCHÉCOSLOVAQUE, COMPORTANT UN ARRANGEMENT SUR LA RECONNAISSANCE MUTUELLE DES DOCUMENTS¹ QUI ÉTABLISSENT LA PRÉCÉDENCE. PRAGUE, LES 4 ET 19 MAI 1925.

Texte officiel français communiqué par le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de ce Echange de Notes a eu lieu le 6 juillet 1925.

LÉGATION DE DANEMARK
A PRAGUE.

Le 4 mai 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur, d'ordre de mon Gouvernement, d'informer Votre Excellence que le Gouvernement royal, vu qu'il n'y a pas actuellement en Danemark d'interprète autorisé pour les traductions en langue tchécoslovaque, consent à ce que le bureau des brevets d'invention danois accepte, jusqu'à nouvel ordre, les documents présentés même qu'ils sont rédigés en tchécoslovaque, pourvu qu'ils soient accompagnés d'une traduction en danois, dont l'authenticité aura été attestée par l'interprète du bureau tchécoslovaque autorisé pour les traductions en langue danoise.

La Légation royale à Praha doit dans chaque cas certifier l'autorisation de l'interprète tchécoslovaque.

Quant aux documents présentés au bureau des brevets tchécoslovaque et rédigés en danois, leur traduction sera certifiée, comme jusqu'à présent, par l'interprète autorisé du bureau tchécoslovaque.

En portant ce qui précède à la connaissance de Votre Excellence, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir me faire connaître la suite réservée à cette note par le Gouvernement tchécoslovaque.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

(Signé) N. HØST.

A Son Excellence
Monsieur le Docteur Eduard BENEŠ,
Ministre des Affaires étrangères
à Praha.

¹ Documents qui appuient une prétention suivant laquelle une demande doit être considérée comme présentée au même moment où elle a été faite dans l'autre pays.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 908. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH AND CZECHOSLOVAK GOVERNMENTS CONSTITUTING AN ARRANGEMENT IN REGARD TO THE MUTUAL RECOGNITION OF DOCUMENTS² ESTABLISHING PRIORITY. PRAGUE, MAY 4 AND 19, 1925.

French official text communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place July 6, 1925.

DANISH LEGATION.

PRAGUE, May 4, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

Under instructions from my Government, I have the honour to inform Your Excellency that, in view of the fact that there exists in Denmark no interpreter authorised to make translations from the Czechoslovak language, the Royal Government agrees that the Danish Patent Office shall accept until further notice documents submitted, even if they are written in Czechoslovak, provided that they are accompanied by a Danish translation the authenticity of which has been certified by the interpreter of the Czechoslovak office who is authorised to make translations from the Danish.

The Royal Legation at Prague must certify the competency of the Czechoslovak interpreter in every case.

In the case of documents submitted to the Czechoslovak Patent Office which are written in Danish, the translation must be certified, as at present, by the authorised interpreter of the Czechoslovak office.

In bringing the above to Your Excellency's notice, I have the honour to request you to be so good as to inform me of any action that may be taken as a result of this note by the Czechoslovak Government.

I have the honour, etc.

(Signed) N. HØST.

His Excellency Dr. Edward BENEŠ,
Minister for Foreign Affairs,
Prague.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Documents in support of a claim that the application shall be considered as having been presented at the same moment as in the other country.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
PRAHA.

N° 75.636/IV-3/25.

PRAHA, le 19 mai 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En accusant réception de la note de Votre Excellence en date du 4 mai 1925, Journ. N° 67. D.I.Lb.N° 900, j'ai l'honneur, après en avoir saisi mon Gouvernement, de vous informer que le Gouvernement tchécoslovaque est d'accord, que tous les documents en question peuvent, jusqu'à nouvel ordre, être présentés au bureau des brevets danois, même s'ils sont rédigés en langue tchécoslovaque, pourvu qu'ils soient accompagnés d'une traduction en danois, dont l'authenticité aura été attestée par l'interprète du bureau des brevets tchécoslovaque, autorisé pour les traductions en langue danoise. Dans chaque cas la Légation royale de Praha doit certifier l'autorisation de l'interprète tchécoslovaque.

Quant aux documents présentés au bureau des brevets tchécoslovaque et rédigés en danois, leur traduction sera certifiée, comme jusqu'à présent, par l'interprète autorisé du bureau tchécoslovaque.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Dr E. BENEŠ.

A Son Excellence

Monsieur Niels Johan Wulfsberg Høst,

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de

Sa Majesté le Roi de Danemark
à Praha.

Pour copie conforme.

Copenhague, le 1^{er} juillet 1925.

(Signé) Georg COHN,

Chef du Service danois de la Société des Nations.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS.

75.636/IV-3/25.

PRAGUE, May 19, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's note of May 4, 1925, Journ. No. 67.D.I.Lb.No. 900, which I have duly communicated to my Government. I am instructed to inform you that the Czechoslovak Government agrees that all the documents in question may, until further notice, be submitted to the Danish Patent Office even if they are written in the Czechoslovak language, provided that they are accompanied by a Danish translation, the authenticity of which has been certified by the interpreter of the Czechoslovak Patent Office who is authorised to make translations from the Danish. The Royal Legation at Prague must certify the competency of the Czechoslovak interpreter in every case.

In the case of the documents submitted to the Czechoslovak Patent Office which are written in Danish, the translation must be certified, as at present, by the competent interpreter of the Czechoslovak office.

I have the honour, etc.

(Signed) Dr. E. BENEŠ.

His Excellency

M. Niels Johan Wulfsberg HøST,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of His Majesty the King of Denmark
at Prague.

N° 909.

DANEMARK ET HONGRIE

Echange de notes comportant un
Arrangement sur la reconnaissance
mutuelle des documents qui éta-
blissent la précédence. Budapest,
les 3 et 4 juin 1925.

DENMARK AND HUNGARY

Exchange of Notes constituting an
Arrangement in regard to the
Mutual Recognition of Documents
Establishing Priority. Budapest,
June 3 and 4, 1925.

No. 909. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET HONGROIS, COMPORTANT UN ARRANGEMENT SUR LA RECONNAISSANCE MUTUELLE DES DOCUMENTS ¹ QUI ÉTABLISSSENT LA PRÉCÉDENCE. BUDAPEST, LES 3 ET 4 JUIN 1925.

Texte officiel français communiqué par le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de ce échange de Notes a eu lieu le 6 juillet 1925.

LÉGATION ROYALE DE DANEMARK A BUDAPEST

p. t. : Vienne, le 3 juin 1925.

No. 77.
J.Nr.67.D.I.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à mes lettres du 12 février et du 28 octobre 1924 ainsi qu'à la lettre du Ministère Royal hongrois des Affaires étrangères en date du 1^{er} août 1924 et à la lettre de Votre Excellence du 6 avril dernier, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement Royal danois, de faire savoir à Votre Excellence que mon Gouvernement, étant donné qu'il n'y a pas actuellement de traducteur hongrois autorisé en Danemark ni traducteur danois autorisé en Hongrie, est d'accord avec le Gouvernement Royal hongrois que les autorités danoises et hongroises chargées des brevets d'invention n'exigeront pas de traduction en danois, respectivement en hongrois, des documents qui établissent la précédence (documents qui appuient une prétention suivant laquelle une demande doit être considérée comme présentée au même moment où elle a été faite dans l'autre pays) rédigés dans la langue hongroise, respectivement danoise, qui leur seront présentés, lorsque ces documents sont accompagnés d'une traduction autorisée en allemand, français ou anglais et que des circonstances particulières ne rendent pas nécessaires que pareille traduction soit produite.

La demande de brevet et toutes autres pièces qui doivent être produites en cette matière, libellée dans la langue du demandeur, peuvent être accompagnées, en défaut des notaires publics qualifiés de servir comme interprètes dans les langues susmentionnées, des traductions élaborées par chaque traducteur autorisé.

Je vous prie, Monsieur le Ministre, d'agréer les assurances de ma plus haute considération.

Son Excellence

(Signé) BIGLER.

Monsieur DE WALKO,

Ministre Royal du Commerce et Ministre a.i. des Affaires étrangères,
Budapest.

Pour copie conforme.

Copenhague, le 1^{er} juillet 1925.

Georg COHN,

Chef du Service danois de la Société des Nations.

¹ Documents qui appuient une prétention suivant laquelle une demande doit être considérée comme présentée au même moment où elle a été faite dans l'autre pays.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 909. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH AND HUNGARIAN GOVERNMENTS, CONSTITUTING AN ARRANGEMENT IN REGARD TO THE MUTUAL RECOGNITION OF DOCUMENTS² ESTABLISHING PRIORITY. BUDAPEST, JUNE 3 AND 4, 1925.

French official text communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place July 6, 1925.

ROYAL DANISH LEGATION AT BUDAPEST.

p.t. Vienna, June 3, 1925.

No. 77

J. Nr. 67.D.I.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to my notes of February 12 and October 28, 1924, and to the note from the Royal Hungarian Ministry for Foreign Affairs of August 1, 1924, as well as to Your Excellency's note of April 6 last, I have the honour to inform you on behalf of the Royal Danish Government that, in view of the fact that there exists at the present moment no person in Denmark qualified to make authorised translations from the Hungarian and no person in Hungary qualified to make authorised translations from the Danish, it agrees with the Royal Hungarian Government that the competent Danish and Hungarian Patent authorities shall not require Danish or Hungarian translations, as the case may be, of the documents establishing priority (documents in support of a claim that an application shall be considered as having been presented at the same moment as in the other country) submitted to them in the Hungarian or Danish language, as the case may be, provided such documents are accompanied by an authorised translation in German, French or English, and that special circumstances do not render the production of a Danish or Hungarian translation necessary.

The application for the grant of a Patent and all other documents which must accompany such application and which are written in the language of the applicant may be accompanied by translations prepared by any authorised translator in default of Notaries Public qualified to act as interpreters in the languages in question.

I have the honour, etc.

His Excellency

Monsieur DE WALKO,

Royal Minister of Commerce and

Minister for Foreign Affairs ad interim,
Budapest.

(Signed) BIGLER.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Documents in support of a claim that an application shall be considered as having been presented at the same moment as in the other country.

MINISTÈRE ROYAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE HONGRIE.

63938/8.a.
1925.

BUDAPEST, le 4 juin 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à la Note que Votre Excellence a bien voulu m'adresser en date de hier, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement hongrois, de faire savoir à Votre Excellence, que mon Gouvernement, étant donné qu'il n'y a pas actuellement de traducteur hongrois autorisé en Danemark ni traducteur danois autorisé en Hongrie, est d'accord avec le Gouvernement Royal danois que les autorités danoises et hongroises chargées des brevets d'invention n'exigeront pas de traduction en danois, respectivement en hongrois, des documents qui établissent la précedence (documents qui appuient une prétention suivant laquelle une demande doit être considérée comme présentée au même moment où elle a été faite dans l'autre pays) rédigés dans la langue hongroise, respectivement danoise, qui leur seront présentés, lorsque ces documents sont accompagnés d'une traduction autorisée en allemand, français ou anglais et que des circonstances particulières ne rendent pas nécessaire que pareille traduction soit produite.

La demande de brevet et toutes autres pièces qui doivent être produites en cette matière, libellées dans la langue du demandeur, peuvent être accompagnées, en défaut des notaires publics qualifiés de servir comme interprètes dans les langues susmentionnées, des traductions élaborées par chaque traducteur autorisé.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) WALKO.

A Son Excellence

Paul Victor BIGLER,

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
de Danemark et d'Islande,
Vienne.

Pour copie conforme.

Copenhague, le 1^{er} juillet 1925.

Georg COHN,

Chef du Service danois de la Société des Nations.

ROYAL HUNGARIAN MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.

63938/8.a.
1925.

BUDAPEST, *June 4, 1925.*

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the note that Your Excellency was good enough to forward to me yesterday, I have the honour to inform you, on behalf of the Hungarian Government, that, in view of the fact that there exists at the present moment no person in Denmark qualified to make authorised translations from the Hungarian and no person in Hungary qualified to make authorised translations from the Danish, it agrees with the Royal Danish Government that the competent Danish and Hungarian Patent authorities shall not require Danish or Hungarian translations, as the case may be, of the documents establishing priority (documents in support of a claim that the application shall be considered as having been presented at the same moment as in the other country) submitted to them in the Hungarian or Danish language, as the case may be, provided such documents are accompanied by an authorised translation in German, French or English, and that special circumstances do not render the production of a Hungarian or Danish translation necessary.

The application for the grant of a Patent and all other documents which must accompany such application and which are written in the language of the applicant may be accompanied by translations prepared by any authorised translator in default of Notaries Public qualified to act as interpreters in the languages in question.

I have the honour, etc.

(Signed) WALKO.

His Excellency
Monsieur Paul Victor BIGLER,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of Denmark and Iceland,
Vienna.

N° 910.

**PORTUGAL
ET ROYAUME-UNI**

Echange de notes portant annulation
de la concession anglaise au Chinde
et de la concession portugaise au
Chipoli. Lisbonne, le 19 mai 1925.

**PORTUGAL
AND UNITED KINGDOM**

Exchange of Notes regarding the
Cancellation of the British Con-
cession at Chinde and the Portu-
guese Concession at Chipoli. Lis-
bon, May 19, 1925.

No. 910. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BRITISH AND PORTUGUESE GOVERNMENTS, REGARDING THE CANCELLATION OF THE BRITISH CONCESSION AT CHINDE AND THE PORTUGUESE CONCESSION AT CHIPOLI. LISBON, MAY 19, 1925.

No. 910. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET PORTUGAIS, PORTANT ANNULATION DE LA CONCESSION ANGLAISE AU CHINDE ET DE LA CONCESSION PORTUGAISE AU CHIPOLI. LISBONNE, LE 19 MAI 1925.

Textes officiels anglais et portugais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique et par le Ministre des Affaires étrangères de Portugal. L'enregistrement de cet Echange de Notes a eu lieu le 6 juillet 1925.

English and Portuguese official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Portuguese Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place July 6, 1925.

No. 1.

SIR L. CARNEGIE TO DR. JOAQUIM PEDRO MARTINS.

YOUR EXCELLENCY,

LISBON, May 19, 1925.

I have the honour to inform your Excellency that His Majesty's Government and the Government of the Portuguese Republic, having agreed to the mutual cancellation, as from this date, of the British concession at Chinde and the Portuguese concession at Chipoli, the former hereby renounces all rights in respect of the inner and outer concession at Chinde on behalf of the Government of Nyassaland, which at present holds those concessions. It is, nevertheless, agreed that the Sena Sugar Estates Limited will continue to enjoy the remaining period of their lease, which terminates in 1930, of Plot No. 106 in the outer concession at Chinde, so long as they pay to the Government of the Province of Mozambique, as from the date of the present Agreement, the annual rent stipulated in the contract made between the said company and the concessionaire, and on the understanding that at the termination of their lease they shall not have any right to compensation for any constructions or improvements made upon the said land.

The present note on behalf of His Majesty's Government and your Excellency's reply on behalf of the Portuguese Government will accordingly be regarded as placing on record the agreement arrived at between our respective Governments in the matter.

I avail, etc.

LANCELOT D. CARNEGIE.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

L'AMBASSADEUR DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE PORTUGAL.

LISBONNE, le 19 mai 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté Britannique et le Gouvernement de la République Portugaise ayant convenu d'annuler réciproquement, à partir de cette date, la concession britannique de Chinde et la concession portugaise de Chipoli, le Gouvernement de Sa Majesté renonce, par les présentes, à tous droits sur la concession intérieure et extérieure de Chinde, au nom du Gouvernement du Nyassaland qui, actuellement, détient ces concessions. Il est toutefois convenu que la « Sena Sugar Estates Limited » continuera à jouir de la fin de son bail, qui expire en 1930, sur le lot N^o 106 de la concession extérieure de Chinde, à condition de verser au Gouvernement de la Province de Mozambique, à partir de la date du présent Accord, le loyer annuel stipulé dans le contrat conclu entre ladite Société et le concessionnaire, et étant entendu qu'à l'expiration dudit bail, la Société en question n'aura droit à aucune indemnité pour les constructions ou améliorations effectuées sur ledit terrain.

La présente note, au nom du Gouvernement de Sa Majesté et la réponse de Votre Excellence au nom du Gouvernement portugais, seront, en conséquence, considérées comme constituant l'instrument officiel de l'Accord intervenu à ce sujet entre nos Gouvernements respectifs.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) LANCELOT D. CARNEGIE.

No. 2.

DR. JOAQUIM PEDRO MARTINS TO SIR L. CARNEGIE.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

LISBOA, 19 de Maio de 1925.

SENHOR EMBAIXADOR,

Tenho a honra de acusar recepção da nota datada de hoje na qual V. Ex^a declara que, havendo o Governo de S. Majestade Britânica e o Governo da República Portuguesa concordado no cancelamento recíproco, a contar desta data, da Concessão Britânica no Chinde e da Concessão Portuguesa em Chipoli, o Governo de Sua Majestade Britânica renuncia por esta forma a todos os direitos que tem á Concessão e Extra-concessão no Chinde, por parte do Governo de Nyassaland que ao presente possui de direito as mesmas Concessão e Extra-concessão, ficando todavia acordado que á « Sena Sugar Estates Limited » continuará a gozar o restante periodo do seu sub-arrendamento, que termina em 1930, do lote de terreno No. 106 na Extraconcessão no Chinde, contanto que pague ao Governo da Provincia de Moçambique a contar da data do presente acôrdo a renda anual estipulada no contrato feito entre a dita Companhia e o concessionário, e ficando também

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

entendido que, ao terminar o seu sub-arrendamento, a Companhia não tem direito algum a compensação por quaisquer construções ou bemfeitorias que existam no referido lote de terreno.

Em resposta cabe-me a honra de comunicar a V. Ex^a que o Governo da República, concordando com os termos da supracitada nota, renuncia também, por esta forma, a todas os direitos que tem á Concessão Portuguesa em Chipoli.

A presente nota e a de V. Ex^a a que respondo constituem por parte do Governo da República Portuguesa e por parte do Governo de Sua Majestade Britânica, o acôrdo formal dos dois Governos sôbre o assunto.

Aproveito, etc.

JOAQUIM PEDRO MARTINS.

¹ TRADUCTION.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE
PORTUGAL A L'AMBASSADEUR DE SA MAJESTÉ
BRITANNIQUE.

LISBONNE, *le 19 mai 1925.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la note, datée de ce jour, dans laquelle Votre Excellence déclare que, le Gouvernement de Sa Majesté Britannique et le Gouvernement de la République Portugaise ayant convenu d'annuler réciproquement, à partir de cette date, la concession britannique de Chinde et la concession portugaise de Chipoli, le Gouvernement de Sa Majesté Britannique renonce, par les présentes, à tous droits sur la concession intérieure et extérieure de Chinde, au nom du Gouvernement du Nyassaland, qui, actuellement, détient ces concessions. Il est toutefois convenu que la « Sena Sugar Estates Limited » continuera à jouir de la fin de son bail, qui expire en 1930, sur le lot N^o 106 de la concession extérieure de Chinde, à condition de verser au Gouvernement de la province de Mozambique, à partir de la date du présent Accord, le loyer annuel stipulé dans le contrat conclu entre ladite société et le concessionnaire, et étant entendu qu'à l'expiration dudit bail, la société en question n'aura droit à

² TRANSLATION.

THE PORTUGUESE MINISTER FOR FOREIGN
AFFAIRS TO HIS BRITANNIC MAJESTY'S
AMBASSADOR.

LISBON, *May 19, 1925.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

I have the honour to acknowledge the receipt of the note dated to-day, in which your Excellency states that His Majesty's Government and the Government of the Portuguese Republic having agreed to the mutual cancellation, as from this date, of the British concession at Chinde and the Portuguese concession at Chipoli, His Majesty's Government hereby renounce all rights which they have to the concession and outer concession at Chinde, on behalf of the Government of Nyassaland, who at present hold the right to the said concession, it being, nevertheless, agreed that the Sena Sugar Estates Limited shall continue to enjoy the remaining period of their sub-lease, which terminates in 1930, of the Plot No. 106 in the outer concession at Chinde, so long as they pay to the Government of the Province of Mozambique, as from the date of the present Agreement, the annual rent stipulated in the contract made between the said company and the concessionaire, and on the understanding also that at the termination of their

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

aucune indemnité pour les constructions ou améliorations existant sur ledit terrain.

En réponse à cette note, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de la République, conformément aux dispositions de la note visée ci-dessus, renonce également, par les présentes, à tous ses droits sur la concession portugaise de Chipoli. La présente note et celle de Votre Excellence, à laquelle je répons, seront donc considérées par le Gouvernement de la République Portugaise et par le Gouvernement de Sa Majesté Britannique comme constituant l'instrument officiel de l'Accord intervenu à ce sujet entre nos deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

JOAQUIM PEDRO MARTINS.

sub-lease the company shall not have any right to compensation for any constructions or improvements which may be on the said land.

In reply, I have the honour to inform your Excellency that the Government of the Republic, in agreement with the terms of the note quoted above, likewise hereby renounce all rights they have to the Portuguese concession at Chipoli.

The present note and your Excellency's note under reply constitute, on behalf of the Government of the Portuguese Republic and of His Majesty's Government, the formal Agreement of the two Governments in the matter.

I avail, etc.

JOAQUIM PEDRO MARTINS.

N° 911.

**DANEMARK
ET ROYAUME-UNI**

Echange de notes relatif au traitement des sujets, sociétés et navires britanniques au Groenland oriental. Copenhague, les 23 avril et 4 juin 1925.

**DENMARK
AND UNITED KINGDOM**

Exchange of Notes respecting the Treatment of British Subjects, Companies and Vessels in Eastern Greenland. Copenhagen, April 23 and June 4, 1925.

NO. 911. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE DANEMARK ET LE ROYAUME-UNI RELATIF AU TRAITEMENT DES SUJETS, SOCIÉTÉS ET NAVIRES BRITANNIQUES AU GROENLAND ORIENTAL. COPENHAGUE, LES 23 AVRIL ET 4 JUIN 1925.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de sa Majesté Britannique et par le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de cet Echange de Notes a eu lieu le 8 juillet 1925.

I.

EARL GRANVILLE TO THE DANISH MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

BRITISH LEGATION

COPENHAGEN, April 23, 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

With reference to our previous conversations regarding the future treatment of British subjects, companies and vessels in Eastern Greenland, I have the honour to enquire whether the Royal Danish Government are now in a position to assure His Britannic Majesty's Government that British subjects, companies and vessels in Eastern Greenland shall enjoy a treatment in no way less favourable than the treatment which is or may be accorded to subjects, companies and vessels of any third State.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my high consideration.

(Signed) GRANVILLE.

Pour copie certifiée conforme.

Copenhague, le 4 juillet 1924.

(Signé) ENGELL

II.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE DANEMARK AU COMTE GRANVILLE.

UDENRIGSMINISTERIET.

COPENHAGUE, le 4 juin 1925.

MYLORD,

En réponse à la note que vous avez bien voulu m'adresser le 23 avril dernier, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement Royal accordera aux sujets, sociétés et navires britanniques au Groenland oriental le traitement de la nation la plus favorisée sous tous les rapports et particulièrement en ce qui concerne l'accès à la côte et à la mer territoriale y appartenante, l'exercice de

NO. 911. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN DENMARK AND THE UNITED KINGDOM, RESPECTING THE TREATMENT OF BRITISH SUBJECTS, COMPANIES AND VESSELS IN EASTERN GREENLAND. COPENHAGEN, APRIL 23 AND JUNE 4, 1925.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Danish Minister at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place July 8, 1925.

I.

LE COMTE GRANVILLE AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE DANEMARK.

¹ TRADUCTION.

LÉGATION BRITANNIQUE.

COPENHAGUE, le 23 avril 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à nos entretiens antérieurs au sujet du traitement futur des sujets, sociétés et navires britanniques au Groenland oriental, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir me faire savoir si le Gouvernement royal danois est maintenant en mesure de donner au Gouvernement de S. M. Britannique l'assurance que les sujets, sociétés et navires britanniques jouiront, au Groenland oriental, d'un traitement qui, sous aucun rapport, ne sera moins favorable que celui qui est ou pourrait être accordé aux ressortissants, sociétés ou navires de toute autre tierce Puissance.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération.

(Signé) GRANVILLE.

II.

DANISH MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO EARL GRANVILLE.

² TRANSLATION.

MY LORD,

COPENHAGEN, June 4, 1925.

In reply to the note which you were good enough to address to me on the 23rd April last, I have the honour to inform you that the Royal Government will accord to British subjects, companies and vessels in East Greenland most-favoured-nation treatment in every respect and particularly as regards access to the coast and to the adjoining territorial waters, as regards

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

la chasse et de la pêche, le droit d'occuper des terrains à titre d'usage, d'établir des stations météorologiques, télégraphiques ou téléphoniques et d'y faire des installations dans des buts scientifiques et humanitaires.

Considérant les relations unionelles existant entre le Danemark et l'Islande, il est cependant entendu que ce traitement ne comprendra pas les avantages spéciaux que le Danemark a accordés ou pourrait à l'avenir accorder à l'Islande.

Le présent arrangement entrera en vigueur immédiatement et ne pourra être dénoncé qu'après un avis préalable de douze mois.

Veuillez agréer, Mylord, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) C. MOLTKE.

Pour copie certifiée conforme.

Copenhague, le 4 juillet 1925.

(Signé) ENGELL.

hunting and fishing, as regards the right of occupying sites in virtue of usage, as regards the right of establishing meteorological, telegraphic or telephonic stations and as regards the right of constructing installations for scientific and humanitarian purposes.

In consideration of the union between Denmark and Iceland, it is nevertheless understood that this treatment will not include the special advantages which Denmark has accorded or may in future accord to Iceland.

The present agreement will come into force immediately, and may not be denounced without a previous notice of twelve months being given.

Accept, etc.

(Signed) C. MOLTKE.

N° 912.

GRÈCE ET TURQUIE

Accord relatif à la restitution réciproque des internés civils et à l'échange des prisonniers de guerre, signé à Lausanne, le 30 janvier 1923.

GREECE AND TURKEY

Agreement respecting the Reciprocal Restitution of Interned Civilians and the Exchange of Prisoners of War, signed at Lausanne, January 30, 1923.

No. 912. — ACCORD ENTRE LA GRÈCE ET LA TURQUIE RELATIF
A LA RESTITUTION RÉCIPROQUE DES INTERNÉS CIVILS ET
A L'ÉCHANGE DES PRISONNIERS DE GUERRE, SIGNÉ A LAU-
SANNE, LE 30 JANVIER 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 11 juillet 1925.

Les PLÉNIPOTENTIAIRES HELLÉNIQUES ET TURCS soussignés, agissant en vertu de leurs pleins pouvoirs respectivement trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes à l'effet d'assurer la restitution réciproque des internés civils actuellement retenus en Grèce et en Turquie ainsi que l'échange des prisonniers de guerre.

CHAPITRE I.

INTERNÉS CIVILS.

Article premier.

Les otages et prisonniers civils turcs détenus par la Grèce seront rapatriés par les soins du Gouvernement hellénique. Celui-ci fera, en principe, transporter à Smyrne les personnes qui sont originaires d'Anatolie, et à Constantinople celles qui sont originaires de la Thrace.

La restitution, constatée à l'embarquement en Grèce, commencera en principe sept jours après la signature du présent Accord. Elle devra être achevée, savoir :

- a) Dans un délai n'excédant pas deux semaines, en ce qui concerne les personnes figurant sur les listes fournies par le Gouvernement hellénique ;
- b) Dans le plus bref délai, en ce qui concerne les personnes qui doivent être recherchées et qui figurent sur les listes fournies par le Gouvernement turc.

Article 2.

Les otages et prisonniers civils hellènes qui seraient détenus par les Turcs seront rassemblés à Smyrne ou à Constantinople par les soins du Gouvernement turc de manière que leur rapatriement puisse avoir lieu, aussitôt après celui des otages civils turcs visés à l'alinéa a) de l'article 1, et de manière que le rapatriement des personnes qui seraient à rechercher puisse avoir lieu dans le plus bref délai possible.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 912. — AGREEMENT BETWEEN GREECE AND TURKEY
RESPECTING THE RECIPROCAL RESTITUTION OF INTERNED
CIVILIANS AND THE EXCHANGE OF PRISONERS OF WAR,
SIGNED AT LAUSANNE, JANUARY 30, 1923.

*French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic.
The registration of this Agreement took place July 11, 1925.*

The undersigned TURKISH and GREEK PLENIPOTENTIARIES, acting in accordance with their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows, with a view to ensuring the reciprocal restitution of interned civilians at present detained in Greece and in Turkey, and for the exchange of prisoners of war.

CHAPTER I.

INTERNED CIVILIANS.

Article 1.

Turkish hostages and civilian prisoners at present detained in Greece will be repatriated by the Greek Government. The latter will in principle cause persons emanating from Anatolia to be transported to Smyrna and those emanating from Thrace to Constantinople.

The restitution of these persons, who shall be checked on their embarkation in Greece, shall in principle begin seven days after the signature of the present Agreement. The restitution will be completed as follows :

- (a) Within not more than two weeks, in so far as persons figuring on lists furnished by the Greek Government are concerned.
- (b) With the least possible delay, in so far as persons who have to be sought and who figure on lists furnished by the Turkish Government are concerned.

Article 2.

Greek hostages and civilian prisoners, who may be detained by the Turks, shall be collected at Smyrna or Constantinople by the Turkish Government, in such a manner that their repatriation may take place immediately after that of the Turkish civilian hostages mentioned in paragraph (a) of Article 1, and in such a manner that the repatriation of persons who have to be sought may take place with the least possible delay.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

Article 3.

Les listes de rapatriement, respectivement remises par le Gouvernement hellénique et le Gouvernement turc, seront ultérieurement complétées.

CHAPITRE II.

PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 4.

Aussitôt que possible après la date à laquelle le Gouvernement hellénique aura restitué au Gouvernement turc les otages civils turcs visés à l'alinéa *a*) de l'article 1, et dans un délai ne dépassant pas quinze jours à partir de cette date, la Grèce restituera à la Turquie et transportera à Smyrne, en une seule fois, la totalité des prisonniers de guerre qu'elle détient.

La Turquie restituera ensuite à la Grèce un nombre égal de prisonniers de guerre helléniques, officier pour officier, soldat pour soldat. Ces prisonniers de guerre seront rassemblés par le Gouvernement turc en temps voulu et dans les lieux appropriés, de façon qu'ils puissent être rapatriés par le voyage de retour des navires grecs ayant amené les prisonniers de guerre turcs.

Le reste des prisonniers de guerre helléniques sera rapatrié par les soins de la Turquie dès la signature de la paix et dans un délai de trois semaines après cette signature.

Article 5.

Dans un but d'apaisement, les Gouvernements hellénique et turc conviennent d'étendre respectivement les bienfaits de l'amnistie à tous les prisonniers de guerre et internés civils qu'ils détiennent, aussi bien à ceux qui sont passibles ou frappés de peines pour crimes et délits de droit commun qu'à ceux qui sont passibles ou frappés de peine pour fautes contre la discipline ; les deux Gouvernements sont d'accord pour les rapatrier indistinctement sans tenir compte de l'achèvement de la peine ou de la procédure engagée.

CHAPITRE III.

COMMISSION D'EXÉCUTION.

Article 6.

Une Commission internationale comprenant trois représentants des Sociétés de la Croix-Rouge, ressortissants à des Etats n'ayant pas pris part à la guerre de 1914—1918, et un représentant de chacun des Gouvernements hellénique et turc, sera chargée de diriger les opérations concernant la restitution des otages et prisonniers civils ainsi que l'échange des prisonniers de guerre dans les conditions prévues aux chapitres I et II ci-dessus. Cette Commission fixera les modalités de ces opérations et en surveillera l'exécution. Elle sera chargée notamment de :

- a*) Recevoir des autorités helléniques et turques, aux points d'embarquement, les otages et prisonniers à rapatrier, à vérifier leur nombre et leur identité, à effectuer la remise de ces otages et prisonniers aux autorités turques et helléniques aux points de débarquement,

Article 3.

The lists of persons to be repatriated, which have been furnished by the Turkish and Greek Governments respectively, shall be completed later.

CHAPTER II.

PRISONERS OF WAR.

Article 4.

As soon as possible after the date on which the Greek Government shall have restored to the Turkish Government the Turkish civilian hostages mentioned in paragraph (a) of Article 1, and within a period not exceeding 15 days from that date, Greece shall restore to Turkey and shall transport to Smyrna simultaneously all the Turkish prisoners of war detained by her.

Turkey shall thereupon restore to Greece an equivalent number of Greek prisoners of war, officer for officer, soldier for soldier. These prisoners of war will be collected by the Turkish Government at such time and in such places that they may be repatriated on the return voyage of the Greek vessels which brought the Turkish prisoners of war.

The remainder of the Greek prisoners of war shall be repatriated by the Turkish Government immediately after the signature of peace and within three weeks from the date of that signature.

Article 5.

With the object of allaying animosity, the Greek and Turkish Governments undertake respectively to extend the benefit of the amnesty to all prisoners of war and interned civilians detained by them, both those who are awaiting trial or undergoing sentence for crimes or offences against the ordinary law, and those who are awaiting trial or undergoing sentence for offences against discipline; the two Governments agree to repatriate such persons without distinction and irrespective of the completion of their sentence or of the proceedings pending against them.

CHAPTER III.

COMMISSION FOR THE EXECUTION OF THIS AGREEMENT.

Article 6.

An International Commission comprising three representatives of the Red Cross Societies, nationals of States not having taken part in the war of 1914-1918, and a representative of the Greek and Turkish Governments respectively shall be entrusted with the task of directing the operations connected with the restitution of the hostages and civilian prisoners and the exchange of prisoners of war, under the conditions prescribed in Chapters I and II above. This Commission shall settle the methods by which these operations shall be effected and shall supervise the execution thereof. The Commission shall be in particular entrusted with the duty of:

- (a) Receiving from the Greek and Turkish Authorities at the ports of embarkation the hostages and prisoners to be repatriated, verifying their number and identity, effecting the surrender of those hostages and prisoners to the Turkish and Greek Authorities at the points of disembarkment.

- b) Régler de concert avec les Gouvernements hellénique et turc le transport, à partir des ports d'embarquement, des otages et prisonniers turcs et helléniques à rapatrier. Le Gouvernement hellénique fournira à cet effet les moyens de transport maritime nécessaires,
- c) Procéder avec la collaboration des Gouvernements et autorités helléniques et turques, à toutes recherches et enquêtes nécessaires pour établir le sort des otages civils et prisonniers de guerre réclamés par l'un ou l'autre Gouvernement et non remis.

Les Gouvernements intéressés s'engagent à prêter dans ce but tout leur concours à la Commission et à lui donner toutes facilités.

Article 7.

Les frais d'entretien et de fonctionnement de la Commission seront par parts égales à la charge des Gouvernements hellénique et turc.

Le présent Accord entrera immédiatement en vigueur.

Fait en triple exemplaire, à Lausanne, le trente janvier mil neuf cent vingt-trois.

(L. S.) E. K. VENISELOS.

(L. S.) D. CACLAMANOS.

(L. S.) ISMET.

(L. S.) Dr RIZA NOUR.

(L. S.) HASSAN.

Copie certifiée conforme.
Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

- (b) Settling in accordance with the Greek and Turkish Governments the transport from the points of embarkation of the Turkish and Greek hostages and prisoners to be repatriated. The Greek Government shall furnish with this object the necessary means of maritime transport.
- (c) Proceeding with the collaboration of the Greek and Turkish Governments and Authorities with all researches and enquiries necessary to establish the fate of civilian hostages and of prisoners of war claimed by one or other Government and not handed over.

The Governments concerned undertake to furnish with this object all assistance to the Commission and to grant it all facilities.

Article 7.

The expenses of the maintenance and of the work of the Commission shall be borne in equal parts by the Greek and Turkish Governments.

The present Agreement will enter into force at once.

Done in triplicate at Lausanne, the 30th day of January 1923.

(L. S.) E. K. VENISELOS.

(L. S.) D. CACLAMANOS.

(L. S.) ISMET.

(L. S.) Dr. RIZA NOUR.

(L. S.) HASSAN.

N° 913.

**EMPIRE BRITANNIQUE,
FRANCE, GRÈCE,
ITALIE, JAPON, ROUMANIE
ET TURQUIE**

**Déclaration relative à l'amnistie et
Protocole, signés à Lausanne, le
24 juillet 1923.**

**BRITISH EMPIRE, FRANCE,
GREECE, ITALY, JAPAN,
ROUMANIA AND TURKEY**

**Declaration of Amnesty and Proto-
col, signed at Lausanne, July 24,
1923.**

No. 913. — DÉCLARATION RELATIVE A L'AMNISTIE, SIGNÉE A LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de cette Déclaration a eu lieu le 11 juillet 1925.

LES PUISSANCES SIGNATAIRES DU TRAITÉ DE PAIX en date de ce jour étant également animées du désir de faire l'oubli sur les événements qui ont troublé la paix en Orient,

Les Soussignés, agissant en vertu de leurs pleins pouvoirs, sont tombés d'accord pour déclarer :

I.

Aucune personne habitant ou ayant habité la Turquie et, réciproquement, aucune personne habitant ou ayant habité la Grèce, ne devra être inquiétée ou molestée en Turquie et réciproquement, en Grèce sous aucun prétexte, en raison de sa conduite militaire ou politique ou en raison d'une assistance quelconque qu'elle aurait donnée à une Puissance étrangère signataire du Traité de Paix en date de ce jour ou à ses ressortissants, entre le 1^{er} août 1914 et le 20 novembre 1922.

II.

Aucun des habitants des territoires détachés de la Turquie en vertu dudit Traité de Paix ne devra également être inquiété ou molesté soit en raison de son attitude politique ou militaire contraire à la Turquie ou favorable à celle-ci, pendant la période du 1^{er} août 1914 au 20 novembre 1922, soit en raison du règlement de sa nationalité en vertu dudit Traité.

III.

Amnistie pleine et entière sera respectivement accordée par le Gouvernement turc et par le Gouvernement hellénique pour tous crimes et délits commis durant la même période en connexion évidente avec les événements politiques survenus pendant cette période.

IV.

Les ressortissants turcs et réciproquement les ressortissants des autres Puissances signataires du Traité de Paix en date de ce jour, qui auraient été arrêtés, poursuivis ou condamnés par les autorités desdites Puissances, ou respectivement par les autorités turques, pour des motifs

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 913. — DECLARATION OF AMNESTY, SIGNED AT LAUSANNE,
JULY 24, 1923.

*French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic.
The registration of this Declaration took place July 11, 1925.*

The POWERS SIGNATORY OF THE TREATY OF PEACE signed this day being equally desirous to cause the events which have troubled the peace in the East to be forgotten,

The Undersigned, acting in virtue of their full powers, have agreed to make the following Declaration :

I.

No person who inhabits or who has inhabited Turkey, and reciprocally no person who inhabits or who has inhabited Greece, shall be disturbed or molested in Turkey and reciprocally in Greece, under any pretext whatsoever, on account of any military or political action taken by him, or any assistance of any kind given by him to a foreign Power signatory of the Treaty of Peace signed this day, or to the nationals of such Power, between the 1st August, 1914, and the 20th November, 1922.

II.

Similarly no inhabitant of the territories detached from Turkey under the said Treaty of Peace shall be disturbed or molested either on account of his political or military attitude against or in favour of Turkey during the period from the 1st August, 1914, to the 20th November, 1922, or of the determination of his nationality under the said Treaty.

III.

Full and complete amnesty shall be respectively granted by the Turkish Government and by the Greek Government for all crimes or offences committed during the same period which were evidently connected with the political events which have taken place during that period.

IV.

Turkish nationals, and reciprocally nationals of the other Powers signatory of the Treaty of Peace signed this day, who may have been arrested, prosecuted or sentenced by the authorities of the said Powers or by the Turkish authorities respectively, for reasons of a political or military

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

de caractère politique ou militaire antérieurs au 20 novembre 1922 sur un territoire restant turc à la suite dudit Traité de Paix, bénéficieront de l'amnistie, et, s'ils sont détenus, seront remis entre les mains des autorités des Etats dont ils sont les ressortissants. Cette disposition est également applicable aux ressortissants turcs arrêtés, poursuivis ou condamnés par les autorités des Puissances ayant occupé une partie du territoire ci-dessus visé même pour une infraction de droit commun commise avant ladite date et même s'ils ont été conduits hors de la Turquie, excepté ceux qui, à l'égard d'un membre des armées occupantes, se seraient rendus coupables d'un acte ayant entraîné la mort ou une blessure grave.

V.

Toutes condamnations prononcées de ce chef seront annulées et toutes poursuites en cours seront arrêtées.

VI.

Le Gouvernement turc, partageant le souci de pacification générale dont sont animées toutes les Puissances, déclare son intention de ne pas contester les opérations effectuées sous les auspices des Alliés, pendant la période comprise entre le 20 octobre 1918 et le 20 novembre 1922, dans le but de rétablir les familles dispersées en raison de la guerre et de replacer les ayants droit légitimes en possession de leurs biens.

Toutefois, cette intention n'exclut pas la possibilité d'une revision des opérations susvisées en cas de recours des intéressés. Les réclamations relatives aux personnes et aux biens seront examinées par une commission composée d'un délégué du Croissant-Rouge et d'un délégué de la Croix-Rouge. En cas de divergence, ces derniers choisiront un surarbitre ; s'ils ne peuvent pas s'entendre sur ce choix, le surarbitre sera désigné par le Conseil de la Société des Nations.

VII.

Les Gouvernements britannique, français et italien, reconnaissant l'intérêt de la mesure d'apaisement qui a fait l'objet de l'Article 5 de l'Accord intervenu le 30 janvier 1923 entre le Gouvernement hellénique et le Gouvernement turc relativement à la restitution des internés civils et à l'échange des prisonniers de guerre, se déclarent disposés à adopter, moyennant réciprocité de la part du Gouvernement turc, les mêmes dispositions au bénéfice des prisonniers de guerre et internés civils turcs qu'ils pourraient encore détenir, à l'exception de ceux qui auraient commis des crimes et délits de droit commun postérieurement à la date du 20 novembre 1922.

Fait à Lausanne, le vingt-quatre juillet mil neuf cent vingt-trois.

HORACE RUMBOLD.
PELLÉ.
GARRONI.
G. C. MONTAGNA.
K. OTCHIAÏ.
E. K. VENISELOS.
D. CACLAMANOS.
CONST. DIAMANDY.
CONST. CONTZESCO.
.....
M. ISMET.
Dr RIZA NOUR.
HASSAN.

Copie certifiée conforme.
Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

nature previous to the 20th November, 1922, on territory which remains Turkish in accordance with the said Treaty of Peace, shall benefit from the amnesty, and, if they are detained, shall be handed over to the authorities of the States of which they are the nationals. This stipulation is similarly applicable to Turkish nationals arrested, prosecuted or sentenced by the authorities of the Powers who have occupied a portion of the above-mentioned territory even for a transgression of the ordinary law committed before that date, and even if they have been removed from Turkey, excepting those who have committed, against a person belonging to the armies of occupation, an assault which has entailed death or a grievous wound.

V.

All sentences pronounced for the above reasons shall be annulled and any proceedings already instituted shall be stayed.

VI.

The Turkish Government, sharing the desire for general pacification with which all the Powers are animated, declare their intention not to contest the measures carried out under the auspices of the Allied Powers during the period between the 20th October, 1918, and the 20th November, 1922, with the object of re-establishing families scattered owing to the war and of replacing legitimate proprietors in possession of their goods.

However, this intention does not exclude the possibility of any revision of the above-mentioned measures in the event of a request to that effect being made by the interested parties. Claims respecting persons and goods shall be examined by a Commission composed of a delegate of the Red Crescent and a delegate of the Red Cross. In the event of a dispute, these delegates will choose an umpire; if they are unable to agree as to such choice, the umpire will be appointed by the Council of the League of Nations.

VII.

The British, French, and Italian Governments, acknowledging the importance of the measure of pacification which forms the subject of Article 5 of the Agreement concluded on the 30th January, 1923, between the Greek Government and the Turkish Government relating to the return of interned civilians and to the exchange of prisoners of war, declare that they are prepared to adopt, subject to reciprocity on the part of the Turkish Government, the same measures for the benefit of such Turkish prisoners of war and interned civilians as may still be in their hands, with the exception of those who may have committed crimes and offences against the ordinary law since the 20th November, 1922.

Done at Lausanne, the 24th July, 1923.

HORACE RUMBOLD.
PELLÉ.
GARRONI.
G. C. MONTAGNA.
K. OTCHIAÏ.
E. K. VENISELOS.
D. CACLAMANOS.
CONST. DIAMANDY.
CONST. CONTZESCO.
.....
M. ISMET.
Dr. RIZA NOUR.
HASSAN.

PROTOCOLE.

Il est entendu que, nonobstant le paragraphe I de la Déclaration relative à l'amnistie, le Gouvernement turc se réserve le droit d'interdire le séjour et l'accès en Turquie à cent cinquante personnes rentrant dans la catégorie des individus visés audit paragraphe. En conséquence, le Gouvernement turc pourra expulser de son territoire celles des personnes en question qui s'y trouveraient actuellement et interdire le retour de celles qui sont à l'étranger. Les noms de ces personnes seront annexés à la proclamation d'amnistie qui lors de la mise en vigueur du Traité de Paix en date de ce jour, sera promulguée par ledit Gouvernement afin de donner suite, en ce qui le concerne, à la Déclaration susvisée. Il est, en outre, entendu qu'au cas où le Gouvernement turc déciderait, ainsi qu'il en a exprimé l'intention, que lesdites personnes aient à procéder à la liquidation de leurs propriétés et autres biens en Turquie, il leur sera laissé un délai de neuf mois, à partir de la date de la proclamation susmentionnée, pour effectuer cette liquidation de leur propre gré, et qu'en cas de liquidation par le Gouvernement turc après l'expiration de ce délai, le produit en sera versé intégralement entre les mains desdites personnes.

Il est également entendu que rien dans le paragraphe I de la Déclaration relative à l'amnistie ne porte atteinte au droit du Gouvernement hellénique de poursuivre ses ressortissants non musulmans, appartenant ou ayant appartenu à son armée, pour des faits constituant un manquement à leurs devoirs militaires au cours des hostilités entre la Grèce et la Turquie.

Fait à Lausanne, le vingt-quatre juillet mil neuf cent vingt-trois.

HORACE RUMBOLD.

PELLÉ.

GARRONI.

K. OTCHIAÏ.

E. K. VENISELOS.

D. CACLAMANOS.

CONST. DIAMANDY.

CONST. CONTZESCO.

.....

M. ISMET.

D^r RIZA NOUR.

HASSAN.

PROTOCOL.

It is understood that, in spite of the terms of paragraph 1 of the Amnesty Declaration, the Turkish Government reserves to itself the right to prohibit sojourn in and access to Turkey to 150 persons included in the category of persons referred to in the said paragraph. Consequently, the Turkish Government will be entitled to expel from its territory such of the persons in question as may be there at the present time and to prohibit such as are abroad from returning. The names of these persons shall be annexed to the Amnesty Proclamation which, on the coming into force of the Treaty of Peace signed this day, shall be promulgated by the said Government in order to give effect, in so far as that Government is concerned, to the above-mentioned declaration. It is further understood that, in the event of the Turkish Government deciding, as it has expressed the intention, that the said persons must liquidate their property and other goods in Turkey, they shall be granted a period of nine months as from the date of the above-mentioned proclamation to effect this liquidation of their own accord, and in the event of liquidation by the Turkish Government after the expiry of this period the whole of the proceeds shall be paid to the said persons.

It is similarly understood that paragraph 1 of the Amnesty Declaration in no way affects the right of the Greek Government to prosecute non-Moslem Greek subjects belonging or having belonged to its army for acts which constituted failure in respect of their military duties during the hostilities between Greece and Turkey.

Done at Lausanne, the 24th July, 1923.

HORACE RUMBOLD.
PELLÉ.
GARRONI.
K. OTCHIAÏ.
E. K. VENISELOS.
D. CACLAMANOS.
CONST. DIAMANDY.
CONST. CONTZESCO.
.....
M. ISMET.
Dr. RIZA NOUR.
HASSAN.

N° 914.

GRÈCE

Déclaration relative aux propriétés
musulmanes en Grèce, signée à
Lausanne, le 24 juillet 1923.

GREECE

Declaration relating to Moslem Pro-
perties in Greece, signed at Lau-
sanne, July 24, 1923.

No. 914. — DÉCLARATION PAR LA GRÈCE RELATIVE AUX PROPRIÉTÉS MUSULMANES EN GRÈCE, SIGNÉE A LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de cette Déclaration a eu lieu le 11 juillet 1925.

Les SOUSSIGNÉS, agissant en vertu de leurs pleins pouvoirs, déclarent, au nom du Gouvernement hellénique, qu'aucune atteinte ne sera portée aux droits de propriété des personnes musulmanes qui ne sont pas visées par les dispositions de la Convention¹ concernant l'échange des populations, signée à Lausanne, le 30 janvier 1923, et qui ont quitté la Grèce, y compris l'île de Crète avant le 18 octobre 1912 ou qui ont résidé de tout temps en dehors de la Grèce. Elles garderont le droit de disposer librement de leurs propriétés.

Toutes les dispositions et mesures qui auraient été prises ou appliquées à titre exceptionnel à l'égard des biens desdits musulmans, seront levées. Au cas où les revenus de ces biens auraient été encaissés par le Gouvernement ou les autorités helléniques, sans avoir été jusqu'ici restitués ou avoir fait l'objet d'arrangements spéciaux entre le Gouvernement et les intéressés, ces revenus seront versés entre les mains des propriétaires. Toutes réclamations relatives aux revenus en question ainsi que toutes réclamations résultant du fait que ces personnes prétendraient avoir été lésées dans leurs droits par l'application inégale des mesures d'ordre général, seront décidées par la Commission prévue dans la Convention susmentionnée, à la condition, toutefois, que ces réclamations soient formulées dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du Traité de Paix² signé en date de ce jour. Lesdites réclamations seront examinées d'urgence par la Commission, afin de pouvoir être décidées dans un délai d'un an au plus tard à partir de la mise en vigueur dudit Traité

Vu les difficultés d'ordre pratique, qui pourraient se présenter pour les personnes susvisées en ce qui concerne le droit de libre disposition de leurs biens à cause de leur absence, le Gouvernement hellénique admet qu'elles pourront profiter, si elles le veulent, des bons offices de la Commission mixte précitée pour aliéner leurs propriétés. Il demeure entendu qu'en ce cas l'intervention de la Commission mixte ne comportera pour le Gouvernement hellénique aucune obligation d'acheter les propriétés en question et que la tâche de la Commission se bornera à en faciliter l'aliénation.

Il demeure entendu que la présente Déclaration est faite sous condition de réciprocité en faveur des propriétaires grecs ayant quitté la Turquie avant le 18 octobre 1912 ou ayant habité de tout temps en dehors de la Turquie.

Fait à Lausanne, le vingt-quatre juillet mil neuf cent vingt-trois.

E. K. VENISELOS.

D. CACLAMANOS.

Copie certifiée conforme.

Le Ministre Plénipotentiaire,

Chef du Service du Protocole,

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

¹ Vol. XXXII, page 75 de ce Recueil.

² Vol. XXVIII, page 11 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 914. — DECLARATION BY GREECE RELATING TO MOSLEM PROPERTIES IN GREECE, SIGNED AT LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Declaration took place July 11, 1925.

The UNDERSIGNED, acting in virtue of their full powers, declare, in the name of the Greek Government, that there shall be no infringement of rights to property held by Moslem persons who are not subject to the terms of the Convention² respecting the Exchange of Populations, signed at Lausanne on the 30th January, 1923, and who have left Greece, including the Island of Crete, before the 18th October, 1912, or who have always resided outside Greece. Such persons will preserve their right to complete freedom as regards the disposal of their property.

Such arrangements and measures as may have been exceptionally taken or applied in regard to the property of the said Moslems shall be annulled. In the event of the revenues derived from such properties having been collected by the Greek Government or authorities without having been hitherto restored, or without having been the subject of special agreements between the Government and the interested parties, such revenues shall be paid to the owners. All claims respecting the revenues in question, and all claims based on an allegation by such persons that their rights had been infringed by an unfair application of measures of a general nature, shall be settled by the Commission, for which provision is made in the above-mentioned Convention, subject, nevertheless, to the condition that such claims shall be made within a period of six months from the entry into force of the Treaty of Peace³ signed this day. The said claims shall be examined at once by the Commission, in order that they may be settled within a year's time at the most from the coming into force of the said Treaty.

In view of the difficulties of a practical nature with which the above-mentioned persons might be confronted, by reason of their absence, as regards their right to dispose freely of their goods, the Greek Government agrees that they shall be able to take advantage, if they so desire, of the services of the above-mentioned Mixed Commission to dispose of their property. It is understood that in this event intervention on the part of the Mixed Commission will entail no obligation for the Greek Government to purchase the properties in question and that the task of the Commission will be limited to facilitating the disposal thereof.

It is understood that the present Declaration is made on the condition that reciprocity shall be granted to Greek owners of property who have left Turkey before the 18th October, 1912, or who have always resided outside Turkey.

Done at Lausanne, the 24th July, 1923.

E. K. VENISELOS.
D. CACLAMANOS.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

² Vol. XXXII, page 75 of this Series.

³ Vol. XXVIII, page 11 of this Series.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

N° 915.

TURQUIE

**Déclaration relative aux questions
sanitaires, signée à Lausanne, le
24 juillet 1923.**

TURKEY

**Declaration relating to Sanitary Mat-
ters, signed at Lausanne, July 24,
1923.**

No. 915. — DÉCLARATION PAR LA TURQUIE RELATIVE AUX QUESTIONS SANITAIRES, SIGNÉE A LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de cette Déclaration a eu lieu le 11 juillet 1925.

Les SOUSSIGNÉS, agissant en vertu de leurs pleins pouvoirs, déclarent que le Gouvernement turc nommera pour une durée de cinq années trois médecins spécialistes européens comme Conseillers de l'Administration sanitaire des frontières. Ces médecins seront des fonctionnaires turcs et dépendront du Ministre de la Santé. Ils seront choisis par ledit Gouvernement sur une liste de six noms, établie de concert par le Comité d'Hygiène de la Société des Nations et par l'Office International d'Hygiène Publique. Leur traitement ainsi que les autres conditions d'engagement seront fixés d'un commun accord entre ledit Gouvernement et les deux organes internationaux susmentionnés.

L'Administration sanitaire turque établira, avec le concours des trois Conseillers européens ci-dessus mentionnés, un règlement déterminant l'organisation du service sanitaire des côtes et frontières de la Turquie. Ce règlement se conformera aux dispositions des Conventions sanitaires internationales et, pour ce qui concerne les Détroits, aux dispositions de la Convention¹ concernant le régime des Détroits signée en date de ce jour.

Le produit des taxes sanitaires perçues par l'Administration turque sera exclusivement affecté aux besoins du service sanitaire de la Turquie, et figurera dans un budget annexe, qui sera dressé à cette fin par les soins du Ministère de la Santé.

Fait à Lausanne, le vingt-quatre juillet mil neuf cent vingt-trois.

M. ISMET.
D^r RIZA NOUR.
HASSAN.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

¹ Vol. XXVIII, page 115 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 915. — DECLARATION BY TURKEY RELATING TO SANITARY MATTERS, SIGNED AT LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Declaration took place July 11, 1925.

The UNDERSIGNED, acting in virtue of their full powers, declare that the Turkish Government will appoint for a period of five years three European medical specialists as counsellors for the sanitary administration of the frontiers. These medical specialists shall be Turkish officials and shall be attached to the Ministry of Health. They shall be chosen by the said Government from a list of six names, prepared in agreement by the Health Committee of the League of Nations and by the International Bureau of Public Health. Their salary, as well as the other terms of their appointment, shall be settled by agreement between the said Government and the two above-mentioned international organisations.

The Turkish Sanitary Administration shall establish, with the help of the three above-mentioned European counsellors, regulations for the organisation of the sanitary administration of the coasts and frontiers of Turkey. These regulations shall be in accordance with the terms of the International Sanitary Conventions, and, in so far as the Straits are concerned, with the terms of the Straits Convention² signed this day.

The yield of the sanitary taxes exacted by the Turkish Administration shall be exclusively applied to the needs of the sanitary administration of Turkey, and shall appear in a special budget, which shall be prepared for this purpose by the Ministry of Health.

Done at Lausanne, the 24th July, 1923.

M. ISMET.
Dr. RIZA NOUR.
HASSAN.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

² Vol. XXVIII, page 115 of this Series.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

N° 916.

TURQUIE

Déclaration sur l'Administration judiciaire, signée à Lausanne, le 24 juillet 1923.

TURKEY

Declaration relating to the Administration of Justice, signed at Lausanne, July 24, 1923.

No. 916. — DÉCLARATION PAR LA TURQUIE SUR L'ADMINISTRATION JUDICIAIRE, SIGNÉE A LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de cette Déclaration a eu lieu le 11 juillet 1925.

La DÉLÉGATION TURQUE a déjà eu l'occasion de faire connaître que le Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie est en mesure d'assurer aux étrangers devant les tribunaux turcs toutes les garanties d'une bonne justice et qu'il est à même d'y veiller dans le plein exercice de sa souveraineté et sans aucune intervention étrangère. Il n'en est pas moins disposé à faire procéder à des enquêtes et études pour introduire telles réformes que justifierait le progrès des mœurs et de la civilisation.

Dans cet esprit, les Soussignés, agissant en vertu de leurs pleins pouvoirs, tiennent à faire la Déclaration suivante :

I.

Le Gouvernement turc se propose de prendre incessamment à son service, pour la période qu'il jugera nécessaire et qui ne sera pas inférieure à cinq années, des conseillers légistes européens, qu'il choisira sur une liste dressée par la Cour¹ permanente de Justice internationale de La Haye parmi les jurisconsultes ressortissants des pays n'ayant pas participé à la guerre de 1914-1918, et qui seront engagés comme fonctionnaires turcs.

2.

Ces Conseillers légistes dépendront du Ministre de la Justice et auront leur siège, les uns dans la ville de Constantinople et les autres dans la ville de Smyrne. Ils participeront aux travaux des commissions législatives et seront chargés de suivre, sans s'immiscer dans l'exercice des fonctions des magistrats, le fonctionnement des juridictions civiles, commerciales et pénales turques, et d'adresser au Ministre de la Justice tous rapports qu'ils estimeraient nécessaires ; ils auront qualité pour recevoir toutes plaintes auxquelles pourraient donner lieu soit l'administration de la justice civile, commerciale ou pénale, soit l'exécution des peines, soit l'application des lois, avec mission d'en rendre compte au Ministre de la Justice à l'effet d'assurer la stricte observation de la législation turque.

Ils auront également qualité pour recevoir les plaintes auxquelles pourraient donner lieu les visites domiciliaires, perquisitions ou arrestations, ces mesures étant, d'autre part, dans les circonscriptions judiciaires de Constantinople et de Smyrne, portées sans délai, dès qu'elles sont effectuées, à la connaissance du Conseiller légiste par le représentant sur place du Ministre de la Justice ; ce magistrat aura, en pareil cas, qualité pour correspondre directement avec le Conseiller légiste.

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152, et Vol. XXVII, page 416 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 916. — DECLARATION BY TURKEY RELATING TO THE ADMINISTRATION OF JUSTICE, SIGNED AT LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Declaration took place July 11, 1925.

The TURKISH DELEGATION has already had occasion to state that the Government of the Grand National Assembly of Turkey is in a position to ensure to foreigners before the Turkish Courts all the safeguards of a good judicial system and to provide therefor in the exercise of its full sovereignty and without any kind of foreign interference. It is nevertheless prepared to have an investigation made and to cause the situation to be studied with a view to the institution of such reforms as may be rendered advisable by the development of manners and civilisation.

Animated by this spirit, the Undersigned, acting in virtue of their full powers, desire to make the following Declaration :

I.

The Turkish Government proposes to take immediately into its service, for such period as it may consider necessary, not being less than five years, a number of European legal counsellors whom it will select from a list prepared by the Permanent Court² of International Justice of The Hague from among jurists nationals of countries which did not take part in the war of 1914-1918 and who will be engaged as Turkish officials.

2.

These legal counsellors will serve under the Minister of Justice ; some will be posted in the city of Constantinople and others in the city of Smyrna. They will take part in the work of the legislative commissions. It will be their duty to observe, without interfering in the performance by the magistrates of their duties, the working of the Turkish civil, commercial and criminal Courts, and to forward to the Minister of Justice such reports as they may consider necessary ; they will be authorised to receive all complaints to which the administration of justice in civil, commercial or criminal matters, the execution of sentences, or the manner of application of the law may give rise, with a view to bringing such complaints to the notice of the Minister of Justice in order to ensure the strict observance of the provisions of Turkish law.

Similarly, they will be authorised to receive such complaints as may be caused by domiciliary visits, perquisitions or arrests ; moreover, these measures shall, in the judicial districts of Constantinople and of Smyrna, be brought, immediately after their execution, to the notice of the legal counsellor by the local representative of the Minister of Justice ; this official shall in such cases be authorised to correspond direct with the legal consellor.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152, and Vol. XXVII, page 416 of this Series.

3.

Dans les matières correctionnelles, la mise en liberté sous caution devra toujours être prononcée, à moins que la sécurité publique ne soit de ce fait compromise, ou que la mise en liberté provisoire n'entrave la bonne marche de l'instruction de l'affaire.

4.

Tous compromis et clauses compromissaires en matière civile ou commerciale sont permis et les décisions arbitrales ainsi rendues seront exécutées sur le visa du Président du Tribunal de première instance, qui ne pourra refuser son visa qu'au cas où la décision serait contraire à l'ordre public.

5.

La présente Déclaration sera valable pour une durée de cinq ans.

Fait à Lausanne, le vingt-quatre juillet mil neuf cent vingt-trois.

M. ISMET.
D^r RIZA NOUR.
HASSAN.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

3.

In cases of minor offences release on bail shall always be ordered, unless this entails danger to public safety or unless such provisional release is calculated to impede the investigation of the case.

4.

In civil or commercial matters all references to arbitration and clauses in agreements providing therefor are allowed, and the arbitral decisions rendered in pursuance thereof shall be executed on being signed by the President of the Court of First Instance, who shall not refuse his signature unless the decision should be contrary to public order.

5.

The present Declaration shall remain in force for a period of five years.

Done at Lausanne, the 24th July, 1923.

M. ISMET.
Dr. RIZA NOUR.
HASSAN.

N° 917.

**GRANDE-BRETAGNE,
FRANCE,
ITALIE ET TURQUIE**

**Protocole relatif à l'évacuation des
territoires turcs occupés par les
forces britanniques, françaises et
italiennes, et Déclaration, signés à
Lausanne, le 24 juillet 1923.**

**GREAT BRITAIN, FRANCE,
ITALY AND TURKEY**

**Protocol relating to the Evacuation
of the Turkish Territory occupied
by the British, French and Italian
Forces, and Declaration, signed at
Lausanne, July 24, 1923.**

No. 917. — PROTOCOLE ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE, LA FRANCE, L'ITALIE ET LA TURQUIE RELATIF A L'ÉVACUATION DES TERRITOIRES TURCS OCCUPÉS PAR LES FORCES BRITANNIQUES, FRANÇAISES ET ITALIENNES, SIGNÉ A LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de ce Protocole et de la Déclaration a eu lieu le 11 juillet 1925.

LES GOUVERNEMENTS DE LA FRANCE, DE LA GRANDE-BRETAGNE ET DE L'ITALIE, PUISSANCES ALLIÉES, dont les troupes occupent actuellement certaines parties du territoire turc, et le GOUVERNEMENT DE LA GRANDE ASSEMBLÉE NATIONALE DE TURQUIE étant également soucieux de satisfaire, sans tarder, aux aspirations pacifiques de leurs nations respectives,

Les soussignés, dûment autorisés, sont tombés d'accord pour prendre de part et d'autre les mesures suivantes :

I.

Dès que la ratification par la Grande Assemblée Nationale de Turquie du Traité¹ de Paix et autres Actes intervenus à Lausanne aura été notifiée aux Puissances Alliées en la personne de leurs Hauts Commissaires à Constantinople, les troupes desdites Puissances procéderont aux opérations d'évacuation des territoires occupés par elles.

Ces opérations comprendront le retrait des unités navales britanniques, françaises et italiennes stationnant dans le détroit des Dardanelles, la Mer de Marmara et le Bosphore.

II.

Les opérations d'évacuation seront achevées dans le délai de six semaines.

III.

Au fur et à mesure de l'évacuation, les immeubles et biens de toute nature qui seront dûment identifiés comme appartenant au Gouvernement turc ou aux administrations publiques turques sur les territoires évacués, et qui sont actuellement occupés par les autorités alliées ou en leur possession, seront restitués au Gouvernement turc.

Toutes mesures de séquestre et de réquisition seront levées. Il sera dressé de ces restitutions et mainlevées des procès-verbaux qui vaudront comme quittance entière et définitive.

¹ Vol. XXVIII, page 11 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 917. — PROTOCOL BETWEEN GREAT BRITAIN, FRANCE, ITALY AND TURKEY RELATING TO THE EVACUATION OF THE TURKISH TERRITORY OCCUPIED BY THE BRITISH, FRENCH AND ITALIAN FORCES, SIGNED AT LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Protocol and the Declaration took place July 11, 1925.

The GOVERNMENTS OF FRANCE, GREAT BRITAIN and ITALY, ALLIED POWERS whose troops at present occupy certain portions of Turkish territory, and the GOVERNMENT OF THE GRAND NATIONAL ASSEMBLY OF TURKEY, being equally desirous to give satisfaction without delay to the peaceful aspirations of their respective nations,

The Undersigned, being duly authorised, have agreed respectively to take the following measures :

I.

As soon as the ratification of the Treaty of Peace² and other instruments concluded at Lausanne by the Grand National Assembly of Turkey shall have been notified to the Allied Powers in the person of their High Commissioners at Constantinople, the troops of the said Powers shall proceed to the evacuation of the territories occupied by them.

This operation shall include the withdrawal of the British, French and Italian naval units stationed in the Strait of the Dardanelles, the Sea of Marmora and the Bosphorus.

II.

The operations of evacuation shall be completed within six weeks.

III.

As the evacuation proceeds, movable and immovable property of every description in the evacuated territories which may be duly identified as belonging to the Turkish Government or to Turkish public departments, and which are at present occupied by the Allied authorities or in their possession, shall be restored to the Turkish Government.

All measures of sequestration and of requisition shall be terminated. In respect of such restitutions and releases, *procès-verbaux* shall be drawn up, which will operate to a complete and final settlement of any claims.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

² Vol. XXVIII, page 11 of this Series.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

Les autorités d'occupation fourniront au Gouvernement turc un état aussi complet que possible de tous biens, objets et matières appartenant audit Gouvernement et qui auraient été remis à des tiers, notamment à des sociétés ottomanes.

Les dettes résultant de contrats passés entre les autorités d'occupation et des particuliers devront être payées dans les conditions prévues aux contrats.

IV.

Les bâtiments de guerre, y compris le *Yavouz-Sultan-Selim*, les armes, munitions et autre matériel de guerre, ayant appartenu au Gouvernement ottoman, dont ont disposé les Puissances alliées en vertu de la Convention d'armistice signée à Moudros le 30 octobre 1918, et qui restent à la date de la signature du présent Protocole entre les mains des autorités desdites Puissances en Turquie, seront restitués, dans le délai prévu au paragraphe II, à la Turquie dans leur état actuel et dans les endroits où ils se trouvent.

V.

Les dispositions de la Convention militaire signée à Moudania le 11 octobre 1922 resteront en vigueur pendant la période prévue au paragraphe II du présent Protocole.

Les mesures nécessaires pour éviter tout incident pendant ladite période seront prises d'accord entre les autorités militaires alliées et turques.

Il appartiendra aux autorités d'occupation de régler, d'accord avec les autorités turques, toutes autres questions que pourraient faire naître les opérations d'évacuation.

VI.¹

Sans attendre la mise en vigueur du Traité de Paix, le Gouvernement turc admettra les ressortissants des Puissances signataires dudit Traité au bénéfice des Articles 69, 72, 77 et 91 (encore que, en ce qui concerne lesdits Articles 72 et 91, les délais prévus n'aient pas encore commencé à courir), ainsi que des dispositions de la Convention d'établissement¹. Le Gouvernement turc observera également les stipulations insérées dans les Articles 137, 138 et 140 du Traité de Paix.

VII.

Le Gouvernement britannique et le Gouvernement turc s'engagent respectivement, en attendant la mise en vigueur du Traité de Paix, à ne rien faire qui puisse modifier le *statu quo* que le troisième alinéa de l'Article 3-2° dudit Traité a pour objet de maintenir jusqu'à la détermination de la frontière.

Lesdits Gouvernements sont d'accord pour que les négociations prévues au premier alinéa de l'Article 3-2° du Traité de Paix, relativement à la frontière entre la Turquie et l'Irak, soient entamés dès l'accomplissement des opérations d'évacuation visées au paragraphe I, et que le délai de neuf mois prévu audit alinéa coure de la date à laquelle seront entamées lesdites négociations.

57 Fait à Lausanne, le vingt-quatre juillet mil neuf cent vingt-trois.

Copie certifiée conforme.
Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

HORACE RUMBOLD.
PELLÉ.
GARRONI.
G. C. MONTAGNA.
M. ISMET.
Dr RIZA NOUR.
HASSAN.

¹ Vol. XXVIII, page 151 de ce Recueil.

The authorities of the occupying forces shall supply the Turkish Government with as complete an account as possible of all property, articles and material belonging to the said Government which may have been handed over to third parties, and especially to Turkish companies.

Debts resulting from contracts concluded between the occupying authorities and private individuals will be paid in the conditions prescribed in those contracts.

IV.

The warships, including the "Yavuz-Sultan-Selim", arms, munitions and other war material, formerly the property of the Ottoman Government, of which the Allied Powers have disposed under the Armistice Convention¹ signed at Mudros on the 30th October, 1918, and which remain on the date of signature of the present Protocol in the hands of the authorities of the said Powers in Turkey, shall be restored to Turkey, within the period referred to in paragraph II, in their present state and in the places where they are.

V.

The stipulations of the Military Convention signed at Mudania on the 11th October, 1922, shall remain in force during the period referred to in paragraph II of the present Protocol.

The necessary measures to avoid any incident during the said period shall be taken by agreement between the Allied and Turkish military authorities.

The authorities of the occupying troops shall settle, by agreement with the Turkish authorities, all other questions which may arise from the evacuation operations.

VI.

Without waiting for the coming into force of the Treaty of Peace, the Turkish Government will confer on nationals of the Powers signatory to the said Treaty the privileges resulting from Articles 69, 72, 77 and 91 (although, as regards Articles 72 and 91, the prescribed periods shall not have begun to run) and from the Convention² respecting conditions of residence and business. Similarly, the Turkish Government shall observe the stipulations contained in Articles 137, 138 and 140 of the Treaty of Peace.

VII.

The British and Turkish Governments undertake respectively, pending the coming into force of the Treaty of Peace, to take no action which might modify the *status quo* which is to be maintained, under the third paragraph of Article 3 (2) of the said Treaty, until the determination of the frontier.

The said Governments agree that the negotiations for which provision is made in the first paragraph of Article 3 (2) of the Treaty of Peace, relating to the frontier between Turkey and Iraq, shall be commenced as soon as the evacuation operations mentioned in paragraph I above shall have been completed, and that the period of nine months referred to in the said first paragraph of Article 3 (2) of the Treaty shall begin to run from the date on which the said negotiations commence.

Done at Lausanne, the 24th July, 1923.

HORACE RUMBOLD.
PELLÉ.
GARRONI.
G. C. MONTAGNA.
M. ISMET.
Dr. RIZA NOUR.
HASSAN.

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 111, page 611.

² Vol. XIX III, page 151 of this Series.

DÉCLARATION.

Les SOUSSIGNÉS, agissant en vertu de leurs pleins pouvoirs, déclarent :

I.

Il est entendu que, en attendant la mise en vigueur de la Convention ¹ concernant le régime des Détroits en date de ce jour, les flottes des trois Puissances Alliées conservent pleine et entière liberté de passage par les Détroits. Les bâtiments de guerre desdites Puissances, en transit dans les Détroits, ne devront pas, sauf en cas d'avaries ou de fortune de mer, y séjourner au delà du temps qui leur est nécessaire pour effectuer leur passage, y compris la durée du mouillage pendant la nuit si la sécurité de la navigation l'exige.

II.

Nonobstant les dispositions du paragraphe I du Protocole ci-dessus, et jusqu'à la mise en vigueur de la Convention concernant le régime des Détroits en date de ce jour ou jusqu'au 31 décembre 1923 si ladite Convention n'est pas entrée en vigueur à cette date, le Gouvernement turc ne fera pas d'objection au stationnement dans les Détroits, pour chacune des trois Puissances Alliées, d'un croiseur et de deux contre-torpilleurs qui pourront être accompagnés des bateaux nécessaires pour le charbonnage et le ravitaillement, lesdits bateaux ne battant pas pavillon de guerre.

III.

Les Soussignés rappellent que le cabotage et les services des ports seront, à dater de la mise en vigueur du Traité de Paix en date de ce jour, réservés au pavillon national turc.

Ils tiennent néanmoins à faire savoir que, jusqu'au 31 décembre 1923, il sera laissé toute liberté de continuer leur exploitation aux entreprises qui, au 1^{er} janvier 1923, pratiquaient le cabotage ou exploitaient des services de ports en Turquie.

En tout cas jusqu'au 31 décembre 1923, la Turquie accordera, sans discrimination au profit d'aucune Puissance, aux navires des autres Puissances signataires de la Convention ² commerciale en date de ce jour, toutes les facilités de navigation, d'accès et de commerce qui sont prévues par la Section II de la Convention commerciale pour les navires, leur chargement et leurs passagers.

IV.

En faisant cette Déclaration, les soussignés expriment l'espoir que le Traité de Paix et les autres Actes signés à Lausanne entreront en vigueur aussitôt que possible.

Fait à Lausanne, le vingt-quatre juillet mil neuf cent vingt-trois.

M. ISMET.
D^r RIZA NOUR.
HASSAN.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole :*
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

¹ Vol. XXVIII, page 115 de ce Recueil.

² Vol. XXVIII, page 171 de ce Recueil.

DECLARATION.

The UNDERSIGNED, acting in virtue of their full powers, declare as follows :

I.

It is understood that, pending the coming into force of the Straits Convention¹ signed this day, the fleets of the three Allied Powers will retain full and complete liberty of passage through the Straits. The warships of the said Powers in transit through the Straits shall not, except in the event of damage or peril of the sea, remain therein beyond the time which is necessary for them to effect their passage, including the time of anchorage during the night, if necessary, for safety of navigation.

II.

Notwithstanding the stipulations of paragraph I of the above Protocol, and until the coming into force of the Straits Convention signed this day, or until the 31st December, 1923, if the said Convention has not come into force by that date, the Turkish Government will raise no objection to the maintenance in the Straits by each of the three Allied Powers of one cruiser and two destroyers, which may be accompanied by the necessary vessels for coaling and revictualling ; the latter vessels shall not fly the naval ensign.

III.

The Undersigned draw attention to the fact that, as from the date of the coming into force of the Treaty of Peace signed this day, maritime cabotage and port services will be reserved to the Turkish national flag.

They desire, nevertheless, to state that, until the 31st December, 1923, those firms which, on the 1st January, 1923, carried on cabotage or port services in Turkey shall be allowed complete liberty to continue this business.

In any event, until the 31st December, 1923, Turkey will, without discrimination in favour of any Power, grant to the vessels of the other Powers signatory of the Commercial Convention² dated this day all facilities of navigation, access and commerce which are provided for by Section II of the Commercial Convention for the vessels, their cargoes and their passengers.

IV.

In making this Declaration, the Undersigned express the hope that the Treaty of Peace and other Instruments signed at Lausanne will come into force as soon as possible.

Done at Lausanne, the 24th July, 1923.

M. ISMET.
Dr. RIZA NOUR.
HASSAN.

¹ Vol. XXVIII, page 115 of this Series.

² Vol. XXVIII, page 171 of this Series.

N° 918.

GRANDE-BRETAGNE,
FRANCE,
ITALIE ET TURQUIE

Lettres du Président de la Délégation turque aux Délégués britannique, français et italien, portant dérogation à l'article 69 du Traité de Paix, signé à Lausanne, le 24 juillet 1923. Lausanne, le 24 juillet 1923.

GREAT BRITAIN, FRANCE,
ITALY AND TURKEY

Letters from the President of the Turkish Delegation to the British, French and Italian Delegates, relating to a Derogation to Article 69 of the Peace Treaty, signed at Lausanne, July 24, 1923. Lausanne, July 24, 1923.

No. 918. — LETTRES DU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION TURQUE AUX DÉLÉGUÉS BRITANNIQUE, FRANÇAIS ET ITALIEN, PORTANT DÉROGATION A L'ARTICLE 69 DU TRAITÉ DE PAIX¹ DE LAUSANNE, DU 24 JUILLET 1923. LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de ces lettres a eu lieu le 11 juillet 1925.

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

Me référant à la déclaration faite au Comité Economique au sujet du paiement des taxes arriérées, j'ai l'honneur de vous confirmer que le Gouvernement turc, animé du même sentiment d'humanité que les trois Puissances invitantes, prendra les dispositions nécessaires afin que, par dérogation à l'article 69 (Clauses Economiques), les ressortissants alliés qui ont été victimes de l'incendie de Smyrne soient exemptés du paiement des arriérés du temettu dus pour l'exercice financier 1922-1923.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

M. ISMET.

Trois lettres conçues dans les mêmes termes ont été envoyées, l'une à Sir Horace Rumbold, l'autre au Général Pellé, la troisième à M. Montagna.

Les Délégués britannique, français et italien en ont accusé réception au Président de la Délégation turque.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole :*

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

¹ Vol. XXVIII, p. 11 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 918. — LETTERS FROM THE PRESIDENT OF THE TURKISH DELEGATION TO THE BRITISH, FRENCH AND ITALIAN DELEGATES, RELATING TO A DEROGATION TO ARTICLE 69 OF THE PEACE TREATY² OF LAUSANNE, JULY 24, 1923. LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of these Letters took place July 11, 1925.

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the declaration made in the Economic Committee regarding the payment of arrears of taxes, I have the honour to confirm that the Turkish Government, inspired by the same sentiment of humanity as the three inviting Powers, will take the necessary measures in order that Allied nationals, who suffered from the Smyrna fire, may be exempted from the payment of the arrears of the temettu tax due for the financial year 1922-1923, notwithstanding the provisions of Article 69 (Economic Clauses).

I avail, &c.

M. ISMET.

Three similar letters have been sent one to Sir Horace Rumbold, one to General Pellé and one to M. Montagna.

The British, French and Italian Delegates have acknowledged receipt of them to the President of the Turkish Delegation.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

² Vol. XXVIII, p. 11, of this Series.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

N° 919.

**GRANDE-BRETAGNE,
FRANCE,
ITALIE ET TURQUIE**

Lettres du Président de la Délégation turque aux Délégués britannique, français et italien, se rapportant à la Convention d'Établissement, signée à Lausanne, le 24 juillet 1923. (Régime des œuvres religieuses, scolaires et hospitalières.) Lausanne, le 24 juillet 1923.

**GREAT BRITAIN, FRANCE,
ITALY AND TURKEY**

Letters from the President of the Turkish Delegation to the British, French and Italian Delegates, with Reference to the Establishment Convention, signed at Lausanne, July 24, 1923. (Regime of Religious, Scolastic and Medical Establishments and Charitable Institutions.) Lausanne, July 24, 1923.

No. 919. — LETTRES DU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION TURQUE AUX DÉLÉGUÉS BRITANNIQUE, FRANÇAIS ET ITALIEN, SE RAPPORTANT A LA CONVENTION D'ÉTABLISSEMENT¹, SIGNÉE A LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923 (RÉGIME DES ŒUVRES RELIGIEUSES, SCOLAIRES ET HOSPITALIÈRES). LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de ces lettres a eu lieu le 11 juillet 1925.

Lettre du Président de la Délégation turque au Délégué britannique.

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

En me référant à la Convention d'établissement signée à Lausanne en date de ce jour et par suite de la décision prise par le Premier Comité dans sa séance du 19 mai 1923, relativement au remplacement par des lettres de la déclaration qui aurait été annexée à ladite Convention, j'ai l'honneur de déclarer au nom de mon Gouvernement qu'il reconnaîtra l'existence des œuvres religieuses, scolaires et hospitalières ainsi que des institutions d'assistance reconnues existant en Turquie avant le 30 octobre 1914 et ressortissant à l'Empire britannique; il examinera avec bienveillance le cas des autres institutions similaires britanniques existant de fait en Turquie à la date du Traité² de Paix signé aujourd'hui, en vue de régulariser leur situation.

Les œuvres et institutions susmentionnées seront, au point de vue des charges fiscales de toute nature, traitées sur un pied d'égalité avec les œuvres et institutions similaires turques et seront soumises aux dispositions d'ordre public, ainsi qu'aux lois et règlements régissant ces dernières. Il est entendu, toutefois, que le Gouvernement turc tiendra compte des conditions de fonctionnement de ces établissements, et pour ce qui concerne les écoles, de l'organisation pratique de leur enseignement.

Veillez agréer, Excellence, les assurances de ma haute considération.

M. ISMET.

Son Excellence Sir Horace RUMBOLD,
Délégué de Sa Majesté Britannique
à la Conférence de la Paix.

Sir Horace Rumbold a accusé réception de cette lettre à Ismet Pacha.

¹ Vol. XXVIII, page 151 de ce Recueil.

² Vol. XXVIII, page 11 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 919. — LETTERS FROM THE PRESIDENT OF THE TURKISH DELEGATION TO THE BRITISH, FRENCH AND ITALIAN DELEGATES, WITH REFERENCE TO THE ESTABLISHMENT CONVENTION², SIGNED AT LAUSANNE, JULY 24, 1923 (REGIME OF RELIGIOUS, SCHOLASTIC AND MEDICAL ESTABLISHMENTS AND CHARITABLE INSTITUTIONS). LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of these Letters took place July 11, 1925.

Letter from the President of the Turkish Delegation to the British Delegate.

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the Convention regarding the conditions of residence and business signed at Lausanne to-day, and following on the decision taken by the First Committee at its meeting of the 19th May, 1923, regarding the substitution of the declaration, which was to have been annexed to the said Convention, by an exchange of letters, I have the honour to declare, in the name of my Government, that the latter will recognise the existence of British religious, scholastic and medical establishments, as well as of charitable institutions recognised as existing in Turkey before the 30th October, 1914, and that it will favourably examine the case of other similar British institutions actually existing in Turkey at the date of the Treaty of Peace³ signed to-day, with a view to regularise their position.

The establishments and institutions mentioned above will, as regards fiscal charges of every kind, be treated on a footing of equality with similar Turkish establishments and institutions, and will be subject to the administrative arrangements of a public character, as well as to the laws and regulations governing the latter. It is, however, understood that the Turkish Government will take into account the conditions under which these establishments carry on their work, and, in so far as schools are concerned, the practical organisation of their teaching arrangements.

I avail, &c.

M. ISMET.

His Excellency Sir Horace RUMBOLD,
Delegate of His Britannic Majesty
at the Peace Conference.

Sir Horace Rumbold has acknowledged receipt of this letter to Ismet Pacha.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

² Vol. XXVIII, page 151, of this Series.

³ Vol. XXVIII, page 11 of this Series.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

Lettre du Président de la Délégation turque au Délégué français.

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

En me référant à la Convention d'établissement signée à Lausanne en date de ce jour, et par suite de la décision prise par le Premier Comité dans sa séance du 19 mai 1923, relativement au remplacement par des lettres de la Déclaration qui aurait été annexée à ladite Convention, j'ai l'honneur de déclarer, au nom de mon Gouvernement, qu'il reconnaîtra l'existence des œuvres religieuses, scolaires et hospitalières, ainsi que des institutions d'assistance reconnues existant en Turquie avant le 30 octobre 1914 et ressortissant à la France ; il examinera avec bienveillance le cas des autres institutions similaires françaises existant de fait en Turquie à la date du Traité de Paix signé aujourd'hui, en vue de régulariser leur situation.

Les œuvres et institutions susmentionnées seront, au point de vue des charges fiscales de toute nature, traitées sur un pied d'égalité avec les œuvres et institutions similaires turques et seront soumises aux dispositions d'ordre public, ainsi qu'aux lois et règlements régissant ces dernières. Il est entendu, toutefois, que le Gouvernement turc tiendra compte des conditions du fonctionnement de ces établissements et, pour ce qui concerne les écoles, de l'organisation pratique de leur enseignement.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma haute considération.

(Signé) M. ISMET.

Son Excellence Monsieur le Général PELLÉ,
Délégué de la République Française
à la Conférence de la Paix.

Le Général Pellé a accusé réception de cette lettre à Ismet Pacha.

Lettre du Président de la Délégation turque au Délégué italien.

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

En me référant à la Convention d'établissement signée à Lausanne en date de ce jour, et par suite de la décision prise par le Premier Comité dans sa séance du 19 mai 1923, relativement au remplacement par des lettres de la Déclaration qui aurait été annexée à ladite Convention, j'ai l'honneur de déclarer, au nom de mon Gouvernement, qu'il reconnaîtra l'existence des œuvres religieuses, scolaires et hospitalières, ainsi que des institutions d'assistance reconnues existant en Turquie avant le 30 octobre 1914 et ressortissant à l'Italie ; il examinera avec bienveillance le cas des autres institutions similaires italiennes, existant de fait en Turquie à la date du Traité de Paix signé aujourd'hui, en vue de régulariser leur situation.

Letter from the President of the Turkish Delegation to the French Delegate.

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the Convention regarding the conditions of residence and business signed at Lausanne to-day, and following on the decision taken by the First Committee at its meeting of the 19th May, 1923, regarding the substitution of the declaration, which was to have been annexed to the said Convention, by an exchange of letters, I have the honour to declare, in the name of my Government, that the latter will recognise the existence of French religious, scholastic and medical establishments, as well as of charitable institutions recognised as existing in Turkey before the 30th October, 1914, and that it will favourably examine the case of other similar French institutions actually existing in Turkey at the date of the Treaty of Peace signed to-day, with a view to regularise their position.

The establishments and institutions mentioned above will, as regards fiscal charges of every kind, be treated on a footing of equality with similar Turkish establishments and institutions, and will be subject to the administrative arrangements of a public character, as well as to the laws and regulations, governing the latter. It is, however, understood that the Turkish Government will take into account the conditions under which these establishments carry on their work, and, in so far as schools are concerned, the practical organisation of their teaching arrangements.

I avail, etc.

(Signed) M. ISMET.

His Excellency General PELLÉ,
Delegate of the French Republic
at the Peace Conference.

General Pellé has acknowledged receipt of this letter to Ismet Pacha.

Letter from the President of the Turkish Delegation to the Italian Delegate.

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the Convention regarding the conditions of residence and business signed at Lausanne to-day, and following on the decision taken by the First Committee at its meeting of the 19th May, 1923, regarding the substitution of the declaration, which was to have been annexed to the said Convention, by an exchange of letters, I have the honour to declare, in the name of my Government, that the latter will recognise the existence of Italian religious, scholastic and medical establishments, as well as of charitable institutions recognised as existing in Turkey before the 30th October, 1914, and that it will favourably examine the case of other similar Italian institutions actually existing in Turkey at the date of the Treaty of Peace signed to-day, with a view to regularise their position.

Les œuvres et institutions susmentionnées seront, au point de vue des charges fiscales de toute nature, traitées sur un pied d'égalité avec les œuvres et institutions similaires turques et seront soumises aux dispositions d'ordre public ainsi qu'aux lois et règlements régissant ces dernières. Il est entendu, toutefois, que le Gouvernement turc tiendra compte des conditions du fonctionnement de ces établissements, et, pour ce qui concerne les écoles, de l'organisation pratique de leur enseignement.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma haute considération.

(Signé) M. ISMET.

Son Excellence Monsieur MONTAGNA,
Délégué de Sa Majesté le Roi d'Italie
à la Conférence de la Paix.

M. Montagna a accusé réception de cette lettre à Ismet Pacha.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

The establishments and institutions mentioned above will, as regards fiscal charges of every kind, be treated on a footing of equality with similar Turkish establishments and institutions, and will be subject to the administrative arrangements of a public character, as well as to the laws and regulations, governing the latter. It is, however, understood that the Turkish Government will take into account the conditions under which these establishments carry on their work and, in so far as schools are concerned, the practical organisation of their teaching arrangements.

I avail, etc.

(Signed) M. ISMET.

His Excellency M. MONTAGNA,
Delegate of His Majesty the King of Italy
at the Peace Conference.

M. Montagna has acknowledged receipt of this letter to Ismet Pacha.

N° 920.

GRANDE-BRETAGNE,
FRANCE,
ITALIE ET TURQUIE

Lettres du Président de la Délégation turque aux Délégués britannique, français et italien, au sujet de l'application de l'article 9 de la Convention commerciale, signée à Lausanne, le 24 juillet 1923.
Lausanne, le 24 juillet 1923.

GREAT BRITAIN, FRANCE,
ITALY AND TURKEY

Letters from the President of the Turkish Delegation to the British, French and Italian Delegates, with Reference to the Application of Article 9 of the Commercial Convention, signed at Lausanne, July 24, 1923. Lausanne, July 24, 1923.

No. 920. — LETTRES DU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION TURQUE AUX DÉLÉGUÉS BRITANNIQUE, FRANÇAIS ET ITALIEN AU SUJET DE L'APPLICATION DE L'ARTICLE 9 DE LA CONVENTION COMMERCIALE¹ SIGNÉE A LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923. LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de ces lettres a eu lieu le 11 juillet 1925.

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

En me référant à l'article 9 de la Convention commerciale signée à Lausanne à la date de ce jour, je m'empresse de porter à la connaissance de Votre Excellence ce qui suit :

Le GOUVERNEMENT TURC, décidé à réserver le cabotage au pavillon national, a l'honneur d'informer Votre Excellence qu'il consent à ce que les entreprises ci-après indiquées, qui pratiquaient jusqu'à présent un service régulier dans les eaux turques, effectuent en Turquie le transport des marchandises et voyageurs d'un port à un autre et qu'il est disposé à négocier avec elles les conditions auxquelles elles pourraient éventuellement continuer ce trafic pour toute période prévue au contrat qu'elles concluraient avec lui.

Si, dans un délai de six mois à dater du 1^{er} janvier 1924, ces négociations n'avaient pas abouti à un accord, lesdites entreprises n'auraient droit de poursuivre leur activité que pendant une durée ultérieure de deux ans, aux conditions actuelles.

Les entreprises ci-dessus visées, bénéficiaires de cet arrangement, seront les suivantes :

Khedivial Mail Steamship and Graving Dock Company (Limited) ;
M. and J. Constant ;
Ellerman Line, Limited.

Les bateaux des entreprises turques qui, à la date de ce jour, font le cabotage en Turquie, bénéficieront de la réciprocité sur les côtes de la Grande-Bretagne.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien me confirmer l'accord de son Gouvernement et d'agréer, etc....

(Signé) M. ISMET.

Son Excellence Sir Horace RUMBOLD,
Délégué de Sa Majesté Britannique
à la Conférence de la Paix,
Lausanne.

Sir Horace Rumbold a accusé réception de cette lettre à Ismet Pacha en marquant son accord.

¹ Vol. XXVIII, p. 171 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 920. — LETTERS FROM THE PRESIDENT OF THE TURKISH DELEGATION TO THE BRITISH, FRENCH AND ITALIAN DELEGATES WITH REFERENCE TO THE APPLICATION OF ARTICLE 9 OF THE COMMERCIAL CONVENTION² SIGNED AT LAUSANNE, JULY 24, 1923. LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of these Letters took place July 11, 1925.

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to Article 9 of the Commercial Convention signed at Lausanne on to-day's date, I hasten to inform your Excellency of what follows :

The TURKISH GOVERNMENT, having decided to reserve cabotage trade to the national flag, has the honour to inform your Excellency that it agrees that the concerns mentioned below, which have hitherto carried on regular services in Turkish waters, should undertake in Turkey the transport of goods and passengers from one port to another ; and it is prepared to negotiate with these concerns the conditions under which they may eventually be authorised to continue such traffic, for such period as may be provided for in any contract which they may conclude with the Turkish Government.

If, within a period of six months from the 1st January, 1924, these negotiations should not have led to an agreement, the said concerns would only be entitled to carry on their activities under present conditions for a further period of two years.

The concerns referred to above as benefiting by this arrangement will be the following :

The Khedivial Mail Steamship and Graving Dock Company (Limited).

M. and J. Constant.

Ellerman Line (Limited).

The vessels of Turkish concerns which at the present time are engaged in cabotage trade in Turkey shall enjoy reciprocal treatment on the coasts of Great Britain.

I beg your Excellency to be so good as to inform me of the agreement of your Government, and I avail, &c.

M. ISMET.

His Excellency Sir Horace RUMBOLD,
Delegate of His Britannic Majesty
at the Peace Conference,
Lausanne.

Sir Horace Rumbold has acknowledged receipt of this letter to Ismet Pacha, giving his agreement.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² Vol. XXVIII, p. 171, of this Series.

Lettre du Président de la Délégation turque au Délégué français.

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

En me référant à l'article 9 de la Convention commerciale signée à Lausanne à la date de ce jour, je m'empresse de porter à la connaissance de Votre Excellence ce qui suit :

Le GOUVERNEMENT TURC, décidé à réserver le cabotage au pavillon national, a l'honneur d'informer Votre Excellence qu'il consent à ce que les entreprises ci-après indiquées, qui pratiquaient jusqu'à présent un service régulier dans les eaux turques, effectuent en Turquie le transport des marchandises et voyageurs d'un port à un autre et qu'il est disposé à négocier avec elles les conditions auxquelles elles pourraient éventuellement continuer ce trafic pour toute période prévue au contrat qu'elles concluraient avec lui.

Si, dans un délai de six mois à dater du 1^{er} janvier 1924, ces négociations n'avaient pas abouti à un accord, lesdites entreprises n'auraient droit de poursuivre leur activité que pendant une durée ultérieure de deux ans, aux conditions actuelles.

Les entreprises ci-dessus visées, bénéficiaires de cet arrangement, seront les suivantes :

Messageries Maritimes,
Compagnie Paquet,
Compagnie Fraissinet.

Bien que le Gouvernement turc estime qu'il pourrait soumettre le bénéfice des avantages qu'il se déclare disposé à accorder à certaines entreprises françaises à la condition de réciprocité sur les côtes françaises pour les firmes et entreprises turques, il se rend compte que cette exigence serait aujourd'hui sans objet puisque la loi française a interdit le droit de cabotage aux navires étrangers, mais il se croit en droit de demander l'assurance que si, ultérieurement, la France modifiait à cet égard sa législation, il serait admis au bénéfice du traitement de la nation la plus favorisée, du moins pour les firmes et entreprises turques qui, à la date de ce jour, font le cabotage en Turquie.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien me confirmer l'accord de son Gouvernement et d'agréer les assurances de ma haute considération.

(Signé) M. ISMET.

Son Excellence le Général PELLÉ,
Délégué de la République Française
à la Conférence de la Paix, Lausanne.

Le Général Pellé a accusé réception de cette lettre à Ismet Pacha en marquant son accord.

Lettre du Président de la Délégation turque au Délégué italien.

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

En me référant à l'article 9 de la Convention commerciale signée à Lausanne à la date de ce jour, je m'empresse de porter à la connaissance de Votre Excellence ce qui suit :

Le GOUVERNEMENT TURC, décidé à réserver le cabotage au pavillon national, a l'honneur d'informer Votre Excellence qu'il consent à ce que les entreprises ci-après indiquées, qui pratiquaient

Letter from the President of the Turkish Delegation to the French Delegate.

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to Article 9 of the Commercial Convention signed at Lausanne on to-day's date, I hasten to inform your Excellency of what follows :

The TURKISH GOVERNMENT, having decided to reserve cabotage trade to the national flag, has the honour to inform your Excellency that it agrees that the concerns mentioned below, which have hitherto carried on regular services in Turkish waters, should undertake in Turkey the transport of goods and passengers from one port to another ; and it is prepared to negotiate with these concerns the conditions under which they may eventually be authorised to continue such traffic, for such period as may be provided for in any contract which they may conclude with the Turkish Government.

If, within a period of six months from the 1st January 1924, these negotiations should not have led to an agreement, the said concerns would only be entitled to carry on their activities under present conditions for a further period of two years.

The concerns referred to above as benefiting by this arrangement will be the following :

Messageries Maritimes,
Compagnie Paquet,
Compagnie Fraissinet.

Although the Turkish Government considers that it might render the advantages which it declares its willingness to grant to certain French enterprises conditional on the granting of reciprocal advantages on the French coasts to Turkish firms, it realises that such a requirement would have no object at the present moment since under French law foreign vessels are prohibited from engaging in the coasting trade (cabotage) ; but it feels entitled to ask for an assurance that if France subsequently alters her legislation in this respect, Turkey will receive most-favoured-nation treatment at least in regard to the Turkish firms and enterprises which at the present date are engaged in the coasting trade in Turkey.

I would request Your Excellency to confirm your Government's acceptance, and have the honour to be, etc.

(Signed) M. ISMET.

His Excellency General PELLÉ,
Delegate of the French Republic
at the Peace Conference, Lausanne.

General Pellé has acknowledged receipt of this letter to Ismet Pacha, giving his agreement.

Letter from the President of the Turkish Delegation to the Italian Delegate.

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to Article 9 of the Commercial Convention signed at Lausanne on to-day's date, I hasten to inform your Excellency of what follows :

The TURKISH GOVERNMENT having decided to reserve cabotage trade to the national flag, has the honour to inform your Excellency that it agrees that the concerns mentioned below, which

jusqu'à présent un service régulier dans les eaux turques, effectuent en Turquie le transport des marchandises et voyageurs d'un port à un autre et qu'il est disposé à négocier avec elles les conditions auxquelles elles pourraient éventuellement continuer ce trafic pour toute période prévue au contrat qu'elles concluraient avec lui.

Si, dans un délai de six mois à dater du 1^{er} janvier 1924, ces négociations n'avaient pas abouti à un accord, lesdites entreprises n'auraient droit de poursuivre leur activité que pendant une durée ultérieure de deux ans, aux conditions actuelles.

Les entreprises ci-dessus visées, bénéficiaires de cet arrangement, seront les suivantes :

Società Lloyd Triestino-Trieste ;
Società Italiana di Servizi Marittimi-Roma ;
Società Italiana di Navigazione G. Rossi-Roma.

Les bateaux des entreprises turques, qui, à la date de ce jour, font le cabotage en Turquie, bénéficieront de la réciprocité sur les côtes italiennes.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien me confirmer l'accord de son Gouvernement et d'agréer les assurances de ma haute considération.

(Signé) M. ISMET.

Son Excellence Monsieur MONTAGNA,
Délégué de Sa Majesté le Roi d'Italie
à la Conférence de la Paix, etc....

M. Montagna a accusé réception de cette lettre à Ismet Pacha en marquant son accord.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole :*

(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

have hitherto carried on regular services in Turkish waters, should undertake in Turkey the transport of goods and passengers from one port to another ; and it is prepared to negotiate with these concerns the conditions under which they may eventually be authorised to continue such traffic, for such period as may be provided for in any contract which they may conclude with the Turkish Government.

If, within a period of six months from the 1st January, 1924, these negotiations should not have led to an agreement, the said concerns would only be entitled to carry on their activities under present conditions for a further period of two years.

The concerns referred to above as benefiting by this arrangement will be the following :

Società Lloyd Triestino-Trieste ;
Società Italiana di Servizi Marittimi-Roma ;
Società Italiana di Navigazione G. Rossi-Roma.

The vessels of Turkish concerns which at the present time are engaged in cabotage trade in Turkey shall enjoy reciprocal treatment on the coasts of Italy.

I beg your Excellency to be so good as to inform me of the agreement of your Government and I avail, etc.

(Signed) M. ISMET.

His Excellency M. MONTAGNA,
Delegate of His Majesty the King of Italy
at the Peace Conference, etc.

M. Montagna has acknowledged receipt of this letter to Ismet Pacha, giving his agreement.

N° 921.

ITALIE ET TURQUIE

Echange de notes concernant le
Protocole relatif à certaines con-
cessions accordées dans l'Em-
pire Ottoman, signé à Lausanne,
le 24 juillet 1923. Lausanne, le
24 juillet 1923.

ITALY AND TURKEY

Exchange of Notes concerning
the Protocol relating to certain
Concessions granted in the Otto-
man Empire, signed at Lausanne,
July 24, 1923. Lausanne, July 24,
1923.

NO. 921. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE L'ITALIE ET LA TURQUIE
CONCERNANT LE PROTOCOLE¹ RELATIF A CERTAINES CON-
CESSIONS ACCORDÉES DANS L'EMPIRE OTTOMAN DU 24 JUIL-
LET 1923. LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 11 juillet 1925.

*Lettre adressée par le Président de la Délégation turque à M. Montagna
comme Président du Troisième Comité :*

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les contrats de concessions, ainsi que les accords subséquents y relatifs, dûment intervenus avant le 29 octobre 1914 avec le Gouvernement ottoman concernant les entreprises ci-après énumérées : Chemins de fer d'Anatolie, de Bagdad, de Mersine, Adana, Chemins de fer orientaux et Port de Haïdar-Pacha, sont maintenus. Les clauses desdits contrats et accords seront, dans le délai d'une année à compter de la mise en vigueur du Traité² de Paix en date de ce jour, mises en conformité des conditions économiques nouvelles.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma haute considération.

(Signé) M. ISMET.

M. Montagna a répondu par la lettre suivante :

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre en date d'aujourd'hui par laquelle vous m'avez fait savoir que les contrats de concessions, ainsi que les accords subséquents y relatifs, dûment intervenus avant le 29 octobre 1914, avec le Gouvernement Ottoman, concernant les entreprises ci-après énumérées : Chemins de fer d'Anatolie, de Bagdad, de Mersine-Adana, Chemins

¹ Vol. XXVIII, page 203 de ce Recueil.

² Vol. XXVIII, page 11 de ce Recueil.

No. 921. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN ITALY AND TURKEY CONCERNING THE PROTOCOL² RELATING TO CERTAIN CONCESSIONS GRANTED IN THE OTTOMAN EMPIRE OF JULY 24, 1923. LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Exchange of Notes took place July 11, 1925.

Letter addressed by the President of the Turkish Delegation to M. Montagna as President of the Third Committee :

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that the concession contracts, as well as the subsequent agreements referring thereto, duly concluded before the 29th October, 1914, with the Ottoman Government in regard to the following undertakings are maintained : Anatolian Railway, Bagdad Railway, Mersina-Adana Railway, Oriental Railways and Haidar-Pasha harbour. The clauses of the said contracts and agreements will, within a period of one year to be reckoned from the coming into force of the Treaty³ of Peace of to-day's date, be brought into conformity with the new economic conditions.

I avail myself, &c.

M. ISMET.

⁴ TRADUCTION. — TRANSLATION.

M. Montagna replied by the following letter :

LAUSANNE, July 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of the letter of to-day's date by which you have informed me that the concession contracts as well as the subsequent agreements referring thereto, duly concluded before the 29th October, 1914, with the Ottoman Government in regard to the following undertakings are maintained : Anatolian Railway, Bagdad Railway, Mersina-

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

² Vol. XXVIII, page 203. of this Series.

³ Vol. XXVIII, page 11 of this Series.

⁴ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

⁴ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

de fer orientaux et Port de Haïdar-Pacha, sont maintenus, et que les clauses desdits contrats et accords seront, dans le délai d'une année, à compter de la mise en vigueur du Traité de Paix en date de ce jour, mises en conformité des conditions économiques nouvelles.

En prenant acte de cette communication et en vous en remerciant, je vous prie d'agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) G. C. MONTAGNA.

A Son Excellence ISMET Pacha,
Ministre des Affaires étrangères du Gouvernement
de la Grande Assemblée Nationale de Turquie,
Président de la Délégation turque à la Conférence de la Paix
à Lausanne.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole :*
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

Adana Railway, Oriental Railways and Haidar-Pasha harbour ; and that the clauses of the said contracts and agreements will, within a period of one year to be reckoned from the coming into force of the Treaty of Peace of to-day's date, be brought into conformity with the new economic conditions.

Taking due note of the above communication and thanking you for same, I avail myself, etc.

(Signed) G. C. MONTAGNA.

To His Excellency ISMET Pacha,
Minister for Foreign Affairs of the Government
of the Grand National Assembly of Turkey,
President of the Turkish Delegation
at the Peace Conference at Lausanne.

N° 922.

**GRANDE-BRETAGNE,
FRANCE ET TURQUIE**

Lettres du Président de la Délégation turque aux Délégués britannique et français, concernant le Protocole relatif à certaines concessions accordées dans l'Empire Ottoman, signé à Lausanne, le 24 juillet 1923. Lausanne, le 24 juillet 1923.

**GREAT BRITAIN, FRANCE
AND TURKEY**

Letters from the President of the Turkish Delegation to the British and French Delegates, concerning the Protocol relating to certain Concessions granted in the Ottoman Empire, signed at Lausanne, July 24, 1923. Lausanne, July 24, 1923.

No. 922. — LETTRES DU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION TURQUE AUX DÉLÉGUÉS BRITANNIQUE ET FRANÇAIS CONCERNANT LE PROTOCOLE¹ RELATIF A CERTAINES CONCESSIONS ACCORDÉES DANS L'EMPIRE OTTOMAN DU 24 JUILLET 1923. LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de ces lettres a eu lieu le 11 juillet 1925.

a) ISMET Pacha a adressé à Sir Horace Rumbold copie de la lettre ci-après :

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Au nom du Ministre des Travaux Publics du Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie et en me référant aux dispositions relatives aux Sociétés Armstrong, Whitworth and Co. Limited et Vickers Limited, inscrites à l'Article 2 du Protocole en date de ce jour relatif aux concessions, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance ce qui suit :

Il est entendu que si, dans un délai de cinq années à dater de la signature du Traité² de Paix, le Gouvernement turc se proposait, en tout ou en partie, de réaliser la construction ou d'assurer l'exploitation, par des contrats à conclure postérieurement à ladite date, des travaux visés dans les conventions précitées, en faisant appel à l'industrie ou aux capitaux étrangers, il en aviserait lesdites Sociétés et les mettrait en mesure d'entrer en concurrence sur un pied de complète égalité avec toute personne ou société.

Agréez, Monsieur le Président, les assurances de ma considération la plus distinguée.

M. ISMET.

M. le PRÉSIDENT des Sociétés
Armstrong, Whitworth and Co., Limited, et
Vickers, Limited, Londres.

Sir Horace Rumbold a accusé réception à Ismet Pacha de cette communication.

¹ Vol. XXVIII, page 203 de ce Recueil.

² Vol. XXVIII, page 11 de ce Recueil.

No. 922. — LETTERS FROM THE PRESIDENT OF THE TURKISH DELEGATION TO THE BRITISH AND FRENCH DELEGATES, CONCERNING THE PROTOCOL² RELATING TO CERTAIN CONCESSIONS GRANTED IN THE OTTOMAN EMPIRE OF JULY 24, 1923. LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of these Letters took place July 11, 1925.

(a) ISMET Pacha has addressed to Sir Horace Rumbold copy of the following letter :

¹ TRADUCTIONS. — TRANSLATIONS.

LAUSANNE, July 24, 1923.

M. LE PRÉSIDENT,

In the name of the Minister of Public Works of the Government of the Grand National Assembly of Turkey, and with reference to the provisions regarding Messrs. Armstrong, Whitworth and Co., Limited, and Vickers, Limited, appearing in Article 2 of the Protocol of to-day's date concerning concessions, I have the honour to inform you of the following :

It is understood that if, within a period of five years from the date of the signature of the Treaty³ of Peace, the Turkish Government should propose either partially or completely to carry out the construction or to assure the working, by contracts to be concluded subsequently to the date in question, of the undertakings provided for in the conventions specified [in the afore-mentioned protocol], by inviting the co-operation of foreign industry or capital, the Turkish Government would advise the above-mentioned companies, and will put them in a position to compete on a footing of complete equality with any other person or company.

I avail myself, &c.

M. ISMET.

To the CHAIRMAN of
Messrs. Armstrong, Whitworth and Co., Limited,
and Messrs. Vickers, Limited, London.

Sir Horace Rumbold has acknowledged receipt of this communication to Ismet Pacha.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

² Vol. XXVIII, page 203, of this Series.

³ Vol. XXVIII, page 11, of this Series.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

b) ISMET Pacha a adressé au Général Pellé copie de la lettre ci-après :

LAUSANNE, le 24 juillet 1923.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Au nom du Ministre des Travaux Publics du Gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie, et en me référant aux dispositions relatives à la Régie Générale des Chemins de fer inscrites à l'article 2 du Protocole en date de ce jour relatif aux concessions, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance ce qui suit :

Il est entendu que si, dans le délai de cinq années à dater de la signature du Traité de Paix, le Gouvernement turc se proposait, en tout ou en partie, de réaliser la construction ou d'assurer l'exploitation, par des contrats à conclure postérieurement à ladite date, d'une ou plusieurs sections du réseau de la mer Noire, en faisant appel à l'industrie ou aux capitaux étrangers, il en aviserait la Régie Générale et la mettrait en mesure d'entrer en concurrence sur un pied de complète égalité avec toute autre personne ou société.

Agréez, Monsieur le Président, les assurances de ma considération la plus distinguée.

(Signé) ISMET PACHA.

Monsieur le PRÉSIDENT de la Régie Générale des
Chemins de fer, rue Paul Baudry, Paris.

Le Général Pellé a accusé réception à Ismet Pacha de cette communication.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

(b) ISMET Pacha has addressed to General Pellé copy of the following letter :

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

LAUSANNE, *July 24, 1923.*

M. LE PRÉSIDENT,

In the name of the Minister of Public Works of the Government of the Grand National Assembly of Turkey, and with reference to the provisions regarding the Régie Générale des Chemins de fer appearing in Article 2 of the Protocol of to-day's date concerning concessions, I have the honour to inform you of the following :

It is understood that if, within a period of five years from the date of the signature of the Treaty of Peace, the Turkish Government should propose either partially or completely to carry out the construction or to assure the working, by contracts to be concluded subsequently to the date in question, of one or several sections of the Black Sea Railway System, by inviting the co-operation of foreign industry or capital, the Turkish Government would advise the Régie Générale and would put it in a position to compete on a footing of complete equality with any other person or company.

I avail myself, etc.

(Signed) ISMET PACHA.

To the CHAIRMAN of

The Régie Générale des Chemins de fer,
rue Paul Baudry, Paris.

General Pellé has acknowledged receipt of this communication to Ismet Pacha.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 923.

**GRANDE-BRETAGNE
ET FRANCE**

**Accord relatif à l'article 34 du Traité
de Paix du 24 juillet 1923, signé
à Lausanne, le 24 juillet 1923.**

**GREAT BRITAIN
AND FRANCE**

**Agreement relating to Article 34 of
the Peace Treaty of July 24,
1923, signed at Lausanne, July 24,
1923.**

No. 923. — ACCORD ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LA FRANCE
RELATIF A L'ARTICLE 34 DU TRAITÉ DE PAIX ¹ DU 24 JUIL-
LET 1923, SIGNÉ A LAUSANNE, LE 24 JUILLET 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de la République Française. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 11 juillet 1925.

Les DÉLÉGATIONS BRITANNIQUE ET FRANÇAISE, considérant que le Gouvernement égyptien n'est pas signataire du Traité de Paix avec la Turquie en date de ce jour et que les conditions d'acquisition de la nationalité égyptienne par les ressortissants turcs établis en Egypte ne sont pas encore fixées, sont d'accord pour juger nécessaire qu'avant ou aussitôt que possible après la mise en vigueur du Traité de Paix avec la Turquie et conformément à l'article 34 dudit Traité, un accord, à conclure entre le Gouvernement égyptien et le Gouvernement français agissant pour la Syrie et le Liban, précise les conditions d'option prévues par cette stipulation. Le délai d'option courrait à dater de la conclusion dudit accord.

Fait à Lausanne, le 24 juillet 1923.

(Signé) HORACE RUMBOLD.

(Signé) PELLÉ.

Copie certifiée conforme.

*Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*
(Signé) P. DE FOUQUIÈRES.

¹ Vol. XXVIII, page 11 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 923. — AGREEMENT BETWEEN GREAT BRITAIN AND FRANCE
RELATING TO ARTICLE 34 OF THE PEACE TREATY ² OF JULY
24, 1923, SIGNED AT LAUSANNE, JULY 24, 1923.

French official text communicated by the French Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place July 11, 1925.

Whereas the EGYPTIAN GOVERNMENT is not a signatory to the Treaty of Peace with Turkey of to-day's date, and whereas the conditions under which Egyptian nationality may be acquired by Turkish nationals resident in Egypt are not yet fixed, the BRITISH and FRENCH DELEGATIONS are of opinion that it is necessary that before, or as soon as possible after, the entry into force of the Treaty of Peace with Turkey and in accordance with Article 34 of the said Treaty, an agreement should be concluded between the Egyptian Government and the French Government acting on behalf of Syria and the Lebanon, defining the conditions for option laid down in that article. The period within which the right of option must be exercised would begin to run from the date of the conclusion of the said agreement.

Done at Lausanne, July 24, 1923.

(Signed) HORACE RUMBOLD.

(Signed) PELLÉ.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Vol. XXVIII, page 11, of this Series.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 924.

LETTONIE ET NORVÈGE

Traité de Commerce et de Navigation,
signé à Christiania, le 14 août
1924.

LATVIA AND NORWAY

Treaty of Commerce and Navigation,
signed at Christiania, August 14,
1924.

No. 924. — TRAITÉ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE
LA LETTONIE ET LA NORVÈGE, SIGNÉ A CHRISTIANIA, LE
14 AOUT 1924.

*Texte officiel français communiqué par les Ministres des Affaires étrangères de Lettonie et de Norvège.
L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 11 juillet 1925.*

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE et SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE désirant favoriser le développement des relations commerciales et maritimes entre les deux Etats, ont résolu de conclure à cet effet un Traité de Commerce et de Navigation, et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

Monsieur Johan Ludwig MOWINCKEL, Son Ministre d'Etat et des Affaires étrangères,

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Monsieur Germain ALBAT, Ministre plénipotentiaire, Secrétaire général au Ministère des Affaires étrangères.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET DROITS DES RESSORTISSANTS.

Article I.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes, établis dans le territoire de l'autre Partie ou y résidant temporairement jouiront, en ce qui concerne l'établissement et l'exercice du commerce et de l'industrie dans le territoire de l'autre Partie contractante, des mêmes droits, privilèges, immunités, faveurs et exemptions que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article II.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront, en se conformant aux lois du pays, également sur le même pied que les ressortissants de la nation la plus favorisée,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Riga, le 10 juin 1925.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 924. — TREATY² OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN LATVIA AND NORWAY, SIGNED AT CHRISTIANIA, AUGUST 14, 1924.

French official text communicated by the Latvian and Norwegian Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place July 11, 1925.

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY and HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC, OF LATVIA being desirous of encouraging the development of commercial and maritime relations between the two States have resolved to conclude for this purpose a Treaty of Commerce and Navigation and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

M. Johan Ludwig MOWINCKEL, His Minister of State and Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

M. Germain ALBAT, Minister Plenipotentiary, Secretary General at the Ministry for Foreign Affairs :

Who, having communicated their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed upon the following provisions :

CHAPTER I.

GENERAL PROVISIONS AND RIGHTS OF NATIONALS.

Article I.

The nationals of one of the Contracting Parties permanently or temporarily resident in the territory of the other Party, shall enjoy, in all that concerns the establishment and exercise of commerce and industry in the territory of the other Contracting Party, the same rights, privileges, immunities, favours and exemptions as the nationals of the most favoured nation.

Article II.

The nationals of each of the High Contracting Parties may, on the same footing as nationals of the most favoured nation, provided they comply with the laws of the country, acquire, possess

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Riga, June 10, 1925.

acquérir, posséder ou louer et occuper les maisons, les manufactures, les magasins, les boutiques et les locaux qui peuvent leur être nécessaires, et prendre à bail des terrains à l'effet de les utiliser dans un but licite.

Pour tout ce qui concerne la transmission des biens mobiliers par succession testamentaire ou autre, et le droit de disposer de quelque manière que ce soit des biens de toutes sortes qu'ils peuvent légalement acquérir, ils jouiront dans les territoires de l'autre Partie contractante, en se conformant aux lois du pays, des mêmes privilèges, libertés et droits, et ne seront pas soumis sous ce rapport à des droits, taxes, impôts ou à des charges, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront établis sur les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article III.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront de même exporter librement le produit de la vente de leur propriété et leurs biens en général, toujours à charge de réciprocité, sans être assujettis à payer à raison de l'exportation, des droits autres ou plus élevés que ceux que les ressortissants de la nation la plus favorisée auraient à acquitter en pareille circonstance.

Article IV.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties Contractantes ne seront pas contraints, en se conformant aux lois du pays, à subir des charges ou à payer des droits, impôts, taxes ou contributions, de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article V.

Les sociétés anonymes ou autres et les associations commerciales, industrielles ou financières qui sont ou seront constituées conformément aux lois de l'une des Hautes Parties contractantes et qui ont leur domicile dans les territoires ou possessions de cette Partie, sont autorisées, dans les territoires ou possessions de l'autre, en se conformant aux lois de celle-ci, à exercer leurs droits et à ester en justice, soit pour intenter une action soit pour défendre.

La disposition précédente n'aura aucune influence sur la question de savoir si une pareille société ou association établie dans l'un des deux pays aura ou n'aura pas le droit de faire du commerce ou d'exploiter une industrie dans l'autre, un tel droit restant toujours subordonné aux lois et ordonnances en vigueur dans les pays respectifs.

Les sociétés et associations susnommées jouiront sous ce rapport des mêmes droits et avantages qui sont ou seront reconnus aux organisations similaires d'une tierce Puissance.

CHAPITRE II.

DISPOSITIONS CONSULAIRES.

Article VI.

1. Les deux Parties contractantes s'accordent réciproquement le droit de nommer des représentants consulaires dans tous les ports ou places de commerce de l'autre Partie où le droit de nommer des représentants consulaires a été accordé à n'importe quelle tierce Puissance.

2. Les représentants consulaires des deux Parties contractantes jouiront, après avoir obtenu l'exequatur nécessaire du Gouvernement du pays sur le territoire duquel ils doivent exercer leurs

or rent and occupy the houses, factories, stores, shops, and buildings which may be necessary to them, and lease lands for lawful purposes.

As regards the transfer of movable property by testamentary succession or otherwise, and the right to dispose in any manner whatsoever of property of any kind which they may legally acquire, they shall enjoy in the territories of the other Contracting Party, provided they comply with the laws of the country, the same privileges, liberties and rights as nationals, and shall not be subjected in this respect to duties, taxes, imposts or charges of any description whatsoever other or higher than those which are, or may be imposed on nationals of the most favoured nation.

Article III.

The nationals of each of the High Contracting Parties may likewise freely export the proceeds of the sale of their property or goods in general, always on a basis of reciprocity, without being subjected to the payment, on account of such exports, of duties other or higher than those to which the nationals of the most favoured nation would be subject in like circumstances.

Article IV.

Provided they comply with the laws of the country, nationals of each of the High Contracting Parties shall not be obliged, to sustain charges or pay duties, imposts, taxes or contributions of any kind whatsoever other or higher than those which are or may be imposed on nationals of the most favoured nation.

Article V.

Limited liability or other companies and commercial, industrial and financial associations which are or may be constituted in conformity with the laws of one of the High Contracting Parties and which have their domicile in the territories or possessions of that Party shall be authorised within the territories or possessions of the other Party, provided they comply with the laws of the latter, to exercise their rights and to appear in courts of justice, for the purpose either of bringing or of defending an action.

The above provision shall not be applicable in deciding whether a company or association of the kind established in one of the two countries shall or shall not have the right to engage in commerce or to carry on an industry in the other, such right being always subject to the laws and regulations in force in the respective countries.

The companies and associations above-mentioned shall enjoy in this connection the same rights and advantages as are or may be accorded to similar organisations of any third Power.

CHAPTER II.

CONSULAR PROVISIONS.

Article VI.

(1) The two Contracting Parties reciprocally recognise the right to appoint consular representatives in all the ports or commercial centres of the other Party in which the right to appoint consular representatives has been accorded to any third Power.

(2) The consular representatives of the two Contracting Parties shall after having obtained the necessary exequatur from the Government of the country within whose territory they have

fonctions, des mêmes prérogatives, exemptions et privilèges que ceux déjà accordés ou qui seront par la suite accordés aux représentants consulaires de n'importe quelle tierce Puissance. Toutefois, lesdits prérogatives, exemptions et privilèges ne seront pas accordés en plus grande mesure aux représentants consulaires de l'un des pays exerçant leurs fonctions dans l'autre pays qu'aux représentants consulaires de ce dernier pays exerçant leurs fonctions dans le pays mentionné en premier lieu.

Article VII.

Dans le cas où un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes viendrait à mourir dans les territoires ou possessions de l'autre, sans avoir laissé dans le pays de décès, aucun héritier ou exécuteur testamentaire, l'officier consulaire compétent du pays auquel appartient le défunt aura le droit; les formalités nécessaires remplies, soit personnellement soit par délégué, de représenter de plein droit les héritiers ou les exécuteurs testamentaires et sera officiellement reconnu comme leur fondé de pouvoir, sans qu'il soit tenu de justifier de son mandat par un titre spécial. Il pourra, en conséquence, se présenter, soit en personne, soit par délégués, choisis parmi les personnes qui y sont autorisées par la législation du pays, par devant les autorités compétentes pour y prendre, dans toute affaire se rapportant à la succession ouverte, les intérêts des héritiers en poursuivant leurs droits ou en répondant aux demandes formées contre eux. Il est toutefois bien entendu que ledit officier consulaire étant considéré comme fondé de pouvoir de ses nationaux, ne pourra jamais être personnellement mis en cause relativement à toute affaire concernant la succession. L'officier consulaire compétent aura le droit de prendre, en se conformant aux lois du pays, à l'égard de la succession mobilière ou immobilière du défunt, toutes les mesures conservatoires qu'il jugera utiles dans l'intérêt des héritiers. Il pourra l'administrer, soit personnellement, soit par des délégués choisis par lui et agissant en son nom et il aura le droit de se faire remettre toutes les valeurs appartenant au défunt qui pourraient se trouver déposées soit dans les caisses publiques, soit chez des particuliers. Toutefois, rien de ce qui est contenu dans cet article ne saurait être tenu comme pouvant dessaisir les tribunaux du pays où se trouvent les biens, des affaires rentrant dans leur propre compétence.

Les dispositions précédentes seront, de même, applicables au cas où un ressortissant de l'une des Parties contractantes possédant des biens mobiliers ou immobiliers dans les territoires ou possessions de l'autre, viendrait à mourir en dehors desdits territoires ou possessions sans avoir laissé, dans le pays où ses biens sont situés, aucun héritier ou exécuteur testamentaire.

CHAPITRE III.

DU COMMERCE ET DE LA NAVIGATION.

Article VIII.

Il y aura, entre les territoires des deux Hautes Parties contractantes, liberté réciproque de commerce et de navigation. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront, sur le même pied que les ressortissants de la nation la plus favorisée, pleine liberté de se rendre avec leurs navires et leurs cargaisons dans les lieux, ports et rivières des territoires et possessions de l'autre, qui sont ou pourront être ouverts au commerce extérieur; ils sont, toutefois, tenus de se conformer toujours aux lois du pays où ils arrivent.

Les navires de commerce appartenant aux ressortissants ou aux sociétés de chacun des pays contractants, leurs équipages et cargaisons jouiront, à leur arrivée aux territoires ou possessions de l'autre pays, soit directement du pays d'origine, soit d'un autre pays, et quel que soit le lieu de provenance ou la destination de leur cargaison, sous tous les rapports, un traitement au moins aussi favorable que celui accordé aux navires, équipages et cargaisons de la nation la plus favorisée.

to carry out their duties, enjoy the same prerogatives, exemptions and privileges as those already accorded, or which may in future be accorded, to the consular representatives of any third Power. The said prerogatives, exemptions and privileges will not, however, be accorded to a greater extent to the consular representatives of one of the countries discharging their duties in the other country, than to the consular representatives of the latter country discharging their duties in the first country.

Article VII.

Should the decease of a national of one of the High Contracting Parties occur in the territories or possessions of the other, and should the deceased person not have left any heir or testamentary executor in the country of his decease, the competent Consular Officer of the country of which the deceased was a national shall have the right, after fulfilling the necessary formalities, either personally or through an agent, to undertake the full representation of the heirs or testamentary executors, and shall be officially recognised as holding the latter's power of attorney without being called upon to justify his representative quality by the production of any special document. He may consequently, either in person or by means of agents chosen from among those who are authorised to undertake such duties by the legislation of the country, appear, before the competent authorities in order to represent, in all that appertains to the succession which has been opened, the interests of the heirs, by upholding their rights or dealing with claims against them. It is further understood that the said consular officer, while being considered as holding a power of attorney for his nationals, may never be personally sued in any matter concerning the succession. The competent consular officer shall have the right, provided he complies with the laws of the country in regard to the deceased's movable or immovable estate, to take all the conservatory measures which he may consider advisable in the interests of the heirs. He may administer the estate either personally or through agents chosen by him and acting in his name, and he shall have the right to cause all the securities belonging to the deceased which may have been deposited either in banks or with private persons to be handed over to him. Nothing, however, in this article shall be regarded as authorising the removal of any matters which are properly within their competence, from the jurisdiction of the Courts of the country in which the property is situated.

The foregoing provisions shall also be applicable to cases in which a national of one of the Contracting Parties, who owns movable or immovable property within the territories or possessions of the other, dies outside the said territories or possessions without having left any heir or testamentary executor in the country where his property is situated.

CHAPTER III.

COMMERCE AND NAVIGATION.

Article VIII.

There shall be between the territories of the two High Contracting Parties, reciprocal freedom of commerce and navigation. The nationals of each of the Contracting Parties shall have full liberty, on the same footing as the nationals of the most favoured nation, to proceed with their vessels and cargoes to all places, ports and rivers in the territories and possessions of the other which are or may be open to foreign trade; they must, however, comply with the laws of the country to which they proceed.

Commercial vessels belonging to the nationals or to companies of each of the contracting countries, their crews and cargoes shall, on arrival in the territories or possessions of the other country, either direct from the country of origin or from another country, and whatever may be the place of origin or destination of the cargo, enjoy, in all matters a treatment at least as favourable as that accorded to the vessels, crews and cargoes of the most favoured nation.

Article IX.

Les droits de douane perçus sur les articles, produits naturels ou fabriqués des territoires ou possessions de l'une des Hautes Parties contractantes, à leur importation dans les territoires ou possessions de l'autre, seront désormais réglés soit par des arrangements spéciaux entre les deux pays, soit par la législation intérieure de chacun d'eux.

Aucune des Parties contractantes n'imposera à l'exportation d'un article quelconque à destination des territoires ou possessions de l'autre, des droits ou charges, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés à l'exportation des articles similaires à destination de tout autre pays étranger.

Les marchandises et d'autres produits du sol et de l'industrie de la Norvège qui seront importés en Lettonie et les produits du sol et de l'industrie de la Lettonie qui seront importés en Norvège, destinés soit à la consommation, soit à l'entreposage, soit à la réexportation ou au transit, ne pourront, en ce qui concerne l'importation, l'exportation, la réexportation et le transit, être assujettis à des droits de douane, taxes, surtaxes, impôts, contributions, restrictions ou obligations générales ou locales autres ou plus élevés ou à d'autres formalités d'entrée ou de sortie que ceux qui seront imposés à la nation la plus favorisée.

De même, aucune prohibition ou restriction ne sera maintenue ou imposée par l'une des Parties contractantes à l'importation ou à l'exportation d'un article quelconque en provenance ou à destination des territoires ou possessions de l'autre, qui ne s'étendra également aux articles similaires venant de tout autre pays ou y allant. La dernière disposition n'est cependant pas applicable aux prohibitions ou restrictions maintenues ou imposées soit comme mesures sanitaires, soit dans le but de protéger des animaux ou des plantes utiles, soit en ce qui concerne la contrebande de guerre.

Article X.

Chacun des deux Pays contractants s'engage à accorder le libre transit à travers ses territoires et possessions aux produits, navires, wagons et envois postaux à destination ou en provenance de l'autre pays et à les assujettir à un traitement au moins aussi favorable que celui accordé à la nation la plus favorisée.

Sur les chemins de fer et sur les voies navigables lesdits objets jouiront en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

Le trafic en transit ne sera soumis à aucuns droits spéciaux par rapport au transit (y compris l'entrée et la sortie) à l'exception des droits destinés exclusivement à couvrir les dépenses de surveillance et d'administration provoquées par le transit, sans préjudice toutefois des taxes fiscales afférentes aux transactions dont ces marchandises pourraient être l'objet au cours de leurs entreposage ou de leur transport.

Ni l'une ni l'autre des Hautes Parties contractantes ne sera tenue par cet article ou le précédent à accorder passage aux voyageurs dont l'admission est défendue dans ses territoires et possessions ou aux marchandises d'une catégorie dont l'importation est prohibée, soit pour sauvegarder la santé ou la sécurité publique, soit comme mesure de précaution contre les maladies des animaux et des plantes.

Seront considérés comme en transit à travers les territoires ou possessions placés sous la souveraineté ou l'autorité de l'un des Etats contractants, les personnes, bagages, marchandises, ainsi que les navires, bateaux, voitures, wagons ou autres instruments de transport, dont le trajet par lesdits territoires ou possessions, accompli avec ou sans transbordement, avec ou sans mise en entrepôt, avec ou sans rupture de charge, avec ou sans changement de mode de transport, n'est que la fraction d'un trajet total, commencé et devant être terminé en dehors des frontières de l'Etat à travers les territoires ou possessions duquel le transit s'effectue.

Article XI.

Les négociants, les fabricants et les industriels, ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes domiciliés et exerçant leur commerce et industrie dans les territoires ou possessions

Article IX.

The Customs duties levied on the articles, natural products or manufactured products of the territories or possessions of one of the High Contracting Parties shall, on their importation into the territories or possessions of the other, be henceforth regulated either by special agreements between the two countries or by the internal legislation of each of them.

Neither of the Contracting Parties shall impose on the exportation of any article to a destination in the territories or possessions of the other, any duties or charges other or higher than those which are or may be imposed on the exportation of similar articles to a destination in any other foreign country.

Goods or other products of the soil and industry of Norway imported into Latvia, and the products of the soil and industry of Latvia imported into Norway, and intended either for consumption or for warehousing, for re-export or transit, shall not, in so far as the import, export, re-export or transit is concerned, be subjected to Customs duties, taxes, supertaxes, imposts, contributions, restrictions or obligations, either general or local, other or higher, than those imposed on the most favoured nation, or to export or import formalities other than those imposed on the most favoured nation.

Similarly, no prohibition or restriction shall be maintained or imposed by one of the Contracting Parties on the import or export of any article coming from or consigned to the territories or possessions of the other which is not also extended to similar articles coming from or consigned to any other country. The last provision shall not, however, be applicable to prohibitions or restrictions maintained or imposed either as sanitary measures or with the object of protecting useful animals or plants, or in matters connected with contraband of war.

Article X.

Each of the High Contracting Parties undertakes to accord freedom of transit through its territories and possessions to the products, vessels, wagons and postal traffic to or from the other country, and to subject them to treatment at least as favourable as that accorded to the most favoured nation.

The above-mentioned objects shall enjoy, on the railways and navigable waterways, so far as forwarding and cost of transport are concerned, the treatment accorded to the most favoured nation.

Transit traffic shall not be subjected to any special duties in connection with transit (including entry and exit), with the exception of the duties exclusively intended to cover the expenses of supervision and administration entailed by the transit. This shall not, however, restrict the right to levy fiscal taxes on transactions which may take place in regard to such goods during their warehousing or transport.

Neither of the High Contracting Parties shall be bound, under this or the preceding article, to grant passage to travellers whose admission into its territories or possessions is prohibited, or to goods of which the importation is prohibited, either for the purpose of protecting public health or safety, or as a precaution against diseases of animals or plants.

Persons, baggage and goods, and also vessels, coaching and goods stock, and other means of transport, shall be deemed to be in transit across the territories or possessions under the sovereignty or authority of one of the Contracting Parties, when the passage across such territories or possessions with or without transshipment, warehousing, breaking bulk, or change in the mode of transport, is only a portion of a complete journey, beginning and terminating beyond the frontier of the State across whose territories or possessions transit takes place.

Article XI.

Merchants, manufacturers or industrialists, nationals of one of the High Contracting Parties, who are domiciled and carry on their commerce or industry in the territories or possessions of that

de cette Partie, qui prouvent par l'exhibition d'une carte de légitimation industrielle délivrée par les autorités de leur pays qu'ils y sont autorisés à exercer leur commerce ou industrie et qu'ils acquittent les taxes et impôts établis légalement, pourront, dans les territoires ou possessions de l'autre, soit en personne, soit par des commis-voyageurs, faire des achats ou recueillir des commandes, avec ou sans échantillons. Ces négociants, fabricants, industriels et leurs commis-voyageurs, en faisant ainsi des achats et en recueillant des commandes, jouiront, en matière d'imposition et de facilités, du traitement de la nation la plus favorisée.

Les articles importés comme échantillons dans les buts susmentionnés, seront, dans chacun des deux pays, admis temporairement en franchise de droits, en conformité des règlements et formalités de douane établis pour assurer leur réexportation ou le paiement des droits de douane prescrits en cas de non réexportation dans le délai prévu par la loi. Toutefois, ledit privilège ne s'étendra pas aux articles qui, à cause de leur quantité ou valeur, ne peuvent pas être considérés comme échantillons, ou qui, à cause de leur nature, ne sauraient être identifiés lors de leur réexportation. Le droit de décider si un échantillon est susceptible d'admission en franchise appartient exclusivement, dans tous les cas, aux autorités compétentes du lieu où l'importation a été effectuée.

Article XII.

Tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés dans les ports de l'une des Hautes Parties contractantes par des bâtiments navigant sous le pavillon de la nation la plus favorisée pourront, de même, être importés dans ces ports par des navires de l'autre Partie contractante, sans être soumis à aucun droit ou charge de quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux auxquels les mêmes articles seraient soumis s'ils étaient importés par des bâtiments navigant sous pavillon de la nation la plus favorisée. Ce traitement sera appliqué sans distinction, que ces articles viennent directement du lieu d'origine ou de tout autre pays étranger.

Il y aura, de même, parfaite égalité de traitement pour l'exportation de façon que les mêmes droits de sortie seront payés et les mêmes primes et ristournes seront accordées, dans les territoires ou possessions de chacune des Parties contractantes, à l'exportation d'un article quelconque qui peut ou pourra en être légalement exporté, que cette exportation se fasse par des bâtiments navigant sous pavillon de la nation la plus favorisée ou par des navires { lettons
norvégiens et quel que soit
le lieu de destination, soit par un port de l'autre Partie soit par un port d'une tierce Puissance.

Article XIII.

En tout ce qui concerne le placement des navires, leur chargement et leur déchargement dans les eaux territoriales des Hautes Parties contractantes, il ne sera accordé par l'une des Parties aux bâtiments navigant sous pavillon d'une tierce Puissance, aucun privilège ni aucune facilité qui ne le soit également, en pareil cas, aux navires de l'autre pays, la volonté des Parties contractantes étant que, sous ces rapports, les bâtiments respectifs jouissent, dans leurs territoires et possessions, réciproquement, du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Article XIV.

Les navires norvégiens entrant dans un port des territoires ou possessions de la Lettonie et, réciproquement, les navires lettons entrant dans un port de la Norvège, qui n'y viendraient décharger qu'une partie de leur cargaison, pourront, en se conformant toutefois aux lois et règlements des États respectifs, conserver à leur bord la partie de leur cargaison qui serait destinée à un autre port, soit du même pays soit d'un autre, et la réexporter sans être astreints à payer pour cette dernière partie de leur cargaison aucun droit de douane sauf ceux de surveillance, lesquels, d'ailleurs, ne pourront naturellement être perçus qu'aux taux fixés pour les navires appartenant aux ressortissants de la nation la plus favorisée. En continuant leur voyage pour l'autre ou les autres ports de destination, lesdits navires pourront y décharger le reste de leur cargaison, toujours en se con-

Party, and who prove by showing a trading identity card, issued by the authorities of their country, that they are authorised to carry on their trade or industry in that country and that they duly pay the legally established taxes and imposts, may, in the territories or possessions of the other either in person or through commercial travellers, make purchases or solicit orders, on sample or otherwise. Such merchants, manufacturers and industrialists, and their commercial travellers, shall, when making purchases or soliciting orders in this manner, enjoy as far as taxation and facilities are concerned, most-favoured-nation treatment.

The articles imported as samples for the above-mentioned purpose shall, in each of the two countries, be temporarily admitted free of duty, in conformity with the Customs regulations and formalities laid down for assuring their re-exportation or the payment of the prescribed Customs duties in the case of their not being re-exported within the period fixed by law. The said privilege shall not, however, apply to articles which, by reason of their quantity or value, cannot be considered as samples or which, on account of their nature, could not be identified on re-export. The competent authorities of the place where importation has been effected shall have the sole right in all cases to decide whether a sample may be admitted free of duty.

Article XII.

All articles which are or may be legally imported into the ports of one of the High Contracting Parties by vessels sailing under the flag of the most favoured nation may likewise be imported into these ports by the vessels of the other Contracting Party, without being subjected to any duty or charge of any kind other or higher than those to which the same articles would have been subjected if they had been imported by vessels sailing under the flag of the most favoured nation. This treatment shall be applied without distinction, whether such articles come direct from the place of origin or from any other foreign country.

There shall also be perfect equality of treatment as regards exportation, so that the same export duties shall be paid and the same premiums and rebates accorded, in the territories or possessions of each of the Contracting Parties, on the export of any article which may now or in the future be legally exported therefrom, whether export is effected in vessels sailing under the flag of the most favoured nation or in Norwegian } vessels, and whatever may be the destination,
Latvian }

whether a port of the other Party or a port of a third Power.

Article XIII.

In all that regards the stationing, loading and unloading of vessels, in the territorial waters of the High Contracting Parties, no privilege or facility shall be accorded by one of the Parties to vessels sailing under the flag of a third Power which is not also accorded, in similar circumstances to the vessels of the other Party, it being the wish of the High Contracting Parties that their respective vessels shall reciprocally enjoy in this respect within their territories and possessions the treatment accorded to the most favoured nation.

Article XIV.

Norwegian vessels entering a port in the territories or possessions of Latvia, and Latvian vessels entering a Norwegian port, which come for the purpose of unloading a portion of their cargo may, provided they comply with the laws and regulations of the respective States, retain on board that portion of their cargo which is destined for another port either in the same country or in another country, and re-export the same without being compelled to pay, so far as that latter portion of their cargo is concerned, any Customs duties except those for supervision, which naturally, may be levied only at the rates fixed for vessels belonging to nationals of the most favoured nation. When they continue their voyage to the other port or ports of destination, the vessels in question may there unload the rest of their cargo, always provided they comply with the laws, tariffs and

formant aux lois, aux tarifs et aux règlements de douane du pays de destination. De la même manière et sous la même restriction, tout navire de l'une des Parties contractantes pourra charger dans les divers ports de l'autre, au cours du même voyage pour l'étranger.

Article XV.

Aucun droit de tonnage, de transit, de canal, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine ou autres droits ou charges similaires ou analogues, de quelque dénomination que ce soit, levés au nom ou au profit du Gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, de corporations ou d'établissements quelconques, ne seront imposés dans les eaux territoriales de l'un des deux pays sur les navires de l'autre, sans qu'ils soient également imposés, sous les mêmes conditions, sur les navires de la nation la plus favorisée. Cette égalité de traitement sera appliquée réciproquement aux navires respectifs, de quelque endroit qu'ils arrivent et quel que soit le lieu de destination.

Article XVI.

Les navires chargés d'un service postal régulier de l'une des Hautes Parties contractantes, qu'ils appartiennent à l'Etat ou qu'ils soient subventionnés par lui à cet effet, jouiront, dans les eaux territoriales de l'autre, des mêmes facilités, privilèges et immunités que ceux qui sont accordés aux navires similaires de la nation la plus favorisée.

Article XVII.

Il est fait exception aux dispositions du présent Traité pour la navigation de côte ou cabotage et la participation aux pêcheries nationales qui demeurent exclusivement réservées, dans chacun des deux pays, au pavillon national et dont le régime reste soumis respectivement aux lois de la Norvège et de la Lettonie.

Article XVIII.

Les officiers consulaires compétents de chacune des Hautes Parties contractantes seront, dans les territoires ou possessions de l'autre, exclusivement chargés du maintien de l'ordre intérieur des navires marchands de leur nation, et seront seuls compétents pour connaître des différends qui pourraient survenir, soit en mer, soit dans les eaux territoriales de l'autre Partie, entre les capitaines, les officiers et l'équipage, notamment en ce qui concerne le règlement des salaires et l'exécution des contrats. Toutefois, la juridiction appartiendra aux autorités territoriales, dans le cas où il surviendrait, à bord d'un navire marchand de l'une des Parties contractantes dans les eaux territoriales de l'autre, des désordres que les autorités compétentes du lieu jugeraient de nature à troubler ou à pouvoir troubler la paix ou l'ordre dans ces eaux ou à terre.

Dans tous les cas où suivant les dispositions de cet article les autorités territoriales interviendraient, le représentant consulaire de l'autre pays devra en être avisé le plus tôt possible.

Article XIX.

Si un marin déserte d'un navire appartenant à l'une des Hautes Parties contractantes dans les eaux territoriales de l'autre, les autorités locales seront tenues de prêter, dans les limites de la loi, toute l'assistance en leur pouvoir, pour l'arrestation et la remise de ce déserteur, sur la demande qui leur sera adressée à cet effet par l'officier consulaire compétent du pays auquel appartient le navire en question avec l'assurance de rembourser toutes les dépenses y relatives.

Il est entendu que les marins ou autres individus faisant partie de l'équipage, ressortissants du pays où la désertion a lieu, sont exemptés des stipulations du présent article.

customs regulations of the country of destination. In the same manner and subject to the same restriction any vessel of one of the Contracting Parties may load in the various ports of the other Party, in the course of one and the same voyage abroad.

Article XV.

No tonnage, transit, canal, harbour, pilotage, lighthouse, quarantine or other similar or analogous duties or charges of any kind whatever levied in the name or for the profit of the Government, public officials, private persons, corporations, or any establishments whatsoever, shall be levied in the territorial waters of one of the two Parties on the vessels of the other unless they are also levied under the same conditions on the vessels of the most favoured nation. This equality of treatment shall be reciprocally applied to the respective vessels, from whatever place they may arrive and whatever may be their place of destination.

Article XVI.

Vessels engaged in a regular postal service of one of the High Contracting Parties, whether they belong to the State or are subsidised for that purpose, shall enjoy in the territorial waters of the other the same facilities, privileges and immunities as those which are accorded to similar vessels of the most favoured nation.

Article XVII.

The provisions of the present Treaty shall not apply to coastal navigation or coasting trade (*cabotage*) and participation in national fisheries, which are exclusively reserved in each of the two countries for national vessels, and the regime for which continues to be subject to the laws of Norway and Latvia respectively.

Article XVIII.

The competent consular officers of each of the High Contracting Parties shall, within the territories and possessions of the other, be exclusively entrusted with the maintenance of internal order on board the merchant vessels of their nation and shall alone be competent to deal with disputes which may arise, either at sea or in the territorial waters of the other Party, between the masters, the officers and the crews, more particularly in matters relating to the payment of wages and the carrying out of contracts. The territorial authorities shall, however, have jurisdiction should disorders arise on board a merchant vessel belonging to one of the High Contracting Parties in the territorial waters of the other which the competent authorities of the place might consider to be likely to disturb peace or order in these waters or on shore.

In all cases in which, according to the provisions of this article, the territorial authorities intervene, the Consular representative of the other country must be informed as soon as possible.

Article XIX.

Should a seaman desert from a ship belonging to one of the High Contracting Parties in the territorial waters of the other, the local authorities must, within the limits of the law, afford all the assistance in their power to secure the arrest or surrender of the deserter, if the competent Consular officer of the country to which the vessel in question belongs so requests and if he states that all expenses connected therewith will be refunded.

It is understood that seamen and other members of the crew who are nationals of the country in which desertion takes place shall be exempt from the provisions of this article.

Article XX.

En cas de naufrage, avaries en mer, ou relâche forcée, chacune des Hautes Parties contractantes devra donner, en tant que les devoirs de neutralité le permettent, aux navires de l'autre, qu'ils appartiennent à l'État ou à des particuliers, la même assistance et protection et les mêmes immunités que celles qui seront accordées en pareil cas aux bâtiments navigant sous pavillon de la nation la plus favorisée. Les articles sauvés de ces navires naufragés ou avariés seront exempts de tous droits de douane, à moins qu'ils n'entrent dans la consommation intérieure, auquel cas ils seront tenus de payer les droits prescrits.

Si un navire de l'une des Parties contractantes a échoué ou naufragé sur les côtes de l'autre, les autorités locales en informeront l'officier consulaire compétent le plus rapproché.

Les officiers consulaires respectifs seront autorisés à prêter l'assistance nécessaire à leurs nationaux.

Article XXI.

Les navires marchands sous pavillon norvégien ou letton et ayant à bord les documents requis par leurs lois et règlements nationaux pour établir leur nationalité, seront respectivement considérés en Lettonie et en Norvège comme navires norvégiens ou lettons.

Article XXII.

Réserve faite des cas où le présent Traité en dispose autrement de manière expresse, les Hautes Parties contractantes conviennent que, pour tout ce qui concerne le commerce, la navigation et l'industrie, tout privilège, faveur, facilité ou immunité quelconque que l'une d'elles a déjà accordés ou accorderait à l'avenir aux ressortissants et aux produits du sol ou de l'industrie de tout autre État, seront étendus, immédiatement et sans conditions, aux ressortissants et aux produits respectifs de l'autre Partie contractante, la volonté des Hautes Parties contractantes étant que, pour tout ce qui a rapport à l'exercice du commerce, de la navigation et de l'industrie, les ressortissants de la Norvège jouissent dans les territoires et possessions de la Lettonie et les ressortissants de la Lettonie en Norvège, réciproquement, du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

CHAPITRE IV.

DE L'APPLICATION DES DISPOSITIONS DU TRAITÉ.

Article XXIII.

Les dispositions du présent Traité sont applicables à tous les territoires et possessions appartenant à l'une ou à l'autre des Hautes Parties contractantes ou administrés par elle.

Exception y est faite, toutefois, pour la Norvège en ce qui concerne le Spitzberg.

Article XXIV.

Les litiges et divergences d'opinions entre les deux Parties contractantes sur l'application et l'interprétation du présent Traité seront tranchés par un tribunal arbitral mixte. Le tribunal arbitral sera constitué *ad hoc* et devra comprendre un nombre égal de représentants des deux Parties. Si ces représentants ne parviennent pas à se mettre d'accord, ils feront appel à un tiers arbitre dont la désignation sera éventuellement demandée au Président de la Cour permanente de Justice internationale.

Article XX.

In the case of shipwreck, damage at sea, or forced putting into port, each of the High Contracting Parties shall in so far as the duties of neutrality may permit, accord to the vessels of the other, whether belonging to the State or to private persons, the same assistance and protection and the same immunities as those which would be granted in similar circumstances to vessels sailing under the flag of the most favoured nation. Articles salvaged from such shipwrecked or damaged vessels shall be exempt from all Customs duties, except when disposed of for internal consumption, in which case they must pay the prescribed duties.

Should a vessel of one of the High Contracting Parties run aground or be shipwrecked on the coasts of the other, the local authorities shall inform the nearest competent Consular officer.

The respective Consular officers shall be authorised to afford all necessary assistance to their nationals.

Article XXI.

Merchant vessels under the Norwegian or Latvian flag, which have on board the papers necessary to establish their nationality according to their national laws and regulations, shall be considered in Latvia and Norway respectively as Norwegian or Latvian vessels.

Article XXII.

Unless otherwise expressly provided in the present Treaty, the High Contracting Parties agree that in all matters concerning commerce, navigation and industry, every privilege, favour, facility or immunity whatsoever which one of them has already accorded or may accord in the future to the nationals and to the products of the soil or industry of any other State, shall be extended, at once and unconditionally, to the nationals and to the products of the other Contracting Party, it being the wish of the High Contracting Parties that in all matters respecting the carrying on of commerce, navigation and industry, Norwegian nationals shall enjoy within the territories and possessions of Latvia, and Latvian nationals within the territories and possessions of Norway, most-favoured-nation treatment on a reciprocal basis.

CHAPTER IV.

CONCERNING THE APPLICATION OF THE PROVISIONS OF THE TREATY.

Article XXIII.

The provisions of the present Treaty shall be applicable to all the territories and possessions belonging to or administered by each of the High Contracting Parties.

An exception is, however, made on behalf of Norway with respect to Spitzbergen.

Article XXIV.

Disputes and differences of opinion between the two Contracting Parties concerning the application and interpretation of the present Treaty shall be decided by a mixed court of arbitration. The court of arbitration shall be constituted *ad hoc* and shall comprise an equal number of representatives of the two Parties. Should these representatives be unable to reach an agreement, they shall have recourse to a third arbitrator, whom the President of the Permanent Court of International Justice may, if necessary, be requested to appoint.

Article XXV.

Ne seront pas censés déroger au principe du traitement de la nation la plus favorisée, qui est la base du présent Traité, les franchises, immunités et privilèges mentionnés ci-après, savoir :

- a) Les privilèges qui ont été ou seront accordés à des Etats voisins en vue de faciliter le trafic local à l'intérieur de l'une et l'autre zone frontière (sur une profondeur maximum de 15 kilomètres des deux côtés de la frontière).
- b) Les privilèges qui ont été ou qui seront consentis par une des Hautes Parties contractantes à un tiers Etat en vertu d'une convention douanière déjà existante ou qui sera conclue à l'avenir.
- c) Les franchises, immunités et privilèges que la Norvège reconnaît ou reconnaîtra aux pays limitrophes, au Danemark et à l'Islande.
- d) Les franchises, immunités et privilèges que la Lettonie reconnaît ou reconnaîtra à un des Etats Baltiques (Finlande, Esthonie et Lithuanie) en raison d'accords particuliers. Il en est de même en ce qui concerne les privilèges que la Lettonie pourrait accorder à l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes en vertu de conventions ou d'accords douaniers spéciaux.

CHAPITRE V.

DISPOSITIONS DIVERSES.

Article XXVI.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de conclure un accord spécial sur l'aide judiciaire réciproque.

CHAPITRE VI.

DISPOSITIONS FINALES.

Article XXVII.

Le présent Traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Riga aussitôt que faire se pourra.

Article XXVIII.

Le Traité entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications et tout d'abord pour une durée d'un an. L'an écoulé il restera encore en vigueur par voie de tacite reconduction tant qu'il ne sera pas dénoncé par une des deux Hautes Parties contractantes moyennant un avis donné trois mois à l'avance à l'autre Partie contractante. Le présent Traité cesse d'être en vigueur trois mois après avoir été dénoncé de la façon susmentionnée.

En foi de quoi les Plénipotentiaires des deux Hautes Parties contractantes ont signé et revêtu de leur sceau le présent Traité.

Fait en double original à Christiania, le 14 août 1924.

(Signé) JOH. LUDW. MOWINCKEL.

(Signé) G. ALBAT.

Pour copie conforme :
Le Ministère des Affaires étrangères
à Oslo, le 7 juillet 1925.

*Le Directeur des Affaires politiques
et commerciales :*

(Signé) G. VAN TANGEN.

Article XXV.

The liberties, immunities and privileges hereafter mentioned shall not be held to derogate from the principle of most-favoured-nation treatment :

- (a) Privileges which have been or may be accorded to neighbouring States with a view facilitating local traffic within the frontier zone of either nation (to a maximum breadth of 15 kilometres on either side of the frontier).
- (b) Privileges which have been or may be conceded by one of the High Contracting Parties to a third State in virtue of a Customs Convention already in force or which may in the future be concluded.
- (c) The liberties, immunities and privileges which Norway accords or may accord to conterminous countries, to Denmark and to Iceland.
- (d) The liberties, immunities and privileges which Latvia accords or may accord to one of the Baltic States (Finland, Esthonia and Lithuania) in virtue of special agreements. The same shall apply to any privileges which Latvia may accord to the Union of Socialist Soviet Republics in virtue of special Customs conventions or agreements.

CHAPTER V.

VARIOUS PROVISIONS.

Article XXVI.

The High Contracting Parties reserve the right to conclude a special agreement on a basis of reciprocity regarding legal assistance.

CHAPTER VI.

FINAL PROVISIONS.

Article XXVII.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Riga as soon as possible.

Article XXVIII.

The Treaty shall come into force on the date of the exchange of ratifications, and shall remain operative for a period of one year. On the expiration of the year it shall continue in force by tacit agreement until denounced by either of the High Contracting Parties giving three months' notice to that effect to the other Contracting Party. The present Treaty shall cease to have effect three months after it has been denounced in the above manner.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed the present Treaty and have thereto affixed their seal.

Done in duplicate at Christiania, August 14, 1924.

(Signed) JOH. LUDW. MOWINCKEL.

(Signed) G. ALBAT.

N° 925.

ITALIE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention pour éviter la double imposition et pour régler d'autres questions en matière d'impôts directs, et Protocole final, signée à Rome, le 1^{er} mars 1924.

ITALY
AND CZECHOSLOVAKIA

Convention for the Prevention of Double Taxation and the Settlement of other Questions concerning Direct Taxation, and Final Protocol, signed at Rome, March 1, 1924.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT

No. 925. — ÚMLUVA¹ MEZI KRÁLOVSTVÍM ITALSKÝM A REPUBLIKOU ČESKOSLOVENSKOU O ZAMEZENÍ DVOJÍHO ZDANĚNÍ A UROVNÁNÍ JINÝCH OTÁZEK V OBORU PŘÍMÝCH DANÍ. SE ZÁVĚREČNÝM PROTOKOLEM, PODEPSANÁ V ŘÍMĚ DNE 1. BŘEZNA 1924.

Textes officiels italien et tchèque communiqués par le Ministre des Affaires étrangères d'Italie et par le Délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 14 juillet 1925.

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ a JEHO VELIČENSTVO KRÁL ITALSKÝ, přejíce s, sjednati úmluvu o zamezení dvojího zdanění a urovnání jiných otázek v oboru přímých daní jmenovali za tou příčinou svými zmocněnci :

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ :

pana Vlastimila KYBALA, mimořádného vyslance a zplnomocněného ministra Republiky Československé v Římě ;

pana Jana DVOŘÁČKA, zplnomocněného ministra, přednostu národohospodářské sekce ministerstva zahraničních věcí ;

JEHO VELIČENSTVO KRÁL ITALSKÝ :

Jeho Excellenci Benito MUSSOLINIHO, ministerského předsedu, ministra vnitra a per interim zahraničních věcí ;

kterž vyměnivše své plné moci, jež byly shledány v dobré a náležité formě, dohodli se takto :

Článek 1.

Reální daň, která postihuje příjem z nemovitostí, může se uložit pouze státem, v němž tyto nemovitosti leží, i když náleží příslušníkům druhého smluvního státu.

Článek 2.

Daň, která postihuje příjem z použitých movitých kapitálů, ukládá se státem, v němž věřitel má své bydliště, avšak s těmito výjimkami :

1. Daň, která postihuje příjem z kapitálů hypotečně zajištěných, náleží státu, v němž leží nemovitosti.

2. Daň, která postihuje úroky z cenných papírů vydaných státem, zeměmi, obcemi nebo jinými právníckými osobami, ustavenými řádně podle vnitřních zákonů smluvních

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 19 janvier 1925.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

No. 925. — CONVENZIONE¹ TRA IL REGNO D'ITALIA E LA REPUBBLICA CECOSLOVACCA PER EVITARE LE DOPPIE IMPOSIZIONI E PER REGOLARE ALTRE QUESTIONI IN MATERIA DI IMPOSTE DIRETTE, CON PROTOCOLLO FINALE, FIRMATA A ROMA, IL 1^o MARZO 1924.

Italian and Czech official texts communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place July 14, 1925.

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA CECOSLOVACCA e SUA MAESTA IL RE D'ITALIA desiderosi di concludere una Convenzione allo scopo di evitare le doppie imposizioni e di regolare altre questioni in materia di imposte dirette hanno nominato a questo scopo come loro Plenipotenziari :

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA CECOSLOVACCA :

il Sig. Vlastimil KYBAL, Inviato straordinario e Ministro plenipotenziario della Repubblica a Roma ;

il Sig. Jan DVOŘÁČEK, Ministro plenipotenziario, Capo della Direzione economica nel Ministero degli Affari Esteri ;

SUA MAESTA IL RE D'ITALIA :

S. Eccellenza Benito MUSSOLINI, Presidente del Consiglio, Ministro dell'Interno e per interim degli Affari Esteri ;

i quali dopo aver scambiati i loro pieni poteri, trovati in buona e debita forma, hanno convenuto quanto segue :

Articolo 1.

L'imposta reale che colpisce il reddito dei beni immobili può essere applicata solamente dallo Stato nel quale questi immobili sono situati, anche quando essi appartengono ai sudditi dell'altro Stato contraente.

Articolo 2.

L'imposta che colpisce il reddito proveniente dall'impiego di capitali mobiliari è applicata dallo Stato ove il creditore ha il suo domicilio, salvo però le seguenti eccezioni :

1. L'imposta che colpisce il reddito dei capitali con una garanzia ipotecaria appartiene allo Stato nel quale gli immobili sono situati.

2. L'imposta che colpisce gli interessi dei titoli emessi dallo Stato, dalle Provincie dai Comuni o da altre persone morali regolarmente costituite secondo la legislazione

¹ The exchange of ratifications took place at Rome, January 19, 1925.

států, jakož i úroky z cenných papírů, vydaných akciovými společnostmi, bankami nebo jinými úvěrními ústavy, náleží státu, v němž jest dlužník.

Ustanovení předchozího odstavce (2.) užije se též na zdanění úroků ze vkladů úsporných nebo na běžném účtu u bank a jiných úvěrních ústavů. Má-li banka nebo ústav hlavní závod v jednom ze smluvních států a jednu nebo více odboček ve druhém smluvním státě, zdaní se část úroků, kterou jsou odbočky povinny platiti, státem, v němž tyto leží.

Článek 3.

Daň, která postihuje pracovní příjmy, počítajíc v to příjmy ze svobodných povolání, náleží státu, na jehož území se provozuje osobní činnost, z níž plyne příjem.

Daň, která postihuje služné, platy, pense, mzdy a ostatní služební požitky placené státem, zeměmi, obcemi a jinými veřejnými právníckými osobami, řádně ustavenými podle vnitřních zákonů smluvních států, náleží státu, v němž jest dlužník.

Článek 4.

Daň, která postihuje příjmy z provozování živnosti nebo obchodu jakéhokoli druhu, náleží státu, na jehož území živnostenský neb obchodní podnik má své zákonité sídlo neb závod, i když tento podnik rozšiřuje svou činnost na území druhého smluvního státu.

Má-li podnik sídlo neb hlavní závod v jednom ze smluvních států a jeden neb více závodů ve druhém, postihne daní každý ze smluvních států část příjmu, získanou činností příslušných závodů.

Za příčinou rozdělení příjmu budou moci finanční úřady zúčastněných států žádati na poplatníkově, aby předložil celkové bilance, zvláštní bilance a kterékoliv jiné doklady, jichž vyžadují zákony příslušného státu.

Článek 5.

Daň, která postihuje doživotní důchody, a daň, která postihuje jakýkoliv jiný druh příjmu, k němuž se nepřihlíží v předchozích článcích této úmluvy, uloží se státem, v němž větitel má své bydliště.

Článek 6.

Osobní daň, která postihuje úhrn poplatníkových příjmů, ukládá se každým ze smluvních států podle těchto ustanovení :

1. Pokud jde o příjmy :

- a) z nemovitého jmění,
- b) z hypotečních pohledávek,
- c) ze živnosti nebo obchodu, pokud nejsou provozovány akciovými společnostmi,
- d) z práce,

užije se týchž ustanovení, která jsou stanovena pro tyto příjmy v příslušných článcích ;

2. kterýkoliv jiný druh příjmu, počítajíc v to dividendy z akcií a úroky z cenných papírů, zdaní se ve státě, kde má poplatník své bydliště.

Podle tohoto ustanovení pokládá se za bydliště místo, kde má poplatník obvyklý byt za okolností, které opravňují k domněnce, že má úmysl jej podržeti.

interna degli Stati contraenti, come pure gli interessi dei titoli emessi da Società per azioni, da Banche, o da altri Istituti di credito appartiene allo Stato nel quale si trova il debitore.

La regola prevista dal comma precedente (2) si applica anche alla tassazione degli interessi dei depositi a risparmio o in conto corrente presso le Banche ed altri Istituti di credito. Se la Banca o l'Istituto ha il suo stabilimento principale in uno degli Stati contraenti e se vi sono una o più succursali nell'altro Stato contraente, la parte degli interessi dovuta dalle succursali appartiene allo Stato nel quale queste sono situate.

Articolo 3.

L'imposta che colpisce i redditi del lavoro, compresi i redditi delle professioni liberali, appartiene allo Stato sul territorio del quale è esercitata l'attività personale dalla quale il reddito proviene.

L'imposta che colpisce gli stipendi, gli assegni, le pensioni, i salari e le altre retribuzioni pagate dallo Stato, dalle Provincie, dai Comuni e da altre persone morali pubbliche regolarmente costituite secondo la legislazione interna degli Stati contraenti, appartiene allo Stato nel quale si trova il debitore.

Articolo 4.

L'imposta che colpisce il reddito proveniente dall'esercizio di un'industria o di un commercio di qualsiasi specie appartiene allo Stato sul territorio del quale l'impresa industriale o commerciale ha la sua sede legale ovvero il suo stabilimento, anche quando essa estende la sua attività sul territorio dell'altro Stato contraente.

Se l'impresa ha la sua sede o il suo stabilimento principale in uno degli Stati contraenti ed uno o più stabilimenti nell'altro, ciascuno degli Stati colpirà d'imposta la parte del reddito prodotta con l'attività degli stabilimenti rispettivi.

Agli effetti della ripartizione del reddito le autorità finanziarie degli Stati interessati potranno domandare al contribuente di presentare bilanci generali, bilanci speciali e ogni altro documento previsto dalle leggi del rispettivo Stato.

Articolo 5.

L'imposta che colpisce le rendite vitalizie e l'imposta che colpisce ogni altra specie di reddito che non sia previsto negli articoli precedenti della presente Convenzione saranno applicate dallo Stato ove il creditore ha il suo domicilio.

Articolo 6.

L'imposta personale che colpisce l'insieme dei redditi del contribuente è applicata da ciascuno degli Stati contraenti secondo le regole seguenti :

- 1) Ai redditi provenienti :
 - a) da beni immobili ;
 - b) da crediti ipotecari ;
 - c) dall'industria o dal commercio ; in quanto non siano esercitati da società per azioni ;
 - d) dal lavoro ;

saranno applicate le stesse regole fissate per questi redditi dagli articoli rispettivi.

- 2) Per ogni altra specie di reddito, compresi i dividendi delle azioni e gli interessi dei titoli, la tassazione sarà fatta nello Stato ove il contribuente ha la sua residenza.

Agli effetti della presente disposizione sarà considerato come residenza il luogo dove il contribuente ha una dimora abituale in condizioni tali da autorizzare la presunzione che gli abbia l'intenzione di conservarla.

Má-li poplatník dvě nebo více bydlišť, finanční úřady obou smluvních států stanoví v dohodě rozdělení svrchu uvedeného příjmu.

Nemá-li poplatník vůbec bydliště ve výše zmíněném smyslu, bude možno zdaniti svrchu uvedený příjem, přihlížejíc toliko k jeho pobytu.

Článek 7.

Jednorázová dávka z majetku může býti uložena každým ze smluvních států na část toho poplatníkova jmění, které je na území tohoto státu.

Pro okolnost, zda jmění záležející :

- a) v nemovitostech,
- b) v hypotečních pohledávkách,
- c) v živnostenských nebo obchodních podnicích,

leží na území jednoho ze smluvních států, rozhodny jsou, pokud jde o uložení dávky z majetku, zásady, které byly přijaty v předchozích článcích pro zdanění příjmů plynoucích z takového jmění.

Na kterýkoliv jiný druh movitého jmění užije se ustanovení platných pro daň z úhrnného příjmu.

Článek 8.

Ustanovení článku 7. této úmluvy, týkajících se jednorázové dávky z majetku, užije se též při dávce z přírůstku na majetku a při dani z majetku trvalé povahy, které případně v jednom ze smluvních států existují aneb tam příště budou zavedeny.

Článek 9.

Finanční úřady obou smluvních států zavazují se upravití slušným způsobem kteroukoliv jinou otázku, jež případně vznikne při ukládání daní buď pro různost rozhodných dnů, stanovených zákony obou zemí pro dávku z majetku, buď pro různost západ, které upravují ukládání daní v každém z obou států.

Článek 10.

Dokáže-li se, že postup finančních úřadů smluvních států způsobil poplatníkovi dvojí zdanění, jemu možno stěžovati si do toho u státu, jehož je příslušníkem. Shledá-li se tato stížnost odůvodněnou, bude moci finanční úřad příslušného státu dohodnouti se s finančním úřadem druhého státu, aby se slušným způsobem zamezilo dvojí zdanění.

Článek 11.

Vysoké Smluvní Strany zavazují se poskytovat si vzájemnou pomoc, aby se usnadnilo ukládání a vybírání přímých daní.

Zvláštní úmluva určí pravidla, jimiž se bude tato pomoc řídit.

Článek 12.

Diplomatičtí a konsulární úředníci každého ze smluvních států a jejich přidělců, pokud jsou úředníky z povolání a občany státu, který zastupují, jsou osvobozeni, pokud na území státu,

Quando il contribuente ha due o più residenze, le autorità finanziarie dei due Stati contraenti fisseranno d'accordo la ripartizione del reddito suddetto.

In mancanza di una qualsiasi residenza nel senso sopra indicato la tassazione del reddito suddetto potrà essere fatta avendo riguardo solamente alla dimora.

Articolo 7.

L'imposta sul patrimonio prelevata una sola volta può essere applicata da ciascuno degli Stati contraenti sulla parte dei beni del contribuente che esistono nel territorio di questo Stato.

Per i beni rappresentati da :

- a) immobili ;
- b) crediti ipotecari ;
- c) imprese industriali o commerciali ;

l'esistenza sul territorio di uno degli Stati contraenti, ai fini dell'applicazione dell'imposta sul patrimonio, è determinata dai principi adottati negli articoli precedenti per la tassazione dei redditi provenienti da tali beni.

Per ogni altra specie di beni mobiliari si applicheranno le stesse regole adottate per l'imposta sull'insieme dei redditi.

Articolo 8.

Le regole stabilite dall'art. 7 della presente Convenzione, in rapporto all'imposta sul patrimonio prelevata per una sola volta, si applicano anche all'imposta sull'accrescimento del patrimonio e all'imposta di carattere permanente che eventualmente esistano in uno degli Stati contraenti o che vi siano adottate per l'avvenire.

Articolo 9.

Le autorità finanziarie dei due Stati contraenti si impegnano a definire in modo equo, ogni altra questione che possa sorgere dall'applicazione delle imposte, sia a causa della differenza delle date decisive fissate dalle leggi dei due Stati per l'imposta sul patrimonio, sia a causa dei differenti principi che regolano l'applicazione delle imposte in ciascuno dei due Stati.

Articolo 10.

Allorchè sia provato che l'azione delle autorità finanziarie degli Stati contraenti abbia avuto per il contribuente l'effetto di una doppia imposizione, egli potrà reclamare contro tale fatto allo Stato al quale appartiene. Se questo reclamo è riconosciuto fondato, l'autorità finanziaria dello Stato in questione potrà accordarsi con l'autorità finanziaria dell'altro Stato per evitare, in modo equo, una doppia imposizione.

Articolo 11.

Le Alte Parti contraenti s'impegnano a prestarsi assistenza reciproca per facilitare l'applicazione e la riscossione delle imposte dirette.

Una Convenzione separata fisserà le regole alle quali questa assistenza sarà soggetta.

Articolo 12.

I funzionari diplomatici e consolari di ciascuno degli Stati contraenti ed i loro addetti, in quanto siano di carriera e sudditi dello Stato che essi rappresentano, ed in quanto non esercitino nel terri-

u něhož jsou pověřeni, nevykonávají nijakého povolání, živnosti neb jiné výdělečné činnosti, od daní přímých, vyjímajíc daně, které se vybírají přímou srážkou nebo které postihují nemovitosti neb úroky z movitých kapitolů uložených ve státě, u něhož jsou pověřeni.

Článek 13.

Tato úmluva bude účinnou :

1. pro dávku z majetku ode dne, kterého nabude účinnosti příslušný zákon, kterým byla zavedena tato dávka v každém ze smluvních států ;
2. pro daně zmíněné v člancích 1. až 6. od 1. ledna 1925, pokud jde o zdanění na rok 1925 a příští léta.

Ustanovení těchto článků užije se na žádost jedné z Vysokých Smluvních Stran, aby rozřešen byl slušným způsobem jakýkoli rozpor v oboru daní, který bude ještě nevyřízen v době, kdy tato úmluva nabude účinnosti.

Článek 14.

Tato úmluva bude ratifikována.

Vejde v platnost dnem výměny ratifikačních listin, k níž dojde v Římě pokud možno nejdříve.

Každá z Vysokých Smluvních Stran bude moci vypovědět tuto úmluvu s účinkem od příštího 1. ledna po předběžném alespoň osmiměsíčním oznámení.

Tato úmluva je sepsána ve dvou exemplářích, v jazyku italském a československém. Při rozporech rozhoduje znění v jazyku italském, jakožto jazyku známém všem zmocněncům.

Tomu na svědomí podepsali shora uvedení zmocněnci tuto úmluvu.

Dáno v Římě dne 1. března léta tisícího devítistého dvacátého čtvrtého.

(L. S.) VLASTIMIL KYBAL m. p.

(L. S.) JAN DVOŘÁČEK m. p.

(L. S.) BENITO MUSSOLINI m. p.

ZÁVĚREČNÝ PROTOKOL.

Při podpisu dnes sjednané úmluvy mezi Republikou Československou a Královstvím Italským o zamezení dvojího zdanění a urovnání jiných otázek v oboru přímých daní učinili podepsaní, zmocněnci tato prohlášení, která jsou integrující částí úmluvy :

1. Za « úvěrní ústav » podle posledního odstavce článku 2. úmluvy pokládá se každý závod, který po živnostensku poskytuje úvěr.

2. Za závody podle článku 4. pokládají se továrny, dílny, pracovny, nákupny a prodejny, skladiště, kanceláře a jiná obchodní zařízení, jakož i udržování stálého zástupce.

3. Rozumí se, že obě Vysoké Smluvní Strany se dohodnou o slušném rozdělení příjmu plynoucího z podniků živnostenských nebo obchodních v případě uvedeném v 2. odstavci článku 4.

torio dello Stato presso il quale sono accreditati alcuna professione, industria od altra attività lucrativa, sono esenti dalle imposte dirette, ad eccezione di quelle che sono riscosse per ritenuta diretta o che colpiscono immobili o interessi di capitali mobili investiti nello Stato presso il quale sono accreditati.

Articolo 13.

La presente Convenzione avrà effetto :

1. per l'imposta sul patrimonio dal giorno dell'entrata in vigore della legge rispettiva che ha introdotto questa imposta in ciascuno degli Stati contraenti ;
2. per le imposte indicate agli articoli de 1 a 6, a partire dal 1 gennaio 1925 per ciò che riguarda la tassazione che si riferisce all'anno 1925 ed all'avvenire.

Le regole fissate in questi articoli saranno adottate, a richiesta di una delle Alte Parti contraenti, per risolvere in modo equo, qualsiasi controversia in materia di imposte che sia ancora in sospeso al momento dell'entrata in vigore della presente Convenzione.

Articolo 14.

La presente Convenzione sarà ratificata.

Essa entrerà in vigore il giorno dello scambio delle ratifiche che avrà luogo a Roma il più presto possibile.

Ciascuna delle Alte Parti contraenti potrà denunciare la presente Convenzione, con effetto dal 1 gennaio successivo mediante un preavviso di almeno otto mesi.

La presente Convenzione è redatta in doppio esemplare in italiano e in cecoslovacco. In caso di divergenze farà fede il testo italiano come lingua nota a tutti i Plenipotenziari.

In fede di che i Plenipotenziari suddetti hanno firmato la presente Convenzione.

Fatto a Roma il primo marzo millenovecentoventiquattro.

(L. S.) VLASTIMIL KYBAL m. p.

(L. S.) JAN DVOŘÁČEK m. p.

(L. S.) BENITO MUSSOLINI m. p.

PROTOCOLLO FINALE.

Al momento di procedere alla firma della Convenzione conclusa in data odierna tra la Repubblica Cecoslovacca e il Regno d'Italia allo scopo di evitare le doppie imposizioni e di regolare altre questioni in materia di imposte dirette :

I Plenipotenziari sotto indicati hanno fatto le seguenti dichiarazioni che formeranno parte integrante della Convenzione medesima :

1. Per » Istituti di credito » ai sensi dell'art. 2 ultimo comma della Convenzione si intende qualsiasi stabilimento che eserciti l'industria del credito ;

2. Sono considerati come stabilimenti, ai sensi dell'art. 4, le fabbriche, le officine, i laboratori, i locali di compra e vendita, i magazzini, le agenzie ed altri esercizi commerciali come anche l'esistenza di un rappresentante permanente ;

3. Resta inteso che le due Alte Parti Contraenti, si accorderanno, per stabilire, in modo equo, la ripartizione del reddito proveniente dalle imprese industriali o commerciali nel caso previsto dal 2 comma dell'art. 4 ;

4. Pokud jde o daň z úhrnného příjmu a dávku z majetku, uvedené v člancích 6. a 7. úmluvy, pokládají se za podniky živnostenské a obchodní též účastenství ve společenských podnicích s výjimkou společnosti akciových. Stran akcií akciových společností jakož i stran jakéhokoliv jiného druhu cenných papírů potvrzuje se zásada přijatá v těchto dvou člancích co do zdanění v místě poplatníkova bydliště.

5. Rozumí se, že ustanovení článků 1, 2, 3, 4, 5 úmluvy netýkají se daní uvedených v člancích 6, 7 a 8, kromě výjimek uvedených v člancích 6, 7 a 8.

6. Za « přímé daně » podle úmluvy pokládají se přímé daně ukládané státem, zahrnujíc v to přírážky samosprávných svazků.

7. Co se týče daně dědické, Vysoké Smluvní Strany vyhrazují si sjednati zvláštní dohodu.

Tento protokol je sepsán ve dvou exemplářích, v jazyku italském a československém. Při rozporech rozhoduje znění v jazyku italském jakožto jazyku známém všem zmocněncům.

Na důkaz čehož zmocněnci podepsali, jak následuje.

Dáno v Římě dne 1. března léta tisícího devítistého dvacátého čtvrtého.

(L. S.) VLASTIMIL KYBAL m. p.

(L. S.) JAN DVOŘÁČEK m. p.

(L. S.) BENITO MUSSOLINI m. p.

4. Sono considerate come imprese d'industria o di commercio, nei riguardi dell'imposta globale e dell'imposta sul patrimonio previste dagli articoli 6 e 7 della Convenzione, anche le partecipazioni alle imprese sotto forma di società ad eccezione delle società per azioni. Per le azioni di queste ultime società, come pure per ogni altra specie di titoli è confermato il principio adottato nei due articoli stessi della tassazione nel luogo di residenza del contribuente.

5) Resta inteso che le disposizioni degli articoli 1, 2, 3, 4, 5 della Convenzione non si riferiscono alle imposte indicate dagli articoli 6, 7 et 8, salvo le eccezioni indicate agli articoli 6, 7 e 8 ;

6) Per » Imposte dirette « ai sensi della Convenzione, s'intendono le imposte dirette applicate dallo Stato, comprese le addizionali degli enti autarchici ;

7) Per quanto riguarda l'imposta sulle successioni le Alte Parti Contraenti si riservano di concludere un accordo separato.

Il presente protocollo è redatto in doppio esemplare, in italiano e cecoslovacco. In case di divergenze farà fede il testo italiano, come lingua nota a tutti i Plenipotenziari.

In fede di che i Plenipotenziari hanno firmato come appresso.

Fatto a Roma il primo marzo millenovecentoventiquattro.

(L. S.) VLASTIMIL KYBAL m. p.

(L. S.) JAN DVOŘÁČEK m. p.

(L. S.) BENITO MUSSOLINI m. p.

Copie certifiée conforme :

Praha, le 9 février 1925.

D^r Jan OPOČENSKÝ,

*Chef des Archives du Ministère
des Affaires étrangères.*

Copie certifiée conforme :

Ben. MUSSOLINI.

¹ TRADUCTION.

No. 925. — CONVENTION ENTRE L'ITALIE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE
POUR ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET POUR RÉGLER
D'AUTRES QUESTIONS EN MATIÈRE D'IMPOTS DIRECTS, SIGNÉE
A ROME, LE 1^{er} MARS 1924.

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, et SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, désireux de conclure une Convention en vue d'éviter la double imposition et de régler d'autres questions, en matière d'impôts directs ont désigné, à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires :

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. Vlastimil KYBAL, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la République tchécoslovaque à Rome,

M. Jan DVOŘÁČEK, Ministre plénipotentiaire, Chef de la Direction économique au Ministère des Affaires étrangères ;

et SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence Benito MUSSOLINI, Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur et Ministre des Affaires étrangères par intérim,

qui, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

L'impôt réel qui frappe le revenu des biens immobiliers ne peut être appliqué que par l'Etat dans lequel ces immeubles sont situés, même lorsque lesdits immeubles appartiennent à des sujets de l'autre Etat contractant.

Article 2.

L'impôt qui frappe le revenu provenant de l'utilisation de capitaux est appliqué par l'Etat dans lequel le créancier a son domicile, sauf, toutefois, les exceptions suivantes :

1. L'impôt qui frappe le revenu des capitaux jouissant d'une garantie hypothécaire revient à l'Etat dans lequel les immeubles sont situés.

2. L'impôt qui frappe les intérêts des titres émis par l'Etat, les Provinces, les Communes ou par d'autres personnes morales régulièrement constituées suivant la législation intérieure des Etats contractants, ainsi que les intérêts des titres émis par des sociétés par actions, des banques ou d'autres établissements de crédit, revient à l'Etat dans lequel se trouve le débiteur.

La règle prévue par le paragraphe précédent (2) s'applique également à l'impôt qui frappe les intérêts des dépôts d'épargne ou en compte-courant auprès des banques et autres établissements

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 925. — CONVENTION BETWEEN ITALY AND CZECHOSLOVAKIA
FOR THE PREVENTION OF DOUBLE TAXATION AND THE SET-
TLEMENT OF OTHER QUESTIONS CONCERNING DIRECT TAXA-
TION, SIGNED AT ROME, MARCH 1, 1924.

The PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, desirous of concluding a Convention for the prevention of double taxation and for the settlement of other questions concerning direct taxation, have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

The PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Vlastimil KYBAL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Czecho-
slovak Republic at Rome ;

M. Jan DVOŘÁČEK, Minister Plenipotentiary, Head of the Economic Department, Ministry
for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency Benito MUSSOLINI, President of the Council, Minister of the Interior and
Acting Minister for Foreign Affairs ;

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

"Impersonal" taxation (*l'imposta reale*) on income derived from immovable property may only be levied by the State in which such property is situated, even if the property belongs to nationals of the other Contracting State.

Article 2.

Taxation on income derived from the employment of capital shall be levied by the State in which the creditor is domiciled, subject, however, to the following exceptions :

(1) The tax on income derived from capital guaranteed by mortgage shall be levied by the State in which the immovable property is situated.

(2) The tax on interest on securities issued by the State, provinces, communes or other corporate bodies (legal persons) regularly constituted according to the internal legislation of the Contracting States, and on interest on securities issued by shareholders' companies, banks, or other credit institutions, shall be levied by the State in which the debtor happens to be.

The rule laid down in the preceding sub-section (2) shall also apply to taxes on interest on saving deposits or money deposited on current account in banks and other credit institutions.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

de crédit. Si la banque ou l'établissement de crédit a son siège principal dans l'un des Etats contractants et s'il a une ou plusieurs succursales dans l'autre Etat contractant, la partie des impôts due par les succursales revient à l'Etat dans lequel sont situées ces dernières.

Article 3.

L'impôt qui frappe les revenus du travail, y compris les revenus des professions libérales, appartient à l'Etat sur le territoire duquel s'exerce l'activité personnelle d'où provient le revenu.

L'impôt qui frappe les traitements, rentes, pensions, salaires et autres rétributions payées par l'Etat, les Provinces, les Communes et par d'autres personnes morales publiques régulièrement constituées suivant la législation intérieure des Etats contractants, revient à l'Etat dans lequel se trouve le débiteur.

Article 4.

L'impôt qui frappe le revenu provenant de l'exercice d'une industrie ou d'un commerce quelconque revient à l'Etat sur le territoire duquel l'entreprise industrielle ou commerciale a son siège social ou son établissement, même lorsque l'activité de cette entreprise s'exerce également sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Si l'entreprise a son siège ou son établissement principal dans l'un des Etats contractants et un ou plusieurs établissements dans l'autre, chacun des Etats appliquera l'impôt sur la partie du revenu provenant de l'activité des établissements situés sur son territoire.

Pour la répartition des revenus, les administrations des finances des Etats intéressés pourront exiger des contribuables la présentation de bilans généraux, de bilans spéciaux et de tout autre document prévu par les lois des Etats respectifs.

Article 5.

L'impôt qui frappe les rentes viagères et l'impôt qui frappe toute autre espèce de revenu non prévu dans les articles précédents de la présente Convention, seront appliqués par l'Etat où le bénéficiaire de la rente ou du revenu a son domicile.

Article 6.

L'impôt personnel qui frappe l'ensemble des revenus du contribuable sera appliqué par chacun des Etats contractants, conformément aux règles suivantes :

I. Aux revenus provenant :

- a) de biens immobiliers,
- b) de créances hypothécaires,
- c) de l'industrie ou du commerce, pour autant que cette industrie ou ce commerce ne sont pas exercés par des sociétés par actions,
- d) du travail.

on appliquera les règles fixées pour les dits revenus par les articles y relatifs.

2. Pour toute autre espèce de revenus, y compris les dividendes des actions et les intérêts des titres, la taxation sera faite dans l'Etat où le contribuable a son domicile.

Aux fins de la présente disposition, sera réputé le domicile, le lieu où le contribuable a sa demeure habituelle dans des conditions qui permettent de supposer qu'il a l'intention de la conserver.

Should the bank or institution have its head office in one of the Contracting States and one or more branches in the other Contracting State, the part of the tax due from the branches shall belong to the State in which the branches are situated.

Article 3.

Taxation on income derived from work, including income derived from the exercise of the liberal professions, shall be levied by the State in whose territory is carried on the personal occupation from which the income in question is derived.

Taxation on salaries, allowances, pensions, wages and other emoluments paid by the State, provinces, communes or other public corporate bodies, regularly constituted according to the internal legislation of the Contracting States, shall be levied by the State in which the debtor happens to be.

Article 4.

Taxation on income derived from industry or trade of any sort shall be levied by the State in whose territory the industrial or commercial enterprise has its legally recognised headquarters or establishment, even if the undertaking in question extends its activities to the territory of the other Contracting State.

Should the undertaking have its head office or main establishment in one of the Contracting States and one or more establishments in the other, each of the States shall levy taxation on that part of the income which is derived from the activities of the respective establishments.

For the purpose of determining the division of the income, the financial authorities of the States concerned may request the taxpayer to submit general balance-sheets, special balance-sheets and any other documents provided for under the laws of the State in question.

Article 5.

Taxation on life annuities and taxation on every other kind of income not specified in the preceding articles of this Convention shall be levied by the State in which the creditor is domiciled.

Article 6.

Personal taxation imposed on the taxpayer's total income shall be levied by each of the Contracting States according to the following rules :

(1) Income derived from :

(a) immovable property ;

(b) mortgages ;

(c) industry or trade, in so far as such industry or trade is not carried on by shareholders' companies ;

(d) work ;

shall be subject to the rules laid down for those sources of income in the articles referring thereto ;

(2) On other kinds of income, including dividends on shares and interests on securities, taxation shall be levied in the State in which the taxpayer resides.

For the purposes of this provision, the taxpayer shall be held to be resident in the place in which he habitually resides in circumstances which warrant the presumption that he intends to continue to reside therein.

Lorsque le contribuable a deux ou plusieurs domiciles, les administrations des finances des deux Etats contractants procéderont, d'un commun accord, à la répartition des revenus sus-mentionnés.

En l'absence d'un domicile quelconque, au sens sus-indiqué, la taxation des revenus sus-mentionnés pourra être faite en ne tenant compte que de la demeure.

Article 7.

Le prélèvement unique sur la fortune peut être opéré par chacun des Etats contractants sur la partie des biens du contribuable qui se trouvent sur le territoire de cet Etat.

Pour l'application de cet impôt, l'existence sur le territoire de l'un des Etats contractants des biens représentés par :

- a) des immeubles,
- b) des créances hypothécaires,
- c) des entreprises industrielles ou commerciales,

est déterminée d'après les principes établis dans les articles précédents pour la taxation des revenus provenant de tels biens.

Pour toute autre espèce de biens mobiliers, on appliquera les règles prévues pour l'impôt sur l'ensemble des revenus.

Article 8.

Les règles établies par l'article 7 de la présente Convention en ce qui concerne le prélèvement unique sur la fortune sont également applicables à l'impôt sur l'accroissement de la fortune et à l'impôt de caractère permanent qui pourraient être en vigueur dans l'un des Etats contractants ou qui y seraient adoptés ultérieurement.

Article 9.

Les administrations des finances des deux Etats contractants s'engagent à régler d'une manière équitable toute autre difficulté qui pourrait se présenter au sujet de l'application des impôts, soit en raison de la différence des dates décisives, fixées par les lois des deux Etats pour le prélèvement sur la fortune, soit en raison de la différence des principes qui régissent l'application des impôts dans chacun des deux Etats.

Article 10.

S'il est prouvé que par suite des mesures prises par les administrations des finances des Etats contractants le contribuable a été soumis à une double imposition, l'intéressé pourra adresser, à ce sujet, une réclamation à l'Etat auquel il appartient. Si cette réclamation est reconnue fondée, l'administration des finances de l'Etat en question pourra s'entendre avec l'administration des finances de l'autre Etat pour régler l'affaire d'une manière équitable et éviter la double imposition.

Article 11.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se prêter une assistance mutuelle pour faciliter l'application et le recouvrement des impôts directs.

Une Convention spéciale fixera les règles auxquelles cette assistance sera soumise.

Should the taxpayer have two or more places of residence, the financial authorities of the two Contracting States shall settle by agreement the division of the income in question.

Should the taxpayer possess no residence coming within the above definition, his income may be taxed on the sole basis of the place in which he is staying.

Article 7.

A capital levy may be made in each of the Contracting States on that part of the taxpayer's property which is situated in the territory of the State in question.

In the case of property consisting of :

- (a) immovable property,
- (b) mortgages,
- (c) industrial or commercial enterprises,

the situation of such property in the territory of one of the Contracting States shall, for the purpose of the capital levy, be determined according to the principles laid down in the preceding articles for the taxation of income derived from such property.

In the case of any other kind of movable property, the rules laid down for the tax on total income shall be applicable.

Article 8.

The rules laid down in Article 7 of the present Convention with regard to the capital levy shall also apply to the tax on increased wealth and to the permanent tax if such taxes exist in one of the Contracting States or should they be levied therein in the future.

Article 9.

The financial authorities of the two Contracting States undertake to settle in an equitable manner any other questions which may arise concerning the levying of taxes, as a result either of the different standard dates fixed by the laws of the two States for the capital levy or of the different rules which govern the levying of taxes in each of the two States.

Article 10.

Should it be proved that the action of the financial authorities of the Contracting States has resulted in subjecting the taxpayer to double taxation, the latter may lodge a claim on these grounds against the State of which he is a national, and if this claim is recognised as justified, the financial authorities of the State in question may come to an agreement with the financial authorities of the other State to prevent such double taxation, in an equitable manner.

Article 11.

The High Contracting Parties undertake to assist each other reciprocally in applying and in collecting direct taxes. The rules to which such assistance shall be subject will be laid down in a separate convention.

Article 12.

Les fonctionnaires diplomatiques et consulaires de chacun des Etats contractants et le personnel qui leur est attaché, pour autant qu'il s'agit de fonctionnaires de carrière, sujets de l'Etat qu'ils représentent, et n'exerçant dans le territoire auprès duquel ils sont accrédités aucune profession, industrie ou autre activité d'un caractère lucratif, sont exemptés du paiement des impôts directs, à l'exception des impôts perçus par voie de retenue directe ou des impôts qui frappent les immeubles ou les intérêts de capitaux placés dans l'Etat auprès duquel lesdits fonctionnaires sont accrédités.

Article 13.

La présente Convention prendra effet :

1. Pour l'impôt sur la fortune, à dater du jour de l'entrée en vigueur de la loi respective qui a établi cet impôt dans chacun des Etats contractants ;

2. Pour les impôts indiqués aux articles 1 à 6, à partir du 1^{er} janvier 1925, en ce qui concerne la taxation afférente à l'année 1925 et aux années suivantes.

Les règles fixées dans ces articles seront appliquées, à la demande d'une des Hautes Parties contractantes, pour régler d'une manière équitable tous les différends d'ordre fiscal qui seraient encore pendants au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 14.

La présente Convention sera ratifiée.

Elle entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Rome, le plus tôt possible.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra dénoncer la présente Convention — la dénonciation prenant effet à partir du 1^{er} janvier suivant — moyennant un préavis d'au moins 8 mois.

La présente Convention est rédigée en double exemplaire, en langues italienne et tchécoslovaque. En cas de divergences, le texte italien fera foi, la langue italienne étant connue de tous les Plénipotentiaires.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente Convention.

Fait à Rome, le premier mars mil neuf cent vingt-quatre.

(L. S.) (Signé) VLASTIMIL KYBAL.

(L. S.) (Signé) JAN DVOŘÁČEK.

(L. S.) (Signé) BENITO MUSSOLINI.

PROTOCOLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue ce jour entre la République Tchécoslovaque et le Royaume d'Italie, en vue d'éviter la double imposition et de régler d'autres questions, en matière d'impôts directs,

les Plénipotentiaires soussignés ont fait les déclarations suivantes, qui formeront partie intégrante de la Convention elle-même.

1. L'expression « Etablissements de crédit » au sens du dernier § de l'article 2 de la Convention, désigne tout établissement qui exerce l'industrie du crédit ;

Article 12.

The diplomatic and consular officials of each of the Contracting States and their attachés, in so far as they are *de carrière* and are nationals of the State which they represent, and provided they do not carry on in the territory of the State to which they are accredited any profession, industry or other remunerative occupation, shall be exempt from all direct taxation except that collected by direct retention or taxation levied on immovable property or on interest on capital invested in the State to which they are accredited.

Article 13.

The present Convention shall take effect :

(1) as regards the capital levy, as from the date of the coming into force of the respective laws introducing such taxation in each of the Contracting States ;

(2) as regards the taxes referred to in Articles 1 to 6, as from January 1, 1925, with respect to taxation for 1925 and future years.

The rules laid down in these articles shall be followed, at the request of one of the Contracting Parties, for the settlement, in an equitable manner, of any dispute with regard to taxation which may still be pending at the time of the coming into force of the present Convention.

Article 14.

The present Convention shall be ratified.

It shall come into force on the day of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Rome as soon as possible.

Each of the High Contracting Parties may denounce the present Convention, such denunciation to take effect as from the first of January following, provided at least eight months' notice be given.

The present Convention has been drawn up in duplicate in Italian and Czechoslovak. In case of dispute the Italian text shall be authentic, as being in a language with which all the Plenipotentiaries are acquainted.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Rome on March 1, 1924.

(L. S.) (Signed) VLASTIMIL KYBAL.

(L. S.) (Signed) JAN DVOŘÁČEK.

(L. S.) (Signed) BENITO MUSSOLINI.

FINAL PROTOCOL.

At the moment of signing the Convention concluded on this day's date between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Italy for the prevention of double taxation and the settlement of other questions concerning direct taxation,

The undersigned Plenipotentiaries have made the following declaration, which shall form an integral part of the said Convention.

(1) " Credit institutions, " as referred to in Article 2, last sub-section, of the Convention, shall be taken to mean any establishment engaged in credit transactions ;

2. Sont réputés « établissements », au sens de l'article 4, les fabriques, ateliers, laboratoires, locaux d'achat et de vente, magasins, agences et autres exploitations commerciales, ainsi que le bureau d'un représentant permanent ;

3. Il est entendu que les deux Hautes Parties contractantes se mettront d'accord pour procéder à une répartition équitable des revenus provenant des entreprises industrielles ou commerciales, dans le cas prévu par le 2^e § de l'art. 4 ;

4. Sont réputées entreprises industrielles ou commerciales au regard de l'impôt global et de l'impôt sur la fortune visés aux articles 6 et 7 de la Convention, les participations aux entreprises constituées en sociétés, à l'exception des sociétés par actions. En ce qui concerne les actions de cette dernière catégorie de sociétés, ainsi que toute autre espèce de titres, le principe de la taxation au lieu de domicile du contribuable — principe adopté dans les deux articles en question, est expressément confirmé.

5. Il est entendu que les dispositions des articles 1, 2, 3, 4, 5 de la Convention ne se rapportent pas aux impôts visés par les articles 6, 7 et 8, sauf les exceptions prévues par les articles 6, 7 et 8.

6. L'expression « impôts directs » au sens de la Convention, désigne les impôts directs appliqués par l'Etat, y compris les droits additionnels perçus pour le compte des administrations autonomes.

7. En ce qui concerne l'impôt sur les successions, les Hautes Parties contractantes se réservent de conclure un accord spécial.

Le présent Protocole est rédigé en double exemplaire, en langues italienne et tchécoslovaque. En cas de divergences, le texte italien fera foi, la langue italienne étant connue de tous les Plénipotentiaires.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ont signé le présent Protocole comme suit :

Fait à Rome, le premier mars mil neuf cent vingt-quatre.

(L. S.) (Signé) VLASTIMIL KYBAL.

(L. S.) (Signé) JAN DVOŘÁČEK.

(L. S.) (Signé) BENITO MUSSOLINI.

(2) For the purposes of Article 4, factories, workshops, laboratories, premises for purchase and sale, warehouses, agencies and other trade premises, as well as the office of a permanent representative, shall be regarded as establishments ;

(3) It is understood that the two High Contracting Parties shall agree to settle in an equitable manner the division of income derived from industrial or commercial enterprises in the case provided for in Article 4, paragraph 2 ;

(4) For the purposes of the general tax and the capital levy referred to in Articles 6 and 7 of the Convention, shares (partnerships), in undertakings organised as companies — except shareholders' companies — shall be regarded as industrial or commercial undertakings. As regards shares in shareholders' companies and all other kinds of securities, the principle laid down in the said two articles concerning taxation in the taxpayer's place of residence is hereby confirmed.

(5) It is understood that the stipulations of Articles 1, 2, 3, 4 and 5 of the Convention shall not apply to the taxes mentioned in Articles 6, 7, and 8, apart from the exceptions mentioned in Articles 6, 7 and 8.

(6) For the purposes of the Convention, "direct taxation" shall be taken to mean direct taxes levied by the State, including additional taxes levied on behalf of autonomous bodies ;

(7) As regards succession duties, the High Contracting Parties reserve the right to conclude a separate agreement.

The present Protocol has been drawn up in duplicate in Italian and Czechoslovak. In case of dispute the Italian text shall be authentic, as being in a language with which all the Plenipotentiaries are acquainted.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed hereunder.

Done at Rome on March 1, 1924.

(L. S.) (Signed) VLASTIMIL KYBAL.

(L. S.) (Signed) JAN DVOŘÁČEK.

(L. S.) (Signed) BENITO MUSSOLINI.

N° 926.

**DANEMARK ET
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOVIÉTISTES SOCIALISTES**

Echange de notes comportant un
Arrangement concernant la reconnaissance mutuelle des lettres de
jaugeage. Copenhague, le 13 décembre 1924 et les 23 et 29 juin 1925.

**DENMARK AND
UNION OF SOCIALIST
SOVIET REPUBLICS**

Exchange of Notes constituting an
Arrangement relating to the Reciprocal Recognition of Tonnage
Measurement Certificates. Copenhagen, December 13, 1924, and
June 23 et 29, 1925.

No. 926. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, COMPORTANT UN ARRANGEMENT CONCERNANT LA RECONNAISSANCE MUTUELLE DES LETTRES DE JAUGEAGE. COPENHAGUE, LE 13 DÉCEMBRE 1924 ET LES 23 ET 29 JUIN 1925.

Texte officiel français communiqué par le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de cet Echange de notes a eu lieu le 16 juillet 1925.

NOTE VERBALE.

Se référant à l'échange précédent de notes et au promémoria de la Représentation Plénipotentiaire de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes en date du 13 août dernier, relative à la question de la reconnaissance réciproque des lettres de jaugeage, le Ministère des Affaires étrangères, à la suite d'une correspondance avec les autorités compétentes, a l'honneur d'informer la Représentation, que le Gouvernement danois est disposé à conclure avec l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes un arrangement tendant à exempter les navires de chacun des deux États de se soumettre au jaugeage dans l'autre pays aussi longtemps que les règles sur le jaugeage appliquées actuellement dans l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes et en Danemark resteront en vigueur, et à condition que les navires soient en possession d'un certificat de jauge valable délivré par le pays d'origine du navire.

Les navires de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes munis d'un certificat de jauge valable délivré par les autorités de l'Union seront donc exemptés de rejaugage dans les ports danois et la capacité nette du navire inscrite dans le certificat sera admise comme base pour le calcul des droits à percevoir dans les ports danois, dès que le Ministère des Affaires étrangères aura reçu de la représentation la communication qu'un traitement analogue sera accordé aux navires danois arrivant dans les ports de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes.

COPENHAGUE, le 13 décembre 1924.

A la Représentation plénipotentiaire
de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes.

Pour copie conforme.

Copenhague, le 10 juillet 1925.

(Signé) Paul FRIIS,

Pour le Chef du Service danois
de la Société des Nations,
p. int.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 926. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS, CONSTITUTING AN ARRANGEMENT RELATING TO THE RECIPROCAL RECOGNITION OF TONNAGE MEASUREMENT CERTIFICATES. COPENHAGEN, DECEMBER 13, 1924, AND JUNE 23 AND 29, 1925.

French official text communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place July 16, 1925.

VERBAL NOTE.

With reference to the previous exchange of notes and memoranda with the Plenipotentiary Representatives of the Union of Soviet Socialist Republics, on August 13 last, regarding the question of the reciprocal recognition of tonnage certificates, the Ministry for Foreign Affairs, as a result of correspondence with the competent authorities concerned, has the honour to inform the Representatives that the Danish Government is ready to conclude an agreement with the Union of Soviet Socialist Republics for the exemption of vessels of each of the two States from measurement in the country of the other, so long as the measurement rules at present applicable in the Union of the Soviet Socialist Republics and in Denmark remain in force, and provided the vessels are in possession of a valid tonnage certificate delivered by their country of origin.

Vessels of the Union of Soviet Socialist Republics provided with a valid tonnage certificate delivered by the authorities of the Union will therefore be exempt from re-measurement in Danish ports and the nett capacity of the vessel entered in the certificate will be accepted as the basis for calculating the charges to be levied in Danish ports, as soon as the Minister for Foreign Affairs has received notification from the Representatives to the effect that identical treatment will be accorded to Danish vessels arriving at the ports of the Union of Soviet Socialist Republics.

COPENHAGEN, *December 13, 1924.*

To the Plenipotentiary Representatives
of the Union of Soviet Socialist Republics.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

LÉGATION DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES
SOVIÉTISTES SOCIALISTES.

N° 126.

NOTE VERBALE.

Par la note en date du 13 décembre 1924 le Ministère des Affaires étrangères du Danemark a porté à la connaissance de la Légation de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes, que le Gouvernement danois est disposé à conclure avec l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes un arrangement tendant à exempter les navires de chacun des deux États de se soumettre au jaugeage dans l'autre pays aussi longtemps que les règles sur le jaugeage appliquées actuellement dans l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes et en Danemark resteront en vigueur, et à condition que les navires soient en possession d'un certificat de jauge valable, délivré par le pays d'origine du navire.

Le Ministère avait bien voulu ajouter que les navires de l'Union munis d'un certificat de jauge valable, délivré par les autorités de l'Union, seront donc exemptés de rejaugage dans les ports danois et la capacité nette du navire inscrite dans le certificat sera admise comme base pour le calcul des droits à percevoir dans les ports danois, dès que le Ministère des Affaires étrangères aura reçu de la Légation la communication qu'un traitement analogue sera accordé aux navires danois arrivant dans les ports de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes.

En se référant à la note susmentionnée, la Légation de l'U. R. S. S., autorisée à cet effet par son Gouvernement, a l'honneur de faire part actuellement au Ministère des Affaires étrangères du Danemark qu'à la suite de cette déclaration les navires danois munis d'un certificat de jauge valable seront à l'avenir exemptés de rejaugage dans les ports de l'Union et la capacité nette du navire inscrite dans le certificat sera admise comme base de calcul des droits de port à percevoir dans les ports de l'Union tant qu'un régime analogue sera appliqué aux navires de l'Union dans les ports danois.

En portant ce qui précède à la connaissance de Ministère des Affaires étrangères, la Légation constate qu'un accord à ce sujet est donc intervenu entre les deux Gouvernements : elle propose en même temps d'introduire dans les deux pays ce régime de reconnaissance mutuelle des lettres de jaugeage depuis le 1^{er} juillet 1925.

La Légation se permet d'attendre sous peu une communication de la part du Ministère à propos de son consentement à cette date pour pouvoir en aviser les autorités compétentes de l'Union.

COPENHAGUE, le 23 juin 1925.

Ministère des Affaires étrangères.

Pour copie conforme.

Copenhague, le 10 juillet 1925.

(Signé) Paul FRIIS,

*Pour le Chef du Service danois
de la Société des Nations,
p. int.*

LEGATION OF THE UNION
OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS.

No. 126.

VERBAL NOTE.

In its note of December 13, 1924, the Danish Ministry for Foreign Affairs informed the Legation of the Union of Soviet Socialist Republics that the Danish Government was ready to conclude with the Union of Soviet Socialist Republics an agreement for exempting the vessels of each of the two States from re-measurement in the country of the other so long as the measurement rules at present applicable in the Union of Soviet Socialist Republics and in Denmark remain in force, and provided the vessels are in possession of a valid tonnage certificate delivered by their country of origin.

The Ministry was good enough to add that vessels of the Union provided with a valid tonnage certificate delivered by the authorities of the Union will thus be exempt from re-measurement in Danish ports and the nett capacity of the vessel entered in the certificate will be accepted as the basis for calculating the charges to be levied in Danish ports, as soon as the Ministry for Foreign Affairs has received notification from the Legation to the effect that identical treatment will be accorded to Danish vessels arriving at the ports of the Union of Soviet Socialist Republics.

With reference to the above-mentioned note, the Legation of the Union of Soviet Socialist Republics, duly authorised by its Government for the purpose, has the honour to inform the Danish Ministry for Foreign Affairs that as a result of the aforesaid declaration, Danish ships furnished with a valid tonnage certificate will in future be exempt from re-measurement in the ports of the Union and the nett capacity of the vessel entered in the certificate will be accepted as the basis for calculating the port dues to be levied in the ports of the Union, so long as identical treatment is applied to the vessels of the Union in Danish ports.

The Legation, in informing the Ministry for Foreign Affairs of the above, notes that an agreement has been concluded in this matter between the two Governments; at the same time it proposes that this system of reciprocal recognition of tonnage certificates be introduced in both countries on July 1, 1925.

The Legation hopes shortly to receive a communication from the Ministry with respect to its acceptance of the above date in order that it may communicate the necessary instructions to the competent authorities of the Union.

COPENHAGEN, *June* 23, 1925.

To the Ministry for Foreign Affairs.

NOTE VERBALE.

Se référant à la note verbale de la Représentation Plénipotentiaire de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes relative à la question de la reconnaissance réciproque des lettres de jaugeage, le Ministère des Affaires étrangères a l'honneur d'informer la Représentation que le Gouvernement danois, sur la base des notes échangées, se déclare d'accord avec le Gouvernement de l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes que le régime de reconnaissance mutuelle des lettres de jaugeage sera introduit à partir du 1^{er} juillet 1925.

COPENHAGUE, le 29 juin 1925.

Pour copie conforme.

Copenhague, le 10 juillet 1925.

(Signé) PAUL FRIIS,

*Pour le Chef du Service danois
de la Société des Nations,*

p. int.

VERBAL NOTE.

With reference to the Verbal Note communicated by the Plenipotentiary Representatives of the Union of Soviet Socialist Republics regarding the question of the reciprocal recognition of tonnage certificates, the Ministry for Foreign Affairs has the honour to inform the Representatives that the Danish Government agrees on the basis of the notes exchanged with the Government of the Union of Soviet Socialist Republics that the system of reciprocal recognition of tonnage certificates shall be introduced as from July 1, 1925.

COPENHAGEN, *July* 29, 1925.

N° 927.

JAPON ET MEXIQUE

Traité de commerce et de navigation,
signé à Mexico, le 8 octobre 1924,
et Echange de notes y relatif de la
même date.

JAPAN AND MEXICO

Treaty of Commerce and Navigation,
signed at Mexico, October 8, 1924,
and Exchange of Notes relating
thereto bearing the same Date.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 927. — TRATADO¹ DE COMERCIO Y DE NAVEGACIÓN ENTRE EL JAPÓN Y MEXICO FIRMADO EN MEXICO EL 8 DE OCTUBRE DE 1924.

No. 927. — TRAITÉ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LE JAPON ET LE MEXIQUE, SIGNÉ A MEXICO, LE 8 OCTOBRE 1924.

Textes officiels espagnol et français communiqués par le Chef du Bureau du Japon à la Société des Nations. L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 17 juillet 1925.

Spanish and French official texts communicated by the Head of the Japanese Office accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place July 17, 1925.

SU MAJESTAD EL EMPERADOR DEL JAPON y EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS, igualmente animados del deseo de estrechar los vínculos de amistad y de buena armonía que felizmente existen tanto entre Sus Estados como entre Sus súbditos y ciudadanos, y persuadidos de que la determinación de una manera clara y positiva de las reglas que, en lo futuro, deban aplicarse a las relaciones comerciales entre Sus dos países, contribuirá a la realización de ese resultado altamente deseable, han resuelto celebrar, con tal motivo, un TRATADO DE COMERCIO Y DE NAVEGACION, y nombrado como Plenipotenciarios, a saber :

SU MAJESTAD EL EMPERADOR DEL JAPÓN :

a Su Excelencia el Señor Shigetsuna FURUYA, Jushii, condecorado con la Orden Imperial del Tesoro Sagrado de tercera clase, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en los Estados Unidos Mexicanos y el

PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS :

a Su Excelencia el Señor Licenciado Aarón SÁENZ, Secretario de Estado y del Despacho de Relaciones Exteriores ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON et LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS MEXICAINS, également animés du désir de resserrer les relations d'amitié et de bonne entente qui existent heureusement entre leurs Etats et entre leurs sujets et citoyens, et persuadés que la détermination d'une manière claire et positive des règles qui, à l'avenir, doivent s'appliquer aux rapports commerciaux entre leurs deux pays, contribuera à la réalisation de ce résultat hautement désirable, ont résolu de conclure à cet effet un TRAITÉ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION, et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

Son Excellence M. Shigetsuna FURUYA, Jushii, décoré de l'Ordre Impérial du Trésor-Sacré de 3^e classe, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis Mexicains ; et le

PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS MEXICAINS :

Son Excellence M. Aarón SÁENZ, Secrétaire d'Etat et du Ministère des Relations extérieures ;

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Mexico, le 4 mai 1925.

¹ The exchange of ratifications took place at Mexico, May 4, 1925.

Quienes, después de haberse comunicado sus Plenos Poderes respectivos, hallándolos en buena y debida forma, convinieron en los siguientes artículos :

Artículo I.

Los súbditos o ciudadanos de cada una de las Altas Partes Contratantes tendrán completa libertad, con sus familias, de entrar y permanecer en toda la extensión de los territorios de la otra.

A condición de conformarse con las leyes del país, gozarán de los derechos que a continuación se especifican :

1.—Por lo que toca al viaje y a la residencia serán tratados, en todos respectos, como los nacionales ;

2.—Como los nacionales, tendrán el derecho de dedicarse al comercio o a la industria manufacturera y de traficar con todos los artículos de comercio lícito, ya sea en persona, por medio de representantes, solos, o asociados con extranjeros o nacionales ;

3.—Por lo que toca al ejercicio de su industria, oficio o profesión, y a la prosecución de sus estudios o investigaciones científicas, serán tratados, por todos conceptos, como los súbditos o ciudadanos de cualquiera otra nación amiga ;

4.—De acuerdo con las leyes de cada nación, y en igualdad con los súbditos o ciudadanos de cualquiera otra nación amiga, podrán poseer o alquilar y ocupar las casas, fábricas, almacenes, tiendas y locales que hubieren menester y tomar en arrendamiento terrenos con objeto de residir en ellos o de utilizarlos con un fin lícito comercial, industrial, manufacturero u otro :

5.—Podrán adquirir y poseer libremente toda clase de propiedad mueble o inmueble que la ley del país permita o permitiere adquirir o poseer a los súbditos o ciudadanos de cualquier otro país extranjero, bajo las condiciones y limitaciones que dicha ley les imponga.

Podrán disponer de ella por venta, cambio, donación, matrimonio, testamento o de cualquiera otra manera, en las mismas condiciones fijadas o que fueren establecidas para los nacionales mismos. Tam-

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article I.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes auront pleine liberté, avec leurs familles, d'entrer et de séjourner dans toute l'étendue des territoires de l'autre.

Sous la condition de se conformer aux lois du pays, ils jouiront des droits ci-après spécifiés :

1. Ils seront, en ce qui concerne le voyage et la résidence, traités sous tous rapports comme les nationaux ;

2. Ils auront, comme les nationaux, le droit de se livrer au commerce ou à l'industrie manufacturière et de faire le trafic de tous articles de commerce licite, soit en personne, soit par des représentants, soit seuls, soit en association avec des étrangers ou des nationaux ,

3. Ils seront en ce qui concerne l'exercice de leur industrie, métier ou profession, la poursuite de leurs études ou investigations scientifiques, traités, à tous égards, comme les sujets ou citoyens d'une autre nation amie quelconque ;

4. Ils pourront, d'accord avec les lois de chaque nation et sur le même pied que les sujets ou citoyens d'une autre nation amie quelconque, posséder ou louer et occuper les maisons, les fabriques, les magasins, les boutiques et les locaux qui peuvent leur être nécessaires et prendre à bail des terrains à l'effet d'y résider ou de les utiliser dans un but licite commercial, industriel, manufacturier ou autre ;

5. Ils pourront librement acquérir et posséder toute espèce de propriété mobilière ou immobilière, que la loi du pays permet ou permettra d'acquérir ou de posséder aux sujets ou citoyens de tout autre pays étranger, sous les conditions et limitations que cette loi leur impose.

Ils pourront en disposer par voie de vente, échange, donation, mariage, testament, ou de toute autre manière, sous les mêmes conditions qui sont ou seront établies à l'égard des nationaux eux-

bién podrán exportar libremente el producto de las ventas de sus propiedades y, en general, cuanto les pertenezca, sin que pueda sujetárseles, como extranjeros, a derechos diferentes o mayores que los impuestos a los nacionales en las mismas circunstancias ;

6.—Gozarán de protección y seguridad constantes y cabales, para sus personas y sus propiedades ; tendrán acceso libre y fácil en los juzgados y tribunales de justicia para la demanda y defensa de sus derechos, y, además, como los nacionales, podrán elegir y emplear abogados, agentes de negocios y otros jurisperitos que los representen ante las cortes y tribunales ; asimismo serán admitidos a hacer valer sus reclamaciones contra el Estado y los órganos de éste ante los tribunales u otras autoridades competentes, y de manera general, tendrán los mismos derechos y privilegios que los nacionales por cuanto concierne a la administración de la justicia ;

7.—No serán obligados a sufrir gravámenes o a pagar impuestos, derechos o contribuciones, de cualquiera naturaleza que sean, distintos o más elevados que los que se impongan o pudieren imponerse a los nacionales.

Artículo II.

Los súbditos o ciudadanos de cada una de las Altas Partes Contratantes estarán exentos de todo servicio militar obligatorio, ya en el ejército de tierra o en el de mar, ya en la guardia nacional o la milicia, así como de toda contribución impuesta en lugar de ese servicio personal. Estarán igualmente exentos de todo préstamo forzoso y de toda requisa o contribución militar, salvo de las que les fueren impuestas, como a los mismos nacionales, en su calidad de poseedores, arrendatarios u ocupantes de bienes inmuebles.

Artículo III.

Las habitaciones, almacenes, fábricas y tiendas de los súbditos o ciudadanos de cada una de las Altas Partes Contratantes en los territorios de la otra, así como todos los locales que de-

mêmes. Ils pourront aussi exporter librement le produit des ventes de leurs propriétés et tout ce qui leur appartient en général, sans pouvoir être soumis, en tant qu'étrangers, à des droits autres ou plus élevés que ceux auxquels seraient soumis les nationaux dans les mêmes circonstances ;

6. Ils jouiront d'une protection et sécurité constantes et complètes, pour leurs personnes et leurs propriétés ; ils auront un accès libre et facile auprès des cours et tribunaux de justice pour la poursuite et la défense de leurs droits, et ils seront, en outre, comme les nationaux, libres de choisir et d'employer des avocats, avoués et autres hommes de loi pour les représenter devant les cours et tribunaux ; ils seront, en outre, admis à faire valoir leurs réclamations contre l'Etat et ses organes devant les tribunaux ou autres autorités compétentes, et d'une manière générale ils auront les mêmes droits et privilèges que les nationaux pour tout ce qui concerne l'administration de la justice ;

7. Ils ne seront contraints à subir des charges ou à payer des impôts, taxes ou contributions, de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés aux nationaux.

Article II.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes seront exempts de tout service militaire obligatoire soit dans l'armée de terre ou de mer, soit dans la garde nationale ou la milice, ainsi que de toutes les contributions imposées en lieu et place du service personnel. Ils seront exempts également de tous emprunts forcés et de toutes réquisitions ou contributions militaires, sauf ceux qui leur seront imposés, comme aux nationaux eux-mêmes, en leur qualité de possesseurs, locataires ou occupants de biens immeubles.

Article III.

Les habitations, magasins, fabriques et boutiques des sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre, ainsi que tous

pendan de ellos, empleados para fines lícitos, serán respetados. No será permitido proceder en ellos a visitas domiciliarias o pesquisas, ni tampoco a examinar o inspeccionar los libros, papeles o cuentas, salvo en las condiciones y formas prescritas por las leyes con respecto a los mismos nacionales.

Artículo IV.

Cada una de las Altas Partes Contratantes podrá nombrar Cónsules Generales, Cónsules, Vicecónsules y Agentes consulares en todos los puertos, ciudades y lugares de la otra, excepto en las localidades donde hubiere inconveniente para admitir a tales funcionarios consulares. Sin embargo, esta excepción no se hará con respecto a una de las Partes Contratantes, sin que igualmente sea hecha con respecto a todas las otras Potencias.

Una vez que hayan recibido del Gobierno del país a donde fueren destinados el exequátur u otras autorizaciones necesarias, dichos Cónsules Generales, Cónsules, Vicecónsules y Agentes consulares, a base de reciprocidad, tendrán derecho para ejercer todas las funciones y para gozar de todos los privilegios, exenciones e inmunidades que se conceden o pudieren concederse a los funcionarios consulares de cualquiera otra nación amiga. El Gobierno que otorgare el exequátur u otras autorizaciones tiene derecho de anularlos según su propio criterio; sin embargo, está obligado en ese caso a explicar las razones por las que juzgó conveniente obrar así.

Artículo V.

En caso de que un súbdito o ciudadano de una de las Altas Partes Contratantes muriera en los territorios de la otra sin haber dejado ningún heredero o ejecutor testamentario según las leyes de su país en el lugar del fallecimiento, el funcionario consular competente del país al que pertenezca el difunto tendrá el derecho, ya personalmente o bien por medio de delegado, una vez que se hayan llenado las formalidades necesarias, de representar a esa persona ausente y de obrar en lugar suyo durante el transcurso de su ausencia, y tomará todas las medidas y dará los pasos necesarios para la administración y liquidación regulares de la sucesión.

les locaux qui en dépendent, employés pour des buts licites, seront respectés. Il ne sera point permis d'y procéder à des visites domiciliaires ou perquisitions, non plus que d'examiner ou d'inspecter les livres, papiers ou comptes, sauf dans les conditions et formes prescrites par les lois à l'égard des nationaux eux-mêmes.

Article IV.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra nommer des Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents Consulaires dans tous les ports, villes et places de l'autre, à l'exception des localités où il y aurait inconvénient à admettre de tels officiers consulaires. Cette exception, toutefois, ne sera pas faite à l'égard de l'une des Parties contractantes sans l'être également à l'égard de toutes les autres Puissances.

Lesdits Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents Consulaires, ayant reçu du Gouvernement du pays dans lequel ils sont nommés, l'exequatur ou autres autorisations nécessaires, auront, à charge de réciprocité, le droit d'exercer toutes les fonctions et de jouir de tous les privilèges, exemptions et immunités qui sont ou pourront être accordés aux officiers consulaires d'une autre nation amie quelconque. Le Gouvernement donnant l'exequatur ou autres autorisations, a le droit de les annuler selon son propre jugement; toutefois, il est tenu dans ce cas d'expliquer les raisons pour lesquelles il a jugé à propos d'agir ainsi.

Article V.

Dans le cas où un sujet ou citoyen de l'une des Hautes Parties contractantes viendrait à mourir dans les territoires de l'autre, sans avoir laissé, au lieu du décès, aucun héritier ou exécuteur testamentaire d'après les lois de son pays, l'officier consulaire compétent du pays auquel appartient le défunt, aura le droit, les formalités nécessaires remplies, soit personnellement soit par délégué, de représenter cette personne absente et d'agir en son lieu et place, pendant la durée de son absence; il prendra toutes les mesures et fera tous les actes nécessaires pour l'administration et la liquidation régulière de la succession. Toute-

Sin embargo, nada de cuanto previene este artículo podrá interpretarse como inhibitorio para que los tribunales del país donde se encuentren los bienes conozcan de los asuntos que sean de su competencia.

Las disposiciones precedentes serán asimismo aplicables en caso de que un súbdito o ciudadano de una de las Partes Contratantes, poseedor de bienes en los territorios de la otra, muriere fuera de dichos territorios sin haber dejado ningún heredero o ejecutor testamentario en el lugar en que estén ubicados esos bienes.

Artículo VI.

Entre los territorios de las dos Altas Partes Contratantes habrá libertad recíproca de comercio y navegación. Los súbditos o ciudadanos de cada una de las Partes tendrán, en igualdad con los súbditos o ciudadanos de cualquiera otra nación amiga, absoluta libertad para dirigirse con sus navios y sus cargamentos a los lugares, puertos y ríos de los territorios de la otra, que estén o pudieren estar abiertos al comercio exterior; sin embargo, siempre habrán de someterse a las leyes del país a donde llegaren.

Artículo VII.

Los productos naturales o fabricados de los territorios de una de las Partes Contratantes, de cualquier lugar que provinieren, beneficiarán, al ser importados a los territorios de la otra, de los derechos de aduana más reducidos aplicables a los artículos semejantes de cualquier otro origen extranjero.

Ninguna de las Partes Contratantes impondrá a exportación de cualquier artículo destinado a los territorios de la otra, derechos o gravámenes diferentes o mayores a los que sean impuestos o que puedan imponerse a la exportación de artículos similares destinados a cualquier otro país extranjero.

Artículo VIII.

Los productos naturales o fabricados de los territorios de una de las Partes Contratantes, que pasen en tránsito por los territorios de la otra, de acuerdo con las leyes del país, estarán recíprocamente exentos de cualquier dere-

fois, rien de ce qui est contenu dans cet article ne saurait être tenu comme pouvant dessaisir les tribunaux du pays où se trouvent les biens, des affaires rentrant dans leur propre compétence.

Les dispositions précédentes seront, de même, applicables au cas où un sujet ou citoyen de l'une des Parties contractantes possédant des biens dans les territoires de l'autre, viendrait à mourir en dehors desdits territoires sans avoir laissé, au lieu où ces biens sont situés, aucun héritier ou exécuteur testamentaire.

Article VI.

Il y aura, entre les territoires des deux Hautes Parties contractantes, liberté réciproque de commerce et de navigation. Les sujets ou citoyens de chacune des Parties contractantes auront, sur le même pied que les sujets ou citoyens d'une autre nation amie quelconque, pleine liberté de se rendre avec leurs navires et leurs cargaisons dans les lieux, ports et rivières des territoires de l'autre, qui sont ou pourront être ouverts au commerce extérieur; ils sont, toutefois, tenus de se conformer toujours aux lois du pays où ils arrivent.

Article VII.

Les produits naturels ou fabriqués des territoires de l'une des Parties contractantes, de quelque endroit qu'ils viennent, bénéficieront, à leur importation dans les territoires de l'autre, des taxes de douane les plus réduites applicables aux articles similaires de toute autre origine étrangère.

Aucune des Parties contractantes n'imposera à l'exportation d'un article quelconque à destination des territoires de l'autre, des droits ou charges, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés à l'exportation des articles similaires à destination de tout autre pays étranger.

Article VIII.

Les produits naturels ou fabriqués des territoires de l'une des Parties contractantes, qui passent en transit les territoires de l'autre, en conformité avec les lois du pays, seront réciproquement affranchis de tous droits de

cho de tránsito, ya sea que pasen directamente, ya que, durante el tránsito, hayan de ser descargados, depositados y vueltos a cargar.

transit, soit qu'ils passent directement, soit que, pendant le transit, ils doivent être déchargés, déposés et rechargés.

Artículo IX.

Los productos naturales o fabricados en los territorios de las dos Altas Partes Contratantes, introducidos para su venta en los territorios de una de ellas, no podrán ser gravados con derechos o contribuciones internos, ya sean nacionales, locales o municipales, mayores o más onerosos que los que se cobren o cobren a los productos nacionales.

Los productos naturales o fabricados en los territorios de las dos Altas Partes Contratantes, que se encuentren en territorio de la otra en almacenaje o tránsito, no podrán ser gravados con derechos o contribuciones internos, ya sean nacionales, locales o municipales.

Artículo X.

Las Partes Contratantes convienen, en general, en no exigir la presentación de certificados de origen. Sin embargo, en caso de que en uno de los dos países existieren derechos de aduana diferentes con respecto a algunos artículos de importación, se podrá exigir excepcionalmente dichos certificados para que los artículos provenientes del otro país sean admitidos pagando los derechos que les corresponda.

En este caso, los certificados se entregarán en los lugares de expedición, asiento de un consulado, por el cónsul de carrera del país al cual debe hacerse la importación y, en los otros lugares, por la autoridad aduanal y, a falta de ésta, por las Cámaras de Comercio a las autoridades locales.

Cuando la entrega de los certificados de origen implicare la percepción de cualquier impuesto en uno de los países, el otro país podrá establecer derechos equivalentes con motivo de los certificados de origen que expida. Será lo mismo, llegado el caso, para las facturas consulares.

Artículo XI.

Las Altas Partes Contratantes se comprometen a no entorpecer el comercio recíproco

Article IX.

Les produits naturels ou fabriqués dans les territoires des deux Hautes Parties contractantes, introduits pour leur vente dans les territoires de l'une d'elles, ne pourront être grevés de droits ou contributions intérieurs, qu'ils soient nationaux, locaux ou municipaux, plus élevés ou plus onéreux que ceux qui se perçoivent ou pourraient être perçus sur les produits nationaux.

Les produits naturels ou fabriqués dans les territoires des deux Hautes Parties contractantes qui se trouvent en territoire de l'autre en emmagasinage ou en transit ne pourront être grevés de droits ou contributions intérieurs, qu'ils soient nationaux, locaux ou municipaux.

Article X.

Les Parties contractantes conviennent de dispenser en général de l'obligation de produire des certificats d'origine. Toutefois, au cas où il existerait, dans l'un des deux pays, des taxes de douane différentes à l'égard de quelques articles d'importation, des certificats d'origine pourront exceptionnellement être exigés pour que les articles venant de l'autre pays soient admis en payant les taxes qui leur correspondent.

Dans ce cas, les certificats seront délivrés dans les lieux d'expédition, sièges d'un consulat, par le consul de carrière du pays dans lequel l'importation doit être faite, et, dans les autres lieux, par l'autorité douanière, et, à défaut de cette autorité, par les Chambres de Commerce ou les autorités locales.

Lorsque la délivrance des certificats d'origine entraînera la perception de taxes quelconques dans l'un des pays, des taxes équivalentes pourront être établies par l'autre pays à l'occasion des certificats d'origine qu'il délivrera. Il en sera de même, le cas échéant, pour les factures consulaires.

Article XI.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent, à ne pas entraver le commerce réciproque

de los dos países, por medio de prohibiciones o restricciones a la importación, a la exportación o al tránsito.

Solamente en los casos siguientes se admitirán excepciones a esta regla en tanto que sean aplicables a todos los países o a los países que se hallen en condiciones idénticas :

- 1.—Por cause de guerra ;
- 2.—Por motivos de seguridad o salubridad pública ;
- 3.—Por consideración a medidas sanitarias que tengan por fin el proteger a los animales y a las plantas útiles contra las enfermedades y los insectos y parásitos dañinos ;
- 4.—Con el fin de aplicar a las mercancías extranjeras prohibiciones o restricciones establecidas por la legislación interior respecto a la producción, a la venta o al tráfico de mercancías indígenas de la misma naturaleza.

Artículo XII.

Los negociantes y los industriales, súbditos o ciudadanos de una de las Altas Partes Contratantes, así como los negociantes e industriales, que estén domiciliados y ejerzan su comercio e industria en los territorios de esta Parte, podrán, en los territorios de la otra, bien en persona o por medio de agentes viajeros, efectuar compras o tomar pedidos, con muestras o sin ellas. Dichos negociantes, industriales y sus agentes viajeros, al efectuar así las compras o tomar los pedidos, gozarán, en materia de impuestos y facilidades, del mismo tratamiento que los nacionales.

Los artículos importados como muestras con los fines susodichos serán admitidos, en cada uno de los dos países, temporalmente francos de derechos, de acuerdo con los reglamentos y formalidades de aduana establecidos para asegurar su reexportación o el pago de derechos aduanales prescritos en caso de que no se reexporten en el plazo previsto por la ley. Sin embargo, dicho privilegio no se aplicará a los artículos que, por causa de su cantidad o valor, no pueden ser considerados como muestras o que, por razón de su naturaleza, no pudieren ser identificados cuando se reexporten. El derecho de decidir si una muestra es susceptible de admisión en franquicia pertenece exclusivamente, en todos los casos, a las autoridades competentes del lugar donde se ha efectuado la importación.

des deux pays par des prohibitions ou restrictions à l'importation, à l'exportation ou au transit.

Des exceptions à cette règle, en tant qu'elles soient applicables à tous les pays ou aux pays se trouvant en conditions identiques, seront admises seulement dans les cas suivants :

1. Pour cause de guerre ;
2. Pour des motifs de sûreté ou de santé publique ;
3. Par égard aux mesures sanitaires ayant pour but de protéger les animaux et les plantes utiles contre les maladies et les insectes et parasites nuisibles ;
4. Dans le but d'appliquer à des marchandises étrangères des interdictions ou des restrictions établies par la législation intérieure à l'égard de la production, du placement ou du trafic de marchandises indigènes de même nature.

Article XII.

Les négociants et les industriels, sujets ou citoyens de l'une des Hautes Parties contractantes, ainsi que les négociants et les industriels, domiciliés et exerçant leur commerce et industrie dans les territoires de cette Partie, pourront, dans les territoires de l'autre, soit en personne, soit par des commis voyageurs, faire des achats ou recueillir des commandes, avec ou sans échantillons. Ces négociants, industriels et leurs commis voyageurs, en faisant ainsi des achats et en recueillant des commandes, jouiront, en matière d'impositions et de facilités, du même traitement que les nationaux.

Les articles importés comme échantillons dans les buts susmentionnés, seront, dans chacun des deux pays, admis temporairement en franchise de droits, en conformité des règlements et formalités de douane établis pour assurer leur réexportation ou le paiement des droits de douane prescrits en cas de non réexportation dans le délai prévu par la loi. Toutefois, ledit privilège ne s'étendra pas aux articles qui, à cause de leur quantité ou valeur, ne peuvent pas être considérés comme échantillons, ou qui, à cause de leur nature, ne sauraient être identifiés lors de leur réexportation. Le droit de décider si un échantillon est susceptible d'admission en franchise, appartient exclusivement, dans tous les cas, aux autorités compétentes du lieu où l'importation a été effectuée.

Artículo XIII.

Las sociedades de toda especie y las asociaciones comerciales, industriales y financieras, incluidas las compañías de seguros, que sean o fueren constituidas conforme a las leyes de una de las Altas Partes Contratantes, y que estén registradas o lo fueren en los territorios de esa Parte, quedan autorizadas, en los territorios de la otra, cumpliendo con las leyes de ésta, tanto por lo que hace a la forma como al fondo, a ejercer sus derechos y a comparecer en justicia ante los tribunales, bien sea para iniciar una acción judicial o para defenderse de ella.

Su admisión al ejercicio de su industria o comercio, así como a la adquisición de bienes, en los territorios de la otra Parte, se rigen según las prescripciones que estén en vigor. En todo caso, dichas sociedades y asociaciones gozarán, en esos territorios, de los mismos derechos que se conceden o pudiesen concederse a sociedades y asociaciones semejantes de cualquiera otra nación amiga.

Artículo XIV.

Todos los artículos que son o puedan ser legalmente importados en los puertos de una de las Altas Partes Contratantes por navíos nacionales, podrán en la misma forma ser importados en esos puertos por navíos de la otra Parte Contratante, sin que se les someta a derechos o gravámenes, de cualquiera denominación que sean, distintos o más elevados que aquellos a que se sometan los mismos artículos si son importados por navíos nacionales. Esta igualdad recíproca de tratamiento se aplicará sin distinción, ya sea que los artículos vengan directamente del país de origen o de otro país extranjero.

Habrá, por lo mismo, perfecta igualdad de tratamiento para la exportación, de manera que los mismo derechos de salida sean pagados, y las mismas primas y descuentos sean acordados, en los territorios de cada una de las Partes Contratantes, al exportarse un artículo cualquiera que puede o pueda ser legalmente exportado, ya sea que esta exportación se haga por navíos japoneses o por navíos mexicanos y cualquiera que sea el lugar de destino, ya sea un puerto de la otra Parte, ya sea un puerto de tercera potencia.

Article XIII.

Les sociétés de toute espèce et les associations commerciales, industrielles et financières, y compris les compagnies d'assurance, qui sont ou seront constituées conformément aux lois de l'une des Hautes Parties contractantes et qui sont ou seront enregistrées dans les territoires de cette Partie, sont autorisées, dans les territoires de l'autre, en se conformant aux lois de celle-ci, autant en ce qui concerne la forme comme le fonds, à exercer leurs droits et à ester en justice devant les tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour s'y défendre.

Leur admission à l'exercice de leur industrie ou de leur commerce ainsi qu'à l'acquisition de biens dans les territoires de l'autre Partie se règle d'après les prescriptions qui y sont en vigueur. En tout cas, lesdites sociétés et associations jouiront, dans ces territoires, des mêmes droits que ceux qui sont ou pourront être accordés à des sociétés et associations similaires d'une autre nation amie quelconque.

Article XIV.

Tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés, dans les ports de l'une des Hautes Parties contractantes par des navires nationaux, pourront, de même, être importés dans ces ports par des navires de l'autre Partie contractante, sans être soumis à des droits ou charges, de quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux auxquels les mêmes articles seraient soumis s'ils étaient importés par des navires nationaux. Cette égalité réciproque de traitement sera appliquée sans distinction, que ces articles viennent directement du lieu d'origine, ou de tout autre pays étranger.

Il y aura, de même, parfaite égalité de traitement pour l'exportation, de façon que les mêmes droits de sortie seront payés, et les mêmes primes et drawbacks seront accordés, dans les territoires de chacune des Parties contractantes, à l'exportation d'un article quelconque qui peut ou pourra en être légalement exporté, que cette exportation se fasse par des navires japonais ou par des navires mexicains et quel que soit le lieu de destination, soit un port de l'autre Partie, soit un port d'une tierce Puissance.

Artículo XV.

En todo lo relativo a la colocación de los navíos, su cargamento y su descarga en las aguas territoriales de las Altas Partes Contratantes, ninguna de éstas concederá a los navíos nacionales privilegio alguno, ni facilidad que no sean igualmente concedidos, en casos semejantes, a los navíos del otro país; pues la voluntad de las Altas Partes Contratantes es que los navíos respectivos sean tratados, a este respecto, sobre el mismo pie de igualdad.

Artículo XVI.

Todos los navíos que, según las leyes japonesas, son considerados como navíos japoneses y todos los navíos que, según las leyes mexicanas son considerados como navíos mexicanos, se considerarán respectivamente, en cuanto concierne a la aplicación de este Tratado, como navíos Japoneses y mexicanos.

Artículo XVII.

Ningún derecho de tonelaje, tránsito, canal, puerto, pilotaje, faro, cuarentena u otros derechos o cargos semejantes o análogos, cualquiera que sea su denominación, exigidos en nombre o beneficio del Gobierno, funcionarios públicos, particulares, corporaciones o cualquier establecimiento, se impondrán en las aguas territoriales de uno de los dos países sobre los navíos del otro, sin que igualmente se impongan, en las mismas condiciones, sobre los navíos nacionales en general o sobre los navíos de cualquiera otra nación amiga. Esta igualdad de tratamiento será aplicada recíprocamente a los respectivos navíos, sea cual fuere el lugar de su procedencia o destino.

Artículo XVIII.

Los navíos encargados de un servicio postal de una de las Altas Partes Contratantes gozarán, en las aguas territoriales de la otra, de las mismas facilidades, privilegios e inmunidades que se conceden a los navíos similares de cualquiera otra nación amiga.

Article XV.

En tout ce qui concerne le placement des navires, leur chargement, leur déchargement dans les eaux territoriales des Hautes Parties contractantes, il ne sera accordé par l'une des Parties aux navires nationaux, aucun privilège ni aucune facilité qui ne soit également, en pareil cas, accordé aux navires de l'autre pays, la volonté des Parties contractantes étant que, sous ces rapports, les navires respectifs soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

Article XVI.

Tous les navires qui, conformément aux lois japonaises, sont considérés comme navires japonais et tous les navires qui, conformément aux lois mexicaines, sont considérés comme navires mexicains, seront considérés respectivement en tout ce qui concerne l'application de ce Traité comme navires japonais et mexicains.

Article XVII.

Aucuns droits de tonnage, de transit, de canal, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine ou autres droits ou charges similaires ou analogues, de quelque dénomination que ce soit, levés au nom ou au profit du Gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, de corporation ou d'établissements quelconques, ne seront imposés dans les eaux territoriales de l'un des deux pays sur les navires de l'autre, sans qu'ils soient également imposés, sous les mêmes conditions, sur les navires nationaux en général ou sur les navires d'une autre nation amie quelconque. Cette égalité de traitement sera appliquée réciproquement aux navires respectifs, quel que soit leur lieu de provenance ou de destination.

Article XVIII.

Les navires chargés d'un service postal de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront dans les eaux territoriales de l'autre, des mêmes facilités, privilèges et immunités que ceux qui sont accordés aux navires similaires d'une autre nation amie quelconque.

Artículo XIX.

Exceptúase de las disposiciones del presente Tratado el cabotaje, cuyo régimen queda sujeto a las leyes del Japón y México respectivamente. Se entiende, sin embargo, que los súbditos o ciudadanos y los navíos de una de las dos Partes Contratantes gozarán, sobre los territorios de la otra, del tratamiento concedido a cualquiera otra nación amiga, a este respecto.

Queda entendido, no obstante, que un navío de una de las Partes Contratantes cargado en un país extranjero con cargamento destinado a dos o varios puertos de la otra Parte, podrán desembarcar parcialmente su cargamento en uno de esos puertos, y continuar su viaje hacia el otro u otros puertos de su destino para desembarcar ahí el resto, sometiéndose siempre a las leyes, tarifas y reglamentos aduanales del país de destino; igualmente, y con las mismas reservas, los navíos de una de las Partes Contratantes tendrán la facultad de recoger carga para el extranjero, en el mismo viaje, en varios puertos de la otra Parte.

Artículo XX.

Los funcionarios consulares competentes de cada una de las Partes Contratantes estarán, en el territorio de la otra, exclusivamente encargados de mantener el orden interior de los navíos mercantes de su nación y serán los únicos competentes para conocer de las diferencias que pudiesen sobrevenir, sea en la mar, sea en las aguas territoriales de la otra Parte, entre los Capitanes, los Oficiales y la tripulación, particularmente en lo que concierne al arreglo de los salarios y a la ejecución de los contratos. Sin embargo, la jurisdicción corresponderá a las autoridades territoriales, en el caso de que sobrevengan a bordo de un navío mercante de una de las Partes Contratantes, en las aguas territoriales de la otra, desórdenes que las autoridades competentes del lugar juzgaren de naturaleza capaz de alterar o poder alterar la paz o el orden en dichas aguas o en tierra.

Artículo XXI.

Si un marinero desertare de un navío perteneciente a una de las Altas Partes Contra-

Article XIX.

Il est fait exception aux dispositions du présent Traité pour le cabotage dont le régime reste soumis aux lois du Japon et du Mexique respectivement. Il s'entend cependant que les sujets ou citoyens et les navires de l'une des deux Parties contractantes jouiront en cette matière sur les territoires de l'autre du traitement accordé à une autre nation amie quelconque.

Il est entendu, toutefois, qu'un navire d'une des Parties contractantes chargé dans un pays étranger avec un chargement destiné à deux ou plusieurs ports de l'autre Partie, pourra débarquer une portion de son chargement dans un de ces ports, et continuer son voyage vers l'autre port ou les autres ports de destination, pour y débarquer le reste de la cargaison, en se soumettant toujours aux lois, aux tarifs et aux règlements douaniers du pays de destination; pareillement et avec les mêmes réserves les navires d'une des Parties contractantes auront la faculté de prendre de la cargaison pour l'étranger, dans le même voyage, dans plusieurs ports de l'autre Partie.

Article XX.

Les officiers consulaires compétents de chacune des Hautes Parties contractantes, seront, dans les territoires de l'autre, exclusivement chargés du maintien de l'ordre intérieur des navires marchands de leur nation, et seront seuls compétents pour connaître des différends qui pourraient survenir, soit en mer, soit dans les eaux territoriales de l'autre Partie, entre les capitaines, les officiers et l'équipage, notamment en ce qui concerne le règlement des salaires et l'exécution des contrats. Toutefois, la juridiction appartiendra aux autorités territoriales, dans le cas où il surviendrait, à bord d'un navire marchand de l'une des Parties contractantes dans les eaux territoriales de l'autre, des désordres que les autorités compétentes du lieu jugeraient de nature à troubler ou à pouvoir troubler la paix ou l'ordre dans ces eaux ou à terre.

Article XXI.

Si un marin déserte d'un navire appartenant à l'une des Hautes Parties contractantes dans

tantes en las aguas territoriales de la otra, las autoridades locales estarán obligadas a prestar, dentro de los términos de la ley, toda la ayuda que les sea posible para la aprehensión y la entrega del desertor, a solicitud que les será hecha, al efecto, por el funcionario consular competente del país a que pertenezca el navío de que se trata, con la seguridad de reembolsar todos los gastos inherentes.

Queda entendido que esta estipulación no se aplicará a los súbditos o ciudadanos del país donde se hubiere efectuado la desertión.

Artículo XXII.

En caso de naufragio, avería en el mar o arribada forzosa, cada una de las Altas Partes Contratantes, y en tanto que los deberes de la neutralidad lo permitan, deberá prestar a los navíos de la otra, pertenezcan al Estado o a particulares, la misma ayuda y protección y las mismas inmunidades que las que prestaría en casos parecidos, a los navíos nacionales. Los artículos salvados de esos navíos náufragos o averiados estarán exentos de todos derechos aduanales, a menos que entren al consumo interior, teniendo entonces que pagar los derechos prescritos.

Si un navío de una de las Partes Contratantes ha encallado o naufragado en las costas de la otra, las autoridades locales informarán de ello al funcionario consular competente más próximo.

Los funcionarios consulares respectivos estarán autorizados para prestar la ayuda necesaria a sus nacionales.

Artículo XXIII.

Reserva hecha de los casos en que este Tratado disponga otra cosa de manera expresa, las Altas Partes Contratantes convienen en que, para todo lo concerniente al comercio, a la navegación y a la industria, cualesquier privilegios, favores o inmunidades que una de ellas haya concedido ya o concediere en lo futuro a los navíos y a los súbditos o ciudadanos de cualquier otro Estado, se extenderán inmediatamente y sin condición a los navíos y a los súbditos o ciudadanos de la otra Parte Contratante.

les eaux territoriales de l'autre, les autorités locales seront tenues de prêter, dans les limites de la loi, toute l'assistance en leur pouvoir, pour l'arrestation et la remise de ce déserteur, sur la demande qui leur sera adressée, à cet effet, par l'officier consulaire compétent du pays auquel appartient le navire en question, avec l'assurance de rembourser toutes les dépenses y relatives.

Il est entendu que cette stipulation ne s'appliquera pas aux sujets ou citoyens du pays où la désertion aura lieu.

Article XXII.

En cas de naufrage, avaries en mer ou relâche forcée, chacune des Hautes Parties contractantes devra donner, en tant que les devoirs de la neutralité le permettent, aux navires de l'autre, qu'ils appartiennent à l'Etat ou à des particuliers, la même assistance et protection et les mêmes immunités que celles qui seront accordées en pareils cas aux navires nationaux. Les articles sauvés de ces navires naufragés ou avariés seront exempts de tous droits de douane, à moins qu'ils n'entrent dans la consommation intérieure, auquel cas ils seront tenus de payer les droits prescrits.

Si un navire de l'une des Parties contractantes a échoué ou naufragé sur les côtes de l'autre, les autorités locales en informeront l'officier consulaire compétent le plus rapproché.

Les officiers consulaires respectifs seront autorisés à prêter l'assistance nécessaire à leurs nationaux.

Article XXIII.

Réserve faite des cas où ce Traité en dispose autrement de manière expresse, les Hautes Parties contractantes conviennent que, pour tout ce qui concerne le commerce, la navigation et l'industrie, tout privilège, faveur ou immunité quelconque, que l'une d'elles a déjà accordé ou accorderait à l'avenir aux navires et aux sujets ou citoyens de tout autre Etat, seront étendus, immédiatement et sans condition, aux navires et aux sujets ou citoyens de l'autre Partie contractante.

Artículo XXIV.

Las disposiciones del presente Tratado no se aplican :

1.—Al ejercicio de la pesca en las aguas territoriales de las Altas Partes Contratantes, ni a los productos de la pesca nacional, así como de la pesca que, con respecto a la importación de sus productos, sea asimilada a la pesca nacional ;

2.—A las concesiones de arancel que cada una de las Partes Contratantes haya concedido o concediere excepcionalmente a Estados limítrofes para facilitar el tráfico de frontera ;

3.—A los estímulos otorgados o que pudieren otorgarse a la marina mercante nacional.

Artículo XXV.

Las Altas Partes Contratantes, animadas del deseo de evitar discusiones que pudiesen alterar sus relaciones amistosas, convienen en que, respecto de las reclamaciones o quejas de individuos particulares en asuntos del orden civil, criminal o administrativo, no intervendrán sus Agentes diplomáticos, sino por denegación o retardo extraordinario o ilegal de justicia ; por falta de ejecución de una sentencia definitiva ; o, agotados los recursos legales, por violación expresa de los Tratados existentes entre las Altas Partes Contratantes, o de las reglas del Derecho Internacional tanto Público como Privado, reconocidas generalmente por las naciones civilizadas.

Queda también estipulado entre las dos Altas Partes Contratantes que ninguno de los Gobiernos pretenderá hacer responsable al otro (a menos que hubiese culpa o falta de la debida diligencia por parte de sus respectivas autoridades o de sus agentes) de los perjuicios, vejámenes o exacciones ocasionados en tiempo de insurrección o de guerra civil, a los súbditos o ciudadanos de una de las Partes en el territorio de la otra por rebeldes, sublevados o por tribus salvajes sustraídas a la obediencia del Gobierno.

Queda entendido de todos modos que, en el caso de que una de las Altas Partes Contratantes aceptara, a manera de acuerdo o de otro modo, en lo que concierne a las reclama-

Article XXIV.

Les dispositions du présent Traité ne s'appliquent pas :

1. à l'exercice de la pêche dans les eaux territoriales des Hautes Parties contractantes, ni aux produits de la pêche nationale, ainsi que de la pêche qui, à l'égard de l'importation de ses produits, serait assimilée à la pêche nationale ;

2. aux concessions de tarif que chacune des Parties contractantes ait accordées ou accorderait exceptionnellement à des Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;

3. aux encouragements accordés ou qui pourraient être accordés à la marine marchande nationale.

Article XXV.

Les Hautes Parties Contractantes, animées du désir d'éviter des discussions qui pourraient troubler leurs relations amicales, conviennent qu'à l'égard des réclamations ou plaintes d'individus particuliers en matière d'ordre civil, criminel ou administratif, leurs agents diplomatiques n'interviendront pas, sauf pour cause de refus ou retard extraordinaire ou illégal de justice ; pour manque d'exécution d'une sentence définitive ; ou bien, les recours légaux épuisés, pour violation expresse des Traités existants entre les Hautes Parties contractantes, ou des règles du droit international aussi bien public que privé, reconnues généralement par les nations civilisées.

Il est également stipulé entre les deux Hautes Parties contractantes qu'aucun des Gouvernements ne prétendra rendre l'autre responsable (à moins qu'il y ait eu faute ou manque de la diligence due, de la part de leurs autorités respectives ou de leurs agents) des dommages, vexations ou exactions occasionnés en temps d'insurrection ou de guerre civile, aux sujets ou citoyens d'une des Parties dans le territoire de l'autre par des rebelles, insurgés ou tribus sauvages soustraies aux ordres du Gouvernement.

Il est entendu, toutefois, que, dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes acceptera, par voie d'accord ou autrement, en ce qui concerne les réclamations des sujets ou ci-

ciones de súbditos o ciudadanos de una tercera potencia cualquiera, una responsabilidad más extendida que la arriba especificada, las reclamaciones de los súbditos o ciudadanos de la otra Parte Contratante no serán tratados de una manera menos favorable.

Artículo XXVI.

Las disposiciones del presente Tratado son aplicables a todos los territorios y posesiones pertenecientes a una o a otra de las Altas Partes Contratantes o administrados por ella.

Artículo XXVII.

Inmediatamente que entre en vigor el presente Tratado, cesará en sus efectos el Tratado¹ de Amistad y Comercio entre Japón y México del 30 de noviembre de 1888.

Artículo XXVIII.

Este Tratado se hará por duplicado en cada una de las lenguas española y francesa, quedando, convenido que cualquiera duda sobre su interpretación será dilucidada por el texto francés.

Artículo XXIX.

Se ratificará el presente Tratado conforme a las leyes constitucionales de cada una de las Altas Partes Contratantes, y se cambiarán las ratificaciones en la ciudad de México tan pronto como se pueda. Entrará en vigor el décimoquinto día siguiente a la fecha del canje de ratificaciones y quedará vigente durante cinco años.

Sin embargo, el párrafo I del artículo 7, en virtud del cual los productos naturales o fabricados de los territorios de una de las Partes Contratantes, de cualquier lugar que provinieren, beneficiarán, al ser importados en los territorios de la otra, de los derechos de aduana más reducidos aplicables a artículos similares de cualquier otro origen extranjero, podrá ser denunciado, en todo tiempo, por cada una de las dos Partes Contratantes, y, en este caso cesará de ser ejecutorio un año después de dicha denuncia.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, tome XVIII, page 755.

toyens d'une tierce Puissance quelconque, une responsabilité plus étendue que celle qui est spécifiée ci-dessus, les réclamations des sujets ou citoyens de l'autre Partie contractante ne seront pas traitées d'une manière moins favorable.

Article XXVI.

Les dispositions du présent Traité sont applicables à tous les territoires et possessions appartenant à l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes ou administrés par elle.

Article XXVII.

A partir de l'entrée en vigueur du présent Traité, le Traité¹ d'Amitié et de Commerce entre le Japon et le Mexique du 30 de novembre de 1888, cessera ses effets.

Article XXVIII.

Le présent Traité sera fait en double dans chacune des langues espagnole et française, étant convenu qu'un doute quelconque sur son interprétation sera élucidé par le texte français.

Article XXIX.

Le présent Traité sera ratifié conformément aux lois constitutionnelles de chacune des Hautes Parties contractantes et les ratifications en seront échangées à Mexico aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur le quinzième jour après la date de l'échange de ratifications et demeurera exécutoire pendant cinq ans.

Toutefois, l'alinéa 1 de l'article VII en vertu duquel les produits naturels ou fabriqués des territoires de l'une des Parties contractantes, de quelque endroit qu'ils viennent, bénéficieront, à leur importation dans les territoires de l'autre, des taxes de douane les plus réduites applicables aux articles similaires de toute autre origine étrangère, pourra être dénoncé à toute époque par chacune des deux Parties contractantes, et dans ce cas, il cessera d'être exécutoire un an après cette dénonciation.

¹ British and Foreign State Papers, vol. 79, page 129.

En caso de que alguna de las Altas Partes Contratantes no hubiere notificado a la otra, doce meses antes del vencimiento de este término, su intención de poner fin al Tratado, éste continuará en vigor hasta la expiración de un año contado desde el día en que una de las Partes Contratantes lo hubiere denunciado.

En fe de lo cual, los Plenipotenciarios respectivos firmaron el presente Tratado, fijando en él sus sellos.

Hecho en la Ciudad de México, por duplicado, en cada uno de los idiomas español y francés, el ocho de octubre de mil novecientos veinticuatro.

Dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié à l'autre, douze mois avant l'échéance de ce terme, son intention de mettre fin au Traité, le Traité continuera à rester en vigueur jusqu'à l'expiration d'un an à partir du jour où l'une des Parties contractantes l'aura dénoncé.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Mexico, en double exemplaire dans chacune des langues française et espagnole le huit octobre mil neuf cent vingt-quatre.

(L. S.) SHIGETSUNA FURUYA.

(L. S.) AARÓN SÁENZ.

ÉCHANGE DE NOTES

CANJE DE NOTAS

I.

MEXICO, le 8 octobre 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Au moment de procéder à la signature du Traité de Commerce et de Navigation conclu en date de ce jour entre le Japon et la République des Etats-Unis Mexicains, j'ai l'honneur de déclarer au nom du Gouvernement Impérial du Japon que dans tous les cas où ledit Traité emploie l'expression « une autre nation amie quelconque » et où l'une des Hautes Parties contractantes demandera l'autre d'avoir part à l'une quelconque des droits et privilèges consentis à « une autre nation amie quelconque », elle pourra choisir, pour base de sa demande, les droits ou privilèges quelconques accordés aux sujets ou citoyens d'une tierce Puissance quelconque.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

(Signé) SHIGETSUNA FURUYA.

A Son Excellence

Monsieur Aarón SÁENZ,

Ministre des Affaires étrangères,
à Mexico.

II

TEXTE ESPAGNOL — SPANISH TEXT

MÉXICO, 8 de octubre de 1924.

SEÑOR MINISTRO :

En el momento de proceder a la firma del Tratado de Comercio y Navegación celebrado con fecha de hoy entre los Estados Unidos Mexicanos y el Japón, tengo el honor de declarar en nombre

del Gobierno Mexicano que en todos los casos en que dicho Tratado emplee la expresión « Otra nación amiga cualquiera », y en que una de las Altas Partes Contractantes pida a la otra que se le conceda cualquiera de los derechos y privilegios concedidos « a otra nación amiga cualquiera », podrá elegir, como base de su petición, los derechos o privilegios, cualesquiera que sean, concedidos a los ciudadanos o súbditos de una tercera Potencia cualquiera.

Me es grato renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi muy atenta consideración.

(Firmado) AÁRON SÁENZ.

Excelentísimo

señor Shigetsuna FURUYA, Enviado Extraordinario y
Ministro Plenipotenciario del Japón.
Presente.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

MEXICO, le 8 octobre 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Au moment de procéder à la signature du Traité de Commerce et de Navigation conclu en date de ce jour entre les États-Unis du Mexique et le Japon, j'ai l'honneur de déclarer au nom du Gouvernement mexicain que dans tous les cas où ledit Traité emploie l'expression « une autre nation amie quelconque » et où l'une des Hautes Parties Contractantes demandera à l'autre d'avoir part à l'un quelconque des droits et privilèges consentis à « une autre nation amie quelconque », elle pourra choisir, pour base de sa demande, les droits ou privilèges quelconques accordés aux sujets ou citoyens d'une tierce Puissance quelconque.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

(Signé) AÁRON SÁENZ.

A Son Excellence

Monsieur Shigetsuna FURUYA,
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
du Japon.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 927. — TREATY OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN JAPAN AND MEXICO, SIGNED AT MEXICO, OCTOBER 8, 1924.

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO being desirous of strengthening the friendly and cordial relations which happily exist between their States, and between their subjects and citizens, and being convinced that the clear and definite fixing of the rules applying to commercial relations between their two countries will contribute towards the attainment of this highly desirable result, have decided to conclude for this purpose a TREATY OF COMMERCE AND NAVIGATION, and have appointed as their Plenipotentiaries :

H. M. THE EMPEROR OF JAPAN :

H. E. M. Shigetsuna FURUYA, Jushii, Imperial Order of the Sacred Treasure (3rd class),
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the United States of Mexico ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO :

H. E. M. Aarón SÁENZ, Secretary of State and Minister for Foreign Affairs ;

Who having exchanged their full powers found in good and due form, have agreed upon the following articles.

Article I.

The subjects and citizens of each of the High Contracting Parties together with their families, may freely enter and stay in any part of the other's territories.

Provided they comply with the laws of the country, they shall enjoy the following rights :

(1) They shall in all matters connected with travelling and residence be granted the same treatment in every respect as nationals ;

(2) They shall be entitled on the same footing as nationals to engage in commerce and manufacture, and trade in all lawful commodities, either in person or through agents, either singly or in partnership with foreigners or nationals ;

(3) As regards the exercise of their industry, trade or profession, and the pursuit of their studies or scientific investigations, they shall be granted the same treatment in every respect as the subjects or citizens of any other friendly nation ;

(4) They may, in conformity with the laws of each nation, and on the same footing as the nationals of any other friendly nation, own, or lease and occupy the houses, factories, warehouses, shops and premises which they may require and lease land for the purpose of residence or of utilising it for lawful commercial, industrial, manufacturing or other purposes ;

(5) They may freely acquire and possess all kinds of movable or immovable property which the subjects or citizens of any other foreign country are or shall be allowed to possess under the laws of the country, subject to the conditions and restrictions imposed by such laws.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

They may dispose of such property by sale, exchange, gift, marriage contract, bequest or in any other manner on the same conditions as those which are or may be laid down in the case of nationals. They shall also be free to export any proceeds arising out of the sale of their property and goods in general, without being subject, as aliens, to any taxes other or higher than those levied on nationals under the same circumstances ;

(6) They shall enjoy constant and complete protection and security as regards their persons and property ; they shall have free access for the purpose both of enforcing and defending their rights to all courts of justice established by law. They shall be entitled on the same footing as nationals, to choose and employ, counsels, lawyers or other legal agents to represent them in the Courts and Tribunals. They shall also be entitled to bring claims against the State or its organisations before the Courts or other competent authorities, and in general shall enjoy the same rights and privileges as nationals in all matters connected with the administration of justice ;

(7) They shall not be obliged to undertake responsibilities or pay imposts or contributions of any kind whatever other or higher than those which are or may be imposed on nationals.

Article II.

The subjects or citizens of each of the High Contracting Parties shall be exempted from all compulsory military service whether in the army or navy, national guard or militia, and from any contribution in lieu of personal service. They also shall be exempted from any forced loan and military loans or requisitions other than those to which they may be liable, on the same footing as nationals, as owners, lessees or occupiers of immovable property.

Article III.

The dwellings, warehouses, factories and shops of nationals of the High Contracting Parties in the territories of the other and the premises attached thereto used for lawful purposes shall be respected. No domiciliary visits or perquisitions may be carried out or books, papers or accounts examined or inspected except under the conditions and rules laid down by the laws applicable to nationals.

Article IV.

Each of the High Contracting Parties may appoint consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents in all the ports, towns and localities of the other Party with the exception of places in respect of which the admission of such consular officers may be considered undesirable. Such exception, however, shall not be applied to one of the Contracting Parties without being also applied to all other Powers.

The said consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents who have received an exequatur or any other necessary authorisation from the Government of the country in which they are appointed, shall subject to reciprocity have the right to perform all the duties and enjoy all the privileges, exemptions and immunities which are or may hereafter be granted to consular officers of the same rank of any other friendly nation. The Government issuing the exequatur or other authorisation shall have the right to annul these at its own discretion : in such case however it must explain the reasons which led it to take such action.

Article V.

In case of the death of a subject or citizen of one of the High Contracting Parties in the territories of the other without leaving, in the place of his decease, any heir or testamentary executor

according to the laws of his country, the competent consular officer of the country to which the deceased belonged shall upon fulfilment of the necessary formalities, be empowered either personally or through an agent, to represent the absent person and act on his behalf and in his stead so long as he is absent. He may take all steps and accomplish all necessary acts for the regular administration and liquidation of the estate. Nothing in this article, however, shall deprive the Courts of the country in which the property is situated of the right to deal with matters coming within their lawful competence.

The above provisions shall also be applicable in case a subject or citizen of one of the High Contracting Parties owning property in the territory of the other dies outside the territories in question without leaving in the place in which this property is situated any heir or testamentary executor.

Article VI.

There shall be between the territories of the two High Contracting Parties reciprocal freedom of commerce and navigation. The subjects or citizens of each of the Contracting Parties shall have full liberty, on the same terms as the nationals of any other friendly nation, to proceed with their vessels or cargoes to all places, ports and rivers in the territories of the other which are or may hereafter be open to foreign trade, provided they conform to the laws of the country to which they have come.

Article VII.

Natural or manufactured products of the territories of one of the High Contracting Parties, whatever their place of origin, shall, on importation into the territory of the other party, enjoy the lowest Customs rates applied to similar articles coming from any other foreign country.

Neither of the High Contracting Parties shall impose on the exportation of any articles destined for the territories of the other duties or charges other or higher than those which are or may be imposed on the exportation of similar articles destined for any other foreign country.

Article VIII.

Natural or manufactured products from the territories of one of the High Contracting Parties passing in transit through the territories of the other in conformity with the laws of the country shall be reciprocally exempted from all transit dues, whether they are passing direct or whether during transit they have to be unloaded, warehoused and reloaded.

Article IX.

Natural or manufactured products in the territories of one of the High Contracting Parties imported to be sold in the territory of either, shall not be subjected to national, local or municipal taxes or internal duties higher or less advantageous than those which are or may be imposed on national products.

Natural or manufactured products in the territory of one of the High Contracting Parties in warehouse or in transit in the territory of the other Party shall not be subjected to any taxes or internal duties, national, local or municipal.

Article X.

The High Contracting Parties agree to dispense in general with certificates of origin. If however there exist in one of the countries differential Customs duties in respect of certain articles

of importation, certificates of origin may, as an exceptional measure, be demanded in order that the articles coming from the other country may be admitted on payment of the proper duties.

In this case the certificates shall be issued, in places in the country of exportation in which there is a consulate, by the Consul *de carrière* of the country to which the goods are to be exported, and in other places by the Customs authorities, or failing such authorities, by the local Chambers of Commerce or local authorities.

When any fees are charged in one country for the issue of certificates of origin, equivalent fees may be imposed by the other country when issuing certificates of origin. The same shall apply to any consular invoice.

Article XI.

The High Contracting Parties undertake to place no obstacles in the way of reciprocal trade between the two countries by means of prohibitions or restrictions on importation, exportation or transit.

Exceptions to this rule, in so far as they are applicable to all countries or to countries in similar circumstances, shall be admissible in the following cases only.

- (1) As a war measure ;
- (2) For reasons of public safety or health ;
- (3) When they are health measures taken to protect animals and useful plants against disease and noxious insects or parasites.
- (4) With a view to applying to foreign goods prohibitions or restrictions which are imposed by the national legislation in regard to production, sale of, or trade in, similar goods produced within the country.

Article XII.

Merchants and industrialists, subjects or citizens of one of the High Contracting Parties, as well as merchants and industrialists resident and carrying on their trade or industry in the territory of such Party, may make purchases or solicit orders in sample or otherwise in the territories of the other Party, either in person or through commercial travellers. Such merchants, industrialists and their commercial travellers when making purchases or soliciting orders, shall enjoy the same treatment as is accorded to nationals in regard to the imposition of charges, and the granting of facilities.

Articles imported as samples for the above mentioned purposes shall in both countries be temporarily admitted duty-free in accordance with the Customs regulations and formalities prescribed with a view to ensuring their re-exportation or the payment of the requisite Customs duties in the event of non-re-exportation within the period provided by law. Such privilege shall not be extended, however, to articles which on account of their quantity or value cannot be considered as samples or which on account of their nature cannot be identified on re-exportation. In all cases it shall be the exclusive privilege of the competent authorities at the place at which the importation takes place to decide whether a sample may or may not be admitted duty-free.

Article XIII.

Companies of every kind and commercial, industrial and financial associations, including insurance companies, which are or may hereafter be constituted in conformity with the laws of one of the High Contracting Parties and which are or may be registered in the territory of this Party, shall be authorised, within the territories of the other Party, provided they conform to the laws of such Party, both in the letter and the spirit, to exercise their rights and to appear in court either as plaintiff or defendant.

Permission to carry on their industry or trade and to acquire property in the territory of

the other Party shall be subject to the stipulations in force in each country. In all cases the above companies or associations shall enjoy in these territories the same rights as those which are or may hereafter be accorded to similar companies or associations of any other friendly nation.

Article XIV.

All articles which are or may be legally imported at the ports of one of the High Contracting Parties by national vessels may similarly be imported at such ports by vessels of the other Contracting Party, and shall not be subject to any duty or charge under whatever denomination other or higher than those to which the same articles would be liable if imported by national vessels. This reciprocal equality of treatment shall be applied without distinction whether the articles come direct from the place of origin, or from any other foreign country.

Complete equality of treatment shall similarly be granted as regards exportation ; accordingly the same export duty shall be payable and the same allowances or drawbacks shall be granted in the territories of each of the Contracting Parties, on the export of any article whatever which can or may hereafter be legally exported, whether in Japanese or Mexican vessels, and whether the place of destination is a port of the other Party or a port of a third Power.

Article XV.

In all matters relating to the stationing, loading and unloading of vessels in the territorial waters of the High Contracting Parties, neither Party shall grant to its own vessels any privilege or facility which is not also granted in similar circumstances to vessels of the other country, it being the desire of the Contracting Parties that, in these respects, their vessels shall be placed on terms of complete equality.

Article XVI.

All vessels which, under Japanese law, are regarded as Japanese vessels, and all vessels which, under Mexican law, are regarded as Mexican vessels shall be considered respectively for the purposes of the application of this Treaty as Japanese and Mexican vessels.

Article XVII.

No tonnage, transit, canal, harbour, pilotage, lighthouse, quarantine duties, or other similar or analogous duties or charges, of whatever denomination levied in the name or for the profit of the Government, public officials, private individual corporations, or establishments of any kind, shall be imposed in the territorial waters of one Party on the vessels of the other Party, unless such duties or charges are also imposed under similar conditions on vessels of the home country, or on the vessels of other friendly nations. This equality of treatment shall be applied on a reciprocal basis to the vessels of both countries irrespective of the place from which they have come, or for which they are bound.

Article XVIII.

Vessels carrying the mails of one of the High Contracting Parties shall enjoy in the territorial waters of the other the same facilities, privileges and immunities as are granted to similar vessels of any other friendly nation.

Article XIX.

The provisions of the present Treaty shall not apply to vessels engaged in the coasting trade (cabotage) which shall be subject to Japanese and Mexican laws respectively. It is agreed, however,

that the subjects or citizens and the vessels of each of the High Contracting Parties shall enjoy in this respect in the territories of the other the same treatment as that accorded to any other friendly nation.

It is understood, however, that a vessel of one of the High Contracting Parties, which may in a foreign country have taken a cargo consigned to two or more ports of the other Party, may unload a portion of its cargo in one of these ports and continue its voyage to the other port or ports of destination for the purpose of unloading the rest of its cargo, provided it complies with the Customs laws, tariffs and regulations of the country of destination. Similarly and subject to the same reservations any vessel of one of the High Contracting Parties may ship cargo for abroad, in the course of one and the same voyage, in more than one port of the other Party.

Article XX.

The competent consular officers of each of the High Contracting Parties shall in the territories of the other have exclusive charge, of maintenance of order on board merchant vessels of their own country, and shall alone be competent to deal with any disputes which may arise either at sea or in the territorial waters of the other Party between masters, officers and crews, particularly as regards the payment of wages and the fulfilment of contracts. The territorial authorities shall, however, be entitled to take action if there occur on board a merchant vessel of one of the High Contracting Parties in the territorial waters of the other, disorders which in the opinion of the competent local authorities are calculated to disturb peace and order in such waters or on land.

Article XXI.

If a sailor deserts from a vessel belonging to one of the High Contracting Parties in the territorial waters of the other, the local authorities shall be bound within the limits of the laws to afford all assistance in their power to secure the arrest and surrender of the deserter, if requested to do so by the competent consular officer of the country to which the vessel in question belongs, and provided they receive an assurance that any expenses incurred by them shall be reimbursed.

It is understood that this stipulation shall not apply to the subjects or citizens of the country in which the desertion takes place.

Article XXII.

In case of shipwreck, damage or forced putting into port, each of the High Contracting Parties shall render, as far as the laws of neutrality allow, to the vessels of the other, whether they belong to the State or to private individuals, the same assistance and protection and the same immunities as those granted in similar circumstances to national vessels. The goods salvaged from wrecked or damaged vessels shall be exempt from all Customs duties, unless they are sold for consumption within the country, in which case they shall pay the regular duties.

If a vessel of one of the High Contracting Parties runs aground or is shipwrecked on the coast of the other, the local authorities shall inform the nearest competent consular officer.

The respective consular officers shall be authorised to render the necessary assistance to their nationals.

Article XXIII.

Unless otherwise expressly provided in the present Treaty, the High Contracting Parties agree that in all matters relating to commerce, navigation and industry, all privileges, facilities or immunities whatsoever which one of the Parties has already granted or may hereafter grant to the vessels and the subjects or citizens of any other State, shall immediately and unconditionally be extended to the vessels, and the subjects or citizens of the other High Contracting Party.

Article XXIV.

The provisions of the present Treaty shall not apply :

(1) to fisheries in the territorial waters of the High Contracting Parties, nor to the produce of national fisheries, nor to fisheries which are on the same footing as national fisheries as regards the importation of such produce ;

(2) to tariff rebates which one of the High Contracting Parties has accorded or may accord as an exceptional measure to conterminous States, with a view to facilitating frontier traffic.

(3) to assistance which is or may be accorded for the purpose of developing the national merchant marine.

Article XXV.

The High Contracting Parties, being desirous of avoiding any disputes which may disturb their friendly relations, agree that as regards the claims or complaints of private individuals in civil, criminal or administrative matters, their diplomatic agents shall not intervene unless justice is refused or the course of justice is exceptionally or illegally retarded ; or in case final sentence is not carried out ; or when all legal methods have failed in the case of an express violation of the treaties existing between the High Contracting Parties or of the rules of International Law both public and private as generally recognised by civilised nations.

It is also agreed by the two High Contracting Parties that neither of the Governments shall claim to render the other responsible (unless there has been default or lack of due care on the part of their respective authorities or agents) for damage, injury or extortion suffered by the subjects or citizens of one of the High Contracting Parties in the territory of the other in times of insurrection or civil war at the hands of rebels, insurgents or savage tribes not under the control of the Government.

It is understood, however, that if one of the High Contracting Parties accepts by agreement or otherwise as regards the claims of the subjects or citizens of any other Power any responsibility greater than that specified above, the claims of the subjects or citizens of the other Contracting Party shall not receive less favourable treatment.

Article XXVI.

The provisions of the present Treaty shall be applicable to all the territories and possessions belonging to one or other of the High Contracting Parties or administered by them.

Article XXVII.

As from the date of the coming into force of the present Treaty, the Treaty of Friendship and Commerce between Japan and Mexico of November 30, 1888, shall cease to have effect.

Article XXVIII.

The present Treaty shall be drawn up in duplicate in Spanish and French, it being agreed that in all cases of doubtful interpretation the French text shall be authoritative.

Article XXIX.

The present Treaty shall be ratified in conformity with the constitutional laws of each of the High Contracting Parties and the ratifications shall be exchanged at Mexico as soon as possible.

It shall come into force on the fifteenth day after the date of the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force for a period of five years.

Nevertheless paragraph 1 of Article VII under which natural and manufactured products of the territories of one of the High Contracting Parties, whatever their place of origin, shall enjoy on importation into the territory of the other Party the lowest Customs rates applied to similar articles coming from any other foreign country, may be denounced at any time by each of the High Contracting Parties, and in such case it shall cease to have effect one year after it has thus been denounced.

If neither of the High Contracting Parties notifies the other twelve months before the end of this period of its intention to terminate the Treaty, the Treaty shall remain in force until one year after the date on which either of the High Contracting Parties shall have denounced it.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

Done at Mexico in duplicate French and Spanish texts, on October 8, 1924.

(L. S.) (Signed) SHIGETSUNA FURUYA.

(L. S.) (Signed) AARÓN SÁENZ.

EXCHANGE OF NOTES

MEXICO, *October 8, 1924.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

At the moment of signing the Treaty of Commerce and Navigation concluded this day between Japan and the Republic of the United States of Mexico, I have the honour to declare on behalf of the Imperial Japanese Government that in all cases in which the aforesaid Treaty employs the expression "any other friendly nation" and whenever one of the High Contracting Parties may request the other to apply any of the rights and privileges granted to "any other friendly nation", such Power may base its request on any rights or privileges whatever granted to the subjects or citizens of any third Power.

I have the honour to be, etc.

(Signed) SHIGETSUNA FURUYA.

To His Excellency M. Aaron SAENZ,
Minister for Foreign Affairs,
Mexico.

MEXICO, *October 8, 1924.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

At the moment of signing the Treaty of Commerce and Navigation concluded this day between the United States of Mexico and Japan, I have the honour to declare on behalf of the Mexican Government that in all cases in which the aforesaid Treaty employs the expression "any other friendly nation" and whenever one of the High Contracting Parties may request the other to apply any of the rights and privileges granted to "any other friendly nation", such Power may base its request on any rights or privileges whatever granted to the subjects or citizens of any third Power.

I have the honour to be, etc.

(Signed) AARÓN SÁENZ.

To His Excellency M. Shigetsuna FURUYA,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of Japan.

N° 928.

LETTONIE ET SUÈDE

Convention de commerce et de navigation, signée à Stockholm, le 22 décembre 1924.

LATVIA AND SWEDEN

Convention of Commerce and Navigation, signed at Stockholm, December 22, 1924.

No. 928. — CONVENTION ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LA LETTONIE ET LA SUÈDE, SIGNÉE A STOCKHOLM, LE 22 DÉCEMBRE 1924.

*Texte officiel français communiqué par les Ministres des Affaires étrangères de Lettonie et de Suède.
L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 18 juillet 1925.*

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, d'une part, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, d'autre part, également animés du désir de favoriser de toute manière le développement des relations commerciales entre les deux pays, ont résolu de conclure une Convention à cet effet et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Monsieur Östen UNDÉN, Son Ministre des Affaires étrangères, et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Monsieur Charles DUZMANS, Consul Général et Chargé d'Affaires p. i. de Lettonie à Stockholm,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article 1.

Les nationaux et les produits du sol et de l'industrie de la Suède jouiront en Lettonie, et les nationaux et les produits du sol et de l'industrie de la Lettonie jouiront en Suède, sans aucune réserve, pour tout ce qui concerne le commerce, des mêmes avantages que les ressortissants et les marchandises de la nation la plus favorisée. Ce traitement sera appliqué pour tout ce qui concerne l'exercice du commerce, de la navigation et de l'industrie, le droit d'acquérir et de posséder des biens meubles et immeubles et d'en disposer, les impôts et autres droits de quelque nature qu'ils soient, les réquisitions pour des objets d'intérêt militaire ou public, les prohibitions d'importation, d'exportation et de transit et l'application de ces prohibitions, les droits d'accise et de consommation, d'importation et d'exportation et les formalités douanières.

Article 2.

Les dispositions de l'article 1^{er} ne restreindront en rien le droit de chaque Partie contractante de refuser aux nationaux de l'autre Partie contractante, dans certains cas, en raison d'une sentence judiciaire ou dans l'intérêt, soit de la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat, soit de l'ordre public,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm, le 29 juin 1925.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 928. — CONVENTION² OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN LATVIA AND SWEDEN, SIGNED AT STOCKHOLM, DECEMBER 22, 1924.

French official text communicated by the Latvian and Swedish Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place July 18, 1925.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, of the other part, being equally desirous of encouraging by every means in their power the development of commercial relations between the two countries, have resolved to conclude a Convention for that purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

Monsieur Östen UNDÉN, His Minister for Foreign Affairs, and

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

Monsieur Charles DUZMANS, Latvian Consul General and Chargé d'Affaires ad interim at Stockholm,

who, after having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article 1.

Swedish nationals and the products of the soil and industry of Sweden shall enjoy in Latvia, and Latvian nationals and the products of the soil and industry of Latvia shall enjoy in Sweden, without any reserve whatsoever, in all matters relating to commerce, the same advantages as the nationals and goods of the most favoured nation. This treatment shall extend to everything relating to the carrying on of trade, navigation and industry, to the right to acquire or own movable or immovable property, or to dispose of such property, to taxes and other dues of any kind whatsoever, to requisitions for military or public purposes, to import, export and transit prohibitions and to the application of these prohibitions, to excise, consumption, import and export duties, and to Customs formalities.

Article 2.

The conditions of Article 1 shall in no way restrict the right of each of the Contracting Parties to refuse permission to reside in the country, to the nationals of the other Contracting Party, in certain cases, by reason of judicial sentence, or in the interests of the internal or external safety

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Stockholm, June 29, 1925.

ou encore pour des motifs de prévoyance sociale et notamment d'assistance publique, de police sanitaire ou de police des mœurs, l'autorisation de séjourner dans le pays.

Article 3.

Les navires suédois et leurs cargaisons jouiront en Lettonie et les navires lettons et leurs cargaisons jouiront en Suède du même traitement que les navires de la nation la plus favorisée et leurs cargaisons.

Il est fait exception à cette disposition pour le droit de se livrer au cabotage.

Les deux Parties contractantes se réservent de conclure un arrangement spécial concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge et d'autres documents relatifs à la jauge.

Article 4.

En ce qui concerne les conditions du transit, les deux Parties contractantes s'engagent à s'appliquer réciproquement les dispositions de la Convention¹ et du Statut sur la Liberté du Transit, signés à Barcelone, le 21 Avril 1921, en se garantissant sous ce rapport le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5.

La Lettonie ne pourra pas revendiquer en vertu des stipulations qui précèdent les faveurs spéciales accordées ou qui pourront être accordées par la Suède au Danemark ou à la Norvège ou à ces deux pays, aussi longtemps que les mêmes faveurs n'auront pas été accordées à un autre Etat.

Article 6.

Ne seront pas censés déroger au principe du traitement de la nation la plus favorisée, qui est la base de la présente Convention, les franchises, immunités et privilèges que la Lettonie reconnaîtra à un des Etats Baltiques (Finlande, Esthonie et Lithuanie) en raison d'accords particuliers, aussi longtemps que les mêmes faveurs n'auront pas été accordées à un autre Etat.

Il en est de même en ce qui concerne les privilèges que la Lettonie pourrait accorder à l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes en vertu de conventions ou d'accords douaniers spéciaux.

Article 7.

La présente Convention sera dûment ratifiée et les ratifications en seront échangées à Stockholm.

La Convention entrera en vigueur à partir du jour de l'échange des ratifications. Elle restera en vigueur pendant une période d'un an et ensuite jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à dater du jour de sa dénonciation par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires des deux Parties ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double expédition à Stockholm, le 22 décembre 1924.

(L. S.) ÖSTEN UNDÉN.

(L. S.) CHARLES DUZMANS.

Certifiée pour copie conforme.
Stockholm, au Ministère Royal des Affaires étrangères,
le 6 juillet 1925.

Le Chef des Archives,
Cte LEWENHAUPT.

¹ Vol. VII, page 11; vol. XI, page 406; vol. XV, page 304; vol. XIX, page 278; vol. XXIV, page 154; vol. XXXI, page 244 et vol. XXXV, page 298 de ce Recueil.

of the State, or of public order, or for reasons of social welfare, particularly in connection with public relief, health supervision and the supervision of public morals.

Article 3.

Swedish vessels and their cargoes in Latvia, and Latvian vessels and their cargoes in Sweden shall enjoy the same treatment as vessels and cargoes of the most favoured nation.

An exception shall be made to this provision in regard to the right to engage in the coastal trade.

The two Contracting Parties reserve to themselves the right to conclude a special agreement respecting the reciprocal recognition of tonnage certificates and other documents relating to tonnage measurement.

Article 4.

With regard to transit conditions the two Contracting Parties undertake to apply to each other the provisions of the Convention¹ and Statute on the Freedom of Transit signed at Barcelona on April 21, 1921, and guarantee to each other most favoured nation treatment in this respect.

Article 5.

Latvia may not, in virtue of the foregoing provisions, claim the special privileges which are or may hereafter be accorded by Sweden either to Denmark or Norway, or to both those countries, so long as the privileges in question shall not have been accorded to another State.

Article 6.

The liberties, immunities and privileges which Latvia may accord to one of the Baltic States (Finland, Esthonia or Lithuania), by virtue of special agreements, shall not be held to derogate from the principle of most favoured nation treatment which is the basis of the present Convention, so long as the same privileges shall not have been accorded to another State.

The same shall apply in the case of any privileges which Latvia may accord to the Union of the Soviet Socialist Republics in virtue of special Customs conventions or agreements.

Article 7.

The present Convention shall be duly ratified and the ratifications shall be exchanged at Stockholm.

The Convention shall come into force as from the day on which the instruments of ratification are exchanged. It shall remain in force during a period of one year, and subsequently until the expiration of a period of three months dating from the day of its denunciation by the one or the other of the Contracting Parties.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Parties have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Stockholm on December 22, 1924.

(L. S.) ÖSTEN UNDÉN.

(L. S.) CHARLES DUZMANS.

¹ Vol. VII, page 11; Vol. XI, page 406; Vol. XV, page 304; Vol. XIX, page 278; Vol. XXIV, page 154; Vol. XXXI, page 244 and Vol. XXXV 298 of this Series.

N° 929.

**SUÈDE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Convention de commerce et de navigation avec Protocole final, signée à Stockholm, le 18 avril 1925.

**SWEDEN
AND CZECHOSLOVAKIA**

Convention of Commerce and Navigation with Final Protocol, signed at Stockholm, April 18, 1925.

No. 929. — CONVENTION ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE
LA SUÈDE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, SIGNÉE A STOCKHOLM,
LE 18 AVRIL 1925.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 18 juillet 1925.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, désirant favoriser le développement des relations commerciales entre les deux Etats, ont résolu de conclure une Convention de Commerce et de Navigation. A cet effet, ils ont nommé en qualité de Plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Monsieur Östen UNDÉN, Son Ministre des Affaires étrangères,

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Monsieur Vladimír RADIMSKÝ, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la République Tchécoslovaque près Sa Majesté le Roi de Suède, et

Monsieur Jan DVOŘÁČEK, Ministre plénipotentiaire et Chef de la Section économique au Ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des articles suivants :

Article 1^{er}.

Les ressortissants de l'une des Parties Contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre, sous tous les rapports et notamment en ce qui concerne l'établissement et l'exercice du commerce, de l'industrie et de la navigation, le droit d'acquérir et de posséder des biens meubles et immeubles et d'en disposer, inconditionnellement du même traitement que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Cette disposition ne restreindra en rien le droit de chaque Partie de refuser aux ressortissants de l'autre Partie, dans des cas déterminés, soit en vertu d'une sentence judiciaire, soit pour des raisons de sûreté publique ou de prévoyance sociale et notamment pour des motifs de police sanitaire et des mœurs, l'autorisation de séjourner dans le pays.

¹ Les Gouvernements respectifs, en attendant que les circonstances permettent d'échanger les ratifications de la Convention, sont tombés d'accord pour mettre provisoirement en vigueur la Convention à partir du 27 juin 1925.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.929. — CONVENTION ² OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN SWEDEN AND CZECHOSLOVAKIA, SIGNED AT STOCKHOLM, APRIL 18, 1925.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place July 18, 1925.

H. M. THE KING OF SWEDEN and THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC being desirous of strengthening commercial relations between the two States have determined to conclude a Convention of Commerce and Navigation and have with this object appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

Mr. Östen UNDÉN, His Minister for Foreign Affairs,

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Mr. Vladimír RADIMSKÝ, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Czechoslovak Republic, accredited to His Majesty the King of Sweden, and

Mr. Jan DVOŘÁČEK, Minister Plenipotentiary and Head of the Economic Section of the Czechoslovak Ministry for Foreign Affairs,

Who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other Party, in every respect, and particularly as regards the establishment and carrying on of trade, industry and navigation, and the right to acquire and possess movable and immovable property and to dispose of the same, the same treatment in every respect as is enjoyed by the nationals of the most favoured nation.

This provision shall not in any way limit the right of each of the High Contracting Parties to refuse permission to remain in the country to the nationals of the other Party, in certain definite circumstances, either as a result of a judicial sentence or for reasons of public safety and social welfare, and particularly in connection with health regulations and matters affecting public morals.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The respective Governments have agreed, until such time as circumstances allow of the exchange of the ratifications of this Convention, to put this Convention in force provisionally as from June 27, 1925.

Les ressortissants de chacune des Parties Contractantes seront exempts, sur le territoire de l'autre, de tout service militaire obligatoire dans l'armée, dans la marine ou dans l'aviation ainsi que dans les autres institutions militaires ou ayant une organisation militaire et destinées à la défense nationale ou au maintien de l'ordre public et de la sûreté intérieure de l'Etat. Ils seront de même exempts de toute taxe remplaçant ledit service.

En ce qui concerne d'autres prestations et des réquisitions en faveur de la force armée, ils ne seront traités, en temps de paix et en temps de guerre, sous aucun rapport d'une manière moins favorable que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article 2.

Les sociétés anonymes et autres sociétés de caractère économique qui ont leur siège social sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui d'après les lois de cette Partie y sont légalement constituées, jouiront, sur le territoire de l'autre, à tous égards du même traitement que des sociétés analogues de la nation la plus favorisée, étant entendu que l'admission de telles sociétés à l'exercice de leur commerce et leur industrie sur le territoire de l'autre Partie reste subordonnée aux lois et prescriptions y valables.

Article 3.

Les produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance de la Suède seront admis dans la République Tchécoslovaque et les produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance de la République Tchécoslovaque seront admis en Suède au bénéfice du régime de tarif le plus favorable que chacune des Parties contractantes accorde ou accordera à un Etat tiers quelconque, tant en ce qui concerne tous les droits et taxes qu'en ce qui concerne tous les coefficients, surtaxes ou majorations dont ces droits et taxes sont ou pourront être l'objet.

Les produits qui seront exportés du territoire de l'une des Parties contractantes à destination du territoire de l'autre ne seront assujettis à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être appliqués aux produits similaires à destination de la nation la plus favorisée.

De même, les Parties contractantes s'accordent le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne l'accomplissement des formalités douanières ainsi que les droits intérieurs qui grèvent ou grèveront la production, la fabrication ou la consommation d'un article dans le territoire de l'une des Parties contractantes.]

Article 4.

Aucune prohibition ou restriction ne sera maintenue ou imposée à l'importation ou à l'exportation d'un article quelconque, en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante, si elle ne s'étend également aux articles similaires en provenance ou à destination de tout autre pays.

Pour tous produits soumis à l'importation ou à l'exportation au régime des licences, les taxes et les autres conditions auxquelles est subordonné l'octroi de ces licences ne seront, en aucun cas, moins favorables que celles auxquelles sont soumis les produits de tout autre pays.

Toutefois ne seront pas censées déroger au principe du traitement de la nation la plus favorisée les prohibitions ou restrictions maintenues ou imposées pour raisons de santé publique ou comme précaution contre les maladies des animaux ou de plantes utiles, conformément aux règles internationales universellement reconnues, pour les marchandises qui dans un des Etats contractants font l'objet d'un monopole d'Etat ou pour raisons de sûreté publique.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be exempt in the territory of the other Party from all compulsory military service in the army, navy, or air force, as well as in all other military organisations, or organisations of a military nature intended for national defence or for the maintenance of public order and the internal security of the State. They shall further be exempt from all taxation in lieu of such service.

As regards other military obligations or requisitions, they shall not, either in time of peace or in time of war, be subjected to treatment in any way less favourable than that which is accorded to the nationals of the most favoured nation.

Article 2.

Limited liability companies and other companies of a commercial character which have their headquarters in the territory of one of the High Contracting Parties and which are legally constituted in conformity with the laws of that Party, shall enjoy within the territory of the other Party, and in every respect, the same treatment as that which is accorded to similar companies of the most favoured nation, it being understood that authorisation for such companies to carry on their trade or industry in the territory of the other Party shall be subject to the laws and regulations in force therein.

Article 3.

Products of the soil and industry originating in and coming from Sweden shall enjoy in the Czechoslovak Republic, and products of the soil and industry originating in and coming from the Czechoslovak Republic shall enjoy in Sweden, the most favourable scale of Customs duties which the respective High Contracting Parties grant or may hereafter grant to any third State, both as regards all the duties and taxes and as regards any coefficients, surcharges and increases which are, or may hereafter be, applied to these duties and taxes.

Products exported from the territory of one of the High Contracting Parties to the territory of the other Party shall not be subjected to duties or taxes other or higher than those which are or may hereafter be applied to similar products coming from the most favoured nation.

Similarly the High Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment as regards the carrying out of Customs formalities and also as regards any internal duties which are, or may hereafter be, levied on the production, manufacture or consumption of any article within the territory of either Contracting Party.

Article 4.

No prohibition or restriction shall be maintained or imposed, whether on importation or on exportation, on any article coming from or consigned to the territory of the other Contracting Party unless such prohibition or restriction is also applied to articles consigned to or coming from any other country.

In the case of all products which are subject to the regime of import or export licences, the scale of fees and the other conditions which govern the issue of such licences shall in no case be less favourable than the conditions to which the products of any other country are subjected.

Prohibitions or restrictions which are maintained or imposed for reasons of public health or as a protection against diseases of animals or useful plants, in conformity with the universally recognised international regulations, or which are maintained or imposed in respect of goods forming the subject of a State monopoly in one of the Contracting States or for reasons of public security, shall not be deemed to constitute a derogation from the principle of most-favoured-nation treatment.

Article 5.

En ce qui concerne le transit les deux Parties contractantes appliqueront réciproquement dans leurs relations les dispositions de la Convention¹ et du Statut sur la liberté du Transit, signée à Barcelone, le 20 avril 1921.

Article 6.

Sur les chemins de fer les deux Parties contractantes n'appliqueront au trafic des personnes, à l'importation, à l'exportation, et au transit des marchandises et des wagons, à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, des barèmes de transport ni des frais accessoires autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être appliqués au trafic des personnes, des marchandises et des wagons susdits à destination ou en provenance du pays le plus favorisé. Quant au transit des envois postaux, les Actes de l'Union Postale Universelle sont applicables.

Article 7.

Les navires suédois et leurs cargaisons jouiront dans la République Tchécoslovaque et les navires tchécoslovaques et leurs cargaisons jouiront en Suède, sous tous les rapports, du même traitement que les navires de la nation la plus favorisée et leurs cargaisons.

Il est fait exception à cette disposition pour le droit de se livrer au cabotage.

Article 8.

Les dispositions de la présente Convention visant le traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas :

- aux faveurs spéciales accordées ou qui pourront être accordées par la suite à des Etats limitrophes, en vue de faciliter le trafic frontière local,
- aux faveurs spéciales qui pourront être accordées à une Puissance tierce en vertu d'une union douanière.

La République Tchécoslovaque ne pourra pas revendiquer en vertu des stipulations de la présente Convention les faveurs spéciales accordées ou qui pourront être accordées par la Suède au Danemark ou à la Norvège ou à ces deux Etats, aussi longtemps que les mêmes faveurs n'auront été accordées à aucun autre Etat.

La Suède ne pourra pas revendiquer en vertu des stipulations de la présente Convention, les avantages de tout arrangement spécial qui pourrait être conclu par la République Tchécoslovaque avec l'Autriche ou avec la Hongrie, conformément aux clauses économiques des Traités de Paix de Saint-Germain et de Trianon, pour établir un régime douanier spécial en faveur de certains produits naturels ou manufacturés, originaires et en provenance de ces pays, aussi longtemps que les mêmes faveurs n'auront été accordées à aucun autre Etat.

Article 9.

La présente Convention, ayant besoin en Suède de l'assentiment du Riksdag et dans la République Tchécoslovaque de l'assentiment de Národní Shromáždění, sera ratifiée par Sa Majesté le Roi de Suède et par le Président de la République Tchécoslovaque.

Elle entrera en vigueur quinze jours après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Stockholm.

Toutefois, les deux Gouvernements pourront s'entendre pour sa mise en vigueur anticipée si leurs législations respectives les y autorisent.

¹ Vol. VII, page 11 ; vol. XI, page 406 ; vol. XV, page 304 ; vol. XIX, page 278 ; vol. XXIV, page 154 ; vol. XXXI, page 244 et vol. XXXV, page 298 de ce Recueil.

Article 5.

As regards transit, the two Contracting Parties shall reciprocally apply, in their relations with one another, the provisions laid down by the Convention¹ and Statute on the Freedom of Transit signed at Barcelona, on April 20, 1921.

Article 6.

As regards railway traffic, neither Contracting Party shall apply to passenger traffic or to goods and waggons imported exported or conveyed in transit on their way to or from the territory of the other Contracting Party, transport rates or additional charges other or higher than those which are or may hereafter be applied to the passengers, goods or other traffic referred to above, on its way to or from the most favoured country.

As regards the transit of postal packets, the Acts of the Universal Postal Union shall be applicable.

Article 7.

Swedish vessels and their cargoes in the Czechoslovak Republic, and Czechoslovak vessels and their cargoes in Sweden, shall in every respect enjoy the same treatment as is accorded to the vessels of the most favoured nation and their cargoes.

This provision shall not, however, extend to the right to engage in coasting trade (*cabotage*).

Article 8.

The provisions of the present Convention regarding most-favoured-nation treatment shall not apply :

to special privileges which are or may hereafter be granted to conterminous States with a view of facilitating the frontier traffic ;

to special privileges which may hereafter be granted to a third Power in virtue of a Customs union.

The Czechoslovak Republic shall not be entitled, in virtue of the stipulations of the present Convention, to claim the benefit of the special privileges which are, or may hereafter be granted by Sweden to Denmark or Norway or to both of these States, unless such privileges shall have been granted to some other State.

Sweden shall not be entitled, in virtue of the stipulations of the present Convention, to share in the advantages granted under any special agreements which may be concluded by the Czechoslovak Republic with Austria or with Hungary in conformity with the economic clauses of the Treaties of Peace of St. Germain and Trianon providing for the introduction of a special Customs régime in favour of certain natural or manufactured products originating in or coming from the said countries, so long as these advantages have not been granted to some other State.

Article 9.

As the present Convention requires, in the case of Sweden, the consent of the Riksdag and, in the case of the Czechoslovak Republic, the consent of the Národní Shromáždění, it shall be ratified by H. M. the King of Sweden and by the President of the Czechoslovak Republic.

It shall come into force fifteen days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Stockholm.

The two Governments may, however, agree that it shall come into force before this date, if their respective laws so permit.

¹ Vol. VII, page 11; vol. XI, page 406; vol. XV, page 304; vol. XIX, page 278; vol. XXIV, page 154; vol. XXXI, page 244 and vol. XXXV, page 298 of this Series.

Elle restera valable pendant une période d'un an à partir du jour de sa mise en vigueur et ensuite jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention.

Fait en double, à Stockholm, le 18 avril 1925.

(Signé) ÖSTEN UNDÉN (L. S.)

(Signé) V. RADIMSKÝ (L. S.)

(Signé) J. DVOŘÁČEK.

Certifiée pour copie conforme.

Stockholm, au Ministère Royal des Affaires étrangères,
le 6 juillet 1925.

Le Chef p. i. des Archives :

C^{te} LEWENHAUPT.

PROTOCOLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature de la Convention de Commerce et de Navigation entre la Suède et la République Tchécoslovaque, conclue à la date de ce jour, les Plénipotentiaires sous-signés ont fait les déclarations suivantes qui formeront partie intégrante de la Convention même :

A l'article 1^{er}.

1. Il est entendu que les stipulations de l'article premier s'appliqueront de même au traitement des voyageurs de commerce. Par conséquent, les voyageurs de commerce voyageant en Suède pour le compte d'une maison établie dans la République Tchécoslovaque et les voyageurs de commerce voyageant dans la République Tchécoslovaque pour le compte d'une maison établie en Suède, ne paieront pas un droit de patente (taxe spéciale) plus élevé que celui auquel sont assujettis les voyageurs de commerce des autres nations. Si les voyageurs de commerce de maisons tchécoslovaques venaient à être exemptés en Suède du paiement de tout droit de patente (taxe spéciale), par réciprocité il en serait de même pour les voyageurs de commerce de maisons suédoises dans la République Tchécoslovaque.

2. Les Parties contractantes examineront avec bienveillance la question du traitement des travailleurs d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie afin d'assurer réciproquement par des accords spéciaux à ces travailleurs, en ce qui concerne les assurances sociales et la protection des travailleurs, un traitement aussi favorable que possible.

A l'article 4.

Quant au régime de licences d'importation ou d'exportation qui existe ou pourrait exister à l'avenir dans les deux pays, les Parties contractantes traiteront les demandes des ressortissants de l'autre Partie concernant les dérogations aux restrictions existantes de la manière la plus favorable que les circonstances permettent.

Fait en double, à Stockholm, le 18 avril 1925.

(Signé) ÖSTEN UNDÉN.

(Signé) V. RADIMSKÝ.

(Signé) J. DVOŘÁČEK.

Certifiée pour copie conforme.

Stockholm, au Ministère Royal des Affaires étrangères,
le 6 juillet 1925.

Le Chef p. i. des Archives :

C^{te} LEWENHAUPT.

The present Convention shall continue to be valid for a period of one year reckoned from the date of its coming into force and thereafter until the expiration of a period of three months reckoned from the date of its denunciation by one of the Contracting Parties.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done in duplicate at Stockholm, April 18, 1925.

(Signed) ÖSTEN UNDÉN (L. S.)

(Signed) V. RADIMSKÝ (L. S.)

(Signed) J. DVOŘÁČEK.

FINAL PROTOCOL.

At the moment of signing the Convention of Commerce and Navigation which has been concluded this day between Sweden and the Czechoslovak Republic, the undersigned Plenipotentiaries have made the following declarations which shall form an integral part of the Convention :

Ad Article 1.

(1) It is understood that the provisions of Article 1 shall also be applicable to the treatment of commercial travellers. Consequently, commercial travellers travelling in Sweden on behalf of a firm established in the Czechoslovak Republic, and commercial travellers travelling in the Czechoslovak Republic on behalf of a firm established in Sweden, shall not pay any trade-license fees (special tax) higher than those which are imposed upon commercial travellers of other nations.

If commercial travellers of Czechoslovak firms should hereafter be exempted in Sweden from the payment of any trade license fee (special tax), commercial travellers of Swedish firms shall as a measure of reciprocity, be exempted in the same manner in the Czechoslovak Republic.

(2) The High Contracting Parties will favourably consider the question of the treatment to be accorded to workmen of one of the High Contracting Parties in the territory of the other Party, with a view to securing the most favourable treatment possible for these workmen in the matter of social insurance and the protection of workmen, by means of special agreements on a basis of reciprocity.

Ad Article 4.

As regards the systems of import and export licences which exist, or may hereafter be introduced, in the two countries, the Contracting Parties will deal with requests by the nationals of the other Party for exemption from existing restrictions, in a manner as favourable as circumstances may allow.

Done in duplicate at Stockholm, April 18, 1925.

(Signed) ÖSTEN UNDÉN.

(Signed) V. RADIMSKÝ.

(Signed) J. DVOŘÁČEK.

N° 930.

POLOGNE ET SUÈDE

**Traité de commerce et de navigation
avec Protocole final, signé à Var-
sovie, le 2 décembre 1924.**

POLAND AND SWEDEN

**Treaty of Commerce and Navigation
with Final Protocol, signed at War-
saw, December 2, 1924.**

No. 930. — TRAITÉ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE
LA POLOGNE ET LA SUÈDE, SIGNÉ A VARSOVIE, LE 2
DÉCEMBRE 1924.

*Texte officiel français communiqué par le Délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations.
L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 22 juillet 1925.*

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE, d'une part, et SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, d'autre part, animés d'un égal désir de favoriser et de développer les relations commerciales entre les deux pays, ont décidé de conclure un Traité de commerce et de navigation et ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

Monsieur Aleksander SKRZYŃSKI, Docteur en droit, Ministre des Affaires étrangères,
Monsieur Józef KIEDROŃ, Ministre de l'Industrie et du Commerce ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Monsieur Cossva ANCKARSVÄRD, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
près de la République polonaise,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article I.

1. Les ressortissants de l'une des Parties contractantes, établis sur le territoire de l'autre Partie ou y résidant temporairement, jouiront, en ce qui concerne l'établissement et l'exercice du commerce et de l'industrie sur le territoire de l'autre Partie, des mêmes droits, privilèges, immunités, faveurs et exemptions que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

2. Ils n'auront à payer aucun impôt, taxe, droit ou charge, sous quelque dénomination que ce soit, autre ou plus élevé, que ceux qui sont ou seront perçus des ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article II.

1. Les ressortissants de chaque Partie Contractante recevront sur le territoire de l'autre Partie par rapport à leur situation juridique, leurs biens mobiliers et immobiliers, leurs droits et intérêts, le même traitement que celui accordé ou à accorder aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 30 juin 1925.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 930. — TREATY ² OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN
POLAND AND SWEDEN, SIGNED AT WARSAW, DECEMBER 2,
1924.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place July 22, 1925.

The PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, of the one part, and His MAJESTY THE KING OF SWEDEN, of the other part, equally desirous of encouraging and developing commercial relations between the two countries, have decided to conclude a Treaty of Commerce and Navigation, and have for this purpose appointed, as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Aleksander SKRZYŃSKI, Doctor of Laws, Minister for Foreign Affairs ;
M. Józef KIEDROŃ, Minister for Industry and Commerce ;

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

M. Cossva ANCKARSVÄRD, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Polish Republic,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

(1) The nationals of either Contracting Party established or temporarily resident in the territory of the other Party shall, in all matters connected with the establishment and pursuit of commerce and industry in the territory of the other Party, enjoy the same rights, privileges, immunities, favours and exemptions as the nationals of the most favoured nation.

(2) They shall not be required to pay any tax, charge, duty or fee, under whatever name, other or higher than those which are or may in future be levied upon nationals of the most favoured nation.

Article II.

(1) The nationals of either Contracting Party shall receive in the territory of the other Party the same treatment as regards their situation in law, their movable and immovable property, their rights and interests, as is or may in future be granted to the nationals of the most favoured nation.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Warsaw, June 30, 1925.

2. Ils seront libres de régler leurs affaires sur le territoire de l'autre Partie soit personnellement, soit par un intermédiaire de leur propre choix, et ils auront, en se conformant aux lois du pays, le droit d'ester en justice et accès libre auprès des tribunaux et des autorités. Ils jouiront quant aux rapports judiciaires de tous les droits et immunités des nationaux et comme ceux-ci ils auront la faculté de se servir pour la sauvegarde de leurs intérêts d'avocats ou de mandataires choisis par eux-mêmes.

3. Ils seront dispensés du paiement des emprunts et des dons nationaux forcés, ainsi que de toute autre contribution, de quelque nature qu'elle soit, qui seraient imposés pour les besoins de guerre ou par suite de circonstances exceptionnelles.

4. Les ressortissants de chaque Partie seront exempts sur le territoire de l'autre de tout service militaire personnel obligatoire et fonction officielle obligatoire, administrative ou judiciaire, sauf en matière de tutelle, ainsi que de toute contribution, soit en argent, soit en nature, imposée en lieu et place du service personnel obligatoire. Ils ne seront astreints en temps de paix et en temps de guerre qu'aux prestations et réquisitions militaires imposées aux nationaux dans la même mesure et d'après les mêmes principes que ces derniers, et toujours contre une indemnité équitable.

Article III.

1. Les Sociétés anonymes et autres qui, d'après les lois d'une des Parties contractantes, sont valablement constituées et qui ont leur siège social sur son territoire, verront leur existence juridique reconnue sur le territoire de l'autre Partie, pourvu qu'elles ne poursuivent pas un but illicite ou contraire aux mœurs, et auront, en se conformant aux lois et règlements, libre et facile accès des Tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour y défendre, ainsi qu'auprès des autres autorités.

2. En ce qui concerne l'admission des sociétés anonymes et autres, mentionnées dans l'alinéa 1, à l'exercice de leur commerce et de leur industrie sur le territoire de l'autre Partie contractante, les lois y valables seront appliquées.

3. Ces sociétés, une fois admises conformément aux lois et prescriptions qui sont ou seront en vigueur sur le territoire du pays respectif ne seront soumises ni à des taxes, ni à des contributions, ni en général à des redevances fiscales quelles qu'elles soient, autres ou plus élevées, que celles imposées aux sociétés d'un Etat tiers quelconque.

4. Elles seront dispensées du paiement des emprunts et des dons nationaux forcés, ainsi que de toute autre contribution, de quelque nature qu'elle soit, qui seraient imposés pour les besoins de guerre ou par suite de circonstances exceptionnelles.

Article IV.

Les droits et les taxes intérieurs perçus pour le compte de l'Etat, des Provinces, Communes ou des Institutions publiques, qui grèvent ou grèveront la production, la préparation des marchandises ou la consommation d'un article sur le territoire de l'une des Parties contractantes, ne pourront pas frapper les produits, marchandises ou articles de l'autre Partie d'une manière plus forte ou plus gênante que les produits, marchandises ou articles de la même espèce de la nation la plus favorisée.

Article V.

1. Tous les produits du sol ou de l'industrie, originaires et en provenance du territoire douanier de l'une des Parties contractantes qui seront importés sur le territoire douanier de l'autre Partie, destinés soit à la consommation, soit à l'entreposage, soit à la réexportation, soit au transit, seront soumis, pendant la durée du présent Traité, au traitement accordé ou à accorder à la nation la plus favorisée et ne pourront, notamment, en aucun cas être soumis à des droits, coefficients, sur-

(2) They shall be free to carry on their business in the territory of the other Party, either in person or through an agent of their own choice, and they shall, provided that they observe the laws of the country, have the right to appear in court, and have free access to the courts and to the authorities. In judicial matters they shall enjoy all the rights and immunities of nationals, and shall, in the same way as nationals, be entitled to employ advocates or attorneys selected by themselves to defend their interests.

(3) They shall be exempted from forced national loans and donations, and any other contribution of whatever kind which may be imposed to meet the exigencies of war or in view of exceptional circumstances.

(4) The nationals of either Party shall be exempt in the territory of the other Party from all compulsory personal military service and from compulsory official duties, administrative or judicial, with the exception of guardianship, and from all payments in cash or in kind exacted in lieu of compulsory personal service. Both in time of peace and in time of war, they shall only be subject to the military contributions and requisitions imposed upon nationals, in the same measure and according to the same principles as the said nationals, and shall in all cases be granted equitable compensation.

Article III.

(1) The legal existence of limited and other companies, which are regularly constituted under the laws of one of the Contracting Parties and have their headquarters in its territory, shall be recognised in the territory of the other Party, provided that their objects are not illicit or contrary to public morals. As long as they observe the laws and regulations, they shall have free and unhindered access to the courts of law, both to bring and to defend actions, as well as to the other authorities.

(2) In regard to the granting to the limited and other companies mentioned in paragraph 1 of authorisation to carry on their trade or industry in the territory of the other Contracting Party, the legislation in force in that country shall be applicable.

(3) Such companies, when authorised in accordance with the laws and regulations which are or may in future be in force in the country concerned, shall not be subject to any taxes, or imposts, or fiscal dues in general of any kind, whatsoever, other or higher than those imposed on companies of any third State.

(4) They shall be exempted from forced national loans or donations and from any other contribution of whatever kind, which may be imposed to meet the exigencies of war or in view of exceptional circumstances.

Article IV.

Internal duties and taxes which are or may in future be levied, for the benefit of the State, Provinces, Communes or public institutions, on the production or preparation of goods or on the consumption of any article in the territory of one of the Contracting Parties, shall not bear more severely or vexatiously on the products, goods or articles of the other Party than on the products, goods or articles of the same kind of the most favoured nation.

Article V.

(1) All products of the soil or of industry, originating in and consigned from the Customs territory of one of the Contracting Parties, which may be imported into the Customs territory of the other Party for consumption, warehousing or re-export, or in transit, shall, during the validity of the present Treaty, be subject to the treatment which is or may in future be granted to the most favoured nation, and shall in no case be subject to duties, coefficients, supplementary or addi-

taxes, majorations ou autres taxes plus élevés, ni à des restrictions autres que ceux qui frappent ou frapperont les produits ou les marchandises de la nation la plus favorisée.

2. Les exportations à destination du pays de l'une des Parties contractantes ne seront grevées par l'autre Partie de droits ou taxes autres ou plus élevés que ceux qui sont appliqués à l'exportation d'objets similaires dans le pays le plus favorisé à cet égard, ni soumises à d'autres restrictions.

3. Chaque Partie s'engage donc à faire bénéficier, immédiatement et sans conditions, l'autre de toute faveur, de tout privilège et de toute réduction de droits ou de taxes qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder à l'avenir sous les rapports susmentionnés, à titre permanent ou temporaire à une tierce nation.

4. Les dispositions fixées par cet article ne s'appliquent pas :

- a) aux privilèges accordés ou qui pourront être accordés ultérieurement par une des Parties contractantes dans le trafic frontière avec les pays limitrophes ;
- b) aux faveurs spéciales résultant d'une union douanière ;
- c) au régime provisoire douanier entre les parties polonaise et allemande de la Haute-Silésie.

Article VI.

Les produits originaires et en provenance de tout autre pays en transit sur le territoire de l'une des Parties contractantes utilisant ou non l'entreposage dans les ports francs, entrepôts libres, entrepôts de transit ou autres entrepôts douaniers, jouiront à leur importation sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne les droits d'entrée, tous autres droits et à tout autre égard, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui serait accordé aux produits importés directement du pays d'origine.

Article VII.

1. Les Parties contractantes n'établiront ni ne maintiendront des prohibitions ou restrictions relatives à l'importation ou à l'exportation réciproque qui ne s'appliqueront pas de la même manière à l'importation ou à l'exportation des mêmes produits dans le commerce avec tout autre pays.

2. Les Parties contractantes sont convenues que les restrictions et prohibitions concernant l'importation et l'exportation de certaines marchandises et établies par suite des conditions économiques actuelles ne seront maintenues que pendant le temps et dans la mesure rendus indispensables par lesdites conditions.

Article VIII.

Il est entendu, toutefois, que les Parties contractantes auront la faculté d'établir des prohibitions ou restrictions relatives à l'importation ou à l'exportation visant :

- a) l'ordre public ou la sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat ;
- b) la santé publique ou des mesures de précaution contre les maladies des animaux et végétaux.
- c) des marchandises qui font l'objet d'un monopole d'Etat ;
- d) des semences qui ne se prêtent pas à l'emploi dans le pays d'importation en raison de leur origine.

Article IX.

Dans le cas où l'une des Parties Contractantes soumettrait une marchandise à un monopole ou rendrait l'importation ou l'exportation de certaines marchandises dépendantes de conditions spéciales de prix, de vente ou d'achat, sanctionnées par le Gouvernement ou par les organes habilités

tional taxes or other higher charges or to any restrictions other than those which are or may in future be imposed upon the products of the most favoured nation.

(2) Exports consigned to the territory of one of the Contracting Parties shall not be subjected by the other Party to any duties or taxes other or higher than those imposed on the export of similar articles to the country most favoured in that regard, nor shall they be subject to any other restrictions.

(3) Each Party accordingly undertakes to concede to the other, at once and unconditionally, all favours, privileges and reductions of duties or taxes which it has already granted or may in future grant, permanently or temporarily, to any third nation in respect of the matters above-mentioned.

(4) The provisions of this article shall not apply :

- (a) To privileges which have been or may in future be granted by either of the Contracting Parties in respect of frontier traffic with contiguous countries ;
- (b) To special favours arising out of a Customs union ;
- (c) To the provisional Customs régime between the Polish and German portions of Upper Silesia.

Article VI.

Products originating in and consigned from any other country which are in transit through the territory of one of the Contracting Parties, whether they do or do not utilise the warehouse facilities in free ports, free dépôts, transit dépôts or other Customs dépôts, shall, when imported into the territory of the other Party, enjoy, in respect of import duties and all other duties and in all other respects, treatment at least as favourable as that granted to products imported direct from the country of origin.

Article VII.

(1) The Contracting Parties shall not establish or maintain any prohibitions or restrictions in respect of their import and export trade with each other which do not apply in the same manner to the import or export of the same products to or from any other country.

(2) The Contracting Parties agree that the restrictions and prohibitions imposed by reason of existing economic conditions on the import and export of certain goods shall only be maintained for such period and in such measure as the said conditions may absolutely require.

Article VIII.

Nevertheless it is understood that the Contracting Parties shall have the right to impose import and export prohibitions or restrictions relating to :

- (a) Public order or the internal or external security of the State ;
- (b) Public health or precautions against diseases of animals or plants ;

(c) Goods which are the subject of a State monopoly ;

(d) Seeds which are not suitable for use in the importing country by reason of their origin.

Article IX.

Should one of the Contracting Parties establish a monopoly over any class of goods or make the import or export of certain goods dependent upon special conditions as to price, sale or purchase, such conditions being sanctioned by the Government or by the bodies empowered by it thereto,

par lui, les conditions applicables à l'autre Partie seront les plus favorables qui sont appliquées ou pourront être appliquées aux produits ou aux ressortissants d'un tiers Etat.

Article X.

1. Les objets passibles de droits d'entrée et servant d'échantillons, à l'exception des marchandises prohibées, seront admis de part et d'autre en franchise temporaire moyennant consignation des droits d'entrée ou engagement cautionné garantissant le paiement éventuel de ces droits, sous réserve de l'observation des formalités douanières nécessaires pour en assurer la réexportation intégrale dans un délai qui ne doit pas être inférieur à six mois.

En ce qui concerne lesdites formalités le traitement de la nation la plus favorisée est réciproquement garanti.

2. Les marques de reconnaissance apposées aux échantillons par les autorités de l'une des Parties contractantes seront, pour l'établissement de leur identité, reconnues par les autorités de l'autre Partie, bien entendu toutefois que celle-ci auront la faculté, dans tous les cas où cela leur paraîtra nécessaire, d'y apposer des marques de reconnaissance supplémentaires.

3. Le bénéfice de cette franchise peut être retiré aux voyageurs et aux maisons de commerce qui ne se conforment pas aux conditions établies.

Article XI.

1. Les négociants, les fabricants et autres producteurs de l'une des Parties contractantes qui prouvent par la présentation d'une carte de légitimation délivrée par les autorités compétentes de leur pays qu'ils y sont autorisés à exercer leur commerce ou leur industrie et y paient les contributions légales à cet effet, auront le droit de faire soit personnellement, soit par des commis-voyageurs à leur service, des achats sur le territoire de l'autre Partie chez des négociants ou producteurs ou dans les locaux de vente publics. Ils pourront aussi prendre des commandes chez les négociants ou autres personnes qui pour leur commerce ou leur industrie utilisent les marchandises en question. En ce qui concerne le paiement des taxes de patente, ainsi qu'à tout autre égard, ils seront soumis au traitement de la nation la plus favorisée. Ils pourront avoir avec eux des échantillons, mais point de marchandises.

2. Les Parties contractantes se donneront réciproquement connaissance des autorités chargées de délivrer les cartes de légitimation, des modèles de ces cartes, ainsi que des dispositions auxquelles les commis voyageurs doivent se conformer dans l'exercice de leur commerce.

3. Les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables aux industriels ambulants, non plus qu'au colportage et à la recherche des commandes chez des personnes n'exerçant ni industrie, ni commerce, chaque Partie se réservant à cet égard entière liberté à sa législation.

Article XII.

En ce qui concerne les conditions du transit les deux Parties contractantes s'engagent à appliquer réciproquement dans leurs relations les dispositions de la Convention¹ et du Statut sur la liberté du transit, signés à Barcelone, le 21 avril 1921, en se garantissant sous ce rapport le traitement de la nation la plus favorisée.

Article XIII.

Les marchandises de l'une des Parties contractantes jouiront quant aux transports par chemin de fer sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne l'expédition, les prix de transport, les taxes publiques relatives aux transports et à tous autres égards du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que le même traitement sera accordé réciproquement aux personnes et bagages.

¹ Vol. VII, page 11 ; Vol. XI, page 406 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XIX, page 278 ; Vol. XXIV, page 154 ; Vol. XXXI, page 244 et Vol. XXXV, page 298 de ce Recueil.

the conditions applicable to the other Party shall be the most favourable conditions which are or may in future be applied to the products or nationals of any third State.

Article X.

(1) Goods which are subject to import duties and which are imported as samples, with the exception of prohibited goods, shall be temporarily admitted free of duty by either Party on the import duties being deposited or on an undertaking being given, with security, for the payment of such duties if required ; provided always that the Customs formalities necessary to ensure the re-export of the samples in their entirety within a period of not less than six months are duly observed.

Each Party guarantees to the other Party most-favoured-nation treatment in regard to the above-mentioned formalities.

(2) Distinguishing marks affixed to samples by the authorities of one of the Contracting Parties shall be recognised by the authorities of the other Party as establishing their identity ; nevertheless the latter authorities shall have the right to affix additional distinguishing marks whenever they may think fit.

(3) The privilege of freedom from duties may be withdrawn from any travellers or firms failing to observe the conditions laid down.

Article XI.

(1) Merchants, manufacturers and other producers of one of either Contracting Party, who can produce an identification card issued by the competent authorities of their own country showing that they are authorised to carry on their trade or industry in that country and that they pay taxes required by the laws on that ground, shall have the right to make purchases, either in person or through commercial travellers employed by them, from merchants or producers or in public places of sale in the territory of the other Party. They may also take orders from merchants or others who make use of the goods in question in their trade or industry. In regard to the payment of trading-license fees and in all other respects they shall receive most-favoured-nation treatment. They may carry with them samples, but not goods.

(2) The Contracting Parties shall inform each other as to the authorities which are empowered to issue identification cards, shall exchange specimens of these cards, and shall communicate to each other the regulations to which commercial travellers must conform in prosecuting their business.

(3) The foregoing provisions shall not apply to itinerant traders, hawkers or individuals canvassing orders from persons not engaged in any industry or trade ; in this respect each of the Parties reserves entire freedom to legislate as it thinks fit.

Article XII.

As regards transit conditions, the two Contracting Parties undertake to apply reciprocally in their mutual relations the provisions of the Convention¹ and Statute on Freedom of Transit signed at Barcelona on April 21, 1921, and in this respect they guarantee to each other most-favoured-nation treatment.

Article XIII.

The Goods of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment as regards transport by rail in the territory of the other Party, in respect of despatch, freights, public charges in connection with transport, and all other matters.

It is agreed that the same treatment shall be reciprocally granted to passengers and baggage.

¹ Vol. VII, page 11 ; Vol. XI, page 406 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XIX, page 278 ; Vol. XXIV, page 154 ; Vol. XXXI, page 244 and Vol. XXXV, page 298 of this Series.

Article XIV.

1. Les navires et bateaux battant le pavillon de l'une des Parties Contractantes et leurs cargaisons jouiront dans les eaux territoriales de l'autre Partie sous tous les rapports du même traitement que les bâtiments nationaux et leurs cargaisons, quel que soit le lieu de départ ou de destination desdits navires et bateaux, quel que soit aussi le lieu d'origine ou de destination de leurs cargaisons. Il s'ensuit notamment que les navires et bateaux de l'une des Parties et leurs cargaisons ne seront assujettis, sur le territoire de l'autre, à aucune taxe ou charge, quelle qu'en soit l'espèce ou la dénomination, perçue ou à percevoir soit au profit de l'Etat, soit au profit des provinces, des communes ou d'institutions quelconques habilitées par le Gouvernement, autres ou plus élevées que celles qui seront applicables aux navires nationaux et à leurs cargaisons.

2. En ce qui concerne le placement des navires et bateaux, leur chargement et déchargement dans les ports, rades, havres et bassins et en général pour toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être soumis des bâtiments de commerce, leurs équipages et leurs cargaisons, il est convenu qu'il ne sera accordé aux bâtiments nationaux aucun privilège, ni aucune faveur qui ne le soit également à ceux de l'autre Etat, la volonté des Parties étant qu'aussi sous ce rapport leurs bâtiments soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

3. Tout privilège et toute exonération que l'une des Parties pourra accorder sous l'un des rapports susvisés à une tierce Puissance seront appliqués, simultanément et sans réserves, à l'autre Partie. Toutefois, il est fait exception aux stipulations du présent article :

- a) en ce qui concerne les faveurs qui, dans l'un ou l'autre des deux pays ont été ou pourront être accordées par la suite à la pêche nationale et à ses produits ;
- b) en ce qui concerne le cabotage.

4. En ce qui concerne la navigation sur les voies navigables intérieures, naturelles ou artificielles, pour laquelle les navires et bateaux des Parties et leurs cargaisons seront soumis aux mêmes conditions que les navires et bateaux de la nation la plus favorisée et leurs cargaisons, les droits à prélever sur les navires et bateaux et sur leurs cargaisons ne doivent pas excéder toutefois le taux applicable aux bâtiments nationaux et à leurs cargaisons.

Article XV.

1. La nationalité des navires et bateaux sera, de part et d'autre, admise d'après les documents et certificats délivrés à cet effet par les autorités compétentes des Etats respectifs, conformément aux lois et règlements de chaque pays.

2. Les lettres de jauge et autres documents relatifs à la jauge délivrés par l'une des Parties contractantes seront reconnues par l'autre Partie, conformément aux arrangements spéciaux qui seront conclus entre les Parties contractantes.

Article XVI.

Les navires et bateaux de l'une des Parties contractantes entrant dans un port de l'autre, à seule fin d'y compléter leurs cargaisons ou en débarquer une partie, pourront, en se conformant aux lois et règlements de l'Etat respectif, conserver à bord la partie de leur cargaison qui serait destinée à un autre port ou à un autre pays et la réexporter, sans être tenus à payer pour celle-ci aucuns droits ou frais, sauf les droits de surveillance, lesquels, d'ailleurs, ne pourront être perçus qu'au taux le plus bas, fixé pour la navigation nationale ou pour celle de la nation la plus favorisée.

Article XIV.

(1) Vessels and boats flying the flag of either Contracting Party, and their cargoes, shall enjoy in the territorial waters of the other Party the same treatment, in all respects, as national vessels and their cargoes, irrespective of the port of departure or destination of such ships and boats and of the place of origin or destination of their cargoes. Accordingly the vessels and boats of one of the Parties and their cargoes shall not be subject in the territory of the other Party to any dues or fees of whatever kind or denomination which are or may in future be levied for the benefit of the State, Provinces, Communes or any institutions empowered thereto by the Government, other or higher than the dues or charges levied on national vessels and their cargoes.

(2) In regard to the stationing of vessels and boats, their loading and unloading in ports, roadsteads, harbours and basins, and in general all formalities and regulations whatever to which merchant vessels, their crews and cargoes may be subject, it is agreed that no privilege or favour shall be granted to national vessels which is not also granted to vessels of the other State, it being the desire of the Parties that in this respect also their vessels shall be treated on a footing of complete equality.

(3) All privileges and exemptions which either Party may grant to any third Power in any of the respects above-mentioned shall simultaneously and unconditionally be granted to the other Party. The following shall, however, be excepted from the provisions of this article :

- (a) Favours which have been or may in future be granted in either of the two countries to the fisheries of that country and their products.
- (b) The coasting traffic.

(4) In regard to navigation on natural or artificial inland navigable waterways, in respect of which the ships and boats of the Parties and their cargoes shall be subject to the same conditions as the ships and boats of the most favoured nation and their cargoes, the dues to be charged on the ships and boats and their cargoes shall not in any case exceed the scale applicable to national vessels and their cargoes.

Article XV.

(1) The nationality of ships and boats shall be recognised by either Party as established by the documents and certificates issued for that purpose by the competent authorities of the respective States in accordance with the laws and regulations of each country.

(2) Tonnage certificates and other documents relating to tonnage measurement issued by either Contracting Party shall be recognised by the other Party in accordance with special arrangements to be concluded between the Contracting Parties.

Article XVI.

Vessels and boats of either Contracting Party entering a port of the other Party for the sole purpose of completing their cargoes or unloading a part thereof may, provided that they observe the laws and regulations of the State concerned, retain on board and re-export such part of their cargo as may be consigned to another port or to another country, and shall not be required to pay in respect of such part any dues or charges except supervision dues, which shall only be imposed at the lowest rate laid down for national shipping or for the shipping of the most favoured nation.

Article XVII.

1. Seront complètement affranchis de tous droits grevant les navires et bateaux et la navigation dans les ports du pays respectif :

- a) les navires et bateaux qui, entrés sur lest, de quelque lieu que se soit, en sortiront sur lest ;
- b) les navires qui, passant d'un port de l'un des deux pays dans un ou plusieurs ports du même pays, justifieront qu'ils ont déjà acquitté les droits en question au cours du même voyage dans un autre port du même pays ;
- c) les navires et bateaux qui, entrés avec cargaison dans un port soit volontairement, soit en relâche forcée, en sortiront sans avoir fait aucune opération de commerce.

2. L'exonération dont il s'agit à l'alinéa précédent ne s'appliquera pas aux droits de pilotage, de port, de remorque, de quarantaine, ni à tous autres droits grevant les navires et bateaux et que les navires et bateaux nationaux et ceux de la nation la plus favorisée ont à acquitter dans les mêmes conditions pour services rendus ou dispositions prises dans l'intérêt de la navigation.

3. Ne seront pas considérés, en cas de relâche forcée, comme opération de commerce : le débarquement et le rembarquement des passagers et de leurs effets, ainsi que des marchandises pour la réparation du navire ou bateau, le transbordement sur un autre navire ou bateau en cas d'innavigabilité du navire ou bateau, l'achat des provisions nécessaires pour le ravitaillement des équipages et des passagers, la vente des marchandises avariées, lorsque l'administration des douanes en aura donné l'autorisation.

Article XVIII.

1. Si un navire ou bateau de l'une des Parties contractantes s'est échoué ou a fait naufrage dans les eaux de l'autre Etat, le navire ou bateau, ses passagers et sa cargaison jouiront des mêmes faveurs et immunités que les lois et règlements du pays respectif accordent ou accorderont dans les circonstances analogues aux navires et bateaux nationaux ou à ceux de la nation la plus favorisée. Il sera donné, dans la même mesure qu'aux nationaux, aide et assistance au capitaine et à l'équipage, tant pour eux-mêmes que pour le navire ou bateau, les passagers et la cargaison.

2. En ce qui concerne le droit de sauvetage, il sera fait application de la législation du pays où le sauvetage a eu lieu.

3. Les marchandises sauvées d'un navire ou bateau échoué ou naufragé ne seront assujetties à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient admises à la consommation intérieure.

Article XIX.

Sauf stipulations contraires contenues dans les articles du présent Traité, les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement en tout ce qui concerne les diverses formalités, administratives ou autres, rendues nécessaires par l'application des dispositions contenues dans le présent Traité, le traitement de la nation la plus favorisée.

Article XX.

La Pologne ne sera pas fondée à revendiquer en vertu des stipulations du présent Traité les faveurs spéciales accordées ou qui pourront être accordées par la Suède au Danemark ou à la Norvège ou à ces deux pays, tant que les mêmes faveurs n'auront pas été accordées à d'autres Etats que les susnommés.

Article XVII.

(1) Complete exemption from all dues imposed upon vessels and boats and upon navigation in the ports of the country concerned shall be granted to :

- (a) Vessels and boats arriving in ballast and subsequently leaving in ballast, irrespective of their last port of call ;
- (b) Vessels on their way from a port in either country to a port or ports in the same country, if they can prove that they have already paid the dues in question at another port in the same country during the same voyage ;
- (c) Vessels and boats entering a port with cargo, either voluntarily or owing to stress of circumstances, and leaving such port without effecting any commercial operation.

(2) The exemption specified in the previous paragraph shall not apply to pilotage, harbour, towage, quarantine or to any other dues which are imposed upon ships and boats and which national ships and boats and those of the most favoured nation are required to pay in the same circumstances for services rendered or arrangements made in the interests of navigation.

(3) When a vessel puts into a port owing to stress of circumstances commercial operations shall not be deemed to include the disembarkation and reembarkation of passengers and their property or of material for the repair of the ship or boat ; transhipment to another ship or boat if the first ship or boat is unseaworthy ; the purchase of provisions required for crews and passengers ; or the sale of damaged goods if authorised by the Customs administration.

Article XVIII.

(1) In the event of a vessels or boat of either Contracting Party running aground or being wrecked in the territorial waters of the other Party, the vessel or boat, its passengers and its cargo shall enjoy the same favours and immunities as the laws and regulations of the country in question concede, or may in future concede, in similar circumstances to national vessels and boats, or to those of the most favoured nation. Aid and assistance shall be given, in the same measure as to nationals, to the captain and the crew both for themselves and in regard to the vessel or boat, the passengers and the cargo.

(2) As regards the right of salvage, the legislation of the country in which salvage takes place shall apply.

(3) Goods saved from a vessel or boat which has run aground or been wrecked shall not be subject to any Customs duty unless they are cleared for internal consumption.

Article XIX.

Except as otherwise provided in the articles of the present Treaty, the two Contracting Parties undertake to grant each other most-favoured-nation treatment in all matters connected with the various administrative or other formalities necessitated by the application of the provisions of the present Treaty.

Article XX.

Poland shall not be entitled, in virtue of the provisions of the present Treaty, to claim the special privileges which are or may in future be granted by Sweden to Denmark or Norway or to both those countries, unless the same privileges have also been granted to other States.

Article XXI.

Le Gouvernement polonais, auquel il appartient d'assurer la conduite des affaires extérieures de la Ville libre de Dantzig en vertu de l'article 104 du Traité de Versailles et des articles 2 et 6 de la Convention¹ de Paris entre la Pologne et la Ville libre de Dantzig du 9.XI.20, se réserve le droit de déclarer que la Ville libre est Partie contractante du présent Traité et qu'elle accepte les obligations et acquiert les droits en dérivant.

Cette réserve ne se rapporte pas aux dispositions du présent Traité lesquelles la République Polonaise contracte, en ce qui concerne la Ville libre de Dantzig, conformément à ses droits découlant des traités y relatifs.

Article XXII.

1. Le présent Traité sera ratifié par le Président de la République Polonaise avec l'assentiment du Parlement polonais et par Sa Majesté le Roi de Suède avec l'approbation du Riksdag. L'échange des ratifications aura lieu à Varsovie aussitôt que faire se pourra.

2. Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des ratifications.

3. Le Traité est conclu pour la durée d'un an. Cependant, s'il n'est pas dénoncé à l'expiration de ce délai, il sera prolongé par voie de tacite reconduction pour une période indéterminée, et pourra être dénoncé en tout temps. En cas de dénonciation, il demeurera encore en vigueur trois mois à compter du jour, où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent Traité.

Fait à Varsovie, en double exemplaire, le deux décembre mil neuf cent vingt-quatre.

(Signé) AL. SKRZYŃSKI.

(Signé) JÓZEF KIEDROŃ.

(Signé) C. ANCKARSVÄRD.

PROTOCOLE FINAL.

Avant de procéder à la signature du Traité de Commerce et de Navigation entre la Pologne et la Suède, les soussignés Plénipotentiaires sont convenus de ce qui suit :

I. En ce qui concerne les articles II et III.

Il est entendu que les dispositions de l'article II, selon lesquelles les ressortissants des deux Parties contractantes, auront le droit d'ester en justice devant les tribunaux, sur le pied d'égalité avec les nationaux, de même que les dispositions de l'article III concernant le libre accès des sociétés auprès des tribunaux, ne s'appliquent pas à l'assistance judiciaire gratuite, ni à la dispense de la *cautio judicatum solvi*, ces matières étant réservées pour des accords spéciaux.

II. En ce qui concerne l'article III.

Il est entendu que les sociétés anonymes et autres suédoises pourront, en se soumettant aux lois en vigueur, s'établir sur le territoire de l'autre Partie contractante, y fonder des filiales et succursales et y exercer leur commerce et leur industrie. Sont toutefois exceptées de l'admission les sociétés qui, en raison de leur caractère d'utilité générale, seraient soumises à des restrictions spéciales applicables à tous les pays, un tel traitement étant applicable de même aux sociétés d'assurance et aux sociétés financières.

¹ Vol. VI, page 189 de ce Recueil.

Article XXI.

The Polish Government, which is responsible, under Article 104 of the Treaty of Versailles and Articles 2 and 6 of the Paris Convention¹ of November 9, 1920, between Poland and the Free City of Danzig, for the conduct of the foreign affairs of the Free City of Danzig, reserves the right to declare that the Free City is a Contracting Party under the present Treaty and accepts the obligations and acquires the rights arising therefrom.

This reservation does not apply to the provisions of the present Treaty which the Polish Republic undertakes to observe as regards the Free City of Danzig in accordance with the rights acquired by it under the relevant Treaties.

Article XXII.

(1) The present Treaty shall be ratified by the President of the Polish Republic with the assent of the Polish Diet, and by H. M. the King of Sweden with the approval of the Riksdag. The exchange of ratifications shall take place at Warsaw as soon as possible.

(2) The present Treaty shall come into force on the fifteenth day following the exchange of ratifications.

(3) The present Treaty is concluded for one year. Nevertheless, if it is not denounced on the expiry of this period, it shall be prolonged by tacit agreement for an indefinite period, and may be denounced at any time. If denounced, it shall remain in force for three months, reckoned from the date on which one of the Contracting Parties shall have notified the other of its intention to cease to execute the Treaty.

In witness whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Warsaw on December 2, 1924.

(Signed) AL. SKRZYŃSKI.

(Signed) C. ANCKARSVÄRD.

(Signed) JÓZEF KIEDROŃ.

FINAL PROTOCOL.

Before signing the Treaty of Commerce and Navigation between Poland and Sweden, the undersigned Plenipotentiaries have agreed as follows :

I. As regards Articles II and III.

It is understood that the provisions of Article II whereby the subjects of the two Contracting Parties shall have the right to appear in Court on a footing of equality with nationals, and the provisions of Article III concerning the right of companies to free access to the courts of law, shall not apply to free legal assistance or to exemption from the security "*judicatum solvi*", which matters shall be dealt with by special agreements.

II. As regards Article III.

It is understood that Swedish limited and other companies may, provided they observe the laws in force, establish themselves in the territory of the other Contracting Party, set up subsidiary and branch establishments there and carry on their trade or industry. The right of admission cannot, however, be claimed by companies which, being of general utility, may be subject to special restrictions applicable to all countries, and such treatment shall also be applicable to insurance and financial companies.

¹ Vol. VI, page 189 of this Series.

En ce qui concerne l'établissement et l'exercice de leur commerce et de leur industrie en Suède, les sociétés anonymes et autres de l'autre Partie contractante jouiront des mêmes droits, qui sont ou pourront être accordés aux sociétés analogues d'autre nationalité.

III. *En ce qui concerne l'article V.*

Pour réserver aux produits originaires de leurs pays respectifs le bénéfice des dispositions de l'article V, les Parties contractantes auront la faculté d'exiger que les produits et marchandises importés sur leur territoire soient accompagnés d'un certificat d'origine.

En ce qui concerne la forme et le contenu, ainsi que l'emploi des certificats d'origine, les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée.

IV. *En ce qui concerne les articles V et VI.*

Les deux Parties contractantes conviennent que l'expression : « tous les produits originaires et en provenance », contenue dans les articles V et VI, ne se rapporte pas aux marchandises dédouanées dans un pays tiers.

V. *En ce qui concerne l'article XII.*

Aussi longtemps que la frontière entre la Pologne et un des pays limitrophes restera pour une raison quelconque fermée aux voyageurs ou aux marchandises de la Pologne ou du pays limitrophe en question, le Gouvernement polonais ne sera pas considéré comme tenu d'accorder à la Suède sur la frontière dudit pays les facilités prévues par l'article XII.

VI. *En ce qui concerne l'article XIV.*

La Pologne ne pourra pas invoquer les stipulations de cet article pour prétendre aux privilèges, en ce qui concerne l'obligation de prendre des pilotes, que la Suède a accordés à la Finlande, et qui sont mentionnés dans la Déclaration¹ du 17 août 1872 et cela même dans le cas, où les privilèges accordés dans ladite Déclaration seraient à l'avenir élargis pour être applicables aux navires et bateaux finlandais jaugeant jusqu'à 100 tonnes de registre net.

VII. *En ce qui concerne l'article XV.*

Les deux Parties contractantes s'engagent mutuellement à procéder le plus tôt possible à la conclusion d'une convention spéciale concernant les lettres de jauge.

VIII. *Transfert de fonds.*

Aussi longtemps que dureront en Pologne les mesures restrictives concernant l'exportation des capitaux, la Pologne autorisera les sociétés industrielles ou commerciales, anonymes et autres, ainsi que les firmes suédoises, et les sociétés industrielles ou commerciales anonymes et autres, ainsi que les firmes polonaises dans lesquelles des capitaux suédois sont engagés, exerçant une industrie ou un commerce en Pologne, à exporter librement de Pologne les sommes qui leur seront nécessaires pour le paiement de leurs dividendes, coupons d'obligations ou d'actions, intérêts et remboursement d'emprunts ou autres dettes.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ont signé le présent Protocole.

Fait à Varsovie, en double exemplaire, le deux décembre mil neuf cent vingt-quatre.

(Signé) AL. SKRZYŃSKI.

(Signé) JÓZEF KIEDROŃ.

(Signé) C. ANCKARSVÄRD.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général, dixième série, Vol. I, page 599.

In respect of the establishment and pursuit of their trade or industry in Sweden, limited and other companies of the other Contracting Party shall enjoy the same rights as are or may in future be granted to similar companies of other nationalities.

III. *As regards Article V.*

In order to reserve the benefits provided in Article V of the products of their respective countries, the Contracting Parties shall have the right to require that products and goods imported into their respective territories shall be accompanied by certificates of origin.

In regard to the form and tenour of certificates of origin, and also in regard to their use, the two Contracting Parties undertake to accord each other most-favoured-nation treatment.

IV. *As regards Articles V and VI.*

The two Contracting Parties agree that the expression "all products originating in and consigned from", used in Articles V and VI, shall not refer to goods cleared through the Customs in any third country.

V. *As regards Article XII.*

As long as the frontier between Poland and one of the contiguous countries shall remain for any reason closed to travellers or goods from Poland or from the contiguous country in question, the Polish Government shall not be held bound to grant to Sweden, on the frontier of the said country, the facilities specified in Article XII.

VI. *As regards Article XIV.*

Poland may not, in virtue of the provisions of this article, lay claim to the privileges granted by Sweden to Finland and mentioned in the Declaration of August 17, 1872 in connection with the obligation to take pilots, even if the privileges granted in the said Declarations should hereafter be extended to Finnish ships and boats up to 100 tons net register.

VII. *As regards Article XV.*

The two Contracting Parties mutually undertake to conclude a special convention on tonnage certificates as soon as possible.

VIII. *Transfer of Funds.*

As long as restrictive measures concerning the export of capital remain in force in Poland, Poland shall authorise Swedish limited and other industrial or commercial companies and firms, and Polish limited and other industrial or commercial companies and firms in which Swedish capital is invested, carrying on any industry or trade in Poland, to export freely from Poland any funds which they may require for the payment of their dividends, bond or share coupons, and for the service or repayment of loans or other debts.

In witness whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

Done in duplicate at Warsaw on December 2, 1924.

(Signed) AL. SKRZYŃSKI.

(Signed) C. ANCKARSVÄRD.

(Signed) JÓZEF KIEDROŃ.

N° 931.

DANEMARK ET TURQUIE

Traité d'amitié, signé à Angora, le
26 janvier 1925.

DENMARK AND TURKEY

Treaty of Friendship, signed at
Angora, January 26, 1925.

No. 931. — TRAITÉ ¹ D'AMITIÉ ENTRE LE DANEMARK ET LA TURQUIE, SIGNÉ A ANGORA, LE 26 JANVIER 1925.

Texte officiel français communiqué par le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 22 juillet 1925.

LE DANEMARK, d'une part, et LA TURQUIE, d'autre part, également et sincèrement désireux d'établir et de consolider les liens de sincère amitié entre le Royaume de Danemark et la République Turque, et pénétrés de la même conviction que les relations entre les deux Etats, une fois établies, serviront à la prospérité et au bien-être de leurs nations respectives, ont résolu de conclure un Traité d'amitié et ont, à cet effet, nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

Son Excellence Monsieur Carl Ellis WANDEL, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire ; et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

Son Excellence TEWFIK KIAMIL BEY, Sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères ;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Il y aura paix inviolable et amitié sincère et perpétuelle entre le Royaume de Danemark et la République Turque.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour établir les relations diplomatiques entre les deux Etats conformément aux principes du droit des gens. Elles conviennent que les représentants diplomatiques de chacune d'elles recevront à charge de réciprocité, dans le territoire de l'autre, le traitement consacré par les principes généraux du droit international public général.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour régler les relations consulaires et commerciales entre leurs pays respectifs ainsi que les conditions d'établissement et de séjour, dans

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Constantinople, le 7 juillet 1925.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 931. — TREATY ² OF FRIENDSHIP BETWEEN DENMARK AND TURKEY, SIGNED AT ANGORA, JANUARY 26, 1925.

French official text communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this Treaty took place July 22, 1925.

DENMARK on the one part and TURKEY on the other part, being equally and sincerely desirous of establishing and strengthening ties of sincere friendship between the Kingdom of Denmark and the Turkish Republic, and equally convinced that such relations between the two States when once established will further the prosperity and wellbeing of their respective nations, have decided to conclude a Treaty of Friendship and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

His Excellency M. Carl Ellis WANDEL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

His Excellency TEWFIK KIAMIL BEY, Under-Secretary of State in the Ministry of Foreign Affairs ;

who having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

There shall be inviolable peace and sincere and perpetual friendship between the Kingdom of Denmark and the Turkish Republic.

Article 2.

The High Contracting Parties agree to establish diplomatic relations between the two States in conformity with the principles of international law. They agree that the diplomatic representatives of each of them shall, subject to reciprocity, receive in the territory of the other the treatment recognised by the principles of general international law.

Article 3.

The High Contracting Parties agree that consular and commercial relations between their respective countries and also conditions for the residence and settlement in their respective

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Constantinople, July 7, 1925.

le territoire de chacune d'elles, des ressortissants de l'autre Partie par des conventions qu'elles se réservent de conclure conformément aux règles du droit international public général sur la base d'une parfaite réciprocité.

Article 4.

Le présent Traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Constantinople le plus tôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des ratifications.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à Angora, le 26 janvier 1925 (mil neuf cent vingt-cinq).

(L. S.) (Signé) C. E. WANDEL.

(L. S.) (Signé) TEWFIK KIAMIL.

Pour copie certifiée conforme.
Copenhague, le 9 juillet 1925.

Pour le ministre :

ENGELL.

territory of subjects of the other Party shall be regulated by conventions to be concluded in conformity with the principles of international law on a basis of complete reciprocity.

Article 4.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications exchanged at Constantinople as soon as possible. It shall come into force on the 15th day following the exchange of ratifications.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Angora on January 26, 1925, in two copies.

(L. S.) (Signed) C. E. WANDEL.

(L. S.) (Signed) TEWFIK KIAMIL.

N° 932.

ESPAGNE ET SUÈDE

**Convention commerciale avec Proto-
cole final, signée à Madrid, le
4 mai 1925.**

SPAIN AND SWEDEN

**Commercial Convention with Final
Protocol, signed at Madrid, May
4, 1925.**

No. 932. — CONVENTION¹ COMMERCIALE ENTRE L'ESPAGNE ET LA SUÈDE, SIGNÉE A MADRID, LE 4 MAI 1925.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cette Convention a eu lieu le 25 juillet 1925.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et SA MAJESTÉ CATHOLIQUE LE ROI D'ESPAGNE, animés d'un égal désir de favoriser le développement des relations entre la Suède et l'Espagne, ont résolu à cet effet de conclure une Convention commerciale, et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Son Excellence M. Wollmar BOSTRÖM, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près de Sa Majesté Catholique, et

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

Son Excellence Don Fernando ESPINOSA DE LOS MONTEROS Y BERMEJILLO, Sous-Secrétaire, Chargé du Ministère des Affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}.

Les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement pour tout ce qui concerne le commerce — importation, exportation et transit — entre les deux pays, le traitement de la nation la plus favorisée, sous réserve des dispositions spéciales de l'article 3 ci-dessous relatives au montant des droits d'entrée et eu égard aux dispositions de l'article 6.

Chacune des Parties contractantes s'engage, en conséquence, à faire bénéficier l'autre, immédiatement et inconditionnellement, de tous les privilèges et faveurs qu'elle a concédés ou concédera à une tierce Puissance, en ce qui concerne notamment les formalités douanières et le traitement des expéditions en douane, le transbordement des marchandises, les entrepôts de douane, les surtaxes, les droits intérieurs, tels que droits d'accise ou de consommation, les droits d'exportation et toutes les taxes additionnelles ou locales.

Article 2.

Les produits du sol ou de l'industrie énumérés dans l'Annexe A, qui sont originaires et en provenance d'Espagne, des Iles Baléares et Canaries ou des Possessions espagnoles, ne seront soumis en aucun cas, à leur entrée en Suède, à des droits supérieurs à ceux qui sont stipulés par ladite annexe, toutes les taxes additionnelles comprises.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Madrid, le 21 juin 1925.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 932. — COMMERCIAL CONVENTION ² BETWEEN SPAIN AND SWEDEN, SIGNED AT MADRID, MAY 4, 1925.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place July 25, 1925.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, and HIS CATHOLIC MAJESTY THE KING OF SPAIN, equally desirous of fostering the development of the relations between Sweden and Spain, have resolved to conclude a Commercial Convention for that purpose, and have nominated as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

His Excellency M. Wollmar BOSTRÖM, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to His Catholic Majesty, and

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

His Excellency Don Fernando ESPINOSA DE LOS MONTEROS Y BERMEJILLO, Under-Secretary in charge of the Ministry for Foreign Affairs,

Who, after communicating their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The two Contracting Parties undertake to grant to each other in all matters concerning commerce, — import, export and transit, — between the two countries, most-favoured-nation, treatment, subject to the special provisions in Article 3 below concerning the rates of import duties, and having regard to the provisions of Article 6.

Each of the Contracting Parties accordingly undertakes to grant to the other, at once and unconditionally, all rights and privileges which it has conceded or may in future concede to a third Power, particularly in regard to Customs formalities and the treatment of goods in the Customs, the transshipment of goods, Customs warehouses, surtaxes, internal duties such as excise or consumption duties, export duties, and all additional or local taxes.

Article 2.

Products of the soil or industry mentioned in Annex A, originating in and coming from Spain, the Balearic Islands, the Canary Islands or the Spanish possessions, shall not in any case be subject on import into Sweden to duties higher than those specified in the said Annex, inclusive of all additional taxes.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Madrid, June 21, 1925.

Tous les autres produits originaires et en provenance d'Espagne, des Iles Baléares et Canaries ou des Possessions espagnoles, de même que ceux qui sont énumérés dans ladite Annexe, ne seront soumis en aucun cas, à leur entrée en Suède, à des droits supérieurs à ceux qui sont appliqués ou pourront être appliqués relativement à la nation la plus favorisée.

Article 3.

Les produits du sol ou de l'industrie énumérés dans l'Annexe B qui sont originaires et en provenance de Suède, ne seront soumis en aucun cas, à leur entrée en Espagne ou dans les Iles Baléares, à des droits supérieurs à ceux qui sont stipulés par ladite Annexe, toutes les taxes additionnelles comprises.

Pour lesdits produits, la Suède sera, en outre, mise au bénéfice de toute réduction des droits d'entrée au-dessous des chiffres prévus par l'Annexe B, que l'Espagne pourra accorder, en vertu d'une convention conclue ou de toute autre mesure prise après la signature de la présente Convention, pour les mêmes produits d'une tierce Puissance.

Tous les autres produits originaires et en provenance de Suède acquitteront, à leur entrée en Espagne ou dans les Iles Baléares, les droits prévus dans la seconde colonne du tarif d'usage espagnol alors en vigueur.

Toutefois, les produits énumérés dans l'Annexe C, qui sont originaires et en provenance de Suède, ne seront pas soumis, à leur entrée en Espagne ou dans les Iles Baléares, à des droits supérieurs à ceux qui sont appliqués ou pourront être appliqués relativement à la nation la plus favorisée.

Article 4.

Les deux Parties contractantes s'engagent, la Suède en ce qui concerne tous les produits originaires et en provenance d'Espagne, Iles Baléares, Iles Canaries et Possessions espagnoles, et l'Espagne en ce qui concerne les produits originaires et en provenance de la Suède, énumérés dans les Annexes B et C, à s'accorder réciproquement, immédiatement et inconditionnellement tous les privilèges et faveurs, y compris le bénéfice des taux plus favorables, résultant des modifications dans la nomenclature douanière, des spécialisations et des observations ou remarques introduites dans leur tarif au moyen de mesures administratives ou légales ou de conventions conclues avec une tierce Puissance.

La Suède jouira, en outre, de toute faveur ou privilège que l'Espagne a reconnu ou pourra reconnaître à une tierce Puissance par rapport aux « Dispositions pour l'application du tarif espagnol », notamment celles sous les numéros 4 et 5.

Article 5.

Les produits du sol ou de l'industrie, originaires et en provenance de Suède, jouiront, à leur entrée dans les Iles Canaries et dans les Possessions espagnoles, de tous les avantages et privilèges que l'Espagne a accordés ou pourra accorder à une tierce Puissance.

Article 6.

Les deux Parties contractantes s'engagent à n'établir ni maintenir aucune prohibition ou restriction à leurs importations ou exportations réciproques qui ne s'appliquera pas de la même manière à l'importation ou à l'exportation des mêmes produits dans le commerce avec tout autre pays se trouvant dans les mêmes conditions.

Article 7.

Les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui concerne le droit d'exercer le commerce et l'industrie, d'acquérir et de posséder des biens meubles et immeubles, et les obligations fiscales.

All other products originating in and coming from Spain, the Balearic Islands, the Canary Islands or the Spanish Possessions, as well as those mentioned in the said Annex, shall not in any case be subject on import into Sweden to duties higher than those which are or may in future be imposed upon the most favoured nation.

Article 3.

Products of the soil or industry enumerated in Annex B, originating in and coming from Sweden, shall not in any case be subject on import into Spain or into the Balearic Islands to duties higher than those specified in the said Annex, inclusive of all additional taxes.

In regard to these products, Sweden shall, in addition, benefit by any reduction of import duties below the figures specified in Annex B which Spain may subsequently grant by virtue of any Convention concluded or any other measures taken after the signature of this Convention in regard to the similar products of a third State.

All other products originating in and coming from Sweden shall pay, on import into Spain or the Balearic Islands, the duties specified in the second column of the Spanish tariff then in force.

Nevertheless, the products enumerated in Annex C, originating in and coming from Sweden, shall not be subject, on import into Spain or the Balearic Islands, to duties higher than those which are or may in future be imposed upon the most favoured nation.

Article 4.

The two Contracting Parties undertake, Sweden in respect of all products originating in and coming from Spain, the Balearic Islands, the Canary Islands and the Spanish Possessions, and Spain, in respect of products originating in and coming from Sweden, enumerated in Annexes B and C, to grant to each other, at once and unconditionally, all rights and privileges, including the benefit of more favourable rates, resulting from any changes in Customs nomenclature, special categories, observations or remarks, made in their tariffs by administrative or legal measures or by Conventions concluded with a third State.

Sweden shall further enjoy all rights and privileges which Spain has granted or may in future grant to any third State in connection with the "Regulations for the application of the Spanish tariff", particularly those under Nos. 4 and 5.

Article 5.

Products of the soil or industry originating in and coming from Sweden, shall enjoy, as regards their import into the Canary Islands and the Spanish possessions, all advantages and privileges which have been or may in future be granted by Spain to any third Power.

Article 6.

The two Contracting Parties undertake not to establish or maintain any prohibition or restriction on their reciprocal imports and exports which does not apply equally to the import and export of similar products to and from any other country placed in the same circumstances.

Article 7.

The two Contracting Parties undertake to grant to each other most-favoured-nation treatment in all matters concerning the right of carrying on trade or industry, acquiring or possessing movable or immovable property, and fiscal obligations.

Article 8.

Les négociants, fabricants et autres industriels suédois ou espagnols qui établiront, par la production d'une carte de légitimation délivrée par les autorités compétentes de leur pays, qu'ils sont autorisés dans le pays de leur domicile à exercer leur commerce ou leur industrie et y acquittent les impôts et taxes prévus par la loi, pourront, soit personnellement, soit par l'intermédiaire de voyageurs à leur service, faire sur le territoire de l'autre Partie contractante, des achats chez les producteurs et les négociants dans leurs locaux de vente et prendre des commandes chez les personnes qui produisent ou utilisent dans leur commerce ou leur industrie des marchandises de la même espèce que celles qui sont offertes par eux.

Les susdits commerçants, industriels ou voyageurs de commerce munis d'une carte de légitimation seront traités, pour les achats auxquels ils procéderont ou les commandes qu'ils prendront, en ce qui concerne les droits, taxes et facilités, sur le même pied que ceux de la nation la plus favorisée. Ils pourront avoir avec eux des échantillons mais non des marchandises.

Les objets passibles d'un droit d'entrée qui sont importés à titre d'échantillons par lesdits voyageurs de commerce, seront, de part et d'autre, admis en franchise de droits d'importation et d'exportation, dans les mêmes conditions que les objets de même nature importés par les voyageurs de commerce ressortissants à la nation la plus favorisée.

Article 9.

Les stipulations de la présente Convention relatives au traitement de la nation la plus favorisée ne pourront être invoquées en ce qui concerne les concessions spéciales accordées ou qui pourront être accordées à l'avenir à des Etats limitrophes en vue de faciliter le commerce local des deux côtés de la frontière.

Il est entendu, en outre, que l'Espagne ne pourra, en vertu des dispositions de la présente Convention, revendiquer des privilèges, faveurs ou immunités que la Suède a accordés ou viendrait à accorder, soit au Danemark ou à la Norvège, soit à ces deux pays, tant qu'elle ne les aura pas accordés aussi à une autre Puissance, et que la Suède ne pourra, en vertu desdites dispositions, revendiquer des privilèges, faveurs ou immunités que l'Espagne a accordés ou viendrait à accorder soit au Portugal, soit au Maroc (zone espagnole), soit encore aux Républiques hispano-américaines, tant qu'elle ne les aura pas accordés aussi à une autre Puissance.

Article 10.

La présente Convention sera ratifiée par Sa Majesté le Roi de Suède, avec l'approbation du Riksdag, et par Sa Majesté le Roi d'Espagne, après l'accomplissement des formalités établies par les dispositions espagnoles en vigueur. Elle entrera en vigueur dix jours après l'échange des ratifications et demeurera exécutoire pendant une période de douze mois. Si, trois mois avant l'expiration de ladite période, aucune des deux Parties contractantes ne l'a dénoncée, elle restera en vigueur jusqu'au terme d'un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Madrid, en double expédition, le quatre mai mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) W. BOSTRÖM.

(L. S.) F. ESPINOSA DE LOS MONTEROS.

Certifiée pour copie conforme.

Stockholm, au Ministère Royal des Affaires étrangères,
le 6 juillet 1925.

Le Chef p. i. des Archives :

C^{te} LEWENHAUPT.

Article 8.

Merchants, manufacturers and other persons engaged in industry, either Swedish or Spanish, who can produce an identity card issued by the competent authorities of their country, showing that they are authorised in the country of their domicile to carry on their trade or industry and that they pay the legal taxes and duties in that country, may, either personally or through travellers in their employ, make, in the territory of the other Contracting Party, purchases from producers and merchants in their places of sale, and take orders from persons producing or using in their trade or industry goods of the same character as are offered by them.

Such merchants, persons engaged in industry or commercial travellers, if in possession of identity cards, shall be treated in regard to duties, taxes and facilities for purchases made or orders taken by them, on the same footing as those of the most favoured nation. They may carry with them samples, but not goods.

Articles subject to import duty imported by the said commercial travellers as samples shall on both sides be admitted free of import and export duties under the same conditions as articles of a similar nature imported by commercial travellers of the most favoured nation.

Article 9.

The provisions of the present Convention regarding most-favoured-nation treatment shall not apply in regard to the special concessions which are or may in future be granted to contiguous States for the purpose of facilitating local trade on both sides of the frontier.

It is further understood that Spain may not lay claim, by virtue of the provisions of this Convention, to any privileges, favours or immunities which Sweden has granted or may in future grant to Denmark or Norway or both these countries, as long as they shall not also have been granted to any other country, and that Sweden may not, by virtue of the said provisions, lay claim to any privileges, favours or immunities which Spain has granted or may in future grant to Portugal, to Morocco (Spanish zone) or to the Spanish-American Republics, unless they shall also have been granted to another Power.

Article 10.

This Convention shall be ratified by His Majesty the King of Sweden with the consent of the Riksdag, and by His Majesty the King of Spain in accordance with the formalities prescribed by the Spanish regulations in force. It shall come into force ten days after the exchange of the ratifications, and shall be operative for a period of twelve months. If neither of the Contracting Parties shall have denounced it three months before the expiry of the said period, it shall remain in force until the expiry of a period of three months from the date of its denunciation by either of the Contracting Parties.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Madrid in duplicate on May 4, 1925.

(L. S.) W. BOSTRÖM.

(L. S.) F. ESPINOSA DE LOS MONTEFROS.

ANNEXE A.

DROITS A L'ENTRÉE EN SUÈDE.

Numéros du tarif suédois	Dénomination des marchandises	Droits en couronnes suédoises
ex 2 80 81 91 105	Minerais de toutes sortes, etc. Riz non mondé ou simplement débarrassé de la balle extérieure Graines de riz Paille et foin ainsi qu'herbes non spécialement dénommées . Fourrages non spécialement dénommés, tels que drêche et résidus de distillerie, fourrage de gluten, farine de tourteaux de maïs et d'autres tourteaux oléagineux ainsi que farine de germes de maïs, même mélangés avec des matières animales	libres libre 2.— les 100 kg. libres
ex 106 106 1/2	Raisins frais Bananes	libres 0.35 le kg. libres
ex 107b	Oranges	0.10 le kg.
ex 107b	Citrons	0.10 le kg.
ex 107b	Fruits frais ou écrasés (pulpes) autres qu'oranges et citrons rentrant sous le numéro 107b du tarif	0.10 le kg.
ex 109	Figues sèches.	0.15 le kg.
ex 109	Ecorces d'oranges, de citrons et d'oranges amères séchées ou salées	0.15 le kg.
ex 110	Raisins secs	0.15 le kg.
113	Noix ordinaires et autres non spécialement dénommées ainsi que noisettes et châtaignes	0.30 le kg.
ex 114	Amandes.	0.35 le kg.
ex 117	Fruits conservés dans l'esprit de vin, le vinaigre ou l'huile ou confits y compris le poids des contenants	0.40 le kg.
ex 118	Tomates	0.15 le kg.
ex 120	Oignons	0.05 le kg.
123	Plantes potagères non spécialement dénommées, conservées dans l'esprit de vin, le vinaigre ou l'huile ou confites	0.25 le kg.
165	Régisse sans addition de sucre etc.	0.12 le kg.
ex 168	Sardines et le thon, conservés	0.25 le kg.
ex 178	Anis	0.25 le kg.
ex 182	Safran	6.— le kg.
183 à 190	Alcools et vins	(voir Protocole final)
ex 194	Eaux minérales	libres
198	Peaux et cuirs ne rentrant pas sous la pelleterie, non apprêtés, etc.	libres
ex 232	Ecorce de liège (même en morceaux découpés) ainsi que déchets d'écorce de liège	libre
265	Déchets de liège divisés au moyen de trituration ou par un procédé semblable	libre
266	Blocs, plaques, tubes, etc., en déchets de liège combinés avec des matières affermissantes, etc.	0.05 le kg.
267	Bouées de sauvetage, etc., en liège combiné avec d'autres ma- tières	0.10 le kg.
268	Bouchons en liège pour bouteilles de toute sorte, sans garni- ture; semelles pour chaussures, même combinées avec d'autres matières ainsi qu'autres articles en liège non spé- cialement dénommés	0.20 le kg.
ex 374	Laine	libre

ANNEX A.

IMPORT DUTIES INTO SWEDEN.

No. in Swedish Tariff	Description of Goods	Import Duty in Swedish Crowns
ex 2 80 81 91 105	All ores, etc. Rice, not cleaned or only hulled Rice in grain Straw, hay, and grasses not specified Fodder not specified, such as malt-husks and distillery residues; fodder made of gluten, oil-cake flour made from maize and other oil cakes, such as flour from maize seeds, even if mixed with animal matter	free free 2.— per 100 kg. free
ex 106 106½	Fresh grapes Bananas	free 0.35 per kg. free
ex 107b	Oranges.	0.10 per kg.
ex 107b	Lemons	0.10 per kg.
ex 107b	Fresh or crushed fruit (pulp.) other than oranges and lemons included under No. 107b of the tariff	0.10 per kg.
ex 109	Dried figs	0.15 per kg.
ex 109	Peel of oranges, lemons, and bitter oranges, dried or salted	0.15 per kg.
ex 110	Raisins	0.15 per kg.
113	Walnuts and other nuts not specified, such as hazel-nuts and chestnuts	0.30 per kg.
ex 114	Almonds	0.35 per kg.
ex 117	Fruits preserved in spirits of wine, vinegar or oil, or candied, including weight of the container	0.40 per kg.
ex 118	Tomatoes	0.15 per kg.
ex 120	Onions	0.05 per kg.
123	Vegetables not specified, preserved in spirits of wine, vinegar or oil, or pickled	0.25 per kg.
165	Liquorice, without the addition of sugar etc.	0.12 per kg.
ex 168	Sardines and tunny, preserved	0.25 per kg.
ex 178	Anise	0.25 per kg.
ex 182	Saffron	6.— per kg.
183—190	Alcohols and wines	(See Final Protocol)
ex 194	Mineral waters	free
198	Skins and hides not included under "Furs", undressed, etc.	free
ex 232	Cork (including cut pieces) and waste cork	free
265	Cork waste, ground by trituration or similar process	free
266	Blocks, plates, tubes, etc., made of cork waste mixed with consolidating substances	0.05 per kg.
267	Lifebelts, etc., made of cork combined with other substances	0.10 per kg.
268	Corks for bottles of all sorts without mountings; soles for footwear, with or without the addition of other substances; and other cork articles not specified	0.20 per kg.
ex 374	Wool	free

Numéros du tarif suédois	Dénomination des marchandises	Droits en couronnes suédoises
ex 555	Sacs visiblement employés et usés	libres
871	Revolvers et pistolets	0.75 le kg.
897	Cuivre et ses alliages avec le zinc, l'étain ou les autres métaux non précieux, non ouvrés ou bruts de toute sorte etc. . .	libres
932	Plomb non ouvré y compris la grenaille	libre
933	Feuilles, tuyaux, fils, etc., de plomb	libres
946	Zinc non ouvré y compris la grenaille	libre
947	Feuilles, clous, fils, tuyaux, etc., de zinc	libres
965	Oeuvres d'art en métaux non précieux	libres
970	Argent, non ouvré, y compris la grenaille.	libre
ex 1105	Huile d'olive en tonneaux ou en d'autres récipients que ceux mentionnés sous le N° 1106	libre
ex 1106	Huile d'olive en récipients en verre ou argile	0.05 le kg.
1140	Acide citrique et acide tartrique y compris le tartre et le sel de seignette ainsi que les autres tartrates de potassium, de sodium et d'ammonium	libres
ex 1145	Sels de cuisine (chlorure de sodium) de toute sorte	libres
1167	Mercure et amalgames	libres
1181	Huile de térébenthine	0.05 le kg.
ex 1242	Matières végétales pour le tannage ainsi qu'extraits de matières tannantes	libres
ex 1243	Acide tannique (tanin)	libre

ANNEXE B.

DROITS A L'ENTRÉE EN ESPAGNE.

Numéros du tarif espagnol	Dénomination des marchandises	Droits en pesetas
5	Marbres, bruts ou en morceaux dégrossis etc.	3.20 les 100 kg.
6	Marbres, coupés en dalles, plaques etc.	12.80 les 100 kg.
ex 64	Verre, cristal, etc., teints, gravés, taillés ou décorés	100.— les 100 kg.
64	Vitreaux de couleurs	90.— les 100 kg.
70	Isolateurs en verre pour lignes aériennes télégraphiques ou téléphoniques	24.— les 100 kg.
98	Traverses pour chemins de fer	1.04 les 100 kg.
99	Poteaux et pieux ronds de bois ordinaire et rouleaux pour mines jusqu'à 25 centimètres de diamètre.	1.25 les 100 kg.
100	Bois ordinaires en planches d'une épaisseur de plus de 75 milli- mètres, poutres, troncs, etc., et bois pour constructions navales	10.— le m. cube
101	Bois ordinaires en planches d'une épaisseur de plus de 40 jusqu'à 75 millimètres inclus.	11.— le m. cube
102	Bois ordinaires en planches d'une épaisseur jusqu'à 40 milli- mètres inclus	12.— le m. cube
107	Bois travaillé, en éléments pour constructions terrestres ou maritimes	17.60 les 100 kg.
110	Troncs de bois pour la fabrication de pâte de bois	0.80 les 1,000 kg.

No. in Swedish Tariff	Description of Goods	Import Duty in Swedish Crowns
ex	555 Sacks, obviously used	free
	871 Revolvers and pistols	0.75 per kg
	897 Copper and its alloys with zinc, tin or other non-precious metals of all kinds, crude or unwrought	free
	932 Lead unworked, including granulated lead	free
	933 Sheet lead, lead piping, wire, etc.	free
	946 Zinc unworked, including granulated zinc	free
	947 Sheet zinc, zinc nails, wire, piping, etc.	free
	965 Works of art made of non-precious metals	free
	970 Unwrought silver, including granulated silver	free
ex	1105 Olive oil in barrels or receptacles other than those mentioned under No. 1106	free
ex	1106 Olive oil in glass or earthenware receptacles	0.05 per kg.
	1140 Citric and tartaric acid, including tartar and "sel de seignette" (potassium and sodium tartrate) as well as other potassium, sodium and ammonium tartrates	free
ex	1145 Cooking salt (sodium chloride) of all kinds.	free
	1167 Mercury and its amalgams	free
	1181 Oil of turpentine	0.05 per kg.
ex	1242 Vegetable substances used in tanning as well as extracts of tanning substances	free
ex	1243 Tannic acid (tannin)	free

ANNEX B.

IMPORT DUTIES INTO SPAIN.

No. in Spanish Tariff	Description of Goods	Import Duty in Pesetas.
	5 Marble, unworked or rough hewn.	3.20 per 100 kg.
	6 Marble cut into blocks, slabs, etc.	12.80 per 100 kg.
ex	64 Glass, crystal, etc., coloured, engraved, cut or decorated	100.— per 100 kg.
	64 Stained glass windows	90.— per 100 kg.
	70 Glass insulators for telegraph or telephone wires	24.— per 100 kg.
	98 Railway sleepers	1.04 per 100 kg.
	99 Round stakes and piles of ordinary wood and rollers for mines, up to 25 cm. in diameter	1.25 per 100 kg.
100	Ordinary wood in planks thicker than 75 mm., beams, tree-trunks and timber for shipbuilding	10.— per cubic m.
101	Ordinary wood in planks between 40 and 75 mm. inclusive in thickness	11.— per cubic m.
102	Ordinary wood in planks up to 40 mm. inclusive in thickness	12.— per cubic m.
107	Sawn wood, in pieces, for buildings on land or shipbuilding	17.60 per 100 kg.
110	Logs for the manufacture of wood pulp.	0.80 per 1,000 kg.

Numéros du tarif espagnol	Dénomination des marchandises	Droits en pesetas
115	Bois ordinaire ouvré, en objets tournés ou taillés, peints ou	
ex 141	non, vernis ou non, etc.	42.— les 100 kg.
191	Sciure (farine) de bois	0.80 les 100 kg.
	Courroies et cordes en cuir pour transmissions, tuyaux et	
	autres ouvrages en peau et en cuir pour machines . . .	3.20 le kg.
ad 258	Aciers fins à charbon pour outils	27.— les 100 kg.
ad 258	Ne seront considérés comme aciers fins à charbon pour outils que les aciers contenant en même temps un minimum de 0.6 % de charbon et moins de 0.01 % de soufre et de 0.03 % de phosphore	
ad 259	Aciers spéciaux	120.— les 100 kg.
ad 272/3	Rentre sous ces numéros le fil d'acier appelé « Paragon ».	
288	Pièces de fonte brute non travaillée de 1 à 25 kg.	30.— les 100 kg.
295	Roues en fer et en acier, de plus de 100 kg. chacune, pour	
	locomotives, wagons et voitures des chemins de fer et des	
	tramways, etc.	26.— les 100 kg.
309	Pièces en fer, acier ou acier malleable pour l'ajustage des	
	tuyaux	40.— les 100 kg.
	Pièces forgées ou estampées, etc.	
315	— de plus de 100 kg.	30.— les 100 kg.
316	— de 25 à 100 kg.	35.— les 100 kg.
317	— de 1 à 25 kg.	42.— les 100 kg.
318	— de 10 grammes à 1 kg.	55.— les 100 kg.
329	Cables de fil de fer ou d'acier avec mélange de fibres textiles.	45.— les 100 kg.
330	Cables autres de fer ou d'acier	42.— les 100 kg.
363	Outils à main, emmanchés ou non, pour scier, couper, raboter,	
	limer etc.	56.— les 100 kg.
	Outils à main, autres, emmanchés ou non	
364	— de plus de 1 kg.	20.80 les 100 kg.
365	— de moins de 1 kg.	32.— les 100 kg.
380	Couteaux de table etc.	4.— le kg.
381	Ciseaux de couture etc.	7.— le kg.
502	Pièces détachées pour moteurs à combustion interne . . .	135.— les 100 kg.
502bis	Carburateurs	32.— l'unité
ex 505	Locomotives et machines à vapeur semifixes de 2,000 à	
	10,000 kg.	66.— les 100 kg.
ex 506	Les mêmes de 10,000 à 50,000 kg.	56.— les 100 kg.
510	Turbines à vapeur	
	— de 10 à 25 tonnes	32.— les 100 kg.
	— au-dessus de 25 tonnes	29.— les 100 kg.
511 ¹	Locomotives à vapeur, etc., pour chemins de fer, voie de moins	
	de 1 mètre.	124.— les 100 kg.
	Locomotives à vapeur, etc., pour chemins de fer, voie de 1 mètre	
	et plus	
512 ¹	— de moins de 55 tonnes	104.— les 100 kg.
513 ¹	— de 55 tonnes ou plus	84.— les 100 kg.
514	Pièces détachées, etc., de locomotives à vapeur	124.— les 100 kg.
515	Grues, rouleaux etc. à vapeur, à air comprimé ou à gasoline	75.— les 100 kg.
516	Locomotives électriques	80.— les 100 kg.
517	Locomotives et autres véhicules automoteurs roulant sur	
	rails, etc.	70.— les 100 kg.
518	Tenders	60.— les 100 kg.
520	Moteurs hydrauliques de 500 à 2,000 kg.	54.— les 100 kg.
531	Volants pour machines de tout genre.	33.— les 100 kg.

¹ Les numéros 511, 512 et 513 ne bénéficieront des dégrèvements inscrits à la présente liste que pendant la période où l'Espagne ne pourra suffire à ses propres besoins.

No. in Spanish Tariff	Description of Goods	Import Duty in Pesetas
	115 Ordinary worked wood, in turned or carved articles, painted or otherwise, varnished or otherwise, etc.	42.— per 100 kg.
ex	141 Sawdust	0.80 per 100 kg.
	191 Leather engine-belts and bands, tubes and other articles in hide and leather for machines	3.20 per kg.
	258 Fine carbon steels for tools.	27.— per 100 kg.
ad	258 Only steels containing at the same time a minimum of 0.6% of carbon, and less than 0.01% of sulphur and 0.03% of phosphorus, shall be considered as fine carbon steels for tools	
	Special steels	120.— per 100 kg.
ad	272 / 3 "Paragon" steel wire shall be included under these numbers	
	288 Pieces of cast-iron not worked, weighing from 1 to 25 kg.	30 per 100 kg. —
	295 Iron and steel wheels, weighing more than 100 kg. each, for railway and tramway locomotives, trucks and carriages .	26.— per 100 kg.
	309 Pieces of iron, steel, or forge-steel for pipe-fittings	40.— per 100 kg.
	Forged or embossed pieces, etc.:	
	315 — Weighing more than 100 kg.	30.— per 100 kg.
	316 — Weighing from 25 to 100 kg.	35.— per 100 kg.
	317 — Weighing from 1 to 25 kg.	42.— per 100 kg.
	318 — Weighing from 10 grammes to 1 kg.	55.— per 100 kg.
	329 Iron or steel wire cables, mixed with textile fibres	45.— per 100 kg.
	330 Other iron and steel cables	42.— per 100 kg.
	363 Hand tools with or without handles, for sawing, cutting, planing, filing, etc.	56.— per 100 kg.
	Other hand tools, with or without handles	
	364 — Weighing more than 1 kg.	20.80 per 100 kg.
	365 — Weighing less than 1 kg.	32.— per 100 kg.
	380 Table-knives, etc.	4.— per kg.
	381 Tailors' shears, etc.	7.— per kg.
	502 Spare parts for internal-combustion engines	135.— per 100 kg.
	502 a Carburettors.	32.— each
ex	505 Portable and semi-fixed steam engines, weighing from 2,000 to 10,000 kg.	66.— per 100 kg.
ex	506 The same, from 10,000 to 50,000 kg.	56.— per 100 kg.
	510 Steam turbines weighing	
	— from 10 to 25 tons	32.— per 100 kg.
	— over 25 tons	29.— per 100 kg.
	511 ¹ Steam locomotives, etc., for railways of less than 1 metre gauge	124.— per 100 kg.
	Steam locomotives, etc., for railways of 1 metre gauge and over, weighing	
	512 ¹ — less than 55 tons	104.— per 100 kg.
	513 ¹ — 55 tons or over	84.— per 100 kg.
	514 Spare parts etc. for steam locomotives	124.— per 100 kg.
	515 Cranes, rollers, etc. worked by steam, compressed air or petrol .	75.— per 100 kg.
	516 Electric locomotives	80.— per 100 kg.
	517 Motor locomotives and other motor vehicles running on rails, etc.	70.— per 100 kg.
	518 Tenders	60.— per 100 kg.
	520 Hydraulic motors from 500 to 2000 kg.	54.— per 100 kg.
	531 Fly-wheels for machines of all kinds	33.— per 100 kg.

¹ Items Nos. 511, 512 and 513 shall only enjoy the preferential tariff given in this list until such time as Spain is able to supply her own needs.

Numéros du tarif espagnol	Dénomination des marchandises	Droits en pesetas
	Machines à travailler les métaux	
538a	— de 10 à 20 tonnes	27.— les 100 kg.
538b	— de plus de 20 tonnes	24.— les 100 kg.
	Machines à travailler le bois	
540	— de 250 à 500 kg.	68.— les 100 kg.
541	— de 500 à 1,500 kg.	48.— les 100 kg.
542	— de plus de 1,500 kg.	40.— les 100 kg.
543	Appareils et outils employés dans les machines à travailler les bois et métaux et non compris dans d'autres numéros du tarif	72.— les 100 kg.
582	Machines pour fabriquer du papier continu, jusqu'à 50 tonnes de poids et pièces détachées de machines pour fabriquer du papier	42.— les 100 kg.
	Machines de tout genre, destinées au mouvement de fluides	
585	— de 100 à 500 kg.	85.— les 100 kg.
586	— de 500 à 5,000 kg.	64.— les 100 kg.
587	— de plus de 5,000 kg.	28.— les 100 kg.
	Machines non comprises dans d'autres numéros du tarif	
590	— jusqu'à 50 kg.	90.— les 100 kg.
591	— de 50 à 500 kg.	80.— les 100 kg.
592	— de 500 à 1,500 kg.	70.— les 100 kg.
593	— de plus de 1,500 kg.	50.— les 100 kg.
ex 593	Machines frigorifiques et machines à congeler de plus de 1,500 kg.	48.— les 100 kg.
615	Accessoires de machines etc.	128.— les 100 kg.
	Dynamos, électromoteurs, ventilateurs accouplés à des mo- teurs électriques, alternateurs, transformateurs etc.	
624	— de 500 à 1,000 kg.	108.— les 100 kg.
625	— de 1,000 à 3,000 kg.	67.— les 100 kg.
626	— de 3,000 à 5,000 kg.	45.— les 100 kg.
627	— de plus de 5,000 kg.	36.— les 100 kg.
629	Groupe électrogènes et machines commutatrices de plus de 1,000 kg.	48.— les 100 kg.
633	Interrupteurs, coupe - circuits, limiteurs de courant, porte- lampes, suspensions etc., et matériel analogue auxiliaire pour installations électriques constituées par pièces métal- liques montées sur n'importe quelle matière isolante, pesant par pièce	
	— de 1 à 100 kg.	90.— les 100 kg.
	— de plus de 100 kg.	80.— les 100 kg.
643	Appareils télégraphiques et téléphoniques, tables de com- mutation et leurs parties	2.— le kg.
721	Vélocipèdes	2.40 le kg.
722	Motocyclettes etc.	2.40 le kg.
723	Accessoires de vélocipèdes et de motocyclettes	2.50 le kg.
ex 723	Billes de roulement et roulements annulaires à billes pour vélocipèdes, motocyclettes et « sidecars »	2.20 le kg.
789	Goudron	0.80 les 100 kg.
886	Nitrate synthétique, etc.	0.80 les 100 kg.
1021	Pâte de bois mécanique	0.80 les 100 kg.
1246	Feutres de laine ou poils avec ou sans mélange de fibres végé- tales, fabriqués en cru	1.75 le kg.
	Feutres de laine ou poils avec ou sans mélange de matières végétales	
1247	— de moins de 300 grammes	2.— le kg.
1248	— au-dessus de 300 grammes	2.— le kg.
1249	— renforcés de fibres textiles	1.75 le kg.

No. in Spanish Tariff	Description of Goods	Import Duty in Pesetas
538 <i>a</i> 538 <i>b</i>	Metal-working machines, weighing — 10 to 20 tons — more than 20 tons	27.— per 100 kg. 24.— per 100 kg.
540 541 542	Wood-working machines, weighing — from 250 to 500 kg. — from 500 to 1500 kg. — more than 1500 kg.	68.— per 100 kg. 48.— per 100 kg. 40.— per 100 kg.
543	Appliances and tools used in wood- and metal-working machines and not included in other items in the tariff . .	72.— per 100 kg.
582	Machines for the manufacture of roll paper, weighing up to 50 tons, and spare parts of paper-making machines . .	42.— per 100 kg.
585 586 587	Machines of all kinds for the movement of liquids, weighing — 100 to 500 kg. — 500 to 5000 kg. — more than 5000 kg.	85.— per 100 kg. 64.— per 100 kg. 28.— per 100 kg.
590 591 592 593	Machines not included in other items in the tariff, weighing — up to 50 kg. — from 50 to 500 kg. — from 500 to 1500 kg. — over 1500 kg.	90.— per 100 kg. 80.— per 100 kg. 70.— per 100 kg. 50.— per 100 kg.
ex 593	Refrigerating and chilling machines weighing more than 1500 kg.	48.— per 100 kg.
615	Accessories for machinery, etc.	128.— per 100 kg.
624 625 626 627	Dynamos, electric motors, ventilators coupled with electric motors, alternators, transformers, etc. weighing — from 500 to 1000 kg. — 1000 to 3000 kg. — 3000 to 5000 kg. — more than 5000 kg.	108.— per 100 kg. 67.— per 100 kg. 45.— per 100 kg. 36.— per 100 kg.
629	Electric generating groups and commutators weighing more than 1000 kg.	48.— per 100 kg.
633	Interruptors, cut-outs, current-regulators, lamp fixtures, suspension apparatus, etc. and similar auxiliary material for electrical installations made up of metallic articles mounted on any kind of insulating material, each article weighing : — 1 to 100 kg. — more than 100 kg.	90.— per 100 kg. 80.— per 100 kg.
643	Telegraphic and telephonic apparatus, switchboards and their parts	2.— per kg.
721	Bicycles.	2.40 per kg.
722	Moto-cycles, etc.	2.40 per kg.
723	Bicycle and motor-cycle accessories	2.50 per kg.
ex 723	Ball-bearings for bicycles, motor-cycles and side-cars . . .	2.20 per kg.
789	Tar	0.80 per 100 kg.
886	Synthetic nitrate, etc.	0.80 per 100 kg.
1021	Mechanical wood-pulp	0.80 per 100 kg.
1246	Wool or fur felts with or without admixture of vegetable fibres, raw	1.75 per kg.
	Wool or fur felts with or without admixture of vegetable substances, weighing	
1247	— under 300 grammes	2.— per kg.
1248	— over 300 grammes	2.— per kg.
1249	— strengthened by textile fibres	1.75 per kg.

Numéros du tarif espagnol	Dénomination des marchandises	Droits en pesetas
1327	Morues, etc.	25.60 les 100 kg.
1331	Poissons autres, etc.	28.80 les 100 kg.
1408	Lait en poudre	1.— le kg.
1540	Maisons de bois	
	a)	15.— les 100 kg.
	b)	12.— les 100 kg.
	c)	8.— les 100 kg.
	d)	6.— les 100 kg.

ANNEXE C.

NUMÉROS DU TARIF ESPAGNOL.

Classe I.

N^{os} 7 à 16 inclus, 18, 58 à 60, 63, 77 à 79, 81, 82.

Classe II.

N^{os} 103, 112 à 114, 117 à 120, 122, 131.

Classe IV.

N^{os} 252 à 256, 263, 264, 272 à 286, 296, 303, 304, 305, 307, 308, 310, 312 à 314, 319 à 328, 331, 337 à 342, 347 à 351, 355, 356, 358, 366, 367, 371, 372, 375, 376 à 378, 382, 389, 390, 404, 405, 447 à 450, 453, 454.

Classe V.

N^{os} 495 à 501, 508, 509, 519, 521, 522, 529, 534 à 537, 539, 544, 548 à 553, 558 à 560, 563, 567 à 570, 573, 574, 576, 583, 584, 593 bis, 593 ter, 594 à 597, 617 à 623, 628, 630 à 632, 634 à 642, 681, 720, 724, 745, 749, 752.

Classe VI.

N^{os} 852, 887 à 890, 923, 935, 956, 957.

Classe VII.

N^{os} 1022, 1025 à 1032, 1051.

Classe X.

N^{os} 1250, 1255, 1259.

Classe XII.

N^{os} 1329, 1416, 1417.

Classe XIII.

N^{os} 1496, 1504.

Note : Dans le cas où cessera en Espagne le régime actuel monopoliste des allumettes, la Suède jouira pour les allumettes suédoises de tous les privilèges et faveurs dévolus à un tiers pays quelconque.

No. in Spanish Tariff	Description of Goods	Import Duty in Pesetas
1327	Cod, etc.	25.60 per 100 kg.
1331	Other fish, etc.	28.80 per 100 kg.
1408	Powdered milk	1.— per kg.
1540	Wooden houses	
	a)	15.— per 100 kg.
	b)	12.— per 100 kg.
	c)	8.— per 100 kg.
	d)	6.— per 100 kg.

ANNEX C.

NUMBERS IN SPANISH TARIFF.

Class I.

Nos. 7 to 16 inclusive, 18, 58 to 60, 63, 77 to 79, 81, 82.

Class II.

Nos. 103, 112 to 114, 117 to 120, 122, 131.

Class IV.

Nos. 252 to 256, 263, 264, 272 to 286, 296, 303, 304, 305, 307, 308, 310, 312 to 314, 319 to 328, 331, 337 to 342, 347 to 351, 355, 356, 358, 366, 367, 371, 372, 375, 376 to 378, 382, 389, 390, 404, 405, 447 to 450, 453, 454.

Class V.

Nos. 495 to 501, 508, 509, 519, 521, 522, 529, 534 to 537, 539, 544, 548 to 553, 558 to 560, 563, 567 to 570, 573, 574, 576, 583, 584, 593 bis, 593 ter, 594 to 597, 617 to 623, 628, 630 to 632, 634 to 642, 681, 720, 724, 745, 749, 752.

Class VI.

Nos. 852, 887 to 890, 923, 935, 956, 957.

Class VII.

Nos. 1022, 1025 to 1032, 1051.

Class X.

Nos. 1250, 1255, 1259.

Class XII.

Nos. 1329, 1416, 1417.

Class XIII.

Nos. 1496, 1504.

Note. Should the existing Spanish monopoly of matches terminate, Sweden shall enjoy as regards Swedish matches all privileges and advantages granted to any third country.

PROTOCOLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature de la présente Convention le Gouvernement de S. M. le Roi de Suède et le Gouvernement de S. M. le Roi d'Espagne ont trouvé opportun de préciser les points suivants :

1^o Le Gouvernement de S. M. le Roi de Suède s'engage à ne pas augmenter, ni directement ni par une modification de la graduation alcoolique actuelle, les droits d'entrée en vigueur pour les boissons alcooliques comprises sous les numéros 183 à 190 du tarif douanier suédois.

2^o Ledit Gouvernement s'engage à faire bénéficier l'Espagne, sous les mêmes conditions qu'une tierce Puissance quelconque :

a) de toute modification qui pourra être décidée pour ce qui concerne la graduation des vins applicable aux vins espagnols jusqu'à 18° inclus, tant au sujet des vins naturels que pour ce qui concerne les vins dont la vente commerciale nécessite une augmentation du degré alcoolique ;

b) de toute la liberté de commerce compatible avec la législation suédoise, au sujet des vins et alcools, lesdits produits espagnols profitant, sur tous les points de vue, au même titre que les produits similaires importés de tout autre pays, de tous les privilèges ou facilités établis ou qui pourront être établis concernant l'importation, la circulation, la vente et la consommation des boissons alcooliques.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole comme partie intégrante de cette Convention, à Madrid, le quatre mai mil neuf cent vingt-cinq.

W. BOSTRÖM.

F. ESPINOSA DE LOS MONTEROS.

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère Royal des Affaires étrangères,
le 6 juillet 1925.

Le Chef p. i. des Archives :

C^{te} LEWENHAUPT.

FINAL PROTOCOL.

On signing this Convention the Government of His Majesty the King of Sweden and the Government of His Majesty the King of Spain have thought it desirable to lay down clearly the following points :

(1) The Government of His Majesty the King of Sweden undertakes not increase, either directly or by a modification of the present method of classifying alcohol, the import duties in force on alcoholic beverages included under Nos. 183 to 190 in the Swedish Customs Tariff.

(2) The said Government undertakes to grant to Spain the same benefits given in the same conditions to any third Power, as regards :

(a) Any modification introduced in regard to the method of classifying wines which may be applicable to Spanish wines up to 18° inclusive, both natural wines and wines requiring an increase in alcoholic strength for commercial sale.

(b) Complete freedom of commerce, so far as is compatible with Swedish legislation, in regard to wines and alcohol, the said Spanish products to enjoy from every point of view, equally with similar products imported from any other country, all the privileges or facilities which are or may in future be granted to the import, delivery, sale and consumption of alcoholic beverages.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol as an integral part of the Convention, at Madrid on May 4, 1925.

W. BOSTRÖM.

F. ESPINOSA DE LOS MONTEROS.

N° 933.

EGYPTE ET PALESTINE

Accord provisoire concernant l'extradition des délinquants fugitifs, signé à Ramleh, le 7 août 1922.

EGYPT AND PALESTINE

Provisional Agreement with regard to the Extradition of Fugitive Offenders, signed at Ramleh, August 7, 1922.

No. 933. — PROVISIONAL AGREEMENT¹ BETWEEN EGYPT AND PALESTINE, WITH REGARD TO THE EXTRADITION OF FUGITIVE OFFENDERS, SIGNED AT RAMLEH, AUGUST 7, 1922.

English and Arabic official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place August 3, 1925.

The EGYPTIAN GOVERNMENT and the GOVERNMENT OF PALESTINE having realised the necessity, with a view to the better administration of justice, of regulating by means of a provisional Agreement the extradition of offenders, the undersigned, in virtue of the full powers conferred on them by their respective Governments, have agreed upon the following provisions :

I.

The Egyptian Government and the Government of Palestine have agreed and hereby agree to the mutual extradition of fugitive offenders, subject to the following rules and conditions.

II.

Each Government undertakes the surrender on the application of the other Government :

- (a) Of persons against whom a warrant of arrest has been issued in respect of any offence (other than a political offence) triable by the Courts of the Government making the application and punishable with imprisonment for one year or more or with any heavier penalty.
- (b) Of persons who have been sentenced by the Courts of the Government making the application, to imprisonment for one year or more or to any heavier penalty for any offence (other than a political offence), provided that the judgment has not been fully executed.

A judgment made in default of appearance or *in contumaciam* is not to be deemed a conviction, but a person so sentenced may be dealt with as an accused person.

III.

The present Agreement applies only in respect of persons who, under the legislation for the time being in force in Egypt, would, if in Egypt, be subject to the plenary criminal jurisdiction of an Egyptian Court, and in consequence neither the Egyptian nor the Palestine Government shall be entitled to apply for nor required to consent to the surrender of any person who is not subject to such jurisdiction.

¹ This Agreement is not subject to ratification.

IV.

Applications on behalf of the Egyptian Government for the surrender of fugitive offenders by the Palestine Government shall be made by the Egyptian Minister of Justice. Applications on behalf of the Palestine Government for the surrender of fugitive offenders by the Egyptian Government shall be made by the High Commissioner for Palestine.

V.

(1) Every application for the surrender of a fugitive offender shall be accompanied by such information as is available as to the identity and whereabouts of the person whose surrender is demanded.

(2) Any such application shall furthermore be accompanied by the following documents :

(a) When the application is made in virtue of a warrant of arrest : by the warrant of arrest or a certified copy thereof and a certified copy of depositions made before the magistrate or other person charged with the investigation, and of any *procès-verbaux* or other evidence upon which the charge against the accused is based.

If the accused person has been convicted by a judgment made in default of appearance or *in contumaciam*, the demand shall also be accompanied by a certified copy of the judgment or of the warrant of execution based thereon.

(b) When the application is made in virtue of a judgment pronounced in the presence of the accused : by a certified copy of the judgment or of the warrant of execution based thereon, and by a certificate by the Ministry of Justice or other similar authority of the country making the application that the judgment has become executory.

VI.

Each of the Governments Parties to the present Agreement has full power to decide whether an application by the other Government for the surrender of a fugitive offender ought, under the provisions of the present Agreement, to be acceded to. Such decision shall be made by the judicial or other authority who, under the legislation in force in the country concerned, is empowered to that effect.

VII.

The authority by which it is to be decided whether a case for surrender has been made out shall not accede to the demand for surrender unless it is satisfied :

(a) In the case of an application based upon a warrant of arrest that the evidence adduced of the commission of the offence by the accused is such as would justify his committal for trial.

(b) In the case of an application for the surrender based upon judgment that the evidence adduced is sufficient to prove the fact of conviction.

(c) In any case, that the offence with which the accused is charged, or of which he has been convicted, is not a political offence, and that the application for his surrender is not made with a view to try and punish such person for a political offence.

VIII.

For the purposes of the present Agreement, the following offences shall not be considered as political offences :

- (a) Any act of violence or of brigandage, or robbery with violence, whether committed by one or more persons, either against individuals or their property or against the local authorities, or against the railways or any other means of communication and transport.
- (b) Every attempt against the person of His Majesty the King of Egypt or against the person of His Britannic Majesty's High Commissioner for Palestine.

IX.

Whenever an application is made for the surrender of a fugitive offender, and the Courts of the country to which the application is addressed are competent to try the offence with which such fugitive is charged, the Government of such country may, instead of acceding to the application, take steps to cause him to be placed upon his trial before its own Courts.

If within three months of the receipt of the application the offender has not been put upon his trial, it shall be the duty of the Government concerned, if the other conditions provided in this Agreement are satisfied, to surrender him.

X.

A person surrendered in pursuance of this Agreement shall not be put upon his trial before the Courts of the country to which he is surrendered for any offence committed prior to his surrender other than that or those which may be established by the facts on which the surrender was granted, unless he has before the trial had an opportunity of returning to the country by which he was surrendered.

XI.

Each Government shall pay to the other on demand all expenses incurred in execution of a demand for surrender addressed to such other Government.

XII.

The present provisional Agreement will come into force as from the 1st October, 1922. It will be subsequently replaced by a definite Agreement to be drawn up between the respective Governments.

Made in duplicate.

RAMLEH, August 7, 1922.

(Signed) HERBERT SAMUEL.

(Signed) A. SAROIT.

حصل التسليم بناء عليها. وذلك ما لم يتح لذلك الشخص قبل
محاكمته فرصة للعودة الى القطر الذي سلمه

(١١) تدفع كل من الحكومتين للآخرى بناء على طلبها جميع
المصاريف المترتبة على تنفيذ طلبات التسليم التي تقدمها اليها
يجري العمل بهذا الاتفاق الموقت ابتداء من ١ تشرين
الاول سنة ١٩٢٢، ويستعاض عنه فيما بعد باتفاق نهائي يبرم بين
الحكومتين

حرر من نسختين

هربرت صموئيل
المندوب السامي

ثروت

جرائم سياسية: —

(١) جرائم الاعتداء والنهب والسرقة باكراه سواء وقعت هذه الجرائم من شخص واحد او اكثر وسواء ارتكبت رضى آحاد الناس واملاكهم او ضد السلطات المحلية او ضد السكك الحديدية وغيرها من طرق المواصلات والنقل

(ب) كل تعد على شخص جلالة ملك مصر او شخص المندوب السامي للحكومة جلالة ملك بريطانيا في فلسطين

(٩) اذا تقدم طلب تسليم مجرم هارب وكانت محاكم البلد المقدم اليه الطلب مختصة بنظر الجريمة المنسوبة لهذا المجرم الهارب فيجوز للحكومة هذا البلد اتخاذ الاجراءات اللازمة لمحاكمته امام محاكمها بدلا من قبول طلب التسليم فاذا لم يحاكم المجرم في خلال الثلاثة الاشهر التالية لوزود طلب التسليم فيتمتع على الحكومة صاحبة الشأن ان تسلمه متى توفرت الشروط الاخرى المنصوص عليها في هذا الاتفاق

(١٠) لا يجوز اقامة الدعوى امام محاكم البلد الذي سلم اليه شخص بناء على احكام هذا الاتفاق من اجل جريمة ارتكبت قبل تسليمه غير الجريمة او الجرائم التي يمكن اثباتها بالوقائع التي

واجب التنفيذ

(٦) لكل من الحكومتين المتعاقدين السلطة التامة في البت فيما اذا كان هناك وجه لقبول الطلب الصادر من الحكومة الاخرى بتسليم مجرم هارب بناء على احكام هذا الاتفاق ويتولى الحكم بذلك السلطة القضائية او اية سلطة اخرى يكون ذلك من اختصاصها بناء على القوانين السارية في القطر صاحب الشأن

(٧) لا ترخص السلطة المختصة بالفصل في طلب التسليم تسليم المجرم الهارب الا متى ثبت لديها: —

(أ) عند ما يكون الطلب مبنيا على امر بالقبض ، ان الادلة المقدمة كافية لمحاكمة المتهم

(ب) عند ما يكون طلب التسليم مبنيا على حكم ، ان الادلة كافية لتبرير الحكم الصادر

(ج) ان لا تكون الجريمة المنسوبة للمتهم او التي حكم عليه من اجزاء في جميع الاحوال من الجرائم السياسية وان لا تكون الغاية من طاب التسليم هي محاكمة المجرم الهارب او توقيع العقوبة عليه من اجل جريمة سياسية

(٨) في تطبيق هذا الاتفاق لا تعد الجرائم الاتي ذكرها

السامي لحكومة فلسطين اذا كانت صادرة من هذه الحكومة
(٥) ١- يصحب طلب تسليم المجرم الهارب بجميع ما
يتيسر من البيانات التي يكون من شأنها اثبات شخصية من
يطلب تسليمه وتعيين محل وجوده .

٢- ويصحب ايضا مثل هذا الطلب بالمستندات الاتية:
(١) (ب) عند ما يكون الطلب مبنياً على امر بالقبض ، اصل
هذا الامر او صورة منه مصدق عليها بانها طبق ^{للاصل} وكذلك
صورة مصدق عليها من شهادات الشهود التي اديت امام القاضي
او اي شخص اخر مكلف بالتحقيق او من المحاضر او من اية
دليل اخر بني عليه الاتهام

واذا كان الحكم صادراً في غيبة المتهم في جنحة او جنابة
وجب ايضا ان يصحب الطلب بصورة مصدق عليها من الحكم
او امر التنفيذ الصادر بناء على هذا الحكم

(ب) عند ما يكون الطلب مبنياً على حكم صادر في
مواجهة المتهم ، صورة مصدق عليها من الحكم او امر التنفيذ
الصادر بناء عليه وشهادة من وزارة الحتمانية او اية سلطة اخرى
مماثلة لها في القطر الصادر منه الطلب ، دالة على ان الحكم اصبح

(أ) الاشخاص الذين صدر ضدهم امر بالتقبض لجريمة
(غير الجرائم السياسية) من الجرائم الداخلة في اختصاص محاكم
الحكومة الطالبة التسليم والمعاقب عايتها بالحبس لمدة سنة على
الاقل او بمقوبة اشد

(ب) الاشخاص الذين حكمت عليهم محاكم الحكومة
الطالبة التسليم بمقوبة الحبس لمدة سنة على الاقل او بمقوبة
اخرى اشد منها لجريمة غير الجرائم السياسية بشرط ان لا يكون
الحكم قد نفذ بتمامه ولا يعتبر الحكم الذي يصدر في غيبة التهم
في جنحة او جنابة حكماً بمقوبة غير ان المحكوم عليه على هذا
الوجه يعامل كتتهم

(ج) لا يسري هذا الاتفاق الا على الاشخاص الذين يكونون
عمقتضى القوانين المعمول بها في مصر خاضعين فيها لقضاء احد
المحاكم المصرية الجنائي وعلى ذلك لا يجوز للحكومة مصر ولا
لحكومة فلسطين ان تطلب تسليم شخص غير خاضع لقضاء
هذه المحاكم ولا ان تطالب بالموافقة على تسليمه

(د) تكون طلبات تسليم المجرمين الهاربين من وزير
الحقانية اذا كانت صادرة من الحكومة المصرية ومن المندوب

No. 933.

TEXTE ARABE. — ARABIC TEXT.

¹ اتفاق موقت
بين الحكومة المصرية وحكومة فلسطين
بشأن تسليم المجرمين

Textes officiels anglais et arabe communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 3 août 1925.

نظراً لما تبينته حكومتا مصر وفلسطين من ضرورة عقد
اتفاق موقت بينهما ينظم به تسليم المجرمين ويحقق اداء
العدل على وجه اصح ، فقد اتفق الموقعان فيه ادناهما
من السلطة النامة المخولة لكل منهما من حكومته على الاحكام
الآتية :-

- (١) تتعهد الحكومة المصرية وحكومة فلسطين بموجب
هذا الاتفاق بان تسلم كل منهما الاخرى المجرمين الهاربين
وذلك بحسب القواعد والشروط المبينة بعد :-
- (٢) تتعهد كل من الحكومتين بان تسلم بناء على طلب
الحكومة (الاخرى) :-

¹ Cet Accord n'est pas sujet à ratification.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 933. — ACCORD PROVISOIRE ENTRE L'ÉGYPTE ET LA PALESTINE CONCERNANT L'EXTRADITION DES DÉLINQUANTS FUGITIFS, SIGNÉ A RAMLEH, LE 7 AOÛT 1922.

Le GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN et le GOUVERNEMENT DE PALESTINE s'étant rendus compte de la nécessité, en vue d'améliorer l'administration de la justice, de réglementer par un accord provisoire l'extradition des délinquants, les soussignés, en vertu des pleins pouvoirs qui leur ont été conférés par leurs Gouvernements respectifs, ont convenu des dispositions suivantes :

I.

Le Gouvernement égyptien et le Gouvernement de Palestine s'engagent, par le présent Accord, à procéder à l'extradition réciproque des délinquants en fuite sous réserve des règles et conditions suivantes :

II.

Les deux Gouvernements s'engagent à livrer sur demande émanant de l'autre Gouvernement :

- (a) Les personnes contre lesquelles il a été délivré un mandat d'arrêt pour tout délit (autre qu'un délit politique) relevant des tribunaux de l'Etat demandant l'extradition et passible d'un emprisonnement d'un an ou plus, ou d'une peine plus grave.
- (b) Les personnes qui ont été condamnées par les tribunaux de l'Etat demandant l'extradition à plus d'un an d'emprisonnement ou à une peine plus grave pour un délit quelconque (autre qu'un délit politique) si la sentence prononcée n'a pas reçu pleine exécution.

Un jugement rendu par défaut ou par contumace n'est pas considéré comme une condamnation, mais la personne ainsi condamnée peut être traitée comme un inculpé.

III.

Le présent Accord ne s'applique qu'aux personnes qui, en vertu de la législation actuellement en vigueur en Égypte, seraient assujetties, si elles se trouvaient en Égypte, à la juridiction criminelle plénière d'un tribunal égyptien, et, par conséquent, ni le Gouvernement égyptien ni le Gouvernement de Palestine ne pourront demander ou être requis d'accorder l'extradition d'une personne qui ne serait pas assujettie à ladite juridiction.

IV.

Les demandes adressées par le Gouvernement égyptien au Gouvernement de Palestine en vue de l'extradition de délinquants en fuite devront émaner du Ministre de la Justice d'Égypte. Les

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

demandes adressées par le Gouvernement de Palestine au Gouvernement d'Égypte en vue de l'extradition de délinquants fugitifs devront émaner du Haut Commissaire de Palestine.

V.

1. Toute demande d'extradition d'un délinquant fugitif sera accompagnée des renseignements dont l'autorité dispose au sujet de l'identité et de la résidence de la personne dont l'extradition est demandée.

2. Toute demande d'extradition sera, en outre, accompagnée des documents suivants :

a) Lorsque la demande est faite en vertu d'un mandat d'arrêt : par le mandat d'arrêt ou une copie certifiée conforme dudit et une copie certifiée conforme des dépositions faites devant le magistrat ou toute autre personne chargée de l'enquête, ainsi que de tous procès-verbaux ou autres témoignages servant de base à l'accusation portée contre l'inculpé.

Si l'inculpé a été condamné par un jugement rendu par défaut ou par contumace, la demande sera également accompagnée d'une copie certifiée conforme du jugement ou du mandat d'exécution émis en vertu du jugement.

b) Lorsque la demande est faite en vertu d'un jugement prononcé en présence de l'accusé, par une copie certifiée conforme du jugement ou du mandat d'exécution émis conformément audit jugement et par un certificat émanant du Ministère de la Justice ou de toute autre autorité similaire du pays demandant l'extradition et attestant que le jugement est devenu exécutoire.

VI.

Chacun des Gouvernements Parties au présent Accord a plein pouvoir pour décider s'il y a lieu en vertu des dispositions dudit Accord de donner satisfaction à une demande présentée par l'autre Gouvernement en vue de l'extradition d'un délinquant en fuite. Cette décision sera prise par l'autorité judiciaire, ou toute autre autorité compétente en vertu de la législation en vigueur dans le pays intéressé.

VII.

L'autorité chargée de décider s'il y a lieu à extradition n'accédera pas à la demande d'extradition avant de s'être assurée :

- a) Dans le cas d'une demande reposant sur un mandat d'arrêt, que la preuve que le délit a été commis par l'accusé est de telle nature qu'elle justifie sa mise en jugement.
- b) Dans le cas d'une demande d'extradition reposant sur un jugement, que les preuves fournies sont suffisantes pour affirmer la culpabilité.
- c) Dans tous les cas, que le délit dont l'intéressé est inculpé ou pour lequel il a été condamné n'est pas un délit politique et que l'extradition n'est pas demandée en vue de juger et de punir pour un crime politique la personne visée par la demande.

VIII.

Aux fins du présent Accord, ne seront pas considérés comme délits politiques les délits suivants :

- a) Tout acte de violence ou de brigandage, vol accompagné de voies de fait, commis par une ou plusieurs personnes, soit contre des individus ou leurs biens, soit contre les autorités locales, ou contre les chemins de fer ou contre tout autre moyen de communication et de transport.

- b) Tout attentat contre la personne de Sa Majesté le Roi d'Égypte ou contre la personne du Haut Commissaire de Sa Majesté Britannique en Palestine.

IX.

Dans tous les cas où l'extradition d'un délinquant en fuite est demandée et où les tribunaux du pays à qui la demande est adressée sont compétents pour juger du délit dont ledit fugitif est inculpé, le Gouvernement dudit pays peut, au lieu d'accéder à la demande, prendre les dispositions nécessaires pour faire passer la personne en question en jugement devant ses propres tribunaux.

Si dans un délai de trois mois à dater de la réception de la demande, le délinquant n'a pas été mis en jugement, le Gouvernement intéressé sera tenu, si les autres conditions prévues au présent Accord sont remplies, d'extrader ledit délinquant.

X.

Une personne extradée en vertu du présent Accord ne pourra être mise en jugement devant les tribunaux du pays auquel elle a été remise pour aucun délit commis avant son extradition autre que le ou les délits établis par les faits d'après lesquels l'extradition a été accordée, à moins qu'elle n'ait pu, avant le jugement, retourner dans le pays par lequel elle a été extradée.

XI.

Chaque Gouvernement remboursera à l'autre, sur la demande de ce dernier, toutes les dépenses encourues pour donner suite à une demande d'extradition adressée audit Gouvernement.

XII.

Le présent Accord provisoire entrera en vigueur le 1^{er} octobre 1922. Il sera ultérieurement remplacé par un accord définitif qui sera conclu entre les Gouvernements respectifs.

Fait en double expédition.

RAMLEH, le 7 août 1922.

(Signé) HERBERT SAMUEL.

(Signé) A. SAROIT.

N° 934.

NÉPAL ET ROYAUME-UNI

Traité d'amitié, signé à Khatmandou,
le 21 décembre 1923, et Note de
la même date concernant l'importa-
tion des armes et munitions au
Népal.

NEPAL AND UNITED KINGDOM

Treaty of Friendship, signed at Kat-
mandu, December 21, 1923, and
Note bearing the same Date respec-
ting the Importation of Arms and
Ammunition into Nepal.

No. 934. — TREATY¹ OF FRIENDSHIP BETWEEN THE NEPAL AND UNITED KINGDOM, SIGNED AT KATMANDU, DECEMBER 21, 1923, AND NOTE BEARING THE SAME DATE RESPECTING THE IMPORTATION OF ARMS AND AMMUNITION INTO NEPAL.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 3 août 1925.*

TREATY.

Whereas peace and friendship have now existed between the BRITISH GOVERNMENT and the GOVERNMENT OF NEPAL since the signing of the Treaty² of Segowlie on the second day of December one thousand eight hundred and fifteen ; and whereas since that date the Government of Nepal has ever displayed its true friendship for the British Government and the British Government has as constantly shown its goodwill towards the Government of Nepal ; and whereas the Governments of both the countries are now desirous of still further strengthening and cementing the good relations and friendship which have subsisted between them for more than a century ; the two High Contracting Parties having resolved to conclude a new Treaty of Friendship have agreed upon the following articles :

Article 1.

There shall be perpetual peace and friendship between the Governments of Great Britain and Nepal, and the two Governments agree mutually to acknowledge and respect each other's independence, both internal and external.

Article 2.

All previous Treaties, Agreements and Engagements, since and including the Treaty of Segowlie of 1815, which have been concluded between the two Governments are hereby confirmed, except so far as they may be altered by the present Treaty.

Article 3.

As the preservation of peace and friendly relations with the neighbouring States whose territories adjoin their common frontiers is to the mutual interests of both the High Contracting Parties, they hereby agree to inform each other of any serious friction or misunderstanding with those States likely to rupture such friendly relations, and each to exert its good offices as far as may be possible to remove such friction and misunderstanding.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Khatmandou le 8 avril 1925.

² De Martens, Nouveau Recueil de Traités, tome II, page 743.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.No. 934. — TRAITÉ ² D'AMITIÉ ENTRE LE NÉPAL ET LE ROYAUME-UNI, SIGNÉ A KHATMANDOU, LE 21 DÉCEMBRE 1923, ET NOTE DE LA MÊME DATE CONCERNANT L'IMPORTATION DES ARMES ET MUNITIONS AU NÉPAL.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Treaty took place August 3, 1925.

TRAITÉ.

Considérant que la paix et l'amitié règnent entre le GOUVERNEMENT BRITANNIQUE et le GOUVERNEMENT DU NÉPAL depuis la signature du Traité³ de Ségauli, le 2 décembre 1815; — considérant que, depuis cette date, le Gouvernement du Népal a toujours fait preuve d'une véritable amitié envers le Gouvernement britannique, et que, de son côté, le Gouvernement britannique n'a cessé de manifester sa bienveillance à l'égard du Gouvernement du Népal; — considérant que les Gouvernements des deux pays sont aujourd'hui animés du désir de renforcer et de consolider les bonnes relations et l'amitié qui ont existé entre eux depuis plus d'un siècle, les deux Hautes Parties contractantes, ayant résolu de conclure un nouveau Traité d'amitié, sont convenues des articles suivants :

Article 1.

La paix et l'amitié régneront perpétuellement entre les Gouvernements de Grande-Bretagne et du Népal et les deux Gouvernements conviennent réciproquement de reconnaître et de respecter l'indépendance intérieure et extérieure de chacun d'eux.

Article 2.

Tous les traités, accords et engagements antérieurs conclus entre les deux Gouvernements depuis le Traité de Ségauli de 1815, inclusivement, sont confirmés sauf sur les points où ils peuvent être modifiés par le présent Traité.

Article 3.

Comme les deux Hautes Parties contractantes sont solidairement intéressées au maintien de la paix et des relations amicales avec les Etats voisins dont les territoires touchent à leurs frontières communes, elles conviennent de s'informer réciproquement de tout froissement ou malentendu sérieux qui pourrait surgir entre elles et ces Etats et serait de nature à rompre les relations amicales susmentionnées; les Hautes Parties contractantes s'engagent à s'employer, autant que possible, pour supprimer ces froissements et malentendus.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Katmandu, April 8, 1925.

³ British and Foreign state Papers, vol. 4, page 255.

Article 4.

Each of the High Contracting Parties will use all such measures as it may deem practicable to prevent its territories being used for purposes inimical to the security of the other.

Article 5.

In view of the long standing friendship that has subsisted between the British Government and the Government of Nepal, and for the sake of cordial neighbourly relations between them, the British Government agrees that the Nepal Government shall be free to import from or through British India into Nepal whatever arms, ammunition, machinery, warlike material or stores may be required or desired for the strength and welfare of Nepal, and that this arrangement shall hold good for all time as long as the British Government is satisfied that the intentions of the Nepal Government are friendly and that there is no immediate danger to India from such importations. The Nepal Government, on the other hand, agrees that there shall be no export of such arms, ammunition, etc., across the frontier of Nepal either by the Nepal Government or by private individuals.

If, however, any Convention for the regulation of the Arms Traffic, to which the British Government may be a Party, shall come into force, the right of importation of arms and ammunition by the Nepal Government shall be subject to the proviso that the Nepal Government shall first become a Party to that Convention, and that such importation shall only be made in accordance with the provisions of that Convention.

Article 6.

No Customs duty shall be levied at British Indian Ports on goods imported on behalf of the Nepal Government for immediate transport to that country provided that a certificate from such authority as may from time to time be determined by the two Governments shall be presented at the time of importation to the Chief Customs Officer at the port of import setting forth that the goods are the property of the Nepal Government, are required for the public services of the Nepal Government, are not for the purpose of any State monopoly or State trade, and are being sent to Nepal under orders of the Nepal Government.

The British Government also agrees to the grant in respect of all trade goods, imported at British Indian Ports for immediate transmission to Katmandu without breaking bulk *en route* of a rebate of the full duty paid, provided that in accordance with arrangements already agreed to between the two Governments, such goods may break bulk for repacking at the port of entry under Customs supervision in accordance with such rules as may from time to time be laid down in this behalf. Rebate may be claimed on the authority of a certificate signed by the said authority that the goods have arrived at Katmandu with the Customs seals unbroken and otherwise untampered with.

Article 7.

This Treaty signed on the part of the British Government by Lieutenant-Colonel W. F. T. O'Connor, C.I.E., C.V.O., British Envoy at the Court of Nepal, and on the part of the Nepal Government by General His Highness Maharaja Sir Chandra Shumshere Jung, Bahadur Rana, G.C.B., G.C.S.I., G.C.M.G., G.C.V.O., D.C.L., Thong-lin Pimma-Kokang-Wang-Syan, Prime Minister and

Article 4.

Chacune des Hautes Parties contractantes prendra toutes les mesures qu'elle jugera nécessaires pour empêcher que ses territoires ne servent à des fins préjudiciables à la sécurité de l'autre.

Article 5.

En raison de l'amitié qui règne depuis si longtemps entre le Gouvernement britannique et le Gouvernement du Népal, et des relations de bon voisinage entretenues par ces deux Gouvernements, le Gouvernement britannique convient que le Gouvernement du Népal sera libre d'importer, en provenance de l'Inde britannique ou à travers ce territoire, toutes armes, munitions, engins, matériel ou approvisionnement de guerre, qui pourrait être utiles ou nécessaires pour développer la force et la prospérité du Népal ; cet arrangement restera en vigueur aussi longtemps que le Gouvernement britannique sera convaincu que les intentions du Gouvernement du Népal sont amicales et que ces importations ne présentent aucun danger immédiat pour l'Inde. De son côté le Gouvernement du Népal convient que lesdites armes, munitions, etc., ne pourront être exportées du Népal ni par le Gouvernement ni par les particuliers.

Toutefois, dans le cas de mise en vigueur d'une Convention concernant la réglementation du trafic des armes, — Convention à laquelle le Gouvernement britannique serait Partie —, le droit d'importation d'armes et de munitions par le Gouvernement du Népal sera subordonné à la condition que le Gouvernement du Népal devienne au préalable Partie à ladite Convention et que lesdites importations soient effectuées conformément aux dispositions de ladite Convention.

Article 6.

Il ne sera pas perçu de droits dans les ports de l'Inde britannique sur les marchandises importées pour le compte du Gouvernement du Népal et transportées directement dans ce pays, à condition qu'un certificat émanant de l'autorité désignée de temps à autre par les deux Gouvernements soit présenté, au moment de l'importation, au Chef du Bureau des douanes du port d'importation ; ledit certificat devra attester que les marchandises sont la propriété du Gouvernement du Népal, sont nécessaires pour les Services publics du Gouvernement de ce pays, ne sont destinées à aucun monopole ou entreprise d'Etat et sont envoyées au Népal en vertu d'ordres émanant du Gouvernement de ce pays.

Le Gouvernement britannique convient également d'accorder, en ce qui concerne toutes les marchandises commerciales importées par des ports de l'Inde britannique pour être transportées directement à Khatmandou sans rupture de charge en route, le remboursement de la totalité des droits payés ; toutefois, conformément aux arrangements déjà intervenus entre les deux Gouvernements, lesdites marchandises pourront être réemballées au port d'importation sous la surveillance de la douane, conformément aux règles qui pourront être établies de temps à autre à cet effet. Le remboursement pourra être demandé sur la foi d'un certificat signé par ladite autorité et attestant qu'au moment de l'arrivée des marchandises à Khatmandou les plombs de douane étaient intacts à tout égard.

Article 7.

Le présent Traité signé, au nom du Gouvernement britannique, par le lieutenant-colonel W. F. T. O'Connor, C.I.E., C.V.O., Envoyé britannique auprès de la Cour du Népal et, au nom du Gouvernement du Népal, par Son Altesse le général Maharaja Sir Chandra Shumshere Jung, Bahaur Rana, G.C.B., G.C.S.I., G.C.M.G., G.C.V.O., D.C.L., Thong-lin Pimma-Kokang-

Marshal of Nepal, shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Katmandu as soon as practicable.

Signed and sealed at Katmandu this the twenty-first day of December in the year one thousand nine hundred and twenty-three anno Domini, corresponding with the sixth Paush, Sambat Era one thousand nine hundred and eighty.

(L. S.) W. F. O'CONNOR,
*Lieutenant-Colonel,
British Envoy at the Court of Nepal.*

(L. S.) CHANDRA SHUM SHERE,
Prime Minister and Marshal of Nepal.

NOTE.

THE PRIME MINISTER OF NEPAL TO THE BRITISH ENVOY AT THE COURT OF NEPAL.

Nepal, *December 21, 1923.*

MY DEAR COLONEL O'CONNOR,

Regarding the purchase of arms and munitions which the Government of Nepal buys from time to time for the strength and welfare of Nepal, and imports to its own territory from and through British India in accordance with Article 5 of the Treaty between the two Governments, the Government of Nepal hereby agrees that it will, from time to time before the importation of arms and munitions at British Indian Ports, furnish detailed lists of such arms and munitions to the British Envoy at the Court of Nepal in order that the British Government may be in a position to issue instructions to the port authorities to afford the necessary facilities for their importation in accordance with Article 6 of this Treaty.

I am, &c.

(Signed) CHANDRA.

To Lieutenant-Colonel W. F. T. O'CONNOR,
C.I.E., C.V.O.,
British Envoy at the Court of Nepal.

Wang-Syan, Premier Ministre et Maréchal du Népal, sera ratifié et les ratifications seront échangées à Khatmandou aussitôt que possible.

Signé et scellé à Khatmandou, le vingt et un décembre de l'année mil neuf cent vingt-trois, correspondant aux six Pausch, Sambat Era mille neuf cent quatre-vingt.

(L. S.) W. F. O'CONNOR,

Lieutenant-Colonel,

Envoyé britannique auprès de la Cour du Népal.

(L. S.) CHANDRA SHUM SHERE.

Premier Ministre et Maréchal du Népal.

NOTE.

LE PREMIER MINISTRE DU NÉPAL A L'ENVOYÉ BRITANNIQUE A LA COUR DU NÉPAL.

NÉPAL, le 21^e décembre 1923.

MON CHER COLONEL,

En ce qui concerne, d'une part, les achats d'armes et munitions que le Gouvernement du Népal effectue de temps à autre pour les forces et la prospérité du Népal, et, d'autre part, les importations desdites marchandises sur son propre territoire en provenance de l'Inde britannique et à travers cet Etat, conformément à l'article 5 du Traité conclu entre les deux Gouvernements, le Gouvernement du Népal convient qu'avant l'importation d'armes et munitions dans les ports de l'Inde britannique, il fournira de temps en temps des listes détaillées desdites armes et munitions à l'Envoyé britannique à la Cour du Népal afin que le Gouvernement britannique puisse donner des instructions aux autorités des ports pour accorder les facilités d'importation prévues à l'article 6 dudit Traité.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) CHANDRA.

AU LIEUTENANT-COLONEL W. F. T. O'CONNOR,
C.I.E., C.V.O.

Envoyé britannique à la Cour du Népal.

N° 935.

**ALLEMAGNE
ET GRANDE-BRETAGNE**

Accord concernant la liquidation des obligations de l'Allemagne en matière de restitution, signé à Berlin, le 5 janvier 1924, et Protocole annexé audit Accord, signé à Berlin, le 19 mars 1924.

**GERMANY
AND GREAT BRITAIN**

Agreement concerning the Liquidation of Germany's Restitution Obligations, signed at Berlin, January 5, 1924, and Protocol to above Agreement, signed at Berlin, March 19, 1924.

No. 935. — AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND GREAT BRITAIN CONCERNING THE LIQUIDATION OF GERMANY'S RESTITUTION OBLIGATIONS, SIGNED AT BERLIN, JANUARY 5, 1924; AND PROTOCOL TO ABOVE AGREEMENT, SIGNED AT BERLIN, MARCH 19, 1924.

Textes officiels allemand et anglais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 3 août 1925.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT, represented by Brigadier-General R. F. LEGGE, Director of the British Restitution Service, and the GERMAN GOVERNMENT, represented by Herr GUNZERT, Director in the Reichskommissariat für Reparationslieferungen, being desirous of concluding an Agreement concerning the liquidation of Germany's restitution obligations under article 238 of the Treaty of Versailles, have agreed as follows:

1. This Agreement completely liquidates and settles by substitution all present and future claims of the British Government or of British nationals, wherever domiciled, falling under Article 238 of the Treaty of Versailles.

2. The German Government hereby acknowledge its indebtedness to the British Government for the sum of 7,500,000 gold marks in respect of claims for restitution under article 238, and agrees to discharge this liability in the manner hereinafter laid down in § 3 of this Agreement and subsequent Protocols thereto.

3. The Contracting Parties mutually agree that Germany shall liquidate the obligations taken upon itself in § 2 in the following manner:

(a) Immediately after the coming into force of this Agreement, the German Government will place at the disposal of the British Restitution Service, certain industrial material as defined by Protocol (C) of the Treaty of Versailles, including machine tools, railway tank wagons, electrical machinery, &c., which material is the property of the German Government, and is located chiefly in depots at Bremen, Emden and Leipzig. As far as possible, this material will be given in substitution to claimants who have lost industrial material during the war, and who are able to use the material which is available. The remainder will be sold either in Great Britain or in Germany by agreement with the German Government.

(b) The German Government undertakes, if possible, to come to a satisfactory arrangement with the British Restitution Service in settlement of the claim of the Imperial Gas Company of Antwerp, which is the subject of a special contract between the British Restitution Service and the German Government dated the 25th January, 1923. Such an arrangement will be made within six months of the date of the

TEXTE ALLEMAND — GERMAN TEXT.

No. 935. — ABKOMMEN ZWISCHEN DEUTSCHLAND UND GROSSBRITANNIEN BETREFFEND ABLÖSUNG DER DEUTSCHEN RESTITUTIONSVERPFLICHTUNGEN, GEZEICHNET ZU BERLIN AM 5. JANUAR 1924 UND HIEZU GEHÖRIGES PROTOKOLL, GEZEICHNET ZU BERLIN AM 19. MÄRZ 1924.

German and English official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place August 3, 1925.

Die REGIERUNG SEINER BRITISCHEN MAJESTÄT vertreten durch Brigadegeneral R. F. LEGGE, Direktor des britischen Restitutionsdienstes und die REGIERUNG DES DEUTSCHEN REICHES vertreten durch Herrn GUNZERT, Direktor des Reichskommissariats für Reparationslieferungen, hat in der Absicht, Deutschlands Restitutionsverpflichtungen, wie sie durch Art. 238 V. V. gegeben sind, zu liquidieren, den folgenden Vertrag geschlossen :

1. Durch diesen Substitutionsvertrag werden alle gegenwärtigen und künftigen Ansprüche der britischen Regierung oder britischer Staatsangehöriger, wo auch immer sie sich aufhalten, welche unter den Art. 238 V. V. fallen, endgültig erledigt und geregelt.

2. Die Deutsche Regierung erkennt an, hierfür der britischen Regierung die Summe von 7½ Millionen Goldmark schuldig zu sein und ist bereit, diese Verpflichtungen in der im § 3 dieser Vereinbarung und etwaigen späteren Protokolls hierzu niedergelegten Art abzudecken.

3. Die Vertragsparteien haben vereinbart, dass Deutschland die im § 2 übernommen Verpflichtungen folgendermassen liquidieren soll :

- a) Unmittelbar, nachdem diese Vereinbarung in Kraft getreten ist, wird die deutsche Regierung zur Verfügung des britischen Restitutionsdienstes bestimmtes Industriematerial, sowie es im Protokoll C des Vertrages von Versailles definiert ist, mit Einschluss von Werkzeugmaschinen, Ölkesselwagen, elektrischen Maschinen usw. stellen, welches Material sich bereits im Eigentum der deutschen Regierung und hauptsächlich in den Lagern von Bremen, Emden und Leipzig befindet. Soweit wie möglich soll dieses Material denjenigen Geschädigten in Substitution überlassen werden, welche Industriematerial während des Krieges verloren haben und in der Lage sind, das erhältliche Material zu gebrauchen. Der Rest wird entweder in Grossbritannien oder in Deutschland im Benehmen mit der deutschen Regierung verkauft werden.
- b) Die deutsche Regierung versucht, wenn möglich, mit dem britischen Restitutionsdienst zu einer befriedigenden Vereinbarung über den Anspruch der Imperial Continental Gas Company in Antwerpen zu gelangen, welche bereits unter dem 25.1.23 Gegenstand eines Sondervertrages zwischen dem Britischen Restitutionsdienst und der deutschen Regierung wurde. Eine solche (Vereinbarung soll möglichst

coming into force of this Agreement, and upon the settlement of this claim Germany's obligation of 7,500,000 gold marks will be reduced by 1,000,000 gold marks. Should no arrangement be arrived at, the claim in question will be dealt with and included in sub-paragraph (c) of this clause.

- (c) ¶ It is mutually agreed that at the end of the above-mentioned period of six months negotiations will be undertaken with the British Restitution Service to decide as to the manner in which the outstanding balance of 7,500,000 gold marks — after the liquidation of the obligations laid down in (a) and (b) — shall be settled by Germany. This decision will be the subject of a special protocol, which will be submitted to the Reparation Commission as well as both Governments, it being understood that cash payments and deliveries in kind will not be made until Germany generally resumes these obligations under the Treaty of Versailles. In the event of the resumption of such payments or deliveries, Germany undertakes to make definite arrangements for the immediate liquidation of the outstanding balance mentioned in this paragraph.

4. The value of any deliveries made under this Agreement will be mutually agreed between the competent British and German services. The German Government agrees to bear the cost of transport to the German frontier of these deliveries. This cost will not be included in the agreed value of the material.

5. This Agreement puts an end to all claims falling under Article 238 of the Treaty of Versailles of British firms or individuals placed under sequestration by the German Government in Poland.

Further, all claims of the British Government or of British nationals in respect of objects, &c., lost under circumstances provided in Article 238 of the Treaty of Versailles, will be considered as having received full satisfaction under this Agreement.

In the event of the Anglo-German Mixed Arbitral Tribunal, or any other official body appointed under Part X, section VI, of the Treaty of Versailles, deciding that any item of a claim included in this "forfait" falls within the provision of Article 297 (or any article of the Treaty of Versailles other than Articles 232 or 238), and making an award in favour of any firm or person in respect of such item of their claims, the British Government shall return in cash to the German Government such sum, or the mutually agreed value of any material which may have been given in substitution, as shall have been allotted out of German funds in respect of such item of damage to such person or firm

6. The German Government agrees definitely :

(a) ¶ Not to contest the sums already paid in settlement of the claims of :

1. Toiles cirées ;
2. Unwin Brothers ;

(b) To reimburse to the British Restitution Service the costs of transport on the Belgian railways of the British material already restituted to British firms or given in substitution, under the reserve that deliveries or cash payments are generally resumed ;

(c) ¶ To annul the debit which the German Government has placed to the account of the Belgian Restitution Service, and which latter has been debited to the British Government (*vide* Annex).

7. Should the German Government fail to fulfil the obligations it has undertaken by this Agreement, the British Government reserves its rights in accordance with the Treaty of Versailles. In such an event Germany will be given credit in respect of her restitution obligations under Article 238 for the value of such deliveries which may have been made up to the date of the annulling of this Agreement.

In the event of a default in respect of the obligations undertaken by the contracting Parties under this Agreement or any dispute concerning the fulfilment of this Agreement, the matter will

innerhalb 6 Monaten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung abgeschlossen werden. Im Falle der Regelung dieses Anspruchs wird Deutschlands Verpflichtung von $7\frac{1}{2}$ Millionen Goldmark um eine Million Goldmark vermindert. Falls keine Vereinbarung bezüglich dieses Anspruchs erreicht wird, wird dieser nach dem in Absatz C dieses Paragraphen aufgestellten Gesichtspunkte behandelt.

- c) Es ist beiderseits vereinbart, dass am Ende des oben erwähnten Zeitraumes von 6 Monaten Verhandlungen mit dem britischen Restitutionsdienst eingeleitet werden, um zu entscheiden, in welcher Weise das noch offene Saldo der $7\frac{1}{2}$ Millionen Goldmark — welches nach der Regelung der in a) und b) erwähnten Verpflichtungen übrig bleibt — durch Deutschland geregelt werden soll. Diese Entscheidung soll Gegenstand eines besonderen Protokolls sein, welches beiden Regierungen ebenso wie der Reparationskommission vorgelegt werden soll. Dabei gilt als vereinbart, dass Deutschland ins solange keine Bezahlungen und keine Sachlieferungen vorzunehmen hat, als es nicht diese Verpflichtungen auf Grund des Vertrages von Versailles allgemein wieder aufnimmt. In diesem Falle regelt Deutschland unverzüglich und endgültig das gemäss diesem Absatz verbleibende Saldo.

4. Der Wert der Lieferung unter § 3 a wird vereinbart zwischen den zuständigen britischen und deutschen Dienststellen. Die deutsche Regierung trägt für derartige Lieferungen die Transportkosten bis zur deutschen Grenze. Derartige Kosten sind nicht in den vereinbarten Wert des Materials eingeschlossen.

5. Dieses Abkommen beendet alle unter Art. 238 V. V. fallenden Ansprüche britischer Firmen oder Personen, welche durch deutsche Behörden in Polen unter Zwangsverwaltung gestellt waren.

Ferner sind sämtliche britischen Ansprüche, die sich auf Gegenstände usw. beziehen, die gem. Art. 238 des Vertrages von Versailles abhanden gekommen sind, als durch dieses Abkommen vollkommen abgegolten zu betrachten.

Für den Fall, dass das Deutsch-Englische Gemischte Schiedsgericht oder irgend eine andere unter Teil X Section VI des Versailler Vertrags bestellte offizielle Körperschaft entscheidet, dass irgend ein Anspruch, der in dieses Abkommen eingeschlossen ist, unter die Bestimmungen des Art. 297 (oder unter irgend einen anderen Artikel ausser 238 und 232 des Versailler Vertrages) fällt, und irgend eine Entscheidung zu Gunsten einer Firma oder Person mit Bezug auf einen solchen Anspruch trifft, wird die britische Regierung der deutschen Regierung in Geld diejenige Summe oder den vereinbarten Wert von etwa substituiertem Material erstatten, welcher in Bezug auf diesen Schadensanspruch einer solchen Person oder Firma aus deutschen Fonds zugeteilt würde.

6. Die deutsche Regierung ist endgültig damit einverstanden :

1. die Summen, welche bereits bei der Regelung der Ansprüche Toiles Cirées und Unwin Brothers gezahlt sind, nicht zu bestreiten ;

2. dem britischen Restitutionsdienst die Transportkosten auf den belgischen Bahnen zu ersetzen, welche für das bereits an britische Firmen restituierte oder als Ersatz geleistete britische Material entstanden sind unter der Voraussetzung, dass Lieferungen oder Barzahlungen allgemein wieder aufgenommen worden sind ;

3. das Debet zu streichen, mit welchem die deutsche Regierung den belgischen Restitutionsdienst belastet hat ; und mit welchem der letztere die Britische Regierung belastet hat. (Siehe Beilage.)

7. Sollte die deutsche Regierung die von ihr in diesem Abkommen übernommenen Verpflichtungen nicht erfüllen, so behält sich die britische Regierung die Rechte, welche ihr im Vertrag von Versailles gegeben sind, vor.

In einem solchen Falle werden Deutschland alle auf Grund dieses Abkommens bereits getätigten Lieferungen auf seine Restitutionsverpflichtungen nach Art. 238 und zwar zu dem Datum des Hinfälligwerdens dieses Abkommens gutgebracht.

Im Falle einer Verfehlung gegen die in diesem Abkommen übernommenen Verpflichtungen oder im Falle irgend einer Meinungsverschiedenheit über die Ausführung dieses Abkommens wird

be referred to a neutral arbitrator to be appointed by mutual agreement of both contracting Parties, who, if they cannot agree upon the selection of an arbitrator, will refer to the Reparation Commission.

The decision of the arbitrator appointed will be accepted as final.

In the event of any question arising in respect of the wording of this Agreement, the English text will be held to be valid.

In faith whereof the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed the present Agreement which will be submitted for approval to the Reparation Commission¹, and will come into force on such approval being given.

Done at Berlin, in duplicate, in the English and German languages, on the 5th day of January, 1924.

For His Britannic Majesty's Government :
(Signed) R. F. LEGGE.

For the German Government :
(Signed) GUNZERT.

ANNEX I.

The debits mentioned in 6 (c) are as follows, and relate to the claims of the undermentioned firms or individuals :

Name of Claimant.	File No.	Belgian Francs.	Marks.
Economic Marine Insurance Company, Antwerp . .	16399	3.87	3.10
London and Provincial and General Company, Antwerp	15400	3.87	3.10
Elyah L. Marshall, Antwerp	16476	2.55	2.04
J. M. Mac Gregor, Antwerp	16484	145.77	166.62
John Flaherty Cotter, Antwerp	16465	20.38	16.30
The Antwerp Engineering Company, Antwerp	16466	144,178.31	115,342.65
Waring and Gillow, Brussels	16248	9,375.00	7,500.00
Thomas Braidwait, Antwerp	16478	618.14	494.51
General Electric Company (of Belgium), Brussels . .	16349	50,800.00	40,640.00
Totals	—	205,147.89	164,118.32

¹ Conformément à une lettre du "Foreign Office" en date du 17 octobre 1925, "la Commission de Réparations a décidé, à sa séance du 1^{er} avril 1924, de ne pas soulever d'objection à l'exécution de cet Accord".

die Angelegenheit vor einen neutralen Schiedsrichter gebracht, der durch beiderseitige Übereinkunft der vertragschliessenden Parteien bestimmt wird. Wenn sich die Parteien nicht über die Wahl einigen können, werden sie sich an die Reparationskommission wenden; die Entscheidung des ernannten Schiedsrichters ist endgültig.

Diese Vereinbarung ist von den Unterzeichneten, welche durch ihre Regierungen gehörig bevollmächtigt sind, unterzeichnet und vollzogen; das vorliegende Abkommen wird der Reparationskommission¹ zur Billigung vorgelegt und wird in Kraft treten, sobald diese Billigung vorliegt.

Geschehen zu Berlin in zweifacher Ausfertigung in englischer und deutscher Sprache am 5. Januar 1924. Im Falle irgendwelche Fragen in Bezug auf den Wortlaut dieses Abkommens sich ergeben, ist der englische Text massgebend.

BERLIN, den 5. Januar 1924.

Für die deutsche Regierung:
(L. S.) (Gez.) GUNZERT.

Für die britische Regierung:
(L. S.) (Gez.) R. F. LEGGE.
Dir. British Restitution Service.

In Bestätigung des Obigen endgültig gezeichnet am 14. Februar 1924.

*Der Reichsminister für Wiederaufbau
In Vertretung:*

(L. S.) (Gez.) Dr. MÜLLER.

(Gez.) R. F. LEGGE.

BEILAGE

ZU DER ZWISCHEN DER DEUTSCHEN REGIERUNG UND DER BRITISCHEN REGIERUNG BETREFFEND ABLÖSUNG DER DEUTSCHEN RESTITUTIONSVERPFLICHTUNG GETROFFENEN VEREINBARUNG.

Das in § 6 (c) erwähnte Debet wird durch die Ansprüche der nachstehend aufgeführten Firmen und Einzelpersonen gebildet:

Name des Reklamanten	Listen- Nr.	Belg. frs.	Mark.
Economic Marine Insurance Co. Antwerpen	16399	3.87	3.10
London and Provincial and General Co., Antwerpen . .	16400	3.87	3.10
Elyah L. Marshall, Antwerpen	16476	2.55	2.04
J. M. MacGregor, Antwerpen	16484	145.77	116.62
John Flaherty Cotter Antwerpen	16465	20. 38	16.30
The Antwerp Engineering Co., Antwerpen	16466	144,178.31	115,342.65
Waring & Gillow, Brüssel	16248	9,375.00	7,500.00
Thomas Braidwait, Antwerpen	16478	618.14	494.51
General Electric Co. (of Belgium) Brüssel	16349	50,800.00	40,640.00
Total	—	205,147.89	164,118.32

(L. S.) (Gez.) R. F. L. (L. S.) (Gez.) G. Z. T.

¹ In accordance with a letter from the "Foreign Office" of October 17, 1925 "the Reparation Commission at its meeting of April 1st, 1924, decided to raise no objection to the carrying out of the Agreement".

ANNEX 2.

PROTOCOL

TO BRITISH-GERMAN RESTITUTION "FORFAIT" AGREEMENT IN RESPECT OF GERMANY'S
OBLIGATIONS UNDER ARTICLE 238 OF THE TREATY OF VERSAILLES.

1. This Protocol is drawn up and signed for the purpose of eliminating all possible doubt as to the interpretation of the British-German Restitution "Forfait" Agreement of the 5th January, 1924, in view of the points raised by members of the S.R.R.N. at their discussion pending approval by the Reparation Commission.

2. *Add to paragraph 2* : After the final words "and subsequent Protocols thereto" add "which will be submitted to the Reparation Commission for approval."

3. *In paragraph 3 (c)* : In the final sentence beginning "in the event of the resumption" delete the word "immediate".

4. *Add to paragraph 4* : After the final word "material" add "and is in addition to the sum of 7,500,000 gold marks mentioned in paragraph 2."

5. *Add to paragraph 6* : This paragraph will now commence as follows : "In addition to the above obligations," and will continue, "the German Government agrees definitely :"

6. *Add to paragraph 7, sub-paragraph (ii)* : After the final words "will refer to the Reparation Commission" add "who will appoint a neutral arbitrator."

7. With reference to paragraph 7, sub-paragraph (i), it is agreed that in the event of a default in regard to the execution of this Agreement, the value of such deliveries as may have been made up to the date of the annulling of the Agreement, will be set off *pro tanto* against Great Britain's total claims against Germany for restitution under Article 238 only.

Signed in Berlin this 19th day of March, 1924.

For His Britannic Majesty's Government :

R. F. LEGGE,

Director of British Restitution Service.

For the German Government :

MÜLLER,

Reichsministerium für Wiederaufbau.

PROTOKOLL

ZUM BRITISCH-DEUTSCHEN RESTITUTIONS-FORFAIT-ABKOMMEN ÜBER DIE DEUTSCHEN VERPFLICHTUNGEN
AUS ARTIKEL 238 DES VERSAILLER VERTRAGES.

1. Dieses Protokoll wurde aufgesetzt und gezeichnet, um alle möglichen Zweifel über die Auslegung des britisch-deutschen Restitutions-Forfait-Abkommens vom 5.1.24 auszuschliessen mit Rücksicht auf die Punkte, welche durch die Mitglieder des S.R.R.N. geltend gemacht worden sind und von welchen die Zustimmung der Reparationskommission zu diesem Abkommen abhängig ist.

2. Zu § 2 : nach den Worten « und etwaige spätere Protokolle hierzu » ist einzuschieben « welche der Reparationskommission zur Billigung vorzulegen sind. »

3. Zu § 3 (c) : In dem Schlusssatz, welcher mit den Worten « In diesem Falle regelt » beginnt, ist das Wort « unverzüglich » zu streichen.

4. Zu § 4 : An das Schlusswort « eingeschlossen » ist anzuhängen « und treten zu der in § 2 genannten Summe von siebeneinhalb Millionen (7½ Millionen) Goldmark hinzu. »

5. Zu § 6 : Dieser § soll mit den Worten beginnen « über die obigen Verpflichtungen hinaus ist die deutsche Regierung endgültig damit einverstanden. ».

6. Zu § 7 Absatz 4 : ist hinter den Worten « an die Reparationskommission wenden » einzufügen « welche einen neutralen Schiedsrichter ernennen wird ».

7. Mit Bezug auf § 7 Absatz 2 wird vereinbart, dass im Falle der Nichtausführung dieses Abkommens der Wert der bis zum Tage der Annulierung des Abkommens bereits getätigten Lieferungen gegen Grossbritannien's Gesamtforderung gegen Deutschland und zwar nur gegen diejenige auf Restitutionen unter Artikel 238 kreditiert wird.

Gezeichnet in Berlin am 19. März 1924.

Für die Regierung Seiner Britannischen Majestät :

(L. S.) (Gezeichnet) R. F. LEGGE,

Für die Regierung des Deutschen Reichs :

(L. S.) (Gezeichnet) DR. MÜLLER.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 935 — ACCORD ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA GRANDE-BRETAGNE CONCERNANT LA LIQUIDATION DES OBLIGATIONS DE L'ALLEMAGNE EN MATIÈRE DE RESTITUTION, SIGNÉ A BERLIN, LE 5 JANVIER 1924, ET PROTOCOLE ANNEXÉ AUDIT ACCORD, SIGNÉ A BERLIN, LE 19 MARS 1924.

Le GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE, représenté par le Brigadier général R. F. LEGGE, Directeur du Service britannique des Restitutions, et le GOUVERNEMENT ALLEMAND, représenté par M. GUNZERT, Directeur au Commissariat du Reich pour les livraisons au titre des Réparations, désireux de conclure un accord relatif à la liquidation des obligations incombant à l'Allemagne au titre des restitutions, conformément à l'article 238 du Traité de Versailles, sont convenus des dispositions suivantes :

1. Le présent Accord liquide et règle entièrement, par voie de remplacement, toutes les réclamations présentes et futures, émanant du Gouvernement britannique ou de ressortissants britanniques, quel que soit leur domicile, qui sont visées par l'article 238 du Traité de Versailles.

2. Le Gouvernement allemand reconnaît, par le présent Accord, devoir au Gouvernement britannique la somme de 7.500.000 marks-or au titre des demandes de restitution visées à l'article 238, et convient de s'acquitter de cette obligation de la manière fixée ci-après dans le paragraphe 3 du présent Accord, et dans les Protocoles subséquents, annexés audit Accord.

3. Les Parties contractantes conviennent réciproquement que l'Allemagne devra liquider les obligations qu'elle a assumées au paragraphe 2, de la manière suivante :

- a) Dès la mise en vigueur du présent Accord, le Gouvernement allemand mettra à la disposition du Service britannique des Restitutions, certain matériel industriel, déterminé par le Protocole (C) annexé au Traité de Versailles, et comprenant des machines-outils, des wagons-citernes, des machines électriques etc. ; matériel qui est la propriété du Gouvernement allemand, et se trouve principalement déposé à Brême, Emden et Leipzig. Autant que possible, ce matériel sera fourni en remplacement aux intéressés qui ont perdu du matériel industriel pendant la guerre et sont en mesure d'utiliser le matériel disponible. Le solde sera vendu soit en Grande-Bretagne, soit en Allemagne, après entente avec le Gouvernement allemand.
- b) Le Gouvernement allemand s'engage à conclure, si possible, un arrangement satisfaisant avec le Service britannique des Restitutions pour régler la réclamation de « l'Imperial Gas Company » d'Anvers, qui fait l'objet d'un contrat particulier entre le Service britannique des Restitutions et le Gouvernement allemand, en date du 25 janvier 1923. Cet arrangement sera conclu dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du présent Accord, et dès que cette réclamation aura été réglée, l'obligation de 7.500.000 marks-or incombant à l'Allemagne, sera réduite de 1.000.000 de marks-or. Au cas où on ne pourrait arriver à conclure un arrangement, la réclamation en question sera traitée et comprise dans l'alinéa c) du présent paragraphe.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

- c) Il est convenu par les deux Parties qu'à la fin de la période susmentionnée de six mois, des négociations seront engagées avec le Service britannique des Restitutions en vue de décider de quelle manière le solde des 7.500.000 marks-or dû par l'Allemagne — après la liquidation des obligations fixées sous a) et b), — devra être liquidé par l'Allemagne. Cette décision fera l'objet d'un protocole spécial qui sera soumis à la Commission des Réparations ainsi qu'aux deux Gouvernements, étant entendu que des paiements en espèces et des livraisons en nature ne seront pas effectués avant que l'Allemagne ne reprenne d'une façon générale ces obligations, conformément au Traité de Versailles. Au cas de la reprise de ces paiements ou livraisons, l'Allemagne s'engage à prendre des arrangements précis en vue de la liquidation immédiate du solde dû, qui est mentionné au présent paragraphe.

4. La valeur de toute livraison effectuée aux termes du présent Accord sera fixée d'un commun accord entre les Services britanniques et allemands compétents. Le Gouvernement allemand convient de supporter les frais du transport de ces livraisons jusqu'à la frontière allemande. Ces frais ne seront pas compris dans l'estimation de la valeur du matériel.

5. Le présent Accord met fin à toutes les réclamations, visées à l'article 238 du Traité de Versailles, émanant d'entreprises commerciales ou de particuliers britanniques placés sous séquestre par le Gouvernement allemand en Pologne.

En outre, toutes les réclamations émanant du Gouvernement britannique ou de ressortissants britanniques, relatives à des objets, etc., perdus dans les conditions prévues à l'article 238 du Traité de Versailles, seront considérées comme entièrement réglées par le présent Accord.

Si le Tribunal Arbitral Mixte anglo-allemand ou tout autre organisme officiel créé par application de la Partie X, section VI du Traité de Versailles, décide qu'un article quelconque d'une réclamation comprise dans le présent « forfait », est soumis aux stipulations de l'article 297 (ou de tout article du Traité de Versailles autre que les articles 232 ou 238) et rend un jugement en faveur d'une entreprise commerciale ou d'un particulier au sujet de cet article de leurs réclamations, le Gouvernement britannique remboursera en espèces au Gouvernement allemand la somme ou la valeur estimée d'un commun accord de tout matériel de remplacement, qui aura été accordé sur les fonds allemands à ce particulier ou à cette entreprise commerciale, relativement à cet article de leur demande de dédommagement.

6. Le Gouvernement allemand convient définitivement :

- a) De ne pas contester les paiements déjà effectués à titre de règlement des réclamations des maisons :
1. Toiles cirées.
 2. Unwin Brothers.
- b) De rembourser au Service britannique des Restitutions les frais de transport sur les chemins de fer belges du matériel britannique déjà restitué à des maisons de commerce britanniques ou fourni à titre de remplacement, sous réserve que les livraisons ou les paiements en espèces soient repris d'une façon générale.
- c) D'annuler la somme que le Gouvernement allemand a portée au débit du Service belge des Restitutions et qui a été portée au débit du Gouvernement britannique. (Voir l'Annexe).

7. Si le Gouvernement allemand ne remplissait pas les obligations qu'il a assumées aux termes du présent Accord, le Gouvernement britannique réserverait ses droits conformément au Traité de Versailles. Dans ce cas, la valeur des livraisons qui auraient pu être effectuées jusqu'à la date de la dénonciation du présent Accord serait inscrite au crédit de l'Allemagne au titre de ses obligations relatives aux Restitutions, conformément à l'article 238.

Au cas d'un manquement concernant les obligations assumées par les Parties contractantes aux termes du présent Accord, ou d'un litige au sujet de l'exécution dudit Accord, la question sera renvoyée à un arbitre neutre qui devra être désigné d'un commun accord par les deux Parties contractantes ; si celles-ci ne peuvent s'entendre pour désigner l'arbitre, elles en référeront à la Commission des Réparations.

La décision de l'arbitre désigné sera acceptée comme définitive.

Au cas où un litige s'élèverait au sujet des termes du présent Accord, le texte anglais fera foi.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont apposé leurs signatures et leurs sceaux au présent Accord qui sera soumis à l'approbation de la Commission des Réparations et sera mis en vigueur dès que cette approbation aura été accordée.

Fait à Berlin en double expédition, en langues anglaise et allemande, le 5 janvier 1924.

Pour le Gouvernement de Sa Majesté Britannique :
(L. S.) (Signé) R. F. LEGGE.

Pour le Gouvernement allemand :
(L. S.) (Signé) GUNZERT.

ANNEXE 1.

Les débits mentionnés au paragraphe 6 (c) se décomposent comme suit et se rapportent aux réclamations des entreprises de commerce ou des particuliers ci-dessous énumérés :

Nom des ayants droit	Liste N°	Frs. belges	Marks
Economic Marine Insurance Company, Anvers . . .	16399	3.87	3.10
London and Provincial and General Company, Anvers .	16400	3.87	3.10
Elyah L. Marshall, Anvers	16476	2.55	2.04
J. M. Mac Gregor, Anvers	16484	145.77	166.62
John Flaherty Cotter, Anvers	16465	20.38	16.30
The Antwerp Engineering Company, Anvers	16466	144.178.31	115.342.65
Waring and Gillow, Bruxelles	16248	9.375.00	7.500.00
Thomas Braidwait, Anvers	16478	618.14	494.51
General Electric Company (de Belgique), Bruxelles. .	16349	50.800.00	40.640.00
Totaux	—	205.147.89	164.118.32

ANNEXE 2.

PROTOCOLE

ANNEXÉ A L'ACCORD « FORFAITAIRE » DE RESTITUTION, CONCLU ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ALLEMAGNE AU SUJET DES OBLIGATIONS DE L'ALLEMAGNE, CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 238 DU TRAITÉ DE VERSAILLES.

1. Le présent Protocole a été établi et signé en vue d'éliminer tous les doutes qui pourraient s'élever au sujet de l'interprétation de l'Accord « forfaitaire » de Restitution conclu entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne le 5 janvier 1924, en raison des points soulevés par des membres de la S.R.R.N., lorsque ces points ont été mis en discussion préalablement à l'approbation de la Commission des Réparations.

2. Au § 2 : Après les derniers mots « et les protocoles subséquents », ajouter « qui seront soumis à l'approbation de la Commission des Réparations ».

3. *Au § 3 (c)* : Dans la dernière phrase commençant par « Au cas de la reprise », supprimer le mot « immédiate ».

4. *Au § 4* : Après le dernier mot « matériel » ajouter « et seront ajoutés à la somme de 7.500.000 marks-or mentionnée au § 2 ».

5. *Au § 6* : Ce paragraphe commencera maintenant comme suit : « Outre les obligations ci-dessus mentionnées » et continuera par les mots « le Gouvernement allemand convient définitivement ».

6. *Au § 7, 2^e alinéa* : Après les derniers mots : « elles en référeront à la Commission des Réparations », ajouter « qui désignera un arbitre neutre ».

7. En ce qui concerne le § 7, alinéa 1, il est convenu qu'en cas de manquement relatif à l'exécution du présent Accord, la valeur des livraisons qui pourraient avoir été effectuées jusqu'à la date de l'abrogation dudit Accord, ne sera déduite intégralement du montant total des créances de la Grande-Bretagne sur l'Allemagne au titre des restitutions, que pour autant que l'article 238 est visé.

Signé à Berlin le 19 mars 1924.

Pour le Gouvernement de Sa Majesté Britannique :

(L. S.) (Signé) R. F. LEGGE,

Directeur du Service britannique des Restitutions.

Pour le Gouvernement allemand :

(L. S.) (Signé) MÜLLER,

Ministère de la Reconstitution du Reich.

N° 936.

ITALIE ET ROYAUME-UNI

Traité portant règlement de certaines questions relatives aux frontières de leurs territoires respectifs en Afrique orientale, signé à Londres, le 15 juillet 1924, et Echange de Notes fixant une portion desdites frontières, Rome, les 16 et 26 juin 1925.

ITALY AND UNITED KINGDOM

Treaty regulating certain Questions concerning the Boundaries of their Respective Territories in East Africa, signed at London, July 15, 1924, and Exchange of Notes defining a Section of the said Boundaries, Rome, June 16 and 26, 1925.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

No. 936. — TREATY¹ BETWEEN ITALY AND THE UNITED KINGDOM REGULATING CERTAIN QUESTIONS CONCERNING THE BOUNDARIES OF THEIR RESPECTIVE TERRITORIES IN EAST AFRICA, SIGNED AT LONDON, JULY 15, 1924, AND NOTES DEFINING A SECTION OF THE SAID BOUNDARIES, EXCHANGED AT ROME, JUNE 16 AND 26, 1925.

No. 936. — TRATTATO¹ TRA L'ITALIA E IL REGNO UNITO CHE REGOLA ALCUNE QUESTIONI CONCERNENTI I CONFINI DEI LORO RISPETTIVI TERRITORI NELL'AFRICA ORIENTALE, FIRMATO A LONDRA IL 15 LUGLIO 1924, E NOTE CHE STABILISCONO UNA PARTE DEI DETTI CONFINI, SCAMBIATE A ROMA IL 16 E IL 26 GIUGNO 1925.

Textes officiels anglais et italien communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique et par le Ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 3 août 1925.

English and Italian official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place August 3, 1925.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and HIS MAJESTY the KING OF ITALY,

desiring to regulate, in a spirit of goodwill, certain questions concerning the boundaries of their respective territories in East Africa, have named as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

The Right Honourable James Ramsay MACDONALD, M.P., His Prime Minister and Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

SUA MAESTÀ IL RE D'ITALIA E SUA MAESTÀ IL RE DEL REGNO UNITO DI GRAN BRETAGNA E IRLANDA E DEI DOMINI BRITANNICI DI OLTRE MARE, IMPERATORE DELLE INDIE,

desiderando regolare, con spirito di reciproca buona volontà, alcune questioni concernenti i confini dei Loro rispettivi territori in Africa Orientale, hanno nominato come Loro plenipotenziari :

SUA MAESTÀ IL RE D'ITALIA :

S. E. il MARCHESE DELLA TORRETTA DEI PRINCIPI DI LAMPEDUSA, Suo Ambasciatore straordinario e plenipotenziario presso la Corte di San Giacomo ; e

SUA MAESTÀ IL RE DEL REGNO UNITO DI GRAN BRETAGNA E IRLANDA E DEI DOMINI

¹ L'échange des ratifications du Traité a eu lieu à Londres, le 1^{er} mai 1925.

¹ The exchange of ratifications of the Treaty took place at London, May 1, 1925.

and HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

HIS Excellency IL MARCHESE DELLA TORRETTA DEI PRINCIPI DI LAMPEDUSA, His Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary at the Court of St. James ;

Who, having exhibited their respective full powers found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

His Britannic Majesty, in his own name and on his own behalf, and by virtue of his protectorate over Zanzibar in the name and on behalf of His Highness the Sultan of Zanzibar, so far as the latter may be concerned, transfers to His Majesty the King of Italy all sovereign rights and title over that portion of African territory lying between the present Italian colony of Southern Somaliland and a new boundary line to be determined as follows :

From the confluence of the rivers Ganale and Daua, along the course of the Daua upstream to the southern point of the small southerly bend of the latter river in the vicinity of Malka Ré ; thence in a south-westerly direction in a straight line to the centre of the pool of Dumasa ; thence in a south-westerly direction in a straight line towards Eilla Kalla (which remains in British territory) to such meridian east of Greenwich as shall leave in Italian territory the well of El Beru ; thence along the same meridian southwards until it reaches the boundary between the provinces of Jubaland and Tanaland ; thence along that provincial boundary to a point due north of the point on the coast due west of the southernmost of the four islets in the immediate vicinity of Ras Kiambone (Dick's Head) ; thence due southwards to such point on the coast. Ras Kiambone (Dick's Head) and the four islets above mentioned shall fall within the territory to be transferred to Italy.

In the event, however, of it being found by the Commission referred to in Article 12 that the well of El Beru does not contain water either sufficient or suitable for the maintenance at that point of an Italian frontier post, then the line, as between El Beru and Eilla Kalla, shall be so drawn by the Commission as to include in Italian territory the neighbouring well of El Shama.

BRITANNICI DI OLTRE MARE, IMPERATORE DELLE INDIE :

L'Onorevolissimo James Ramsay MACDONALD, Membro della Camera dei Comuni, Suo Presidente del Consiglio e principale Segretario di Stato per gli Affari Esteri ;

I quali avendo scambiato i loro rispettivi pieni poteri, trovati in buona e debita forma hanno convenuto quanto segue :

Articolo 1.

Sua Maestà Britannica in suo nome e per suo conto, ed in virtù del suo protettorato su Zanzibar in nome e per conto di Sua Altezza il Sultano di Zanzibar, per quanto può riguardare quest'ultimo, trasferisce a Sua Maestà il Re d'Italia tutti i diritti sovrani e titoli su quella parte del territorio africano situata fra l'attuale colonia italiana della Somalia meridionale ed una nuova linea di frontiera che sarà determinata come segue :

Dalla confluenza dei fiumi Ganale e Daua, risalendo il corso del Daua fino al punto sud della piccola curva meridionale del detto fiume in vicinanza di Malca Re ; quindi in direzione sud-ovest in linea retta fino al centro dello stagno di Dumasa ; quindi in direzione sud-ovest in linea retta verso Eilla Kalla (che rimane in territorio britannico) fino a quel meridiano est di Greenwich che lascerà in territorio italiano il pozzo di El Beru ; quindi lungo lo stesso meridiano al sud fino a raggiungere il limite tra le provincie del Giubaland e del Tanaland ; quindi lungo tale limite provinciale fino ad un punto direttamente a nord del punto sulla costa direttamente ad ovest della più meridionale delle quattro isolette nell'immediata vicinanza di Ras Kiambone (Dik's Head) ; quindi direttamente a sud di tale punto sulla costa. Ras Kiambone (Dik's Head) e le quattro isolette summenzionate rimarranno nel territorio da trasferirsi all'Italia.

Nel caso tuttavia che la Commissione di cui all'art. 12 della presente convenzione trovasse che il pozzo di El Beru non contiene acqua sufficiente o conveniente per il mantenimento in quel punto di un posto di frontiera italiano, la linea di confine, come tra El Beru ed Eilla Kalla, sarà tracciata dalla Commissione stessa, in modo da includere nel territorio italiano il vicino pozzo di El Shama.

Article 2.

The above boundary is shown on the attached map, and all references in the above description of the boundary are to this map.

In the event of differences between the text and the map, the text will prevail.

Article 3.

The Italian Government agree to the cancellation of the Treaty¹ of Commerce between Italy and Zanzibar of the 23rd May, 1885.

In accordance with the provisions of the Convention² of Saint-Germain-en-Laye of the 10th September, 1919, Italian subjects in the protectorate of Zanzibar shall enjoy the same rights and privileges and receive the same treatment as British subjects.

Article 4.

The Italian Government shall indemnify the Government of His Highness the Sultan of Zanzibar for any loss of net revenue arising out of the present transfer of territory, and shall pay to the latter, as an indemnity which shall in no wise represent a tribute implying any survival of sovereignty, the annual sum of £1,000, representing the proportionate share of the annuity which has hitherto been paid by the British Government to the Government of Zanzibar.

The Italian Government shall be entitled at any time to effect the discharge of any obligation undertaken under the preceding paragraph by means of the payment of a lump sum of £25,000 to the Government of His Highness the Sultan of Zanzibar.

Article 5.

The Italian Government undertakes that, if it shall at any time desire to abandon all or any part of the territory transferred to it as above, it shall offer the same to the British Government upon such terms as may be just.

¹ De Martens, *Nouveau Recueil Général de Traités*, deuxième série, tome XIII, page 655.

² Vol. VIII, page 25; vol. XXIV, page 160 and vol. XXXV, page 298 of this Series.

Articolo 2.

La suddetta frontiera è tracciata sulla carta allegata alla presente convenzione e tutti i riferimenti alla suddetta descrizione si trovano sulla medesima carta.

In caso di divergenze fra il testo e la carta, il testo avrà la prevalenza.

Articolo 3.

Il Governo italiano consente ad abrogare il trattato¹ di commercio fra l'Italia e lo Zanzibar del 23 maggio 1885.

In conformità delle disposizioni della convenzione² di San Germano del 10 settembre 1919, i sudditi italiani del protettorato di Zanzibar godranno gli stessi diritti e privilegi ed avranno lo stesso trattamento dei sudditi britannici.

Articolo 4.

Il Governo italiano indennizzerà il Governo di S. A. il Sultano di Zanzibar di ogni perdita di reddito netto derivante dal presente trasferimento di territorio e pagherà al Sultano stesso a titolo di indennità, che non dovrà in alcun modo rappresentare un tributo implicante sopravvivenza di sovranità, la somma annuale di lire sterline mille, che costituisce la quota proporzionale dell'annualità che è stata finora pagata dal Governo Britannico al Governo di Zanzibar.

Il Governo italiano avrà facoltà di liberarsi in qualunque momento di tutti gli obblighi assunti nel precedente paragrafo mediante il pagamento di una somma complessiva di venticinquemila lire sterline al Governo di S. A. il Sultano di Zanzibar.

Articolo 5.

Se il Governo italiano desiderasse in qualunque tempo di abbandonare in tutto o in parte il territorio come sopra trasferitogli, esso Governo si impegna ad offrirlo al Governo Britannico ad eque condizioni.

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 76, page 269.

² Vol. VIII, page 25; vol. XXIV, page 160 et vol. XXXV, page 298 de ce Recueil.

In the event of any differences between the two Governments as to the terms of transfer, the question shall be referred to arbitration in accordance with such procedure as the Council of the League of Nations may prescribe.

Article 6.

British subjects, other than those persons who have become British subjects by the annexation of the colony of Kenya, ordinarily resident at the date of the coming into force of the present Convention in the territory transferred under Article 1, shall, unless within six months of the coming into force of the present Convention they opt for Italian nationality, retain their British nationality without being called upon to withdraw from the said territory or to part with their property. In the event of their not opting for Italian nationality and of their desiring to withdraw from the transferred territory, they shall be at liberty to do so within twelve months from the coming into force of the present Convention.

British-protected persons and British subjects who have become such by the annexation of the Colony of Kenya, ordinarily resident in the transferred territory, will acquire Italian nationality and cease to be British-protected persons and British subjects respectively. Provided, however, that such persons, not being Somalis, or belonging to the native races of the area transferred, shall have the right to retain their existing nationality on condition that they withdraw from the transferred territory within twelve months from the coming into force of the present Convention.

The same right is conferred on such a number of Somalis who are separated from their families by the new frontier as the wells and pasturages in the territory defined in the Annex to this article can support, having regard to the present and reasonable future requirements of the tribes or sections of tribes already there, provided that such persons must be individually registered before they are allowed to cross into British territory. The commission referred to in Article 12 shall decide as to the capacity in this respect of the said wells and pasturages and as to the number of the persons who may avail themselves of this right.

Persons who withdraw from the transferred territory under this article shall be entitled

Nel caso di divergenze tra i due Governi circa le condizioni di tale trasferimento, la questione sarà deferita all'arbitrato, conformemente ad una procedura che il Consiglio della Società delle Nazioni potrà stabilire.

Articolo 6.

I sudditi britannici, eccetto quelle persone che sono diventate tali con l'annessione della colonia del Kenya, ordinariamente residenti al momento dell'entrata in vigore della presente convenzione nel territorio trasferito di cui all'art. 1, conserveranno la loro nazionalità britannica senza essere costretti a ritirarsi dal detto territorio o ad abbandonare le loro proprietà, a meno che nei sei mesi dell'entrata in vigore della presente convenzione essi optino per la nazionalità italiana. Nel caso che essi non opereranno per la nazionalità italiana e vorranno ritirarsi dal territorio trasferito, avranno facoltà di farlo nei dodici mesi dall'entrata in vigore della presente convenzione.

I protetti britannici e i sudditi britannici che sono divenuti tali con l'annessione della colonia del Kenya, ordinariamente residenti nel territorio trasferito, acquisteranno la nazionalità italiana e cesseranno di essere rispettivamente protetti britannici e sudditi britannici.

Tuttavia, purchè tali persone non siano somali nè appartengano alle razze indigene del territorio trasferito, esse avranno il diritto di conservare la loro nazionalità a condizione che si ritirino dal territorio trasferito nei dodici mesi dall'entrata in vigore della presente convenzione.

Lo stesso diritto è riconosciuto ad un certo numero di somali separati dalle loro famiglie dalla nuova frontiera, compatibilmente con le risorse dei pozzi e dei pascoli nel territorio definito nell'annesso al presente articolo, e tenendo conto delle presenti e delle ragionevoli future esigenze delle tribù o frazioni di tribù già residenti nel suddetto territorio, e purchè tali persone siano individualmente registrate prima di essere autorizzate a passare in territorio britannico. La Commissione di cui all'art. 12 della presente convenzione deciderà circa la sufficienza a tal riguardo dei detti pozzi e pascoli e circa il numero delle persone che potranno prevalersi di tale diritto.

Le persone che si ritireranno dal territorio trasferito secondo le disposizioni del presente

to carry with them their movable property of every description without payment of export duties of any kind. They shall not in respect of such property be subject to import duties of any kind in the Colony of Kenya. They shall be entitled to retain their immovable property in the transferred territory.

ANNEX.

The territory lying within a straight line from the Lorian Swamp to Saddi : a straight line from Saddi to El Beru : the line defined in Article 1 from El Beru to its junction with the Tanaland-Jubaland frontier : and a straight line from the said junction to the Lorian Swamp.

Article 7.

All concessions or rights to properties in the above territories which have been recognised as valid by the former Government, and are held by private persons or corporations at the date of the transfer of those territories, shall be recognised as valid by the Italian Government, to whom shall be transferred all rights and obligations of the former Government under the said concessions.

It is agreed that the concessions and property rights shall be exercised in accordance with the general laws and regulations in force in the Italian colony of Italian Somaliland, and that the Italian Government may impose on the concessionaires and proprietors all limitations necessary for the execution of works of general utility, upon granting to such persons the same compensation or indemnity as that to which Italian subjects would be entitled in similar cases.

Article 8.

All treaties, conventions and agreements between the Government of His Britannic Majesty and the Government of His Majesty the King of Italy, applicable to the Italian colony of Italian Somaliland, and at present in force, shall be extended to the territory now transferred in accordance with the present Agreement.

articolo saranno autorizzate a portare seco la loro proprietà mobiliare di qualsiasi specie senza pagamento di alcuna tassa di esportazione. Esse non saranno neanche soggette riguardo a tale proprietà ad alcuna tassa di importazione nella colonia del Kenya. Esse avranno facoltà di conservare le loro proprietà immobiliari nel territorio trasferito.

ANNESSO.

Il territorio situato tra una linea diretta dalle paludi del Lorian a Saddi, una linea diretta fino al El Beru, quindi la linea descritta all'art. 1 da El Beru fino alla congiunzione della linea stessa con il confine tra il Tanaland ed il Giubaland, ed una linea diretta dalla congiunzione suddetta fino alle paludi del Lorian.

Articolo 7.

Tutte le concessioni o diritti di proprietà nel suddetto territorio che sono stati riconosciuti validi dal precedente Governo e sono posseduti da privati o da associazioni alla data del trasferimento del territorio stesso, saranno riconosciuti validi dal Governo italiano al quale saranno trasferiti tutti i diritti e gli obblighi del precedente Governo nei riguardi delle dette concessioni.

Rimane stabilito che le concessioni ed i diritti di proprietà saranno esercitati in conformità delle leggi generali e dei regolamenti in vigore nella colonia italiana della Somalia meridionale e che il Governo italiano potrà imporre ai concessionari e proprietari tutte le necessarie limitazioni per l'esecuzione di lavori di utilità pubblica, accordando alle suddette persone gli stessi compensi o indennità a cui avrebbero diritto i suddetti italiani in casi analoghi.

Articolo 8.

Tutti i trattati, convenzioni ed accordi tra il Governo di Sua Maestà Britannica ed il Governo di Sua Maestà il Re d'Italia applicabili alla Colonia italiana della Somalia ed attualmente in vigore, saranno estesi al territorio ora trasferito in conformità della presente convenzione.

Article 9.

The two Governments undertake that they will respectively endeavour to prevent any migration of Somalis or other natives across the frontier defined in Article 1.

If, however, the enquiries of the Commission referred to in Article 12 show that in the neighbourhood of the sector of the new frontier running from El Beru to the Jubaland-Tanaland boundary there exists a shortage of pasture for the tribes situated on the Italian side of the frontier, and if these enquiries also show that during the rainy season there is on the British side of that sector and in the region bounded on the east by the new frontier and on the west by the line Goochi-Ribba-El-Tulli-Lakola-Toor Guda-Ramaguda more pasturage available than is required for the tribes in British territory, then the Commission will have power to decide that for a certain period, not less than five years, Somalis or other natives of the transferred territory may during the rainy season cross the boundary to such a distance and in such numbers as the Commission may prescribe, it being understood that in no case shall such Somalis or natives be allowed to pass to the west of the line Goochi-Ribba-El-Tulli-Lakola-Toor Guda-Ramaguda. The decisions of the Commission shall be carried into effect by the authorities concerned, and at the end of the period so prescribed the position will be reconsidered in a friendly spirit in the light of the experience gained and of the requirements at that time of the tribes in British territory.

Article 10.

The two Governments shall come to the necessary agreements with regard to the special conditions of time and place for evacuation by the British troops of the territory to be transferred and the entry of Italian troops; they shall settle in consultation with the local authorities the conditions of transfer to the Italian Government of the Government buildings existing within the territory which the latter may wish to acquire from the British Government and of the wireless telegraph installation at Kismayu.

The Italian Government agrees to respect the rights of Sudanese pensioners remaining at

Articolo 9.

I due Governi si impegnano a cercare rispettivamente di impedire ogni migrazione di Somali od altri indigeni attraverso la frontiera stabilita dall'art. 1 della presente convenzione.

Se tuttavia le indagini della Commissione di cui all'art. 12 della presente convenzione dimostreranno che in vicinanza del settore della nuova frontiera da El Beru al confine Giubaland-Tanaland esiste una deficienza di pascoli per le tribù situate entro il confine italiano, e se tali indagini dimostreranno che durante la stagione delle piogge vi è oltre il confine britannico del detto settore e nella regione limitata all'est dalla nuova frontiera e all'est dalla linea Goochi-Ribba-El-Tulli-Lakola-Toor Guda-Rama Guda più pascolo utile di quello che è necessario per le tribù in territorio britannico, in tal caso la Commissione stessa avrà potere di decidere che per un certo periodo, non minore di cinque anni, i somali od altri indigeni del territorio trasferito, potranno durante la stagione delle piogge attraversare la frontiera fino a quella distanza ed in quel numero che la Commissione potrà stabilire, rimanendo inteso che in nessun caso tali somali o indigeni potranno essere autorizzati a passare all'ovest della linea Goochi-Ribba-El-Tulli-Lakola-Toor Guda-Rama Guda. Le decisioni della Commissione saranno messe in esecuzione dalle Autorità competenti ed alla fine del periodo stabilito la situazione sarà riesaminata con spirito amichevole al lume dell'esperienza acquistata e secondo le esigenze in quel tempo delle tribù in territorio britannico.

Articolo 10.

I due Governi prenderanno gli accordi necessari nei riguardi delle speciali condizioni di tempo e di luogo per l'evacuazione delle truppe britanniche dal territorio trasferito e per l'entrata delle truppe italiane; essi Governi stabiliranno di accordo colle Autorità locali le condizioni di trasferimento al Governo italiano degli edifici governativi esistenti nel territorio trasferito e che il Governo italiano vorrà acquistare dal Governo britannico, nonché le condizioni d'acquisto delle installazioni radiotelegrafiche a Kisimajo.

Il Governo italiano conviene di rispettare i diritti dei pensionati sudanesi restanti a Jonte

Yonte, in accordance with the general laws and regulations of the Italian colony of Southern Somaliland, and to make provision for the upkeep of the cemetery at Kismayu and the Jenner memorial.

Article II.

The two Governments agree to consult together with a view to framing and putting into force reciprocal measures for the control of the illicit ivory traffic across the frontier defined in Article I of the present Convention.

Article 12.

The manner in which the present Agreement shall be carried out shall be settled on the spot by a Commission composed of British and Italian officials appointed for the purpose by the two Governments. Until the whole boundary shall have been demarcated by an accurate survey, the officials thus appointed shall be empowered to decide, provided an agreement can be reached, under which Government water holes of local importance situated near the boundary shall come.

In the event of an agreement not being found possible, the points in dispute shall be settled by an accurate survey in accordance with the line described in Article I.

The present Convention shall be ratified and the ratifications exchanged in London as soon as possible.

In witness whereof the undersigned have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London, the 15th day of July, 1924.

(L. S.) J. RAMSAY MACDONALD.

(L. S.) TORRETTA.

in conformità delle leggi generali e dei regolamenti della Colonia italiana della Somalia Meridionale e di prendere provvedimenti per la manutenzione del cimitero di Kisimajo e del monumento commemorativo di Jenner.

Articolo II.

I due Governi convengono di consultarsi per concretare e mettere in vigore provvedimenti reciproci per il controllo dell'illecito traffico dell'avorio attraverso la frontiera stabilita dall'art. I della presente convenzione.

Articolo 12.

Il modo di esecuzione della presente convenzione sarà stabilito sui luoghi da una Commissione composta di funzionari italiani e britannici nominati a tale scopo dai due Governi. Fino a quando l'intera frontiera non sarà stata tracciata con accurata ispezione, i funzionari suddetti avranno facoltà di decidere, purchè si possa raggiungere un accordo, a quale dei due Governi saranno attribuiti i posti d'acqua d'importanza locale situati presso il confine di cui all'art. I della presente convenzione.

Nel caso che non fosse possibile raggiungere un accordo, i punti contenziosi saranno stabiliti da un'accurata ispezione, in conformità della linea tracciata all'art. I della presente convenzione.

La presente convenzione sarà ratificata e le ratifiche saranno scambiate al più presto possibile in Londra.

In fede di quanto sopra, i sottoscritti hanno firmato la presente convenzione e vi hanno apposto i loro sigilli.

Fatto in duplice esemplare, a Londra, il 15 Luglio 1924.

Copie certifiée conforme.

B. MUSSOLINI.

BRITISH EMBASSY,
ROME.

June 16th, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to refer to the Treaty between Italy and the United Kingdom regulating certain questions concerning the Boundaries of their respective territories in East Africa signed at London on July 15th 1924, and to declare on behalf of His Britannic Majesty's Government that, having regard to the fact that Ras Kiambone (Dick's Head) and the four small islands which are in its immediate vicinity form part of the territory to be transferred to Italy, it is understood that upon reaching the meridian east of Greenwich which leaves in Italian territory the well of El Beru (or such other meridian east of Greenwich as may be recommended by the Commissioners in accordance with paragraph 3 of Article I of the Treaty) the boundary shall follow such meridian southwards to the point of intersection of such meridian with the parallel of South Latitude 0°50', thence proceeding in a south-easterly direction up to a point situated about six kilometres north of the point on the coast due west of the southernmost of the four islets in the immediate vicinity of Ras Kiambone (Dick's Head); thence due southwards to such point on the coast. The coast shall be defined as the line of mean sea level ordinary spring tides.

I take the opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) R. GRAHAM.

His Excellency
The President of the Council,
etc., etc.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

225214/144.

225214/144

ROMA, 26 Giugno, 1925.

ROME, June 26, 1925.

SIGNOR AMBASCIATORE,

SIR,

Ho l'onore di accusare ricevuta a Vostra Eccellenza della nota in data 16 giugno corrente, relativa al Trattato firmato a Londra il 15 luglio 1924 tra l'Italia e la Gran Bretagna per regolare alcune questioni concernenti i confini dei loro rispettivi territori nell'Africa Orientale.

Ho l'onore a tal proposito di dichiarare a nome del R. Governo che in considerazione del fatto che Ras Kiambone (Capo Dick) ed i quattro isolotti che sono nelle sue immediate vicinanze formano parte del territorio da cedere all'Italia, resta inteso che dopo raggiunto il Meridiano Est di Greenwich che lascia in territorio italiano il pozzo di El Beru (ad ogni

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's note dated June 16, instant, concerning the Treaty signed at London on July 15, 1924, between Italy and Great Britain, regulating certain questions concerning the Boundaries of their respective territories in East Africa.

I have the honour to declare, on behalf of the Royal Government, that, having regard to the fact that Ras Kiambone (Dick's Head) and the four small islands which are in its immediate vicinity form part of the territory to be transferred to Italy, it is understood that upon reaching the meridian east of Greenwich which leaves in Italian territory the well of

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

altro Meridiano Est di Greenwich che potrà essere preso in considerazione dai Commissari conformemente al disposto del paragrafo 3 dell'Art. I del Trattato), il confine seguirà tale meridiano verso Sud fino al punto d'intersezione del Meridiano stesso col Parallelo 0°50' di Latitudine Sud, procedendo quindi in direzione Sud-Est fino ad un punto situato circa a sei chilometri a Nord del punto sulla costa direttamente ad Ovest della più meridionale delle quattro isolette nell'immediata vicinanza di Ras Kiambone (Capo Dick); e quindi direttamente verso Sud fino a tal punto sulla costa. La costa sarà definita secondo la linea del medio livello del mare nelle ordinarie maree primaverili.

Colgo l'occasione, Signor Ambasciatore, per rinnovarle i sensi della mia più alta considerazione.

(Signed) MUSSOLINI.

A Sua Eccellenza
Sir Ronald GRAHAM
Ambasciatore di S.M. Britannica,
Roma.

El Beru (or such other meridian east of Greenwich as may be recommended by the Commissioners in accordance with paragraph 3 of Article I of the Treaty) the boundary shall follow such meridian southwards to the point of intersection of such meridian with the parallel of South Latitude 0°50', thence proceeding in a south-easterly direction up to a point situated about six kilometres north of the point on the coast due west of the southernmost of the four islets in the immediate vicinity of Ras Kiambone (Dick's Head); thence due southwards to such point on the coast. The coast shall be defined as the line of mean sea level ordinary spring tides.

I take this opportunity, etc.

(Signed) MUSSOLINI.

His Excellency
Sir Ronald GRAHAM,
Ambassador of His Britannic Majesty,
Rome.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 936. — TRAITÉ ² ENTRE L'ITALIE ET LE ROYAUME-UNI PORTANT RÈGLEMENT DE CERTAINES QUESTIONS RELATIVES AUX FRONTIÈRES DE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS EN AFRIQUE ORIENTALE, SIGNÉ A LONDRES, LE 15 JUILLET 1924, ET NOTES FIXANT UNE PORTION DESDITES FRONTIÈRES, ÉCHANGÉES A ROME, LES 16 ET 26 JUIN 1925.

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES au delà des mers, EMPEREUR DES INDES, et

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE,

désireux de régler dans un esprit de bonne volonté réciproque certaines questions relatives aux frontières de leurs territoires respectifs en Afrique Orientale, ont nommé pour leurs Plénipotentiaires:

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES au delà des mers, EMPEREUR DES INDES :

Le Très Honorable James Ramsey MACDONALD, M.P., Premier Ministre de Sa Majesté, Principal Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le MARQUIS DELLA TORRETTA DEI PRINCIPI DI LAMPEDUSA, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi d'Italie à la Cour de Saint-James,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article 1^{er}.

Sa Majesté Britannique, en son propre nom et pour son propre compte, d'une part, et, d'autre part, en vertu du protectorat qu'Elle exerce sur Zanzibar, au nom et pour le compte de Son Altesse le Sultan de Zanzibar, dans la mesure où ce dernier y est intéressé, transfère à Sa Majesté le Roi d'Italie tous droits et titres de souveraineté sur la région du territoire africain située entre la colonie italienne actuelle de la Somalie méridionale et une nouvelle frontière qui sera déterminée comme suit :

A partir du confluent des rivières Ganale et Daua en remontant le cours du Daua jusqu'à l'extrémité méridionale du léger coude que forme cette rivière vers le sud dans le voisinage de Malka Ré ; de là, en se dirigeant vers le sud-ouest en ligne droite jusqu'au centre de l'étang de Dumasa ; de là en se dirigeant vers le sud-ouest en ligne droite vers Eilla Kalla (qui reste en territoire britannique) jusqu'au méridien est de Greenwich qui laissera en territoire italien le puits de El Beru ; de là en suivant ledit méridien dans la direction du sud jusqu'à l'endroit où il atteint la frontière entre les provinces du Djoubaland et du Tanaland ; de là en suivant la frontière entre ces deux provinces jusqu'à un point situé exactement au nord du point de la côte en plein à l'ouest du plus méridional des quatre îlots situés dans le voisinage immédiat de Ras Kiambone (Dick's Head) ; de là, en se dirigeant droit vers le sud jusqu'à ce point de la côte. Ras Kiambone (Dick's Head) et les quatre îlots mentionnés ci-dessus seront compris dans le territoire qui sera transféré à l'Italie.

Au cas, néanmoins, où la Commission mentionnée à l'article 12 découvrirait que l'eau du puits de El Beru est soit trop peu abondante, soit impropre à l'établissement d'un poste frontière italien en ce lieu, la frontière entre El Beru et Eilla Kalla sera tracée par la Commission de façon à englober dans le territoire italien le puits voisin de El Shama.

Article 2.

La frontière ci-dessus mentionnée est indiquée sur la carte jointe au présent Traité et toutes les indications contenues dans la description ci-dessus de la frontière se rapportent à ladite carte.

Au cas où des divergences existeraient entre le texte et la carte, c'est le texte qui ferait foi.

Article 3.

Le Gouvernement italien convient de dénoncer le Traité de commerce conclu entre l'Italie et Zanzibar, en date du 23 mai 1885.

Conformément aux dispositions de la Convention de Saint-Germain-en-Laye, en date du 10 septembre 1919, les sujets italiens du protectorat de Zanzibar jouiront des mêmes droits et privilèges et seront traités de la même manière que les sujets britanniques.

Article 4.

Le Gouvernement italien indemniserá le Gouvernement de Son Altesse le Sultan de Zanzibar de toute perte de recettes nettes qui résulterait du présent transfert de territoire et il versera à ce dernier, à titre de dédommagement, sans que ce versement puisse, en aucune manière, constituer un tribut impliquant une survivance quelconque des droits de souveraineté, la somme annuelle de £ 1.000, représentant la part proportionnelle de l'annuité que le Gouvernement britannique a payée jusqu'ici au Gouvernement de Zanzibar.

Le Gouvernement italien aura en tout temps la faculté de se libérer de toute obligation consentie aux termes du paragraphe précédent en versant une somme globale de £ 25.000 au Gouvernement de S. A. le Sultan de Zanzibar.

Article 5.

Le Gouvernement italien convient que s'il désire, à quelque moment que ce soit, abandonner tout ou partie du territoire qui lui a été transféré d'après les articles ci-dessus, il offrira ledit territoire au Gouvernement britannique à des conditions équitables.

Au cas où des divergences se produiraient entre les deux Gouvernements au sujet des conditions de ce transfert, la question sera soumise à l'arbitrage, conformément à la procédure que le Conseil de la Société des Nations pourra établir.

Article 6.

Les sujets britanniques, à l'exception des personnes ayant acquis la qualité de sujets britanniques par suite de l'annexion de la colonie de Kenya, et qui résident habituellement, à la date de la mise en vigueur de la présente Convention, dans le territoire transféré aux termes de l'article 1, garderont leur nationalité britannique, sans être obligées de quitter le territoire ou d'abandonner leurs propriétés, à moins que, dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur de la présente Convention, ils n'optent pour la nationalité italienne. Au cas où ils n'opteraient pas pour la nationalité italienne et où ils désireraient quitter le territoire transféré, ils auront la faculté de le faire dans un délai de douze mois à partir de la mise en vigueur de la présente Convention.

Les protégés britanniques et les sujets britanniques qui ont acquis cette qualité par suite de l'annexion de la colonie de Kenya et qui résident habituellement dans le territoire transféré acquerront la nationalité italienne et cesseront d'être protégés ou sujets britanniques, suivant le cas. Toutefois, ces personnes, pourvu qu'elles ne soient pas des Somalis ou qu'elles n'appartiennent pas aux races indigènes de la région transférée, auront le droit de conserver leur nationalité actuelle à la condition de quitter le territoire transféré, dans un délai de douze mois à partir de la mise en vigueur de la présente Convention.

Le même droit est reconnu à des Somalis séparés de leurs familles par les nouvelles frontières, dans une proportion qui sera déterminée par les ressources des puits et pâturages du territoire délimité dans l'annexe au présent article, en tenant compte des besoins raisonnables, présents et futurs, des tribus ou sections de tribus qui y sont déjà établies, à la condition que ces personnes soient enregistrées individuellement avant d'être autorisées à passer en territoire britannique. La Commission mentionnée à l'article 12 se prononcera sur la capacité à cet égard desdits puits et pâturages et sur le nombre des personnes qui pourront se prévaloir de ce droit.

Les personnes qui quittent le territoire transféré, conformément à cet article, auront le droit d'emporter leurs biens meubles de toute nature, sans avoir à acquitter de droits d'exportation d'aucune sorte. Elles n'auront pas, en ce qui concerne lesdits biens, à acquitter de droits d'importation d'aucune sorte dans la colonie de Kenya. Elles auront le droit de conserver leurs biens immeubles situés dans le territoire transféré.

ANNEXE.

Le territoire situé entre une ligne droite allant du marais du Lorian à Saddi ; une ligne droite allant de Saddi à El Beru ; la ligne déterminée à l'article 1, à partir d'El Beru jusqu'à sa jonction avec la frontière entre le Tanaland et le Djoubaland ; et une ligne droite allant de ladite jonction au marais du Lorian.

Article 7.

Toutes les concessions ou droits de propriété dans les territoires ci-dessus mentionnés, reconnus valables par le Gouvernement précédent et détenus par des particuliers ou des associations à la date du transfert desdits territoires, seront reconnus valables par le Gouvernement italien auquel seront transférés tous les droits et obligations du Gouvernement précédent aux termes desdites concessions.

Il est convenu que les concessions et les droits de propriété seront exercés conformément à la législation générale et aux règlements en vigueur dans la colonie italienne de la Somalie italienne et que le Gouvernement italien pourra imposer aux concessionnaires ou propriétaires toutes les restrictions nécessaires à l'exécution des travaux d'utilité publique, à la condition d'accorder à ces personnes les mêmes compensations ou indemnités auxquelles les sujets italiens auraient droit dans des cas analogues.

Article 8.

Tous les traités, conventions et accords conclus entre le Gouvernement de Sa Majesté Britannique et le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie, applicables à la colonie italienne de la Somalie italienne et à présent en vigueur, seront étendus aux territoires actuellement transférés, conformément au présent Accord.

Article 9.

Les deux Gouvernements s'engagent à s'efforcer, chacun de leur côté, d'empêcher toute migration de Somalis ou d'autres indigènes à travers la frontière déterminée à l'article 1.

Néanmoins, si les recherches de la Commission mentionnée à l'article 12 révèlent que dans le voisinage du secteur de la nouvelle frontière allant d'El Beru à la frontière entre le Djoubaland et le Tanaland, il existe trop peu de pâturages pour les tribus établies du côté italien de la frontière, et si ces recherches révèlent également que pendant la saison des pluies il existe du côté britannique dudit secteur et dans la région limitée à l'est par la nouvelle frontière et à l'ouest par la ligne Goochi-Ribba-El-Tulli-Lakola-Toor Guda-Ramaguda plus de pâturages que n'en ont besoin les tribus établies dans le territoire britannique, la Commission aura le pouvoir de décider que, pendant une certaine période qui ne sera pas inférieure à cinq ans, les Somalis ou autres indigènes du territoire transféré pourront, pendant la saison des pluies, traverser la frontière, et elle déterminera la distance à laquelle ils pourront s'avancer et le nombre de ceux qui y seront autorisés. Il est entendu qu'en aucun cas les Somalis ou indigènes ne seront autorisés à passer à l'ouest de la ligne Goochi-Ribba-El-Tulli-Lakola-Toor Guda-Ramaguda. Les décisions de la Commission seront exécutées par les autorités intéressées et, à la fin de la période ainsi fixée, la situation fera l'objet d'un nouvel examen effectué dans un esprit amical, en tenant compte de l'expérience acquise et des besoins existants des tribus établies en territoire britannique.

Article 10.

Les deux Gouvernements prendront les dispositions nécessaires en ce qui concerne les conditions spéciales de temps et de lieu, pour l'évacuation par les troupes britanniques du territoire qui doit être transféré et pour l'entrée des troupes italiennes ; ils régleront, après avoir consulté

les autorités locales, les conditions du transfert au Gouvernement italien des bâtiments officiels existant dans le territoire et que le Gouvernement italien pourra désirer acquérir du Gouvernement britannique, ainsi que les installations de télégraphie sans fil de Kismayou.

Le Gouvernement italien convient de respecter les droits des pensionnés soudanais qui se trouvent encore à Yonté, conformément à la législation générale et aux règlements de la colonie italienne de la Somalie méridionale, et de prendre des dispositions pour l'entretien du cimetière de Kismayou et du monument commémoratif de Jenner.

Article 11.

Les deux Gouvernements conviennent de se consulter en vue d'établir et de mettre en vigueur des mesures réciproques relatives au contrôle du trafic illicite de l'ivoire, effectué à la frontière délimitée à l'article 1 de la présente Convention.

Article 12.

La mise à exécution du présent Accord sera réglée sur le territoire même par une Commission composée de fonctionnaires britanniques et italiens désignés à cet effet par les deux Gouvernements. Jusqu'à ce que la démarcation de toute la frontière ait été effectuée au moyen d'un arpentage exact, les fonctionnaires ainsi désignés auront le pouvoir de décider, pourvu qu'ils puissent aboutir à un accord, à quel Gouvernement seront attribués les points d'eau d'importance locale situés à proximité de la frontière.

Au cas où un accord ne serait pas possible, les points en litige seront réglés par un arpentage exact, conformément à la ligne déterminée à l'article 1.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications échangées à Londres aussitôt que possible.

En foi de quoi les soussignés ont apposé à la présente Convention leurs signatures et leurs sceaux.

Fait en double expédition, à Londres, le 15 juillet 1924.

(L. S.) J. RAMSAY MacDONALD.

(L. S.) TORRETTA.

AMBASSADE BRITANNIQUE

ROME, le 16 juin 1925.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL,

J'ai l'honneur, en me référant au Traité entre l'Italie et le Royaume-Uni, réglant certaines questions relatives aux frontières de leurs territoires respectifs en Afrique Orientale, et signé à Londres, le 15 juillet 1924, de vous adresser, au nom de Sa Majesté Britannique, la déclaration suivante : Etant donné le fait que Ras Kiamboné (Dick's Head) et les quatre petites îles qui se trouvent dans son voisinage immédiat font partie du territoire qui doit être transféré à l'Italie, il est entendu qu'après avoir atteint le méridien est de Greenwich qui laisse en territoire italien le puits d'El Beru (ou tout autre méridien est de Greenwich qui pourra être proposé par les Commissaires, conformément au paragraphe 3 de l'article 1 du Traité), la frontière suivra ce méridien vers le sud, jusqu'au point d'intersection dudit méridien avec le parallèle passant par 0°50' de latitude sud, se dirigeant de là vers le sud-est jusqu'à un point situé à environ six kilomètres au nord du point de la côte, exactement à l'ouest du plus méridional des quatre îlots situés dans le voisinage immédiat

de Ras Kiamboné (Dick's Head) ; de là droit vers le sud jusqu'à ce point de la côte. La côte sera déterminée d'après la ligne du niveau moyen de la mer pendant les marées ordinaires du printemps.

Veuillez agréer, etc...

(Signé) R. GRAHAM.

Son Excellence,
Le Président du Conseil
etc., etc., etc.

225214/144.

ROME, le 26 juin 1925.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de sa note, en date du 16 juin courant, relative au Traité signé à Londres, le 15 juillet 1924, entre l'Italie et la Grande-Bretagne, réglant certaines questions relatives aux frontières de leurs territoires respectifs en Afrique Orientale.

J'ai l'honneur de déclarer, au nom du Gouvernement royal, qu'étant donné le fait que Ras Kiamboné (Dick's Head) et les quatre petites îles qui se trouvent dans son voisinage immédiat font partie du territoire qui doit être cédé à l'Italie, il est entendu qu'après avoir atteint le méridien est de Greenwich, qui laisse en territoire italien le puits d'El Beru (ou tout autre méridien est de Greenwich qui pourra être proposé par les Commissaires, conformément au paragraphe 3 de l'article 1 du Traité), la frontière suivra ce méridien vers le sud jusqu'au point d'intersection du méridien avec le parallèle 0°, 50' de latitude sud, se dirigera de là vers le sud-est, jusqu'à un point situé à environ 5 kilomètres au nord du point de la côte exactement à l'ouest du plus méridional des quatre îlots situés dans le voisinage immédiat de Ras Kiamboné (Dick's Head), de là, droit vers le sud, jusqu'à ce point de la côte. La côte sera déterminée d'après la ligne du niveau moyen de la mer pendant les marées ordinaires du printemps.

Je saisis cette occasion, etc...

(Signé) MUSSOLINI.

A Son Excellence
Sir Ronald GRAHAM,
Ambassadeur de Sa Majesté Britannique
à Rome.

N° 937.

**CHINE
ET STRAITS SETTLEMENTS**

Accord pour l'échange des mandats-poste entre le service postal des "Straits Settlements" et le service postal de Chine, signé à Pékin, le 30 décembre 1924, et à Singapour, le 16 janvier 1925.

**CHINA
AND STRAITS SETTLEMENTS**

Agreement for the Exchange of Money Orders between the Post Office of the Straits Settlements and the Post Office of China, signed at Peking, December 30, 1924, and at Singapore, January 16, 1925.

No. 937. — AGREEMENT¹ FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS BETWEEN THE POST OFFICE OF THE STRAITS SETTLEMENTS AND THE POST OFFICE OF CHINA, SIGNED AT PEKING, DECEMBER 30, 1924, AND AT SINGAPORE, JANUARY 16, 1925.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 3 août 1925.

In order to establish an exchange of money orders between CHINA and the STRAITS SETTLEMENTS, the undersigned, duly authorised for that purpose, have agreed upon the following articles :

Article 1.

There shall be a regular exchange of money orders between China and the Straits Settlements by means of the usual mail services by which correspondence is exchanged.

Article 2.

The money order business between the two countries shall be performed exclusively through offices of exchange communicating with each other by means of lists, as explained more particularly below ; the money orders being made out and forwarded to the payees by the office of exchange of the country in which the orders are payable. The offices of exchange shall be, on the side of China, Shanghai and Canton, and on the side of the Straits Settlements, Singapore.

Article 3.

The amount of orders exchanged in both directions shall be expressed in Straits Settlements currency.

Article 4.

The maximum amount for which a money order may be drawn in either country upon the other shall be \$400.

¹ Cet Accord n'est pas sujet à ratification.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 937. — ACCORD² POUR L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTE ENTRE LE SERVICE POSTAL DES « STRAITS SETTLEMENTS » ET LE SERVICE POSTAL DE CHINE, SIGNÉ A PÉKIN, LE 30 DÉCEMBRE 1924 ET A SINGAPOUR, LE 16 JANVIER 1925.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place August 3, 1925.

Afin d'établir un service d'échange de mandats-poste entre la Chine et les Straits Settlements, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus des articles suivants :

Article 1.

Il est institué un échange régulier de mandats-poste entre la Chine et les Straits Settlements, effectué par le service ordinaire des dépêches qui assure l'échange des correspondances.

Article 2.

Le service des mandats-poste entre les deux pays s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire des bureaux d'échange, qui communiqueront entre eux, au moyen de listes, de la manière exposée en détail ci-dessous ; les mandats-poste seront établis et expédiés aux destinataires par le bureau d'échange du pays où les mandats doivent être payés. Les bureaux d'échange seront, pour la Chine, Chang-Hai et Canton, et pour les Straits Settlements, Singapour.

Article 3.

Le montant des mandats échangés dans l'un et dans l'autre sens sera libellé en monnaie des Straits Settlements.

Article 4.

Le montant maximum pour lequel un mandat-poste pourra être émis dans chaque pays à destination de l'autre sera de \$ 400.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² This Agreement is not subject to ratification.

Article 5.

The manner and condition of issuing money orders in either country shall be governed by the regulations in force for the time being in the country of issue.

Article 6.

The Chinese Post Office and the Post Office of the Straits Settlements shall each have power to fix, from time to time, the rate of commission to be charged on all money orders which they may respectively issue. The cost of money orders issued in China, i.e., the amounts to be paid for them by the remitters in the currency of the country of issue, shall be governed by the regulations in force for the time being in the country of issue.

Each country shall communicate to the other from time to time the regulations relating to the charges for money orders issued in force for the time being.

Article 7.

Applications by the remitters for the alteration or correction of the name of the payee shall be received under the regulations of the country of issue, and forwarded to the country of payment for disposal under its regulations, accompanied by such information as may be necessary for identification of the particular orders referred to.

Applications by remitters for repayment of orders shall be received and forwarded in like manner, the repayment being made only under the authority of the country of payment and according to the regulations of the country of issue.

Article 8.

The conversion of the amounts of money orders into Chinese currency shall be governed by the regulations in force for the time being in China.

The Post Office of China shall communicate to the Post Office of the Straits Settlements the regulations in force for the time being relating to the conversion of money orders expressed in Straits Settlements currency into its own currency for the purpose of payment.

Article 9.

The manner and conditions of paying orders, including stoppage of payment, renewal of orders, and other services affecting payment, shall be governed by the regulations in force for the time being in the country of payment.

Article 10.

The amount of money orders not ultimately paid, i.e., of orders which become void under the regulations of the country of payment, shall belong to the country of issue.

The paid orders shall remain in the possession of the country of payment.

Payees shall be required to sign an acknowledgment of receipt of the amount of the order when such is demanded by the issuing Administration.

Such demand shall be signified by the addition of the roman letters A. P. to the relative entry on the list.

Acknowledgments of payment shall not be supplied gratis to remitters.

Article 5.

Le mode et les conditions d'émission des mandats-poste seront, dans chaque pays, conformes aux règlements alors en vigueur dans le pays d'émission.

Article 6.

L'administration des postes de la Chine et l'administration des postes des Straits Settlements auront chacune le droit de fixer, de temps à autre, le taux de la commission à percevoir sur tous les mandats-poste qu'elles pourront respectivement émettre. Le montant effectif des mandats-poste émis en Chine, c'est-à-dire les sommes que devront verser les expéditeurs dans la monnaie du pays d'émission, sera déterminé par les règlements alors en vigueur dans le pays d'émission.

Les deux pays se communiqueront réciproquement, de temps à autre, les règlements en vigueur en ce qui concerne les droits à percevoir pour l'émission des mandats.

Article 7.

Toute demande émanant des expéditeurs en vue de modifier ou de rectifier le nom du destinataire sera reçue conformément aux règlements du pays d'émission, et transmise au pays de paiement, où il y sera donné suite selon ses propres règlements; les renseignements nécessaires pour identifier les mandats particuliers dont il s'agit seront joints à chaque réclamation.

Toute demande émanant des expéditeurs en vue du remboursement des mandats, sera reçue et transmise de la même manière, et le remboursement n'en pourra être effectué que sur l'ordre du pays de paiement et conformément aux règlements du pays d'émission.

Article 8.

La conversion en monnaie chinoise du montant des mandats-poste sera régie par les règlements en vigueur en Chine au moment de cette opération.

L'administration des postes de la Chine fera connaître à l'administration des postes des Straits Settlements les règlements en vigueur concernant le paiement en sa propre monnaie, des mandats libellés en monnaie des Straits Settlements.

Article 9.

Le mode et les conditions de paiement des mandats, y compris la suspension des paiements, le renouvellement des mandats et les autres services qui intéressent les paiements seront conformes aux règlements alors en vigueur dans le pays de paiement.

Article 10.

Le montant des mandats-poste demeurés impayés, c'est-à-dire des mandats périmés aux termes des règlements du pays de paiement, appartiendra au pays d'émission.

Le pays de paiement conservera les mandats payés.

Les destinataires seront invités à signer un récépissé pour le montant du mandat perçu, lorsque l'administration qui l'a émis en fait la demande.

Cette demande sera notifiée par l'adjonction des lettres latines «A.P.» à l'inscription dudit mandat sur la liste.

Les récépissés ne seront pas délivrés gratuitement aux expéditeurs.

The fee to be charged for an advice of payment is left to the discretion of the Issuing Administration and accrues to that Administration.

Article 11.

The country of issue which collects the money from remitters shall account to the country of payment for the total amount of the orders issued, together with one half per cent additional on the total by way of commission.

Article 12.

The corresponding offices of exchange shall communicate to each other by each mail the particulars of money orders issued by means of lists of the annexed form "A", giving all particulars for which provision is made in the forms.

The particulars as to names both of remitters and payees shall in the case of Chinese names include Sing and Ming, and the surname and at least the initial of the Christian name in the case of European names.

The address of the payee must be given fully and precisely as on it depends the determination by the receiving office of exchange of the office where the order shall be made payable.

In the case of money orders payable to Chinese, the remitter is to be required to furnish on a separate slip, whenever possible, the full name and address of the payee in Chinese characters. These slips are to be attached to the lists.

Article 13.

At the end of every month the Administration of China shall prepare and forward to the Office of the Superintendent of the Money Order Branch, General Post Office, Singapore :

(1) A list showing the particulars of all orders which it has been authorised to repay to the remitters (see appendix pro-forma B).

(2) A list of the orders issued in the Straits Settlements and payable in China which have not been paid within twelve months after the end of the month of issue, and have therefore become forfeited to the country of issue (see appendix pro-forma C).

The Administration of the Straits Settlements will similarly furnish to the Co-Director General of Posts, International Money Order Department, Peking :

(1) A list showing the particulars of all orders which it has been authorised to repay to the remitters.

(2) A list of the orders issued in China on the Straits Settlements which have not been paid within twelve months after the end of the month of issue, and have therefore become forfeited to the country of issue.

Article 14.

Blank lists shall be forwarded, in case there shall be no money orders to communicate.

Article 15.

Should any lists fail to be received in due course, the despatching office shall, on receiving information to that effect, transmit without delay a duplicate thereof.

Le droit à percevoir pour un avis de paiement est laissé à la discrétion de l'administration du pays d'émission, et reviendra à ladite administration.

Article 11.

Le pays d'émission qui reçoit l'argent des expéditeurs devra porter au compte du pays de paiement le montant total des mandats émis, augmenté d'un demi pour cent de ce total à titre de commission.

Article 12.

Les bureaux d'échange respectifs se communiqueront réciproquement, par chaque courrier, les indications détaillées relatives aux mandats-poste qu'ils auront émis ; ils utiliseront à cet effet des listes du modèle « A » ci-joint et donneront tous les détails prévus dans la formule.

Les indications relatives aux noms des expéditeurs ainsi que des destinataires devront comprendre « Sing » et « Ming » en ce qui concerne les noms chinois et, pour les noms européens, le nom et au moins l'initiale du prénom.

L'adresse du destinataire doit être indiquée au complet et avec précision, attendu que le bureau d'échange qui reçoit le mandat détermine d'après ces indications le bureau local qui devra être chargé du paiement.

En ce qui concerne les mandats-poste payables à des Chinois, l'expéditeur sera invité à fournir sur feuillet séparé, autant que possible, le nom et l'adresse complets du destinataire écrits en caractères chinois. Ces feuillets seront annexés aux listes.

Article 13.

A la fin de chaque mois, l'administration chinoise préparera et enverra au bureau de l'Inspecteur général du Service des mandats-poste, Bureau central des postes, à Singapour :

1. Une liste donnant le détail de tous les mandats qu'il a été autorisé à rembourser aux expéditeurs (voir la formule B ci-annexé) ;
2. Une liste des mandats émis dans les Straits Settlements et payables en Chine qui sont restés impayés pendant une période de douze mois, à dater de l'expiration du mois d'émission, et qui restent, par conséquent, acquis au pays d'émission (voir formule C ci-annexée).

L'administration des Straits Settlements fournira de même au Directeur général adjoint des postes, Service des mandats-poste internationaux, à Pékin :

1. Une liste donnant le détail de tous les mandats qu'il a été autorisé à rembourser aux expéditeurs ;
2. Une liste des mandats émis en Chine à destination des Straits Settlements qui sont restés impayés pendant une période de douze mois, à dater de l'expiration du mois d'émission, et qui restent, par conséquent, acquis au pays d'émission.

Article 14.

Il sera envoyé des états « néant », lorsqu'aucun mandat-poste ne sera à inscrire.

Article 15.

Si une liste ne parvient pas normalement à destination, le bureau expéditeur en transmettra sans retard un duplicata, dès qu'il en aura reçu la demande.

Article 16.

The lists despatched from each office of exchange shall be numbered consecutively, commencing with No. 1 for the first list of each English calendar year, and these numbers shall be termed the "List Numbers".

Article 17.

The entries in the lists respecting orders issued shall also bear consecutive numbers, commencing with No. 1 for each list, these numbers shall be termed the "Entry Numbers".

Article 18.

The lists shall be forwarded under Registered Cover by the earliest despatch. Lists for the Straits Settlements are to be addressed to the Superintendent, Money Order Branch, General Post Office, Singapore, Straits Settlements, and for China to the District Accountant, International Money Order Department, Shanghai, Canton.

Article 19.

Each list shall be carefully verified by the receiving office of exchange, and corrected when it contains simple errors, such corrections being noted at the foot of the transmitting letter containing the acknowledgment of the receipt of the list.

Article 20.

Each office of exchange shall promptly communicate to the other the correction of any simple error which it may discover in the verification of the lists.

When the list shall show irregularities which the Receiving Office of Exchange cannot rectify that office shall apply to the Despatching Office for an explanation and such explanation shall be forwarded without delay.

Pending the receipt of the explanation payment of orders found to be erroneous in the list may be suspended at the discretion of the paying office.

Article 21.

The Singapore Office of Exchange shall prepare on the last day of the month an account in the form annexed, the account to include all lists despatched and received during the month.

Article 22.

The account mentioned in Article 21 shall be based on the lists as corrected by the receiving office, any entries in the list found to be erroneous may at the discretion of the office preparing the account be excluded from the Account pending the receipt of an explanation.

Article 23.

The account shall also include, under the head of "Special Items", any necessary adjustments of previous accounts.

Article 16.

Les listes expédiées par chaque bureau d'échange seront numérotées à la suite, en commençant par le N^o 1, pour la première liste de chaque année civile anglaise, et ces numéros seront désignés par l'expression : « Numéros des listes ».

Article 17.

Les inscriptions portées sur les listes des mandats émis porteront également des numéros se suivant, et commençant par le N^o 1 pour chaque liste ; ces numéros seront désignés par l'expression : « Numéros d'inscription ».

Article 18.

Les listes seront expédiées sous pli recommandé par le prochain courrier. Les listes intéressant les Straits Settlements devront être adressées à l'Inspecteur général du Service des mandats-poste, Bureau central des postes, à Singapour, Straits Settlements, et pour la Chine au Chef régional de la comptabilité, Service des mandats-poste internationaux, à Chang-Haï ou à Canton.

Article 19.

Chaque liste sera soigneusement vérifiée par le bureau d'échange qui l'aura reçue, et rectifiée si elle contient des erreurs simples ; ces corrections seront inscrites au bas de la lettre contenant l'accusé de réception relatif à ladite liste.

Article 20.

Les bureaux d'échange se communiqueront réciproquement au plus tôt les corrections de toutes les erreurs simples qu'ils pourront découvrir en vérifiant les listes.

Si la liste accuse des irrégularités que le bureau d'échange destinataire n'est pas en mesure de rectifier, ce bureau devra demander des explications au bureau expéditeur, qui les lui fournira sans délai.

En attendant cette explication, le paiement des mandats dont on a constaté l'irrégularité sur la liste pourra être suspendu, si le bureau de paiement le juge à propos.

Article 21.

Le bureau d'échange de Singapour préparera, le dernier jour de chaque mois, un décompte conforme à la formule ci-annexée. Ce décompte devra comprendre toutes les listes expédiées et reçues pendant ledit mois.

Article 22.

Le décompte mentionné à l'article 21 sera établi d'après les listes rectifiées par le bureau destinataire ; toute inscription portée sur cette liste dont l'erreur aura été constatée pourra être exceptée du décompte, tant qu'une explication n'aura pas été fournie, si le bureau qui a établi le décompte le juge à propos.

Article 23.

Le décompte comprendra également, sous la rubrique « articles spéciaux », la mention de toutes sommes exigibles pour le règlement de décomptes précédents.

Article 24.

The account mentioned in Article 21 shall be forwarded in duplicate to the Co-Director General of Posts, International Money Order Department, Peking (one copy for retention and the other for return) for payment by Bill of Exchange on Singapore in Straits Settlements currency if the balance is in favour of the Straits Settlements. If the balance is in favour of China settlement shall be made by bill of exchange on Shanghai or Canton for the equivalent at the current rate of exchange of the balance due in Straits Settlements currency.

Article 25.

If in the interval between two monthly adjustments, either of the two Postal Administrations shall find, on balancing the lists actually received against those actually despatched, that it owes the other Administration a sum exceeding \$10,000. (Dollars Ten Thousand) the indebted Administration shall at once, or as soon as may be practicable, remit the amount of its debt. This payment shall be treated as an instalment towards the adjustment of the next monthly account.

Article 26.

Each Office shall have authority to suspend temporarily the exchange of money orders, in case the course of exchange or any other circumstances, shall give rise to abuses, or cause detriment to the revenue.

Article 27.

For ordinary correspondence affecting the preparation, transmission or correction of lists, accounts, etc., the office of exchange shall be the medium, but in matters involving questions other than details, the offices of correspondence shall be the office of the Co-Director General of Posts of China on the one hand, and the office of the Postmaster General, Straits Settlements, on the other hand.

Article 28.

The Department charged with the control of money orders in either country shall have authority to adopt any additional rules (if not repugnant to the foregoing) for the greater security against fraud, or for the better working of the system generally. All such additional rules, however, shall be communicated by the one Department to the other.

Article 29.

The present Arrangement shall take effect on the 1st April, 1925.

It shall then continue in force until it shall be modified or determined by mutual consent of the Contracting Parties or until one year after the date on which one of the Contracting Parties shall have notified the other of its intention to terminate it.

Executed in duplicate and signed at
Peking on the 30th December, 1924.

(Signed) LIOU FOU TCHUNG,
Director General of Posts of China.

(Signed) H. P. DESTELAN,
Co-Director General of Posts of China.

Signed at Singapore on the 16th January, 1925.

(Signed) H. C. SELLS,
Postmaster General, Straits Settlements.

(Signed) S. STUTCHBURY,
Asst. Postmaster General.

Singapore, 16/1/1925.

Article 24.

Le décompte mentionné à l'article 21, sera expédié en double exemplaire au Directeur général adjoint des postes, Service des mandats-poste internationaux, à Pékin (un exemplaire sera conservé par ses soins, et l'autre sera retourné). Si le solde est en faveur des Straits Settlements, l'administration chinoise devra le régler par traite sur Singapour, libellée en monnaie des Straits Settlements, et si le solde est en faveur de la Chine, le règlement en sera effectué par traite sur Chang-Hai ou sur Canton, pour un montant équivalant au solde en question libellé en monnaie des Straits Settlements, au cours du jour.

Article 25.

Si, dans l'intervalle entre deux règlements mensuels, l'une des deux administrations postales constate qu'elle doit à l'autre, d'après le solde des listes effectivement reçues et expédiées jusqu'alors, une somme supérieure à \$ 10.000 (dix mille dollars), l'administration débitrice devra acquitter le montant de sa dette immédiatement, ou aussitôt que possible. Ce versement sera considéré comme un acompte sur le règlement du décompte mensuel suivant.

Article 26.

Les deux administrations pourront suspendre momentanément l'échange des mandats-poste, au cas où le cours du change ou toute autre circonstance donnerait lieu à des abus ou entraînerait une perte pour le Trésor.

Article 27.

Le bureau d'échange servira d'intermédiaire pour la correspondance ordinaire relative à la préparation, à la transmission et à la correction des listes, des décomptes, etc. ; par contre, pour les affaires dont l'importance dépasse celle de simples questions de détail, les bureaux de correspondance seront, d'une part, le bureau du Directeur général adjoint des Postes de la Chine et, d'autre part, le bureau du Directeur général des Postes des Straits Settlements.

Article 28.

Le service chargé dans l'un et dans l'autre pays du contrôle des mandats-poste sera compétent pour adopter des règlements additionnels (pourvu qu'ils ne soient pas contraires aux dispositions ci-dessus) en vue de déjouer plus sûrement la fraude ou d'améliorer le fonctionnement général du régime. Cependant, tous ces règlements additionnels devront être portés à la connaissance de l'administration postale de l'autre Partie.

Article 29.

Le présent Accord entrera en vigueur à la date du 1^{er} avril 1925.

Il restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit modifié, ou dénoncé par accord réciproque des Parties contractantes, ou pendant un délai d'une année à dater du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

Fait en double exemplaire et signé à Pékin,
le 30 décembre 1924.

(Signé) LIOU FOU TCHUNG,
Directeur général des Postes de la Chine.

(Signé) H. P. DESTELAN,
Directeur général adjoint des Postes de la Chine.

Signé à Singapour, le 16 janvier 1925.

(Signé) H. C. SELLS,
Directeur général des Postes, Straits Settlements.

(Signé) S. STUTCHBURY,
Vice-Directeur général des Postes,
Singapour, le 16 janvier 1925.

Stamp
of Exchange
Office

Date
of Despatch

A.
POSTAL MONEY ORDER EXCHANGE LIST
WITH THE STRAITS SETTLEMENTS.
List of Postal Money Orders issued in the Republic
of China and payable in S.S.

Rate of
Conversion

List No.
Sheet No.

Current Internat- ional Number of Order	Number of Original Money Order	Date of Original Money Order	Amount in Straits Settle- ments Money		Amount in Chinese Money		Post Office issuing original Money Order	Name of the Remitter of the Order	Name of the Payee (the Bene- ficiary) of the Order	Full Address of the Payee of the Order	To be filled by the Exchange Office for S. S.		
			Dols.	Cts.	Dols.	Cts.					Number of Inland Order issued by S. S. Exchange Office	Post Office on which the Final Order is drawn	Remarks
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

Timbre
du Bureau
d'échange.

Date
d'expédition.

A.
LISTE DES MANDATS-POSTE ÉCHANGÉS
AVEC LES STRAITS SETTLEMENTS
Liste des mandats-poste émis dans la République Chinoise
et payables aux Straits Settlements.

Taux de
conversion

Liste N°
Feuille N°

Numéro inter- national du mandat	Numéro du mandat- poste original	Date du mandat- poste original	Montant en monnaie des Straits Settle- ments		Montant en monnaie chinoise		Bureau de poste d'émission du mandat- poste original	Nom de l'expédi- teur du mandat	Nom du destina- taire (bénéfi- ciaire) du mandat	Adresse complète du destina- taire du mandat	A remplir par le Bureau d'échange des Straits Settlements		
			\$	Cts	\$	Cts					Numéro du man- dat intérieur émis par le Bureau d'échange des Straits Settlements	Bureau de poste sur lequel est tiré le mandat définitif	Remar- ques
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

B.

Month of 19...

DETAILED STATEMENT of Post Office Money Orders issued in and payable in which have been repaid to the remitters in the Country of Issue by authority of the Country of Payment.

Office of Issue	Number of List in which advised	Date of Order	International Number of Order	Amount in Straits Settlements Money	
				\$	Cts

Directorate General of Posts,

Peking, ... 19....

B.

Mois de 19....

ÉTAT DÉTAILLÉ des mandats-poste émis à et payables à qui ont été remboursés aux expéditeurs dans le pays d'émission sur l'ordre du pays de paiement.

Bureau d'émission	Numéro de la liste de notification	Date du mandat	Numéro international du mandat	Montant en monnaie des Straits Settlements	
				\$	Cts

Direction générale des Postes.

Pékin 19....

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

C.

A list of the Orders issued in on during the month of 19.... which have not been paid in within twelve clear months after that in which they were issued, and have, therefore, become forfeited to the Country of Issue.

Number of List	Date of List	Original Number of Orders	Date of Issue	Where Issued	Where Payable	Amount in Straits Settlements Currency		Remarks
						\$	Cts.	

Directorate General of Posts,

Peking, ... 19....

C.

Liste des mandats émis à à destination de pendant le mois de 19.... qui n'ont pas été payés à dans un délai de douze mois pleins, calculé à partir du mois où ils ont été émis, et dont le montant est, de ce fait acquis au pays d'émission.

N° de la liste	Date de la liste	N° d'origine des mandats	Date d'émission	Lieu d'émission	Lieu de paiement	Montant en monnaie des Straits Settlements		Remarques
						\$	Cts	

Direction générale des postes,

Pékin, ... 19....

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 938.

EGYPTE ET TERRITOIRE DU TANGANYIKA

Accord pour l'échange des colis postaux entre le service postal de l'Egypte et le service postal du Territoire du Tanganyika, signé à Daressalaam, le 19 septembre 1924, et à Alexandrie, le 25 février 1925.

EGYPT AND TANGANYIKA TERRITORY

Agreement for the Exchange of Postal Parcels between the Post Office of Egypt and the Post Office of Tanganyika Territory, signed at Daressalaam, September 19, 1924, and at Alexandria, February 25, 1925.

No. 938. — AGREEMENT¹ FOR THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS BETWEEN THE POST OFFICE OF EGYPT AND THE POST OFFICE OF TANGANYIKA TERRITORY, SIGNED AT DAR-ES-SALAM, SEPTEMBER 19, 1924, AND AT ALEXANDRIA, FEBRUARY 25, 1925.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 3 août 1925.*

In order to establish an exchange of parcels between Tanganyika Territory and Egypt, the undersigned duly authorised for that purpose, have agreed upon the following articles :

Article 1.

There shall be a regular exchange of parcels between the Tanganyika Territory on the one hand and Egypt on the other hand, which shall be effected direct between the offices of exchange in the two countries with the exception of parcels for and from the Lake Victoria area in the Tanganyika Territory which shall be forwarded in open transit through Kenya Colony and with the further exception of parcels for and from Tukumyu and Songea areas in the Tanganyika Territory which shall be forwarded in open transit through Nyasaland, subject to modification by mutual consent between the two contracting Administrations.

Article 2.

The offices of Exchange shall be on the side of the Tanganyika Territory, Daressalaam and Tanga and on the side of Egypt, Port Said for parcels in departure and Port-Taufiq for parcels in arrival subject to modification by mutual consent between the two contracting Administrations.

Article 3.

The prepayment of postage on parcels is compulsory except in case of re-direction.

The rates of postage comprise the terminal fees of each Administration plus the maritime transport rate (Sea postage).

¹ Cet Accord n'est pas sujet à ratification.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 938. — ACCORD ² POUR L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX ENTRE LE SERVICE POSTAL DE L'ÉGYPTES ET LE SERVICE POSTAL DU TERRITOIRE DU TANGANYIKA, SIGNÉ A DARESSALAAM, LE 19 SEPTEMBRE 1924, ET A ALEXANDRIE, LE 25 FÉVRIER 1925.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place August 3, 1925.

En vue d'établir un service d'échange de colis postaux entre le Territoire du Tanganyika et l'Égypte, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont convenu des dispositions suivantes :

Article 1.

Il est institué entre le territoire du Tanganyika, d'une part, et l'Égypte, d'autre part, un service régulier d'échange de colis qui sera assuré directement par les bureaux d'échange des deux pays, à l'exception des colis à destination ou en provenance de la région du lac Victoria dans le territoire du Tanganyika, qui seront expédiés en transit à découvert par la colonie de Kenya, et à l'exception également des colis à destination ou en provenance des régions de Tukuyu et de Songea dans le territoire du Tanganyika, qui seront expédiés en transit à découvert par le Nyassaland, sous réserve des modifications acceptées à la suite d'un accord réciproque entre les deux administrations contractantes.

Article 2.

Les bureaux d'échange seront : Daressalaam et Tanga pour le territoire du Tanganyika, et pour l'Égypte, Port-Saïd s'il s'agit des colis au départ et Port-Tewfik des colis à l'arrivée, sous réserve des modifications dont pourront convenir, par un accord réciproque, les deux administrations contractantes.

Article 3.

L'acquittement par avance des taxes d'affranchissement sur les colis est obligatoire, sauf dans le cas de colis réexpédiés.

Les frais de transport comprennent les taxes perçues par chaque administration à l'arrivée, plus le prix du transport par mer (taxe maritime).

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² This Agreement is not subject to ratification.

The terminal credits shall be as follows :

	Francs	Centimes	
To the credit of Egypt	1	25	per parcel.
To the credit of Tanganyika Territory :			
for	1	25	
	2	20	and
	3		and
		2	85
		5	

Kilogrammes respectively.

Sea postage shall be at the charge of the despatching Administration.

Article 4.

Parcels shall be despatched in mail bags or boxes with the ordinary mails. Each Administration shall use its own bags or boxes.

Article 5.

The maximum limit of weight for a parcel shall be 11 lbs. No parcel shall exceed 3 feet 6 inches in length or 6 feet in length and girth combined.

The maximum limit of value for a parcel shall be £50-0-0.

Article 6.

Parcels exchanged between the two countries may not contain opium, liquids (unless securely packed in proper cases), substances of a dangerous, damaging or offensive nature, contraband articles or substances. Nor may they contain a letter or packet addressed to a person other than the addressee of the parcel itself.

Articles the importation of which into Egypt is prohibited are indicated in the List of Prohibited Articles published by the International Bureau at Berne.

Article 7.

Every parcel shall bear the name and address of the person for whom it is intended, given with such completeness as will enable delivery to be effected.

Article 8.

The sender of a parcel shall be responsible that it is securely packed in such a manner as to protect the contents from damage.

Article 9.

(1) Each parcel must be accompanied by a despatch note and by Customs declaration. The Administrations inform one another of the number of Customs declarations to be supplied for each country of destination.

Les sommes créditées à l'arrivée sont les suivantes :

Au crédit de l'Egypte :

Francs	Centimes
1	25 par colis.

Au crédit du territoire du Tanganyika :

	Francs	Centimes		Francs	Centimes		Francs	Centimes
	1	25		2	20		2	85
pour		1		3		et		5

kilogrammes respectivement.

La taxe maritime sera à la charge de l'administration expéditrice.

Article 4.

Les colis seront expédiés dans des caisses ou sacs postaux avec les courriers ordinaires. Chaque administration utilisera ses propres sacs ou caisses.

Article 5.

Le poids des colis ne devra pas dépasser 11 livres anglaises. La longueur ne devra pas dépasser 3 pieds 6 pouces ou 6 pieds (longueur et périmètre combinés).

La valeur maximum des colis est fixée à £ 50.

Article 6.

Les colis échangés entre les deux pays ne devront pas contenir d'opium, de liquides (à moins qu'ils ne soient emballés avec soin dans des récipients appropriés), de substances dangereuses, nocives ou malodorantes, d'articles ou de substances de contrebande. Ils ne devront pas non plus contenir de lettres ou de paquets adressés à une personne autre que le destinataire du paquet.

Les articles dont l'importation est interdite en Egypte figurent sur la liste des articles interdits, publiée par le Bureau International de Berne.

Article 7.

Tout colis devra porter le nom et l'adresse de son destinataire, et toutes indications nécessaires pour en permettre la livraison.

Article 8.

L'expéditeur d'un colis devra veiller à ce qu'il soit emballé avec suffisamment de soin pour en protéger le contenu contre les possibilités d'avarie.

Article 9.

1. Chaque colis devra être accompagné d'un bulletin d'expédition et d'une déclaration en douane. Les administrations s'aviseront réciproquement du nombre de déclarations en douane à fournir pour chaque pays destinataire.

(2) A single despatch note and, if the Customs laws allow it a single Customs declaration may suffice for two or three parcels (but not more) despatched by the same sender to the same addressee.

(3) The Administrations accept no responsibility as to the correctness of the Customs declarations.

(4) The amount of prepayment must be written on the despatch note if it is not shown by the stamps affixed on it.

Article 10.

The conditions as to the posting, transmission, delivery (including the levy of Customs Duty and other charges), and redirection of parcels within the limits of the country of destination, shall be governed by the inland regulations of the country concerned.

Article 11.

Parcels exchanged between the two countries shall be entered on a parcel bill in usual form prepared by the despatching office of exchange. The parcel bills shall be forwarded to the office of exchange of the country of destination with the parcels bearing the declarations of contents and value (referred to in Article 9).

Article 12.

The parcel bills despatched by each office of exchange shall be numbered in a consecutive series commencing with No. 1 for the first parcel bill of each calendar year, and these numbers shall be termed the " Parcel Bill Numbers ". The entries on each parcel bill shall also be numbered consecutively, commencing with No. 1 for each invoice, and these numbers shall be termed the " Entry Numbers ".

Article 13.

Every discrepancy between a parcel bill and the parcels entered thereon, or other error in a parcel bill, observed by the receiving office of exchange, shall be recorded in a verification certificate, which shall be forwarded by return mail to the despatching office of exchange.

Article 14.

Missent parcels shall be forwarded to their destination by the most direct route at the disposal of the office re-transmitting them. When this re-transmission involves the return of the parcels to the office of origin, the amounts credited in the invoice of that office shall be cancelled, and the re-transmitting office of exchange shall deliver these articles to the corresponding office, simply recording them on the invoice after having called attention to the error by means of a verification certificate. In other cases, and if the amount credited to the re-transmitting office is insufficient to cover the expenses of re-transmission which it has to defray, it shall recover the difference by raising the amount entered to its credit in the invoice of the despatching office of exchange. The reason for this rectification shall be notified to the said office by means of a verification certificate.

(2) Postal parcels re-directed in consequence of the removal of the addressees from one country to the other or to another country to which postal parcels can be sent from Tanganyika Territory or Egypt, as the case may be, are subjected by the delivering office to a charge, to be paid by the

2. Un bulletin d'expédition unique et, si la législation douanière le permet, une déclaration en douane unique pourront suffire pour 2 ou 3 colis postaux (au plus) expédiés par le même expéditeur au même destinataire.

3. Les administrations n'acceptent aucune responsabilité quant à l'exactitude des déclarations en douane.

4. Le montant à payer par avance doit être inscrit sur le bulletin s'il n'est pas indiqué par les timbres y apposés.

Article 10.

Les conditions d'affranchissement, de transmission, de livraison (y compris la perception des droits de douane et autres taxes) et de réexpédition des colis à l'intérieur du pays destinataire seront déterminées par les règlements intérieurs dudit pays.

Article 11.

Les colis échangés entre les deux pays seront inscrits sur un bordereau d'envoi dans la forme habituelle, établi par le bureau d'échange expéditeur. Les bordereaux d'envoi seront expédiés au bureau d'échange du pays de destination avec les colis portant les déclarations de contenu et de valeur (visées à l'article 9).

Article 12.

Les bordereaux d'envoi expédiés par chaque bureau d'échange seront numérotés en séries consécutives commençant par le N° 1 pour le premier bordereau d'envoi de chaque année civile, et ces numéros seront désignés sous le nom de « numéros de bordereau d'envoi ». Les inscriptions sur chaque bordereau d'envoi seront également numérotées consécutivement, à partir du N° 1, pour chaque bordereau, et ces numéros seront désignés sous le nom de « numéros d'inscription ».

Article 13.

Toute inexactitude ou toute erreur découverte dans un bordereau d'envoi par le bureau d'échange de réception fera l'objet d'une note sur un certificat de vérification qui sera expédié par retour du courrier au bureau d'échange expéditeur.

Article 14.

1. Les colis expédiés à une adresse erronée seront acheminés vers leur destination par l'itinéraire le plus direct à la disposition du bureau chargé d'en assurer la réexpédition. Lorsque cette réexpédition comporte le retour des colis au bureau d'origine, les sommes inscrites, dans le bordereau, au crédit de ce bureau seront annulées, le bureau d'échange qui effectue la réexpédition retournera ces colis au bureau voulu en faisant simplement mention de l'opération sur le bordereau après avoir signalé cette erreur au moyen d'un certificat de vérification. Dans d'autres cas, et si la somme inscrite au crédit du bureau de réexpédition est insuffisante pour couvrir ces frais de réexpédition qu'il doit supporter, le bureau en question recouvrera la différence en augmentant le montant inscrit à son crédit dans le bordereau d'envoi du bureau d'échange expéditeur. Le motif de cette rectification sera notifié à ce dernier bureau au moyen d'un certificat de vérification.

2. Les colis-postaux réexpédiés par suite du déplacement des destinataires, de l'Egypte au Taganyika, ou inversement, ou encore de ceux-ci par suite de l'établissement dans un autre pays où les colis postaux peuvent être expédiés du territoire du Tanganyika ou de l'Egypte, suivant

addressees, representing the quota due to this latter office, to the re-directing office, and to each intermediary office if there be any.

The re-directing office shall credit itself with its quota by charging it to the intermediary office or to the office of the new destination.

But if the amount chargeable for the further conveyance of a re-directed parcel is paid at the time of its re-direction, the parcel shall be dealt with as if it had been addressed direct from the re-transmitting country to the country of destination and delivered without any postal charge to the addressee.

(3) The sender of a parcel may request, at the time of posting, that if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either *(a)* treated as abandoned or *(b)* tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is admissible. If the sender avails himself of this facility his request must be written on the parcel and on the relative Despatch Note and must be in one of the following forms :

If undeliverable as addressed, abandon ;

If undeliverable as addressed, deliver to

In the absence of a definite request for abandonment, a parcel which is undeliverable at the original address or at the alternative address if one is furnished, will be returned to the sender without previous notification and at his expense.

Articles liable to deterioration or corruption may, however be sold immediately, without previous notice or judicial formality, for the benefit of the right party or be dealt with in such other manner as the regulations of the country concerned provide for. An account of the sale shall be drawn up.

The period of retention of parcels in Tanganyika Territory is :

14 days at the disposal of the first addressee,

14 days at the disposal of the second addressee,

or in the event of one addressee only being furnished the total period of retention will be 28 days.

The period of retention of parcels in Egypt is :

15 days at the disposal of the first addressee,

15 days at the disposal of the second addressee,

or in the event of one addressee only being furnished the total period of retention will be 30 days.

Parcels to be returned to the sender shall be entered in the invoice with the addition of the word " Undeliverable " in the column for Remarks. They shall be dealt with and taxed like articles re-directed in consequence of the removal of the addressees. Parcels which cannot be delivered within the prescribed periods of retention, returned to the senders, or otherwise disposed of, or which have been abandoned by the senders, shall not be sent back to the country of origin, but shall be dealt with by the office of destination in accordance with its internal regulations.

(4) Any parcel the addressee of which has left for a country to which postal parcels cannot be forwarded from Tanganyika Territory or Egypt, as the case may be, shall be dealt with as undeliverable.

(5) If it is discovered in the course of post that a parcel infringes any of the prohibitions laid down in the foregoing Article 6, it shall be returned to the despatching office in accordance with the procedure prescribed in the first paragraph of the present article without further formality.

Article 15.

In all cases of loss, abstraction, or damage, except such as are beyond control, the sender, or in default of or at the request of the sender, the addressee, shall be entitled to an indemnity

le cas, seront frappés, par le bureau récepteur, d'une taxe à acquitter par les destinataires, représentant la quote-part due à ce dernier bureau, au bureau de réexpédition et, le cas échéant, à tous les bureaux intermédiaires.

Le bureau de réexpédition se créditera de sa quote-part en l'inscrivant au débit du bureau intermédiaire ou du bureau de la nouvelle destination.

Mais si le montant à percevoir pour la réexpédition d'un colis est acquitté au moment de la réexpédition, le colis sera considéré comme s'il avait été adressé directement du pays de réexpédition au pays de destination, et livré au destinataire sans qu'il soit perçu la taxe d'affranchissement.

3. L'expéditeur d'un colis peut demander, au moment où il le remet à la poste, qu'au cas où ledit colis ne pourrait être livré conformément à l'adresse, il puisse, soit *a*) être considéré comme abandonné, soit *b*) présenté une seconde fois pour être livré à une nouvelle adresse dans le pays de destination. Aucune autre solution ne sera admise. Si l'expéditeur fait usage de cette faculté, sa demande doit être inscrite sur le colis et sur le bulletin d'expédition correspondant, dans une des formes suivantes :

au cas où ce colis ne pourrait être livré à son adresse, je déclare en faire l'abandon ;
au cas où ce colis ne pourrait être livré à son adresse, prière de livrer à

A défaut d'une demande précise d'abandon, tout colis qui ne peut être livré à l'adresse primitive ou à la nouvelle adresse qui aura été fournie, sera retourné à l'expéditeur sans avis préalable et à ses frais.

Les articles susceptibles de se détériorer ou de se corrompre pourront être vendus immédiatement sans avis préalable ni formalité judiciaire, au bénéfice de qui de droit, ou il en sera disposé de la façon prévue par les règlements du pays intéressé. Un compte de vente en sera dressé.

Les délais pendant lesquels les colis pourront être gardés dans le Territoire du Tanganyika seront de :

14 jours à la disposition du premier destinataire,
14 jours à la disposition du second destinataire,
ou, au cas où il ne sera donné qu'une seule adresse, le délai sera porté à 28 jours.
Les délais pendant lesquels les colis pourront être gardés en Égypte seront de :
15 jours à la disposition du premier destinataire,
15 jours à la disposition du second destinataire,
ou, au cas où il ne sera donné qu'une seule adresse, le délai total sera de 30 jours.

Les colis à retourner à l'expéditeur seront inscrits dans le bordereau avec l'adjonction des mots « ne peut être livré » dans la colonne réservée aux observations. Ces colis seront considérés et taxés comme des articles réexpédiés par suite du départ de leurs destinataires. Les colis qui ne peuvent être livrés dans le délai de garde prescrit, ou qui sont retournés à l'expéditeur, ainsi que ceux dont il est disposé de quelque autre façon, ou qui ont été abandonnés par les expéditeurs, ne seront pas renvoyés dans le pays d'origine, mais traités par le bureau de destination, conformément aux dispositions de son règlement intérieur.

4. Tout colis dont le destinataire est parti pour un pays où les colis postaux ne peuvent être expédiés du Tanganyika ou d'Égypte, selon le cas, seront considérés comme ne pouvant être livrés.

5. S'il est constaté en cours d'envoi qu'un colis contrevient à l'une quelconque des dispositions prohibitives de l'article 6, il sera retourné au bureau d'expédition, conformément à la procédure prescrite au premier paragraphe du présent article et sans autre formalité.

Article 15.

En cas de perte, de détournement ou d'avarie, sauf lorsqu'il y a force majeure, l'expéditeur ou, à défaut, ou sur la demande de l'expéditeur, le destinataire, aura droit à une indemnité corres-

corresponding with the actual amount of the loss, abstraction, or damage, unless the damage has arisen from the fault or negligence of the sender or from the nature of the article, and provided always that the indemnity does not exceed, in the case of an uninsured parcel, £1. The sender of a parcel which has been lost, or of which the contents have been lost or completely destroyed in the post, shall also be entitled to the return of the postage.

(2) The obligation of paying the indemnity shall rest with the despatching office, but, until the contrary is shown, the responsibility for the loss, damage or abstraction, shall rest with the office which, having received the parcel without making any observation, cannot prove its delivery in good condition to the addressee, or in the case of a transit parcel, its regular transfer to the next office.

(3) The payment of the indemnity to the sender or addressee ought to take place as soon as possible and the latest within a year of the date of the application. The Administration responsible will be bound to make good, without delay, the amount of the indemnity paid.

(4) No application for an indemnity will be entertained unless made within a year of the posting of the parcel; and after this term the applicant will have no right to any indemnity.

(5) If the loss, abstraction, or damage shall have occurred in the course of conveyance between the exchanging offices, and it shall not be possible to ascertain on the territory or in the service of which the loss, abstraction, or damage took place, the indemnity shall be shared equally.

(6) No responsibility will be admitted for parcels of which the owners have accepted delivery.

Article 16.

Each Administration shall prepare an account every six months on Form 4 T.D. which shall comprise full details of Parcel Mails received, and the total of each category as shown on the relative Parcel Bills shall be indicated separately on the Form (Specimen enclosed).

The Form 4 T.D. shall be forwarded in duplicate to the Postmaster General, Tanganyika, or Postmaster General, Alexandria, as the case may be, duly accompanied by the Parcel Bills to which it relates and Irregularity Certificates, the latter if any, for verification and acceptance with the least possible delay. When these half-yearly accounts shall have been verified and accepted by either Administration, the debtor Office shall prepare therefrom in duplicate a General Account Form L (Specimen enclosed) and forward it to the Creditor Office, settlement of the balance due being effected simultaneously.

In the event of the balance being in favour of Egypt, the amount duly expressed in sterling currency shall be paid to its account into the National Bank of Egypt, London, notification of the date of such payment being forwarded to Egypt.

On the other hand, if the balance is in favour of Tanganyika Territory, a cheque in sterling currency shall be issued and sent to the Crown Agents for the Colonies, London, the same day the General Account is forwarded to the Postmaster General, Tanganyika.

The preparation, despatch and payment of the Accounts shall be effected with the least possible delay and at the latest before the expiration of the fifth month, following the last half-yearly month, whereafter any sum due to either office shall be productive of interest at the rate 7% per annum from the date of expiration of the above period.

Article 17.

The Post Offices of Tanganyika Territory and Egypt shall each have power to arrange for the transmission of parcels through the other to any country with which the other has parcel post relations, on terms to be settled beforehand by common consent between the Post Offices aforesaid.

pondant au montant réel de la perte, du détournement ou de l'avarie, à moins que le dommage ne résulte de la faute ou de la négligence de l'expéditeur ou de la nature même de l'article et toujours sous réserve que l'indemnité ne dépassera pas dans le cas d'un colis non assuré, la somme d'une livre sterling. L'expéditeur d'un colis perdu ou dont le contenu a été perdu ou complètement détruit en cours d'envoi aura également droit au remboursement des frais de poste.

2. L'obligation de verser l'indemnité incombera au bureau expéditeur. Toutefois, jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité de la perte, du dommage ou du détournement incombera au bureau qui, ayant reçu le colis sans présenter d'observation, ne peut prouver l'avoir livré en bon état au destinataire ou, dans le cas d'un colis en transit, l'avoir transmis régulièrement au prochain bureau.

3. Le versement d'une indemnité à l'expéditeur ou au destinataire devra être effectué aussitôt que possible et au plus tard dans un délai d'un an à partir de la date de la demande. L'administration responsable sera tenue de rembourser sans délai le montant de l'indemnité versée.

4. Aucune demande d'indemnité ne sera retenue si elle n'est faite dans un délai d'un an à partir de l'envoi du colis, et, passé ce délai, le réclamant n'aura droit à aucune indemnité.

5. Si la perte, le détournement ou le dommage se produit en cours de transmission entre les bureaux d'échanges ou s'il n'est pas possible de constater dans quel territoire ou dans le service de quel pays, le détournement ou le dommage s'est produit, le montant de l'indemnité sera supporté en parts égales.

6. Aucune responsabilité ne sera admise pour les colis dont les propriétaires auront accepté la livraison.

Article 16.

Chaque administration établira un relevé semestriel du modèle 4. T.D. qui indiquera le décompte complet des colis postaux reçus; le total de chaque catégorie, tel qu'il figure dans les bordereaux d'envoi correspondants, sera indiqué séparément sur la formule (modèle inclus).

Le modèle 4. T.D. sera transmis en double exemplaire au Directeur général des Postes du Tanganyika ou au Directeur général des Postes d'Alexandrie, selon le cas, dûment accompagné des bordereaux d'envoi auxquels il se rapporte et, le cas échéant, des certificats d'irrégularité, aux fins de vérification et d'acceptation, dans le plus bref délai possible. Lorsque ces relevés de comptes semestriels auront été vérifiés et acceptés par l'une et l'autre administration, l'administration débitrice en établira en double exemplaire sur formule L, un compte général (modèle ci-inclus) qu'elle transmettra à l'administration créancière en même temps qu'elle réglera le solde débiteur.

Au cas où le solde serait en faveur de l'Egypte, le montant dûment exprimé en livres sterling sera versé à son compte à la Banque nationale d'Egypte à Londres. La date de versement sera notifiée en Egypte.

Si, d'autre part, le solde est en faveur du Territoire du Tanganyika, un chèque libellé en livres sterling sera établi et envoyé aux agents de la Couronne aux Colonies, à Londres, le même jour où le compte général sera transmis au Directeur général des Postes du Tanganyika.

L'établissement, l'envoi et le règlement des comptes seront effectués dans le plus bref délai possible et au plus tard avant l'expiration du cinquième mois qui suit le dernier mois du semestre, après quoi toute somme due à l'une ou à l'autre administration sera productive d'intérêt au taux de 7 % par an à partir de la date d'expiration du délai spécifié ci-dessus.

Article 17.

Les administrations des postes du Territoire du Tanganyika et de l'Egypte auront chacune la faculté de prendre des dispositions en vue de la transmission, à travers leurs territoires, de colis à destination d'autres pays avec lesquels ils échangent des colis postaux, et cela dans des conditions à déterminer par avance, à la suite d'un accord réciproque entre les administrations des postes

The sums to be credited in respect of transit parcels shall be mutually communicated by each of the two contracting Administrations by means of Table " A ".

Article 18.

With regard to question of rates, errors, shortage or damage to parcels and any other service irregularity, the respective Office of Exchange shall deal therewith directly by means of Verification Notes. Questions other than those mentioned such as Accounts, inquiries, etc., shall form the object of official correspondence between the General Post Office, Tanganyika, and the General Post Office, Alexandria.

Article 19.

The present Agreement shall take effect on the 25th day of February 1925. It shall then continue in force until it shall be modified or determined by mutual consent of the Contracting Parties or until one year after the date on which one of the Contracting Parties shall have notified the other of its intention to determine it.

Executed in duplicate and signed at Alexandria, the 25th day of February 1925, at Dares-salaam, the 19th day of September 1924.

(Signed) W. MAZLONY,
Postmaster General, Egypt.

(Signed) W. T. STORM,
Postmaster General, Tanganyika Territory.

précitées. Les deux administrations contractantes se communiqueront réciproquement, sous la forme présente au tableau « A » le chiffre des sommes à inscrire à leur crédit, pour la transmission de colis en transit.

Article 18.

Les bureaux d'échange respectifs régleront au moyen de certificats de vérification toutes questions de tarifs, d'erreurs, d'insuffisance ou de dégâts concernant les colis ainsi que de toute autre irrégularité de service. Les questions autres que celles qui sont précitées, telles que les comptes, les enquêtes, etc..., feront l'objet d'un échange de correspondance officielle entre la Direction générale des postes du Tanganyika et la Direction générale des postes d'Alexandrie.

Article 19.

Le présent Accord entrera en vigueur le 25 février 1925. Il restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit modifié ou précisé par un commun accord des Parties contractantes ou jusqu'à l'expiration d'une période d'un an à partir de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

Fait en double exemplaire et signé à Alexandrie, le 25 février 1925, à Daressalaam, le 19 septembre 1924.

(Signé) W. MAZLONY,
Directeur général des Postes d'Egypte.

(Signé) W. T. STORM,
*Directeur général des Postes
du Territoire du Tanganyika.*

TANGANYIKA TERRITORY.

PARCEL CIRCULATION LIST.

Name of Place	Circulation Via	Name of Place	Circulation Via
Amani	Tanga	Mbeya	Nyasaland
Arusha	Tanga	Mbulu.	Tanga
Bagamoyo	Dar-es-Salaam	Mikese	Dar-es-Salaam
Bahi	Dar-es-Salaam	Mikindani	Dar-es-Salaam
Bwiko	Tanga	Mingoyo	Dar-es-Salaam
Bukoba	Mombasa (Kenya)	Mkalama.	Dar-es-Salaam
Dar-es-Salaam	Dar-es-Salaam	Mkumbara	Tanga
Dodoma.	Dar-es-Salaam	Mnyuzi	Tanga
Gulwe	Dar-es-Salaam	Mohoro	Dar-es-Salaam
Handeni	Tanga	Mombo	Tanga
Igalula	Dar-es-Salaam	Morogoro	Dar-es-Salaam
Iringa.	Dar-es-Salaam	Moshi	Tanga
Itigi	Dar-es-Salaam	Mtotohovu	Tanga
Kahama	Dar-es-Salaam	Mpapua	Dar-es-Salaam
Kasanga	Dar-es-Salaam	Muheza	Tanga
Kidete	Dar-es-Salaam	Musoma	Mombasa (Kenya)
Kidugalo	Dar-es-Salaam	Mwanza	Mombasa (Kenya)
Kigoma	Dar-es-Salaam	Mwaya	Nyasaland
Kihuhwi	Tanga	Namanyere.	Dar-es-Salaam
Kikombo	Dar-es-Salaam	Newala	Dar-es-Salaam
Kilosa	Dar-es-Salaam	Ngerengere	Dar-es-Salaam
Kilimatindi	Dar-es-Salaam	Ngomeni	Tanga
Kilwa	Dar-es-Salaam	Njombe	Nyasaland
Kimamba	Dar-es-Salaam	Pangani	Tanga
Kondoa Irangi	Dar-es-Salaam	Pongwe	Tanga
Korogwe	Tanga	Ruvu	Dar-es-Salaam
Lindi	Dar-es-Salaam	Sadani	Dar-es-Salaam
Lipumba	Nyasaland	Saranda	Dar-es-Salaam
Liwale	Dar-es-Salaam	Shinyanga	Dar-es-Salaam
Lushoto	Tanga	Singida	Dar-es-Salaam
Mabama	Dar-es-Salaam	Soga	Dar-es-Salaam
Mafia	Dar-es-Salaam	Songea	Nyasaland
Mahenge	Dar-es-Salaam	Tabora	Dar-es-Salaam
Makuyuni	Tanga	Tandala	Nyasaland
Malagarasi.	Dar-es-Salaam	Tanga	Tanga
Malangali	Dar-es-Salaam	Tukuyu	Nyasaland
Manda	Nyasaland	Tunduru	Dar-es-Salaam
Maneromango	Dar-es-Salaam	Ujiji	Dar-es-Salaam
Manyoni	Dar-es-Salaam	Usoke	Dar-es-Salaam
Masasi	Dar-es-Salaam	Utete	Dar-es-Salaam
Masoko	Nyasaland	Uvinza	Dar-es-Salaam
Maurui	Tanga		

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

TERRITOIRE DU TANGANYIKA.

LISTE D'ITINÉRAIRES DES COLIS POSTAUX.

Lieu	Itinéraire	Lieu	Itinéraire
Amani	Tanga	Mbeya	Nyassaland
Arusha	Tanga	Mbulu	Tanga
Bagamoyo	Dar-es-Salaam	Mikele	Dar-es-Salaam
Bahi	Dar-es-Salaam	Mikindani	Dar-es-Salaam
Bwiko	Tanga	Mingoyo	Dar-es-Salaam
Bukoba	Mombasa (Kenya)	Mkalama	Dar-es-Salaam
Dar-es-Salaam	Dar-es-Salaam	Mkumbara	Tanga
Dodoma	Dar-es-Salaam	Mnyuzi	Tanga
Gulwe	Dar-es-Salaam	Mohoro	Dar-es-Salaam
Handeni	Tanga	Mombo	Tanga
Igalula	Dar-es-Salaam	Morogoro	Dar-es-Salaam
Iringa	Dar-es-Salaam	Moshi	Tanga
Itigi	Dar-es-Salaam	Mtotohovu	Tanga
Kahama	Dar-es-Salaam	Mpapa	Dar-es-Salaam
Kasanga	Dar-es-Salaam	Mukeza	Tanga
Kidete	Dar-es-Salaam	Musoma	Mombasa (Kenya)
Kidugalo	Dar-es-Salaam	Mwanza	Mombasa (Kenya)
Kigoma	Dar-es-Salaam	Mwaya	Nyassaland
Kihuhwi	Tanga	Namanyere	Dar-es-Salaam
Kikombo	Dar-es-Salaam	Newala	Dar-es-Salaam
Kilosa	Dar-es-Salaam	Ngerengere	Dar-es-Salaam
Kilimatindi	Dar-es-Salaam	Ngomeni	Tanga
Kilwa	Dar-es-Salaam	Njombe	Nyassaland
Kimamba	Dar-es-Salaam	Pangani	Tanga
Kondoa Irangi	Dar-es-Salaam	Pongwe	Tanga
Korogwe	Tanga	Ruvu	Dar-es-Salaam
Lindi	Dar-es-Salaam	Sadani	Dar-es-Salaam
Lipumba	Nyassaland	Saranda	Dar-es-Salaam
Liwale	Dar-es-Salaam	Shinyanga	Dar-es-Salaam
Lushoto	Tanga	Singida	Dar-es-Salaam
Mabama	Dar-es-Salaam	Soga	Dar-es-Salaam
Mafia	Dar-es-Salaam	Songea	Nyassaland
Mahenge	Dar-es-Salaam	Tabora	Dar-es-Salaam
Makuyuni	Tanga	Tandala	Nyassaland
Malagarasi	Dar-es-Salaam	Tanga	Tanga
Malangali	Dar-es-Salaam	Tukuyu	Nyassaland
Manda	Nyassaland	Tunduru	Dar-es-Salaam
Maneromango	Dar-es-Salaam	Ujiji	Dar-es-Salaam
Manyoni	Dar-es-Salaam	Usoke	Dar-es-Salaam
Masasi	Dar-es-Salaam	Utete	Dar-es-Salaam
Masoko	Nyassaland	Uvinza	Dar-es-Salaam
Maurui	Tanga		

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

BUREAUX DE POSTES DU CONGO BELGE OUVERTS AU SERVICE DES COLIS POSTAUX.

CLASSEMENT DES BUREAUX DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

Perceptions	Sous-perceptions	Bureaux auxiliaires	Observations
Banana	—	—	
Boma	Ikula	Loango Dukula Banga Chela Popokabaka	
Matadi	Thysville Madimba		
Kinsahasa	—	—	
Leopoldville	Kwamouth Bolobo Dima Bandundu Inongo Tshikapa Kabinda Boende Libenge Basankusu Lisala Bumba		
Luebo			
Lusambo			
Coquilhatville			
Gombe	—	—	
PROVINCE ORIENTALE			
Stanleyville	Ponthierville Basoko Rutshuru Niagara	Avakubi Vamba Pena Kalenge Bambili Bondo Gombari Watsa Kilo Bunia	
Buta			
Aba			
Kasenyi	Irumu		
Kindu	Kasongo Kongolo		
KATANGA			
Usumbara	Kigali Kitega Uvira		
Albertville	—	Niamba Pweto Kiambi Kamukisi	
Kabalo	—		
Bukama	Sandoa	—	
Kambowe	Musonoi	n'Gule	
Likasi			
Elizabethville			
Sakania			

POST OFFICES IN THE BELGAN CONGO HANDLING POSTAL PARCELS.

POST AND TELEGRAPH OFFICES CLASSIFIED.

District Offices	Sub-district Offices	Auxiliary Offices	Remarks
Banana	—	—	
Boma	Ikula	Loango Dukula Banga Chela Popokabaka	
Matadi	Thysville Madimba		
Kinsahasa	—	—	
Leopoldville	Kwamouth Bolobo Dima Bandundu Inongo Tshikapa Kabinda Boende Libenge Basankusu Lisala Bumba		
Luebo			
Lusambo			
Coquilhatville			
Gombe	—	—	
EASTERN PROVINCE.			
Stanleyville	Ponthierville Basoko Rutshuru Niangara	Avakubi Vamba Pena Kalenge Bambili Bondo Gombari Watsa Kilo Bunia	
Buta			
Aba			
Kasenyi	Irumu		
Kindu	Kasongo Kongolo		
KATANGA			
Usumbara	Kigali Kitega Uvira		
Albertville	—	Niemba Pweto Kiambi Kamukisi	
Kabalo	—		
Bukama	Sandoa Musonoi	— n'Gule	
Kambowe			
Likasi			
Elizabethville			
Sakania			

" A "

TABLE INDICATING THE CONDITIONS UNDER WHICH " TRANSIT PARCELS " MAY BE SENT " A DÉCOUVERT " TO TANGANYIKA TERRITORY FOR ONWARD TRANSMISSION.

Place of destination.	Route.	Limit of Value	Sums to be credited to T. T. Postage according to weight.		
			3 lbs. Frs. Cts.	7 lbs. Frs. Cts.	11 lbs. Frs. Cts.
Belgian Congo . . (all Offices)	Daressalaam Kigoma	£ 50	1.70	2.95	3.60

PARCEL POST.

PROHIBITIONS.

Letters (except one for the addressee).
Ammunition.

Arms of precision including shotguns and revolvers except with the permission of the Authorities.
Such parcels are retained by the Customs Authority until the addressee has complied with the law.

Coins.

Condensed milk containing less than 9% Milk fat.

German Paper Currency.

Distilling apparatus and parts thereof.

Opium and its derivatives and similar narcotics except in the form of a recognised medicinal preparation.
Such contents must be plainly declared and are delivered subject to the approval of the Principal Medical Officer when the addressee has complied with the law.

Poppies and all preparations of poppies, except red poppy petals and syrup of red poppies.

Provisions unfit for human consumption.

Spirits, Trade and Immature ; and harmful spirits of every kind, *e.g.*, absinthe.

Shaving brushes made in Japan.

All living plants or parts of plants except with the permission of the Director of Agriculture. This does not apply to seeds except those mentioned below. The following may be imported only with the special permission of the Director of Agriculture :

- (a) Coffee plants, living or dead.
- (b) The plants of any stone fruit or any portion thereof.
- (c) Apple and pear stocks.
- (d) Seed Potatoes.
- (e) Citrus plants or fruits.
- (f) Sugar Cane Cuttings.
- (g) Coffee Seeds (except coffee beans intended for human consumption).
- (h) Cotton Seed.

All plants and the seeds mentioned may be imported only through the ports of Dar-es-Salaam, Tanga, Lindi and Mwanza and on arrival are liable to inspection and to destruction if the presence of insect pests or plant diseases is detected or suspected.

Plants and seeds imported through the Colony of Kenya are also subject to the prohibitions in force in that Administration.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

« A »

TABLEAU INDIQUANT LES CONDITIONS DANS LESQUELLES LES COLIS EN TRANSIT PEUVENT ÊTRE ENVOYÉS A DÉCOUVERT DANS LE TERRITOIRE DU TANGANYIKA AUX FINS DE TRANSMISSION.

Lieu de destination	Itinéraire	Valeur maximum	Sommes à porter au crédit du Territoire de Tanganyika. Frais d'affranchissement d'après le poids.		
			3 livres Fr. Cts.	7 livres Fr. Cts.	11 livres Fr. Cts.
Congo belge . . . (tous bureaux) . .	Daressalaam. Kigoma.	£ 50	1.70	2.95	3.60

COLIS POSTAUX.

ENVOIS PROHIBÉS.

Lettres (sauf celle qui est adressée au destinataire).

Munitions.

Armes de précision y compris les armes de chasse et les revolvers, sauf sur autorisation des autorités.
Ces colis seront détenus par les autorités douanières jusqu'à ce que le destinataire se soit conformé à la loi.

Pièces de monnaies.

Lait condensé contenant moins de 9% de matière grasse.

Monnaie de papier allemande.

Appareils de distillation et pièces de rechange.

Opium et ses dérivés et narcotiques similaires, sauf sous la forme d'une préparation pharmaceutique admise. Le contenu de ces colis devra être clairement déclaré et sera livré sous réserve de l'approbation du fonctionnaire médical en chef lorsque le destinataire se sera conformé aux dispositions de la loi.

Pavots et toutes préparations faits avec des pavots, à l'exception des pétales et du sirop de pavot rouge.
Vivres impropres à la consommation.

Alcools de commerce et non fermentés, spiritueux nuisibles de toute nature, tels que l'absinthe.

Blaireaux fabriqués au Japon.

Toutes plantes vivantes ou partie desdites, sauf sur autorisation du Directeur de l'Agriculture. Cette interdiction ne s'applique pas aux graines, sauf à celles qui sont mentionnées ci-dessous. Les graines désignées ci-après ne peuvent être importées que par autorisation spéciale du Directeur d'Agriculture :

- a) plants de caféiers, vivants ou morts ;
- b) plants d'arbres fruitiers à noyaux ou partie desdits arbres ;
- c) souches de pommiers ou de poiriers ;
- d) pommes de terre de semence ;
- e) citrons ou plants de citronniers ;
- f) boutures de cannes à sucre ;
- g) grains de café, excepté les grains de café destinés à la consommation ;
- h) graines de coton.

Tous les plants et les graines mentionnés ne peuvent être importés que par les ports de Dar-es-Salaam, Tanga, Lindi et Mwanza et, à l'arrivée, sont soumis à une inspection et susceptibles d'être détruits, si l'on constate ou si l'on soupçonne l'existence de parasites ou d'épiphyties.

Les plants et les graines importés par la colonie de Kenya sont également soumis aux prohibitions édictées par l'administration de cette colonie.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 939.

**GRANDE-BRETAGNE
ET FRANCE**

Accord entre le service postal des
« Straits Settlements » et le service
postal de l'Indo-Chine française,
modifiant l'Arrangement relatif aux
mandats-poste et le Règlement de
détail des 9 janvier et 6 mai 1911,
signé à Hanoï, le 18 mars 1925,
et à Singapour, le 17 avril 1925.

**GREAT BRITAIN
AND FRANCE**

Agreement between the Post Office
of the Straits Settlements and the
Post Office of French Indo China
modifying the Money Order Arran-
gement and Detailed Regulations
of January 9 and May 6, 1911,
signed at Hanoi, March 18, 1925,
and at Singapore, April 17, 1925.

No. 939. — ACCORD¹ ENTRE LE SERVICE POSTAL DES « STRAITS SETTLEMENTS » ET LE SERVICE POSTAL DE L'INDO-CHINE FRANÇAISE MODIFIANT L'ARRANGEMENT RELATIF AUX MANDATS-POSTE ET LE RÈGLEMENT DE DÉTAIL DES 9 JANVIER ET 6 MAI 1911, SIGNÉ A HANOÏ, LE 18 MARS 1925, ET A SINGAPOUR, LE 17 AVRIL 1925.

*Texte officiel français communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 3 août 1925.*

Le Postmaster-General des Straits Settlements et le Directeur des Postes et des Télégraphes de l'Indo-Chine ont décidé, d'un commun accord, d'apporter les modifications ci-après à l'Arrangement et au Règlement de détail et d'ordre concernant l'échange des mandats-poste, conclus entre l'Indo-Chine et les Straits Settlements, les 9 janvier 1911 et 6 mai 1911 :

Article 1.

L'article premier de l'Arrangement est modifié comme suit :

Des envois de fonds par mandats-poste sont admis réciproquement entre les Etablissements du Détroit, d'une part, et l'Indo-Chine, y compris le territoire de Kouangtchéouwan, d'autre part. Aucun mandat ne pourra excéder la somme de 1.000 francs.

Toutefois, les deux Administrations auront la faculté de modifier ultérieurement le maximum si, d'un commun accord, elles en reconnaissent la nécessité.

Article 2.

Les articles 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14 et 15 du Règlement de détail et d'ordre de l'Arrangement concernant l'échange des mandats-poste, conclu entre l'Indo-Chine et les Straits Settlements, les 9 janvier 1911 et 6 mai 1911 sont supprimés.

Article 3.

Les mandats à destination des deux Offices sont établis en francs et centimes français.

¹ Cet Accord n'est pas sujet à ratification.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 939. — AGREEMENT ² BETWEEN THE POST OFFICE OF THE STRAITS SETTLEMENTS AND THE POST OFFICE OF FRENCH INDO-CHINA MODIFYING THE MONEY ORDER ARRANGEMENT AND DETAILED REGULATIONS OF JANUARY 9 AND MAY 6, 1911, SIGNED AT HANOI, MARCH 18, 1925 AND AT SINGAPORE, APRIL 17, 1925.

French official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place August 3, 1925.

The Postmaster-General of the Straits Settlements and the Director of the Indo-China Posts and Telegraphs have jointly decided to amend as follows the Agreement and Detailed and Administrative Regulations concluded between Indo-China and the Straits Settlements on January 9, 1911, and May 6, 1911, regarding the Exchange of Money-Orders :—

Article 1.

Article 1 of the Agreement shall be amended as follows :—

Sums of money may be despatched by means of money-orders from the Straits Settlements to Indo-China, including the territory of Kwang-chan-wan, and *vice-versa*.

Money-orders may not be issued for sums exceeding 1,000 francs.

The two Administrations shall, however, have power to change this maximum, if they agree that the change is necessary.

Article 2.

Articles 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14 and 15 of the Detailed and Administrative Regulations under the Agreement regarding the Exchange of Money-Orders, concluded between Indo-China and the Straits Settlements on January 9, 1911, and May 6, 1911, are hereby cancelled.

Article 3.

Money-orders drawn on both Offices shall be made out in French francs and centimes.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² This Agreement is not subject to ratification.

Article 4.

Les mandats émis sont transmis à découvert au moyen de dépêches directes acheminées par la route la plus courte entre les bureaux d'échange désignés ci-après :

Du côté des Straits Settlements :	Singapour.
Du côté de l'Indo-Chine :	Hanoï, pour le Tonkin.
	Tourane, pour l'Annam.
	Saïgon, pour la Cochinchine, le Cambodge et le Laos.

Article 5.

Les Bureaux d'échange, prévus à l'article ci-dessus, correspondront entre eux pour tout ce qui aura trait à la transmission des mandats ainsi qu'aux rectifications formulées par les déposants ou par les bénéficiaires, en vue du remboursement des mandats ou de la rectification des noms, adresses ou du montant des titres.

Article 6.

Les comptes sont tenus en francs. Le règlement des comptes sera effectué mensuellement, après acceptation contradictoire, par une traite en francs à vue sur Paris.

Article 7.

Les cas particuliers non prévus à l'Arrangement et au Règlement de détail pour l'échange des mandats entre les Etablissements du Détroit et l'Indo-Chine seront solutionnés suivant les règles fixées par la Convention internationale de Madrid et, à compter du 1^{er} octobre 1925, suivant celles fixées par la Convention internationale de Stockholm de 1924, ainsi que par le Règlement d'exécution de la Convention en vigueur.

Article 8.

Les dispositions ci-dessus seront exécutoires à partir du 1^{er} juillet 1925.

Fait à Singapour, le 17 avril 1925.

Fait à Hanoï, le 18 mars 1925.

(Signé) H. C. SELLS.
Postmaster-General, Straits Settlements.

*Le Directeur des Postes et des Télégraphes
de l'Indo-Chine.*
(Signé) A. LAVALLÉE.

Article 4.

The money-orders issued shall be transmitted *à découvert* in mail bags sent direct by the shortest route between the following Exchange Offices :

Straits Settlements : Singapourè;
Indo-China : Hanoi, for Tonkin ;
Tourane, for Annam ;
Saigon, for Cochin-China, Cambodia and Laos.

Article 5.

The Exchange Offices mentioned in the previous article shall communicate with each other regarding all matters connected with the transmission of money-orders and corrections made by senders or payees, with a view to the payment of money-orders or the correction of names, addresses or amounts.

Article 6.

The accounts shall be kept in francs. The settlement of accounts shall be effected monthly, after the accounts of both Parties have been mutually accepted, by a sight draft in francs on Paris.

Article 7.

Special cases not provided for in the Agreement and Detailed Regulations for the Exchange of Money-Orders between the Straits Settlements and Indo-China shall be dealt with in accordance with the rules laid down by the Madrid International Convention, and, on and after October 1, 1925, in accordance with the rules laid down by the Stockholm International Convention of 1924 and the Executive Regulations of the existing Convention.

Article 8.

The above provisions shall be operative as from July 1, 1925.

Done at Singapore, April 17, 1925.

(Signed) H. C. SELLS,
Postmaster-General, Straits Settlements.

Done at Hanoi, March 18, 1925.

(Signed) A. LAVALLÉE,
*Director of Posts and Telegraphs,
Indo-China.*

N° 940.

NORVÈGE ET ROYAUME-UNI

Echange de notes prorogeant à nouveau la Convention d'arbitrage conclue entre la Norvège et le Royaume-Uni, le 11 août 1904.
Londres, le 13 mai 1925.

**NORWAY
AND UNITED KINGDOM**

Exchange of Notes further renewing the Arbitration Convention between Norway and the United Kingdom, of August 11, 1904.
London, May 13, 1925.

No. 940. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN NORWAY AND THE UNITED KINGDOM, FURTHER RENEWING THE ARBITRATION CONVENTION¹ OF AUGUST 11, 1904. LONDON, MAY 13, 1925.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de cet Echange de Notes a eu lieu le 3 août 1925.*

No. 1.

MR. AUSTEN CHAMBERLAIN TO THE NORWEGIAN MINISTER.

FOREIGN OFFICE.

May 13, 1925.

SIR,

I have the honour to state that His Britannic Majesty's Government are prepared to renew for a further period of five years, to date from the 9th November, 1924, the Arbitration Convention signed at London on the 11th August, 1904, which was successively renewed by the Conventions signed at London on the 9th November, 1909², the 9th November, 1914³, and the 9th November, 1919, respectively, in so far as the provisions of the aforesaid Convention apply to the Kingdom of Norway.

2. It will be understood, however, that in place of reference to the Permanent Court of Arbitration, as provided for in Articles 1 and 2 of the aforesaid Convention of the 11th August, 1904, the reference shall in any case arising be made to the Permanent Court of International Justice, in accordance with the procedure laid down in the Statute⁴ of that Court and in the Rules of Court adopted thereunder.

3. If this proposal is agreeable to the Norwegian Government, the present note, and your reply in similar terms, will be regarded as giving legal validity to and as placing on record the understanding between the respective Governments in the matter.

I have, &c.

(Signed) AUSTEN CHAMBERLAIN.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, tome XXXII, page 492.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome III, page 220.

³ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome IX, page 64.

⁴ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 404; Vol. XV, page 304; Vol. XXIV, page 152 et Vol. XXVII, page 416 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 940. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LA NORVÈGE ET LE ROYAUME-UNI PROROGÉANT A NOUVEAU LA CONVENTION ² d'ARBITRAGE CONCLUE LE 11 AOÛT 1904. LONDRES, LE 13 MAI 1925.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place August 3, 1925.

No. 1.

M. AUSTEN CHAMBERLAIN AU MINISTRE DE NORVÈGE.

FOREIGN OFFICE.

Le 13 mai 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté Britannique est disposé à prolonger pour une nouvelle période de cinq ans, à partir du 9 novembre 1924, la Convention d'arbitrage, signée à Londres, le 11 août 1904, qui a été successivement prolongée par les Conventions signées à Londres, le 9 novembre 1909³, le 9 novembre 1914⁴ et le 9 novembre 1919⁵ en tant que les dispositions de la Convention précitée s'appliquent au Royaume de Norvège.

2. Il sera néanmoins entendu qu'au lieu d'être renvoyé à la Cour permanente d'Arbitrage, comme le prévoyaient les articles 1 et 2 de la Convention précitée du 11 août 1904, tout litige sera renvoyé à la Cour permanente de Justice internationale, conformément à la procédure fixée par le Statut⁶ de la Cour et le Règlement de la Cour établi en vertu du Statut.

3. Si cette proposition convient au Gouvernement norvégien, la présente note et votre réponse conçue dans les mêmes termes seront considérées comme rendant juridiquement valable l'Accord conclu à ce sujet entre les Gouvernements respectifs et constituant l'instrument officiel dudit Accord.

Veuillez agréer, etc...

(Signé) AUSTEN CHAMBERLAIN.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² British and Foreign State Papers, Vol. 97, page 91.

³ British and Foreign State Papers, Vol. 102, page 108.

⁴ British and Foreign State Papers, Vol. 108, page 383.

⁵ British and Foreign State Papers, Vol. 112, page 774.

⁶ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 404; Vol. XV, page 304; Vol. XXIV, page 152; and Vol. XXVII, page 416, of this Series.

No. 2.

THE NORWEGIAN MINISTER TO MR. AUSTEN CHAMBERLAIN.

NORWEGIAN LEGATION, LONDON.

May 13, 1925.

SIR,

With reference to your note of to-day's date, I have the honour to state that the Norwegian Government agree to renew for a further period of five years, to date from the 9th November, 1924, the Arbitration Convention signed in London on the 11th August, 1904, which was successively renewed by the Conventions signed in London on the 9th November, 1909, the 9th November, 1914, and the 9th November, 1919, respectively, in so far as the provisions of the aforesaid Convention apply to the Kingdom of Norway.

It will be understood, however, that in place of reference to the Permanent Court of Arbitration, as provided for in Articles 1 and 2 of the aforesaid Convention of the 11th August, 1904, the reference shall in any case arising be made to the Permanent Court of International Justice in accordance with the procedure laid down in the Statute of that Court and in the Rules of Court adopted thereunder.

I have the honour to confirm that your note of to-day's date and the present note will be regarded as giving legal validity to and as placing on record the understanding between the two Governments in the matter.

I have, &c.

(Signed) B. VOGT.

2.

LE MINISTRE DE NORVÈGE A M. AUSTEN CHAMBERLAIN.

LÉGATION DE NORVÈGE A LONDRES.

Le 13 mai 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à votre note en date de ce jour, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement norvégien convient de prolonger, pour une nouvelle période de cinq ans à partir du 9 novembre 1924, la Convention d'arbitrage signée à Londres, le 11 août 1904, qui a été successivement prolongée par les Conventions signées à Londres, le 9 novembre 1909, le 9 novembre 1914 et le 9 novembre 1919, en tant que les dispositions de la Convention précitée s'appliquent au Royaume de Norvège.

Il sera entendu, cependant, qu'au lieu d'être renvoyé à la Cour permanente d'Arbitrage, comme le préoyaient les articles 1 et 2 de la Convention précitée du 11 août 1904, tout litige sera renvoyé à la Cour permanente de Justice internationale, conformément à la procédure fixée dans le Statut de la Cour et dans le Règlement de la Cour établi en vertu du Statut.

J'ai l'honneur de vous confirmer que votre note en date de ce jour et la présente note seront considérées comme rendant juridiquement valable l'Accord intervenu entre les deux Gouvernements à ce sujet et constituant l'instrument officiel dudit Accord.

Veuillez agréer, etc...

(Signé) B. VOGT.

N° 941.

GRANDE-BRETAGNE ET GRÈCE

Dénunciation par la Grèce, à dater du 10 décembre 1924, de tous les Accords commerciaux anglo-grecs et Echange de notes prorogeant la validité de ces accords jusqu'au 31 décembre 1925. Londres, les 10 septembre, 19 et 23 décembre 1924, 21 février, 6 et 17 juin 1925.

GREAT BRITAIN AND GREECE

Denunciation by Greece as from December 10, 1924, of all Anglo-Greek Commercial Agreements, and Exchange of Notes prolonging the Validity of such Agreements until December 31, 1925. London, September 10, December 19 and 23, 1924, February 21, June 6 and 17, 1925.

No. 941. — DENUNCIATION BY GREECE AS FROM DECEMBER 10, 1924, OF ALL ANGLO-GREEK COMMERCIAL AGREEMENTS AND EXCHANGE OF NOTES PROLONGING THE VALIDITY OF SUCH AGREEMENTS UNTIL DECEMBER 31, 1925. LONDON, SEPTEMBER 10, DECEMBER 19, AND 23, 1924, FEBRUARY 21, JUNE 6, and 17, 1925.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de cet Echange de notes a eu lieu le 3 août 1925.*

LÉGATION DE GRÈCE,
51, Upper Brook Street,
LONDON, W.1.
No. 2516.

September 10th, 1924.

SIR,

By my note No. 599 of March 3rd, 1919, I had the honour to inform you of the decision arrived at by the Greek Government to denounce from March 3rd, 1919, all commercial agreements with the British Empire mentioned in my note No. 1640 of May 2nd, 1919, and that pending the conclusion of a new commercial agreement it was the intention of the Greek Government that, failing three months' notice, those instruments should be tacitly renewed for successive periods of three months.

In reply you were good enough to state by your note No. 81499/C/119 of June 11th, 1919, that His Majesty's Government had taken note of the intimation conveyed in my aforesaid Note and that they concurred in the proposal of the Greek Government concerning the tacit renewal of the commercial agreements.

I am now instructed by my Government to bring to your knowledge that the Greek Government have decided to terminate the tacit renewal of the commercial instruments in question and to denounce definitely all the above-mentioned commercial agreements which will cease to be in force as from December 10th, 1924.

I have the honour to add that the Greek Government are willing to start at once negotiations with a view to concluding a new Treaty of Commerce and Navigation, and that in these negotiations they will be guided by the sincere desire to arrive at a satisfactory end for both countries.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

N^o 941. — DÉNONCIATION PAR LA GRÈCE, A DATER DU 10 DÉCEMBRE 1924, DE TOUS LES ACCORDS COMMERCIAUX ANGLO-GRECS, ET ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE¹ ET HELLÉNIQUE PROROGÉANT LA VALIDITÉ DE CES ACCORDS JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1925. LONDRES, LES 10 SEPTEMBRE, 19 ET 23 DÉCEMBRE 1924, 21 FÉVRIER, 6 et 17 JUIN 1925.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place August 3, 1925.

LÉGATION DE GRÈCE,
51, Upper Brook Street,
LONDRES, W. 1.,
N^o 2516.

Le 10 septembre 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par ma note N^o 599, en date du 3 mars 1919, j'ai eu l'honneur de porter à votre connaissance la décision prise par le Gouvernement hellénique de dénoncer, à partir du 3 mars 1919, tous les accords commerciaux conclus avec l'Empire Britannique mentionnés dans ma note N^o 1640, en date du 2 mai 1919. J'ajoutais qu'en attendant la conclusion d'un nouvel accord commercial, le Gouvernement hellénique désirait que, sous réserve d'un préavis de trois mois, la validité de ces accords fût tacitement prorogée pour des périodes successives de trois mois.

En réponse à cette communication, vous avez bien voulu déclarer, par votre note N^o 81499/C/119, en date du 11 juin 1919, que le Gouvernement de Sa Majesté avait pris acte de la notification rappelée ci-dessus, et qu'il accédait à la proposition du Gouvernement hellénique relative à la prorogation tacite des accords commerciaux.

D'ordre de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement hellénique a maintenant décidé de mettre fin à la prorogation tacite des conventions commerciales en question, et de dénoncer définitivement tous les accords commerciaux mentionnés ci-dessus, lesquels cesseront d'être en vigueur à partir du 10 décembre 1924.

J'ai l'honneur d'ajouter que le Gouvernement hellénique est disposé à engager immédiatement des pourparlers en vue de conclure un nouveau Traité de Commerce et de Navigation, et qu'il s'inspirera, dans ces négociations, du désir sincère de parvenir à une solution satisfaisante pour les deux pays.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

I should be grateful to you if you would be good enough to bring the aforesaid to the knowledge of the Governments of such Dominions, Colonies, Protectorates and Dependencies of the British Empire who have adhered to the above-mentioned Commercial Agreements.

I have, etc.,

(Signed) D. CACLAMANOS.

The Right Honourable
James Ramsay MACDONALD, M.P.,
H.M. Prime Minister,
Principal Secretary of State for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.,
Foreign Office,
Whitehall, S.W.1.

FOREIGN OFFICE,
S.W.1.

No. C. 18822/1867/19.

19th December, 1924.

SIR,

With reference to your note No. 3595/A/24 of the 9th instant, relative to the application of the new Greek Customs tariff, I have the honour to state that His Majesty's Government agree that the commercial agreements between the two countries which were to have ceased to operate on the 10th instant shall continue in force until 1st March next, and that, accordingly, currants of Greek origin shall not be subject to duty at a rate higher than two shillings (2/—) per hundred-weight on importation into this country, and goods of British origin shall enjoy on importation into Greece the benefit of the special rates of duty incorporated in the commercial agreements in question.

I have the honour, etc.,

For the Secretary of State :
(Signed) MILES W. LAMPSON.

Monsieur D. CACLAMANOS,
etc., etc., etc.

LÉGATION DE GRÈCE,
51, Upper Brook Street,
LONDON, W.1.
No. 3755/S/24.

23rd December, 1924.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter No. C. 18822/1867/19 by which you were kind enough to inform me that His Britannic Majesty's Government agree that the Commercial Agreements between Great Britain and Greece which were to have ceased to operate on the 10th instant, shall continue in force until 1st March, 1925.

It is understood that the validity of the existing agreements will be prolonged until the above mentioned date, for British goods imported into Greece and Greek goods imported into Great

Je vous saurais gré de vouloir bien porter cette communication à la connaissance des Gouvernements des Dominions, Colonies, Protectorats et Dépendances de l'Empire Britannique qui ont adhéré aux accords commerciaux ci-dessus mentionnés.

Veuillez agréer, etc...

(Signé) D. CACLAMANOS.

Au très Honorable

James Ramsay MACDONALD, M.P.,
Premier Ministre de Sa Majesté,
Principal Secrétaire d'Etat aux
Affaires étrangères,
etc., etc., etc.,
Ministère des Affaires étrangères,
Whitehall, S. W. 1.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
S. W. 1.

N° C. 18822/1867/19.

Le 19 décembre 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En me référant à votre note N° 3595/A/24, en date du 9 de ce mois, relative à l'application du nouveau tarif douanier hellénique, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de Sa Majesté accepte que les accords commerciaux conclus entre les deux pays, dont l'échéance était prévue pour le 10 décembre, demeurent en vigueur jusqu'au 1^{er} mars prochain. En conséquence, les raisins secs d'origine grecque importés en Angleterre ne seront pas frappés d'un droit supérieur à 2 shillings (2/—) par quintal anglais, et les marchandises d'origine britannique importées en Grèce bénéficieront des tarifs spéciaux stipulés dans les accords commerciaux en question.

Veuillez agréer, etc...

Pour le Secrétaire d'Etat :
(Signé) MILES W. LAMPSON.

Monsieur D. CACLAMANOS,
etc., etc., etc.

LÉGATION DE GRÈCE
51, Upper Brook Street,
LONDRES, W. 1.
N° 3755/S/24.

Le 23 décembre 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre N° C. 18822/1867/19, par laquelle vous avez bien voulu me faire savoir que le Gouvernement de Sa Majesté Britannique accepte que les accords commerciaux conclus entre la Grande-Bretagne et la Grèce, dont l'échéance était prévue pour le 10 de ce mois, demeurent en vigueur jusqu'au 1^{er} mars 1925.

Il est entendu que la validité des accords actuels sera prorogée jusqu'à la date indiquée ci-dessus, sans aucune modification de part ou d'autre, pour les marchandises britanniques importées

Britain and such Dominions, Colonies, Protectorates, Dependencies as have adhered to these Commercial Agreements without any modification by either Party.

I have, etc.,

(Signed) D. CACLAMANOS.

The Right Honourable
Austen CHAMBERLAIN, M.P.,
His Majesty's Principal Secretary of State^v for
Foreign Affairs,
etc., etc., etc.

LÉGATION DE GRÈCE,
51, Upper Brook Street,
LONDON, W.1.
No. 620. S. 25.

21st February, 1925.

SIR,

With further reference to Monsieur Caclamanos' note No. 3755/S/24 of December 23rd, 1924, I have the honour to inform you that acting upon authorisation from the National Assembly, the Greek Government have, by Decree of the 17th instant, prorogated the validity of existing Commercial Agreements between Great Britain and Greece for a further period of three months.

Existing Agreements will, therefore, continue to be in force, on the grounds of reciprocity, until the 1st June, 1925.

I have the honour to be, with the highest consideration,

Sir,

Your most obedient humble Servant,

(Signed) GEORGE V. MELAS.

The Right Honourable
Austen CHAMBERLAIN, M.P.,
H.M. Principal Secretary of State
for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.

LÉGATION DE GRÈCE,
51, Upper Brook Street,
LONDON, W.1.
No. 1547/S/25.

6th June, 1925.

SIR,

I have the honour to inform you that according to a telegraphic message which has reached me from Athens, in order to facilitate the negotiations for the elaboration of a definitive treaty of commerce, a Decree was issued by the National Assembly on 27th May, empowering the Government to proceed to a last prorogation of the conventional regime now in force, the present tariff remaining valid until 31st December, 1925.

en Grèce, ainsi que pour les marchandises grecques importées en Grande-Bretagne et dans les Dominions, Colonies Protectorats et Dépendances qui ont adhéré auxdits accords commerciaux.

Veuillez agréer, etc...

(Signé) D. CACLAMANOS.

Au très Honorable
Austen CHAMBERLAIN, M.P.,
Principal Secrétaire d'Etat
de Sa Majesté pour les Affaires étrangères,
etc., etc., etc...

LÉGATION DE GRÈCE,
51, Upper Brook Street,
LONDRES, W. 1.
N° 620/S/25.

Le 21 février 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à nouveau à la note de M. Caclamano N° 3755/S/24, en date du 23 décembre 1924, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'en vertu d'une autorisation de l'Assemblée nationale le Gouvernement hellénique a prorogé, par décret du 17 de ce mois, la validité des accords commerciaux existants conclus entre la Grande-Bretagne et la Grèce, pour une nouvelle période de trois mois.

En conséquence, les accords actuels demeureront en vigueur, sur la base du principe de réciprocité, jusqu'au 1^{er} juin 1925.

Veuillez agréer, etc...

(Signé) GEORGE V. MELAS.

Au très Honorable
Austen CHAMBERLAIN, M.P.,
Principal Secrétaire d'Etat
de Sa Majesté pour les Affaires étrangères,
etc., etc., etc...

LÉGATION DE GRÈCE,
51, Upper Brook Street
LONDRES, W. 1.
N° 1547/S/25.

Le 6 juin 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous faire savoir, conformément à un message télégraphique reçu d'Athènes, que pour faciliter les pourparlers engagés en vue de l'élaboration d'un traité de commerce définitif, l'Assemblée nationale a autorisé le Gouvernement, par décret rendu en date du 27 mai, à proroger une dernière fois le régime conventionnel actuellement en vigueur, le tarif actuel demeurant ainsi valable jusqu'au 31 décembre 1925.

2. It is, however, stated that that time limit will be final, no previous denunciation being required for the ceasing of the operation of the aforesaid regime on the date mentioned. Of course the Greek Government are prolonging the application of the system now in force on condition of reciprocity.

I have, etc.

(Signed) GEORGE V. MELAS.

The Right Honourable
Austen CHAMBERLAIN, M.P.,
H.M. Principal Secretary of State
for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.

FOREIGN OFFICE,
S.W.I.

No. C. 7663/2170/19.

17th June, 1925.

SIR,

I have the honour to acknowledge with an expression of my thanks the receipt of your note No. 1547/S/25 of June 6th last informing me of the issue of a decree by the National Assembly on May 27th last by which the existing Customs tariff is extended until December 31st, 1925.

I have the honour to be, with high consideration,

Sir,

Your obedient Servant,

For the Secretary of State :
(Signed) HAROLD NICOLSON.

Monsieur George V. MELAS, C.V.O.,
etc., etc., etc.

2. Il a été décidé que cette échéance serait, en tout cas, définitive, et qu'aucune dénonciation préalable ne serait nécessaire pour qu'à la date indiquée le régime en question cessât d'être en vigueur. Il est bien entendu que le Gouvernement hellénique prolongera l'application du système actuellement en vigueur sous condition de réciprocité.

Veuillez agréer, etc...

(Signé) GEORGES V. MELAS.

Au très Honorable

Austen CHAMBERLAIN, M.P.,
Principal Secrétaire d'Etat,
de Sa Majesté pour les Affaires étrangères,
etc., etc., etc...

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

S. W. I.

N° C. 7663/2170/19.

Le 17 juin 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note N° 1547/S/25, en date du 6 juin dernier, et je vous remercie de m'avoir informé que l'Assemblée nationale avait, par décret en date du 27 mai dernier, prorogé jusqu'au 31 décembre 1925 la validité du tarif douanier actuellement en vigueur.

Veuillez agréer, etc...

Pour le Secrétaire d'Etat:

(Signé) NICOLSON.

Monsieur George V. MELAS, C.V.O.,
etc., etc., etc...

N° 942

URUGUAY ET VÉNÉZUÉLA

Traité d'arbitrage général obligatoire,
signé à Montévidéo, le 28 février
1923.

URUGUAY AND VENEZUELA

General Compulsory Arbitration
Treaty, signed at Montevideo,
February 28, 1923.

TEXTE ESPAGNOL — SPANISH TEXT.

No. 942. — TRATADO¹ DE ARBITRAGE GENERAL OBLIGATORIO
FIRMADO EN MONTEVIDEO EL 28 DE FEBRERO DE 1923.

Texte officiel espagnol communiqué par le Ministre des Affaires étrangères d'Uruguay. L'enregistrement de ce Traité a eu lieu le 7 août 1925.

Spanish official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of Uruguay. The registration of this Treaty took place August 7, 1925.

SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY y SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA deseosos de confirmar los vinculos amistosos que ligan sus respectivas Naciones, han resuelto celebrar un Tratado de Arbitraje general obligatorio, y han designado a ese efecto, por sus Plenipotenciarios a saber :

SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY :

al Señor Doctor Juan Antonio BUERO Su Ministro Secretario de Estado de Relaciones Exteriores ; y

SU EXCELENCIA EL SEÑOR PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA :

al Señor Doctor Pedro César DOMINICI Su Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario ante Su Excelencia el Señor Presidente de la República Oriental del Uruguay ;

quienes, después de haber canjeado sus Plenos Poderes hallados en buena y debida forma, han convenido en lo siguiente :

Artículo I.

Las Altas Partes Contratantes se obligan a someter a juicio arbitral todas las controversias de cualquiera naturaleza que por cualquiera causa surgieren entre ellas, inclusive las relativas a la interpretación ó ejecución de este Tratado siempre que no puedan ser resueltas por negociación directa.

Artículo II.

No pueden renovarse en virtud de este Tratado las cuestiones que hayan sido objeto de arreglos definitivos entre ambas altas Partes Contratantes. En tal caso el arbitraje se limitará exclusivamente a las cuestiones que se susciten sobre validez, interpretación y cumplimiento de dichos arreglos.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Montévidéo, le 15 juin 1925.

¹ The exchange of ratifications took place at Montevideo, June 15, 1925.

Artículo III.

Para la decisión de las cuestiones que en cumplimiento de este Tratado se sometieren arbitraje, las funciones de Arbitro serán encomendadas a un Jefe de Estado de una de las Repúblicas hispano-americanas o a un Presidente de una Corte o Tribunal de Justicia hispano-americano, y en su defecto a un Tribunal formado por jueces y peritos uruguayos, venezolanos o hispano-americanos. Si las Altas Partes Contratantes no lograren acordarse en la elección del Arbitro o Arbitros, la decisión de la controversia se deferirá a la Corte¹ Permanente de Justicia Internacional.

Artículo IV.

En cada caso particular las Altas Partes Contratantes firmarán un compromiso especial que determine el Arbitro nombrado, el alcance de los poderes de éste, la materia del litigio, los plazos, gastos y procedimiento que se fijaren.

Artículo V.

A no ser que se trate de un caso de denegación de justicia el Artículo I de este Tratado será aplicable a las cuestiones que se suscitaren entre un ciudadano de una de las Altas Partes Contratantes y el otro Estado, cuando los Jueces o Tribunales de este último Estado tengan, según su legislación, competencia para juzgar la referida cuestión. Sin embargo, podrá ser motivo de arbitraje el determinar si se trata o no de un caso de denegación de justicia.

Artículo VI.

El presente Tratado permanecerá en vigor durante diez años contados desde la fecha del canje de sus ratificaciones. En caso de que doce meses antes de cumplirse dicho término, ninguna de las Altas Partes Contratantes hubiese declarado su intención de hacer cesar los efectos del presente Tratado, continuará éste siendo obligatorio hasta un año después de que una u otra de las Altas Partes Signatarias lo hubiesen denunciado.

Artículo VII.

Este Tratado será ratificado por las Altas Partes Contratantes según sus respectivas leyes y se canjearán las ratificaciones en Montevideo o en Caracas en el más breve plazo posible.

En testimonio de lo cual los Plenipotenciarios arriba indicados firman el presente Tratado y lo sellan con sus respectivos sellos.

Hecho en dos ejemplares, en castellano, en Montevideo a veintiocho de Febrero de mil novecientos veintitrés.

(L. S.) J. A. BUERO.

(L. S.) PEDRO CESAR DOMINICI.

Es copia conforme :

Alberto DOMINGUEZ CAMPORA,

Jefe de la Sección « Sociedad de las Naciones ».

¹ Vol. VI, page 379; vol. XI, page 404; vol. XV, page 304; vol. XXIV, page 152 et vol. XXVII, page 416 de ce Recueil.

¹ Vol. VI, page 379; vol. XI, page 404; vol. XV, page 304; vol. XXIV, page 152 et vol. XXVII, page 416, of this Series.

¹ TRADUCTION.

No. 942. — TRAITÉ D'ARBITRAGE GÉNÉRAL OBLIGATOIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY ET LES ÉTATS-UNIS DU VENEZUELA, SIGNÉ A MONTÉVIDÉO, LE 28 FÉVRIER 1923.

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, et SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU VENEZUELA désirant affermir les liens amicaux qui unissent leurs nations respectives, ont décidé de conclure un Traité d'Arbitrage général obligatoire et ont désigné à cet effet pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY :

Monsieur le Dr Juan Antonio BUERO, son Minis^{tr}e, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU VENEZUELA :

Monsieur le Dr Pedro César DOMINICI, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Son Excellence le Président de la République Orientale de l'Uruguay,

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article I.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à l'arbitrage tous les différends

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 942. — GENERAL COMPULSORY ARBITRATION TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF URUGUAY AND THE UNITED STATES OF VENEZUELA, SIGNED AT MONTEVIDEO, FEBRUARY 28, 1923.

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY and HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA, desirous of strengthening the bonds of friendship between their respective countries, have decided to conclude a Treaty of General Compulsory Arbitration, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY :

Dr. Juan Antonio BUERO, His Minister, Secretary of State for Foreign Affairs, and

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA :

Dr. Pedro Cesar DOMINICI, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the President of the Oriental Republic of Uruguay,

Who, after exchanging their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

The High Contracting Parties undertake to submit to arbitration all disputes of whatever

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

qui s'élèveront entre elles, quelles que soient leur nature ou leurs causes, y compris ceux relatifs à l'interprétation ou à l'exécution du présent Traité, à moins qu'ils ne puissent être réglés par la voie diplomatique.

Article II.

Ne peuvent plus être soumis à une nouvelle discussion en vertu du présent Traité les différends qui ont fait l'objet d'un accord définitif entre les deux Hautes Parties contractantes. En pareil cas, l'arbitrage se limitera exclusivement aux différends soulevés quant à la validité, l'interprétation et l'exécution de tels arrangements.

Article III.

Pour résoudre les différends qui, en exécution de ce Traité, seront soumis à l'arbitrage, les fonctions d'arbitre seront dévolues à un chef d'Etat de l'une des républiques hispano-américaines ou à un président d'une Cour ou d'un Tribunal de Justice hispano-américain et à défaut, à un Tribunal composé de juges et experts uruguayens, vénézuéliens ou hispano-américains. Si les Hautes Parties contractantes n'arrivent pas à s'entendre sur le choix de l'arbitre ou des arbitres, l'affaire sera portée devant la Cour permanente de Justice internationale qui décidera.

Article IV.

Dans chaque cas particulier, les Hautes Parties contractantes signeront un compromis spécial déterminant la personne de l'arbitre et l'étendue de ses pouvoirs, l'objet du litige, les délais, les frais et la procédure.

Article V.

A moins qu'il ne s'agisse d'un cas de déni de justice, l'article I du présent Traité sera applicable aux différends s'élevant entre un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes et l'autre Etat, à condition que les juges ou tribunaux de ce dernier Etat soient légalement investis de la compétence nécessaire pour juger le différend en question.

nature which may arise between them from whatever cause, including disputes concerning the interpretation or execution of the present Treaty, if such disputes cannot be settled by direct negotiation.

Article II.

Questions which have been dealt with by definitive agreements between the two High Contracting Parties may not be reopened in virtue of this Treaty. In such cases arbitration shall only be applied to questions which may arise as to the validity, interpretation or execution of the said agreements.

Article III.

For the settlement of questions to be submitted to arbitration under this Treaty, the duties of arbitrator shall be entrusted to the Head of the State of one of the Spanish-American Republics or to the President of a Spanish-American Tribunal or Court of Law, or, failing either of the above, to a tribunal composed of Uruguayan, Venezuelan or other Spanish-American judges and experts. Should the High Contracting Parties be unable to agree upon the choice of the arbitrator or arbitrators, the dispute shall be laid before the Permanent Court of International Justice.

Article IV.

In each individual case the High Contracting Parties shall sign a special agreement stating the name of the arbitrator selected, the scope of his powers, the subject of the dispute, and the time-limits, costs, and procedure to be fixed.

Article V.

Article I of this Treaty shall apply to all questions, except cases of denial of justice, which may arise between a national of one of the High Contracting Parties and the other State, when the judges or courts of law of the latter are competent under its legislation to deal with the question at issue. Nevertheless, the question whether a case of denial of justice

Cependant, pourra donner lieu à l'arbitrage la détermination des cas de déni de justice.

has occurred may be made the subject of arbitration.

Article VI.

Le présent Traité restera en vigueur pendant un délai de dix ans à partir de la date de l'échange des ratifications. Au cas où, au cours des douze mois qui précéderont l'expiration de ce terme, aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait déclaré son intention de faire cesser les effets du présent Traité, celui-ci restera en vigueur. Il restera obligatoire pendant le délai d'une année après la dénonciation signifiée par l'une ou l'autre des Hautes Parties signataires.

Article VI.

The present Treaty shall remain in force for ten years from the date of the exchange of ratifications. If, twelve months before the end of this period, neither of the High Contracting Parties has announced its intention of ceasing to observe the present Treaty, the latter shall remain binding until one year after its denunciation by either of the High Contracting Parties.

Article VII.

Ce Traité sera ratifié par les Hautes Parties contractantes conformément à leurs lois respectives et les ratifications seront échangées à Montévidéo ou à Caracas aussitôt que faire se pourra.

Article VII.

The present Treaty shall be ratified by the High Contracting Parties in accordance with their respective laws, and the ratifications shall be exchanged at Montevideo or Caracas as soon as possible.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ci-dessus désignés ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux respectifs.

In witness whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty, and have thereto affixed their seals.

Fait à Montévidéo en double exemplaire en langue espagnole ce vingt-huitième jour de février mil neuf cent vingt-trois.

Done in duplicate, in Spanish, at Montevideo on February 28, 1923.

(L. S.) J. A. BUERO.

(L. S.) PEDRO CESAR DOMINICI.

N° 943.

**ALLEMAGNE, BELGIQUE,
GRANDE-BRETAGNE,
FRANCE, ITALIE, PAYS-BAS
ET SUISSE**

Convention relative au régime des
patentes de bateliers du Rhin, si-
gnée à Strasbourg, le 14 décembre
1922, et Protocol Additionnel y
afférant, signé le 22 décembre 1923.

**GERMANY, BELGIUM,
GREAT BRITAIN, FRANCE,
ITALY, THE NETHERLANDS
AND SWITZERLAND**

Convention relative to the Regula-
tions for Rhine Navigation Certi-
ficates, signed at Strasburg, De-
cember 14, 1922, with Additional
Protocol appertaining thereto, si-
gned December 22, 1923.

No. 943. — CONVENTION¹ CONCLUE ENTRE LES ÉTATS REPRÉSENTÉS A LA COMMISSION CENTRALE POUR LA NAVIGATION DU RHIN, RELATIVE AU RÉGIME DES PATENTES DE BATELIERS DU RHIN, SIGNÉE A STRASBOURG, LE 14 DÉCEMBRE 1922, AVEC PROTOCOLE ADDITIONNEL AFFÉRENT, SIGNÉ LE 22 DÉCEMBRE 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de ces Actes a eu lieu le 10 août 1925.

PROTOCOLE 43.

STRASBOURG, le 14 décembre 1922.

Dans le but d'apporter aux stipulations de la Convention² révisée pour la Navigation du Rhin du 17 octobre 1868, concernant le régime des patentes de batelier du Rhin, et à la Convention³ du 4 juin 1898, les modifications nécessaires pour mettre ce régime en harmonie avec les nécessités actuelles, la Commission centrale pour la navigation du Rhin, composée de :

	MM. CHARGUÉRAUD, Président
Etats allemands :	SEELIGER PETERS FUCHS KOCH
Belgique :	ROYERS BRUNET
France :	MAHIEU SILVAIN DREYFUS FROMAGEOT BERNINGER
Grande-Bretagne :	BALDWIN
Italie :	SINIGALIA
Pays-Bas :	VAN EYSINGA KRÖLLER JOLLES
Suisse :	HEROLD VALLOTTON HOSTIE, Secrétaire général

¹ Le dépôt des instruments de ratification a eu lieu dans les archives de la Commission centrale pour la navigation du Rhin par la Belgique, le 19 mai 1924, par la France, le 28 mai 1924, par la Suisse, le 4 octobre 1924, par les Pays-Bas, le 1^{er} décembre 1924, par l'Italie, le 15 décembre 1924, par l'Allemagne, le 27 avril 1925 et par la Grande-Bretagne, le 8 juin 1925.

² De Martens, Nouveau Recueil Général, tome XX, page 355.

³ De Martens, Nouveau Recueil Général, deuxième série, tome XXIX, page 113.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 943. — CONVENTION ² CONCLUDED BETWEEN THE STATES REPRESENTED ON THE CENTRAL COMMISSION FOR THE NAVIGATION ON THE RHINE, RELATIVE TO THE REGULATIONS FOR RHINE NAVIGATION CERTIFICATES, SIGNED AT STRASBURG DECEMBER 14, 1922, WITH ADDITIONAL PROTOCOL APPERTAINING THERETO SIGNED DECEMBER 22, 1923.

French official text communicated by the Netherlands Minister at Berne. The registration of these Instruments took place August 10, 1925.

PROTOCOL 43.

STRASBURG, December 14, 1922.

With the object of introducing into the provisions of the revised Convention ³ for the Navigation of the Rhine of the 17th October, 1868, concerning the regulations for Rhine navigation certificates, and into the Convention of the 4th June, 1898, the modifications necessary to bring these regulations into conformity with present-day necessities, the Central Commission for the Navigation of the Rhine composed of :

	MM. CHARGUÉRAUD, President,
German States :	SEELIGER. PETERS. FUCHS. KOCH.
Belgium :	ROYERS. BRUNET.
France :	MAHIEU. SILVAIN DRÉYFUS. FROMAGEOT. BERNINGER.
Great Britain :	BALDWIN.
Italy :	SINIGALIA.
Netherlands :	VAN EYSINGA. KRÖLLER. JOLLES.
Switzerland :	HEROLD. VALLOTTON. HOSTIE, Secretary-General.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² The deposit of the instruments of ratification took place in the archives of the Central Commission for the Navigation of the Rhine by Belgium, May 19, 1924, by France, May 28, 1924, by Switzerland, October 4, 1924, by the Netherlands, December 1, 1924, by Italy, December 15, 1924, by Germany, April 27, 1925, and by Great Britain, June 8, 1925.

³ British and Foreign State Papers, vol. 59, page 470.

sans vouloir préjuger de l'application et de l'interprétation de l'article 356 du Traité de Versailles du 28 juin 1919, a pris la délibération suivante :

CONVENTION

RELATIVE AU RÉGIME DES PATENTES DE BATELIER DU RHIN, REMPLAÇANT LES ARTICLES 15 A 21 INCLUSIVEMENT DE LA CONVENTION DU 17 OCTOBRE 1868 ET LA CONVENTION DU 4 JUIN 1898.

Article 1^{er}

Le droit de conduire un bâtiment sur le Rhin en amont du pont de Duisburg-Hochfeld n'appartient qu'au titulaire d'une patente de batelier du Rhin délivrée par l'autorité compétente de l'un des États contractants.

Cette disposition n'est pas applicable aux conducteurs de bâtiments de moins de 15 tonnes métriques, autres que les remorqueurs.

Article 2.

La patente est délivrée pour tout le Rhin ou pour des sections déterminées.

Elle mentionne les parties de la voie d'eau sur lesquelles porte l'autorisation et les catégories de bâtiments que le titulaire est autorisé à conduire. Elle donne le droit de conduire tout bâtiment des catégories mentionnées dans la patente, à quelque Etat qu'il appartienne.

Article 3.

Les conditions dans lesquelles les autorités visées à l'article premier sont tenues de délivrer une patente de batelier sont déterminées dans un règlement établi d'un commun accord.

Article 4.

Le titulaire qui, de quelque manière que ce soit, laisse parvenir la patente qui lui a été délivrée en la possession d'une personne ne possédant pas un pareil document, à l'effet de la mettre en mesure d'exercer la navigation du Rhin en vertu de cette patente, sera puni, selon les circonstances, du retrait temporaire ou définitif de ladite pièce.

Tout individu qui, n'étant point muni d'une patente pour lui-même, exerce la navigation du Rhin en se servant de celle qui a été délivrée à une autre personne ne pourra, pendant un délai à déterminer selon les circonstances, obtenir une patente de navigation.

Article 5.

La patente devra être retirée, par l'Etat qui l'a délivrée, au titulaire ayant fait preuve d'une incapacité constituant un danger pour la navigation ou ayant été condamné soit pour faits répétés de fraude douanière, soit pour atteintes graves à la propriété. Le retrait de la patente peut avoir lieu à titre temporaire. Il est porté à la connaissance des autres autorités compétentes pour la délivrance des patentes.

without wishing to prejudge the application and the interpretation of Article 356 of the Treaty of Versailles of the 28th June, 1919, have adopted the following resolution :

CONVENTION

RELATIVE TO THE REGULATIONS FOR RHINE NAVIGATION CERTIFICATES, REPLACING ARTICLES 15 TO 21 INCLUSIVE OF THE CONVENTION OF OCTOBER 17, 1868, AND THE CONVENTION OF JUNE 4, 1898.

Article 1.

The right to navigate a vessel on the Rhine above Duisburg-Hochfeld Bridge is restricted to the holder of a Rhine navigation certificate granted by the competent authority of one of the contracting States.

This restriction is not applicable to masters of vessels of less than 15 metric tons other than tugs.

Article 2.

The certificate is granted for the whole of the Rhine or for specified sections.

The certificate states the parts of the waterway over which the authorisation extends and the classes of vessels which the holder is authorised to navigate. It gives the right to navigate any vessel of the classes mentioned in the certificate to whatever State the vessel may belong.

Article 3.

The conditions in which the authorities mentioned in Article 1 are bound to grant a master's certificate are fixed by a regulation drawn up by common agreement.

Article 4.

The holder of a certificate who allows in any manner the certificate which has been granted to him to fall into the possession of a person who does not hold a similar document, with the intent to place that person in a position to navigate a vessel on the Rhine by virtue of such certificate, shall be punished, according to the circumstances, by the temporary or permanent withdrawal of the certificate.

Any individual who, not being furnished with a certificate in his own name, navigates a vessel on the Rhine by making use of a certificate which has been granted to another person, shall not be granted a navigation certificate during a period to be determined according to the circumstances of the case.

Article 5.

The certificate shall be withdrawn by the State which granted it from a holder who has given proof of incompetence, constituting a danger to navigation or who has been convicted either of repeated frauds on the Customs or of grave misconduct. The withdrawal of the certificate may be temporary only. The withdrawal of a certificate is notified to the other authorities who are competent to issue certificates.

Article 6.

A partir du moment où la présente Convention entrera en vigueur, les articles 15 à 21 inclusivement de la Convention révisée pour la Navigation du Rhin du 17 octobre 1868 et la Convention du 4 juin 1898 seront abrogés.

Article 7.

La présente Convention sera ratifiée aussitôt que possible.

Elle entrera en vigueur trente jours après la date de la clôture du procès-verbal de dépôt des ratifications.

Le présent Protocole est tenu provisoirement ouvert.

(Signé) CHARGUÉRAUD.

SEELIGER.

PETERS.

FUCHS.

ROYERS.

BRUNET.

MAHIEU.

SILVAIN DREYFUS.

FROMAGEOT.

BERNINGER.

BALDWIN.

SINIGALIA.

VAN EYSINGA.

KRÖLLER.

JOLLES.

HEROLD.

VALLOTTON.

HOSTIE.

Article 6.

From the moment when the present Convention shall come into force, articles 15 to 21 inclusive of the revised Convention for the Navigation of the Rhine of the 17th October, 1868, and the Convention of the 4th June, 1898, shall cease to have effect.

Article 7.

The present Convention shall be ratified as soon as possible.

It shall come into force thirty days after the date of the closure of the procès-verbal of the deposit of ratifications.

The present Protocol is held provisionally open.

(Signed) CHARGUÉRAUD.

SEELIGER.
PETERS.
FUCHS.
ROYERS.
BRUNET.
MAHIEU.
SILVAIN DREYFUS.
FROMAGEOT.
BERNINGER.
BALDWIN.
SINIGALIA.
VAN EYSINGA.
KRÖLLER.
JOLLES.
HEROLD.
VALLOTTON.
HOSTIE.

PROTOCOLE 22

ADDITIONNEL AU PROTOCOL 43 DU 14 DÉCEMBRE 1922.

STRASBOURG, le 22 décembre 1923.

Les Membres de la Commission soussignés, sont d'accord pour déclarer que les dispositions figurant dans la Convention, en date du 14 décembre 1922, avec les interprétations portées au Protocole 27 de la première session de 1923,¹ seront provisoirement appliquées jusqu'à la revision générale de la Convention de Mannheim du 17 octobre 1868 et qu'au plus tard à l'expiration d'un délai de deux ans après la mise en vigueur de la présente Convention, ces dispositions seront examinées de nouveau à la lumière de l'expérience acquise pendant ce délai. Entre temps, les Commissaires des Etats contractants fourniront à la Commission tous renseignements utiles sur l'application desdites dispositions et sur les suites qu'elle a eues sur la navigation sur le Rhin.

En outre, il est entendu, par dérogation à la stipulation de l'article 1^{er} de la Convention que, pendant la période ci-dessus, lesdites dispositions seront applicables en amont du bac de Spijk (Spijksche Veer) et non pas seulement en amont du pont de Duisburg-Hochfeld.

Tant que sera maintenue la dérogation stipulée à l'alinéa précédent, les spécifications de tonnage, énumérées à l'article 1^{er} du Règlement, en date du 14 décembre 1922, ne recevront pas d'application.

Le présent Protocole sera considéré comme partie intégrante de la Convention du 14 décembre 1922.

(Signé) JEAN GOUT.
SEELIGER.
PETERS.
FUCHS.
WAND.
SEGRS.
BRUNET.
MAHIEU.
SILVAIN DREYFUS.
FROMAGEOT.
BERNINGER.
BALDWIN.
ROSSETTI.
SINIGALIA.
VAN EYSINGA.
KRÖLLER.
JOLLES.
HEROLD.
VALLOTTON.
HOSTIE.

¹ Extrait de la Résolution du Protocole 27-1-23.

« Il est entendu qu'en matière de patentes, les termes « membre de l'équipage (mousse exclu) » (Protocole 44 — article 1^{er}) ne s'appliquent qu'aux titulaires d'un certificat de capacité nautique et d'aptitude au commandement et aux marins ayant navigué deux ans au moins en mer ou sur une rivière, et que l'expression « tout le Rhin », dans l'article 2 du Protocole 43, ne s'applique qu'aux eaux visées à l'article 1^{er}.

La Commission estime que le terme « chaland » dans l'article 1^{er} du Protocole 44 doit viser tous les bâtiments non munis de moyens mécaniques de propulsion et se réserve de procéder, le cas échéant, à une rectification de cette erreur matérielle. »

PROTOCOL 22.

ADDITIONAL TO PROTOCOL 43 OF DECEMBER 14, 1922.

STRASBURG, December 22, 1923.

The undersigned members of the Commission agree to declare that the provisions appearing in the Convention dated the 14th December, 1922, together with the interpretations laid down in Protocol 27 of the first session of 1923¹, shall be provisionally applied until the general revision of the Mannheim Convention of the 17th, October 1868, and that at the expiration of a period of two years after the coming into force of the present Convention at the latest these provisions shall be examined afresh in the light of the experience gained during this period. In the meantime the Commissioners of the contracting States shall furnish to the Commission all useful information with regard to the operation of the said provisions and to the effect which this operation has had on navigation on the Rhine.

It is further agreed in derogation of the stipulation of Article 1 of the Convention that during the above-mentioned period these provisions shall be applicable above Spijk Ferry (Spijsche Veer) and not only above Duisburg-Hochfeld Bridge.

So long as the derogation laid down in the preceding paragraph is maintained, the limits of tonnage enumerated in the first Article of the regulation dated the 14th December, 1922, shall not be applied.

The present Protocol shall be considered as an integral part of the Convention of the 14th December, 1922.

(Signed) JEAN GOUT.
SEELIGER.
PETERS.
FUCHS.
WAND.
SEGRS.
BRUNET.
MAHIEU.
SILVAIN DREYFUS.
FROMAGEOT.
BERNINGER.
BALDWIN.
ROSSETTI.
SINIGALIA.
VAN EYSINGA.
KRÖLLER.
JOLLES.
HEROLD.
VALLOTTON.
HOSTIE.

¹ Extract from the Resolution of the Protocol, 27 1 23 :

" It is understood that, as regards certificates, the terms 'member of the crew (cabin boy excluded), (Protocol 44, Article 1) only apply to holders of a certificate of competency in navigation and seamanship and to persons having served on deck for at least two years at sea or on a river, and that the expression 'the whole Rhine' in Article 2 of Protocol 43 only applies to the waters mentioned in Article 1.

" The Commission considers that the term 'barge' in Article 1 of Protocol 44 should comprise all vessels not furnished with mechanical means of propulsion, and reserves to itself to proceed, should the occasion arise, to a rectification of this material error."

Imprimé
pour la " SOCIÉTÉ DES NATIONS "
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed
for the " LEAGUE OF NATIONS "
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)

